

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1^{er} JANVIER 1961 N° 1

Périodique bimensuel

LA SAINTE BIBLE — LE LIVRE
ÉCRIT PAR DES TÉMOINS
DE JÉHOVAH

A SA NAISSANCE L'ÉGLISE POSSÉDAIT
LES SAINTES ÉCRITURES

COMMENT PEUT-ON CONNAÎTRE
L'AVENIR?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénales, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A. Berne 22
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaie 54: 13.

SOMMAIRE

Est-il juste de haïr le mal?	3
La sainte Bible — le livre écrit par des témoins de Jéhovah	4
A sa naissance l'Eglise possédait les saintes Ecritures	9
Une nouvelle traduction de la Bible achevée et publiée	12
Comment peut-on connaître l'avenir?	13
Questions de lecteurs	15

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampou 1905 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampou 1928 et 1939 Da - Version de J.-N. Darby Dy - Catholic Douay Version* GV - Glaire & Vigouroux Jé - Bible de Jérusalem KJ - King James Version* La - Version de Lausanne	Li - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous Mo - James Moffatt's Version* NO - Nouvelle Bible Crampou 1932 NW - New World Translation* Re - J.-B. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Yg - Robert Young's Version* Sy - Version Synodale
--	---

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie
à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 1
JANUARY 1, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 58 langues suivantes:

Deux fois par mois	Une fois par mois			
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Silosi
Allemand	Ilocano	Bengali	Kanarais	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bielano	Malayala	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Turc
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motu	Ukrainien
Chinois	Norvégien	Coréen	Oourdou	Yorouba
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papiamentou	
Civemba	Suédois	Hiligaynon-	Polonais	
Danols	Tagals	Visayan	Russe	
Espagnol	Twi	Hongrois	Samoan	
Finois	Xosa	Ibanag	Sésouto	
Français	Zoulou	Ibo	Silosi	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 8, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles
est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Vol. LXXXII

1er janvier 1961

N° 1

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

HAIR le mal est non seulement juste, mais c'est encore un devoir moral. Mais comment pouvez-vous haïr une chose que vous ne connaissez pas? Les canons du bien et du mal diffèrent dans presque chaque nation, ainsi qu'un membre du clergé le déclara: «Ce qui est juste dans une église est une erreur dans une autre.» Quelqu'un dit encore: «Ce qui est légal dans un Etat est prohibé dans un autre.» La remarque d'une jeune femme de l'Etat de Pennsylvanie reflète bien la pensée de beaucoup à cet égard: «Qui suis-je pour juger de ce qui est juste ou faux?» Comment pourriez-vous alors haïr le mal quand vous ignorez ce qu'il est?

Des citoyens occupant des responsabilités font des promesses mirifiques au point de vue social et affirment parfois leurs revendications avec un mépris cynique du bien-être de la communauté; on a connaissance de pots-de-vin et de pratiques malhonnêtes dans la médecine; des juristes rallient la justice et apprennent aux délinquants comment il est possible de tourner la loi; des ministres religieux prêchent la fraternité et pratiquent la discrimination raciale; des commissions refusent de désigner des meurtriers connus; de hauts fonctionnaires gouvernementaux utilisent leur emploi à des fins personnelles. Tout cela est-il juste ou mauvais? On répond généralement: «Tout dépend...»

Le juste et le mauvais ne sont plus envisagés comme une question de morale ou de justes principes: l'opportunisme seul compte. La fin justifie les moyens. Mentir dans les affaires fait partie du jeu. Un jeune homme dit: «Tout le monde triche; regardez les grands, ils ont des hommes de loi qu'ils paient pour leur arrondir les angles.» Indulgence extrême et tolérance à l'égard du mal sont devenues à la mode. S'indigner de ces injustices équivaut à se classer dans la catégorie des originaux et des «vieux-jeu». Aujourd'hui, tout est toléré, aussi longtemps qu'on ne se fait pas prendre en flagrant délit.

Une enquête menée par la revue *Look* de janvier 1960 révèle que «l'indignation morale est passée de mode: elle manque d'intelligence. Les gens ne font pas beaucoup de cas des jugements moraux, à moins qu'il ne s'agisse clairement d'un comportement criminel. Aujourd'hui, seuls comptent l'impudence, le sophisme, et la tolérance du mal.»

Une attitude de compromis aussi lamentable a détruit chez les gens la capacité de discerner entre le bien et le mal. Le rapport de *Look* montre que «moins de 10 pour cent des personnes interviewées pensent que l'honnêteté est la première condition requise pour réussir». Un contentieux d'assurance déclare que «75 pour cent des personnes avec lesquelles nous traitons n'ont aucun sens moral». Un conseil en publicité dit encore: «Dans la poursuite du dollar, tout est bon.» On ajoute volontiers que celui qui a une conscience morale «a besoin d'un psychiatre». *Look* conclut: «L'Amérique s'est conquise une cinquième liberté — la liberté de la filouterie —.»

Certains citoyens admettent que la moralité a besoin d'être redéfinie et pratiquée en exemple avant que les gens en viennent à apprécier les justes principes. Le péché a perdu son identité. «Aujourd'hui, le mal n'est plus le mal, mais il fait partie de la condition humaine», déclara un employé. Les cultes religieux ont été réduits à un rituel social. Un chroniqueur du Mississippi déclara encore: «Les gens ne craignent plus Dieu.»

C'est une erreur de penser que la pratique du mal procure de la satisfaction et du bonheur. Les mauvaises actions conduisent

Est-il juste de HAÏR LE MAL?

à la confusion morale. Elles détruisent et frustrent les vies. Elles conduisent à un conflit avec Dieu et ruinent les chances personnelles d'obtenir la vie éternelle dans un juste monde nouveau.

Les actions justes donnent à la vie un but et une signification, non les mauvaises. Les actions justes délaissent la complaisance et l'indifférence, fruits du laisser-aller, pour faire place à une position honorable devant Dieu et les hommes. Elles protègent de la confusion morale et de l'ennui et, par-dessus tout, elles conduisent à une relation harmonieuse avec le Créateur. Elles procurent le bonheur et la vie. Ce qui peut donc contribuer à détruire un tel bonheur et de tels principes de vie mérite notre haine. Demeurer indifférent ou tolérant envers le mal contribue à affaiblir la structure morale de ceux qui sont témoins de notre comportement. Notre indifférence est néfaste à la conscience des faibles lorsqu'ils sont devant la tentation.

C'est un devoir chrétien de haïr le mal. L'apôtre Paul exhorte les chrétiens en ces termes: «Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien.» Pour suivre le conseil de l'apôtre, il faut modeler son comportement sur celui de Jésus-Christ. La Bible nous dit que Dieu hait «les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères». De Jésus, la Bible dit: «Tu as aimé la justice et tu as haï l'iniquité.» Jésus n'hésitait pas quand les principes justes étaient en jeu. Il dénonga les pharisiens pour leur hypocrisie, chassant les marchands du temple, retournant les tables des changeurs. Son zèle pour la justice le consumait. Ses disciples devraient faire preuve d'un zèle semblable. — Rom. 12: 9; Prov. 6: 16-19; Hébr. 1: 9.

Le guide des justes principes est la Parole de Dieu, la Bible. Elle donne cet avertissement: «Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu.» Pour son bien, un chrétien doit haïr de telles mauvaises actions parce qu'elles sont délétères, pernicieuses. Elles ruinent la santé mentale et la santé physique, bouleversent la vie de communauté et celle de la famille et nous réduisent à la condition de vases sans valeur, détestables aux yeux de Dieu. Les mauvaises actions amènent le discrédit sur le nom de Dieu et sur sa Parole. Elles projettent un sombre nuage sur son organisation pure. Par conséquent, chacun de ces péchés constitue une raison suffisante de retrancher une personne de l'assemblée de Dieu et de la priver de la vie abondante que Jéhovah a promise. — I Cor. 6: 9, 10.

Haissez donc fortement le mal pour vous protéger contre l'indifférence morale qui sévit aujourd'hui dans le monde. Fortifiez votre cœur et votre esprit avec un amour intense de la justice afin que vous puissiez donner à votre vie tout son sens et gagner une vie qui en soit vraiment une.

LA SAINTE BIBLE

le livre écrit par
des témoins de Jéhovah

« Les saintes
lettres, qui
peuvent te
rendre sage à salut. »
— II Tim. 3:15.



QUEL est le plus important livre du monde à l'âge de l'espace et de l'atome? C'est un livre dont la rédaction fut entreprise avant l'ère chrétienne, avant l'ère bouddhiste (563 av. J.-C.), avant l'ère japonaise (660 av. J.-C.), avant l'ère romaine (753 av. J.-C.) et avant l'ère grecque olympique (776 av. J.-C.). Cependant, le grand âge de ce livre n'a pas diminué sa valeur. Au contraire, les siècles ont augmenté son inestimable valeur. C'est l'ouvrage dont la composition a demandé le plus grand nombre d'années. Depuis la rédaction du premier chapitre jusqu'à l'achèvement du dernier chapitre, vers la fin du premier siècle, seize siècles se sont écoulés. Cependant l'auteur du livre est une seule et même personne.

² Du début à la fin, ce livre fut écrit sur le nom de son unique auteur. De ce fait, le nom de l'auteur se rencontre environ sept mille fois dans ses pages. En réalité, du fait d'avoir ce seul auteur, le livre dépasse tous les autres ouvrages et il doit encore connaître une gloire plus grande que celle dont il jouit à présent.

³ Aucun homme n'a vécu plus de mille six cents années. Comment donc la rédaction d'un livre n'ayant qu'un seul auteur a-t-elle pu s'étendre sur une période aussi considérable? Parce que l'auteur de cet ouvrage n'est pas un homme, qui est mortel. C'est ce que révèle son nom, qui est Jéhovah.

⁴ Dans le quatrième chapitre avant le dernier, on rencontre quatre fois cette exclamation de louange à l'adresse de l'Auteur de ce livre prodigieux, à savoir *Alléluia!*. Traduite en français, cette expression signifie « Louez Jéhovah! »* (Apoc. 19:1, 3, 4, 6). Ce nom unique est celui du seul vrai Dieu vivant, le Créateur de l'univers. C'est pourquoi, au chapitre deuxième, verset quatre, ce livre célèbre place son nom en regard de son titre, de cette façon: « Voici l'histoire du ciel et de la terre quand ils furent créés, lorsque Jéhovah Dieu eut fait une terre et un ciel. » — AC.

* Voyez aussi Psaumes 135:1 et 146:1 (AC). Dans la *McClintock and Strong's Cyclopaedia*, Tome IV, page 32a, il est dit: « *Alléluia* (en héb. *halleluyah*, הללויה, Louez Jah, c'est-à-dire Jéhovah!) ou (dans la forme grecque) ALLELUIAH (*Ἄλληλουία*), mot qui se trouve au début de nombreux Psaumes... Dans le grand hymne de triomphe au ciel devant la ruine de Babylone, l'apôtre en vision entendit la multitude dire en chœur, comme la voix de puissants tonnerres: *Alléluia!* Car le Seigneur Dieu tout-puissant règne. Elle répondait à la voix qui était sortie du trône, disant: Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands (Apoc. XIX. 1-6). »

1. Pourquoi le plus important livre du monde n'a-t-il pas son pareil en ce qui concerne l'âge, le temps de rédaction et l'auteur?
2. Combien de fois le nom de l'auteur se rencontre-t-il dans ce livre? Quel rang lui a donné le fait d'avoir un seul auteur?
3. Comment la rédaction d'un livre n'ayant qu'un seul auteur a-t-elle pu s'étendre sur tant d'années?
4. Comment le nom de l'auteur se rencontre-t-il vers la fin et vers le début du livre?

⁵ Le seul livre sacré qui du début à la fin déclare que Jéhovah Dieu est son Auteur est la sainte Bible. Elle proclame que Dieu est immortel. Dans le trente-cinquième livre, chapitre premier, verset douze, la Bible lui adresse ces paroles: « N'es-tu pas de toute éternité, Jéhovah? Toi, mon Dieu saint, tu ne meurs pas. »† Et le cinquante-quatrième livre, chapitre premier, verset dix-sept, le bénit, disant: « Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles! Amen! » (Hab. 1:12; I Tim. 1:17). Etant éternel, incorruptible, immortel, le seul Dieu Jéhovah pouvait sans peine être l'unique Auteur. Dieu en étant l'Auteur, la Bible est un livre saint, sacré.

⁶ La sainte Bible est en réalité une bibliothèque se composant de nombreux livres. Si chaque livre porte aujourd'hui un titre différent, Jéhovah Dieu n'en est pas moins l'Auteur de tous. Le nom même de Bible attire l'attention sur ce fait, car cette appellation dérive du grec *biblia*, qui signifie « petits livres », c'est-à-dire une collection de tous ces livrets en un seul volume. La Bible parle de ses livres comme de « saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut ». (II Tim. 3:15). De là leur autre dénomination d'Écritures.

⁷ Non seulement Dieu pourvut à un seul thème unificateur, qui se retrouve dans tous les livres de cette bibliothèque, mais il participa encore à la rédaction du Livre. Le célèbre décalogue se trouve dans le second livre de la Bible. Ce décalogue fut remis au prophète Moïse sur le mont Sinaï en Arabie, au sixième siècle avant notre ère. Il fut d'abord écrit sur des tables de pierre. A ce sujet on lit dans la Bible: « Lorsque (Jéhovah Dieu) eut achevé de parler à Moïse sur la montagne de Sinaï, il lui donna les deux tables du témoignage, tables de pierre, écrites du doigt de Dieu. » « Les tables étaient l'ouvrage de Dieu, et l'écriture était l'écriture de Dieu, gravée sur les tables. » Le peuple qui reçut le décalogue le transgressa et Moïse, dans un accès de colère, brisa les tables. « (Jéhovah) dit à Moïse: Taille deux tables de pierre comme les premières et j'y écrirai les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées. » Quand Moïse descendit du mont Sinaï, il avait en main les deux tables (Ex. 31:18; 32:16; 34:1, 29). Par la suite Moïse copia le décalogue sur d'autres matériaux pour que les hommes puissent les lire.

⁸ Le reste de la sainte Bible fut-il remis au peuple de Jéhovah comme le décalogue, directement écrit par Dieu? Non. Des hommes, des créatures imparfaites, servirent d'ins-

† Citation tirée de la *Westminster Version of the Sacred Scriptures* (1937). Voir aussi la Bible de Jérusalem.

5. Comment s'appelle ce livre? Pourquoi? Celui qu'il nomme dans toutes ses pages put-il être son seul auteur? Quel genre de livre est la Bible?
6. D'après le terme d'où dérive son nom, qu'est la Bible en réalité?
7. Comment, au mont Sinaï, Jéhovah Dieu participa-t-il à la rédaction de la Bible?
8. Comment fut écrit le reste de la Bible? Qu'est-ce qui ne changeait pas au cours de la longue période de rédaction?

truments pour la rédaction de la Bible. Mais cela n'infirme pas le fait que la Bible entière n'a qu'un seul Auteur, Jéhovah Dieu, et que ses pages renferment ses pensées et ses paroles plutôt que celles des écrivains humains qui en rédigèrent les différentes parties. Une force agissante, invisible, agissait sur ces hommes. Elle procédait de l'unique Auteur de la Bible, qui la dirigeait sur les écrivains en question. Cette force agissante s'appelle esprit et du fait que sa source est le Dieu de sainteté, on la dénomme « saint esprit ». Si les écrivains terrestres changeaient de temps à autre, le saint esprit, par contre, demeurerait, ainsi que sa source, le Dieu immortel Jéhovah.

ÉCRITE PAR INSPIRATION

* Par exemple, prenez David, qui devint le premier roi israélite de Jérusalem. Il composa de nombreux psaumes au onzième siècle avant l'ère chrétienne. Dans l'un de ces chants sacrés contenus dans la sainte Bible, David expliqua qu'il n'écrivait pas poussé par sa propre force. Il déclara: « Oracle de David, fils d'Isaï... L'esprit de Jéhovah a parlé par moi, et sa parole est sur mes lèvres. » (II Sam. 23:1,2, AC). Onze siècles après la mort de David, l'apôtre chrétien nommé Pierre écrivit deux lettres qui sont renfermées dans la sainte Bible. Pierre rappela aux chrétiens que les anciens prophètes comme David apportèrent des prophéties qui ne procédaient pas de leurs pensées ou de leur volonté mais d'une source céleste. Pierre déclara: « Mais sachez avant tout qu'aucune prophétie de l'Écriture ne procède d'une interprétation propre (ou vient d'une révélation personnelle); car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par l'esprit saint que les saints hommes de Dieu ont parlé. » (II Pierre 1:20,21, AC). Pierre a encore dit: « Il fallait que s'accomplît ce que le saint esprit, dans l'Écriture, a annoncé d'avance par la bouche de David... Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. » (Actes 1:16; 3:21). En effet, les écrivains bibliques composèrent des textes mais ils les écrivirent poussés par une force: l'unique esprit saint de Jéhovah Dieu. Ils servirent d'instruments terrestres à Dieu et écrivirent en son saint nom.

⁹ L'esprit saint peut pousser un prophète à écrire tout aussi aisément qu'il peut chasser un démon d'un possédé. C'est ce que montra le Fils de Dieu, Jésus-Christ. Il annonça le royaume de Dieu au peuple et accomplit également de nombreux miracles. Un jour il chassa le démon d'un possédé, de sorte que le muet parlait et voyait. Mais les ennemis religieux de Jésus parlèrent contre le moyen par lequel il avait expulsé le démon. Selon l'apôtre Matthieu, Jésus leur dit: « Si c'est par l'esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. » (Mat. 12:28). Le disciple Luc rapporte que Jésus a dit alors: « Si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. » — Luc 11:20.

¹¹ Ainsi Jésus parla de l'esprit de Dieu comme du « doigt » de Dieu. D'une manière directe le doigt de Dieu écrivit les dix commandements sur les deux tables de pierre. Mais quand Dieu se servit de l'entremise d'hommes pour la rédaction des différents livres de la sainte Bible, le doigt symbolique de Dieu, son esprit, poussa le style ou la plume de ces hommes (Deut. 9:10). Au Psaume 8:3 (Da) David dit à Dieu: « Je regarde tes cieux, l'ouvrage de tes doigts,

la lune et les étoiles que tu as disposées. » Longtemps avant David, le prophète Moïse fut employé par Jéhovah Dieu pour amener la troisième des dix plaies dévastatrices sur le pays d'Égypte. Ce fut une plaie que les prêtres égyptiens, qui pratiquaient la magie, ne purent imiter. Aussi dirent-ils à leur souverain, Pharaon: « C'est le doigt de Dieu! » (Exode 8:14,15). Conformément à ces emplois du mot « doigt », on peut dire aujourd'hui que la sainte Bible est du doigt de Dieu, puisque la sainte Bible a été écrite sous l'action du saint esprit de Dieu, sa force agissante. Ainsi c'est le doigt de Dieu qui l'écrivit, du commencement à la fin, de la Genèse à l'Apocalypse. L'esprit saint est une force invisible mais il produit des résultats visibles, tangibles. La sainte Bible est le résultat tangible produit par l'esprit de Dieu, son doigt en mouvement. Dieu est donc l'Auteur céleste de la Bible.

LES ÉCRIVAINS TERRESTRES DE LA BIBLE

¹² On ne peut contredire le fait que Jéhovah Dieu a fait la sainte Bible par le moyen de serviteurs terrestres qu'il employa comme secrétaires, scribes ou écrivains sous son contrôle. Aussi est-on très surpris de lire ce que le *Blade* de Toledo (Ohio) écrivit dans son numéro du 1^{er} mars 1943. Le journal rapporta ces paroles dites par un prêtre d'une organisation religieuse dans l'église de l'Immaculée Conception: « On ne se rend généralement pas compte, comme on le devrait, que la Bible appartient exclusivement à l'Église catholique romaine. L'Église catholique a fait la Bible; elle l'a préservée; et elle l'interprète. D'autres peuvent lire l'Écriture sainte — et ils y sont invités — mais à part cela ils n'ont pas le moindre droit en ce qui la concerne. Le Dieu tout-puissant a placé ce précieux héritage exclusivement entre les mains de son Église catholique. Il peut paraître étrange de dire que l'Église catholique a fait la Bible, car on sait que ce volume est la parole de Dieu, chacun de ses mots ayant été autorisés par lui en fin de compte. Mais il faut se rappeler la manière dont Dieu opéra... L'Église catholique n'a pas seulement fait la Bible; elle l'a encore préservée... Le Dieu tout-puissant... a établi un tribunal suprême, l'Église catholique, pour déterminer le sens exact de sa constitution, l'Écriture sainte. » En harmonie avec cette déclaration, quantité de brochures et de nombreux placards dans les journaux et les revues ont paru sous ce titre audacieux: « La Bible est un Livre catholique. »

¹³ Le public auquel sont destinées ces déclarations et affirmations religieuses est en droit de connaître les faits. Quels sont les faits fondamentaux? Certains des livres de la sainte Bible portent de nos jours le nom de leurs écrivains. Autant que l'on puisse le déterminer, plus de trente-cinq hommes furent utilisés au cours des seize siècles sur lesquels s'étendit la rédaction de la Bible totale. Ces écrivains comprennent dans leurs rangs Moïse, Josué, Samuel, Gad, Nathan, Jérémie, Esdras, Néhémie, Mardochee, David, Salomon, Agur, Lemuel, Esaïe, Ezéchiel, Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habakuk, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie, Matthieu, Marc, Luc, Jean l'apôtre, Paul, Jacques le demi-frère de Jésus, Pierre, Jude le demi-frère de Jésus.

¹⁴ Quand on examine l'extraction et le passé de ces célèbres écrivains de la Bible, un fait nous frappe. Tous étaient Hébreux, Israélites ou Juifs de naissance. Il en est cependant qui pensent que Luc était Grec. Aucun d'entre eux

9. En quels termes David et Pierre soulignèrent-ils le fait que les anciens prophètes parlaient ou écrivaient tous sous l'action d'une force qui ne procédait pas d'eux? Au nom de qui écrivaient-ils?

10. En guérissant un homme, comment Jésus montra-t-il que l'esprit de Dieu a suffisamment de force d'impulsion pour pousser un homme à écrire un livre?

11. Étant donné l'emploi du mot « doigt », pourquoi peut-on dire que la Bible a été écrite par le doigt de Dieu? De qui la Bible est-elle l'œuvre visible, tangible?

12. Qui, par conséquent, a fait la Bible? Cependant que prétend l'Église catholique?

13. Combien d'hommes furent utilisés au cours des seize siècles que dura la rédaction de la Bible? Qui figure dans leurs rangs?

14. Quel fait ressort avec clarté quand on examine les écrivains bibliques? Au sens spirituel, comment peut-on appeler les disciples de Jésus?

n'était de race latine. Tous descendaient d'Abraham, par la Postérité duquel Jéhovah avait promis de bénir toutes les familles de la terre. Abraham était un Hébreu (Gen. 12:1-3; 14:13). Ses descendants par Isaac et Jacob furent appelés Hébreux (Gen. 39:14, 17; 41:12; Ex. 1:15, 16, 19; Jonas 1:9). Dieu changea le nom de Jacob en celui d'Israël; aussi les douze tribus de sa descendance furent appelées non pas Jacobites mais Israélites (Ex. 9:7). A l'époque de sa mort, Jacob ou Israël donna la bénédiction de la royauté future à son fils Juda, et les Israélites qui restèrent attachés à la tribu royale de Juda et au roi de cette tribu furent appelés Judéens ou Juifs (Gen. 49:10; II Rois 16:6; Zach. 8:23). Jésus-Christ était de la tribu de Juda. Tous les disciples qui lui sont attachés comme au Roi promis par Dieu sont par conséquent des Judéens ou Juifs au sens spirituel, des Juifs dont le cœur a été circoncis de l'impureté. — Apoc. 5:5; Hébr. 7:13, 14.

¹⁵ L'apôtre Paul, qui écrivit quatorze des livres de la Bible, déclara: « Moi aussi je suis Israélite, de la postérité d'Abraham. » (Rom. 11:1). « Circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux. » — Phil. 3:5.

¹⁶ De ce point de vue, on pourrait appeler la Bible non pas un livre catholique mais un livre hébreu, israélite, un livre judéen ou juif. En accord avec cela, Paul, chrétien d'origine juive, écrivit aux chrétiens de Rome: « Car le Juif n'est pas celui qui l'est au dehors, et la circoncision n'est pas au dehors dans la chair, le vrai Juif l'est au dedans et la circoncision dans le cœur, selon l'esprit et non pas selon la lettre: voilà celui qui tient sa louange non des hommes, mais de Dieu. Quelle est donc la supériorité du Juif? Quelle est l'utilité de la circoncision? Grande à tous les égards. D'abord c'est à eux que furent confiés les oracles de Dieu. » — Rom. 2:28 à 3:2, *Jé*.

¹⁷ Tous les prophètes juifs annoncèrent l'Oint de Dieu, le Messie ou le Christ. Leur espérance en sa venue fit de tous les anciens écrits prophétiques un ensemble harmonieux. Mais tous les rédacteurs de la Bible n'étaient pas des chrétiens, en ce sens qu'ils ne vinrent pas tous après Christ le Roi. Les écrivains bibliques qui précédèrent Jésus-Christ ne pouvaient évidemment être ses disciples. Non, dit l'apôtre Pierre: « Ils ont cherché à découvrir quel temps et quelles circonstances avait en vue l'esprit du Christ, qui était en eux, quand il attestait à l'avance les souffrances du Christ et les gloires qui les suivraient. » (I Pierre 1:10, 11, *Jé*). Le dernier des écrivains préchrétiens fut Malachie, dont le livre clôt le canon ou catalogue officiel des Ecritures rédigées en hébreu et en araméen. Après Malachie, les huit hommes qui écrivirent le reste des livres de la sainte Bible étaient tous des chrétiens d'origine juive. Dans leurs écrits, composés dans le grec commun parlé à l'époque, ils firent remarquer qu'un grand nombre des prophéties faites par les anciens rédacteurs utilisés par Jéhovah s'était réalisé en la personne de Jésus-Christ, le Roi promis de la tribu de Juda. Eux-mêmes firent des prédictions au sujet du Christ. Tous les écrivains étaient ainsi en accord l'un avec l'autre en ce qui concerne le royaume de Dieu par le Messie ou le Christ. C'est là une preuve de l'action du seul esprit du Dieu-Auteur.

LEUR VOCATION COMMUNE

¹⁸ Si tous les écrivains inspirés de la sainte Bible n'étaient pas des chrétiens, il est cependant un autre élément que la nationalité juive qui les relie. Quel est-il? Une vocation

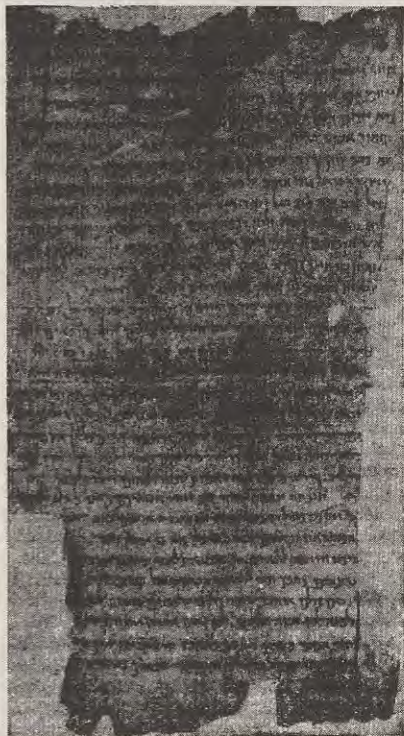
15. Comment Paul se désigna-t-il dans ses lettres?

16. Par suite, comment pourrait-on qualifier la Bible? Qu'a écrit Paul à propos de la « supériorité du Juif »?

17. a) Les écrivains étaient-ils tous des chrétiens? b) Qu'est-ce qui fit de leurs écrits un ensemble harmonieux et atteste qu'un seul esprit opérait sur eux?

commune. Quelle était leur vocation? Écoutons Jéhovah Dieu en donner la définition. En 1947, en pleine guerre palestinienne, l'attention du monde se porta sur la sainte Bible, son intérêt étant excité par la découverte de certains anciens manuscrits, non dans la ville de Rome mais près de l'extrémité nord-ouest de la mer Morte en Palestine. Ces manuscrits furent dénommés les Rouleaux de la mer Morte. Ils n'étaient pas rédigés en latin mais en hébreu. Selon les archéologues, la composition de leur texte remonte à plus d'un siècle avant la fondation en l'an 33 de l'Eglise ou assemblée chrétienne. Le plus remarquable de ces rouleaux est celui qui renferme un manuscrit presque complet de la prophétie d'Ésaïe.

¹⁹ Dans la *Harper's Bible Dictionary* (1952) il est dit à la page 654a: « Les Rouleaux avaient été placés dans la Grotte de la mer Morte avant la naissance de Jésus et ne furent découverts que près de 2000 ans après sa mort. Le Rouleau d'Ésaïe trouvé dans la Grotte ressemble probablement à celui dans lequel il a lu Ésaïe à Nazareth, lorsqu'il était un jeune homme (Luc 4:16-19). Il présente très peu de variations par rapport à la prophétie qu'on lit de nos jours, à l'exception de différences mineures dans l'orthographe et les erreurs des copistes. »



Le photostat ci-dessus du manuscrit d'Ésaïe de la mer Morte (DS1a) représente la première de ses cinquante-quatre colonnes bien conservées d'écriture hébraïque, qui se lit de droite à gauche. Il contient le chapitre premier d'Ésaïe, du verset un à une partie du verset vingt-six. La première page reproduite ici renferme 29 lignes et le tétragramme du nom divin (יהוה) est encore lisible en entier en sept endroits, aux lignes 3, 10, 12, 13, 21, 27 et ses deux premières lettres à la ligne 5.

18, 19. a) Outre la nationalité juive, qu'est-ce qui reliait tous les écrivains bibliques? b) Pour apprendre ce que Dieu déclara en réponse à la question, quels manuscrits présentent un intérêt particulier?

20 Ce Rouleau est l'un des très nombreux manuscrits qui ne furent pas préservés par l'Eglise catholique. Dans la colonne 36 le Rouleau présente le texte hébreu d'Ésaïe 43:1, 10-12, qui, traduit en français, dit: « Et maintenant, voici ce que Jéhovah a dit, celui qui t'a créé, ô Jacob, celui qui t'a formé, ô Israël: Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. » « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous me connaissiez et que vous ayez foi en moi, et que vous compreniez que je suis le même. Avant moi aucun Dieu n'a été formé et après moi il n'y en a jamais eu aucun. Moi et moi seul je suis Jéhovah et en dehors de moi il n'y a pas de sauveur. C'est moi qui ai révélé, sauvé et proclamé, quand il n'y avait parmi vous aucun étranger. Aussi vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et moi je suis Dieu. »

21 Par ces paroles claires, Jéhovah Dieu proclama que la vocation de son peuple élu, Jacob ou Israël, consistait à être ses « témoins ». Commentant Ésaïe 43:10, dans les « Livres Soncino de la Bible » (1949), le docteur juif Israël W. Slotki dit à la page 207: « Les nations et leurs dieux étant incapables de prouver leurs affirmations, Dieu invite Israël, qui est décrit comme *Mes témoins et Mon serviteur* d'attester le caractère unique de sa Divinité, qu'il n'y a pas eu de Dieu comme Lui et qu'il n'y en aurait jamais. »

22 Le premier des écrivains inspirés de la Bible fut le prophète Moïse. Il était de la tribu de Lévi, une des tribus de la nation d'Israël. Donc, conformément à la déclaration de Jéhovah dans Ésaïe 43:10-12, Moïse était du nombre de ses témoins. Par l'organe de son saint ange dans le buisson brûlant d'une manière miraculeuse, « Dieu dit à Moïse: JE SUIS CELUI QUI SUIS. C'est ainsi, ajouta-t-il, que tu répondras aux enfants d'Israël: Celui qui est m'envoie vers vous. Dieu dit encore à Moïse: Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël: Jéhovah, Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. C'est là mon nom pour l'éternité; c'est là mon souvenir de génération en génération. » (Ex. 3:2, 14, 15, AC). A partir d'alors, Moïse devint un remarquable témoin de Jéhovah. Dans les cinq premiers livres de la Bible écrits de sa main, de la Genèse au Deutéronome, il employa le nom de Jéhovah (יהוה) * 1833 fois. Qui niera que Moïse fût un témoin de Jéhovah fidèle à sa vocation? Personne d'autre que les hypocrites religieux qui déforment et cachent la vérité! L'écrivain chrétien de la lettre inspirée aux Hébreux, chapitres onze et douze, range Moïse parmi les témoins de Jéhovah. Mais Moïse ne fut pas le premier témoin de Jéhovah.

23 L'écrivain de l'épître aux Hébreux cite Abel, le second fils d'Adam, comme le premier témoin fidèle de Jéhovah. Il déclare: « C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes; et c'est par elle qu'il parla encore, quoique mort. » (Héb. 11:4). Ainsi qu'il est écrit, dans Genèse 4:4, 5: « Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graille. (Jéhovah) porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. » Par jalousie religieuse,

* Certains érudits hébreux préfèrent prononcer le nom Jahveh ou Yahweh. Voyez la page 25, par. 1, de l'introduction de la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures*.

20, 21. a) Dans la colonne 36, quelle déclaration de Dieu ce Rouleau de la mer Morte contient-il au sujet de la vocation de son peuple élu? b) En quels termes le passage d'Ésaïe 43:10 est-il commenté dans les « Livres Soncino de la Bible » (1949)?

22. a) Qui était Moïse et à partir de quel moment devint-il un témoin remarquable? b) Qu'est-ce qui prouve que Moïse fut effectivement un témoin de Jéhovah?

23. a) Qui fut le premier témoin fidèle? b) Quel acte, le premier de ce genre, mit fin à sa vie?

Caïn tua son frère Abel parce que celui-ci était un témoin fidèle et agréable à Jéhovah. Ce fut le premier des actes de violence que les religionistes ont perpétrés sur les véritables témoins de Jéhovah depuis le temps d'Abel jusqu'à nos jours.

24 Après Abel, le chapitre onzième de l'épître aux Hébreux énumère les fidèles témoins de Jéhovah, citant les prophètes Enoch et Noé; les patriarches Abraham, Isaac et Jacob; Sara, la femme d'Abraham; Joseph, le fils de Jacob; le prophète Moïse; Rahab la prostituée, qui survécut à la ruine de Jéricho entourée de murailles; les juges Gédéon, Barak, Samson et Jephthé; le roi David et le prophète Samuel. L'écrivain n'a pas le temps de nommer les autres prophètes, mais quand il parle de gueules de lions ayant été fermées, à qui pouvait-il penser encore sinon au prophète Daniel qui sortit indemne de la fosse aux lions? Quand il parle de témoins de Jéhovah tués par l'épée, il a pu penser à Jean-Baptiste, qui fut décapité. Après avoir décrit les mauvais traitements qu'ils subirent, le chapitre onzième de l'épître aux Hébreux se termine ainsi: « Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous (les chrétiens), afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection. » (Héb. 11:39, 40). Mais de quelle façon l'écrivain de l'épître aux Hébreux indique-t-il qu'ils furent des témoins de Jéhovah? Il le fait en disant ceci dans les deux versets suivants:

25 « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » — Hébr. 12:1, 2.

26 Notez que l'écrivain de l'épître aux Hébreux désigne ceux qu'il nomme ou décrit au chapitre onzième et qui précédèrent Jésus-Christ par l'expression « nuée de témoins ». Les témoins de qui? Il n'est qu'une seule réponse: de Jéhovah. Le dernier des livres de la Bible écrits avant Jésus-Christ, à savoir la prophétie de Malachie, fait quarante-huit fois mention de Jéhovah. Jésus-Christ cita cette prophétie pour montrer son inspiration et son authenticité comme partie de la Parole de Jéhovah (Mat. 11:7-15; Mal. 3:1; 4:5, 6). Ainsi de Moïse à Malachie, tous les écrivains des Ecritures canoniques furent des témoins de Jéhovah. Toutes ces Ecritures inspirées en hébreu et en araméen ont pour Auteur Jéhovah et furent rédigées par ses témoins.

TEMOINS CHRÉTIENS DE JÉHOVAH

27 Les chrétiens hébreux auxquels le rédacteur adressait l'épître étaient environnés d'une telle « nuée de témoins ». Il leur fut dit d'avoir les regards sur « Jésus, le chef et le consommateur de la foi », qui mourut de la mort du martyr. Faut-il entendre par là que Jésus fut également un témoin de Jéhovah? En effet, Jésus, le Fils de Dieu, naquit dans la lignée du roi David, dans la tribu de Juda, dans la nation d'Israël. De naissance, Jésus était un membre de la nation d'Israël à qui Jéhovah Dieu avait déclaré dans Ésaïe 43:10-12 (AC): « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah. » Ainsi Jésus vit le jour sur la terre pour être témoin de Jéhovah. Ce fait, il refusa de le nier, même devant le gouverneur romain Ponce-Pilate, qui le condamna à mort. En

24, 25. a) Quels noms paraissent dans la liste contenue au chapitre onze de l'épître aux Hébreux? b) Comment l'écrivain de l'épître aux Hébreux indique-t-il que tous ces hommes furent des témoins de Jéhovah?

26. Qu'est-ce qui montre que ceux qui composent cette « nuée » furent vraiment de tels témoins? Par suite, qui est l'Auteur des Ecritures hébreu-araméennes et qui les a rédigées?

27, 28. a) Dans quel but Jésus naquit-il? b) Devant quel chef politique confessa-t-il ce fait et quel titre acquit-il?

réponse à la question de Pilate: « Tu es donc roi? » Jésus déclara: « Je suis né et je suis venu dans le monde (pour quoi?) pour rendre témoignage à la vérité. » — Jean 18:37.

²⁸ Pour souligner chez Jésus la qualité de témoin de Jéhovah, l'apôtre Paul en parle comme de « Christ Jésus qui, devant Ponce-Pilate, a rendu son beau témoignage ». (I Tim. 6:13, *Jé.*) De son côté, l'apôtre Jean, écrivant aux sept assemblées de la province d'Asie, dit: « Que la grâce et la paix vous soient données de la part de... Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! » — Apoc. 1:4,5.

²⁹ Et de la bouche de Jésus lui-même nous apprenons qu'il est un témoin de Jéhovah, lorsqu'il fait cette confession devant Nicodème, instructeur juif en Israël: « Nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu; et vous ne recevez pas notre témoignage. Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes? » — Jean 3:11,12.

³⁰ Quelques versets plus loin, l'apôtre Jean commente ces paroles, disant: « Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous, il rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage. Celui qui a reçu son témoignage a certifié que Dieu est vrai; car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'esprit avec mesure. » (Jean 3:31-34). Jésus a dit les paroles de Dieu le jour de sabbat où, se trouvant dans la synagogue de sa ville de Nazareth, il lut un passage de la Parole de Dieu. Un rouleau d'Esau, semblable à celui qu'on a découvert près de la mer Morte en 1947, lui fut remis. L'ayant déroulé jusqu'au chapitre soixante et un, versets un et deux, il lut ceci:

³¹ « L'esprit du Seigneur, de Jéhovah, est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux malheureux; il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers le retour à la lumière; pour publier une année de grâce de Jéhovah. » — Es. 61:1,2, *AC*; Luc 4:16-19.

³² Puis Jésus ajouta: « Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » Pour en montrer la réalisation, Jésus se mit à publier l'« année de grâce de Jéhovah », proclamation pour laquelle il avait été oint. Jésus démontrait ainsi sa qualité de témoin de Jéhovah (Luc 4:20-22). Après que Jésus se fut révélé témoin fidèle jusqu'à mourir martyr, l'apôtre Pierre déclara à une foule d'adorateurs de Jéhovah au temple de Jérusalem que Jésus était le prophète que Moïse avait annoncé en ces termes à Israël:

³³ « (Jéhovah), ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi: vous l'écouteriez!... (Jéhovah) me dit:... Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi (Moïse), je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi (Jéhovah) qui lui en demanderai compte. » — Deut. 18:15-19.

³⁴ Comme prophète, Moïse fut un remarquable témoin de Jéhovah. Il déclara le nom de Jéhovah jusque devant le puissant Pharaon d'Égypte. Non seulement l'apôtre Pierre mais encore le martyr chrétien Etienne déclara que Jésus-

Christ était le prophète qui devait être suscité, celui qui était comme Moïse mais plus grand que lui (Actes 3:20-23; 7:37,52,53). Réalisant la prophétie de Moïse, Jésus-Christ fut un témoin de Jéhovah mais un témoin plus grand que lui. C'est sur Jésus, le grand Moïse, que tous ceux qui sont engagés dans la course chrétienne vers la vie éternelle doivent porter leurs regards, afin de l'imiter (Héb. 12:1,2). L'apôtre Paul a dit: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (I Cor. 11:1; I Thes. 1:6). Il est donc clair que les vrais chrétiens, les vrais disciples du Christ, doivent l'imiter en étant témoins de Jéhovah. Les vrais chrétiens sont des témoins de Jéhovah.

³⁵ Les apôtres et les disciples d'origine juive constituent une preuve du fait que les chrétiens authentiques sont des témoins de Jéhovah. Selon les paroles de Jéhovah à l'adresse de la nation d'Israël, et contenues dans le rouleau d'Esau, chapitre quarante-troisième, versets dix à douze, tous les Juifs selon la chair nés avant la conversion au christianisme de Corneille, le premier non-Juif, naissaient pour être serviteurs et témoins de Jéhovah. Quand ces Juifs quittaient le judaïsme avec ses traditions et devenaient chrétiens à l'époque des apôtres, ils ne cessaient pas d'être des témoins de Jéhovah. Non, car ils devenaient les témoins *chrétiens* de Jéhovah, à l'exemple de leur Chef Jésus-Christ, le grand Moïse. Ceux des Juifs selon la chair qui refusaient de croire en Jésus-Christ cessaient d'être des témoins de Dieu, ainsi que la classe nationale du « serviteur » de Jéhovah. D'autre part, les chrétiens étaient ceux qui reconnaissaient que les paroles de Jéhovah dans le rouleau d'Esau, chapitre cinquante-cinq, verset quatre, s'appliquaient à Jésus-Christ: « Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples. »

³⁶ Le jour de la Pentecôte de l'an 33, les disciples juifs de Jésus furent oints du saint esprit comme l'avait été leur Seigneur. Ils devinrent ainsi des Juifs spirituels, spécialement oints pour former la nouvelle nation de l'Israël spirituel, la nouvelle nation des serviteurs et témoins de Jéhovah. — I Pierre 2:9.

³⁷ Quand il expliqua cette effusion du saint esprit sur les chrétiens juifs, l'apôtre Pierre fit cette citation du rouleau de la prophétie de Joël: « Et il arrivera après cela que je répandrai mon esprit sur toute chair... Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, avant que vienne le jour de Jéhovah, grand et terrible. Et quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé. » (Joël 2:28-32, *AC*). Pierre cita ensuite Psaume 16:8-11 (*AC*) qui dit: « Je mets Jéhovah constamment sous mes yeux... Tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts. » Pierre cita également Psaume 110:1 (*AC*) où il est dit: « Jéhovah dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. » Puis, commentant ces versets inspirés, Pierre déclara: « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins... Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. » (Actes 2:14-36). En ces termes très clairs, Pierre montra dès le début qu'en tant que Juif ou Israélite spirituel, il était un témoin oint de Jéhovah, du Dieu qui avait ressuscité son Fils de la mort au schéol et qui avait répandu son esprit saint par le moyen de Jésus-Christ assis à sa droite.

29. En quels termes Jésus confessa-t-il devant Nicodème qu'il était un témoin?

30, 31. a) Qu'a dit Jean au sujet de la qualité de témoin de Jésus? b) Comment Jésus proclama-t-il les paroles de Dieu dans la synagogue de Nazareth?

32, 33. a) Qu'ajouta ensuite Jésus pour démontrer sa qualité de témoin de Jéhovah? b) Au temple de Jérusalem, que déclara Pierre au sujet de Jésus?

34. En sa qualité de prophète semblable à Moïse, que devait être Jésus? A l'imitation de Jésus, que doivent être ses disciples?

35. a) Avant quelle conversion tous les Juifs naissaient-ils pour être des témoins? b) Que devenaient les Juifs qui quittaient le judaïsme pour le christianisme, mais qui cessaient d'être les Juifs qui refusaient de croire en Jésus-Christ?

36. A la Pentecôte que devinrent les Juifs oints?

37. a) A la Pentecôte, quelles citations des Écritures hébraïques furent faites par Pierre? Quel commentaire fit ensuite l'apôtre? b) Qu'était, par conséquent, l'apôtre Pierre?

³⁸ L'apôtre Jean se trouvait avec Pierre à Jérusalem le jour de la Pentecôte. Jean se présenta de la façon la plus nette comme témoin du seul Dieu dont le nom est Jéhovah. Dans I Jean 4:14 l'apôtre Jean écrit: « Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père (Jéhovah) a envoyé le Fils comme Sauveur du monde. » Et dans le tout dernier livre de la Bible, Jean cita Jésus-Christ glorifié, qui lui déclara dans une vision: « Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu... » « Celui qui atteste ces choses dit: Oui, je viens bientôt. » A ces dernières paroles, Jean répondit: « Amen! Viens, Seigneur Jésus. » (Apoc. 3:14; 22:20). Ainsi, jusque tout à la fin de la sainte Bible, Jean souligna le fait que Jésus-Christ était un témoin de son Père céleste Jéhovah. Jean attesta également que lui-même était un tel témoin de Jéhovah Dieu.

³⁹ Jean, Pierre et les autres témoins de Jéhovah du premier siècle rendirent témoignage non seulement par la parole orale mais également par écrit. Le résultat en fut que les

38. Dans sa première épître comment Jean se rangea-t-il parmi les témoins? Dans le dernier livre de la Bible, en quels termes Jean montra-t-il que Jésus était un témoin?
39. a) Par qui et comment nous furent donnés les vingt-sept derniers livres de la Bible? b) En quels termes Pierre rangea-t-il les écrits apostoliques parmi les saintes Ecritures inspirées?

EN TANT qu'Eglise, les chrétiens commencèrent-ils le jour de la Pentecôte, leur œuvre sans la sainte Bible? Répondre par l'affirmative, ce ne serait pas faire preuve d'objectivité. Cela donnerait l'impression que l'Eglise chrétienne débuta sans les saintes Ecritures, qu'elle dépendait entièrement de la tradition orale des apôtres et d'autres conducteurs de l'assemblée et que, par suite la Bible n'est pas nécessaire aux vrais chrétiens. Mais il n'en est pas ainsi.

¹ Même Jésus-Christ commença son ministère avec les saintes Ecritures. Sinon, quand il résista aux tentations de Satan, comment aurait-il pu dire par trois fois: « Il est écrit » et ensuite citer les écrits de Moïse? Comment aurait-il pu citer le prophète Malachie, le dernier livre des Ecritures hébraïques? De plus, le jour de sa résurrection d'entre les morts, il rencontra ses disciples et « commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait ». Plus tard, il rencontra ses apôtres et fit allusion aux trois divisions générales des Ecritures hébraïques, disant: « C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. » (Mat. 4:1-10; 11:10-14; Luc 24:27, 44). Jésus n'aurait pas pu faire cela, s'il n'avait pas eu et lu tous les livres ou *biblia* des Ecritures hébraïques inspirées. Dans sa prédication, il en faisait des citations constantes.

1. En disant que les chrétiens débutèrent leur œuvre à la Pentecôte sans la sainte Bible, quelle fausse impression donne-t-on?
2. Jésus commença-t-il son ministère sans les saintes Ecritures? Citez des preuves.

chrétiens reçurent les vingt-sept derniers livres de la Bible. Ces livres étaient écrits ni en hébreu ni en latin mais dans le grec commun, la langue internationale du premier siècle. Jéhovah Dieu inspira huit hommes de sa nouvelle nation de l'Israël spirituel, huit chrétiens juifs oints. Ils complétèrent la sainte Bible vers la fin du premier siècle. C'est pourquoï, par exemple, l'apôtre Pierre range les écrits inspirés de l'apôtre Paul parmi les « autres Ecritures » dans ce passage: « Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il a fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermiées tordent le sens, comme celui des autres Ecritures, pour leur propre ruine. » — II Pierre 3:15, 16.

⁴⁰ Ainsi la sainte Bible dont Jéhovah Dieu est l'unique Auteur fut achevée par le moyen de ses témoins, tout comme elle avait été commencée par ce moyen. Donc, sans que les Ecritures nous contredissent, on peut dire que la sainte Bible est le Livre écrit par des témoins de Jéhovah. Comme dans Apocalypse 19:6, disons: « Alléluia! »

40. Par le moyen de qui fut commencée la sainte Bible et par qui fut-elle achevée? Par qui a-t-elle donc été écrite?

A SA NAISSANCE L'ÉGLISE POSSÉDAIT les saintes Ecritures



³ De même, quand l'Eglise chrétienne naquit le jour de la Pentecôte, elle possédait toutes les Ecritures rédigées en hébreu et en araméen, de la Genèse à Malachie. Elle possédait encore six des huit croyants juifs dont Dieu se servit pour la rédaction en grec commun des derniers vingt-sept livres de la sainte Bible. Et l'essentiel, c'est qu'à la Pentecôte l'Eglise chrétienne avait avec elle, par l'esprit saint, l'unique Auteur immortel de tous les livres de la sainte Bible complète, Jéhovah Dieu. L'Eglise chrétienne avait encore accès à la première version des saintes Ecritures, la traduction des Ecritures hébraïques en grec, qui avait été faite au cours des III^e et II^e siècles avant la fondation de l'Eglise chrétienne.

⁴ Ainsi l'Eglise chrétienne ne fut pas fondée sur la tradition. Le canon complet des Ecritures hébraïques précéda l'Eglise chrétienne, laquelle fut établie sur ce canon. Comme nous le montre le discours de Pierre, l'Eglise s'appuya sur ces Ecritures saintes inspirées et en fit usage à partir du jour de la Pentecôte. Les huit écrivains juifs des derniers livres de la sainte Bible complète faisaient de constantes allusions aux Ecritures hébraïques et les citaient sans cesse.

⁵ Ainsi l'Eglise chrétienne ne composa pas les Ecritures hébraïques. Elle ne les a pas même réunies en re-

3. Le jour de la Pentecôte, quand naquit l'Eglise chrétienne, que possédait-elle en fait de sainte Bible?
4. Sur quoi fut fondée l'Eglise en matière doctrinale et quelle autorité citait-elle?
5. L'Eglise chrétienne décida-t-elle en quoi consistait le canon des Ecritures hébraïques? Quels sont les faits historiques à ce sujet?

cueil. Ce travail avait été fait plus d'un siècle avant la naissance de l'Eglise. Le soin de décider en quoi consistait le canon ou le catalogue autorisé des authentiques Ecritures hébraïques inspirées ne fut pas laissé à l'Eglise chrétienne. La composition du canon hébreu ne fut pas non plus fixé par la traduction grecque connue sous le nom de *version des Septante*. Cette traduction préchrétienne était l'œuvre de Juifs d'Alexandrie (Egypte) et était destinée à la colonie juive de ce lieu et aux Juifs d'expression grecque des autres pays. Au début la *Septante* ne contenait que la traduction des Ecritures hébraïques mais, par la suite, vinrent s'ajouter d'autres livres en grec, qu'on appelle livres apocryphes. Aussi le canon ou catalogue des livres saints en usage chez les Juifs de langue grecque d'Alexandrie était-il différent du canon de Jérusalem ou de Palestine. La grande Synagogue de Jérusalem fixa ce canon au temps du gouverneur juif Néhémie, au V^e siècle avant J.-C. ou peu après. — Néh. 10: 1-28.

La période de la grande Synagogue continua jusque vers l'an 300 avant notre ère, après quoi apparut le Sanhédrin ou tribunal des Juifs. Ainsi, avant que se fit la *Septante*, le canon de Jérusalem était fixé. Il contenait les trente-neuf livres inspirés en hébreu et en araméen, de la Genèse à Malachie, et il interdisait les livres apocryphes qui furent ajoutés à la *Septante*. Jésus et les huit rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes confirmèrent le canon de Jérusalem, composé de trente-neuf livres, car ils firent tous des citations du canon de Jérusalem mais jamais des livres apocryphes ajoutés à la *Septante*. Quand les huit écrivains inspirés faisaient des citations de la *Septante*, ils ne tenaient aucun compte des livres apocryphes.

La principale organisation religieuse de la chrétienté se trompe donc quand elle affirme que, du fait que le concile de Carthage, en 397, fixa la composition de son canon de livres sacrés, l'Eglise catholique a fait la sainte Bible. Selon la décision du concile de Carthage, la sainte Bible contient soixante-treize livres, tandis que la Bible éditée par les non-catholiques n'en renferme que soixante-six. La raison en est que le concile de Carthage ajouta à l'« Ancien Testament » de sa Bible sept livres apocryphes, des livres deutérocanoniques, comme les appellent les catholiques, et fit encore des additions à deux livres protocanoniques.

En agissant de la sorte, le concile de Carthage ne respecta pas le canon de Jérusalem, le canon des Ecritures hébraïques inspirées qui avait été confirmé par Jésus-Christ et ses huit disciples écrivains. Dans ce cas, comment l'organisation religieuse du Vatican peut-elle dire que, grâce au concile de Carthage en 397, elle « a fait » la sainte Bible? La vraie Bible ne renferme que les livres inspirés dont Jehovah Dieu est l'Auteur. Elle ne comprend pas les sept livres et les additions apocryphes non inspirés, lesquels sont pleins d'erreurs et n'ont pas été écrits par des témoins de Jehovah. Le concile de Carthage décida en fait ce qui devait entrer dans sa version latine autorisée, la *Vulgate*, que Jérôme était alors occupé à traduire. Mais il ne décida pas ce

qui devait entrer dans la Bible pour les non-catholiques de nos jours. Il ne décida pas pour les actuels témoins de Jehovah ce qu'est la sainte Bible; il n'a pas composé la Bible pour eux. Ainsi l'Eglise romaine n'a pas fait la Bible. Sa prétention du contraire est mensongère.

PRESERVATION DE L'ECRITURE

* Est-il vrai, en ce cas, que sans l'Eglise catholique, on n'aurait pas la Bible? Les faits répondent par la négative. Les livres de la Bible originale furent rédigés par inspiration en hébreu, araméen et grec. Il a fallu la traduire en latin et en d'autres langues, anciennes et modernes. Or une version n'est pas inspirée, pas même la version latine de Jérôme, car elle a été révisée plusieurs fois par des catholiques.

De nos jours, les traducteurs de la Bible se basent, en ce qui concerne le « Nouveau Testament », sur trois manuscrits grecs fondamentaux. L'un est le manuscrit n° 1209 du Vatican, qui remonte au IV^e siècle. On le trouve à présent dans la bibliothèque du Vatican, mais, selon le catalogue, il n'y est que depuis 1481. Personne ne semble savoir comment ce document y est parvenu. Le second est le manuscrit du Sinaï, également du IV^e siècle. Il a été trouvé en 1844 par l'érudite allemand Tischendorf, non à Rome mais dans le monastère orthodoxe grec de Ste Catherine au mont Sinaï. Le tsar de Russie ordonna à Tischendorf de publier ce manuscrit du Sinaï en 1862. Il fut acheté au gouvernement soviétique en 1933 et on peut le voir au British Museum de Londres.

Le troisième manuscrit ancien sous forme de recueil est l'Alexandrin. Il date du V^e siècle. Il a été apporté d'Alexandrie (Egypte) à Constantinople (Turquie) par Cyrille Lucar, un orthodoxe grec très hostile à la réunion des Eglises grecques à la Rome papale. Lucar devint en 1602 le patriarche grec d'Alexandrie et il fut élevé au patriarcat de Constantinople en 1621. En 1624 il se laissa persuader de donner le manuscrit alexandrin au roi protestant Jacques I^{er} d'Angleterre mais le document ne parvint à destination qu'en 1628, sous le règne de Charles I^{er}. On peut également le voir au British Museum de Londres. Les manuscrits du Sinaï et d'Alexandrie renferment les livres bibliques de I et II Timothée, de Tite et l'Apocalypse, lesquels ne sont pas contenus dans le manuscrit n° 1209 du Vatican.

Ainsi qu'on peut le voir, l'organisation religieuse du Vatican n'a pas été chargée de la préservation exclusive des textes les plus anciens du prétendu Nouveau Testament, des vingt-sept livres bibliques écrits par les huit disciples juifs inspirés de Jésus-Christ.

Et les manuscrits des trente-neuf livres inspirés des Ecritures préchrétiennes en hébreu et en araméen? L'Eglise romaine n'a évidemment rien eu à voir en ce qui concerne la préservation des rouleaux de la mer Morte découverts en 1947. Elle n'a joué aucun rôle

9. a) Sans l'Eglise catholique, aurait-on la Bible aujourd'hui? b) La version officiellement reconnue par cette Eglise est-elle inspirée?

10. a) Sur combien de manuscrits grecs se basent principalement les traducteurs modernes du « Nouveau Testament »? b) En quel endroit se trouve le manuscrit n° 1209 du Vatican? Où peut-on voir le manuscrit du Sinaï?

11. Où se trouve le manuscrit alexandrin? Comment est-il parvenu en cet endroit? Quels textes, non contenus dans le manuscrit n° 1209 du Vatican, renferme ce manuscrit ainsi que celui du Sinaï?

12. Le soin de préserver les manuscrits grecs les plus anciens fut-il confié à l'organisation religieuse du Vatican?

13. Concernant la préservation des anciens textes araméens et hébreux récemment découverts, l'Eglise catholique a-t-elle joué un rôle en cette affaire?

6. a) La fixation du canon des Ecritures préchrétiennes eut-elle lieu avant ou après la « Septante »? b) Comment Jésus et les huit disciples écrivains confirmèrent-ils le canon authentique?

7. a) Selon l'Eglise catholique, comment « fit »-elle la Bible? b) Pourquoi le nombre actuel des livres de la Bible ne concorde-t-il pas avec celui des livres des bibles catholiques?

8. Que ne respecta pas le concile de Carthage en ce qui concerne le canon? Montrez que ce qu'affirme l'Eglise catholique au sujet de la Bible est faux.

dans la préservation de la Geniza ou magasin de la synagogue du Vieux Caire (Egypte), qui fut découverte seulement en 1890 par Salomon Schechter et d'où on a retiré des quantités de documents bibliques et autres textes religieux, lesquels sont allés enrichir plusieurs bibliothèques et collections de manuscrits.

¹⁴ L'Eglise romaine n'est pas la seule organisation qui eut des copistes des Ecritures saintes. A dater de l'époque du scribe juif, le prêtre nommé Esdras, un contemporain du gouverneur Néhémie de Jérusalem, on continua de transcrire les Ecritures hébraïques canoniques. Les copies étaient faites par des scribes juifs à l'intention des synagogues établies dans les pays où se trouvaient les Juifs de la dispersion. Dans la synagogue de Nazareth, Jésus lut un passage dans le rouleau d'Esaié. Dans la synagogue d'Antioche de Pisidie, l'apôtre Paul prit la parole après la lecture de la Loi et des Prophètes (Actes 13:15). Et à Jérusalem, en l'an 49, le groupe des apôtres et des anciens de l'assemblée tout entière, déclara dans son décret: « Depuis bien des générations, Moïse a dans chaque ville des gens qui le prêchent, puisqu'on le lit tous les jours de sabbat dans les synagogues. » (Actes 15:21). L'année suivante, les Juifs qui entendaient l'apôtre Paul prêcher dans la synagogue de Bérée (Macédoine), examinaient chaque jour les Ecritures pour voir si ce que l'apôtre disait

était bien conforme aux prophéties de la Bible (Actes 17:11). Après que Paul fut arrivé à Rome vers l'an 59, il chercha à persuader les Juifs de cette ville au sujet de Jésus-Christ, en se basant sur leurs copies de la loi de Moïse et des prophètes (Actes 28:16-23). Ainsi les Juifs de l'époque possédaient leur Bible.

¹⁵ Même après l'achèvement du canon biblique des soixante-six livres inspirés vers la fin du 1^{er} siècle, les scribes juifs continuèrent de faire des copies manuscrites de leurs Ecritures saintes, les trente-neuf livres hébreux inspirés. Dans le cours du temps, le travail de transcription fut pris en main par les scribes massorétiques, qui se montrèrent très scrupuleux concernant la préservation du texte autorisé des Ecritures hébraïques. Les Massorètes, qui avaient à leur tête Ben Naphtali de l'Orient et Ben Asher de l'Occident, déployèrent leur activité du VI^e au XIX^e siècle de notre ère.

¹⁶ L'obscurité de l'âge des ténèbres, celui de la chrétienté catholique, se fit plus épaisse et la persécution des Juifs par la Hiérarchie romaine continua au moyen de terribles croisades et d'inquisitions religieuses. Les synagogues furent livrées aux flammes*, ainsi que leurs trésors en fait d'Ecritures hébraïques. Les Juifs furent chassés de maints pays. Ils furent expulsés d'Espagne en 1492, l'année de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Ils furent parqués dans des ghettos. Le ghetto de la Rome papale ne fut ouvert qu'en 1870, quand les libérateurs italiens envahirent la ville et enlevèrent le gouvernement des mains du pape. Malgré tous les terribles traitements que la chrétienté infligea aux Juifs, la transcription des saintes Ecritures hébraïques se poursuivit, les copies étant destinées aux synagogues ou à l'usage privé.

¹⁷ Puis vint l'invention de l'imprimerie en 1450, en Allemagne. Le premier livre sorti de la presse fut la *Vulgate*, version latine de la Bible. Les Juifs furent prompts à se servir de l'invention pour imprimer leur Bible en hébreu, pour des particuliers. Cependant ils continuèrent à faire des copies manuscrites, sous forme de rouleaux, pour les synagogues. En 1473, une presse à imprimer hébraïque fut installée. On tira avec cette machine, en 1477, une édition de 300 exemplaires d'une partie de la Bible.

¹⁸ Puis, le 23 février 1488, l'imprimerie juive de Josué Salomon Israël Nathan, qui était située à Soncino dans le duché de Milan, sortit la première édition complète de la Bible hébraïque, avec voyelles et accents. A Bescia une presse d'imprimerie fut installée par Gerson ben Moïse Soncino et en mai 1494 elle produisit une Bible hébraïque complète. C'est un exemplaire de cette Bible hébraïque que Martin Luther utilisa pour traduire en 1534 la Bible en allemand.

* Dans *The Jewish Encyclopedia*, Tome IV de 1910, à la page 379, sous la rubrique « Croisades » on lit ceci: « Quand les croisés prirent enfin Jérusalem d'assaut, le 15 juillet 1099, ils poussèrent tous les Juifs dans une des synagogues où ils les brûlèrent vifs... Le zèle religieux excité par les croisades se déchaîna avec la même férocité contre les Juifs, considérés comme ennemis du Christ, que contre les musulmans. Ainsi, tant sur le plan économique que social, les croisades furent funestes aux Juifs européens. »



Partie du Codex du Caire, qui montre un colophon du scribe massorétique Moïse Ben Asher, en 896 de notre ère.

14. A dater de quelle époque commença la transcription des Ecritures hébraïques? Les Juifs possédaient-ils la Bible aux jours de Jésus et des apôtres?

15. Après l'achèvement du canon biblique des soixante-six livres, qu'arriva-t-il au travail de transcription des Ecritures hébraïques?
16. Pendant l'âge des ténèbres que connut la chrétienté, comment traita-t-on les Juifs et leurs Ecritures hébraïques? Cependant quelle œuvre de transcription fut poursuivie?
17, 18. a) Comment dès le début les Juifs utilisèrent-ils l'imprimerie?
b) Quand parut la première bible hébraïque complète? Quel réformateur protestant utilisa un exemplaire de la Bible hébraïque?

¹⁹ Encore de nos jours les Juifs ont leur Bible, qui ne diffère en rien de la partie dite « Ancien Testament » des Bibles protestantes ou non catholiques. La préservation du texte inspiré des Ecritures hébraïques n'est pas attribuable à l'Eglise catholique, qui se dit la propriétaire, l'interprétratrice et la préservatrice de la sainte Bible, cette tâche lui ayant été confiée par Dieu. Elle prétend à ce rôle malgré ses exploits passés en fait de destructions de bibles.

19. Quel ouvrage religieux les Juifs possèdent-ils encore de nos jours? A qui cette préservation n'est-elle pas attribuable?

²⁰ Non, la préservation de la sainte Bible n'est attribuable à aucune organisation religieuse de la chrétienté. C'est à Jéhovah Dieu qu'on doit la conservation du texte inspiré de sa sainte Parole, car il en est l'unique Auteur. Dans le rouleau d'Esaië (40:8) il fit écrire ces mots: « La parole de notre Dieu subsiste éternellement. » Dieu produisit la Bible complète par le moyen de ses fidèles témoins. Il l'a préservée en vue de l'usage mondial qu'en font de nos jours les témoins de Jéhovah (I Pierre 1:25). Grâce lui soient rendues par Jésus-Christ!

20. A qui doit-on la préservation du texte inspiré de la sainte Bible? Par le moyen de qui Dieu produisit-il cet ouvrage et à l'intention de qui l'a-t-il préservé?

Une nouvelle traduction de la Bible est achevée et publiée

LES sujets des articles précédents sur la sainte Bible ont été développés le samedi 18 juin 1960 à 15 heures, par le président de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie lors de l'assemblée de district que les témoins de Jéhovah tinrent pendant quatre jours au Football Ground de Manchester (Angleterre). Après avoir traité les sujets en question, le président poursuivit en ces termes:

² Ce qui est aujourd'hui la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie fut pourvue d'une forme juridique en 1884, à Allegheny en Pennsylvanie, sous le nom de Zion's Watch Tower Tract Society. Depuis sa constitution dans les formes légales, les témoins de Jéhovah l'utilisent comme organisme d'édition. Conformément à sa Charte, la Société a répandu la Bible en de nombreuses langues. Depuis 1926 elle s'est même mise à imprimer la Bible sur ses propres presses. Les premiers exemplaires de l'*Emphatic Diaglott*, dont elle possède le copyright et les clichés, sortirent de ses machines en 1926. Depuis lors 166 244 exemplaires ont été imprimés. En temps voulu, la Société acheta les clichés pour l'impression de la *King James Version* (pour l'impression anglaise dite du roi Jacques), qui est la première Bible anglaise qui fut traduite non sur la *Vulgate* latine mais des langues originales: hébreu, araméen et grec. La Société commença de l'imprimer en 1942. Depuis lors, 1 396 701 exemplaires sont sortis de ses presses.

³ Plus tard, la Société paya le privilège d'utiliser les clichés de l'*American Standard Version*, qui est une révision de la *King James Version* de 1611. La Société entreprit l'impression de cette Révision américaine en 1944. Depuis lors, 888 837 exemplaires en deux formats sont sortis de ses presses. Par ses quatre-vingt-cinq filiales, la Société a répandu dans le monde entier plus de deux millions d'exemplaires de toutes les trois de ces éditions bibliques sorties de ses machines. Par ses filiales, la Société a encore propagé la Bible en de nombreuses langues, car elle a pu se procurer les bibles en ces langues auprès d'autres sociétés bibliques.

⁴ En 1948, la Société apprit l'existence d'un comité: le *New World Bible Translation Committee*, qui s'était constitué dans le but de faire une version moderne de la

Bible entière, une traduction des langues originales, avec des caractéristiques qui conviendraient parfaitement à la dispensation d'une instruction biblique exacte. Le comité accepta de remettre sa traduction à la Société, qui en aurait la propriété et qui pourrait l'utiliser comme élément de son œuvre d'éducation. Le 3 septembre 1949, le président de la Société eut la joie de présenter à une réunion de codirecteurs la traduction complète, dactylographiée, des Ecritures grecques chrétiennes, que le comité de traduction venait de remettre à la Société. Le 2 août 1950, j'ai eu le privilège de prendre la parole devant l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah à New-York et de présenter aux 82 075 personnes présentes la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures* (Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes), qui venait de sortir des presses de Brooklyn. En l'espace de dix ans, notre Société a imprimé 1 408 668 exemplaires de cette version.

⁵ Puis les efforts du comité de traduction se sont portés sur la traduction en anglais moderne des Ecritures hébraïques canoniques. Comme texte hébreu, le comité s'est servi principalement de l'édition connue sous le nom de *Biblia Hebraica*, œuvre de feu Rudolf Kittel et ses collègues survivants et publiée en un certain nombre d'éditions par la Privilegierte Wuertembergische Bibelanstalt de Stuttgart (Allemagne). Dans cette édition, on s'est efforcé de rétablir le texte biblique de Moïse ben Asher, considéré comme le plus grand scribe massorétique pour la préservation de la forme et de la prononciation traditionnelles du texte hébreu. La traduction des Ecritures hébraïques par le comité a été livrée par étapes et publiée volume par volume.

⁶ Le Volume I de la *New World Translation of the Hebrew Scriptures* (Traduction du Monde Nouveau des Ecritures hébraïques) fut imprimé en 1953 et présenté lors du second congrès international des témoins de Jéhovah au Yankee Stadium. Le volume contient les huit premiers livres de la Bible. La première édition fut tirée à un demi-million d'exemplaires. A ce jour la Société en a imprimé 731 065 exemplaires.

⁷ Le Volume II fut présenté en 1955 à Chicago lors de la première d'une série de treize assemblées de cinq

1. A quelle occasion et par qui les sujets des articles précédents ont-ils été développés publiquement?

2. a) Quelle société les actuels témoins de Jéhovah utilisent-ils comme organisme d'édition? b) Depuis quand imprime-t-elle la Bible sur ses propres presses? Quelles furent les deux premières versions qui sortirent de ses machines?

3. a) Quelle version complète imprima-t-elle encore? Combien d'exemplaires en sont sortis de ses presses? b) Comment cette société biblique a-t-elle répandu la Bible en de nombreuses langues?

4. Quels sont, en bref, les faits relatifs à l'impression et à la parution de la Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes?

5. De quelle édition du texte hébreu le comité s'est-il principalement servi pour la traduction des Ecritures hébraïques? Comment s'est effectuée la publication de cette version?

6-8. Quels sont quelques faits intéressants relatifs au Volume I? au Volume II? au Volume III? au Volume IV?

jours. Ce volume, dont la première édition fut tirée à 300 000 exemplaires, contient les neuf livres suivants de la Bible. A ce jour la Société en a imprimé 444 553 exemplaires.

⁹ Le Volume III fut présenté en 1957 lors d'une série d'assemblées de district organisées par les témoins cet été-là. Ce volume contient les cinq livres poétiques de la Bible et sa première édition fut tirée à 350 000 exemplaires. La Société en a imprimé à ce jour 372 890 exemplaires.

¹⁰ Le Volume IV fut présenté à la plus grande assemblée internationale que les témoins de Jéhovah aient jamais tenue, au Yankee Stadium, devant 150 282 personnes, qui applaudirent vivement la publication de ce volume. Il contient les trois livres prophétiques d'Ésaïe, de Jérémie et des Lamentations. A ce jour la Société en a imprimé 288 254 exemplaires.

¹¹ Quatorze livres prophétiques, d'Ézéchiel à Malachie, restaient encore à traduire. Jéhovah Dieu, l'Auteur de la Bible complète, a gardé le comité de traduction, le mettant à même d'atteindre le but désiré. C'est pourquoi, par la bonté non méritée de Jéhovah, dix ans après la publication du premier texte du comité de traduction, j'ai le grand privilège de présenter à cette assemblée de district de Manchester le cinquième volume de la *New World Translation of the Hebrew Scriptures*, qui contient les quatorze derniers livres du canon hébreu. La publication de ce volume tant attendu marque l'achèvement de la Traduction du Monde Nouveau des Écritures hébraïques, de la Genèse à l'Apocalypse. Ce jour est donc un jour de joie et d'actions de grâces de la part des témoins de Jéhovah du monde entier. A présent 280 000 exemplaires de la première édition du dernier volume sont en cours d'impression. Au total, notre Société a imprimé 2 565 538 exemplaires de la Bible complète en anglais; ou 5 977 210 exemplaires de la Bible complète et de portions du texte biblique en anglais. Et ce n'est pas encore la fin!

¹² Le dernier volume offre, en plus de la traduction en anglais moderne de cette portion du canon hébreu, d'autres caractéristiques précieuses. Il contient un Ap-

pendice de quatre-vingt-dix pages qui présente des données exceptionnelles sur toutes les Écritures hébraïques en particulier. Il contient aussi une liste des principaux sujets bibliques et des noms propres, avec le verset initial, grâce auquel le ministre peut suivre une chaîne progressive de références bibliques sur ces sujets et noms. Il contient également un index alphabétique de certains mots de la Bible, grâce auquel le ministre peut trouver rapidement même les mots nouveaux et peu communs contenus dans la *New World Translation* tout entière, chaque mot étant accompagné d'un nombre choisi de versets. S'il le faut, tout témoin de Jéhovah pourra bâtir avec ces textes un petit sermon improvisé. Le volume contient enfin une Table des Livres de la Bible, ainsi que des cartes et des figures de grande valeur, qui conviennent particulièrement au dernier volume.

¹³ Le dernier volume ne contient aucun des livres apocryphes, car ceux-ci ne sont pas inspirés par l'Auteur de la Bible, Jéhovah Dieu. Le comité de traduction adhère non pas au canon fixé par le concile de Carthage en 397 mais au catalogue des livres saints dont la canonicité a été établie, qui sont en accord avec la vérité divine, du premier au dernier.

¹⁴ Bien qu'arrivé au bout de cette œuvre qui a demandé plus de dix ans, le comité de traduction ne croit pas venu le moment de se dissoudre. Il nous a avisé qu'il allait revoir la traduction entière, y apporter certaines nuances et la réunir en un seul volume, sans les abondantes notes en bas de page et les appendices. Alors on pourra sans peine la porter en une seule main et s'en servir efficacement dans le ministère, celui qu'accomplissent dans le monde entier les témoins de Jéhovah, qui obéissent à l'ordre du Christ d'annoncer la bonne nouvelle du royaume de Dieu par toute la terre habitée en témoignage à toutes les nations avant la fin de ce monde à Harmaguédon. Puisse la bénédiction de Jéhovah Dieu reposer sur le comité de traduction! Puissent les amis de la Bible utiliser ce moyen que Dieu leur fournit par ce comité pour qu'il serve à sa gloire et au salut de ceux qui invoquent son saint nom.

10. a) Quand parut le Volume V? Que marqua la publication de ce Volume? b) Combien d'exemplaires de la Bible la Société a-t-elle imprimés jusqu'à présent?

11. Parlez des caractéristiques du dernier Volume.

12. Dans son travail, à quoi adhère le comité de traduction? Par suite, qu'a-t-il pas mis dans le Volume V?

13. Que va faire maintenant le comité de traduction? Que demanderont nos prières?

LE RÊCIT BIBLIQUE DE LA CRÉATION JUSTIFIÉ

Dans le périodique *Förkunnaren*, qui signifie le Proclamateur, c'est-à-dire le proclamateur de la Parole de Dieu, l'astronome Arvid Ljunghall, Ph. D., a écrit un ingénieux article sur la science naturelle et le récit biblique de la création. Il conclut en ces termes: « On peut donc dire que la nouvelle chose qui est apparue, et qui fait époque du point de vue chrétien, c'est qu'on a trouvé la preuve pratiquement irrécusable que notre monde est d'un âge limité, qu'il y eut un temps où l'univers et la matière n'existaient pas, et que, pour cette raison, une création a dû avoir lieu. Aujourd'hui, nous sommes donc en présence du fait remarquable que le récit biblique de la création, qui était tellement peu scientifique, si absolument étrange pour la façon de penser scientifique, à l'aube de notre siècle, est maintenant en harmonie avec l'idée moderne de l'univers. » « Celui qui veut être convaincu au sujet du christianisme et agir à partir de la croyance qu'il y a un Dieu, qui est le Créateur de toutes choses, n'a pas besoin de croire sans rime ni raison, en dépit du sens commun et de la recherche scientifique. Sa foi est tout à fait en harmonie avec l'idée de l'univers que la science professe aujourd'hui. » — Svenska Dagbladet, 16 décembre 1958.

FOI ET CONDUITE

A propos d'un article sur les jeux dans les églises, *The Christian Century* fait cette remarque: « Le catholicisme demande la perfection de la foi et non celle de la conduite; le protestantisme met la conduite avant la foi. » La Bible exige les deux: La foi et une conduite convenable. — Jacq. 2: 26; Hébr. 11: 6.

Comment peut-on connaître L'AVENIR ?



Presque tous les humains ont le moyen de connaître l'avenir, mais peu l'apprécient. Quel est ce moyen ? Comment son efficacité peut-elle être prouvée ?

LE PASSÉ est un livre ouvert, qui peut être lu par quiconque. On ne peut en dire autant de l'avenir. Dans le livre de l'Histoire, les pages de l'avenir sont blanches. Elles ne nous apprennent rien à moins de posséder un moyen grâce auquel on pourrait savoir à l'avance ce qu'on y écrira.

De tout temps les hommes ont désiré connaître l'avenir. Les anciens cherchaient à satisfaire ce désir en étudiant la position des étoiles, le vol des oiseaux, l'état du foie de certains animaux, l'aspect de l'eau versée dans un vase, la position des objets qu'on laisse tomber dans l'eau, et en consultant les morts. Le roi de Babylone usa de certains de ces expédients avant d'attaquer Jérusalem. A ce sujet, la Bible dit : « Car le roi de Babylone se tient au point d'embranchement de la route, à la tête des deux chemins, pour pratiquer la divination ; il secoue les flèches, il interroge les théraphim, il examine le foie. » — Ezéch. 21:26, Da.

Ce désir de connaître l'avenir ne s'est pas affaibli au cours des siècles. Il est toujours aussi fort. Les diseurs de bonne aventure pullulent dans presque tous les pays du monde. Une autorité en la matière estime que les Américains, à eux seuls, paient quelque 125 millions de dollars par an pour qu'on leur prédise l'avenir.

Quoi que puissent s'imaginer certaines personnes, l'avenir ne peut se lire dans les boules de cristal, les cartes, les feuilles de thé ou dans la main. On ne peut l'apprendre non plus de la bouche des médiums qui prétendent être en communication avec les morts. Les gens qui affirment pouvoir révéler l'avenir sont de faux prophètes. L'avenir est pour eux page blanche, comme pour toute autre personne. Mais aussi longtemps que des gens voudront bien les payer, ils seront disposés à faire semblant de pouvoir lire dans l'avenir.

Certaines personnes donnent l'impression de connaître des événements à venir parce que leurs prédictions se réalisent parfois. Mais de telles prédictions pourraient être faites par tout bon physionomiste ou par quelqu'un qui observe les événements mondiaux. Quiconque connaît les pensées d'une personne est capable de prédire ce qu'elle fera dans certaines circonstances.

L'AVENIR EST CONNU DE DIEU

L'avenir n'est pas une feuille blanche pour le Souverain suprême. S'il le désire, il peut savoir ce qui sera écrit sur ces pages. Il déclare : « Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens ; car je suis Dieu, et il n'y en a point

d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli. » (Es. 46:9, 10). Dans le passé, il inspira des hommes qui écrivirent au sujet de l'avenir ; on peut lire leurs déclarations écrites dans la Bible.

Les personnes qui prétendaient être des prophètes de Jéhovah ne furent pas toutes réellement inspirées par lui. Concernant de tels prophètes en Israël Ezéchiel déclara : « Ainsi parle le (SEIGNEUR DIEU, RS) : Malheur aux prophètes insensés, qui suivent leur propre esprit et qui ne voient rien ! Leurs visions sont vaines, et leurs oracles menteurs. Ils disent : (LE SEIGNEUR, RS) a dit et (LE SEIGNEUR, RS) ne les a point envoyés ; et ils font espérer que leur parole s'accomplira. » (Ezéch. 13:3, 6). Jérémie prononça une même condamnation sur les faux prophètes qui affirmaient que Jérusalem ne tomberait pas. Il dit : « Et vous, n'écoutez pas vos prophètes, vos devins, vos songeurs, vos astrologues, vos magiciens, qui vous disent : Vous ne serez point asservis au roi de Babylone ! Car c'est le mensonge qu'ils vous prophétisent. » — Jér. 27:9, 10.

De même qu'il y eut jadis de faux prophètes, de même il y en a aujourd'hui. Ils n'hésitent pas à faire accroire au peuple qu'ils connaissent l'avenir. Cependant, ils sont incapables de donner des renseignements précis sur l'avenir.

REGARDS SUR L'AVENIR

Les prophéties rapportées dans la Bible sont vraies et dignes de confiance. Elles nous permettent de jeter un regard sur l'avenir. Le fait que de nombreuses prophéties bibliques se sont accomplies nous fournit une raison de croire en celles qui doivent encore se réaliser.

Aujourd'hui, quel devin serait capable de prédire avec exactitude qu'une ville frappée par la famine aurait le lendemain de la nourriture en abondance ou qu'un homme, pour s'être moqué de cette prophétie, la verrait se réaliser sans toutefois pouvoir manger une seule bouchée de cette nourriture ? Le prophète Elisée en fut capable parce que Dieu lui avait fait connaître ce qui devait encore arriver. Cela eut lieu au neuvième siècle avant Christ, quand les armées de Syrie assiégèrent Samarie. « Elisée dit : Ecoutez la parole de (Jéhovah) ! Ainsi parle (Jéhovah) : Demain, à cette heure, on aura une mesure de fleur de farine pour un sicle et deux mesures d'orge pour un sicle, à la porte de Samarie. L'officier sur la main duquel s'appuyait le roi répondit à l'homme de Dieu : Quand (Jéhovah) ferait des fenêtres au ciel, pareille chose arriverait-elle ? Et Elisée dit : Tu le verras de tes yeux ; mais tu n'en mangeras point. » — II Rois 7:1, 2.

Au cours de la nuit, Dieu fit entendre aux Syriens assiégeants le bruit de chars de guerre. Ils crurent que le roi d'Israël avait pris à sa solde les Egyptiens et les Héthiens. Remplis d'une grande crainte, ils s'enfuirent vers leurs frontières, laissant derrière eux tous leurs biens. Les habitants de Samarie eurent de quoi subvenir à leurs besoins, davantage même. « Le peuple sortit, et pilla le camp des Syriens. Et l'on eut une mesure de fleur de farine pour un sicle et deux mesures d'orge pour un sicle, selon la parole de (Jéhovah). Le roi avait remis la garde de la porte à l'officier sur la main duquel il s'appuyait ; mais cet officier fut écrasé à la porte par le peuple et il mourut, selon la parole qu'avait prononcée l'homme de Dieu. » — II Rois 7:16, 17.

Elisée n'examinait pas le foie d'un animal; il ne jetait pas de flèches sur le sol; il ne recherchait pas de signes dans les étoiles, le vol des oiseaux et ne consultait pas les morts. Son pouvoir d'annoncer les événements à venir venait de Dieu, et non de la divination.

On trouve un exemple de cette faculté de connaître l'avenir des centaines d'années à l'avance dans la déclaration faite par Josué au moment de la destruction de la ville de Jéricho. Dieu l'incita à prononcer cette prophétie: «Maudit soit devant (Jéhovah) l'homme qui se lèvera pour rebâtir cette ville de Jéricho! Il en jettera les fondements au prix de son premier-né, et il en posera les portes au prix de son plus jeune fils.» (Josué 6:26). Cette prophétie se réalisa près de cinq siècles plus tard, aux jours du roi Achab. «De son temps, Hiel de Béthel bâtit Jéricho; il en jeta les fondements au prix d'Abiram, son premier-né, et il en posa les portes au prix de Segub, son plus jeune fils, selon la parole que (Jéhovah) avait dite par Josué, fils de Nun.» (I Rois 16:34). Aucune créature humaine, par son propre pouvoir ou la divination, n'aurait pu prédire une telle chose.

Aux jours d'Achab, le prophète Elie dit à ce méchant roi d'Israël: «Ainsi parle Jéhovah: Au lieu même où les chiens ont léché le sang de Naboth, les chiens lécheront aussi ton propre sang.» Jéhovah parla également contre Jézabel, et dit: «Les chiens mangeront Jézabel près du fossé de Jezrahel.» (I Rois 21:19,23, AC). Ce qu'Elie avait prédit s'avéra aussi vrai que s'il avait relaté un événement déjà arrivé. C'était de l'histoire anticipée.

Achab fut tué sur un char de guerre et «lorsqu'on lava le char à l'étang de Samarie, les chiens léchèrent (son) sang.» (I Rois 22:38.) La prophétie d'Elie devint un fait historique. La reine Jézabel trouva une mort affreuse: elle fut jetée d'une fenêtre d'un premier étage et foulée sous les sabots des chevaux attelés au char de Jéhu. «Puis il entra, mangea et but, et il dit: Allez voir cette maudite, et enterrez-la, car elle est fille de roi. Ils allèrent pour l'enterrer; mais ils ne trouvèrent d'elle que le crâne, les pieds et les paumes des mains.» (II Rois 9:34,35). Elle avait été mangée par les chiens, comme Elie l'avait annoncé.

Un autre exemple prouvant l'exactitude des prophéties bibliques se trouve dans la prophétie de Daniel et se rapporte à l'époque de la venue de l'Oint, Jésus-Christ. «Sache et comprends: Depuis la sortie de la parole ordonnant de rétablir et de bâtir Jérusalem — jusqu'à l'Oint, le Prince, il y aura sept semaines, et soixante-deux semaines.» (Dan. 9:25, AS). Ces soixante-neuf semaines d'années équivalent à 483 ans. Calculées à partir de 455 av. J.-C., date de la sortie de la parole ordonnant de rebâtir Jérusalem, les 483 années nous amènent en l'an 29 de notre ère. C'est à cette époque que Jésus fut baptisé dans le Jourdain et oint de l'esprit de Dieu. Il devint alors le Messie, l'Oint. L'Oint, le Prince, était donc venu. Trois ans et demi plus tard, ou au milieu de la soixante-dixième semaine d'années, il fut retranché, pour ce qui est de sa vie humaine, comme Daniel l'avait prédit: «Et après soixante-deux semaines, (l'Oint) sera retranché... et au milieu de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'oblation.» (Dan. 9:26,27, Cr). Sa mort en sacrifice au milieu de cette soixante-dixième semaine d'années mit fin à la loi mosaïque et à ses oblations ou offrandes. Les paroles de Daniel révélèrent exactement ce qui se produirait plus de cinq siècles après.

Ce sont là seulement quelques-unes des nombreuses prophéties bibliques qui se sont accomplies. Par celles qui doivent encore se réaliser, il nous est possible de savoir ce qui sera écrit dans l'avenir sur les pages blanches du livre de l'Histoire. Mais rappelons-nous que Dieu ne nous donne pas une vue de l'avenir pour que les hommes satisfassent

leurs désirs égoïstes. Il ne donne pas des informations que les diseurs de bonne aventure sont capables de communiquer, comme on le croit. Ce que la Bible nous fait connaître au sujet de l'avenir est toujours en relation avec les desseins de Dieu.

CE QUE NOUS AVONS EN PERSPECTIVE

La Bible révèle clairement l'avenir de ce monde. Par le mot «monde» nous ne devons pas entendre la terre mais les nations qui l'habitent, sous le système qui les contrôle. Quel est son avenir? Ni la prospérité, ni la gloire, mais la destruction, répond la prophétie. Quand l'apôtre Pierre, inspiré, en parla, il se référait au présent ordre de choses comme aux «cieux et la terre d'à présent». Il dit: «Le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.» (II Pierre 3:6,7). Dans un autre endroit, la Bible dit que Dieu rassemblera les nations pour déverser sur elles toute sa fureur. — Soph. 3:8.

Le méchant chef invisible de ce monde n'interviendra plus dans les affaires humaines; il en sera empêché, comme l'apôtre Jean l'a entrevu dans une vision prophétique de l'avenir: «Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis.» — Apoc. 20:1-3.

Dans Apocalypse 20:4, il nous est dit que le Christ et le corps de ses associés régneront pendant mille ans. C'est au cours de ce même millénaire que Satan sera lié. Puisque cette période suivra inéluctablement la destruction du présent monde dont Satan est le gouverneur invisible, nous pouvons nous attendre à ce que la terre connaisse un millénaire de paix que ne troubleront ni Satan ni sa postérité. Les versets sept à neuf nous informent que Satan sera relâché pour un peu de temps à la fin de cette période pour être ensuite anéanti.

Les prophéties révèlent qu'au cours de cette période de mille ans, le Christ régnera sur la terre comme Roi, la malédiction de la mort héritée d'Adam sera ôtée. Elle n'aura plus aucun pouvoir sur les descendants d'Adam, le sacrifice expiatoire du Christ les ayant délivrés de cette malédiction. «Il doit (gouverner comme roi, NW) jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort.» (I Cor. 15:25,26). Cela signifie que l'humanité aura été ramenée à l'état de perfection humaine dont jouissait Adam avant de pécher.

Un regard sur l'avenir nous révèle encore que des multitudes de personnes décédées seront ramenées à la vie par la résurrection. A ce sujet, Jésus-Christ dit: «Ne vous étonnez pas de cela, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait le bien ressusciteront pour la vie, et ceux qui ont fait le mal ressusciteront pour le jugement.» (Jean 5:28,29, NW). Lors d'une autre occasion il révéla l'avenir, non seulement en parlant de cette résurrection, mais encore en affirmant que les personnes ressuscitées qui exerceront la foi ne mourront jamais. «Celui qui pratique la foi en moi, même s'il meurt, reviendra à la vie; et quiconque vit et pratique la foi en moi ne mourra jamais.» (Jean 11:26, NW, note marg.). Au temps fixé par Dieu la vie éternelle sera octroyée aux habitants de la terre.

Ces événements et changements merveilleux sont encore à venir. Ce sont là certaines des choses qui seront écrites

sur les pages blanches du livre de l'Histoire de l'avenir. Nous pouvons avoir la certitude qu'elles auront lieu parce que Dieu les a fait consigner par écrit dans sa Parole,



● Est-il bien que des chrétiens recourent à la stérilisation pour éviter des naissances?

Nous pouvons être guidés, en cette matière, par le principe consigné dans la loi que Dieu nous a donnée par Moïse. Nous savons que si l'un des membres de la famille sacerdotale d'Aaron avait des testicules écrasés, il ne pouvait pas remplir la fonction de prêtre; de même, aucune personne ayant les organes génitaux mutilés ne pouvait entrer dans l'assemblée de Jéhovah. Car Dieu vouait un tel respect aux organes procréateurs de l'homme que si une femme participait à une querelle entre son mari et un autre homme et qu'elle avançât la main pour saisir son mari par ses parties honteuses et le rendait impuissant, il fallait couper la main à cette femme (Lév. 21:17-20; Deut. 23:1, 14; 25:11, 12). Par conséquent, si Dieu s'inquiétait du pouvoir procréateur de son peuple d'Israël typique, il doit également le faire pour ceux qui forment ses Israélites spirituels,

comme de l'histoire écrite par anticipation. Ce livre inspiré, que la plupart des gens possède dans leur bibliothèque, est le moyen par lequel vous pouvez connaître l'avenir.

parce que c'est lui qui les autorise à être parents et à élever leur descendance dans la crainte de Dieu.

Si quelqu'un avait été rendu stérile avant de parvenir à la connaissance de la vérité et qu'il survive à Harmaguédon, il faudrait que Dieu fasse un miracle par l'intermédiaire du Christ, le Roi de l'humanité, afin de rendre une telle personne capable de prendre part à l'accomplissement du mandat de procréation.

Il existe plusieurs autres méthodes permettant d'éviter la paternité, mais la Société garde le silence sur ces méthodes. Elle laisse à chaque couple marié le soin de prendre sa propre décision. (Voir *La Tour de Garde* du 15 janvier 1952, p. 31, et celle du 1^{er} août 1953, pp. 239-240.) En revanche, il est absolument faux de penser que l'on puisse justifier une opération rendant stériles les organes génitaux, afin de rester libre pour le service du Royaume et d'éviter les responsabilités familiales que donnent les enfants. Si quelqu'un désire tellement éviter les responsabilités familiales qu'il reste célibataire, et que de cette façon, selon les paroles de Jésus, il se rende eunuque à cause du royaume de Dieu (Mat. 19:12). Une personne qui se fait rendre stérile commet une injustice à l'égard de son conjoint qui désirera peut-être un jour avoir des enfants, et il sera dans son droit. Il se peut que cette personne pense se libérer de cette façon des épreuves et des tentations que le Diable pourrait lui faire subir sous ce rapport, mais elle s'expose alors elle-même à d'autres épreuves et à d'autres tentations justement sous ce même rapport. Or, il vaut mieux vivre une vie normale grâce à toutes les forces et à toutes les facultés que Dieu a données à la créature sur le plan physique.

Si quelqu'un a été rendu stérile avant de comprendre la vérité, qu'il puise du réconfort dans Esaïe 56:3-7.

COMMUNICATIONS

AUGMENTEZ LES LOUANGES INTERNATIONALES AU SEUL DIEU. — Psaume 117:1

Nous approchons de l'achèvement du temps de la fin de ce vieux monde et de ses royaumes. Le moment est passé de louer des hommes, des organisations et des institutions humaines. C'est le moment critique, pour tous ceux qui veulent vivre, de louer notre Créateur et notre Souverain. C'est pour tous ceux qui veulent servir le Très-Haut de prendre garde à l'invitation à le bénir. « (Peuples, louez Jah!) Louez Dieu dans son sanctuaire... Que tout ce qui respire loue (Jah)! » (Ps. 150:1-6). Cela exige des louanges internationales au seul Dieu, aujourd'hui. Dans ce dessein les témoins de Jéhovah du monde entier commenceront, le 1^{er} janvier 1961, la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Après avoir prononcé devant les maîtres de maison qui veulent bien l'entendre, un sermon de trois à huit minutes, ils leur offriront un abonnement annuel au périodique précité moyennant une contribution de 50 fr. en Belgique, 5 fr. en Suisse et \$ 1 au Canada et aux Etats-Unis. Chaque nouvel abonné recevra à titre gratuit trois brochures traitant de sujets bibliques. Joignez-vous aux rangs des heureux lecteurs de distributeurs de « La Tour de Garde » et aidez vous aussi à augmenter les louanges internationales au seul vrai Dieu.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

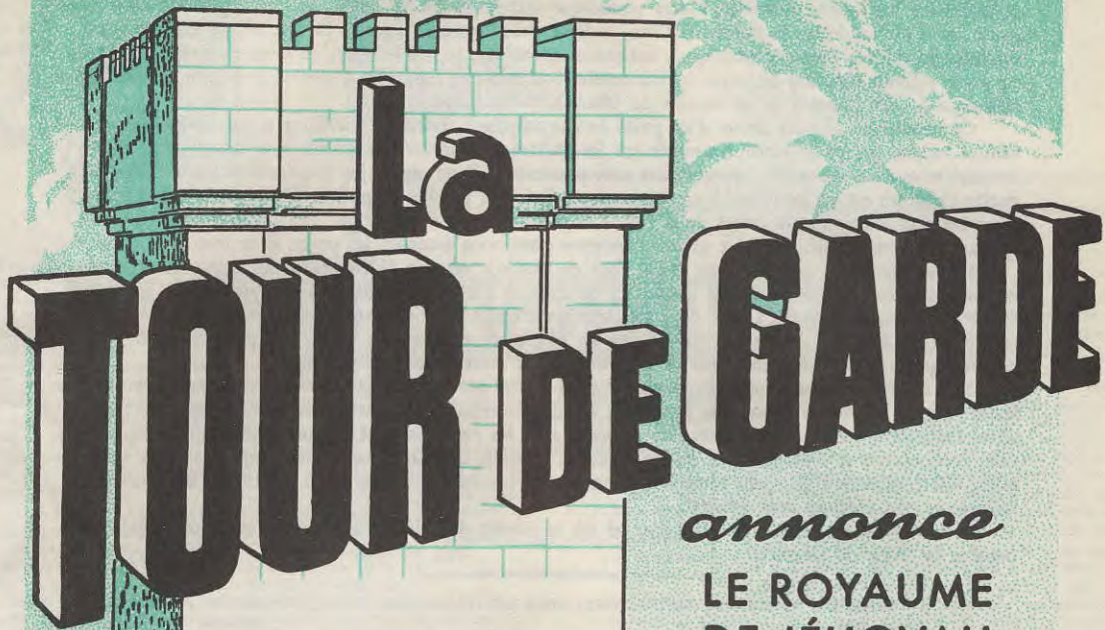
Sauvegarde la pensée pour le ministère. — Prov. 3:21, NW.

1 La réputation est préférable à de grandes richesses. — Prov. 22:1, wF 1/11/60 1-3

- 2 Sauvegarde la sagesse pratique et la pensée. — Prov. 3:21, NW, wF 1/7/60 3
- 3 Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez. — Mat. 28:19, 26, wF 15/2/60 7, 8
- 4 Le conseil dans le cœur de l'homme est une eau profonde, et l'homme intelligent y puise. — Prov. 20:5, Da, wF 15/9/60 19, 18a
- 5 Rappelez-leur... d'être prêts à toute bonne œuvre, de ne médire de personne, d'être pacifiques, modérés, pleins de douceur envers tous les hommes. — Tite 3:1, 2, wF 15/6/60 4, 5a
- 6 Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine. — Jacq. 1:26, wF 15/7/60 3, 4
- 7 Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. — Mat. 7:18, 20, wF 1/9/60 20
- 8 Ce qui y correspond vous sauve aussi maintenant, à savoir le baptême, (non pas l'enlèvement de la souillure de la chair, mais la demande faite à Dieu d'une bonne conscience). — I Pierre 3:21, NW wF 15/9/60 2, 3
- 9 Je disais: Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue; je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi. — Ps. 39:2, wF 1/10/60 10, 11
- 10 Donne au sage, et il deviendra plus sage; instruis le juste, et il augmentera son savoir. — Prov. 9:9 wF 1/7/60 11
- 11 Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures. — Luc 24:45, wF 1/10/60 4a
- 12 Quel que vous fussiez, en paroles... faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père. — Col. 3:17, wF 15/2/60 26-27
- 13 Maintenant que nous avons laissé la doctrine élémentaire au sujet du Christ, tendons à la maturité. — Hébr. 6:1, NW, wF 1/8/60 19, 20
- 14 Dépouillez-vous de votre ancienne personnalité et de ses habitudes et revêtez-vous de la nouvelle personnalité qui se renouvelle par la connaissance exacte, selon l'image de celui qui l'a créée. — Col. 3:9, 10, NW wF 15/7/60 6a
- 15 C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur. — Mat. 18:35, wF 15/8/60 7

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

- 15 janvier: La sainte Bible — le livre écrit par des témoins de Jéhovah, § 1-21, Page 4.
- 22 janvier: La sainte Bible — le livre écrit par des témoins de Jéhovah, § 22-40 et A sa naissance l'Eglise possédait les saintes Ecritures, § 1-8, Page 7.
- 29 janvier: A sa naissance l'Eglise possédait les saintes Ecritures, § 9-20, Page 10.



La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 JANVIER 1961 N° 2

Périodique bimensuel

CHOISISSEZ LA VRAIE FORME
D'ADORATION

DES ADORATEURS ÉVEILLÉS
AU TEMPS DE LA FIN

LA BIBLE ENSEIGNE-T-ELLE
CE QUE VOUS CROYEZ?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

39, Allmendstrasse

Berne 22

N. H. Knorr, Président
Editeur pour la Suisse:
Rédacteur responsable:

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Grant Suiter, Secrétaire
Association des témoins de Jéhovah de Suisse
François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13.

SOMMAIRE

Les chiffres ne suffisent pas	19
Choisissez la vraie forme d'adoration	20
Des adorateurs éveillés au temps de la fin	23
Comment je poursuis le but de ma vie	27
La Bible enseigne-t-elle ce que vous croyez?	28
Aider les ministres de Dieu à acquérir la connaissance exacte	31
Questions de lecteurs	31

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampou 1906 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampou 1929 et 1939 Da - Version de J.-H. Darby Dy - Catholic Douay Version* GV - Glaise & Vigouroux J6 - Bible de Jérusalem KJ - King James Version* La - Version de Lausanne	Li - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous Ms - James Moffatt's Version* NC - Nouvelle Bible Crampou 1923 NW - New World Translation* Ro - J.-E. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Version Synodale Yg - Robert Young's Version*
--	---

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 2
JANUARY 15, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 58 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais
Allemand	Ilocano	Bengali	Kanarais
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayala
Arabe	Italien	Birman	Marathi
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motou
Chinois	Norvégien	Ourdou	Oukrainien
Chichona	Portugais	Créole	Yorouba
Cinyanja	Slovens	Ewe	
Civemba	Suédais	Hiligaynon-	Fapiamento
Danois	Tagalog	Polonais	Russe
Espagnol	Twi	Visayan	Samoan
Finois	Xosa	Hongrois	Sésouto
Français	Zoulou	Ibanag	Siamois
Grec		Ibo	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles
est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII

15 janvier 1961

N° 2

LES CHIFFRES ne suffisent pas

Bouddhistes	500 000 000
Catholiques romains	464 000 000
Mahométans	390 000 000
Hindous	390 000 000
Protestants	225 000 000
Catholiques orthodoxes	200 000 000
Juifs	12 000 000

LES chiffres ne constituent pas une base valable sur laquelle il soit possible d'édifier une foi. Le christianisme aurait échoué s'il avait reposé sur la quantité. A l'heure la plus sombre de son histoire, quand Jésus était sur le poteau de supplice, aucun des apôtres ne se tenait plus à ses côtés. Si le christianisme triompha quand même, ce ne fut pas par son importance numérique, mais parce qu'il venait de Dieu.

Des effectifs imposants contribuent à engendrer un faux sentiment de sécurité. Afin de dissiper une telle illusion, Moïse dit aux Israélites: « Si Jéhovah s'est attaché à vous et vous a choisis, ce n'est pas parce que vous surpassiez en nombre tous les peuples, car vous êtes le plus petit de tous. Mais, parce que Jéhovah vous aime et qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos pères... » Les chiffres ne représentent aucun facteur d'influence devant Dieu. — Deut. 7: 7, 8, AC.

Un seul individu qui a Dieu pour lui représente une force infiniment plus puissante que toute la population d'un univers sans Dieu. Prenez par exemple le cas du juge Gédéon. Avec une armée de 32 000 hommes, il partit en guerre contre la puissante armée de Madian, composée d'au moins 135 000 hommes d'épée habiles. Dieu dit à Gédéon de réduire ses forces et ce dernier se contenta de trois cents hommes. Il se lança contre les Madianites à la tête de cette poignée et il remporta une écrasante victoire. Dieu faisait le contrepois des forces. « Car rien n'empêche Jéhovah de sauver, soit par un grand nombre, soit par un petit nombre. » — I Sam. 14: 6; Juges 7: 1-14, AC.

Selon toutes probabilités, le roi David céda à la tentation en dénombant les hommes d'Israël pour déterminer la force de frappe de la nation. De toute évidence, il mettait sur pied une expédition militaire sans le conseil et l'aide de Dieu. Il tenait à compter sur la force numérique. Plus tard, David admit qu'il avait « complètement agi en insensé ». — I Chron. 21: 1-8.

C'est la majorité qui gouverne dans les pays démocratiques, alors qu'absolument rien ne permet de croire que la majorité a toujours raison ou que le plus grand nombre fait ce qui est juste. Ainsi, la grande majorité du genre humain était opposée à la conduite adoptée par Noé et sa famille. Et pourtant, la survivance de ces derniers au déluge montre qu'ils avaient raison. Aux jours de Jésus, la plus grande partie du peuple ne crut pas qu'il était le Christ: ces gens étaient pourtant dans l'erreur. Sa résurrection d'entre les morts établit sa messianité au-delà de tout doute. C'est Dieu qui fixe la règle du bien et du mal et non l'homme. « Qui est sage pour comprendre ces choses? Intelligent, pour les reconnaître? Car les voies de Jéhovah sont droites; les justes y marcheront, mais les rebelles y tomberont. » — Osée 14: 10, AC.

Aujourd'hui, les organisations religieuses ont pour habitude d'étaler leurs effectifs imposants et leurs richesses pour attester que Dieu leur témoigne sa faveur. L'Eglise catholique romaine proclame un troupeau de 464 millions de fidèles, soit presque un cinquième de la population mondiale. Les disciples de Bouddha sont encore plus nombreux puisqu'ils affirment être 500 millions. L'hindouisme affiche 300 millions d'adhérents, l'Islam autant, le Judaïsme près de 12 millions. Il y a encore 225 millions de protestants dans le monde et 200 millions d'orthodoxes. Ces quantités imposantes signifient-elles que la bénédiction de Dieu repose sur ces mouvements? Beaucoup de chrétiens

répondent par l'affirmative et ils présentent les statistiques d'accroissement comme une marque du fruit chrétien. Un des accroissements les plus significatifs durant ces vingt dernières années a été celui du christianisme nominal aux Etats-Unis. Le Reader's Digest nous dit: « Au début de 1955, les membres des

églises sont passés de 50 millions en 1929 à plus de 95 millions, soit un accroissement de 90 pour cent alors que, durant la même période, la population augmentait de 31,4 pour cent seulement. Au cours de la même époque, plus de 58 000 lieux de culte furent édifiés, portant le nombre des églises et des synagogues à 295 000. » Les membres de l'Eglise baptiste du Sud sont passés de 5 100 000 en 1940 à 9 206 758 en 1958, les méthodistes de 7 400 000 à 9 691 918, les épiscopaliens de 2 200 000 à 3 274 678. Le nombre des personnes associées à des églises et à des synagogues aux Etats-Unis en 1958 était estimé à 104 139 678, soit 61 pour cent des 170 500 000 habitants qui constituent la population de ce pays. Pour 100 Américains, 62 d'entre eux se réclament d'une appartenance à une église ou à une autre, alors qu'ils n'étaient que 20 pour cent il y a un siècle. Le total des sommes versées dans des buts divers par 53 mouvements protestants et orthodoxes s'élevait en 1958 à plus de 2 milliards de dollars, représentant ainsi une augmentation trois fois plus grande que celui du nombre des membres.

Aux Etats-Unis, les catholiques romains affichent un accroissement de 47,8 pour cent depuis 1949. En 1959, on dénombrait 39 505 475 catholiques, ce qui représente une augmentation de 3 481 498 unités pour l'année 1958. L'église catholique romaine ne publie pas ses revenus.

L'effectif et les revenus connus montrent un très net accroissement. La construction d'églises connaît une période très féconde. Les maisons de culte ont aujourd'hui de beaux bancs d'église, un éclairage moderne. On a employé des couleurs harmonieuses; l'acoustique a été étudié, l'air conditionné a fait son apparition. Mais, de tout ceci — chiffres, argent, confort — qu'y a-t-il de représentatif du christianisme? Ce n'est pas là le nécessaire. Le cosecrétaire général du Conseil national des Eglises du Christ en Amérique, le Dr Roswell P. Barnes, observait que, tandis que la religion gagne en prospérité en Amérique, la fréquence des crimes a atteint un nouveau sommet. Le « fait embarrassant » dit-il, est symptomatique d'un « niveau bien bas de discipline morale, d'une agitation constante et d'une grave tension. Ni la richesse, ni le confort, n'ont apporté le bonheur et la justice à notre nation. »

Les fruits de l'esprit de Dieu mentionnés en Galates 5: 22, 23 ne se manifestent pas dans la chrétienté. On voit beaucoup de monde dans les églises, mais peu mettent en pratique les principes chrétiens dans leur vie publique. La moyenne des divorces s'accroît de façon vertigineuse, la délinquance adulte et juvénile arrive à des niveaux encore jamais atteints; l'immoralité est effrénée, l'intégrité et la vertu bafouées. Alors que de fracassantes déclarations de paix sont formulées, peu la pratiquent. Les appels à l'unité et à « l'abolition de la bombe » sont suscités par la crainte et non par un principe d'amour.

Les effectifs religieux sont prospères, mais les chiffres seuls ne suffisent pas. La justice, la piété, l'amour, la foi et l'intégrité, sont les véritables valeurs.

Choisissez

la vraie forme d'adoration



POURQUOI adorez-vous Dieu de la façon que vous faites? La plupart des adhérents d'une religion sont probablement restés attachés à la foi de leurs parents. En nombre de cas, les amis ou les voisins exercent une influence directe sur notre choix. D'autres ont cherché l'Eglise qui, à leur avis, répondait à leurs besoins. Cependant il faut se préoccuper en premier lieu de trouver la forme d'adoration qui possède l'approbation divine.

* Notre culte c'est notre service de Dieu. Etant le Très-Haut, Dieu est plus sage et plus puissant que toutes ses créatures. « Il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieus et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à sa main et lui dise: Que fais-tu? » (Dan. 4:35). Qu'il serait insensé de ne pas tenir compte de sa volonté! Qu'il serait insensé de pratiquer une forme d'adoration qui ne réponde pas à son bon plaisir! La voie de la sagesse consiste à étudier la Bible afin de savoir quelle est la volonté de Dieu, qui est bonne, agréable et parfaite. Ainsi guidés, nous saurons quelle doit être notre façon de marcher pour plaire à Dieu. Cela signifiera que nous adorerons Dieu en vérité, que nous le servirons et accomplirons sa volonté, que nous ne suivrons pas une voie qui est agréable à notre personne, du point de vue humain. — Rom. 12:2; I Thes. 4:1, NW.

* La Bible parle de la « forme d'adoration pure et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père ». Cela signifie qu'il existe une façon d'adorer qui n'est pas pure et sans souillure aux yeux de Dieu. Si elle n'a pas la faveur de Jéhovah, elle est vaine. La vraie forme d'adoration est celle que Dieu approuve. — Jacq. 1:26, 27, NW.

LA RELIGION DE SES PARENTS

* Ceux qui restent attachés à la religion de leurs parents peuvent être sages ou insensés. Si leurs parents leur ont inculqué une connaissance de la Parole de Dieu et les ont aidés à y conformer leur vie, c'est faire preuve de sagesse que de continuer à suivre cette voie. Mais dans la majorité des cas les parents n'ont pas tracé cette voie à leurs enfants. L'enseignement de la Bible, même dans les foyers dits chrétiens, se borne souvent à quelques passages qui plaisent aux parents. On les lira en commun, on les apprendra même par cœur mais il est rare que l'on prenne en considération leur signification. Pour beaucoup de familles, la religion

signifie simplement assister de temps à autre aux offices mais elle n'exerce aucune influence sur les autres activités. D'une telle religion qui réclame un service des lèvres mais n'atteint pas le cœur ni ne transforme la vie quotidienne, il est dit dans la Parole de Dieu: « C'est en vain qu'ils m'honorent. » (Mat. 15:8,9). Un homme

peut avoir grandi dans une famille assidue aux offices mais s'il n'a pas été instruit dans la Parole de Dieu, ou si les doctrines de son Eglise tendent à annuler les vérités de la Bible, ou si les fruits de l'Eglise manifestés par la conduite de ses membres ne sont pas de bons fruits, ce n'est pas faire preuve de sagesse que de garder cette religion!

* Même quand un homme est convaincu que les doctrines religieuses auxquelles il croyait auparavant ne sont pas conformes à l'enseignement biblique et que sa manière de vivre n'était pas vraiment chrétienne, lorsqu'il s'agit d'abandonner une telle religion, surtout si c'est la religion de ses parents, cela peut être très malaisé. Si les autres membres de la famille aiment la Parole de Dieu, ils seront heureux d'apprendre ses enseignements, mais s'ils ne l'aiment pas, ils peuvent faire

une forte opposition. Incapables de réfuter la vérité biblique, ils peuvent exiger que le nouvel intéressé cesse de fréquenter le peuple de Jéhovah. Pour empêcher toute étude, ils peuvent détruire les publications bibliques. Par sa patience, en parlant avec tact de la Bible quand l'occasion est favorable et en se conduisant avec droiture, un tel homme tâchera avec amour d'aider les siens à voir la vérité. Mais, dans certains cas, des personnes qui ont exprimé leur sincère désir de servir Jéhovah Dieu ont été reniées par leur famille. Le Seigneur Jésus savait que cela se produirait. Il déclara: « L'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. » Il est naturel qu'un homme se sente fortement attaché à sa famille et qu'il fasse tout son possible pour garder ces liens, mais dans ce cas il lui faut prendre une décision: Doit-il continuer d'adorer Dieu de la façon qui est prescrite par lui et encourir la défaveur des siens ou doit-il renoncer à ce qu'il sait être bien afin de garder de bonnes relations avec sa famille? Jésus a répondu en ces termes: « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. » (Mat. 10:36,37). Notre plus grande obligation est celle que nous avons envers Jéhovah Dieu, notre Père céleste, et son Fils Jésus-Christ. Si une personne qui se trouve dans cette situa-

« Venez, adorons et inclinons-nous, agenouillons-nous devant (Jéhovah) qui nous a faits! Car c'est lui qui est notre Dieu; et nous, nous sommes le peuple de sa pâture et les brebis de sa main. » — Pa. 95:6,7, Da.

1. Quels facteurs régissent souvent le choix d'une religion? Mais de quoi faut-il se préoccuper en premier lieu?

2. Qu'est-ce que la vraie adoration? Comment peut-on trouver la vraie forme d'adoration?

3. Pourquoi les chrétiens ne peuvent-ils se dire que toutes les religions sont bonnes?

4. Est-il sage de rester attaché à la religion de ses parents?

5. a) Pourquoi est-il souvent très difficile de changer de religion? Comment Jésus en a-t-il parlé? b) Quand il se trouve devant l'opposition de la famille, quelle décision doit prendre celui qui est instruit dans la vérité et comment Jéhovah bénit-il ceux qui se montrent fidèles en ces circonstances?

tion difficile garde son intégrité devant Dieu, Jéhovah la récompensera par des foyers et une famille, au centuple, au sein de la société du monde nouveau, et par la vie éternelle dans le monde nouveau. — Marc 10: 29, 30.

⁶ Les enfants dont les parents sont des serviteurs voués de Dieu ont beaucoup de raisons d'être reconnaissants. Dans les premières années de leur vie, on les aide à poser de solides fondements pour une existence de service théocratique. Ils ont l'occasion de connaître la meilleure compagnie qui existe aujourd'hui sur la terre, celle de la société du monde nouveau. Tous les jours, ils entendent des lectures de la Bible et peuvent prendre part à des discussions sur les Ecritures. Ayant été instruits dans les justes principes de Dieu, ils sont à même d'éviter les pièges qui gâchent tant de vies et causent des regrets permanents. Comme la famille suit l'exemple divin d'adoration, cela exerce sur la vie des enfants une influence puissante pour le bien. Cependant il ne suffit pas d'être « élevé dans la vérité » ou de grandir dans un foyer où les parents sont des témoins de Jéhovah. Il est requis de chaque personne qu'elle aime Jéhovah Dieu de tout son cœur, de toutes ses pensées et de toutes ses forces. Donc, dans chaque cas, il appartient aux enfants de faire leur la religion, de s'intéresser personnellement à l'étude de la Bible et d'apprendre ses doctrines, de cultiver un amour pour la Bible qui remplira leur cœur et de faire tous leurs efforts pour participer à la vraie adoration. « Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse », a conseillé Salomon. Si vos parents vous prescrivent une telle voie, écoutez à tout prix leur bon conseil. — Eccl. 12:3.

INFLUENCES SOCIALES

⁷ Comme l'activité sociale d'une localité a pour centre les Eglises dans une large mesure, il existe une forte tendance à aller aux mêmes offices que ses amis et ses voisins. La publicité vous invite souvent à fréquenter « l'église de votre choix ». La raison avancée en faveur d'une telle pratique se base sur la fausse idée que toute religion étant bonne, l'essentiel c'est d'avoir une religion. Mais, ainsi qu'on l'a déjà vu dans les Ecritures, il est des cultes qui sont vains aux yeux de Dieu. Il est des hommes dont Dieu dit que c'est en vain qu'ils l'honorent. Ces religions ne sont pas bonnes. Cela vaut non seulement pour les cultes idolâtres pratiqués par les païens superstitieux mais également pour les chrétiens de nom. Il ne suffit pas de se dire chrétien, de revendiquer le Christ pour Maître et Seigneur. Jésus a dit: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » (Mat. 7: 21-23). C'est une pratique dangereuse que de permettre que sa religion devienne une commodité sociale. C'est s'abuser soi-même que de dire qu'il y a des braves gens dans tous ces systèmes et que tous font

le bien dans la localité. La question à se poser est la suivante: Font-ils la volonté du Père qui est au ciel?

⁸ En règle générale, les hommes tendent au conformisme. Ils suivent la foule. Tout ce que font les autres, ils le font. Ils adoptent les pratiques de ceux qui les entourent. Pour que ce trait humain soit utile, il faut veiller à la qualité de ses compagnies. Si ceux que l'on fréquente servent Dieu et aiment la justice, le genre de vie auquel on tendra à se conformer sera édifiant et contribuera à notre salut. Mais si l'on recherche la société des gens de ce monde, leurs façons de penser agiront sur notre esprit et leurs pratiques exerceront leur influence.

⁹ Il ne faut jamais se croire trop fort pour perdre la foi. « Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » (I Cor. 15: 33). Que faut-il entendre par mauvaises compagnies? S'agit-il de relations avec des hommes au langage grossier, à la conduite immorale ou avec ceux qui se livrent à la boisson? De tels individus ne constituent évidemment pas de bonnes compagnies. Cependant les Ecritures étendent encore l'application en disant: « Quelle part a le fidèle avec l'infidèle? » (II Cor. 6: 15). Les mauvaises compagnies sont celles des incroyants. Il est vrai qu'on ne peut éviter tout contact avec eux, sinon il nous faudrait sortir du monde. Mais nous pouvons éviter de les choisir comme relations.

¹⁰ C'est notamment lorsqu'on choisit un conjoint qu'il est important de se rappeler ce conseil: « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. » (II Cor. 6: 14). Cela peut commencer par une soirée passée en compagnie de ses relations en ce monde. Cependant l'attrait entre les sexes est puissant, les sentiments peuvent facilement être touchés et les sentiments peuvent amener la raison à justifier leur inclination au lieu de la corriger. Quand l'amitié conduit au mariage, le croyant est certain en son for intérieur que son conjoint est de bonne volonté et que cela l'aidera à venir à la vérité. Ce n'est pas de cette façon que Dieu nous dit de raisonner sur la question. Il a donné cet ordre à son peuple d'Israël: « Tu ne contracteras point de mariage avec (les incroyants du pays), tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils; car ils détourneraient de moi tes fils, qui serviraient d'autres dieux, et la colère de (Jéhovah) s'enflammerait contre vous: il te détruirait promptement. » (Deut. 7: 3, 4). Aux chrétiens il est ordonné de se marier seulement dans le Seigneur, c'est-à-dire seulement avec ceux qui ont prouvé leur union avec le Seigneur Dieu en se vouant à lui pour le servir. Ainsi la Bible montre que rechercher les compagnies de ce monde c'est s'éloigner d'un pas de la vraie adoration. — I Cor. 7: 39.

ATTITUDE ENVERS LE TRAVAIL PROFANE

¹¹ Les intérêts de travail exercent également une puissante influence sur la vie des gens. En certains endroits, où le clergé a une forte autorité, celui qui veut quitter son Eglise pour se mettre du nombre des témoins de Jéhovah se voit menacé de perdre son emploi. On a même menacé parfois la parenté d'un homme

8. De quelle façon un chrétien peut-il faire servir à son avantage la tendance humaine au conformisme, mais de quoi lui faut-il se garder?

9. Qu'entendent les Ecritures par « mauvaises compagnies »?

10. Comment les compagnies de ce monde peuvent-elles conduire à des mariages peu sages? Mais quel est le point de vue du chrétien mûr sur la religion en tant que facteur gouvernant le choix d'un conjoint?

11. Comment le Diable se sert-il du travail profane comme moyen pour empêcher les nouveaux intéressés d'embrasser la vraie adoration?

6. Pourquoi les enfants dont les parents sont des témoins de Jéhovah se trouvent-ils dans une situation privilégiée? Que doivent-ils faire en tant qu'individus et pourquoi?

7. Comment la religion est-elle devenue une simple commodité sociale pour quelques-uns? Pourquoi une telle pratique est-elle dangereuse?

de représailles économiques simplement parce qu'il étudiait la Bible avec les témoins de Jéhovah. Ainsi le Diable, par ses agents visibles, continue d'avancer l'argument présenté dans le cas de Job. Il affirme que les hommes ne servent Dieu que tant qu'ils connaissent la prospérité matérielle, mais que lorsque leur sécurité économique est en péril ils abandonnent le culte de Jéhovah. Cependant nombreux sont les hommes qui refusent de faire dépendre leur culte de considérations économiques. Ils croient que Dieu, qui prend soin des oiseaux et des bêtes des champs, veillera à ce qu'eux aussi aient leur pain quotidien, s'ils mettent son culte à la première place. — Job 1:9-12; Mat. 6:25-34.

¹² Quand on a embrassé le culte de Jéhovah en esprit et en vérité, il faut continuer à se tenir en éveil devant les influences matérialistes susceptibles de nous faire trébucher. Jésus a dit: « Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon (la Richesse). » (Mat. 6:24). Si nous voulons servir sincèrement Dieu, il faut obéir à ses commandements. Si la Richesse est notre souveraine, le travail profane régira notre vie. C'est souvent celui qui doit lutter jour après jour pour avoir suffisamment d'argent pour subvenir aux besoins de sa famille, qui constate qu'il est devenu un esclave de la machine économique. Nous sommes les serviteurs de celui auquel nous obéissons. Il faut donc sagement garder le travail profane à sa place, comme le moyen grâce auquel nous subvenons à nos besoins et à ceux de nos familles. Mais il ne faut jamais que notre liberté de faire la volonté divine soit étouffée par les « affaires de la vie ». — II Tim. 2:4.

DIRECTION DIVINE

¹³ Dans toutes ces circonstances qui nous confrontent et qui d'une façon ou de l'autre intéressent notre culte, la Bible nous fournit la direction divine dont nous avons tant besoin. Elle nous indique la voie qui est agréable au regard de Dieu. Nous ne voulons pas ressembler à ceux dont l'apôtre Paul a parlé dans sa lettre aux chrétiens de Rome. Il y écrit ceci: « Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence: ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. » (Rom. 10:2,3). Ils pensaient servir Dieu mais n'ayant pas de connaissance exacte ils suivaient simplement leurs inclinations et servaient leur personne.

¹⁴ Ce n'est que lorsqu'un homme possède une connaissance exacte de la Parole de Dieu qu'il est à même de savoir quelle est la façon de l'adorer. Auparavant, il ne peut que s'appuyer sur son opinion imparfaite, erronée, et sur celle d'autrui. Mais s'il permet à la Bible de faire office de règle afin de savoir ce qui est la vérité, il verra que des doctrines telles que la trinité, l'immortalité de l'âme humaine, le feu de l'enfer, l'usage des images dans le culte, l'interconfessionnalisme, etc., ne figurent pas au nombre des choses approuvées de Dieu. La Bible étant son guide, il verra sans peine quels sont ceux qui font aujourd'hui la volonté divine, car ces hommes se tiennent à l'écart des affaires de ce monde, suivent l'exemple de Jésus en faisant connaître le nom de Jéhovah Dieu et se montrent disciples du

Christ. En effet, ils s'aiment les uns les autres, ne sont pas divisés pour des raisons raciales, nationales, sociales, et font un bon usage de leur langue en annonçant la bonne nouvelle du royaume établi en obéissance au commandement du Seigneur Jésus et selon la manière prescrite par lui: publiquement et de maison en maison. La connaissance de la Bible permet aux hommes de bonne volonté de discerner que, parmi les multiples organisations religieuses du monde, la société du monde nouveau, celle des témoins de Jéhovah, est l'unique groupement qui pratique la forme d'adoration qui est pure et sans tache aux yeux de Dieu.

¹⁵ Après avoir embrassé la vraie adoration, il faut garder présent à l'esprit ce conseil: « Sachez voir quelle est la volonté du Seigneur. » (Eph. 5:17, Jé). Nous avons besoin d'une connaissance exacte non seulement des vérités fondamentales mais de toutes les bonnes choses ayant été écrites d'avance « pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance ». (Rom. 15:4.) Il faut pour cela faire des progrès dans l'étude, cultiver notre désir d'avoir autre chose que le lait de la Parole, c'est-à-dire la nourriture solide. Il faut tendre à la maturité. — Hébr. 5:14-6:3.

¹⁶ En plus de notre étude personnelle des publications de la Société et de celle que nous faisons à l'assemblée, il faut prendre le temps de lire régulièrement la Bible. Chaque ministre chrétien devrait se faire un devoir de lire la Bible en entier et de le faire souvent, si possible. Mais, après avoir lu toute la Bible, il ne serait pas sage de continuer à lire les passages imparfaitement compris sans s'arrêter pour réfléchir à leur signification. Cela exige de notre part que nous ayons de l'intérêt, que nous ayons constamment conscience que le texte que nous lisons est en fait la Parole de Dieu (I Thes. 2:13). Dieu n'est pas un gaspilleur. Il n'a pas fait consigner dans la Bible des choses qui ne sont pas indispensables. Tout ce qui s'y trouve a été donné pour notre instruction, pour nous guider dans les décisions que nous avons à prendre dans la vie afin que nous puissions suivre une voie qui est en harmonie avec la forme d'adoration approuvée de Dieu, et pour nous équiper en vue d'un travail efficace en tant que ministres (II Tim. 3:16,17). Si nous désirons retirer pareil profit de la Parole, il faut rechercher autre chose qu'une connaissance de ce qui y est dit. Il faut acquérir la compréhension de sa signification et savoir comment l'utiliser. « Acquiers la sagesse », dis le proverbe inspiré, « et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence. » — Prov. 4:7.

¹⁷ Pensez activement au cours d'une lecture de la Bible. S'il s'agit de textes prophétiques, donnez toute votre attention à l'accomplissement, que ce soit l'accomplissement sur une petite échelle ou la réalisation finale. Notez les vérités bibliques fondamentales qui sont abordées dans le récit et les principes directeurs qui y sont renfermés. Que les passages lus soient prophétiques ou non, quand vous les lisez posez-vous ces questions: Comment cela influe-t-il sur ma vie? Cela exige-t-il que je fasse des changements pour mettre mon attitude ou mes actions en harmonie avec la volonté divine telle qu'elle est exprimée? Quel rapport cela a-t-il avec les autres enseignements bibliques que j'ai ap-

12. Quelle place légitime doit occuper le travail profane dans la vie? Quels dangers sont à éviter?

13, 14. a) Pourquoi la connaissance exacte est-elle nécessaire pour adorer Dieu d'une manière qui lui soit agréable? b) Citez quelques doctrines qui ne sont pas conformes à l'enseignement biblique. Quelle organisation pratique aujourd'hui la forme d'adoration qui a l'approbation de Dieu? Expliquez votre réponse.

15. Après avoir embrassé la vraie forme d'adoration, quelle connaissance encore faut-il tâcher d'acquérir et pourquoi?

16. Pourquoi faut-il faire une lecture régulière de la Bible? Mais pourquoi ne faut-il pas se satisfaire d'une simple lecture?

17. Que faut-il noter au cours d'une lecture des Ecritures?

pris? Ces passages les appuient-ils et comment confirment-ils ces doctrines? Comment puis-je les utiliser dans mon ministère? Si vous ne comprenez pas un certain texte, ne passez pas à un autre sans plus de réflexion. Tâchez de trouver ce qu'il signifie.

¹⁸ Jéhovah Dieu, l'Auteur de la Bible, est aussi le grand Maître qui nous aide à la comprendre. Il faut montrer notre reconnaissance pour tout ce que Jéhovah a prévu pour nous aider à acquérir l'intelligence de sa Parole. Si nous sommes vivement conscients qu'il est notre Instructeur, nous le chercherons dans la prière chaque fois que nous nous asseyons pour lire les Ecritures. Nous demanderons que son esprit vienne nous aider (Jacq. 1:5). Nous fréquenterons aussi toutes les réunions de l'assemblée. En outre, Dieu a pourvu, par « l'esclave fidèle et prudent », à des instruments d'étude qui nous aident à acquérir l'intelligence. Toutes ces publications sont à lire et à étudier à leur réception, et selon le programme de l'assemblée. On peut aussi les utiliser comme ouvrages de référence. Quand vous lisez des versets dans la Bible et que vous n'en comprenez pas toute l'application, cherchez-les dans les index bibliques des livres de la Société et dans les numéros du 15 décembre de *La Tour de Garde*, puis lisez les développements auxquels on vous renvoie. En agissant de la sorte, vous témoignerez d'un sincère désir de comprendre la vérité et de votre appréciation des moyens auxquels Jéhovah a pourvu pour vous aider. De plus, il y a dans l'assemblée des frères qui ont été désignés pour exercer les fonctions de serviteur, qui sont qualifiés pour l'enseignement. Eux aussi ont été donnés pour votre aide. Si vous avez essayé

18. Comment peut-on acquérir l'intelligence de ce que nous lisons dans la Bible?

sans succès de trouver la réponse à votre question, adressez-vous à l'un de ces frères mûrs. Il se fera une joie de vous faire partager la connaissance que lui a donnée l'étude ou bien il fera les recherches nécessaires.

— I Tim. 3:2.

¹⁹ Comme le proverbe inspiré décrit bien la façon dont il faut s'appliquer pour acquérir l'intelligence! « Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de (Jéhovah), et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car (Jéhovah) donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence. » (Prov. 2:1-6). L'intelligence ou compréhension est un trésor inestimable. Il faut la chercher, faire l'effort de rechercher de l'aide afin de la trouver. Jéhovah bénira nos efforts par le succès.

²⁰ Ainsi le choix de la vraie forme d'adoration requiert de notre part de l'appréciation et des efforts. Il faut apprécier que nos rapports avec Dieu sont d'une bien plus grande importance que tout lien humain. Il faut avoir une appréciation suffisante de la Parole divine pour s'appliquer à son étude. Après avoir trouvé la forme d'adoration qui a l'approbation divine, il faut garder vivace notre appréciation, continuer de faire des progrès dans la connaissance et appliquer toutes les prescriptions de la Parole de Dieu aux activités de notre vie.

19. Selon Proverbes 2:1-6, quel point de vue faut-il adopter envers l'étude de la Parole de Dieu?
20. Qu'est-il requis de notre part pour trouver la vraie forme d'adoration et y rester attachés?

DES ADORATEURS ÉVEILLÉS

AU TEMPS DE LA FIN

DEVANT la menace d'un anéantissement de ce monde dominé sous les coups de Jésus-Christ, l'Exécuteur de la volonté de Jéhovah, il est essentiel de se tenir en éveil quant aux responsabilités incombant à ceux qui pratiquent la religion de la Bible. Il faut se tenir en garde contre les pièges susceptibles de causer notre perte car le Diable, comme un lion rugissant, cherche à dévorer les défaillants. Il faut s'exercer à tenir ses yeux fermement fixés sur le monde nouveau juste devant nous. — I Pierre 5:8.

¹ C'est six ans avant la destruction de Jérusalem par les armées romaines en l'an 70 que l'apôtre Pierre écrivit sa seconde lettre à l'assemblée chrétienne, lui donnant des conseils qui ont une valeur accrue à notre époque, laquelle précède immédiatement l'anéantissement préfiguré par Jérusalem. S'adressant à ceux qui

avaient déjà obtenu la foi, il souligna leur dépendance vis-à-vis de Dieu et par suite la nécessité de marcher humblement devant sa face. Pierre déclara qu'ils avaient reçu la foi en partage « par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ ». (II Pierre 1:1.) Nous devons à Dieu la vie et tout ce à quoi il a pourvu pour l'entretenir. Nous n'avons aucune raison de nous glorifier mais tout sujet d'être reconnaissants. De même que nous devons à Dieu notre vie présente, de même notre espérance de vie éternelle dans le monde nouveau est fondée sur les dispositions divines.

DISPOSITION DIVINE POUR LA DELIVRANCE

² Bien que nés dans le péché et sous le coup de la sentence de mort, quand nous avons entendu la bonne nouvelle, nous avons pris conscience du fait que l'unique moyen grâce auquel le rachat est possible c'est le sacrifice rédempteur de Jésus, disposition dont Jého-

1. Pourquoi est-il important de se tenir spirituellement éveillé à notre époque?

2. Quelle attitude l'apôtre Pierre recommande-t-il à ses frères chrétiens? Pourquoi ces conseils sont-ils importants au temps de la fin?

3. Sur quoi est fondée notre espérance de salut?

vah Dieu est l'Auteur. Jésus est « le chemin, la vérité, et la vie » et nul ne vient au Père que par lui (Jean 14:6). Les chrétiens qui deviennent « participants de la nature divine » comme fils spirituels de Dieu et co-héritiers du Christ dans le royaume céleste entretiennent une espérance de cette nature à cause de la rançon. L'apôtre Paul leur dit: « Etant donc justifiés (déclarés justes, NW) par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. » (II Pierre 1:4; Rom. 5:1,2). L'espérance de la « grande foule » des croyants qui héritent le domaine terrestre du Royaume est également basée sur cette disposition. Ils proclament publiquement: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » (Apoc. 7:10). Ils sont profondément reconnaissants pour cette disposition divine. Il ne s'agit pas ici d'une chose à laquelle ils croient mais qu'ils ne comprennent pas. Ils instruisent leur prochain à ce sujet et régulièrement ils prient Dieu au nom de celui qui a donné sa vie en rançon.

* L'acceptation de Jésus-Christ comme celui par lequel Dieu pourvoit à la délivrance est aussi le moyen grâce auquel il est possible de survivre à Harmaguédon. Aux jours de Noé, ce sont seulement ceux qui eurent foi en lui en tant que prophète de Dieu et se soumièrent à son autorité qui traversèrent le déluge. Quand Harmaguédon se déchaînera dans cette génération, seuls ceux qui auront prouvé leur foi au grand Noé, Jésus-Christ, en tant que grand Prophète de Dieu et Roi régnant et qui se soumettront à son autorité, seront protégés et entreront dans le monde nouveau (I Pierre 3:20,21). Ceux qui auront mis leur confiance en l'homme se trouveront sans secours. Malgré toute sa science, l'homme constatera l'impuissance de ces engins intercepteurs pour arrêter les forces de la nature que Dieu déchaînera contre les hommes d'iniquité afin de les anéantir. L'homme n'arrivera pas non plus à trouver un moyen lui permettant de fuir le jugement en s'envolant pour une autre partie de l'univers. Au sujet des méchants Dieu a dit: « S'ils pénètrent dans le séjour des morts, ma main les en arrachera; s'ils montent aux cieux, je les en ferai descendre. » (Amos 9:2). Au lieu de mettre leur confiance dans les œuvres des hommes, ceux qui se tiennent en éveil devant la situation de l'humanité chercheront en toute humilité la face de Dieu et la faveur de son Fils, le Roi Jésus-Christ. « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. » — I Pierre 5:5; Ps. 2:12.

PORTEZ DE BONS FRUITS

* Tout cela exige des efforts de notre part. Cela signifie qu'il faut façonner notre vie de manière à la mettre en accord avec les justes exigences divines. Etant donné les perspectives de vie que Dieu a placées devant nous, Pierre donne ces conseils: « A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité (amour, NW). » (II Pierre 1:5-7). La foi, qui

est la ferme assurance des choses que l'on espère grâce à la Parole de Dieu, est nécessaire pour être agréable à Dieu. La vertu est la rectitude de conduite; c'est se conformer aux exigences morales de Dieu, sans quoi notre culte ne serait pas agréable. La science ou connaissance est indispensable pour être un ouvrier approuvé, dispensant droitement la parole de vérité (II Tim. 2:15). Il faut encore exercer la maîtrise de soi pour mettre sa vie en harmonie avec ce que nous savons être bien. La patience nous aide à rester fermes dans la foi même dans des situations difficiles. La piété nous poussera à mettre notre cœur dans notre adoration. L'affection fraternelle et l'amour nous attacheront à Dieu, à nos frères et à l'organisation théocratique. « Si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. » — II Pierre 1:8.

* On ne peut se permettre d'être des adorateurs inattentifs et somnolents. C'est aujourd'hui le moment de l'activité. Notre ligne de conduite actuelle décidera de notre sort, si nous aurons la vie éternelle dans le monde nouveau. Tous les hommes se reconnaissent à leurs fruits. Un journal intitulé « Memento », spécialement préparé pour le « dimanche de la Passion » et distribué dans les Pays-Bas, commenta les fruits de la chrétienté, disant ceci: « Nous sommes responsables de l'unité fissurée de l'Eglise du Christ et de la désintégration de la Vérité... Nous sommes responsables des trente-trois millions de communistes qui nient Dieu... Nous sommes faibles parce que nous avons fait de l'Evangile une douce formule pour la bienséance extérieure et une vie paisible... Nous sommes faibles parce que nous nous sommes débarrassés de la morale chrétienne... Nous sommes faibles parce que nous ne prions pas. » Leurs fruits témoignent que leur religion n'est pas celle de la Bible, parce que leurs fruits ne procèdent pas d'une connaissance exacte du Seigneur Jésus-Christ. Mais celui qui entend la Parole de vérité et la comprend, celui-là porte du bon fruit. Il produit dans sa vie le fruit des qualités chrétiennes, dont il est fait mention dans Jean 15:8 et qui glorifie le Père. Il offre « sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom ». (Héb. 13:15). Le résultat en est que davantage d'hommes entendent la bonne nouvelle et deviennent des chrétiens voués, de réjouissantes lettres de recommandation attestant la fécondité du ministère auquel nous prenons part en tant qu'ouvriers de Dieu. — II Cor. 3:1-3; I Cor. 3:5-9.

* Si ces traits caractéristiques et ces activités manquaient dans notre vie, c'est que quelque chose ne serait pas en ordre. « Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. » Si nous sommes devenus négligents en ces choses, si nous n'avons pas fait tous nos efforts, le moment est venu de corriger la situation. Nous ne pouvons nous permettre d'être indifférents ou tièdes. Ce serait très imprudent de repousser dans l'avenir notre service de Dieu, étant donné le peu de temps qui reste. Il faut se tenir en éveil devant les exigences de la pure adoration. Ce n'est qu'en reconnaissant la nécessité de se conformer aux commandements de Dieu et de faire des efforts zé-

4. a) Grâce à quel moyen la délivrance est-elle possible à Harmaguédon? b) Au lieu de mettre sa confiance dans les hommes, quelle doit être notre attitude?

5. Quelles qualités doivent se manifester dans la vie de ceux qui désirent entrer dans le monde nouveau? Que produisent ces qualités dès à présent?

6. a) Quels fruits produit la chrétienté et pourquoi? b) Quelle sorte de fruit se voit parmi le peuple de Dieu et pourquoi?

7. Si quelqu'un ne porte pas du fruit chrétien, qu'est-ce qui n'est pas en ordre? Quelles mesures sont à prendre?

lés pour le servir que « l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée ». — II Pierre 1:11.

AFFECTUEUX RAPPELS

* Pourquoi Pierre écrivit-il ces conseils à ses frères chrétiens? Ne savaient-ils pas ces choses? Voici la réponse de l'apôtre: « Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente. Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements. » (II Pierre 1:12, 13). Il est vrai qu'à cette époque-là deux ou trois des Evangiles avaient été écrits, ainsi que le livre des Actes. Paul également avait écrit la plupart de ses quatorze lettres inspirées, et Pierre en fait mention. Cependant il dit: « Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence, afin que vous vous souveniez des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres. » (II Pierre 3:1, 2). Il savait que cela les aiderait à se tenir en éveil. C'était une sauvegarde que de revoir ces importantes vérités. Cela garderait vivace leur appréciation et les mettrait à même d'être « toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous ». — I Pierre 3:15.

* Nous qui vivons au temps de la fin, nous avons également besoin de rappels et d'avertissements. La Bible en contient (Ps. 119:2, NW). De plus, par les articles paraissant dans *La Tour de Garde* et les autres publications de la Société, il est fait appel à nos souvenirs, ce qui stimule notre pensée. Nous reconnaitrons, certes, en nombre de points, des vérités fondamentales étudiées auparavant, mais il est nécessaire de les rappeler pour garder vivace notre appréciation car, sans appréciation, même la connaissance que nous possédons ne nous pousserait bientôt plus dans le service actif. Ayant en vue la vigilance spirituelle, profitez de tous ces rappels.

¹⁰ Ce que Pierre écrivit n'était pas le produit de son imagination. Il ne fondait pas son enseignement sur des « fables habilement conçues ». Il avait été avec Jésus à l'époque de sa transfiguration et il avait, en vision, vu le Seigneur dans la gloire du Royaume. Il avait encore entendu la voix de Dieu disant: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » C'est en raison de ces faits affermissant la foi que Pierre déclara: « Nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention. » (II Pierre 1:16-19). Si Pierre avait des raisons de croire, nous avons aujourd'hui des raisons encore plus solides, car nous voyons l'accomplissement des prophéties qui prouvent que le Christ est présent dans la puissance et la gloire du Royaume, qu'il a déjà pris des mesures contre le Diable, lequel a été chassé du ciel, et que bientôt le temps de la fin atteindra son point culminant avec l'anéantissement de tous les méchants, ce qui ouvrira la voie à l'éternel monde nouveau de Dieu. En gardant ces faits constamment présents à l'esprit, nous nous aiderons à rester éveillés dans notre adoration.

PIEGES A EVITER

¹¹ Quelle honte ce serait de ne pas obtenir l'entrée du monde nouveau alors que nous en sommes au seuil! Cela peut nous arriver si nous n'écoutons pas les avertissements consignés pour notre protection: « Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement, ceux surtout qui vont après la chair dans un désir d'impureté et qui méprisent l'autorité. » (II Pierre 2:9, 10). Notez les deux fautes contre lesquelles nous sommes mis en garde: aller après la chair dans un désir d'impureté et mépriser l'autorité.

¹² Il n'est pas sage de ne pas tenir compte de l'avertissement. Cela ne nous fera aucun bien de nous dire que nous sommes nés dans le péché et, pour cette raison, de céder aisément aux faiblesses de la chair. « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. » (I Cor. 6:9, 10). Nous ne sommes jamais si proches du monde nouveau que nous pouvons nous relâcher de notre vigilance. Il faut nous tenir en éveil devant le danger. Vers la fin de leur marche de quarante années dans le désert, alors qu'ils étaient sur le point d'entrer en Terre promise, des milliers d'Israélites perdirent l'occasion de pénétrer dans le pays que Dieu leur avait donné en succombant à la passion et en se livrant « à la débauche avec les filles de Moab ». (Nomb. 25:1.) Tous ceux qui de nos jours, après avoir renoncé à la conduite immorale de ce monde, succombent de nouveau à la séduction de l'impudicité et adoptent ce genre de vie renient le maître qui les a rachetés, Jésus-Christ. « Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai: Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier. » — II Pierre 2:22.

¹³ Ceux qui s'engagent dans une telle voie ont le cœur mauvais. « Ils ont les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché; ils amorcent les âmes mal affermissant », dit Pierre. Jésus indiqua la même cause quand il déclara: « Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, » etc. (II Pierre 2:14; Mat. 15:19.) Comment de pareils désirs pénètrent-ils jamais dans le cœur, le siège des mobiles, et y imposent-ils leur loi? Ce n'est pas chaque pensée qui entre dans l'esprit qui se traduit par des actes, mais ce sont celles auxquelles on s'arrête, que l'on garde dans son esprit jusqu'à ce qu'elles deviennent fécondes (Jacq. 1:14, 15). Si un homme prend l'habitude de nourrir son esprit de choses immorales, il met en péril son intégrité chrétienne. « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » (Prov. 4:23). On y parviendra en cultivant de bonnes habitudes de pensée, ce qui est recommandé dans Philippiens 4:8: « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est ver-

11. a) Qu'est-ce qui nous aide à garder la vigilance chrétienne? b) Quelles sont les deux fautes contre lesquelles nous sommes mis en garde? 12. a) Si certains « vont après la chair dans un désir d'impureté », quelle espérance perdent-ils? b) Montrez que ce qui arriva aux Israélites souligne la nécessité de se tenir en éveil devant ce danger. 13. Qu'est-ce qui n'est pas en ordre chez celui qui se livre à l'impudicité? Contre quoi faut-il donc se tenir en garde et comment?

8. Pour quelle raison Pierre écrivit-il sa seconde lettre? 9. Quels sont les moyens de rappel à notre époque et quel est leur effet? 10. Qu'est-ce qui rendit Pierre si certain de la vérité des prophéties et pourquoi avons-nous aujourd'hui des raisons encore plus solides?

teux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. » Agir de la sorte c'est garder son cœur.

« Et ceux « qui méprisent l'autorité »? A leur sujet l'apôtre dit encore: « Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires. » (II Pierre 2:10). Les « gloires » dont il est ici question ne sont pas ceux qui sont brillants à leurs propres yeux ou qui sont glorieux aux yeux d'autrui par suite de leurs réalisations personnelles. Quand il pria son Père, Jésus dit de ceux qui étaient devenus ses disciples: « Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée. » (Jean 17:22). La gloire est donc donnée par Dieu. Des privilèges leur ont été conférés qui, venant de Dieu, sont glorieux. Ceux qui sont les frères du Roi Jésus-Christ ont été choisis comme héritiers du royaume céleste: glorieux privilège en vérité! Cette faveur témoignée par Dieu ne peut être ignorée de ceux des hommes qui désirent acquérir la vie. Pour cette raison, dans la parabole des brebis et des boucs, Jésus montra que les autres seraient, quant à savoir s'ils méritaient la vie dans le monde nouveau, jugés d'après leur attitude envers les frères du Roi et leur message relatif au Royaume. Parler mal de ces ambassadeurs du Royaume serait témoigner d'un manque de respect pour le Royaume, le Roi et pour la Seigneurie de Celui qui a investi de pouvoirs le Roi, Jéhovah Dieu lui-même. En tant que groupe, le reste de ces héritiers du Royaume encore sur la terre constitue l'« esclave fidèle et prudent », auquel Dieu a confié les intérêts terrestres du Royaume. Sous la direction du saint esprit, cet « esclave » a désigné des hommes comme serviteurs dans les assemblées afin de paître le troupeau de Dieu. Il est important que nous reconnaissons et que nous coopérons pleinement avec ceux à qui Dieu a donné une responsabilité spéciale, ou autorité. Il ne faut pas mépriser cette disposition ou parler mal de ceux qui se sont vu confier ces privilèges.

« Ceux qui luttent contre l'organisation visible de Dieu, à l'exemple de l'« esclave méchant », se montrent dépourvus de raison, d'appréciation de Jéhovah Dieu et de leur responsabilité. Ne comprenant pas les choses spirituelles, « semblables à des brutes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels et qui sont nées pour être prises et détruites, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils périront par leur propre corruption, recevant ainsi le salaire de leur iniquité ». — II Pierre 2:12, 13.

« Qu'aucun de ceux qui sont inattentifs à l'avertissement divin ne pense que Jéhovah ne les châtiât pas pour leur conduite défiant Dieu. Il n'a pas épargné les anges qui ont péché, ni le monde inique du temps de Noé, ni les impudiques de Sodome et de Gomorrhe (II Pierre 2:4-7). A Harmaguédon il exécutera le jugement sur ceux qui marchent sur les traces de leurs prédécesseurs iniques, mais il gardera ceux dont le cœur est fixé sur lui et qui se conforment à ses voies droites.

VUE JUSTE DE LA PATIENCE DE DIEU

« Nos pensées étant stimulées par la Parole divine, même quand nous sommes l'objet des railleries d'un

monde incrédule, nous constatons que notre foi n'est pas ébranlée. Les gens de ce monde disent: « Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. » (II Pierre 3:4). Mais nous savons que cela n'est pas vrai. Instruits par l'infaillible Parole de Dieu, nous sommes conscients du fait que nous vivons au temps de la fin. Si les hommes rient à l'idée d'une destruction de ce monde à la bataille d'Harmaguédon, nous, nous ne nous livrons pas à la moquerie. Nous connaissons bien les récits sacrés et profanes du déluge à l'époque de Noé, par lequel « le monde d'alors périt, submergé par l'eau ». Cela est une figure des choses à venir. « Par la même parole [de Dieu], les cieux [Satan et les démons] et la terre [les hommes impies] d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » (II Pierre 3:5-7). Ce jugement est certain; il n'y a pas là de quoi se livrer à la raillerie.

« Dans leurs efforts pour minimiser la gravité de la situation et montrant leur incrédulité, les moqueurs disent que si Dieu avait voulu introduire un monde nouveau, il l'aurait fait il y a longtemps. Ils considèrent Dieu comme lent. Cependant Pierre dit: « Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. » Mille ans font une longue période pour l'homme qui n'a qu'une étendue de vie de soixante-dix ou quatre-vingts ans, mais pour Dieu, qui habite l'éternité, c'est comme un jour pour nous. Il n'y a donc pas lieu de douter quand on considère que six de ces jours de mille ans ont déjà passé depuis la chute de l'homme dans le péché et que nous vivons actuellement dans la génération qui verra la venue du monde nouveau. « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » (II Pierre 3:8,9). Ceux qui sont actifs dans l'œuvre du Seigneur ne se plaignent pas de la patience de Dieu. Ils travaillent dur pour trouver les brebis du Seigneur et les aider à entrer dans le troupeau de la sécurité pendant qu'il en est encore temps. Attendant avec joie le temps où il sera mis un terme à l'iniquité et où le nom de Dieu sera justifié pour l'éternité, ils font tout leur possible pour aider les hommes au cœur droit à parvenir à la repentance et à entrer avec eux dans le monde nouveau de la justice.

« Le monde a été mis en garde et cependant les incrédules et les rebelles seront surpris ce ils ne prennent pas à cœur l'avertissement. Le jour de Jéhovah viendra sur eux comme un voleur, au moment où ils ne s'y attendront pas. « Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. » (I Thes. 5:2-5; II Pierre 3:10). Non, les témoins de Jéhovah ne seront pas surpris. Ils prennent à cœur ces paroles: « C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix. » Ils sont conscients quotidiennement de la proxi-

14. Qui sont les « gloires » dont parle Pierre et pourquoi est-il important de leur témoigner du respect?

15. Comment ceux qui « injurient les gloires » se montrent-ils semblables à des brutes?

16. Considérant les jugements divins d'autrefois, de quoi pouvons-nous être certains?

17. Pourquoi les railleries des incrédules à l'idée de la fin du monde n'ébranlent-elles pas la foi chrétienne?

18. a) Quand les moqueurs disent que Dieu est lent, en quoi pèche leur raisonnement? b) Comment faut-il regarder la patience actuelle de Dieu? 19. Pourquoi la destruction viendra-t-elle sur le monde comme un voleur, mais pourquoi les fidèles témoins de Jéhovah ne seront-ils pas surpris?

mité du jour où Jéhovah exécutera ce monde sous la puissance de Satan. Ils savent que le royaume de Dieu règne déjà dans les cieux et qu'eux en sont les agents de publicité. Avec zèle, ils le recommandent en paroles et en actes. Ces adorateurs éveillés de Jéhovah Dieu

font tous leurs efforts pour réveiller leur prochain, afin qu'il ne périsse pas avec les méchants à Harmaguédon mais qu'il entre avec eux dans le monde nouveau pour y adorer Jéhovah aux siècles des siècles. — II Pierre 3: 11-14.

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Olaf Olson

UN SOIR de 1932, en regagnant ma chambre dans une pension de famille, je m'arrêtai pour rendre visite à un ami. Tandis que nous conversions, je pris une brochure intitulée « Enfer » qui se trouvait sur son buffet. Il me demanda si j'aimerais la lire, et je l'emportais avec moi. Je désirais connaître ce qu'elle avait à dire sur ce lieu. Plus tard, après qu'un homme, entré chez le coiffeur, eut proposé le même genre de brochures contre une coupe de cheveux, j'écrivis à la Société pour obtenir d'autres livres; c'était précisément ce que je cherchais. Un jour, ma tante, fervente luthérienne, vint pour voir ce qu'il en était, mais je fus en mesure de défendre à l'aide de la Bible les choses que j'avais apprises. Et lorsque je rendis visite au prédicateur de la localité pour lui poser quelques questions, je fus convaincu plus que jamais qu'ils n'enseignaient pas la vérité.

Ne connaissant aucune assemblée de témoins de Jéhovah, je n'eus pas la chance d'obtenir des instructions, mais je me mis à prêcher du mieux que je pouvais. Je ne tardai pas à frapper à une porte où la dame me demanda comment il se faisait que je travaillais dans son territoire. « Territoire? » dis-je. « Madame, tout ce que j'essaie de faire, c'est de trouver quelqu'un qui désire lire ces livres. » La sœur me conseilla de prendre des dispositions pour assister aux réunions des témoins de Jéhovah à St-Paul, Minnesota, qui se trouvait à cent cinquante kilomètres de là, pour recevoir des instructions; je m'y rendis.

À la réunion, je rencontrai deux pionniers qui me conseillèrent de remplir une demande de pionnier et de demander à la Société un territoire près de chez moi. Outre cela, j'arrangeai ma voiture de façon à pouvoir dormir dedans quand je travaillerais le territoire rural. Arrivé chez moi, j'y trouvais déjà l'attribution de territoire que m'envoyait la Société et les publications; j'étais donc prêt à poursuivre le but de ma vie en qualité de pionnier. C'était en 1933, mais je n'eus pas l'occasion d'être baptisé avant le 9 août 1934. Deux jours après mon baptême, je me joignais à deux jeunes frères de Michigan, et au cours de cet automne-là, nous travaillâmes tout le long de la route nous conduisant vers le sud, vers le golfe du Mexique, rendant témoignage dans le Wisconsin, le Kentucky, le Mississippi puis dans la Louisiane. Nous passâmes de bons moments.

Au printemps, je retournai dans le Michigan supérieur, et cet été-là, je fus arrêté pour la première fois de ma vie, pour avoir prêché la Parole de Dieu. Je perdis la cause et dus faire dix jours dans la prison du comté. Je goûtai le repos, et tirai profit du temps pour lire et prêcher.

L'année suivante, je me mis en route vers le sud, sur l'avis d'une assemblée du New Jersey; je rassemblais donc quelques amis de Chicago et nous fîmes le voyage ensemble. De là, je me rendis à Alabama, Kentucky, puis à Evansville, Indiana. Il y avait un grand territoire à couvrir et je voulais servir.

En 1937, à l'assemblée de Columbus, Ohio, j'entendis parler de l'« équipe volante ». J'étais prêt à partir, mais j'es-

pérais que la Société m'attribuerait comme territoire une ville du Kentucky, puisque je n'avais que des vêtements d'été. Au lieu de cela, je fus envoyé à Milwaukee, Wisconsin. Quand j'arrivai dans mon nouveau territoire, en novembre, la neige tombait, et j'étais en vêtements d'été. Mais Jéhovah a promis que si nous cherchons premièrement les intérêts de son royaume, il veillera à ce que nous ayons les nécessités de la vie, et le jour même de mon arrivée, la bonne sœur chez qui je garai ma roulotte m'emmena dans un magasin et m'acheta tout ce dont j'avais besoin en chauds vêtements d'hiver. En janvier, le froid fut si cruel que je dus prendre la roulotte et la garer dans la rue de mon territoire afin de pouvoir me réchauffer de temps à autre, lorsque les gens ne voulaient pas me laisser entrer. La norme était de 150 heures de service par mois avec le phonographe, aussi ne pouvais-je me permettre de manquer un jour. Je restai deux ans environ à Milwaukee; puis, en 1939, je fus envoyé à Chicago.

En 1940, année d'ardentes persécutions, j'étais pionnier général à Bloomington, Illinois. La violence de la populace éclatait partout. Les gens devenaient fous; chacun voyait des membres rouges ou de la cinquième colonne. À cette époque, je participais à la propagation d'une pétition en faveur de la liberté, ainsi que de la brochure (angl.) *Judge Rutherford Uncovers Fifth Column (Juge Rutherford dévoile la 5^{ème} colonne)*. En outre, je lutai pendant trois mois devant les tribunaux pour établir le droit de distribuer les publications bibliques dans les rues. Je fus bientôt envoyé à Lake Forest, Illinois, où le combat pour la liberté d'adoration se poursuivait. Tout le monde n'appréciait pas le message du Royaume, et lorsque quelqu'un se plaignait, la police me ramassait, mais la plupart du temps, on me reconduisait dans le territoire. Je demeurai là jusqu'à ce que ce dernier fut couvert quatre fois, puis m'en allai vers un autre territoire attribué.

Ce fut en 1942 que j'entendis parler de l'école de Galaad, et à l'automne de 1943, je m'y trouvai comme membre de la seconde classe, après l'assemblée de Minneapolis. Le fait d'aller à l'école avec un si grand nombre de frères et sœurs, c'était comme si nous vivions dans un monde nouveau.

Après la remise des diplômes à Galaad, tout en attendant mon visa pour la Colombie, je fus envoyé à Chicago pour rendre témoignage. En juillet 1945, la Société m'appela à Brooklyn pour y travailler jusqu'en décembre où tous mes papiers furent rassemblés pour le voyage. Personne ne semblait très renseigné au sujet de la Colombie, mais les missionnaires qui travaillaient déjà dans ce pays fournirent quelques renseignements utiles.

Le 20 décembre 1945, j'arrivai à Bogota, Colombie; une chambre m'attendait dans le home de missionnaires. Le lendemain même j'accompagnai l'un des missionnaires afin d'apprendre à prêcher aux Colombiens en espagnol. Le jour suivant je travaillai seul. Tout d'abord, tout ce que je pouvais faire c'était de montrer le livre aux gens, de leur en dire le prix et de les laisser en prendre connaissance; beaucoup d'entre eux acceptèrent les publications. Je me rendis compte que la meilleure façon d'apprendre la langue consistait à me trouver avec des gens qui ne comprenaient pas l'anglais. Chaque jour en les écoutant je comprenais un peu plus. La première année fut la plus pénible, mais je pouvais alors faire un plus grand nombre de visites complémentaires et conduire des études bibliques à domicile. Après deux ans, je commençai réellement à me sentir chez moi dans mon territoire. Si j'avais continué à penser au pays que j'avais quitté, je n'aurais pas été heureux, mais j'avais préparé mon esprit à vivre physiquement et mentalement

en Colombie, à me faire des amis des frères et sœurs dans la vérité qui s'y trouvaient, à ne cesser de remplir ma vie du ministère, et le territoire qui me fut attribué devint bientôt pour moi une patrie.

Après avoir passé seize mois à Bogota, je fus envoyé à Barranquilla sur la côte septentrionale, le 4 mai 1947. Quelques missionnaires s'y trouvaient avant mon arrivée et il y avait déjà quatre proclamateurs. En septembre de l'année suivante, lorsque nous déménageâmes dans une autre maison au centre de la ville, nous avions trente proclamateurs. Nous dûmes bientôt emménager dans une autre maison possédant une salle assez grande pour accueillir deux cents personnes. Mais à son tour elle devint trop petite, une autre unité fut donc formée. L'accroissement continua, et bientôt deux murs durent être déplacés pour agrandir l'espace et une troisième unité fut organisée. Nous avons eu de nombreuses assemblées ici, à Barranquilla, et elles ont contribué beaucoup à l'extension de l'œuvre. C'est pourquoi, en janvier 1959, il y avait ici sept unités, comprenant un total de plus de cinq cents proclamateurs, et des projets étaient en cours pour fonder deux nouvelles unités. Il y a beaucoup de brebis de Jéhovah ici, et nous sommes reconnaissants qu'il nous ait envoyés pour aider à les trouver et à les nourrir.

La BIBLE enseigne-t-elle ce que vous croyez ?

« LES GENS liront dans n'importe quelle église », admet un prêtre de Honolulu, « sans soupçonner les fausses doctrines. »

Ainsi, en cette époque de tromperie et de mensonges, des millions de personnes manquent de discernement, même en ce qui concerne le domaine vital des croyances religieuses; sans approfondir, elles acceptent ce qu'elles entendent, quoique les doctrines enseignées par les différentes églises soient en désaccord les unes avec les autres. Oui, et bien que la Bible ait prédit une quantité de fausses croyances religieuses pour notre époque: « Un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine du salut; ayant aux oreilles la démangeaison d'entendre du neuf, ils se choisiront, au gré de leurs passions, une foule de maîtres. Ils détourneront l'oreille de la vérité, et se jetteront sur les fables. » — II Tim. 4: 3, 4, *MM*.

La Bible enseigne-t-elle ce que vous croyez? Nombreuses sont les personnes qui ne savent pas si la Bible enseigne ce qu'elles croient, parce qu'on ne leur apprend ni ne les encourage à suivre la règle scripturale: « Eprouvez toutes choses. » (I Thes. 5: 21, *Sy*).

Oui, cela demande du travail, mais cela en vaut la peine et c'est une incomparable bénédiction de voir les gens qui n'avaient jamais possédé une Bible auparavant apprendre à connaître Dieu et ses desseins, lui faire le don de leur personne, puis se mettre à en enseigner d'autres, allant peut-être jusqu'à rechercher des privilèges de service comme pionniers, pionniers spéciaux, puis envisageant Galaad.

Jéhovah a abondamment pourvu à nos besoins, afin que nous puissions consacrer tout notre temps et tous nos efforts au ministère dans le champ, en faisant des visites complémentaires, en conduisant des études bibliques à domicile, en formant de nouveaux proclamateurs, en organisant des assemblées, en aidant les frères et en veillant à ce que l'œuvre avance. C'est une joie de contempler l'expansion théocratique en Colombie, grâce à dix-sept missionnaires, cent-vingt pionniers régionaux, vingt-neuf assemblées, et un total de plus de mille proclamateurs.

Nous nous réjouissons également quand d'autres viennent en Colombie se joindre à nous dans la prédication, ici, où le besoin est toujours grand. Dix sur les treize millions d'habitants attendent encore qu'on leur parle de la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah. Aimeriez-vous être de ceux qui viennent leur en parler?

Récemment, un pédagogue indiqua pourquoi on n'apprend pas aux gens à examiner leurs croyances. Il expliqua aussi pourquoi les gens acceptent souvent des doctrines même peu plausibles. Dans une conférence prononcée au Collège Colby de Waterville, Maine, le professeur Walter Kaufmann de l'université de Princeton parla de l'échec moral et intellectuel de la religion organisée. Dans son compte rendu sur la conférence de ce pédagogue, le *Press Herald* (Héraut de la Presse) de Portland, Maine, disait dans son édition du 24 février 1959:

« Affirmant que l'on décourage encore celui qui fait preuve d'esprit critique, il a signalé que même aux Etats-Unis, à l'heure actuelle, il est rare d'apprendre quelque chose de ce genre à la radio, à la télévision ou dans les revues à fort tirage. Le professeur Kaufmann émit la pensée que, dans de nombreux cas, le désir de jouir de l'approbation sociale justifie l'acceptation verbale de croyances religieuses. (...) Affirmant que de nombreux conducteurs religieux admettent, en privé, que leurs doctrines manquent de plausibilité, le professeur Kaufmann dénonça l'hypocrisie qui les empêche de le déclarer en public. Si ces conducteurs disaient ce qu'ils croient vraiment, fit-il remarquer, la religion organisée s'écroulerait et chacun finirait par avoir sa religion personnelle. »

Faut-il appréhender de voir s'écrouler ce qui est faux? Bien sûr que non, car Jésus-Christ déclara: « La vérité vous affranchira. » (Jean 8: 32). Ce qui est faux ne peut pas nous rendre libres. Mais à cause du désir de jouir de l'approbation sociale, — du désir de plaire à la masse, — on accepte maintes doctrines sans en éprouver la véracité. Etant donné qu'il est plus facile de suivre la masse que d'expliquer pourquoi l'on ne peut pas faire comme elle, bien des gens croiront tout ce que croit la masse; pourtant, la popularité ne s'est jamais avérée un moyen sûr de juger de la qualité d'une croyance. Sur ce point, un écrivain a déclaré: « Le fait qu'une opinion soit partagée par beaucoup de gens ne constitue aucune preuve qu'elle ne soit pas entièrement absurde; en effet, vu la bêtise de la ma-



Les fausses croyances, de l'aveu même du clergé, abondent dans la chrétienté. Quelles sont les croyances populaires qui s'effondrent quand leur véracité est mise à l'épreuve?

porité des humains, il est plus probable qu'une croyance largement répandue soit insensée que sensée. »

Jésus n'accepta jamais une doctrine ou croyance parce que la masse l'acceptait; Jésus ne fonda pas une religion-pour-plaire-à-la-masse. Le chrétien doit plaire à Dieu.

IMPOSSIBLE DE COMPTER TOUTES LES FAUSSES DOCTRINES

Le fait même que des prêtres admettent, en privé et parfois même en public, que de nombreuses doctrines sont peu plausibles et fausses devrait nous inciter à contrôler nos croyances à l'aide de la Bible. Il y a quelques années, le docteur W.L. Pettingil de la Première Eglise baptiste de New-York déclarait: « L'enseignement religieux que l'on sert à présent est une malédiction et non une bénédiction. (...) La majeure partie est de la fausse religion qui ignore les enseignements du Christ. (...) Les quatre-vingt-dix-neuf pour cent de la religion pratiquée dans cette ville devrait être supprimés, parce que l'on ne peut pas croire l'homme et Dieu en même temps. » — *New York Times*, 10 octobre 1949.

Un autre prêtre, le docteur Daniel A. Poling, répondit à une question publiée dans le numéro de mars 1957 du *Christian Herald* (Hérait chrétien), dans la rubrique « Le docteur Poling répond à vos questions ». A un lecteur troublé qui avait entendu dire que la religion populaire compté au moins quatre-vingts fausses doctrines, ce prêtre répond: « Quant aux fausses doctrines, il se peut qu'il y en ait 80 ou mille. Je sais qu'il est impossible de les compter toutes, mais puisque vous connaissez le Seigneur et que vous avez été dans Sa grâce toutes ces années, vous en avez sûrement le témoignage dans votre cœur, jour après jour. Vous avez à présent tout ce qu'il faut pour votre paix de l'esprit et pour votre salut éternel. »

Mais Jéhovah Dieu parle-t-il de la sorte? Sa sainte Parole, la Bible, blanchit-elle les fausses doctrines, les écartant comme une chose futile, comme si le chrétien n'avait nullement la responsabilité de savoir si oui ou non il croit la vérité ou l'erreur? Que nous faut-il penser d'un christianisme dont les fausses croyances sont si nombreuses qu'il est « impossible de les compter toutes »? Voici ce que Jésus-Christ déclara: « Il n'y a pas en effet de bon arbre qui produise du fruit pourri. » Les fausses croyances sont des fruits pourris qui identifient les organisations religieuses selon la règle énoncée par Jésus: « Chaque arbre se connaît à son propre fruit. » — Luc 6:43,44, *Rilliet*.

Au lieu d'affirmer que les croyances ont peu d'importance, la Parole de Dieu déclare: « Examinez-vous vous-mêmes pour voir si vous êtes dans la foi, mettez-vous vous-mêmes à l'épreuve. » (II Cor. 13:5, *Stapfer*). Il n'y a rien à craindre d'une telle épreuve, en examinant nos croyances à l'aide du seul moyen qui permet de juger les enseignements religieux: la sainte Bible. En effet, nous devrions craindre de ne pas faire une telle épreuve. Les chrétiens ne doivent pas chercher à plaire aux hommes mais à Dieu.

Se servir des Ecritures pour examiner les doctrines, voilà la voie à suivre recommandée par la Bible. Lorsque Paul et Silas arrivèrent à Bérée, ils prêchèrent aux Juifs. Comment ces Juifs réagirent-ils à cette prédication chrétienne? Ils « avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, examinant chaque jour

les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur enseignait était exact ». (Actes 17:11, *AC*.) Les Béréens n'étaient ni fanatiques ni déraisonnables. Ils ne se fiaient pas à la seule parole de l'homme. Les Béréens éprouvaient toutes choses. De quelle manière? En « examinant chaque jour les Ecritures ». Voilà la manière de faire que les chrétiens devraient suivre pour éprouver leurs croyances religieuses. Examinons donc soigneusement les Ecritures pour mettre à l'épreuve quelques croyances courantes.

Prenez la croyance appelée le salut universel. La Bible enseigne-t-elle que tous les humains seront sauvés, quelle que soit leur manière d'agir? Laissons à Jésus-Christ le soin de répondre: « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle, mais celui qui désobéit au Fils ne verra point la vie. » Un châtime est donc réservé à celui qui, volontairement, ignore la volonté révélée de Dieu et qui désobéit à cette volonté. C'est pourquoi, lors de la bataille d'Harmaguédon, le Seigneur Jésus « fera justice de ceux qui méconnaissent Dieu et qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. Leur châtime sera la destruction éternelle ». Non, la Bible n'enseigne pas le salut universel, mais elle enseigne plutôt que ceux qui obtiendront la vie éternelle doivent non seulement exercer la foi dans le Seigneur Jésus mais être également ses disciples obéissants. — Jean 3:36, *Rilliet*; II The. 1:8,9, *Stapfer*.

Le prélèvement de la dime est une croyance largement acceptée dans la chrétienté, puisque les églises font payer à leurs ouailles une dime de dix pour cent sur le revenu. La Bible enseigne-t-elle cela comme étant une doctrine chrétienne? La dime faisait partie de la loi de Moïse. Mais les chrétiens ne sont pas sous cette Loi, selon ce que l'apôtre du Christ écrit: « Vous n'êtes plus sous la Loi, mais sous la grâce (la bonté imméritée, *NW*). » Quand il envoyait ses disciples prêcher, Jésus ne leur donnait pas l'ordre de prélever une dime sur les gens. Il déclara: « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » La manière chrétienne de se procurer des fonds pour l'œuvre de Dieu consiste à recourir aux contributions volontaires. On en fait connaître la nécessité, et les chrétiens donnent alors volontairement. Il ne doit y avoir aucune contrainte, aucune pression, comme le déclare Paul: « Que chacun donne selon ce qu'il a d'avance résolu dans son cœur, non avec tristesse ou par contrainte, car Dieu aime un donateur joyeux. » — Rom. 6:14, *Sy*; Mat. 10:8, *Da*; II Cor. 9:7, *Rilliet*.

La Bible enseigne-t-elle la croyance universellement répandue selon laquelle la planète Terre sera un jour détruite? Lorsque la Bible parle de la fin du monde, elle ne se réfère pas à la fin de la planète Terre, mais plutôt à la fin du présent système de choses. Jadis un monde prit fin aux jours de Noé. La terre qui fut alors détruite n'était pas cette planète mais la société humaine inique de ce temps-là. Aussi l'apôtre Pierre écrivit-il: « Des cieus existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieus et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine (la destruction, *Sy*) des hommes impies. » Pour détruire la société d'hommes impies, Dieu n'a pas besoin de détruire cette planète, comme il le prouva aux jours de Noé. Au sujet de la planète Terre, le psalmiste inspiré écrivit: « Il a fondé la terre sur ses bases; elle

ne sera point ébranlée, à perpétuité et à toujours. » La véritable croyance biblique, c'est que « les humbles posséderont la terre » et que, sur toute sa surface, la Terre deviendra un paradis. — II Pierre 3: 5-7, 8g; Ps. 104: 5, La; 37: 11, Sy; Luc 23: 43, NW.

LES IMAGES ET L'IMMORTALITÉ DE L'ÂME

Qu'en est-il de la croyance selon laquelle les images sont des aides dans l'adoration chrétienne? Il ressort d'une étude approfondie de la Bible et de l'Histoire que les premiers chrétiens évitèrent soigneusement l'emploi des images. L'*Encyclopédie britannique* (angl.), tome XII, page 750 (édition 1907), dit ceci: « L'une des accusations couramment portées contre les chrétiens par leurs ennemis était de n'avoir « ni autel, ni temple, ni image connue », et qu'« ils ne dressaient aucune image ni figure d'aucun dieu ». Or cette accusation ne fut jamais réfutée. » Justifier l'emploi des images en disant que l'honneur qui leur est rendu n'est que relatif, c'est ignorer que cette pratique ne trouve pas d'appui dans la Bible. Dieu ordonna aux Israélites de ne se prosterner devant aucune image (Lév. 26: 1). Lorsque les Israélites adorèrent le veau d'or au Sinaï, ils le firent dans l'intention d'apporter une amélioration à leur religion. Ils s'écrièrent: « Demain il y aura fête en l'honneur de Jéhovah. » Dieu n'approuva pas l'emploi d'une image dans l'adoration qui Lui était due. Si Jéhovah ne s'était pas laissé fléchir par les supplications de Moïse, il aurait détruit toute la nation d'Israël. Les principes énoncés dans la Bible excluent la croyance selon laquelle les images sont une aide chrétienne dans l'adoration. Jésus déclara: « Dieu est un Esprit, et ceux qui l'adorent doivent adorer en esprit et en vérité. » — Ex. 32: 5, AC; Jean 4: 24, NW.

Qu'en est-il de la croyance si largement répandue dans la chrétienté: l'immortalité de l'âme? On l'accepte populairement, mais la Bible enseigne-t-elle cette croyance? Commentant le fait que les Ecritures hébraïques n'enseignent pas cette doctrine, l'historien John Lord écrit dans *Beacon Lights of History* (Les grandes lumières de l'Histoire): « Ce fait est si remarquable que certains attribuent cette doctrine aux sages de la Grèce et de l'Égypte, telle qu'elle est généralement comprise, soit: une existence nécessaire de l'âme après la mort. Et ils se fortifient en s'appuyant sur les déclarations des apôtres qui représentent l'immortalité bienheureuse comme le don spécial de Dieu, — non comme une existence nécessaire. (...) Si l'immortalité n'était pas un don, mais une existence nécessaire, comme le supposait Socrate, il semble étrange que les philosophes païens aient spéculé plus profondément sur ce mystérieux sujet que les patriarches d'Orient. Nous ne pouvons pas supposer que Platon fût plus profondément instruit sur un tel sujet qu'Abraham et Moïse. »

La vérité, c'est que l'immortalité de l'âme est une doctrine païenne. « Elle s'est glissée dans l'Eglise », déclara jadis le Premier ministre William Gladstone, « par une porte de derrière, celle de la philosophie grecque. » La véritable croyance de la Bible enseigne que l'homme est une âme, et non pas qu'il possède une âme. Dans sa description de l'homme, — l'âme humaine, —

Genèse 2: 7 (AC n.m., GV) dit: « Jéhovah Dieu forma l'homme de la poussière du sol, et il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante. » Cette âme humaine n'est pas immortelle, mais elle meurt. Examinez le passage biblique d'Ézéchiël 18: 4. Il dit: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. »

LES PEINES ÉTERNELLES ET LA TRINITÉ

La croyance des peines éternelles, infligées dans un enfer de feu, s'effondre lorsqu'on se rend compte qu'elle a pour fondement la fausse doctrine de l'immortalité de l'âme. Selon la véritable croyance, enseignée par la Bible, l'enfer est la sépulture de l'humanité. Il n'est pas éternel. Jésus-Christ descendit lui-même dans l'enfer de la Bible, et il en fut ressuscité (Actes 2: 31, Sacy, Ostervald). L'enfer (ou Hadès) est lui-même appelé à être détruit, lorsqu'il sera vidé de ses occupants morts, grâce à la résurrection des morts: « La Mort et l'Hadès rendirent les morts qu'ils gardaient, et chacun fut jugé selon ses œuvres. Alors, la Mort et l'Hadès furent jetés dans l'étang de feu, — c'est la seconde mort cet étang de feu. » (Apoc. 20: 13, 14, Jé, NC). Au lieu qu'il soit un endroit où brûle le feu, l'enfer est détruit quand il est jeté dans l'étang de feu symbolique, soit dans un état de destruction éternelle. La croyance affirmant que l'enfer est un lieu de supplice est fausse: « Les morts ne savent plus rien. » — Eccl. 9: 5, MM.

Et qu'en est-il de la doctrine si populaire parmi la chrétienté: la trinité? Au point où nous en sommes, on ne devrait pas être surpris d'apprendre qu'elle est d'origine païenne. Tout en étant peu plausible et déraisonnable, cette doctrine est contraire aux Ecritures. Aucun passage biblique n'enseigne une trinité.* Selon la doctrine de la trinité, le Père et le Fils sont coéternels; mais en parlant de Jésus-Christ, la Bible déclare qu'il est « le premier-né de toute la création » et « le commencement de la création de Dieu ». Le Père et le Fils ne sont pas non plus coégaux, car Jésus a déclaré: « Le Père est plus grand que moi. » Quant au saint esprit, ce n'est pas une personne mais la force agissante invisible de Dieu. — Col. 1: 15; Apoc. 3: 14; Jean 14: 28.

Ainsi, la trinité fait partie des fausses croyances enseignées dans la chrétienté, dont il a été dit qu'« il est impossible de les compter toutes ». Pourquoi prendre des risques en ce qui concerne les fausses croyances? Eprouvez ce qui est faux et rejetez-le. Eprouvez ce qui est vrai et retenez-le. Seule la vérité peut nous affranchir et nous rendre capables de produire le bon fruit de la juste religion qui est acceptable à Dieu.

NOTE

* Le texte de I Jean 5: 7, complété entre crochets dans la version Crampon de 1905 et de 1938, est souvent cité à l'appui de cette doctrine. Cependant, ces mots ne figurent dans aucun des anciens manuscrits — dignes de confiance — des Ecritures grecques. C'est pourquoi la plupart des versions modernes omettent complètement ces mots. Voir note marginale de la Bible de Jérusalem et de la version *Éilliet*.



Aider les ministres de Dieu à acquérir la connaissance exacte

«**S**OYEZ REMPLIS de la connaissance exacte de sa volonté en toute sagesse et discernement spirituel, pour marcher d'une manière digne de Jéhovah afin de lui être entièrement agréables.» Tous les chrétiens désirent plaire à Jéhovah, parce qu'ils l'aiment et parce que lui plaire signifie la vie éternelle. C'est pourquoi ils prendront à cœur cette exhortation. — Col. 1: 9, 10, NW.

Pourquoi la connaissance exacte est-elle si vitale? Parce qu'elle sert de lumière sur notre sentier. La connaissance de la Parole de Dieu est indispensable pour nous aider à maintenir notre équilibre et à prendre de bonnes décisions. Et quelles décisions sommes-nous appelés à prendre presque journellement! Décisions touchant notre ministère et la vie éternelle, notre famille, notre travail profane, nos voisins et autres choses de ce genre. Parfois il nous faut prendre des décisions soudaines; et, à moins d'être parfaitement pourvus de la connaissance exacte, notre chair imparfaite peut nous faire commettre de graves fautes, nuisant non seulement à nos intérêts spirituels mais à ceux de nos associés.

Si nous voulons progresser dans la connaissance exacte de la volonté de Dieu, il nous faut étudier diligemment. Cela demande du temps, aussi devrions-nous réserver du temps pour l'étude personnelle, sans attendre d'avoir un moment perdu, lequel ne se présentera peut-être jamais. Rachetez le temps pour l'étude. Trouvez-le en en consacrant moins au cinéma et aux spectacles présentés à la télévision, aux bals, aux réceptions et autres formes de divertissements, à la lecture des journaux et périodiques de ce monde. Non qu'ils soient mauvais en eux-mêmes, mais le temps qui leur est consacré doit être employé à la chose plus importante: Aider les ministres à acquérir la connaissance exacte.

Il ne nous faut pas seulement racheter le temps pour l'étude mais encore il nous faut faire compter ce temps par la qualité de l'étude. Nous devons nous appliquer, nous concentrer sur le sujet, chassant les pensées troublantes et ne permettant pas

à notre esprit de vagabonder. A mesure que nous lisons, posons-nous des questions de ce genre: Quelle en est la raison? Comment en est-il ainsi? De cette façon nous éprouverons toutes choses et fixerons solidement dans notre esprit celle qui est bonne.

Pour nous aider à nous rappeler, il nous faut exercer notre mémoire et éveiller les souvenirs grâce à la révision. Après avoir lu un paragraphe, cherchez à vous rappeler les pensées principales qui y sont développées. A la fin d'une section du sujet faites la même chose, puis, lorsque tout l'article ou le chapitre est terminé, essayez de vous rappeler le thème, les points importants, les principaux arguments et les textes marquants employés pour preuves. Et quand nous étudions n'oublions pas de prier. Remerciez Dieu de vous avoir fourni ces informations et demandez-lui de vous aider à les comprendre et à les apprécier. C'est de toutes ces façons que nous ferons progresser en nous la connaissance exacte.

Naturellement, eu égard à notre mission et au commandement d'aimer notre prochain comme nous-mêmes, il nous faut aussi chercher à faire progresser la connaissance exacte chez d'autres ministres. Nous pouvons le faire en préparant soigneusement nos études et en faisant une bonne déclaration publique dans les réunions de l'assemblée. Nous pouvons aider pareillement ceux avec qui nous travaillons dans le programme de formation; et, en particulier, tous ceux qui ont le privilège de présider les réunions d'étude ont l'obligation d'aider les ministres à acquérir la connaissance exacte en conduisant de telles études avec compétence. Si chacun se préparait pour chaque réunion comme s'il devait la conduire lui-même, quelles réunions vivantes, intéressantes et édifiantes nous aurions!

Cherchons donc à acquérir la connaissance exacte et aidons tous les ministres, nos compagnons, à en faire de même, afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah et de lui être entièrement agréables.



● Est-il convenable qu'un chrétien voué se lève quand un hymne national est joué? Pourquoi? — R.S., Etats-Unis.

Un hymne national est souvent une prière à Dieu de la part d'une nation qui appartient au système de choses de Satan. Ses paroles réclament invariablement la prospérité matérielle et un long avenir pour la nation. En tant que chrétiens suivant l'exemple de Jésus-Christ, nous ne pouvons prier pour aucune partie du monde de Satan ou pour aucun des éléments qui le composent (Jean 17:9). Veuillez également remarquer que le prophète Jérémie, alors dans une situation comparable à la nôtre, reçut au moins trois fois l'ordre de ne pas prier pour sa nation et pour son peuple. Voir Jérémie 7:16; 11:14; 14:11.

Ainsi, en tant que chrétiens, nous ne pouvons nous joindre en conscience aux sentiments de prière exprimé par l'hymne national d'une partie d'un système de choses que Jéhovah a condamné à la destruction. Nous ne pouvons donc non plus scripturairement parler ou agir en accord avec des paroles qui réclament les bénédictions de Dieu sur les guerres d'une nation

du monde. Notre gloire n'est en aucune des nations du monde, mais en Jéhovah, en son Roi et en son Royaume.

La coutume veut que l'on se lève pour montrer sa sympathie envers les sentiments que ce chant exprime. Ce fait a été illustré sans équivoque aucune par l'attitude de certains officiers des Forces alliées qui refusaient de se lever quand, quelque temps après la Seconde Guerre mondiale, on jouait l'hymne national allemand. Puisque le chrétien n'a aucune sympathie pour les sentiments d'un hymne national de ce vieux monde, il ne peut donner aux autres l'impression qu'il les partage en se levant pour l'exécution musicale ou vocale d'un chant national. En conscience, il ne peut pas plus adopter cette attitude spéciale à l'égard de l'hymne de son pays que les trois Hébreux ne le pouvaient à la suite de l'ordre du roi Nebucadnetsar. — Dan. 3: 1-23.

On devrait cependant noter qu'il y a une différence entre le fait de se tenir debout quand on joue un hymne et quand on demande à des écoliers de se lever pour les cérémonies du salut au drapeau. Il semble qu'il n'y ait pas plus d'objection en de telles circonstances qu'à l'attitude d'adultes qui se lèvent lorsqu'une cour fait son entrée dans un tribunal. La cérémonie du salut au drapeau consiste en certains mouvements des mains et en un engagement oral. Tandis qu'il s'abstiendra de ces actes, un enfant peut se lever par respect pour le drapeau et pour les bons principes qu'il représente sans toutefois participer à la cérémonie du salut au drapeau.

● Pourquoi les témoins de Jéhovah prennent-ils dans un sens littéral le nombre 144 000 dans Apocalypse 7, tandis qu'ils reconnaissent un sens symbolique aux autres nombres qui figurent dans le livre de l'Apocalypse? — G.S., U.S.A.

Les nombres énoncés dans le livre de l'Apocalypse ne sont pas tous à prendre dans un sens symbolique. Dans le cas des sept sceaux et des sept coupes il s'agissait du nombre sept lit-

téral, comme cela a été montré dans le livre *Lumière*, tomes I et II (Apoc. 5:1; 16:1). Les quarante-deux mois et les 1260 jours eurent un accomplissement littéral; il en sera de même du règne de mille ans exercé par le Christ (Apoc. 11:2; 12:6; 20:2, 3, 6, 7). Quant au nombre 144 000, il est raisonnable de le prendre dans un sens littéral, car il est mis en contraste avec la « grande foule » que personne ne pouvait compter (Apoc. 7:9). De plus, dans Apocalypse 14:1 et 3, nous lisons au sujet de Jésus-Christ qu'il se tenait sur la montagne de Sion avec 144 000 personnes. Il est logique d'en déduire que le nombre 144 000 est aussi littéral que un, ce qui donne un total de 144 001 personnes qui se tenaient sur la montagne. D'ailleurs, pourquoi donner un nombre si élevé et si spécifique s'il ne doit fournir aucun renseignement?

Les personnes qui éprouvent de la difficulté à accepter ce nombre comme étant littéral sont, apparemment, celles qui croient que le ciel est la destinée de tous les humains qui obtiennent le salut. Le nombre 144 000 ne présente cependant aucun problème quand on comprend qu'il n'y a que ceux qui forment la postérité spirituelle d'Abraham, — le Christ et ceux « appartenant au Christ », — qui recevront la récompense céleste, alors que la grande majorité des humains, issus de toutes les nations, jouira de la vie sur la terre comme membres bénis en la postérité d'Abraham (Gen. 22:17, 18, *La, Jé*; Gal. 3:16, 29, *MM*). De plus, Jésus n'a-t-il pas dit lui-même que le nombre de ceux qui obtiendraient la récompense céleste serait petit? « Ne crains point, petit troupeau, car votre Père a bien voulu vous donner le royaume. » Comparés aux milliards d'humains qui rempliront finalement la terre, les 144 000 sont relativement peu nombreux. — Luc 12:32, *La*.

● Dans la déclaration contenue dans Apocalypse 5:10, « ils régneront en qualité de rois au-dessus de la terre », pourquoi la *Traduction du Monde Nouveau* (angl.) emploie-t-elle le mot anglais « over », en français « au-dessus de », tandis que d'autres versions, telles que *Segond*, *Crampon*, *Liénart*, *Darby*, *Synodale* et celle de *Jérusalem* emploient « sur »? — J. D. J., U.S.A.

Dans Apocalypse 5:10, la *Traduction du Monde Nouveau* rend par « au-dessus de » la préposition grecque *epi* qui se rapporte à la terre, exactement comme elle rend par « au-dessus de »

la même préposition, suivie du génitif (le cas qui marque la possession), dans Apocalypse 9:11 et 11:6. « Elles ont au-dessus d'elles un roi. » [Idem dans *La, Martin, Reuss*; *Dé* dit « sur »] « Ils ont de l'autorité au-dessus des eaux. » [« Et ils ont le pouvoir sur les eaux », *La, Da, GV, Botte*] Par là nous voyons que cette préposition, suivie du génitif, n'a pas la signification de « sur » dans chaque cas. En effet, cette préposition *epi*, suivi du génitif, peut se rapporter à un lieu en réponse à la question « où? »; elle prend alors la signification de « sur, en, à, près de », mais elle peut également se rapporter à une position surélevée pour marquer ce qui est prééminent, ce qui est placé au-dessus. Ainsi lisons-nous dans Matthieu 2:22 qu'Archélaüs régnait « en » Judée ou « sur » la Judée [notez que l'ancienne version *Crampon* dit « en », la nouvelle « sur »], tandis que dans Ephésiens 4:6 presque toutes les versions françaises disent que Dieu est « au-dessus de » tous. [*Da* dit dans le texte « au-dessus de » et en note marginale « sur »; *La* dit « sur » tous.] Cette préposition peut également se rapporter à quelqu'un qui est établi sur une affaire ou préposé à un office. C'est ce que nous lisons dans Actes 6:3 (*Da*), où les apôtres disent aux disciples de choisir parmi eux sept frères qualifiés que « nous établirons sur cette affaire ». Voir aussi Actes 8:27, *La, GV*; 12:20, *NW*.

Dans Apocalypse 5:10, il est donc question d'exercer le règne sur la terre sans être sur la terre elle-même, car l'ensemble de l'Apocalypse et d'autres passages des Ecritures grecques chrétiennes montrent que Jésus-Christ et ses cohéritiers du Royaume régneront dans le ciel, qui est le trône de Dieu, tandis que la terre n'est que le marchepied et, par conséquent, ne convient pas comme lieu d'où le Christ glorifié exerce son règne. Les traducteurs qui sont conséquents avec eux-mêmes et qui traduisent d'après le contexte rendent donc cette expression dans Apocalypse 5:10 par « au-dessus de la terre ». C'est ce que fait Ferrar Fenton dans sa *Complete Bible in Modern English* (Bible complète en anglais moderne) lorsqu'il rend ainsi le verset: « Et [tu] as fait d'eux un Royaume et des prêtres pour notre Dieu; et ils régneront au-dessus de la terre. » Voir aussi *An American Translation* par Edgar Goodspeed et J. M. P. Smith.

Le cas que nous venons d'examiner prouve amplement combien il est vrai que l'on ne peut pas traduire la Bible convenablement sans connaître et comprendre les desseins de Dieu.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE DANS LE CHAMP

Les témoins de Jéhovah du monde entier continueront la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Ils offrent ce périodique à toutes les personnes en tant qu'auxiliaire permettant au lecteur d'arriver à une meilleure compréhension de la Parole de Dieu. L'abonnement annuel ne coûte que 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 \$ canadien et chaque nouvel abonné recevra gratuitement 3 brochures traitant de sujets bibliques instructifs. Pour savoir comment vous pouvez prendre part à cette merveilleuse œuvre, vous n'avez qu'à vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de chez vous ou écrire à notre bureau.

DE NOUVELLES VOIX LOUENT JEHOVAH


L'œuvre des témoins de Jéhovah progresse dans toutes les parties de la terre. Chaque année d'autres milliers joignent leurs voix au cantique de louange chanté au nom de Jéhovah. En 1959, 803 482 personnes participaient à la prédication, mais en 1960 ce furent 851 378. Ce ne sont pas simplement des chiffres d'une statistique intéressante, mais ils représentent des vies humaines dévouées au service du Très-Haut. Lisez les détails réjouissants et instructifs dans le *Yearbook des Témoins de Jéhovah* de 1961. Veuillez nous remettre 2 fr. 50 (argent suisse) pour l'Annuaire ainsi que 1 fr. 25 pour le beau calendrier 1961 ou 50 cents respectivement 25 cents au Canada.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FÉVRIER

- 16 Quand la sagesse entrera dans ton cœur et que la connaissance deviendra agréable à ton âme, la pensée veillera sur toi. — Prov. 2:10, 11, *NW*. wF 1/7/60 2
- 17 Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme. Mais nous nous rendons à tous égards recommandables comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience (par une persévérance en beaucoup de choses, *NW*)... par la pureté, par la connaissance, par la longanimité, par la bonté. — II Cor. 6:3-6. wF 15/10/60 3-5a
- 18 Faute de bois, le feu s'éteint; et quand il n'y a point de rapporteur, la querelle s'apaise. — Prov. 26:20. wF 1/11/60 12
- 19 Esclaves... Servez avec bon esprit, comme si vous serviez le Seigneur et non des hommes, sachant que chacun sera payé par le Seigneur pour le bien qu'il aura fait. — Eph. 6:5, 7, 8, *NC*. wF 1/9/60 23
- 20 Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement. — Phil. 2:12. wF 15/9/60 15
- 21 Gardons indéfectible la confession de l'espérance. — Hébr. 10:23. *Jé*. wF 1/10/60 8a
- 22 Il est bien de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de s'abstenir de ce qui peut être pour ton frère une occasion de chute. — Rom. 14:21. wF 15/2/60 21-23
- 23 Considérez, en effet, celui qui a supporté... une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. — Hébr. 12:3. wF 1/7/60 15
- 24 Que le sage écoute et il augmentera son acquis, et l'homme entendu acquerra l'art de diriger. — Prov. 1:5. *Jé*. wF 15/7/60 6
- 25 Nous sommes ouvriers avec Dieu. — I Cor. 3:9. wF 1/8/60 1, 2a
- 26 Je m'efforce continuellement d'avoir conscience de ne commettre aucune offense contre Dieu et contre les hommes. — Actes 24:16, *NW*. wF 15/2/60 4a
- 27 La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière. — I Pierre 4:7. wF 1/7/60 16, 17
- 28 Il nous est nécessaire d'accorder plus que l'attention ordinaire aux choses que nous avons entendues, afin que nous ne nous écartions jamais. — Hébr. 2:1, *NW*. wF 15/7/60 7, 8

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

- 5 février: Choisissez la vraie forme d'adoration. Page 20.
12 février: Des adorateurs éveillés au temps de la fin. Page 23.



La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1^{er} FÉVRIER 1961 N° 3

Périodique bimensuel

RASSEMBLEMENT DE TOUTES LES
NATIONS À LA MAISON
DE JÉHOVAH

LE TRÉSOR D'UN CŒUR CHRÉTIEN

LA CROIX DANS L'ADORATION

JÉHOVAH EST DEVENU ROI

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénales, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse

N. H. Knorr, Président
Editeur pour la Suisse:
Rédacteur responsable:

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

Berne 22
Grant Suiter, Secrétaire
Association des témoins de Jéhovah de Suisse
François Zürcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaie 54:13.

SOMMAIRE

De la gratitude en toute chose	35
Rassemblement de toutes les nations à la maison de Jéhovah	36
Le trésor d'un cœur chrétien	39
Acquisition de la force pour avoir repoussé le combat	43
Favorisant la réconciliation avec le gouvernement parfait	43
La croix dans l'adoration	44
Jéhovah est devenu roi	45
Questions de lecteurs	48

*Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous*

AC - Version de Cranpon 1905	LI - Version de Lidzart
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	HM - Les Moïses de Maredsous
Cr - Version de Cranpon	Mo - James Moffatt's Version*
1923 et 1929	NC - Nouvelle Bible
Da - Version de J.-W. Darby	Crampon 1923
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
GV - Glaise & Vigouroux	Ro - J.-E. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglaise

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 3
FEBRUARY 1, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 58 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Silosi
Allemand	Ilocano	Bengali	Kamarais	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayais	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Turc
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Mots	Ukrainien
Chinois	Norvégien	Coréen	Oourdou	Yorouba
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papiamentu	
Civvenda	Suédais	Hiligaynon-	Polonais	
Danois	Tagais	Russe	Visayan	
Espagnol	Twi	Hongrois	Samoan	
Finois	Xosa	Ibanag	Sesuto	
Français	Zoulou	Ibo	Siamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.-
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.-
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.-
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.-
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Bernese III 3319	Fr. 5.-

Le tarif pour les éditions mensuelles
est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII

1^{er} février 1961

N^o 8

SANS rien attendre en retour, une personne vous fait don d'une somme d'argent importante. Restez-vous insensible devant un tel geste, sans exprimer aucun remerciement? D'autre part, ne manqueriez-vous pas de considérer comme un ingrat celui qui négligerait de formuler son appréciation devant une telle générosité? En présence de semblable ingratitude, le bienfaiteur pourrait même être tenté de reprendre son don. Comme il serait mieux de montrer sa sincère appréciation!

En vérité, nous ne pourrions nous réjouir d'un tel don si nous n'étions au bénéfice de choses que nous avons tendance à accepter comme dues. Elles occupent souvent bien peu de place dans notre vie dont cette dernière dépend pourtant. Que nous resterait-il pour nous réjouir si le soleil cessait de briller, si l'air que nous respirons disparaissait, si nous nous trouvions sans eau, si la végétation cessait de croître? Comment pourrions-nous apprécier la vie sans de reposantes nuits de sommeil ou si nos sens venaient à s'éteindre?

Toutes ces merveilles qui entretiennent la vie et la rendent agréable sont des dons de Dieu. Le Psaume 106:1 nous donne le conseil suivant: «Louez l'Éternel, car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours!» Nombreux sont les hommes qui ne se sont jamais adressés à Dieu en prière de reconnaissance pour sa bonté (II Tim. 3:2). Nous devrions lui être reconnaissant que, miséricordieux, malgré une telle ingratitude, il ne retire pas ses dons.

Certains ne s'adressent à Dieu dans la prière que quand ils sont dans le besoin. Tandis qu'il est convenable de formuler une requête quand elle est en harmonie avec la volonté divine, pouvons-nous nous attendre à ce que Dieu nous écoute si nous ne nous adressons pas régulièrement à lui pour le remercier de ce qu'il nous a déjà donné? «Persévérez dans la prière», dit l'apôtre Paul, «veillez-y avec actions de grâces.» «En toute chose, faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces.» — Col. 4:2; Phil. 4:6.

Puisqu'une action de grâces est une expression de reconnaissance pour un faveur reçue, de tels remerciements ne devraient pas être formulés d'une manière machinale, leur enlevant ainsi toute signification. Nos prières devraient venir du cœur et manifester notre appréciation à Dieu pour ce qu'il nous a donné, dons de bien plus grande valeur qu'aucune somme d'argent. Quand Jésus nourrit cinq mille personnes, il «prit les pains, rendit grâces, et les distribua à ceux qui étaient assis.» (Jean 6:11.) Nous ne pouvons imaginer Jésus rendre grâces d'une manière précipitée, comme s'il voulait être débarrassé d'une formalité.

Être reconnaissant à Dieu pour ses dons est un moyen de montrer notre amour. Aimer Dieu est le plus grand commandement, a dit Jésus. Si la gratitude est comprise dans notre amour pour Dieu, ne serait-elle pas également incluse dans le second grand commandement, qui consiste à aimer notre prochain? Jésus dit: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même.» La gratitude que nous montrerons aux autres hommes pour la bonté que nous recevons d'eux est un moyen par lequel nous témoignerons cet amour. — Mat. 22:37-39.

Trop souvent, certains sont prompts à regarder ce que les autres n'ont pas fait pour eux. Combien serait-il plus bienveillant et le témoignage d'une plus grande marque d'amour si de



la gratitude était exprimée pour ce qui est fait! Notre appréciation, par des actes et des paroles, encourageront les autres dans leur manifestation de bonté. Votre porte demeure-t-elle ouverte à un étranger qui se rue à l'intérieur de votre demeure sans aucune appréciation ou remerciement? Que pensez-vous de lui? Combien vous sentez-vous plus à l'aise si l'on vous sourit et vous en remercie! Vous êtes encouragé à continuer.

En descendant d'un bus, n'appréciez-vous pas le geste de passagers qui s'écartent pour vous laisser le passage? Exprimez alors votre gratitude

par un chaud «merci». Ce faisant, vous encouragerez à la gentillesse.

Les mêmes remerciements pour des choses de moindre importance peuvent aussi être formulés à l'intérieur du cercle familial; ils rendent la vie plus agréable. Nous remercions Dieu pour la nourriture qu'il nous dispense. Pourquoi ne pas également montrer notre gratitude pour celui ou celle qui a préparé ce repas et nous l'a servi? Une femme travaille beaucoup à la préparation d'un repas appétissant et reconstituant. Quelques paroles d'appréciation l'encouragent à continuer à bien prendre soin des siens. Elles ajoutent à son contentement et contribuent à fortifier son amour pour sa famille reconnaissante.

On ne doit pas non plus négliger le travail du mari qui pourvoit aux besoins des siens. Il sera lui aussi réconforté de voir le reste de sa famille apprécier ses efforts.

Le ton de notre voix peut aussi exprimer notre gratitude pour des choses secondaires. Un «merci» froid, morne, ou machinal, ne suscitera ni la gentillesse ni la générosité et autres qualités d'amour. La bonté et la gentillesse sont nécessaires même dans nos rapports avec la création animale inférieure. Vous êtes-vous jamais adressé à un chien d'une manière agressive et brutale? Quel fut le résultat? L'animal a probablement filé la queue entre les jambes. Mais, si vous lui donnez le même ordre d'une manière chaude et amicale, l'animal sautera et folâtrera autour de vous en signe de contentement. Ce n'est pas toujours ce que vous dites qui compte, mais la manière dont vous le dites. Bonté et gentillesse sont donc plus que nécessaires dans nos rapports avec la forme supérieure de la création, l'homme sensible. Dans les relations humaines, ce que nous disons a beaucoup d'importance. Mais la manière dont nous le disons est également importante.

L'ingratitude envers les petites choses peut également conduire à l'ingratitude envers les grandes. Quand Jésus guérit dix lépreux, combien lui en furent reconnaissants? «L'un d'eux, se voyant guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix. Il tomba sur sa face aux pieds de Jésus, et lui rendit grâces.» (Luc 17:15,16). Les neuf autres agissent comme s'ils n'avaient pas mérité cette guérison. Ils n'exprimèrent aucune gratitude pour ce que Jésus avait fait pour eux. C'étaient des ingrats! L'humble Samaritain fut reconnaissant, non seulement pour la faveur qui lui avait été faite, mais aussi pour celui qui l'avait accomplie.

Être reconnaissant en toute chose contribue à enrichir notre vie. Cela ne coûte rien, mais ce qui nous revient en retour sous forme d'amour ou d'amitié est sans prix. Particulièrement en ce qui concerne les dons de Dieu, Paul, sagement, nous conseille: «Rendez grâces en toutes choses.» — I Thes. 5:18.

RASSEMBLEMENT de toutes les nations À LA MAISON DE JÉHOVAH



HUIT siècles avant Jésus-Christ, quand l'assemblée de Jéhovah se composait essentiellement d'une seule nation selon la chair, Esaïe consigna une remarquable prophétie: « Il arrivera, à la fin des jours, que la montagne de la maison de Jéhovah sera établie au sommet des montagnes et élevée au-dessus des collines, et toutes les nations y afflueront. Et des peuples nombreux viendront et diront: Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne du Dieu de Jacob; il nous instruira de ses voies et nous marcherons dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et la parole de Dieu de Jérusalem. Il sera l'arbitre des nations et le juge des peuples nombreux. Ils forgeront leurs épées en socs de charrue et leurs lances en faucilles. Une nation ne s'élèvera plus contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » — Es. 2:2-4, AC.

Jéhovah faisait ici la promesse de rassembler à sa maison des hommes de toutes les nations et cela dans les derniers jours. Mais il ne s'agissait pas là de la naissance de l'assemblée chrétienne. Israël, l'assemblée originelle de Dieu, fut appelé hors d'Égypte en l'an 1513 avant notre ère. Son assemblée chrétienne commença à être tirée hors de l'Égypte antitypique, le « monde », en l'an 33 de notre ère. La première assemblée avait Moïse pour médiateur, la seconde posséda le Christ. L'une était fondée sur les douze fils de Jacob, l'autre a douze fondements apostoliques.

L'assemblée dans le désert avait la loi de Jéhovah avec ses sacrifices d'animaux; l'assemblée chrétienne se trouve sous la glorieuse nouvelle alliance et le sacrifice humain parfait du Christ. Ceux qui se joindraient à l'assemblée chrétienne au « temps de la fin » de ce monde pourraient forger leurs épées en socs de charrue, car depuis ses débuts cette assemblée observe un nouveau commandement: « Aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » — Jean 13:34, 35.

« Dans quel but toutes les nations devaient-elles affluer à la maison de Jéhovah? C'est afin d'apprendre sa volonté

1. Quelle prophétie Esaïe consigna-t-il huit siècles avant Jésus-Christ? Pourquoi était-elle singulière pour son époque?
2. Quand débuta l'assemblée chrétienne? Quel parallèle existe-t-il entre elle et l'assemblée d'Israël?
3. Dans quel but les hommes de toutes les nations afflueraient-ils à la maison de Jéhovah? Comment cela diffère-t-il des assemblées de la chrétienté?

et de s'y conformer. Ce but fut souligné par l'apôtre Pierre quand il déclara à l'assemblée: « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (I Pierre 2:9). En effet, ce doit être une assemblée de ministres, chacun étant un chanteur des louanges de Jéhovah! Il s'agit ici non de pratiquer des rites ou de s'asseoir sur un banc d'église mais de faire régulièrement des actes de service sacré. C'est cela qui identifie la véritable assemblée chrétienne. — Apoc. 7:15; 22:17.

« Le monde accueillerait-il favorablement cette assemblée proclamant publiquement les vertus de Jéhovah? Jésus nous dit pourquoi l'accueil ne serait pas favorable: « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous haït. » (Jean 15:19). Si vous trouvez une assemblée haïe, vous êtes sur la bonne piste. Vous ne verrez pas ses membres se mêler de politique ni faire des invocations en faveur des affaires de ce monde. Mais vous constaterez que la seule véritable assemblée connaît et utilise le nom personnel de Dieu, qui est Jéhovah (Ps. 83:19, AC). A ce sujet Jésus déclare: « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. » (Jean 17:6). Esaïe révèle que Jéhovah les appellerait ses témoins: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous reconnaissiez et que

vous croyiez, et que vous compreniez que c'est moi. Avant moi aucun Dieu n'a été formé, et il n'y en aura point après moi. C'est moi, moi qui suis Jéhovah, et il n'y a point d'autre

**« J'AI ÉTÉ DANS LA JOIE
QUAND QN M'A DIT:
ALLONS À LA
MAISON DE
JÉHOVAH! » —
PS. 122:1, AC.**



sauveur que moi... Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu!» (Es. 43:10-12, AC). Il n'y a qu'une seule organisation qui le serve dans les derniers jours. Les membres en sont ses témoins. Dans les 175 pays où ils annoncent les vertus de Jéhovah ils sont connus sous le nom de témoins de Jéhovah.

« Parlez-vous de ces gens détestés qui comparaissent constamment devant les tribunaux et dont il est souvent question dans la presse à propos de leur religion? » En effet. Jésus a dit qu'il fallait qu'il en fût ainsi, n'est-ce pas? « Mettez-vous en garde contre les hommes; car ils vous li-

4. a) Selon Jésus, comment le monde considérerait-il la vraie assemblée chrétienne? b) Par quoi s'identifie encore la véritable assemblée de Dieu?

5. a) Pour quelle raison l'assemblée de Dieu est-elle souvent traduite en justice? b) Pourquoi n'est-ce pas se montrer sectaire que de dire qu'il n'y a qu'une seule façon d'adorer Dieu et d'acquiescer la vie éternelle?

veront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues; vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens.» (Mat. 10:17,18). Si vous trouvez l'assemblée qui a comparu devant les tribunaux et les chefs plus souvent que tous les membres du clergé de la chrétienté, vous aurez trouvé les vrais témoins de Jéhovah. C'est parce qu'ils ont annoncé la bonne nouvelle en ce monde que cela leur est arrivé, pour servir de témoignage avant la venue de la fin (Mat. 24:14). «Mais les témoins ne sont que quelques centaines de mille par rapport aux millions de membres de la chrétienté qui vont aux offices. Ne vous montrez-vous pas sectaires en disant que vous seuls possédez la vérité et le chemin de la vie?» Jésus était-il sectaire? Il a donné cet avertissement: «Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.» — Mat. 7:13,14.

* «Comment s'affilier à ce peu?» On ne s'y affine pas. C'est Dieu qui choisit les membres de son assemblée. Un de ses fondements apostoliques, Paul, en donne la raison: «L'assemblée des premiers-nés... sont inscrits dans les ciels.» (Héb. 12:23, Li; II Tim. 2:19). On ne peut s'affilier aux témoins de Jéhovah. Si vous vous livrez à une étude attentive de la Parole de Jéhovah, si vous voulez votre vie à Dieu et servez son royaume, vous serez automatiquement un membre de son organisation terrestre. Ce qui intéresse les témoins de Jéhovah, c'est de savoir si vous voulez aller à la maison de Jéhovah pour recevoir instruction dans sa loi et marcher dans ses sentiers. Ils vous accueilleront en leur sein pour que vous reflétiez la lumière de la «ville située sur une montagne qui ne peut être cachée.» (Mat. 5:14.) Pour cette raison, votre recherche de la vie éternelle aux côtés de l'organisation de Jéhovah sera une recherche joyeuse et féconde.

7 «Faut-il comprendre par là que vous regardez vos Salles du Royaume comme la véritable Eglise?» Non, la Salle du Royaume n'est pas l'«Eglise». Le temple actuel de Jéhovah est céleste, spirituel. Le mot «Eglise» vient du grec *ekklesia* qui signifie «assemblée». *Ekklesia* ou «assemblée» s'applique collectivement à tous les chrétiens constituant la classe ointe, engendrée de l'esprit, et qui se trouvent sur la terre à n'importe quelle époque particulière. Souvent le terme désigne l'assemblée locale d'un endroit quelconque. Jésus a appelé les membres de son assemblée «petit troupeau». (Luc 12:32.) Le Christ est la tête de l'assemblée. Les membres de son «corps» sont au nombre de 144 000 (Apoc. 7:4; 14:1). «Mais ce chiffre n'est-il pas symbolique?» Non, car si on essaie de l'étendre d'une façon quelconque, par exemple si on l'augmente de 144 000 à 144 000 000, on n'aura plus un «petit» troupeau. La Parole de Dieu désigne encore ce petit troupeau par divers noms, tels que «oints» (II Cor. 1:21); «corps» de Christ (Eph. 1:22,23); «assemblée de Dieu» (Gal. 1:13, Da); «héritiers de Dieu» (Rom. 8:17); «nation sainte» (I Pierre 2:9); «saints» (I Cor. 1:2); «saint sacerdoce» (I Pierre 2:5); «Israël de Dieu» (Gal. 6:16); «nouvelle création» (II Cor. 5:17, NW); «palais royal de David» (Actes 15:16, NW); «fils du royaume» (Mat. 13:38); «fils d'Israël» «marqués du sceau» (Apoc. 7:4); et «temple du saint esprit» (I Cor. 6:19). Chaque année à la commémoration

de la mort du Christ, on remarque que les derniers membres de ce «petit troupeau» ne sont au nombre que de quelques milliers, juste un reste. Cependant ce reste continue de marcher en tête de l'œuvre de témoignage, étant le premier à chanter le cantique nouveau sur le royaume que Jéhovah a établi sous la direction du Christ. — Apoc. 14:3.

* «Mais quels étaient tous les témoins de Jéhovah qui se rassemblèrent au Yankee Stadium et aux Polo Grounds l'année où vous avez réuni plus d'un quart de million d'hommes dans la ville de New-York? Ce n'était pas un petit troupeau!» C'est exact. Tous ces hommes formaient une grande foule s'identifiant à ceux que Jésus appela ses «autres brebis». (Jean 10:16.) Leur espérance est de vivre sur la terre dans le monde nouveau de Dieu, sous la domination juste de Jésus-Christ et de son assemblée céleste (Apoc. 21:1-5). Pour connaître le salut, il n'est pas nécessaire que ces personnes soient membres de l'assemblée céleste, pas plus qu'il n'est nécessaire qu'un Anglais siège à la Chambre des Communes pour avoir les droits et les devoirs d'un sujet britannique. Qu'une grande foule s'ajointrait à la véritable assemblée, nous en avons encore pour preuve ces paroles de Jean, un autre fondement apostolique: «Je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue... Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau.» (Apoc. 7:9,10). Il n'est pas question ici d'attribuer le salut à quelque mystérieuse troisième personne d'une prétendue «trinité», car l'assemblée chrétienne ne s'appuie pas sur cette fausse croyance de la chrétienté (Jean 14:28; I Cor. 11:3; 15:28). L'assemblée s'appuie évidemment sur l'esprit saint ou force agissante de Dieu pour accomplir son ministère mais le salut vient de Jéhovah par Jésus-Christ.

L'ETUDE PERSONNELLE NE SUFFIT PAS

* «Si j'ai une bible et que je la lise, cela ne suffit-il pas? Pourquoi faut-il que je vienne aux réunions?» Parce que telle est la volonté de Dieu à votre égard. Si vous étudiez attentivement la Bible, vous aurez tôt fait de l'apprendre. Il faut se rassembler pour faire partie de la «maison» de Dieu. Il est ordonné aux chrétiens de veiller «les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité (amour, NW) et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour». (Héb. 10:24,25.) Si vous avez la coutume de manquer les réunions de l'assemblée, comment pourriez-vous encourager autrui à aimer Jéhovah et comment vous stimulerez-vous vous-même? Jéhovah n'a pas fait rédiger par inspiration les Ecritures afin d'isoler les croyants. Paul écrivit à Timothée afin qu'il sache comment «se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité». (I Tim. 3:15). Vous ferez office de partie de la colonne appuyant la Parole divine de vérité dans votre localité en étant rassemblé, en coopérant étroitement avec l'assemblée. De plus, un sage doit faire davantage que lire la loi de Dieu. Selon Jéhovah, il lui faut encore écouter: «Que le sage écoute, et il augmentera son savoir.» (Prov. 1:5). Pour écouter, il doit se trouver là où les serviteurs de Jéhovah prennent la parole. Se tenir loin de Jéhovah et ne

6. Pourquoi les hommes de bonne volonté ne peuvent-ils «s'affilier» à la véritable assemblée?

7. a) Quelle est la signification du mot «Eglise» et que désigne souvent ce terme? b) Quelle est exactement l'étendue du «petit troupeau» de Jésus et quelles sont quelques-unes de ses désignations?

8. a) Quelle est la position des multitudes de témoins de Jéhovah que l'on voit aux congrès par rapport au «petit troupeau»? b) L'assemblée de Jéhovah et la grande foule adorent-elles la «trinité»?
9. Suffit-il de rester chez soi et de lire la Bible? Pourquoi répondez-vous de la sorte?

pas faire sa volonté, c'est manifester un esprit adultère. « Car voici, ceux qui s'éloignent de toi périssent; tu anéantis tous ceux qui te sont infidèles. Pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bien: je place mon refuge dans le Seigneur l'Éternel (Jéhovah), afin de raconter toutes tes œuvres. » (Ps. 73:27,28). Aucun adultère ou infidèle n'héritera le royaume de Dieu. — Eph. 5:5.

¹⁰ Prenez pour exemple de sagesse les témoins de Jéhovah dans les pays où leur activité est actuellement interdite. Des dizaines de familles dans des régions rurales ont abandonné leurs foyers et sont venues habiter des villes plus grandes, car là où elles vivaient il était presque impossible de se réunir et encore plus difficile de témoigner pour le royaume de Dieu. Quelle sagesse pratique! Leur point de vue est évidemment celui du psalmiste: « Je suis dans la joie quand on me dit: Allons à la maison de l'Éternel (Jéhovah). » (Ps. 122:1). Si en tant que chrétien vous êtes déterminé à marcher sur les traces de Jésus, il faut aller là où il va. L'Apocalypse montre qu'il marche au milieu de son assemblée (Apoc. 2:1). Partout où deux ou trois sont réunis en son nom, il est au milieu d'eux (Mat. 18:20). Vous ne pouvez marcher en isolé. Se tenir à l'écart peut mener sur le chemin vaste de la mort et là non plus vous ne serez pas seul. — Mat. 7:13.

¹¹ Vous constaterez que la nourriture spirituelle de la maison de Jéhovah est excellente. Il n'existe nulle part ailleurs d'aussi bonne nourriture (Amos 8:11). Chaque semaine, le soir, les témoins de Jéhovah ont une réunion de service conforme à celle que Jésus tint avec les premiers membres de l'assemblée. Voyez à ce sujet Luc 10:1-12. Il leur donna des instructions précises sur la façon de prêcher avec efficacité et d'enseigner la loi de Jéhovah aux hommes de bonne volonté. Les chrétiens du premier siècle s'appliquèrent « à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement ». (I Tim. 4:13.) Vous serez réjoui de trouver la même application à la lecture et à l'étude de la Bible à chacune des cinq réunions hebdomadaires de l'actuelle assemblée chrétienne. L'école du ministère théocratique est un bon exemple. Hommes et femmes, jeunes et vieux, font des sermons à titre d'exercice et reçoivent des conseils. Les paroles d'Ésaïe se réalisent: Ils seront tous « enseignés » de Jéhovah (Es. 54:13, Da). Au début de la semaine, généralement le mardi soir, l'assemblée imite l'exemple des premiers chrétiens et se réunit dans une maison privée de la localité, en fait dans plusieurs maisons (Rom. 16:5). Voyez dans quelle maison le groupe le plus proche se réunit dans votre quartier. Allez-y régulièrement. Jéhovah vous comblera à ce point de sagesse et de compréhension que vous saurez contenir toute cette abondance. Vous sentirez grandir en vous le désir de communiquer à autrui ce que vous apprenez. Accompagnez les membres de ce centre de service et apprenez à dire « Viens » à votre prochain. Si vous agissez de la sorte, vous ferez vos premiers pas pour devenir un vrai chrétien (Rom. 10:10). Votre piété aura de la force. — II Tim. 3:5.

¹² Le dimanche, chaque assemblée tient une conférence publique d'une heure qui dispense une abondance de sagesse pratique venue de Jéhovah. Vous trouverez ici un contraste frappant avec les sermons de la chrétienté sur la psychologie, la philosophie, les analyses de livre et la politique. Prenez votre bible tous les dimanches et apprenez à trouver les versets que chaque orateur cite à l'appui de son

enseignement (Actes 17:11). Le peuple de Jéhovah a des recueils de cantiques. Tous aiment chanter des cantiques à la louange de Dieu. Après le discours public et un cantique du Royaume, l'assemblée entreprend l'étude d'un sujet biblique développé dans le journal *La Tour de Garde*. Depuis plus de quatre-vingts années le collègue dirigeant de l'assemblée chrétienne utilise ce journal comme un moyen commode pour apporter à la maison de la foi la loi de Jéhovah et la lumière accrue qui l'éclaire. Jésus a annoncé qu'il aurait à son service un fidèle reste de son assemblée sur la terre dans les derniers jours, un reste qui donnerait la nourriture spirituelle aux ouvriers rassemblés à la maison de Jéhovah. « Qui donc est l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner la nourriture au temps convenable? Bienheureux est cet esclave-là que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera faisant ainsi. » (Mat. 24:45,46, Da). Un « domestique » est un ouvrier de maison. Les ouvriers chrétiens de la maison de Jéhovah sont affermis par la discussion hebdomadaire des vérités bibliques paraissant dans *La Tour de Garde*. C'est une nourriture spirituelle semblable de la part du premier collègue dirigeant de Jérusalem, qui rendit possible ce rapport: « Les Eglises se fortifiaient dans la foi, et augmentaient en nombre de jour en jour. » (Actes 16:4,5). L'annuaire des témoins de Jéhovah pour 1960 (en angl.) annonce que Jéhovah a ajouté 86 345 nouveaux témoins à son assemblée en 1959. L'étude de *La Tour de Garde* tous les dimanches est un remarquable moyen de fortifier dans la foi tous ces ministres.

¹³ « On dirait que le christianisme du premier siècle est de retour! » En effet, il est revenu sans aucun doute. De fait, ce « rétablissement de toutes choses » a été annoncé dans Actes 3:20,21. Cela comprend le rétablissement au sein de l'assemblée de « juges » pieux et de « conseillers » fidèles (Es. 1:26). Ésaïe annonça que des surveillants et des assistants ministériels, tous chrétiens mûrs, protégeraient le troupeau de Dieu, qu'ils seraient comme un refuge et comme des courants d'eau dans un lieu desséché (Es. 32:1,2). L'assemblée de Jéhovah possède tous ces fidèles surveillants sous la forme de serviteurs de zone, de district, de circuit et de serviteurs d'assemblée aidés avec efficacité par des adjoints et des conducteurs d'étude biblique (Rom. 15:19; Ex. 18:21). Parmi les conditions requises pour exercer ces fonctions figure l'amour pour les étrangers. Dès votre première visite à la Salle du Royaume ou à la maison d'un Témoin, pour la discussion du mardi soir, vous éprouverez la chaleur de cet amour chrétien.

¹⁴ Cet amour est un signe de force et non de faiblesse, comme on le croit souvent en ce monde. Car leur profond amour pour Jéhovah et pour Christ empêche les surveillants de tolérer l'impureté doctrinale ou morale au sein de l'assemblée (Jude 3; I Tim. 5:19-22). Dès que pareille impureté est découverte, ils l'ôtent sans tarder, afin de garder l'assemblée dans la faveur divine. Vous vous réjouirez de trouver une organisation chrétienne pure au temps de la fin. A vous réunir avec elle vous aurez tôt fait de vous mettre à même d'accomplir ces paroles de Paul: « Offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. » (Héb. 13:15). L'assemblée désignera un chrétien mûr pour qu'il vous apporte une aide personnelle lorsque vous apprendrez l'art de faire des visites efficaces à vos voisins et finalement à conduire avec eux une étude de la Bible. Vous recevrez toute

10. Comment les témoins de Jéhovah des pays où leur activité est interdite ont-ils montré leur appréciation de l'assemblée chrétienne? Quelle doit être à cet égard l'attitude de chaque chrétien?

11. Au cours de la semaine, quelle excellente nourriture spirituelle est servie à la Salle du Royaume et dans les maisons privées?
12. a) Quelle réunion publique se tient les dimanches, avant l'étude de « La Tour de Garde », et qu'est-il conseillé de faire durant cette heure? b) Comment Jéhovah a-t-il utilisé le journal « La Tour de Garde » et pourquoi l'assemblée l'étudie-t-elle chaque semaine?

13. Quelle merveilleuse restauration a été effectuée à notre époque? Quelles en sont les preuves visibles?

14. a) Pourquoi a-t-on sujet de se réjouir à propos de la pureté morale et doctrinale de l'assemblée de Jéhovah? b) Comment l'assemblée nous aide-t-elle à obéir aux paroles d'Ébriex 13:15?

l'assistance désirée, de sorte que vous pourrez vous fortifier dans la foi et, avec le temps, porter votre charge personnelle et même aider quelqu'un d'autre. L'assemblée attribue le territoire à faire en vue d'une visite méthodique de l'agglomération. C'est là un autre bienfait de l'assemblée chrétienne pour lequel il faut se montrer reconnaissant.

CAPABLE DE PARLER

¹⁵ Vous avez peut-être l'impression que vous ne saurez jamais aussi bien parler que les Témoins qui sont venus vous faire les premières visites. N'ayez aucune crainte: vous saurez vous exprimer après une formation appropriée. Vous avez l'assurance d'Ésaïe: «Toute arme forgée contre toi sera sans effet, et toute langue qui s'élèvera pour contester avec toi, tu la condamneras. Tel est l'héritage des fils, de Jéhovah; telle est la justice que je leur donnerai.» (Es. 54:17, AC). A vous réunir avec le peuple de Jéhovah, vous serez bientôt en mesure de dire avec confiance: «Le Seigneur, Jéhovah, m'a donné une langue de disciple, pour que je sache fortifier par ma parole celui qui est abattu.» (Es. 50:4, AC). Jéhovah vous fortifiera et vous fera demeurer ferme «dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut; et cela de la part de Dieu.» (Phil. 1:27,28). Apprenez la persévérance aux côtés de l'assemblée de Jéhovah et ne vous laissez pas «de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas». (Gal. 6:7-10.) Quand Satan déclenchera l'attaque attendue contre l'assemblée chrétienne, juste avant la bataille d'Harmaguédon, qui sera la guerre de Jéhovah, celle-ci ne sera ni conquise ni détruite, selon cette assurance d'Ésaïe: «Car il n'entrera plus chez toi ni incirconcis ni impur.» (Es. 52:1). Pour défendre son assemblée, Jéhovah lancera une contre-attaque décisive qui

15. a) Quelles assurances d'Ésaïe possèdent ceux qui craignent de ne jamais pouvoir parler pour Jéhovah? b) L'assemblée chrétienne se désintéressera-t-elle sous les coups de l'attaque de Satan, qui doit avoir lieu avant Harmaguédon? c) De quel conseil se souviendra l'assemblée quand Jéhovah passera à la contre-attaque?

anéantira complètement l'assemblée des méchants (Ps. 26:4,5). L'assemblée chrétienne se souviendra de cet ordre de Dieu: «Va, mon peuple, entre dans ta chambre, et ferme la porte derrière toi; cache-toi pour quelques instants, jusqu'à ce que la colère soit passée. Car voici, (Jéhovah) sort de sa demeure, pour punir les crimes des habitants de la terre.» — Es. 26:20,21.

¹⁶ Quand Harmaguédon sera passé, le peuple de Jéhovah sortira dans un monde nouveau juste et pur où il entreprendra la tâche pacifique d'embellir la terre et d'accueillir tous ceux qui sont dignes de la résurrection, parmi lesquels figurera Ésaïe, le témoin de Jéhovah. Représentez-vous dans ce monde nouveau où tout ce qui respirera chantera les louanges de Jéhovah (Psaumes 148; 150). Dans toute l'éternité, les hommes adoreront à la maison de Jéhovah. Cette merveilleuse perspective s'offre à tous les hommes des nations qui se rassemblent aujourd'hui à la maison de Jéhovah. Puissiez-vous analyser avec soin vos rapports actuels avec l'assemblée de Jéhovah. Prenez sans tarder toutes les mesures utiles pour vous mettre en harmonie avec sa pure doctrine et sa fidèle activité. Soyez présent à toutes les réunions. Prenez part au témoignage public. Restez dans l'assemblée et gardez votre vie, de même que la première assemblée de Jéhovah fut protégée en Égypte la nuit de la Pâque, il y a des siècles.

¹⁷ Puisse votre amour pour l'assemblée de Jéhovah ressembler à celui du psalmiste: «Je demande à Jéhovah une chose, je la désire ardemment: je voudrais habiter dans la maison de Jéhovah tous les jours de ma vie, pour jouir des amabilités de Jéhovah, pour contempler son sanctuaire.» Si vous priez de la sorte, alors «venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne du Dieu de Jacob; il nous instruira de ses voies et nous marcherons dans ses sentiers.» — Ps. 27:4; Es. 2:3, AC.

16. a) Quelle brillante perspective s'offre à ceux qui se rassemblent aujourd'hui à la maison de Jéhovah? b) Que doit faire chacun pour atteindre cet objectif?

17. a) Quel amour manifesté par le psalmiste nous faut-il également témoigner? b) A quelle invitation les hommes de toutes les nations doivent-ils répondre sans tarder?

LE TRÉSOR d'un CŒUR CHRÉTIEN

«L'homme
bon tire de bonnes
choses du bon trésor de
son cœur... car c'est de
l'abondance du cœur que
la bouche parle.»
— Luc 6:45.

choses de son mauvais trésor; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.» — Luc 6:45.

* En quoi consiste ce trésor du cœur? Étant donné le fait que c'est de son abondance que «la bouche parle», il s'ensuit que le trésor consiste dans les bonnes richesses de la personne, celles de son cœur et de son esprit: ce sont des richesses spirituelles. Une connaissance exacte de la Parole de Jéhovah procure au chrétien une participation aux qualités et aux facultés spirituelles que possède Celui dont les paroles sont rapportées au sixième chapitre de Luc, le Maître Jésus-Christ. Sa vie et ses paroles témoignent de la présence en son cœur de l'amour, la vérité, l'intelligence, la sagesse, la joie, la paix, la foi, l'espérance, la con-

2. a) En quelle sorte de richesses consiste le trésor du cœur? b) Que procure au chrétien une connaissance biblique exacte? c) Que montra Jésus? d) Qu'est-ce qui atteste la réalité du trésor du cœur?

UN CŒUR chrétien, un cœur d'«homme bon», renferme un trésor de richesses éternelles. Ce trésor d'un cœur chrétien se remplit constamment et s'accroît, débordant d'une abondance qui ne s'épuise ni ne diminue jamais. Pareil trésor vous est assuré si vous désirez être un «homme bon», cela par ces paroles de Jésus: «L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises

1. Pour qui et de quoi Luc 6:45 est-il une assurance?

fiance, l'appréciation de Jéhovah Dieu. Ce sont là des richesses réelles. Elles se voient à notre époque. Elles proviennent de la Parole de Dieu, de la foi en Dieu et du dévouement à son service et elles abondent dans les cœurs chrétiens. Les qualités et facultés chrétiennes manifestées dans la vie et la conduite des chrétiens attestent la réalité du trésor du cœur. L'abondance du cœur fait parler la bouche. Dans cette faculté de dire de bonnes choses, toutes les richesses spirituelles forment le trésor du cœur jouent leur rôle.

⁴ Dans la définition et l'identification du trésor d'un cœur chrétien il y a encore autre chose à dire, étant donné ce que le Maître du christianisme a déclaré dans Luc, chapitre sixième, verset quarante, en rapport avec l'enseignement. On notera ce qui suit:

⁴ De l'abondance de son cœur dévoué à Jéhovah, Jésus-Christ a tiré des instructions à la louange de Dieu et pour la bénédiction de ceux qu'il enseignait. Que Jésus les instruisit parfaitement et qu'ils reçurent son enseignement complètement, cela est attesté d'une manière particulière, en harmonie avec ses paroles: « Le disciple n'est pas plus que le maître; mais tout disciple accompli (parfaitement instruit, NW) sera comme son maître. » (Luc 6:40). Le témoignage de la part de ceux qui étaient instruits consistait à être comme l'instructeur. On voit par là en quoi consiste ce qui, selon Jésus, est la preuve du succès de l'enseignement: un enseignement parfaitement dispensé et complètement reçu se manifeste par le fait que l'enseigné est comme l'enseignant. Le succès d'un enseignement peut se voir par les paroles et les actes du disciple imitant le maître. Dans Luc 6:45 on a appris que le trésor du cœur chrétien était attesté par ce que disait la bouche de l'abondance du cœur.

⁶ Ainsi le trésor d'un cœur chrétien se manifeste par le fait que son possesseur imite son maître en témoignant de la qualité et faculté active d'enseignement. Le trésor comprend cette qualité et faculté. C'est donc un trésor d'art, d'art le plus élevé: « l'art de l'enseignement ». — II Tim. 4:1,2, NW.

⁴ Un « homme bon » est toujours un disciple, un élève, qui apprend sans cesse. En même temps, comme son maître, il enseigne. Les témoins de Jéhovah comprennent l'importance d'être des instructeurs et notent les références bibliques à l'enseignement de Jésus, comme dans Matthieu 5:2, où il est écrit que Jésus, « ayant ouvert la bouche, ... les enseigna ». « Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer... Il leur enseigna beaucoup de choses en paraboles, et il leur dit dans son enseignement. » (Marc 4:1,2). Dans Marc 9:31 il est dit qu'« il enseignait ses disciples ».

⁷ Ce Maître plein d'amour donnait aux chrétiens des ordres directs leur enjoignant d'enseigner. Il leur dit: « Allez, faites de toutes les nations des disciples... et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » — Mat. 28:19,20.

⁸ Au nombre des enseignés de Jésus figuraient les apôtres, qui regardaient comme un ordre la participation personnelle à l'enseignement d'autrui. Les apôtres annoncèrent la parole et « chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ ». (Actes 5:42.) L'apôtre Paul fit ressortir son trésor

d'enseignement par rapport au terme général de prédication quand il déclara: « J'ai été établi prédicateur et apôtre, chargé d'instruire. » — II Tim. 1:11.

⁹ Ce bon trésor du cœur, celui du ministère, la faculté de prêcher et d'enseigner, doit être apprécié par les chrétiens plus que tout autre chose. Paul a dit: « Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi. Garde le bon dépôt, par le saint esprit qui habite en nous. » (II Tim. 1:13,14). Où se trouve ce « bon dépôt »? N'est-il pas dans le cœur chrétien?

¹⁰ Depuis quelque temps nous comprenons qu'il y a une différence entre la prédication et l'enseignement. Nous voyons de plus en plus vivement que si les chrétiens sont des prédicateurs, il leur faut aussi être des instructeurs, à l'exemple de Paul et des autres apôtres et, d'une manière remarquable, de Jésus-Christ. Prêcher la vérité c'est informer autrui sur la Parole de Dieu, Jéhovah, son dessein et ses merveilleuses qualités. Enseigner ces choses aux hommes, c'est mettre dans leur cœur et leur esprit la connaissance et la compréhension, afin qu'à leur tour ils parlent de l'abondance du cœur.

¹¹ Un homme a reçu l'enseignement quand il peut dire à son instructeur ou à un autre les choses qui sont dans son esprit et dans son cœur et qui sont en harmonie avec la Parole et les principes de Jéhovah Dieu. Vous savez parler de ces choses, n'est-ce pas? Quand vous comprenez les vérités de la sainte Bible, vous pouvez en faire part à autrui. Si vous vous acquittez de cette tâche de manière à ce que votre auditeur comprenne et croie lui aussi à ces vérités bibliques et qu'il sache vous les répéter et aussi en parler à d'autres, alors vous êtes devenu comme votre instructeur et, dans une certaine mesure, votre élève est devenu comme vous.

¹² C'est pourquoi l'instructeur donne des explications et porte un intérêt réel à l'étudiant de la Parole divine qui reçoit son aide. Cela nous rappelle la manière d'enseigner de Paul, qui est mentionnée dans Actes 17:3, passage où il est dit qu'il expliquait et établissait les vérités relatives au Christ.

LE RÔLE DE L'ÉTUDIANT

¹³ L'air, l'eau et la nourriture sont nécessaires à la vie. Ce sont des besoins physiques que nous reconnaissons. Nous les avons en commun avec tous les autres hommes. Nous avons aussi des besoins spirituels, comme tous les autres humains. Si vous reconnaissez votre besoin de nourriture spirituelle, vous pourrez prendre les dispositions voulues pour le satisfaire, de même que vous faites le nécessaire pour satisfaire le besoin de nourriture matérielle, car vous comprenez ce que c'est là une obligation constante.

¹⁴ Pour satisfaire le besoin spirituel, il faut d'abord admettre son existence, puis se mettre à étudier la Parole divine pour se nourrir sur le plan spirituel. Au cours de l'étude, l'étudiant applique son esprit sur le sujet examiné. Il se concentre pour faire pénétrer les pensées dans son esprit, ce qui lui procure la compréhension. En plus de la compréhension de la Bible,

9. Montrez comment Paul appréciait son ministère.

10. Distinguez entre la prédication et l'enseignement.

11. a) Quand un homme a-t-il reçu l'enseignement? b) Comment montre-t-il qu'il a été instruit d'une manière efficace? c) Expliquez comment les enseignés peuvent devenir comme les enseignants.

12. Que doit faire un instructeur chrétien?

13. a) Quel doit reconnaître l'étudiant? b) Comment doit-il agir ensuite?

14. a) Quel est le premier pas à faire pour satisfaire le besoin spirituel?

b) Quelles sont les autres choses que l'étudiant doit faire?

3, 4. Que faut-il noter, étant donné le verset 40 de Luc 6?

5. a) Comment se manifeste le trésor du cœur? b) Pourquoi est-ce un trésor d'« art »?

6. Quelles sont les deux activités auxquelles se livre l'« homme bon »?

7. Quel ordre est à noter?

8. Citez des faits relatifs à l'enseignement des apôtres.

qu'il a étudiée seul, avec un instructeur ou dans une assemblée de chrétiens, il est encore une chose que l'étudiant doit faire afin de donner de la valeur aux bonnes choses qu'il a acquises par l'étude. Cette exigence est une règle biblique, un principe donné par Dieu. Ce n'est pas difficile. Il est facile de s'y conformer. Si on le fait, on est certain de voir de bons résultats. C'est quelque chose d'essentiel.

¹⁵ Quelle est cette autre exigence que doit remplir l'étudiant? Ayant acquis la connaissance et ayant foi à la vérité qu'il reconnaît comme étant celle de la Parole de Dieu, il lui faut à présent exprimer par la parole sa conviction: « De plus, que celui à qui l'on enseigne oralement la parole partage en toutes bonnes choses avec celui qui donne un tel enseignement oral. » (Gal. 6: 6, NW). En d'autres termes, il lui faut énoncer en ses propres paroles, à sa manière, ce qu'il reconnaît comme vérité de la Bible. Il doit partager avec son instructeur ce qu'il a appris et le dire aussi à d'autres.

¹⁶ Quand l'étudiant fait un commentaire sur la vérité qu'il a apprise dans la Parole de Dieu, il enseigne dans une certaine mesure. Quand l'étudiant parle à une autre personne, il devient comme son instructeur. Il ne s'agit pas de prêcher puis de s'arrêter là. Non, l'instructeur aide l'étudiant à faire des commentaires qu'il puisse entendre. Ce sont là des déclarations de conviction de la part de l'étudiant. L'étudiant enseigne dans une certaine mesure, car il parle des vérités qui procèdent de la Parole de Dieu par le maître désigné, Jésus-Christ, par sa Parole, la Bible, par son canal, la société du monde nouveau.

¹⁷ Vous qui êtes un instructeur chrétien, aidez l'étudiant à s'exprimer. Et vous qui êtes étudiant, faites des commentaires. Partagez avec votre instructeur et avec l'assemblée lors des études. Créez des occasions de dire vos convictions à propos de ce que vous avez appris dans la Bible. Les témoins de Jéhovah agissent de la sorte. Ils vont même rendre visite aux étrangers dans leur ministère de porte en porte. Etes-vous du nombre de ceux qui exercent le ministère chrétien depuis de longues années? Ou bien n'êtes-vous serviteur voué que depuis peu de temps? Peut-être venez-vous de commencer une étude de la Parole de Dieu et de fréquenter la société du monde nouveau. Tous, cependant, sont enseignés de Jéhovah par Jésus-Christ et par la société du monde nouveau et sont des ministres en son sein. Quels que soient leurs origines et leurs privilèges de service, tous suivent cette règle biblique: « Partage en toutes bonnes choses avec celui qui donne un tel enseignement. » (Gal. 6: 6, NW). Partagez. C'est là une manière essentielle de dire sa conviction. Voilà ce qu'il nous faut faire pour affermir et garder la foi dans les vérités que nous avons apprises. C'est en partageant ainsi l'abondance de notre cœur par la parole venue du trésor du cœur, que nous garderons et augmenterons le trésor de la vérité, de la bénédiction et de la maturité, celui que tous les chrétiens doivent posséder.

L'ART EST INHERENT A L'ENSEIGNEMENT

¹⁸ L'apôtre Paul exhorta les chrétiens à apprécier à sa juste valeur le trésor de l'enseignement, disant: « Je

15. Dites votre conviction quant à la signification de Galates 6: 6.
16. Quand on se conforme à Galates 6: 6, quels progrès se manifestent?
17. a) Quel est le privilège de l'instructeur? b) Quel est le privilège de l'étudiant? c) A qui s'applique Galates 6: 6? d) Quelle est votre conviction quant à la préservation du trésor de la vérité, de la bénédiction et de la maturité?

18. Peut-on proprement appeler un « art » l'enseignement de la Parole de Dieu?

t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ... et au nom de son apparition et de son royaume (de faire quoi?), prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. » (II Tim. 4: 1, 2). Des choses dont il est ici question, laquelle est un art? La prédication? La réprimande? La censure? L'exhortation? Diverses versions montrent que l'enseignement est un art; c'est un art d'être comme son maître. — NW; *Crampon*.

¹⁹ L'enseignement chrétien est l'art le plus élevé pour nombre de raisons, dont l'une est que la vie en dépend. La vie de qui? Celle de l'enseignant et de l'enseigné, ainsi que cela est dit dans I Timothée 4: 16: « Veille sur toi-même et sur ton enseignement... car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » En quel sens la vie de l'instructeur et de l'étudiant dépend-elle de l'art de l'enseignement?

²⁰ Jéhovah Dieu étant la Source de la vie, il faut que nous ayons son approbation pour acquérir la vie éternelle. Le passage d'Apocalypse 7: 15-17 ne montre-t-il pas que Dieu approuve la grande foule de personnes dont il est ici question? « C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux; ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. » Ainsi l'agneau Jésus-Christ les paîtra et Dieu essuiera toute larme des yeux de ceux qui ont été menés aux sources des eaux de la vie. C'est là l'approbation de Jéhovah Dieu dont nous avons besoin.

²¹ Pour avoir l'approbation de Dieu, il faut prendre position pour lui, soutenir son culte. Pour que l'étudiant soit comme son maître, il faut qu'il prenne fermement position du côté de Dieu. « Le disciple n'est pas plus que le maître, ni le serviteur plus que son seigneur. Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le maître de la maison Béalzébul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison! Ne les craignez donc point; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour; et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou? Cependant, il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point; vous valez plus que beaucoup de passereaux. » (Mat. 10: 24-31). Ainsi il faut prendre une position courageuse pour Jéhovah. Peut-on prendre cette position sans être dévoué à Dieu? Non.

²² Par gratitude pour Jéhovah, qui nous a bénis par la foi et la connaissance, il faut être dévoué à Dieu pour prendre fermement position pour lui. « Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été

19. Quelle est votre conviction pour ce qui est de sauver des vies?

20. Que faut-il avoir pour obtenir la vie?

21. Qu'est-il exigé de nous pour recevoir l'approbation de Dieu?

22. Quelle qualité faut-il posséder pour prendre position pour Jéhovah?

données, et abondez en actions de grâces. » (Col. 2:6,7). Si nous abandonons en actions de grâces, nous serons dévoués à Dieu et assez forts spirituellement pour prendre une ferme position pour lui.

²³ D'après les termes de Colossiens 2:6,7, d'où venait la foi par laquelle le chrétien devait être affermi? Elle venait des instructions ou de l'enseignement. La connaissance de la vérité est la base. Cela signifie non pas n'importe quelle connaissance relative à une vérité ou à un fait, mais cela a trait à ce dont parle l'apôtre Paul dans Romains 10:2,3 (NW): « Car je leur rends témoignage qu'ils ont un zèle pour Dieu; mais non selon la connaissance exacte; car, ne connaissant pas la justice de Dieu et cherchant à établir la leur, ils ne sont pas soumis à la justice de Dieu. » Ceux auxquels Paul faisait allusion ne pouvaient avoir du dévouement pour Dieu malgré leur zèle religieux mal entendu, car ils n'avaient pas la connaissance exacte et, par suite, ignoraient la justice de Dieu. Dans ces conditions, ils ne pouvaient être dévoués à Dieu et à sa justice, ni ne pouvaient être soumis à cette dernière. Paul montre la nécessité d'une connaissance exacte. De quoi avons-nous besoin pour recevoir la connaissance exacte de la vérité de Dieu?

²⁴ Pour avoir la connaissance nécessaire pour nous conduire au dévouement à Dieu et à tous les bienfaits qui en découlent, il faut avoir un instructeur. Pour que d'autres personnes possèdent la connaissance requise, il faut qu'elles reçoivent un enseignement. Pour être comme notre instructeur, qui nous a enseigné, il faut à notre tour dispenser l'enseignement. Il n'est pas d'autre façon d'être conduit au culte de Jéhovah et à la vie éternelle. Le passage de II Pierre 3:15-18 montre qu'un homme ne peut s'appuyer sur sa propre sagesse pour comprendre la Parole de Dieu. Pierre dit: « Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermisses tordent le sens, comme celui des autres Ecritures, pour leur

propre ruine. Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarément des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité! » Que les paroles de Jésus-Christ sont vraies: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17:3.

²⁵ Nul homme ne peut recevoir la connaissance de lui-même. Chacun a besoin de la Parole de Dieu, de son esprit et aussi de son organisation d'instructeurs chrétiens. De cette façon, en restant attaché à ces choses, « tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent ». (I Tim. 4:16.) Cela signifie non seulement écouter la Parole de Dieu mais encore passer aux actes. Il faut faire une déclaration de notre conviction, aider autrui à partager notre appréciation de la Parole. Cela présent à l'esprit, n'éprouvez-vous pas un sentiment de reconnaissance pour ces hommes et ces femmes qui vont de maison en maison, allant frapper à toutes les portes et aussi à la vôtre, participant d'une manière désintéressée à l'œuvre d'enseignement qui commença avec Jésus-Christ notre Seigneur? Sachez que « toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » — II Tim. 3:16,17.

²⁶ « L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur... car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle... Je vous montrerai à qui est semblable tout homme qui vient à moi, entend mes paroles, et les met en pratique. Il est semblable à un homme, qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé bien avant, et a posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie », a dit Jésus (Luc 6:45-48). Permettez aux témoins de Jéhovah de vous aider à vous appliquer à l'étude de la Parole divine et votre cœur s'enrichira sans mesure.

23. Quel rôle joue la connaissance en ce qui concerne le dévouement à Dieu?

24. a) De quoi a-t-on besoin pour avoir la connaissance? b) Comment II Pierre 3:15-18 nous donne-t-il cette conviction? c) Quelles paroles de Jésus expriment notre conviction?

25. a) Concernant les besoins spirituels, de quoi a besoin chaque homme? b) De quelle valeur sont les Ecritures inspirées?

26. a) A qui est semblable celui qui entend les paroles de Jésus et les met en pratique? b) Comment évaluez-vous l'œuvre d'enseignement des témoins de Jéhovah?

AU SERVICE DES CHERCHEURS DE SITUATIONS

A l'assemblée régionale des églises chrétiennes congrégationalistes qui se tint dans les Etats du centre en 1959, un orateur officiel déplora que sa secte servit en grande partie les chercheurs de situations. L'ecclésiastique Joseph W. Merchant, secrétaire des œuvres urbaines de l'Office des Missions intérieures des églises chrétiennes congrégationalistes, déclara que sa secte pourvoyait aux « hommes d'affaires, aux gens de métier ou ouvriers en col blanc ». Il ajouta: « Pour ce qui est des classes prétendues inférieures, des groupements protestants importants abandonnent le christianisme pour les témoins de Jéhovah, l'Armée du Salut ou d'autres sectes bien connues. Je crains pour nos âmes si nous tendons à devenir une amonerie pour chercheurs de situations, considérant nos docteurs en philosophie comme s'ils étaient nos perles de grand prix. » — *New York Times*, 15 octobre 1959.

PILULES SOPORIFIQUES

Dans sa lettre pastorale au clergé de son diocèse, le nouvel évêque de Lund, Nils Bolander, demande pourquoi si peu de gens franchissent les portes des églises? Il donne lui-même la réponse: « Il se pourrait que la première raison soit due au fait que les prêtres s'y trouvent sous des voûtes obscures et y parlent à tort et à travers. » En outre, il dit à propos des sermons: « Il y a certainement quelque chose qui justifie ce qu'on dit au sujet de la somnolence dans l'église. Parfois nos sermons peuvent servir de véritables pilules soporifiques. » — *The Svenska Dagbladet* de Stockholm, du 23 janvier 1959.

Acquisition de la force pour avoir repoussé le combat

LA PROPHÉTIE d'Ésaïe, chapitre 28, d'une part, nous décrit d'une façon imagée la manière dont Jéhovah considère les chefs de la chrétienté et, de l'autre, nous donne des paroles d'encouragement. Elle dévoile ces conducteurs pour ce qu'ils sont vraiment, des ivrognes d'Ephraïm modernes, si remplis du vin de la propagande de Satan qu'ils font non seulement des rêves creux mais vomissent des ordures. En même temps, cette prophétie contient cette promesse réjouissante: « En ce jour-là, (Jéhovah) des armées sera une magnifique couronne, et une brillante parure pour le reste de son peuple, un esprit de droiture pour celui qui siège en justice, et une force pour ceux qui repoussent le combat jusqu'à la porte. » — Es. 28:5,6*.

Bien que ces ivrognes d'Ephraïm modernes se moquent du message que nous leur apportons, parce qu'étant trop simple pour retenir leur attention, ils ne nous découragent pas et ne se moqueront plus longtemps. Bientôt Jéhovah se lèvera pour la bataille, comme il le fit au mont Peratsim et à Gabaon, aux jours du roi David, faisant ainsi son œuvre étrange et exécutant son travail inouï.

Avant ce jour mémorable, nous avons un grand travail à accomplir. Il nous faut nous engager dans la guerre spirituelle que Dieu approuve, non « contre la chair et le sang, mais... contre les esprits méchants dans les lieux célestes ». (Eph. 6:12.) Pour repousser les forces d'agression sataniques jusqu'à notre porte, il faut que Jéhovah Dieu devienne une force pour nous. Pour nous, comme c'était le cas pour Jésus, nous ne pouvons rien faire de notre propre initiative. Comme Ésaïe 28:5 et 6 le montre, tout dépend de Jéhovah.

* Pour plus de détails voyez *La Tour de Garde* du 15 juillet 1959.

De quelle façon Jéhovah devient-il une force pour nous pour avoir repoussé le combat jusqu'à la porte? Tout d'abord, en nous fournissant la connaissance contenue dans sa Parole. « L'homme de connaissance affermit sa puissance » nous est-il dit, « et le salut est dans le grand nombre des conseillers ». Oui, cette connaissance à laquelle Jéhovah pourvoit élargit le bouclier de notre foi et le rend impénétrable aux dards de Satan; le fait de nous attacher à elle nous rend habiles dans le maniement de l'« épée de l'esprit ». — Prov. 24:5,6, Da; Eph. 6:16,17.

La mise en pratique de ce conseil signifie que nous apprécions à sa valeur chaque édition de *La Tour de Garde*, de *Réveillez-vous!* et le *Ministère du Royaume* ainsi que les livres et brochures qui nous viennent de la table de Jéhovah par l'esclave fidèle et prudent.

Pour que Jéhovah devienne notre force dans notre guerre spirituelle, il nous faut également faire bon usage de la disposition qu'il a prise en organisant les réunions sur le plan local et les différentes assemblées. Combien nous avons besoin les uns des autres! Comme l'a si bien exprimé l'apôtre Paul dans I Corinthiens 12, nous sommes comme les membres du corps humain. De quel avantage serait une main ou un œil sans le reste du corps? En effet « deux valent mieux qu'un » et « la corde à trois fils ne se rompt pas facilement ». C'est pourquoi « n'abandonnons pas notre assemblée ». — Eccl. 4:9-12; Hébr. 10:25.

Il existe encore un facteur vital: Le saint esprit ou force agissante de Dieu, qu'il nous accorde en réponse à nos prières, mais cependant pas indépendamment de sa Parole, de son organisation et d'une conduite logique de notre part. Grâce aussi à cet esprit, Jéhovah devient pour nous une force, car nous lisons: « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit (Jéhovah) des armées. » — Zach. 4:6.



Favorisant la réconciliation avec le gouvernement parfait

JAMAIS avant notre époque cette terre n'a connu tant de luttes, de confusion et de malhonnêteté au sein des nations et entre elles. Quel est le remède? Ce qu'il faut, c'est un gouvernement mondial parfait ayant le pouvoir de faire observer ses décrets parfaits*.

Comme témoins chrétiens de Jéhovah, nous savons que Dieu seul peut procurer un tel gouvernement mondial à l'homme. C'est le Royaume pour lequel les hommes ont prié depuis dix-neuf siècles. Jéhovah veillera à ce que les hommes de bonne volonté envers lui puissent posséder un jour un tel gouvernement. Sa Parole ne laisse aucun doute à ce sujet. En fait, la prière même de Jésus est une garantie que le royaume de Dieu étendra sa domination sur la terre. Tous ceux qui jouiront de ses bienfaits doivent devenir ses loyaux sujets. — Mat. 6:9,10.

L'accomplissement des prophéties bibliques montre que le royaume de Dieu règne au milieu de ses ennemis depuis 1914. Dans très peu de temps, au cours de cette génération comme Jésus nous en donne l'assurance, le royaume de Dieu mettra fin à toute opposition, à la fois invisible et visible, et établira une domination juste sur la terre. Il est donc extrêmement urgent que tous les hommes de bonne volonté envers Dieu soient renseignés au sujet de son gouvernement parfait afin de se réconcilier avec lui avant qu'il soit trop tard, avant que ce gouvernement parfait extermine tous les ennemis de Dieu à Harmaguédon.

A qui incombent le privilège et la responsabilité de proclamer tout ce qui a trait à ce gouvernement parfait et à la

réconciliation avec lui? A tous ceux qui ont déjà été réconciliés avec lui, ainsi que nous le lisons: « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! » — II Cor. 5:20.

Quelle bonne nouvelle nous portons en exerçant ce ministère de la réconciliation! Voici un gouvernement parfait qui fera toutes choses parfaitement: Il apportera la paix parfaite sur la terre, un temps parfait, une nourriture parfaite et abondante. Ses programmes de santé mentale et physique donneront aux humains des corps parfaits, des esprits parfaits et même des dispositions parfaites! Et, par-dessus tout cela, tout le monde sera uni dans la religion parfaite, adorant le seul vrai Dieu Jéhovah et aimant son prochain comme soi-même. Ensuite, au lieu d'hommes subissant la mort, les morts sortiront de la tombe. — Es. 11:9; Jean 5:28,29; Apoc. 21:4.

Assurément, étant donné un tel message et eu égard à l'urgence de l'heure que nous vivons, ceux qui savent que ces choses sont vraies feront tout ce qu'ils peuvent pour favoriser la réconciliation avec ce gouvernement parfait. Tous devraient se poser cette question: « Est-ce que je fais vraiment tout ce que je peux, rachetant le temps, en exerçant régulièrement le ministère dans le champ et en tirant un bon parti de la prédication occasionnelle? Que dire de la qualité de ma prédication? Suis-je vraiment un instructeur? » Profitons tous au maximum de toutes les occasions qui se présentent pour favoriser la réconciliation avec le gouvernement parfait de Dieu.

* Pour plus de détails, voyez *La Tour de Garde* du 15 avril 1959.

La croix dans l'adoration



IL N'EXISTE pas d'autre symboles, parmi les nombreuses églises de la chrétienté, qui soit considéré comme étant plus chrétien que celui de la croix. Pour la chrétienté, la croix est le symbole populaire depuis de nombreux siècles. Des foules innombrables ont dit leur prière devant la croix dans leurs églises, et l'ont vénérée dans leur foyer. On la trouve à l'intérieur et à l'extérieur des édifices religieux, sur les vêtements cléricaux, sur les couvertures des Bibles, sur les cercueils et les pierres tombales, aux colliers et aux boucles d'oreilles, sur les cartes et les décorations de Noël, et sur une quantité d'autres choses. Sans nul doute, elle prédomine comme symbole religieux dans les pays qui se prétendent chrétiens.

En général, les gens de la chrétienté supposent que la croix est uniquement chrétienne, que celle-ci — en tant que symbole religieux — remonte au Christ, dont ils croient qu'il fut exécuté sur une croix. Mais ce qu'ils supposent ne concorde pas avec les faits. En se rendant dans un bon musée, disposant d'antiquités égyptiennes, ils verraient très probablement, dans l'une ou l'autre des vitrines, des croix religieuses qui furent placées sur les objets façonnés par des personnes qui vivaient plusieurs centaines d'années avant le Christ.

L'ancienne croix égyptienne avait la forme d'un « T » fréquemment surmontée d'un cercle, en guise de poignée. Dans les dictionnaires modernes, elle est appelée croix ansée ou *croix ansata*. Elle se trouvait souvent associée au dieu égyptien Osiris, dont le sceptre se terminait par une telle croix. Le dieu égyptien Kneph était représenté avec une croix, placée à l'intérieur d'un cercle.

EMPLOYEE DANS LE MONDE ENTIER

Les anciens Égyptiens n'étaient pas seuls à se servir de la croix comme symbole religieux sacré. Elle a été populaire dans les religions païennes du monde entier. L'*Encyclopédie britannique* (angl.), 11^{ème} édition, tome VII, dit à ce sujet: « Des objets variés, marqués d'une croix de différentes formes, datant d'époques bien antérieures à l'ère chrétienne, ont été retrouvés dans presque toutes les parties du vieux monde. L'Inde, la Syrie, la Perse et l'Égypte ont toutes fourni d'innombrables exemples, tandis que dans presque toutes les parties de l'Europe on a retrouvé de nombreux exemples allant du dernier âge de la pierre jusqu'aux temps chrétiens. L'utilisation de la croix en tant que symbole, dans les temps antérieurs au christianisme et parmi les peuples non chrétiens, peut probablement être considérée comme presque universelle; et, dans de très nombreux cas, elle était rattachée à une certaine forme de culte de la nature. »

La croix était utilisée comme symbole religieux sous la forme d'un svastika, en Inde et en Chine, quelque dix siècles avant l'ère chrétienne. Dans le Pacifique Sud, la croix se rencontre sur les anciennes statues de l'île de Pâques et sur les pierres sacrées de la Nouvelle-Guinée orientale. En Nouvelle-Zélande, des croix en roche verte étaient

portées par les Maoris païens. Les croix étaient aussi employées par les premiers habitants du Nouveau-Mexique, car on en a trouvé dans les tas de coquillages. Elles figurent aussi parmi les pictographies des Dakotas.

Au sujet de l'utilisation de la croix parmi les premiers habitants du Mexique, le *Dictionnaire général du folklore, de la mythologie et de la légende* (angl.) dit: « Les premiers explorateurs du Mexique étaient étonnés de trouver que la croix y avait une signification religieuse incontestable. On pense à présent que la croix mexicaine, portée par la déesse aztèque des pluies, était associée au soleil et au vent. »

Ce rattachement de la croix au culte du soleil n'est pas surprenant, puisque c'était la pratique courante chez les Chaldéens de la Mésopotamie, d'autant plus que c'est de là que l'humanité a été dispersée vers toutes les parties de la Terre, après le grand déluge. Leur dieu Tammouz [Thammuz, Sg] était associé au soleil et, d'après Alexander Hislop, « le tau mystique des Chaldéens et des Égyptiens » était « la première lettre du nom de Tammouz ». Quoique d'autres peuples aient donné des noms différents à Tammouz, son symbole — la croix en tau — continua à jouir d'un emploi généralisé. Etant donné que Constantin était un Romain païen et que la croix était un symbole religieux chez les Romains, il est significatif que dans sa vision, il vit ce symbole dans le ciel au-dessous du soleil.

Dans les temps anciens, la croix était souvent associée au phallisme ou culte sexuel. C'était chose inévitable, puisque l'on considérait la croix comme un symbole de vie. La *croix ansata*, une croix surmontée d'un cercle, représentait la force active de génération et la force passive de production. Cela explique peut-être pourquoi une statuette féminine, retirée des ruines de Troie, portait une croix dans sa région pubienne. Des croix en tau renversées ont été utilisées comme symboles phalliques en Grèce, à Rome et au Japon.

Dans la Rome païenne, la croix était marquée sur les vêtements officiels des prêtres pour être portée par ses vestales, suspendue à un collier. En Assyrie, elle était portée comme pendentif par les rois assyriens. L'archéologue A. H. Layard rapporte qu'on l'a retrouvée sur des sculptures assyriennes à Khorsabad, sur des cylindres et des ivoires assyriens provenant de Nimroud. Toutes ces croix étaient en usage bien avant la venue du Christ.

Le caducée, baguette surmontée de deux ailes et entourée de deux serpents entrelacés, était en réalité une croix dont la traverse avait été remplacée par des ailes. Le caducée était porté par le dieu Mercure, ainsi que par plusieurs autres dieux. Chez les Égyptiens aussi, il était courant d'associer un serpent à la croix.

Les fameux druides de Grande-Bretagne voyaient en la croix un symbole religieux sacré. Au sujet de l'usage qu'ils en faisaient, le livre *Antiquités indiennes* (angl.) dit: « Dans leurs forêts, les druides avaient coutume de choisir l'arbre le plus imposant et le plus beau comme emblème de la Déesse qu'ils adoraient, et, après avoir coupé les branches latérales, ils en fixaient deux des plus grandes au sommet du tronc, de telle manière que ces branches s'étendaient de chaque côté comme les bras d'un homme, et, avec le tronc, elles ressemblaient à une immense croix; sur l'écorce, en plusieurs endroits, était aussi inscrite la lettre tau. »

Que les druides vénéraient la croix, cela est encore démontré par le fait qu'ils disposèrent quelques-uns de leurs temples de manière à leur donner la forme d'une croix. Le temple druide à Classerniss, dans l'île Lewis, en Écosse, fut construit d'après cette forme, ainsi que la grotte druidique à New-Grange, en Irlande. En Inde, il existe quelques anciens temples hindous construits d'après la même forme. Un exemple frappant en est le très vieux temple souterrain d'Elephanta, près de Bombay. Ce temple fut taillé dans la roche même, et on lui donna la forme d'une croix.

Toutes ces preuves démontrent que la croix n'est pas particulière au christianisme, mais qu'elle appartient en fait au paganisme. Bien entendu, certains objecteront qu'il est convenable que les chrétiens se servent de ce symbole, parce que le Christ est mort sur une croix, mais il n'en est pas ainsi. Le Christ n'est pas mort sur une croix.

LE POTEAU FUT L'INSTRUMENT DE MORT

Jésus-Christ fut mis à mort sur un poteau droit qui n'avait pas de traverse. Le malentendu est largement dû à quelques traducteurs de la Bible qui traduisirent les termes grecs *staurós* et *xylon* par croix. Ils ont probablement été influencés à faire cela par la croyance traditionnelle qui règne parmi la chrétienté, selon laquelle le Christ serait mort sur une croix. Le terme *staurós* signifie un poteau droit ou un pieu, tandis que *xylon* signifie simplement bois. Même la signification primitive de *crux*, l'équivalent latin de *staurós*, est simplement un instrument d'exécution en bois, auquel un criminel est attaché ou suspendu. Ce n'est pas parce que les significations primitives de ces termes furent élargies, par la suite, jusqu'à inclure la croix, qu'il faut y voir un argument prouvant que les écrivains de la Bible entendaient une croix, lorsqu'ils parlaient de l'instrument avec lequel Jésus fut mis à mort. L'*Encyclopédie britannique* (angl.), 11^{ème} édition, dit: «Lipsius et d'autres écrivains parlent du poteau simple et droit comme d'une croix à laquelle on attachait les criminels, et à un tel poteau fut appliqué le nom de *crux simplex*.» Ce fut sur ce poteau simple que l'on suspendit Jésus, les mains clouées au-dessus de la tête.

Les premiers chrétiens ne considéraient pas le poteau de torture du Christ comme un symbole sacré du christianisme. Ils n'avaient pas coutume de violer les commandements scripturaux en vénérant la croix. Quant à eux, c'était une chose odieuse qui, selon la coutume juive, devait être entermée et ôtée de la vue. Ce ne fut pas avant que l'organisation prétendue chrétienne ne commençât à se corrompre — en adoptant des croyances, des coutumes et des symboles païens — que la croix fut associée au christianisme. Ce ne fut pas avant ce moment-là que les prétendus chrétiens suivirent la pratique païenne de vénérer des symboles.

Des chrétiens apostats adoptèrent le symbole de vie, populaire parmi les païens, et lui donnèrent l'apparence d'être chrétienne en prétendant que le Christ était mort sur une croix. «Dans les églises égyptiennes», dit l'*Encyclopédie britannique*, «la croix était un symbole de vie païen, emprunté par les chrétiens et interprété à la manière païenne.» La croix non-chrétienne n'a pas de place dans l'adoration chrétienne. La considérer comme sacrée, c'est violer le commandement scriptural: «Ne vous mettez pas sous un joug mal assorti avec les incrédules; car quelle participation y a-t-il entre la justice et l'iniquité? (...) ne touchez pas à ce qui est impur.» — II Cor. 6: 14, 17, Da.

JÉHOVAH

est devenu roi

PENDANT de nombreuses années, l'ancien peuple d'Israël était asservi à la tyrannie égyptienne. Le Pharaon alla même jusqu'à pratiquer une politique de génocide, dans l'intention d'exterminer ce peuple. Quel temps d'allégresse ce fut lorsque, le 14 Nisan de 1513 av. J.-C., les Israélites quittèrent l'Égypte! Fort à propos, Dieu leur ordonna de commémorer cette date. Quoique, peu de temps après, le Pharaon les ait mis, momentanément, une fois de plus en péril sur les bords de la mer Rouge, et quoiqu'ils aient eu à combattre pour entrer en possession du pays de Canaan, cette date marqua un tournant ou le début de leur entière délivrance. — Exode, chapitres 1 à 15.

Dans les temps modernes, d'autres peuples commémorent chaque année d'autres dates qui marquèrent un tournant dans leur conquête de la liberté. Les habitants des États-Unis fêtent le 4 juillet 1776; ceux du Brésil, le 15 novembre 1889; les Chinois, le «double dix», soit le 10 octobre 1911.

Mais la date la plus importante pour tout le genre humain, c'est celle de 1914 (vers le 1^{er} octobre), car elle marqua le plus grand tournant de toute l'histoire humaine. Son aboutissement final sera, pour tous les hommes de bonne volonté envers Dieu, l'affranchissement non seulement des tyrans politiques, mais de toutes les autres formes de tyrannie exercées par les démons invisibles, les géants économiques et les puissantes organisations religieuses; l'homme sera même affranchi du péché, de la maladie, du chagrin et de la mort. Pourquoi cela? Parce que c'est à partir de cette année-là que s'appliquent les paroles prophétiques que voici: «Chantez à Jéhovah un cantique nouveau. (...) Dites parmi les nations: Jéhovah lui-même est devenu roi.» — Ps. 96: 1, 10, NW.

JEHOVAH EN TANT QUE ROI

Il se peut que vous disiez: Dieu n'a-t-il pas toujours été Roi, dès le moment où il a eu au moins un sujet, son Fils

Dieu a-t-il toujours gouverné la terre? Que signifiera son royaume pour l'humanité?

unique? Bien sûr, en ce qui concerne ses possessions célestes, mais il n'était pas Roi de son domaine terrestre.

Tant qu'Adam et Eve restèrent obéissants, la domination de Dieu s'étendait directement à la terre, mais plus depuis leur rébellion. Depuis lors, Dieu n'a plus exercé de domination directe sur la terre, sauf dans la minuscule région habitée par la nation d'Israël, et aussi longtemps que ses rois étaient «assi(s) sur le trône de Jéhovah». Ces rois régnaient en quelque sorte comme sous-rois de Jéhovah. Or le renversement du dernier de ces rois, Sédécias, marqua le commencement des «temps fixés des nations». — I Chron. 29: 23, 4C; Luc 21: 24, NW.

En réalité, chaque fois que ses desseins sont impliqués, Jéhovah exerce son autorité «sur le royaume des hommes», en faisant agir les hommes et les nations selon sa souveraine volonté. Mais ces hommes et ces nations ne sont ni ses représentants ni ses royaumes, ils sont plutôt ceux de Satan le Diable. C'est la raison pour laquelle Satan est appelé «le chef de ce monde» et «le dieu de ce système de choses», à la puissance duquel est soumis «le monde entier». S'il en avait été autrement, Jésus ne nous aurait pas enseigné à prier pour la venue du royaume de Dieu. — Dan. 4: 22, *Jé* ou 4: 17, *Da*; Jean 16: 11, *Da*; II Cor. 4: 4, *NW*; I Jean 5: 19, *Sy*.

Pourquoi Dieu a-t-il toléré la rébellion sur la terre, et cela pendant si longtemps? Il l'a toléré uniquement, et cela momentanément, parce que Satan se vanta d'arriver à détourner tous les hommes de Dieu (Job, chap. 1 et 2). Jéhovah Dieu intervient au temps fixé par lui, car il ne peut tolérer éternellement de telles conditions sans renier sa souveraineté; or, il lui est impossible de la renier (II Tim. 2: 13). Quand il manifeste sa souveraineté en étendant sa domination directe à la terre, ces paroles prophétiques trouvent leur application: «Jéhovah lui-même est devenu roi! (NW) «Yahweh est devenu roi.» — Ps. 97: 1, *Ro*.

La plupart des traducteurs de la Bible n'ont pas réussi à saisir ces vérités, ce qui explique pourquoi la majorité des versions rendent ainsi les paroles du psalmiste: « L'Eternel règne! » (*Sy, Sg, Da, ZK, La*) ou « Jéhovah est roi » (*AG*), ou encore « Le Seigneur règne » (*MM*). De plus, nous constatons que les exégètes de la Bible appliquent généralement ces paroles soit à la domination éternelle de Dieu soit à certaines célébrations annuelles des Juifs. Pourtant, cette manière de rendre et d'expliquer la pensée ne s'accorde ni avec le mot hébreu original employé, ni avec les circonstances qui donnèrent naissance au Psaume 96.

Le mot hébreu original que tant de traducteurs ont rendu ici par « régner » ne signifie pas un règne continu ou éternel, mais se rapporte au commencement d'un règne. C'est pourquoi les écrivains bibliques employèrent ce mot pour marquer le commencement des règnes d'Adonija, de Josaphat et d'Ézéchias. — I Rois 1: 18; 22: 41; II Chron. 29: 1.

De même, on peut voir qu'il s'agit bien du commencement d'un règne quand on tient compte des circonstances qui poussèrent le roi David à s'exclamer: « Jéhovah lui-même est devenu roi! » Pour assurer la victoire à Israël, les prêtres avaient emmené l'arche sacrée de l'alliance dans la bataille, comme si l'arche possédait un pouvoir magique qui opérerait des miracles même au cas où les Israélites se seraient attiré la désapprobation divine. Quelle ne fut pas la consternation des Israélites de voir les Philistins s'emparer de l'arche sacrée! Mais à cause des ravages que celle-ci produisait parmi eux, les Philistins furent trop heureux de s'en débarrasser. Pendant des années, l'arche demeura dans la maison de deux Lévités, Abinadab et Obed-Edom, jusqu'au jour où le roi David la fit porter sur la montagne de Sion. L'arche étant le symbole de la présence de Jéhovah, David pouvait alors s'exclamer que Jéhovah lui-même avait commencé à gouverner sur la montagne royale. — I Chron. 16: 7-36.

DEPUIS 1914

Jéhovah Dieu règne par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ. C'est pourquoi, lorsque Jésus monta au ciel, quarante jours après sa résurrection, Dieu lui dit: « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. » Le moment venu, les paroles prophétiques suivantes s'accomplirent: « Et moi, j'ai établi mon roi sur Sion, ma montagne sainte. (...) Tu es mon Fils; moi-même, aujourd'hui, je t'ai engendré. Fais-m'en la demande, et je te donnerai les nations pour héritage, et pour domaine (possession, *Sy*) les extrémités de la terre. » — Ps. 110: 1; 2: 6-8, *NC*.

En harmonie avec ces prophéties, Jésus-Christ se compara à un homme de haute naissance qui s'en alla dans un pays lointain pour recevoir un royaume, après quoi il revint. Dans cette comparaison, Jésus rattacha clairement le commencement du royaume de Dieu au retour du Christ. A quel moment allait-il donc revenir? Pour répondre à cette question, Jésus prononça les prophéties rapportées dans Matthieu 24 et 25, dans Marc 13 et dans Luc 21. Parmi les diverses preuves constituant le signe de son retour, Jésus énuméra les guerres, les famines, les tremblements de terre et les pestes. Il prédit également que l'iniquité augmenterait énormément, et il annonça: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » Or les faits montrent que toutes ces paroles de Jésus s'accomplissent d'une manière frappante depuis 1914.

En outre, depuis cette année-là, nous assistons à l'accomplissement de la prophétie de Paul: « Sache ce, dans les derniers jours, il surviendra des temps difficiles. En effet, les hommes seront épris d'eux-mêmes, attachés à l'argent, (...) intempérants (sans maîtrise de soi, *NW*), cruels, (...) amis du plaisir plutôt que de Dieu et gardant l'apparence de la piété tout en ayant renié ce qui en fait la force. » — II Tim. 3: 1-5, *Sy*.

Nombreux sont ceux qui se mettent à ricaner, à se moquer et à railler, quand ces choses sont portées à leur attention. Pourtant, ils ne peuvent pas citer une autre période

de l'histoire universelle où ces prophéties ont connu un accomplissement si complet. Leurs railleries sont en réalité une preuve de plus, car elles aussi ont été prédites: « Dans les derniers jours des railleurs viendront armés de raillerie, qui suivront leurs propres convoitises, et qui diront: « Que devient la promesse de son avènement (de sa présence, *La*) ? Car depuis que les péres sont morts tout continue à subsister comme dès le commencement de la création. » — II Pierre 3: 3, 4, *Rillet*.

LE ROYAUME ETABLI DANS LES CIEUX

Que 1914 marque vraiment l'année où Jéhovah est devenu Roi, cela est prouvé d'une façon concluante par les voix dans le ciel que l'apôtre Jean entendit, dans sa vision apocalyptique: « Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera comme roi pour toujours. » « Nous te rendons grâces, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, celui qui est et qui était, de ce que tu as pris ta grande puissance et que tu as commencé à régner comme roi. Mais les nations se sont mises en fureur, et ta propre fureur est venue, et le temps fixé (...) pour amener la ruine sur ceux qui ruinent la terre. » Aucun doute n'est possible, 1914 marque le temps où les nations se sont mises en fureur comme jamais auparavant. — Apoc. 11: 15-18, *NW*; voir aussi *La, n.m.* et *Da, n.m.*

L'apôtre Jean continue à décrire ce qui se passa réellement dans les cieux à ce moment-là. Après avoir présenté l'organisation céleste de Dieu composée de créatures angéliques sous le symbole d'« une femme enveloppée du soleil », et Satan le Diable comme « un grand dragon rouge », Jean décrit la naissance du royaume de Dieu comme la naissance d'un fils « qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer ».

Satan ayant été le maître de ce monde ou système de choses inique depuis 607 av. J.-C. sans interruption, on ne doit pas s'attendre à ce qu'il assiste à la naissance du royaume de Dieu sans chercher à la combattre. Aussi lions-nous: « Il y eut guerre dans le ciel. Michel [Jésus-Christ] et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. » Qu'il s'agissait là d'un vrai combat, cela ressort de Daniel 10: 13 qui relate le cas où l'un des anges de Dieu fut retenu pendant vingt et un jours par l'un des démons de Satan. — Apoc. 12: 7-9.

Quant à la durée de ce combat dans le ciel, la Bible n'en dit rien. Cependant, puisque d'autres prophéties révèlent qu'en 1918 Jéhovah et son Fils sont venus au temple spirituel de Dieu pour le jugement, il s'ensuit que la guerre dans le ciel devait être terminée à ce moment-là au plus tard. Cette victoire signifiait l'allégresse pour les créatures célestes, mais aussi « malheur à la terre ». — Apoc. 12: 12.

Néanmoins, on peut se poser cette question: Puisque le temps était venu pour Dieu d'étendre sa domination directe à la terre, pourquoi Michel et ses anges n'ont-ils pas été jusqu'au bout dans leur attaque contre Satan et ses démons, pour débarrasser la terre de cette influence funeste? Pour quatre raisons essentielles, explicitement énoncées dans les Écritures: 1°) Pour que le nom et le royaume de Jéhovah puissent être annoncés à toute la terre. 2°) Pour permettre au peuple de Dieu, qui était tombé dans l'erreur, de se ressaisir, de se purifier et de redevenir actif dans le service de Dieu. 3°) Pour permettre aux personnes de bonne volonté envers Dieu de tenir compte de l'appel: « Sortez de [la Babylone antitypique, ou organisation mondiale de Satan], mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous ne receviez point de ses plaies. » 4°) Pour avertir tous les méchants, de sorte qu'ils sachent — lorsque la destruction s'abattra sur eux de la part de Dieu à Harnaguédon — qu'elle vient de Dieu, et que Dieu est suprême. — Ex. 9: 16; Es. 12: 1; Apoc. 18: 4, *Martin*; 16: 14, 16.

CE QUE LA DOMINATION DU ROYAUME APPORTERA A LA TERRE

Après la destruction de tous les méchants sur la terre, et après que Satan et ses démons auront été jetés dans l'abîme sans fond pour mille ans, « afin qu'il ne séduisit plus les nations », la domination du Royaume apportera à la terre la joie, l'affranchissement de tout asservissement, ainsi que l'accomplissement du désir de tous les cœurs justes. Alors la volonté de Dieu sera faite sur la terre comme au ciel. Alors la terre « sera remplie de la connaissance de Jéhovah comme les eaux recouvrent la mer ». Alors « les humbles posséderont la terre, et ils feront leurs délices de leur abondante paix ». Alors Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur ». — Apoc. 20:3; Es. 11:9, NW; Ps. 37:11, La; Apoc. 21:4.

Mieux encore, sous la domination de Dieu, l'humanité sera peu à peu débarrassée de toute imperfection et de tout penchant au péché. Dès lors les hommes ne gémiront plus comme l'apôtre Paul: « Ce n'est pas ce que je veux, que je fais, mais ce que je hais, je le pratique. Misérable homme que je suis. » Quelle bénédiction que d'être affranchi de cette frustration. — Rom. 7:15, 24, Da.

Assurément, cette bonne nouvelle qui annonce que toutes ces bénédictions sont imminentes constitue un bon motif

pour chanter. Ceux qui nourrissent la ferme espérance de voir se réaliser ces choses publient à présent cette bonne nouvelle en tout lieu, soit dans 175 pays et territoires, en se servant d'écrits imprimés en plus de 125 langues. Cette bonne nouvelle, ils la portent aux gens, verbalement, à l'aide d'imprimés, par la radio et la télévision. Ils en parlent dans les rues, sur le seuil des portes et dans les foyers, ainsi que dans leur Salle du Royaume.

Que tous les hommes de bonne volonté envers Dieu prennent donc courage. Qu'ils ne cèdent pas à la crainte à cause des échecs subis par les hommes, qu'ils n'espèrent pas non plus aveuglément contre tout espoir que d'une façon ou d'une autre les hommes apporteront, tôt ou tard, la justice et la paix sur la terre. Qu'ils ne permettent pas que des préjugés religieux leur ferment les oreilles au magnifique cantique selon lequel Jéhovah lui-même a commencé à gouverner comme Roi et que, par conséquent, ces bénédictions sont imminentes. Qu'ils mettent plutôt leur confiance en Jéhovah et en son royaume. Qu'ils apprennent eux-mêmes ce cantique nouveau, et qu'ils se joignent ensuite à ceux qui le chantent, afin que d'autres personnes puissent encore l'entendre. Tous ceux qui agissent de la sorte, de nos jours, prennent rang parmi les personnes les plus heureuses de toute la terre, dont la perspective est de connaître le suprême bonheur, pour toute l'éternité, dans l'heureux monde nouveau de Dieu.



● Que doit faire le comité d'une assemblée dans le cas où un membre de celle-ci a commis un acte ayant entraîné sa mise à l'épreuve ou son exclusion et qui, maintenant, prétend, à la lumière de *La Tour de Garde* du 1^{er} janvier 1959 à propos de la validité ou de l'invalidité d'un baptême, que le sien n'est pas valable?

Nous savons que la chrétienté professe être l'organisation de Jéhovah et se trouver dans la nouvelle alliance avec lui. Elle n'a jamais renoncé à cette relation, bien que sa prétention soit fautive et dénuée de fondement. A cause de l'apparence que la chrétienté se donne à la face du monde, Jéhovah Dieu la jugera de la même façon que si elle était dans une relation d'alliance actuelle avec lui. Elle sera jugée infidèle et punie en conséquence parce qu'elle agit hypocritement et amène l'opprobre sur le nom de Jéhovah.

La situation est la même pour un individu qui fait profession de s'être voué à Dieu par Christ et qui, après le discours sur le baptême, a été immergé. Il s'associe à l'assemblée, même si ce n'est qu'occasionnellement, prétendant être voué, membre baptisé, ne renonçant jamais à ses rapports avec elle. En ce cas, cet individu doit être jugé par l'assemblée sur la base de l'apparence qu'il fournit de lui.

L'assemblée croit à l'honnêteté de cet individu et au fait qu'il est entré intelligemment dans une pleine association avec elle, par la vertu de son vœu et de son baptême. L'assemblée

n'est pas Dieu, qui est capable de lire dans les cœurs. Elle n'a aucun don surnaturel comme Pierre et les autres apôtres pour savoir si l'individu est sérieux et sincère. Si ce dernier permet de lui-même qu'on l'accepte dans l'assemblée sur la base du jugement et de l'appréciation de cette dernière, alors cet individu se soumet de lui-même pour être jugé et traité d'après les règles adoptées par l'assemblée, telles qu'elles se trouvent dans la Parole de Dieu.

Si après cela, il commet une mauvaise action méritant son exclusion, qu'il nie ce qu'il a prétendu être jusqu'à ce jour bien qu'ayant laissé l'assemblée le penser, il essaie de l'abuser et de la mettre sur une fausse voie; il veut qu'on amenuise sa responsabilité et par suite les conséquences de ses actes. Mais il ne peut maintenant prétendre qu'il n'était pas vraiment voué, que son baptême était une erreur et qu'en réalité il n'a jamais été un membre de l'assemblée et de la société du monde nouveau, pour éviter le châtiement et l'exclusion.

Ceci se produit particulièrement dans le cas où le coupable fait une confession. S'il ne se considère pas comme un membre de l'assemblée, pourquoi alors se confesser d'abord à elle? Une personne non vouée, non baptisée, n'est pas obligée de confesser à l'assemblée ses fautes et péchés commis avant son vœu et d'en demander le pardon. Tout ce qui est nécessaire est qu'elle purifie sa vie, qu'elle se voue, agisse en harmonie avec ce vœu et qu'elle se présente au baptême.

Mais, qu'elle se confesse ou non, quand une personne est coupable ou a eu une mauvaise conduite, elle doit être traitée selon l'apparence qu'elle a présentée d'elle aux membres de la société du monde nouveau. Elle sera mise à l'épreuve ou exclue si la situation l'exige. Si, après sa réintégration, elle est encore convaincue qu'elle ne s'est pas vraiment vouée avant d'être baptisée, que ce baptême est donc sans valeur, elle pourrait, si elle ne l'avait déjà fait, se vouer d'une façon intelligente et complète à Dieu maintenant qu'elle s'est repentie et qu'elle l'a prouvé par des œuvres convenables lui permettant d'être baptisée. Il ne faut pas prendre les choses à la légère avec Jéhovah. Le sujet est sérieux et il doit être traité avec sérieux.

● Quand I Corinthiens 6:19 dit: « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du saint esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu? » cela veut-il signifier que le corps humain mortel d'un chrétien est le temple? — F. S., Etats-Unis.

Dans les versets précédents, Paul donne l'avertissement suivant: « Fuyez l'impudicité. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps; mais celui qui se livre à l'impudicité pêche contre son propre corps. » Il se réfère ici au mépris d'un organisme charnel. Aux versets 19 et 20, il leur rappelle cela en tant que groupe qui occupe une position spéciale dans le dessein de Jéhovah. Ce n'est pas simplement le corps d'un seul qui est le temple car il dit: « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du saint esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu? » Cette expression « votre corps » concorde avec ce qui est dit en I Corinthiens 10:17, paroles adressées aux 144 000 membres du corps de Christ: « Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous à un même pain. »

L'apôtre Pierre, inspiré, décrit Jésus-Christ comme la pierre angulaire du temple et les 144 000 membres comme des « pierres vivantes » et il dit: « Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle. » (I

Pierre 2:4-6). Il n'y a pas 144 000 maisons spirituelles semblables, ou temples, mais une seule, formée de nombreux membres. Cependant, Jésus-Christ pourrait se référer à lui-même comme le temple de Dieu parce qu'il en est le principal membre, pierre angulaire du temple spirituel de Dieu. — Jean 2:19-22; Apoc. 21:22.

D'autres textes confirment ce point de vue: « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous?... car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes. » Il parle ici d'un temple et non de plusieurs. « Car nous sommes le temple du Dieu vivant. » (I Cor. 3:16,17; II Cor. 6:16). Ephésiens 2:19-22 montre comment tous les membres s'ajustent au temple spirituel, quand il dit aux 144 000 membres du corps de Christ: « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui, tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en esprit. »

Ainsi, les Ecritures établissent clairement que ce n'est pas le corps mortel d'un chrétien qui est le temple de Dieu, mais que les membres de l'église chrétienne sont comme des pierres spirituelles édifiées sur Jésus-Christ, la pierre angulaire, et forment un temple spirituel de Dieu.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE DANS LE CHAMP

Les témoins de Jéhovah du monde entier continueront la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Ils offrent ce périodique à toutes les personnes en tant qu'auxiliaire permettant au lecteur d'arriver à une meilleure compréhension de la Parole de Dieu. L'abonnement annuel ne coûte que 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 \$ canadien et chaque nouvel abonné recevra gratuitement 3 brochures traitant de sujets bibliques instructifs. Pour savoir comment vous pouvez prendre part à cette merveilleuse œuvre, vous n'avez qu'à vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de chez vous ou écrire à notre bureau.

DE NOUVELLES VOIX LOUENT JEHOVAH

L'œuvre des témoins de Jéhovah progresse dans toutes les parties de la terre. Chaque année d'autres milliers joignent leurs voix au cantique de louange chanté au nom de Jéhovah. En 1959, 803 482 personnes participaient à la prédication, mais en 1960 ce furent 851 378. Ce ne sont pas simplement des chiffres d'une statistique intéressante, mais ils représentent des vies humaines dévouées au service du Très-Haut. Lisez les détails réjouissants et instructifs dans le *Yearbook des Témoins de Jéhovah de 1961*. Veuillez nous remettre 2 fr. 50 (argent suisse) pour l'Annuaire ainsi que 1 fr. 25 pour le beau calendrier 1961 ou 50 cents respectivement 25 cents au Canada.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

Imitez la manière d'enseigner du Maître. — Luc 6:40

1 L'amour... est un lien parfait de l'union. — Col. 3:14, NW. wF 1/12/60 1, 2

2 Le disciple n'est pas plus que le maître; mais tout disciple accompli sera comme son maître. — Luc 6:40. wF 15/8/60 2, 3

3 N'oubliez pas la bonté envers les étrangers. — Hébr. 13:2, NW. wF 15/10/60 5-7a

4 Voici, ton roi vient à toi, plein de douceur. — Mat. 21:5. wF 15/8/60 4, 5

5 Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. — Mat. 6:1. wF 15/2/60 16-18a

6 Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux. — II Cor. 6:16. wF 1/6/60 22

7 Ces choses... ont été écrites à titre d'avertissement pour nous. — I Cor. 10:11, NW. wF 1/7/60 12

8 Vous ne commetrez point d'iniquité ni dans les jugements, ni dans les mesures de dimension, ni dans les poids... Vous aurez des balances justes, des poids justes. — Lévit. 19:35, 36. wF 1/9/60 21, 22

9 On raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai. — I Thes. 1:9. wF 15/9/60 13a

10 Devenez donc les imitateurs de Dieu... et marchez dans la charité (amour, NW), à l'exemple de Christ, qui nous a aimés. — Eph. 5:1, 2. wF 1/10/60 13a

11 Priez pour nous; car nous croyons avoir une bonne conscience, voulant en toutes choses nous bien conduire. — Hébr. 13:15. wF 1/11/60 31, 32

12 Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin accomplie. — Mat. 24:14, NW. wF 15/2/60 11, 12

13 Je suis doux et humble de cœur. — Mat. 11:29. wF 15/6/60 3

14 Que tout homme soit prompt à écouter. — Jacq. 1:19. wF 15/7/60 9-11

15 Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures? — Luc 24:32. wF 1/8/60 6, 7a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

19 février: Rassemblement de toutes les nations à la maison de Jéhovah. Page 36.

26 février: Le trésor d'un cœur chrétien. Page 39.



La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 FÉVRIER 1961 N° 4

Périodique bimensuel

UNE MANIFESTATION D'UNITÉ
DANS UN MONDE DIVISÉ

L'UNITÉ DE TOUS LES HOMMES DE BONNE
VOLONTÉ A ÉTÉ PROMISE

NOUS SOMMES DANS UN TEMPS
DE JUGEMENT

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

39, Allmendstrasse

Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

N. H. Knorr, Président
Editeur pour la Suisse:
Rédacteur responsable:

Grant Suiter, Secrétaire
Association des témoins de Jéhovah de Suisse
François Zuercher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13.

SOMMAIRE

Les « convertis par le riz » ne sont pas des chrétiens	51
Une manifestation d'unité dans un monde divisé	52
Comment je poursuis le but de ma vie	54
L'unité de tous les hommes de bonne volonté a été promise	56
Nous sommes dans un temps de jugement	61
Faisons preuve d'initiative et défendons-nous dans notre ministère	63
Questions de lecteurs	63

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1906 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampon 1928 et 1939 Da - Version de J.-N. Darby Dy - Catholique Douay Version* GV - Glaise & Vigouroux KJ - King James Version* Jé - Bible de Jérusalem La - Version de Lausanne	LÉ - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous Me - James Moffatt's Version* NC - Nouvelle Bible Crampon 1962 NW - New World Translation* Ro - J.-B. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Version Synodale Yg - Robert Young's Version*
---	--

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 4
FEBRUARY 15, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 58 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais
Allemand	Ilocano	Bengali	Kanarais
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayais
Arabe	Italien	Birman	Marathi
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motou
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan
Cinyanja	Slovène	Eve	Papiament
Civemba	Suédais	Hiligaynon-	Polonais
Danois	Tagala	Visayan	Russe
Espagnol	Twi	Hongrois	Samoan
Finnois	Xosa	Ibanag	Sémito
Français	Zoulou	Ibo	Siamois
Grec			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haïti, Box 135, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Vol. LXXXII

15 février 1961

N° 4

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

LES « convertis par le riz » ont disparu dans la plus grande partie de la Chine continentale. C'est du moins ce que déclarait le Dr Tracey K. Jones Jr, lors d'une réunion récente de la direction des Missions méthodistes, d'après *The Christian Century* du 20 février 1960.

Qu'est-ce qu'un « converti par le riz » ? C'est une personne qui a été convertie à l'une ou l'autre des religions de la chrétienté après avoir été appâtée avec du riz ou un autre aliment. Comme il est bien connu qu'un estomac garni ne renforce pas nécessairement des convictions, il n'est pas surprenant que la pression communiste en Chine incite les « convertis par le riz » à abandonner leur soi-disant christianisme.

Tandis que les communistes ont mis une fin au christianisme des « convertis par le riz » en Chine continentale, de telles pratiques sont encore florissantes et le seront aussi longtemps que les organisations religieuses emploieront la même tactique. La publication religieuse citée ci-dessus déclarait précédemment : « Les nouvelles églises catholiques romaines récemment construites à Formose dans des territoires où il n'y avait pas de population catholique furent équipées de magasins et de matériel de distribution de fournitures de secours... Les prêtres utilisaient les surplus de denrées U.S. qui leur revenaient bon marché et leur permettaient d'amener des nouveaux et de les garder jusqu'à leur conversion. »

Dans la série de onze questions envoyées par le Conseil mondial des Églises, celle portant le numéro cinq était particulièrement pertinente. La voici : « Devons-nous admettre toute action de notre église tendant à procurer des avantages sociaux pour promouvoir l'affiliation, ou la considérer comme une pression exercée sur des personnes se trouvant dans le besoin ? »

Il faut encore relever que les « convertis par le riz » ne se rencontrent pas seulement en Asie où la population se nourrit de cet aliment. Bien loin de là. Toute la chrétienté est infectée de ce virus égoïste qui consiste à adorer Dieu au travers d'autres motifs qu'un culte. Il donne un air de prospérité aux églises, qu'il s'agisse de l'observance des jours fériés religieux, de la vente d'articles religieux ou de la construction de nouvelles églises. Toutes ces activités qui contribuent à l'accroissement ne sont pas sincères et nous en avons la preuve dans le fait que le crime, la délinquance et l'immoralité se sont également accrues dans ces pays.

L'apôtre Paul dit à propos de ces « convertis par le riz » que ce sont des « hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité et croyant que la piété est une source de gain ». Il donne encore l'avertissement suivant : « Dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. » Paul poursuit son exposé en décrivant les différentes formes de délinquance qui subsistent dans le monde actuel et il dit que les hommes « aimerait le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là ». — I Tim. 6:5; II Tim. 3:1-5.

Strictement parlant, il ne peut y avoir de « convertis par le riz » au christianisme. Il peut y avoir des méthodistes par le riz,

LES « CONVERTIS PAR LE RIZ » NE SONT PAS DES CHRÉTIENS



des presbytériens par le riz, des catholiques par le riz, mais pas de chrétiens par le riz, car Jésus n'établit pas un tel précédent. Il fit ressortir que la nourriture spirituelle passait avant la nourriture physique : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Il nomma heureux ceux qui « ont conscience de leurs besoins spirituels, car le royaume des cieux leur appartient. Heureux ceux qui ont faim et soif (non de riz et de vin, mais) de la justice, car ils seront comblés ». — Mat. 4:4; 5:3,6, NW.

Il est vrai que quand des foules suivirent Jésus pendant des jours et qu'elles se trouvèrent finalement démunies de victuailles, Jésus les nourrit miraculeusement plutôt que de les laisser mourir de faim; en au moins deux circonstances, il fit un miracle à l'aide de quelques pains et de quelques poissons qui lui suffirent pour nourrir les milliers de personnes présentes. Mais, le jour où certains le suivirent uniquement pour recevoir à manger, il les reprit en ces termes : « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles (preuves qu'il était un prophète de Dieu), mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera; car c'est lui que le Père, que Dieu a marqué de son sceau. » — Jean 6:25-27.

Le vrai christianisme n'est pas une affaire d'égoïsme, mais de désintéressement ou d'amour : « Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de toute ta force » et, « tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Jésus dit aussi que « le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs ». De cette manière, Jésus montra son appréciation pour la manière de faire suivante : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » — Marc 12:30,31, NW; Mat. 20:28; Actes 20:35.

Les enseignements de Jésus peuvent-ils encore être pris à la lettre de nos jours ? L'égoïsme se manifestant partout, est-il encore possible d'appliquer ces principes chrétiens ? Oui, c'est possible, et la Société du monde nouveau des témoins de Jéhovah en est une preuve vivante. La grande majorité de ses membres est sortie des religions du monde ou du paganisme ou de la chrétienté. Quel motif les a conduits à devenir chrétiens témoins de Jéhovah ? Rien pouvant ressembler à un gain matériel ! C'est l'amour de la vérité, l'amour de Dieu, l'amour du prochain. Beaucoup ont été aussi attirés par les principes élevés et le zèle de ceux qui leur apportaient le message et, surtout, la glorieuse espérance du royaume de Dieu et les bénédictions de son monde nouveau de justice.

Quel a été le résultat pratique de cette manière de faire ? De 230 532 en 1949, le nombre des ministres prêchant régulièrement chaque mois a augmenté de presque trois fois et demie en dix ans, pour atteindre 803 482 en 1959, ceci sans l'aide de « riz » d'aucune sorte. Ces gens ont tous rejeté leurs préjugés raciaux, politiques, nationaux et culturels. Ils travaillent en pleine harmonie dans 176 pays et îles. En vérité, le vrai christianisme n'a pas besoin de « riz » pour convertir !

UNE MANIFESTATION

d'unité

DANS UN MONDE DIVISÉ

* Sans parler de grands blocs, il est difficile de nos jours de faire régner l'unité dans un petit groupe de la dimension d'une famille, soit parmi un mari, une femme et des enfants. Mais il est possible de voir dans un petit groupe l'unité qui devrait exister parmi les hommes. De plus, un petit groupe peut donner naissance à un grand groupe qui comprendra avec le temps tous les « hommes de bonne volonté », à cause de son



Pentecôte

« Je les réunirai comme les brebis d'une bergerie, comme le troupeau dans son pâturage; il y aura un grand bruit d'hommes. » — Michée 2: 12.



Cornelle

UNE manifestation d'unité? En quel endroit de la terre peut-on voir pareille chose? Voilà qui pourrait servir de modèle à tous les hommes. Il existe de nos jours de grands groupements qui sont dits « unis ». Prenez, par exemple, les Nations unies. Plus de quatre-vingt-dix nations en sont membres. Voilà un organisme de grandes dimensions qui devrait faire impression en raison de son unité. Mais cette institution est-elle vraiment unie? Il est évident que cette organisation internationale ne réussit pas à maintenir le monde dans l'unité, car les blocs occidental, oriental et neutre y apportent chacun leurs différentes idées politiques, religieuses, sociales et raciales.



Jour moderne
Les témoins de Jéhovah



* Le bloc communiste est un autre groupement considérable. En juin 1960, les représentants du bloc soviétique se réunirent à Bucarest. Le 27 juin, les douze délégations communistes,

parmi lesquelles figurait la Chine communiste, publièrent un communiqué réaffirmant leur unité de but et d'action. « Les participants de la conférence, dit le dernier paragraphe, déclarent que les partis communistes et ouvriers continueront à consolider la cohésion des pays du monde socialiste et que dans la lutte pour la paix et la sécurité de tous les peuples, ils conserveront l'unité comme la prunelle de leurs yeux, en vue du triomphe de la grande cause du marxisme-léninisme. » Mais règne-t-il une unité véritable au sein de cet immense bloc qui comprend le tiers de la population terrestre? Les faits démentent les affirmations mais on redoute que grâce à l'unité forcée ces dirigeants ne réussissent à imposer leur domination à tous les hommes.

unité. Ce petit groupe est le « petit troupeau ». C'est par ce nom que le Grand Berger, le prophète de Nazareth, désigna le groupe des disciples. — Luc 12: 32; Mat. 21: 11.

* Nous n'entendons pas par là la chrétienté, qui existe depuis seize siècles. La chrétienté n'a jamais été un « petit troupeau ». A notre époque, elle revendique 848 659 038 membres dits chrétiens, ce qui représente environ le tiers de la population terrestre. La chrétienté, qui compte en son sein les catholiques, les protestants et les adhérents de l'Eglise orthodoxe, n'est pas unie, ni sur les plans politique et social et encore moins sur le plan religieux, et pourtant elle se dit chrétienne. Il n'y a pas longtemps le pape a lancé un appel à l'unité parmi les Eglises de la chrétienté, en rapport avec le prochain concile œcuménique. Cet appel est un aveu de la désunion qui existe parmi ces hommes. Ce manque d'unité dément leur qualité de chrétiens et fait leur honte. Non, nous voulons parler ici d'un groupe qui a toujours été très petit et ce groupe est l'Eglise ou assemblée chrétienne. Au début, elle ne comptait que 120 membres à Jérusalem. Par suite d'un miracle de Dieu, cette assemblée passa le jour de la Pentecôte de l'an 33 à « environ trois mille âmes ». Quelque temps plus tard, ce nombre était devenu « environ cinq mille ». — Actes 1: 15; 2: 1-41; 4: 4.

* Etablissant le modèle pour la seule Eglise chrétienne, l'assemblée des disciples de Jésus-Christ commença dans l'union et la paix. Ce que la Bible rapporte après que l'Eglise eut augmenté de trois mille membres prouve ce fait. Après que ces hommes eurent été baptisés au nom de Jésus-Christ, « ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres. Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce, auprès de tout le peuple. » — Actes 2: 42-47.

* Cette unité se maintint malgré l'opposition des ennemis religieux. La Bible dit: « Ils furent tous remplis du saint esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance.

3, 4. a) Par opposition aux grands groupements, est-il possible de voir l'unité dans un petit groupe? b) De quel petit groupe voulons-nous parler? Comment naquit-il?

5. A ses débuts, comment l'assemblée établit-elle un modèle et comment la Bible le montre-t-elle?

6, 7. a) Cette unité résista-t-elle aux persécutions religieuses? b) Qu'advint-il de cette unité lorsque l'assemblée ne se composa plus exclusivement de Juifs selon la chair et de prosélytes circoncis?

1, 2 a) De quoi devrait servir une manifestation d'unité véritable? b) En ce qui concerne les grandes organisations, quels groupements se disent unis mais que montrent les faits?

La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartinssent en propre, mais tout était commun entre eux. » Il ne fut peut-être pas difficile de maintenir l'unité à l'époque où tous les membres étaient des Juifs et des prosélytes circoncis. Mais qu'advint-il quand les non-Juifs, les croyants incirconcis, furent admis au sein de l'assemblée?

⁷ Ces hommes durent réformer leur façon de voir les choses et ainsi survécurent l'unité de l'assemblée interracial, internationale. Les croyants juifs et les prosélytes firent bon accueil aux Gentils et se réjouirent de l'extension de la miséricorde divine aux non-Juifs. « Ils se calmèrent, et ils glorifièrent Dieu, en disant: Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie. » — Actes 4: 31, 32; 11: 1-18.

⁸ Comment donc la chrétienté divisée vit-elle le jour pour devenir finalement la pépinière du communisme marxiste? Parce qu'il y a eu une « apostasie » ou une séparation de la part de nombreux membres du « petit troupeau » de la vraie assemblée, ainsi que cela avait été annoncé (II Thes. 2: 3, NW). Dans un discours d'adieu à certains surveillants d'assemblée, l'apôtre Paul a fait cette mise en garde: « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner des disciples après eux. Veillez donc. » (Actes 20: 29-31). Vers la fin du premier siècle, l'apôtre Jean écrivit aux vrais chrétiens oints de l'esprit de Dieu: « C'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists: par là nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres. Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance. » — I Jean 2: 18-20.

⁹ Les dix-huit siècles qui se sont écoulés depuis lors ont permis à beaucoup d'autres d'abandonner le « petit troupeau », aux loups hypocrites de faire leur apparition et de dévorer nombre de brebis spirituelles, à certains de se lever au sein du petit troupeau et d'enseigner des choses pernicieuses, des traditions, des doctrines et des commandements humains et d'entraîner à leur suite des centaines de milliers de personnes qui ne devinrent jamais vraiment des disciples. L'apôtre Pierre écrivit cette mise en garde: « Ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. Il y a eu parmi le peuple (Israël) de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous (les chrétiens) de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. » (II Pierre 1: 21 à 2: 2). Selon cette prophétie, le « petit troupeau » et la « voie de la vérité » devaient être calomniés par ceux qui avaient quitté le vrai chemin pour suivre des conducteurs religieux sectaires.

¹⁰ Il ne faut pas s'attendre aujourd'hui à ce que le « petit troupeau » ou ses derniers membres, le reste, soit bien vu. Il faut néanmoins qu'une unité véritable règne parmi ce

« petit troupeau », cette petite organisation actuelle, de même que l'unité existait au premier siècle. C'est donc perdre son temps que de regarder dans la fausse direction, de chercher dans la grande organisation qu'est la chrétienté avec ses centaines de millions de membres une manifestation d'unité véritable pouvant servir d'exemple aux hommes.

¹¹ Pour trouver l'unité qui caractérise l'unique assemblée chrétienne, pourquoi ne pas regarder du côté du « petit troupeau », représenté aujourd'hui par le reste? Le Conducteur et le Chef de ce troupeau pria Dieu de conserver son unité. Ecoutez-le prier parmi ses fidèles apôtres pour la dernière fois avant son martyre et sa résurrection d'entre les morts:

¹² « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, — moi en eux, et toi en moi, — afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. » — Jean 17: 20-23.

¹³ Au cours de toute son histoire, la chrétienté n'a jamais montré qu'elle accomplissait cette prière pour l'unité faite par Jésus. Pourquoi? Parce que Jésus ne pria pas pour la chrétienté avec son millier de sectes. Il ne pria pas pour ceux qui se détachent de la vérité et ceux qui suivent des hommes enseignant des choses pernicieuses pour entraîner à leur suite des disciples. Jésus pria pour la conservation de l'unité de son petit troupeau à mesure que d'autres brebis spirituelles viendraient grossir le troupeau sous la conduite du Christ le Berger.

¹⁴ Jésus pria ainsi parce qu'il devait retourner au ciel après sa résurrection d'entre les morts et qu'il confiait ses brebis aux soins de bergers établis, pendant qu'on ne le verrait plus d'une manière visible. Aussi dit-il dans sa prière: « Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous... Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. » — Jean 17: 11, 13, 18.

¹⁵ Notez l'expression « Père saint ». Par là Jésus ne s'adressait pas à un potentat religieux qui porte d'une manière blasphématoire le titre de « saint père » et qui se trouve au Vatican. Jésus s'adressait à Celui que Pierre appela « Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ ». (I Pierre 1: 3.) Jésus demanda à son Père saint de garder le petit troupeau à cause de son nom, le nom que Jésus avait fait connaître aux hommes que Dieu lui avait donnés, le petit troupeau de disciples. Le nom du Père saint de Jésus-Christ est Jéhovah. Comme preuve de ce fait, il est dit dans Psaume 2: 7, 11, 12 (AC): « Je publierai le décret: Jéhovah m'a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Serves Jéhovah avec crainte, tressaillez de joie avec tremblement. Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite et que vous ne périssez dans votre voie; car bientôt s'allumerait sa colère. » (Voir encore Actes 4: 24-30). Le petit troupeau auquel Jésus a fait connaître le nom de son Père saint doit

11, 12. Quelle prière pour l'unité Jésus fit-il à Dieu? Dans quelle direction cette prière nous fait-elle regarder pour trouver l'unité?

8, 9. a) Quelles mises en garde de Paul et de Jean montrent comment apparut la chrétienté divisée? b) Quel avertissement fut donné par Pierre? Selon lui, en quels termes ceux qui n'écouteront pas l'avertissement parleront-ils de la vérité?

10. Pour ne pas perdre notre temps, dans quelle direction est-il inutile de regarder pour trouver l'unité?

13. Puisque Jésus a fait une telle prière, pourquoi rien dans la chrétienté n'indique-t-il qu'elle a bénéficié de cette prière?

14. Pour quelle raison Jésus pria-t-il ainsi?

15. a) Qui Jésus désignait-il par l'expression « Père saint »? b) En employant le nom de son Père, que fit Jésus du petit troupeau? Quelle prière de Jésus s'est réalisée sur ce troupeau?

être par conséquent les témoins chrétiens de Jéhovah (Es. 43:10-12, AC). Par égard pour son nom, Jéhovah, le Père saint, a veillé sur ce troupeau jusqu'à ce jour et l'a con-

duit à l'unité que Jésus-Christ a demandée dans sa prière. C'est en son sein qu'on trouve une manifestation d'unité dans un monde divisé.

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par W. J. Simpkins

ON ENTEND souvent les gens dire: « Si j'avais ma vie à refaire, je la ferais autrement ». Cependant, je peux vous affirmer en toute sincérité que si j'avais ma vie à refaire, elle serait ce qu'elle a été pendant les trente-huit années passées, ou tout au moins, comme les trente dernières années. Je dis trente dernières années parce que j'ai commencé réellement à vivre à l'âge de huit ans.

Ce fut à ce moment-là que mon père commença à assister aux réunions des témoins de Jéhovah. Il arriva à la maison un dimanche et me dit qu'il y avait aussi des réunions pour les jeunes et que je pouvais y aller si je voulais. Il me montra où c'était, à un kilomètre et demi environ de la maison. Comme j'étais curieux, j'y allai. A l'« école du dimanche » qu'on avait alors, on étudiait un livre appelé « Création ». L'une des dames du groupe d'étude des adultes dirigeait la classe. Le deuxième ou le troisième dimanche que j'y allais, elle nous remit à chacun un bout de papier écrit et nous dit que nous devrions préparer un petit discours sur le sujet pour le dimanche suivant. Ma foi! je ne savais pas de quoi il s'agissait, mais je le demandai à papa; il me dit que c'était un verset de la Bible et il m'indiqua comment le chercher dans la Bible. Je trouvai cela tout à fait intéressant. Pendant quelque temps, je fus présent tous les dimanches. Mais la classe allant en diminuant, l'école du dimanche fut interrompue et les deux ou trois enfants qui restaient se réunirent avec les adultes.

L'ENTREE DANS LE MINISTERE

En 1933, l'occasion se présenta à moi d'aller de maison en maison; je commençai en mars. Plus je travaillais de porte en porte, plus j'étudiais la Bible, plus j'étais convaincu de ce que serait le but de ma vie quand j'en aurais fini avec l'école. Je voulais aider les gens à apprendre les vérités de la Bible. En septembre 1938, à l'assemblée de Détroit, Michigan, reliée à celle de Londres, Angleterre, je fus baptisé pour symboliser mon vœu de faire la volonté de Jéhovah. Je voulais quitter l'école à cette époque pour entrer dans le service de prédication à plein temps, mais mes parents décidèrent que je finirais mes études d'abord.

Je prêchais de plus en plus, tirant profit de toutes les occasions; puis au début de 1940, je décidai d'entreprendre le service de pionnier, en poursuivant le but de ma vie dans l'œuvre de prédication à plein temps. Je ne reçus pas beaucoup d'encouragements de la part de quelques-uns. Ils disaient: « Tu mourras de faim. » « Des fèves avec un peu de sel, voilà tout ce que tu auras à manger. » « Comment vivras-tu? » Il est vrai que je sortais juste de l'école, sans revenu assuré et sans travail régulier, mais les expressions pessimistes de certains ne modifièrent pas ma décision. Je me rappelai ce que la Bible déclare, que Jéhovah revêt les fleurs et nourrit les oiseaux du ciel et que ses servi-

teurs qui ont la véritable foi valent plus qu'eux. C'est ainsi que je devins serviteur pionnier de Jéhovah le 1^{er} juin 1940.

ASSEMBLEE DE 1940

Au cours de ce mois de juin, le contrat pour l'utilisation des State Fairgrounds de Columbus, Ohio, pour notre assemblée, fut annulé. Avec les frères, nous participâmes à faire circuler dans tout le pays une pétition, et en quelques jours seulement, des centaines de signatures furent recueillies. Je me rappelle le dur travail que fournit notre groupe de pionniers. A la fin du mois, nous étions très fatigués, mais lorsque nous totalisâmes nos heures consacrées à la prédication au cours du mois, nous découvrimus que chacun de nous en avait passé plus de deux cents. C'était mon premier mois comme pionnier, mon premier mois de joyeux service à plein temps dans le champ.

Peu de temps après, je reçus une lettre de la Watch Tower Society m'informant que l'assemblée aurait lieu à Détroit, Michigan, et sollicitant l'aide des pionniers de la région pour effectuer l'œuvre précédant l'assemblée. Détroit est située à cent soixante kilomètres seulement de ma ville natale, Saginaw, Michigan; aussi je décidai d'y aller, bien que je n'eusse que deux dollars en poche. Cinq autres pionniers m'accompagnèrent. Nous passâmes un temps agréable à rechercher des chambres, dactylographier les attributions de chambres et rendre propre le lieu de l'assemblée. L'assemblée fut magnifique, et je suis reconnaissant d'avoir participé un peu à ses préparatifs et d'avoir pu y assister.

Le 26 juillet 1941, j'épousai une sœur pionnier que je connaissais depuis quelque temps, et, en novembre, ma femme et moi nous reçûmes une demande pour le service de pionnier spécial. Nous devînmes pionniers spéciaux et fûmes envoyés à St-John, Michigan, pour commencer le travail le 1^{er} décembre. Peu de temps auparavant, nombre de témoins de Jéhovah avaient été arrêtés dans les rues de la ville pour avoir distribué les périodiques *The Watchtower* et *Consolation* aujourd'hui *Awake!*, et le cas n'avait pas encore été jugé. C'était un territoire difficile à travailler parce que la majorité des gens, des fermiers en retraite, étaient satisfaits de leur religion, tandis que les autres craignaient d'étudier avec les témoins de Jéhovah à cause des voisins, du qu'en-dira-t-on.

Après avoir travaillé sept mois dans ce territoire, nous reçûmes une autre attribution. En premier lieu, nous allâmes à Cadillac, puis à Belding, toutes deux dans le Michigan. Nous nous souviendrons longtemps de notre affectation à Belding, en décembre 1942. Nous y étions depuis peu lorsque ma femme et moi reçûmes des lettres datées du 14 décembre 1942, accompagnées de formules de demande pour l'école biblique de la Watchtower de Galaad, qui devait s'ouvrir le 1^{er} février 1943. Comme je désirais parler aux autres du privilège placé devant moi! Nous remplîmes les formules, et nous attendîmes. Non, nous n'attendîmes pas les bras croisés; nous continuâmes à prêcher.

ECOLE DE GALAAD

Puis, un jour froid, glacial de janvier 1943, nous reçûmes notre allocation en tant que pionniers spéciaux, le *Yearbook* de 1943 et, quelle joie! une lettre nous demandant à ma femme et à moi d'être à South Lansing, New-York, le 31 janvier au plus tard, pour assister à la première classe de l'école biblique de Galaad. Il me semble que c'est hier que nous sommes arrivés à la gare d'Ithaca, New-

York, mais il y a plus de dix-sept ans. J'y rencontrai quelques-uns de mes camarades de classe venus des différents coins des Etats-Unis. Frère Booth, serviteur de la ferme du Royaume, vint au devant de nous. Le paysage séparant Ithaca de la Ferme du Royaume où Galaad est situé, me coupait la respiration, et je savais que j'allais aimer ma nouvelle maison. Je pris la décision d'absorber le maximum de connaissance pendant les cinq mois qu'allaient durer les cours et de m'équiper pour l'œuvre missionnaire.

Galaad était quelque chose de nouveau, et je ne savais à quoi m'attendre. Une centaine d'entre nous découvrit assez vite ce qu'étaient Galaad et son but. Les instructeurs, nos frères, étaient aimables et serviables. Ils faisaient preuve d'une grande patience tandis qu'ils s'efforçaient de nous inculquer une plus grande appréciation de la vérité de la Parole de Dieu et de nos relations avec le Créateur. C'était une joie d'étudier et d'augmenter nos connaissances sur Jéhovah et son grand dessein. Notre appréciation augmentait avec notre connaissance. Nos apprenions, ou du moins, nous essayions d'apprendre quelques rudiments d'espagnol. Je me rappelle en riant les mots que je prononçais ou essayais de prononcer, mais j'achevai le cours et reçus une nomination pour Mamaronck, New-York, jusqu'au moment où il fut possible d'aller dans un autre pays.

SERVICE MISSIONNAIRE

Finalement, le 12 avril 1945, ma femme et moi primes l'avion à Miami, Floride, et fîmes le court voyage d'un peu plus de trois cents kilomètres jusqu'à la Havane, Cuba. Alors ma vie de missionnaire commença réellement. Au début ce fut pénible. Je ne connaissais pas l'espagnol, mais j'appris par cœur un court témoignage; et le lendemain de notre arrivée, j'allai de maison en maison utilisant un phonographe portatif, comme nous le faisons en ce temps-là. Quand je présentais les publications, les gens riaient de moi et avec moi, mais je ne m'en souciais guère car, chaque jour, mes acquisitions augmentaient légèrement. Je plaçai quelques publications, puis commençai à faire des visites et à établir des études. Lorsque je prêchais au début, j'emportais avec moi un petit dictionnaire anglais-espagnol. Quand on me disait quelque chose ou que je voulais dire quelque chose, et que je ne connaissais pas les mots, je disais « *Un momento* » (« juste un moment »), et je prenais le dictionnaire, je regardais dedans ce que je voulais dire, ou ce qu'on me disait. Une fois je rencontrai de porte en porte une jeune femme qui savait un peu d'anglais; elle me dit que je parlais un bon espagnol, je répliquai: « Oh non! Je veux l'enseigner davantage. » J'avais confondu les verbes. Je voulais dire que mon désir était d'apprendre mieux l'espagnol. Cela fit rire, et je ris aussi quand je me rendis compte de l'erreur.

En ce temps-là, les missionnaires agissaient comme les pionniers spéciaux dans un pays. Nous étions à six dans le home et chacun de nous donnait sa part, chaque mois, pour le loyer, la lumière et la nourriture. Nous avions deux repas par jour: dans le home le déjeuner et le souper. L'argent qui nous restait de notre allocation mensuelle comme pionniers spéciaux, nous l'utilisions pour les dépenses imprévues et le lunch. L'arrangement que la Société introduisit dans les homes de missionnaires en 1946, a été un merveilleux bienfait pour ceux qui poursuivaient la carrière de leur vie dans le champ missionnaire.

Ma femme et moi n'avons pas d'enfants, mais une sœur de plus de soixante-dix ans nous appelle grand-papa et grand-maman. Cela peut paraître étrange, mais voilà comment cela s'est passé: A l'automne de 1945, j'allai faire une visite chez une dame qui avait pris le livre « *The Truth Shall Make You Free* » (*La vérité vous affranchira*). Nous étudîames avec elle pendant quelques mois, puis en 1946, juste avant la visite de frère Knorr, elle se mit à nous accompagner dans le service. Elle assista à l'assemblée internationale de Cleveland, Ohio, en 1946, et se mit à prêcher de plus en plus jusqu'à ce qu'elle devint pionnière; elle en a aidé de nombreux autres à apprendre la vérité. Ainsi

voyez-vous, étant donné qu'ils ont reçu la vérité par l'intermédiaire d'une personne à qui nous avions apporté le message de vie, ils nous considèrent, ma femme et moi, comme leur « grand-papa » et leur « grand-maman ». Cela me rappelle les paroles du Seigneur Jésus-Christ rapportées dans Marc 10: 29, 30: « Jésus répondit: Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. »

J'ai eu le privilège de servir comme surveillant de diverses assemblées qui se sont développées et qui, divisées, ont donné naissance à de nouvelles assemblées. Il y en avait trois seulement à La Havane, dans la capitale et aux alentours, en 1945, mais aujourd'hui, il y en a trente-trois. Il y a maintenant plus de proclamateurs dans la région de La Havane qu'il y en avait dans tout Cuba en 1945.

Dans l'assemblée où je sers maintenant en qualité de surveillant, j'ai commencé une étude avec un homme sincère qui affirmait auparavant qu'il ne connaîtrait jamais les vérités de la Bible et ne saurait jamais trouver les versets dans les différents livres de la Bible. Cependant, après moins d'une année il savait comment utiliser la Bible; il se mit à servir Jéhovah, fut baptisé et sert aujourd'hui comme l'un des serviteurs assistants dans une nouvelle assemblée qui fut formée à la suite de l'accroissement de la nôtre. La volonté de Jéhovah est que ceux dont le cœur est humble entendent, et heureuse est la part de ceux qui font du service de Jéhovah le but de leur vie.

Il est vrai qu'au début lorsque j'arrivai à Cuba, la langue et les coutumes n'étaient pas les miennes, et si je n'avais pas eu une absolue conviction au sujet de mon but en venant ici, j'aurais pu conclure que je ne voulais pas rester et retourner aux Etats-Unis. Mais je voulais prêcher et participer à faire des nations des disciples; je résolus donc de me familiariser le plus possible avec les différentes coutumes et avec la langue. Cette détermination me permit de rester, et j'ai été richement béni. Comme témoin de Jéhovah, je sais que les individus ne sont pas importants, mais si une personne peut servir, elle le doit.

SERVICE DU BETHEL

Au cours de ma troisième année de travail dans mon territoire à l'étranger, en avril 1948, ma femme et moi fûmes appelés à travailler à la filiale cubaine. Puis, en 1949, je fus désigné pour servir quelques-uns des circuits en qualité de serviteur de district, quittant le Bethel le jeudi pour assurer ce service pendant les fins de semaine. Ce fut un merveilleux privilège de servir mes frères et les habitants de Cuba pendant les quinze années écoulées et de voir le nombre des chanteurs de louanges à Jéhovah passer de 1400 à plus de 12 000. Pouvez-vous imaginer un plus grand privilège, une carrière qui apporte plus de joie que celle de servir Jéhovah comme l'un de ses témoins?

Pour moi, la conduite la plus sage consiste à servir le Seigneur. En vérité, la conduite la plus sage n'est pas toujours la plus facile ni la plus profitable du point de vue humain, mais une autre conduite que celle du service sincère de Jéhovah mène aux difficultés et aux désillusions. Aujourd'hui, après vingt-sept années dans le service de Jéhovah, dont vingt d'entre elles dans le service de prédication à plein temps, je peux dire en toute sincérité que je suis heureux de la conduite que j'ai adoptée en poursuivant le but de ma vie; ce furent des années bénies. Après quinze ans dans mon territoire de missionnaire, je ne connais pas d'autre lieu qui soit réellement mon foyer en dehors de lui. Même lorsque je vais aux Etats-Unis pour rendre visite à mes parents, quand je parle de Cuba où je suis missionnaire j'en parle comme de ma maison, et quand je suis quitte je dis et je pense que je retourne à la maison dans le territoire qui me fut assigné.

L'Unité

de
TOUS LES HOMMES
de
BONNE VOLONTÉ

A ÉTÉ PROMISE

AU NOMBRE des prophètes parus avant Jésus-Christ figure Michée de Moréscheth dans le territoire de Juda. Le nom de Michée signifie « Qui est comme Jéhovah ? » Michée est surtout connu pour avoir annoncé la naissance de Jésus-Christ à Bethléhem au pays de Juda (Michée 5:1). Après l'annonce de la naissance de Jésus, Michée ajouta: « Il se tiendra et paîtra [son troupeau] avec la force de (Jéhovah), dans la majesté du nom de (Jéhovah), son Dieu. Et ils habiteront [en sûreté], car maintenant il sera grand jusqu'aux bouts de la terre. Et lui sera la paix. » (Michée 5:4,5, Da). En annonçant ce qui arriverait au reste du petit troupeau des brebis spirituelles de Jésus, Michée, en tant que porte-parole de Jéhovah, déclara: « Je te rassemblerai tout entier, ô Jacob! Je rassemblerai les restes d'Israël, je les réunirai comme les brebis d'une bergerie, comme le troupeau dans son pâturage; et il y aura un grand bruit d'hommes. » — Michée 2:12.

² Pour comprendre cette prophétie, il ne faut pas oublier que Jacob et Israël sont les noms d'une seule et même organisation, puisque Jéhovah donna au patriarche Jacob le surnom d'Israël. « Israël » signifie « Qui lutte [persévère] avec Dieu ». (Gen. 32:28.) Il est clair que les restes de Jacob ou Israël, ceux que Jéhovah a promis de rassembler comme les brebis dans une bergerie, devaient être réunis, placés dans l'unité, pour le Chef qui devait naître à Bethléhem et devenir chef « sur Israël, et dont les origines remontent aux temps anciens ». C'est au profit de ce reste de Jacob ou Israël qu'il devait paître son troupeau « avec la force de (Jéhovah), dans la majesté du nom de (Jéhovah), son Dieu ». Par suite, cette prophétie de Michée 2:12 relative à l'unité doit s'appliquer à l'assemblée chrétienne de l'« Israël de Dieu », l'Israël spirituel. — Gal. 6:16.

³ Un autre fait nous permettant d'identifier avec plus de précision l'« Israël de Dieu » se trouve dans Esaïe 43:1,10 (AC) où Jéhovah s'adresse à Jacob ou Israël en ces termes: « Ainsi parle Jéhovah, celui qui t'a créé, ô Jacob, celui qui t'a formé, ô Israël: Ne crains point, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. » Et au verset 12 Dieu identifie de nouveau Jacob ou Israël en disant: « Ce n'est pas un Dieu étranger parmi vous;

vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu! » Donc l'« Israël de Dieu » n'est pas la chrétienté mais l'assemblée des témoins chrétiens de Jéhovah Dieu. Ces hommes doivent se montrer unis.

⁴ Il y a une unité qui règne dans l'univers visible. Si Jéhovah le Dieu très-haut et tout-puissant est capable d'unifier et de diriger l'univers dont l'étendue se mesure en milliards d'années-lumière, il peut sans aucun doute unifier une assemblée de témoins chrétiens sur notre planète minuscule, bien qu'à présents ses témoins terrestres soient au nombre de centaines de mille. Dans sa parole prophétique, il a promis de les réunir et de les maintenir dans l'unité. Les faits actuels prouvent qu'il en est bien ainsi, que la prière de Jésus a été écoutée.

⁵ Avant l'apparition de l'assemblée chrétienne, il y avait l'assemblée des témoins israélites. Jésus-Christ est né comme membre de cette ancienne assemblée de témoins de Jéhovah mais il est devenu le Chef de l'assemblée des témoins chrétiens (Jean 18:37). Utilisons comme exemple historique son assemblée de témoins israélites, Jéhovah a promis d'unifier ses témoins chrétiens. Après la mort du roi Salomon en 997, la désunion affligea le peuple d'Israël pendant 460 ans. La raison en était l'infidélité du roi Salomon qui s'était détaché de la pure adoration de Jéhovah Dieu. Sur les douze tribus, dix se révoltèrent et deux royaumes virent le jour, celui de Juda et celui du nord d'Israël. Le royaume du nord rompit tous liens politiques avec Jérusalem et la dynastie royale de David; mais peu après, cette rupture s'étendit sur le plan religieux. Ce royaume instaura le culte des idoles, d'abord de veaux d'or et plus tard d'images du dieu Baal.

⁶ Cette apostasie, cet abandon du culte du seul vrai Dieu vivant ne fut pas sans conséquence grave. En 740, le royaume du nord fut détruit par la puissance mondiale qu'était l'Assyrie. La plupart des Israélites survivants furent emmenés en captivité dans la lointaine terre assyrienne. Quant au royaume de Juda, il n'en tira pas la leçon mais lui aussi se livra à la fausse adoration. Il s'éloigna de Dieu et Jéhovah s'éloigna de lui. Dieu permit la destruction de Jérusalem et de son temple ainsi que la déportation des Juifs survivants, qui furent emmenés captifs à Babylone, le pays de leur conquérants.

⁷ Donc à partir de 607, les habitants des deux royaumes, celui d'Israël et celui de Juda, étaient en exil dans le « pays de l'ennemi ». La captivité de toutes les douze tribus à Babylone était le châtement que Jéhovah leur avait infligé pour s'être détournées de la seule religion pure et sans tache. Mais Jéhovah est un Dieu miséricordieux pour ceux qui le craignent (Ps. 103:13, AC). Pour soutenir leur espérance et les consoler pendant les soixante-dix ans de désolation de Jérusalem et du pays de Juda, Jéhovah Dieu, par la bouche de ses prophètes, avait annoncé leur sortie de Babylone et leur retour à Jérusalem pour rétablir le culte uni de Jéhovah Dieu.

⁸ Ce ne furent pas l'indépendance et la souveraineté nationale d'Israël qui poussèrent Dieu à délivrer de la servitude babylonienne le fidèle reste de ses témoins juifs. Ce fut la restauration de son culte dans la ville à laquelle il avait attaché son nom qui détermina Dieu à rassembler « les restes d'Israël » et à les ramener à la cité de son nom,

⁴ Quelle constatation à propos de l'univers ne nous fait pas douter de l'unité de l'assemblée des témoins chrétiens? Les faits prouvent-ils que la prière de Jésus a été exaucée?

^{5,6, a)} De quelle assemblée de témoins Jésus-Christ devint-il le Chef? b) Pourquoi la désunion affligea-t-elle le peuple d'Israël après la mort de Salomon? Quelles en furent les conséquences pour Israël?

⁷ Qu'était, de la part de Dieu, l'exil d'Israël à Babylone? Mais dans sa miséricorde, qu'avait-il fait pour le consoler et soutenir son espérance?

^{8-10, a)} Qu'est-ce qui détermina Dieu à rétablir le reste d'Israël et quel motif animait ce dernier? b) Dans quelle prophétie Jérémie annonça-t-il ce qui pousserait ce reste à rentrer au pays?

1. a) Par quoi Michée est-il surtout connu comme prophète de Jéhovah? b) Quelle prophétie Michée fit-il à propos du troupeau de Jéhovah et de son berger?

2. a) Sous quel rapport particulier les restes de Jacob devaient-ils être rassemblés et unis? b) A qui s'applique donc cette prophétie de Michée? 3. Quelle prophétie d'Esaïe identifie plus nettement l'« Israël de Dieu »?

en vue de la reconstruction de son temple. C'est le désir de rétablir le culte du vrai Dieu au lieu désigné qui devait amener les « restes d'Israël » à quitter Babylone, « le pays du septentrion » et à revenir à Jérusalem et en Juda. Notez en quels termes Jérémie, le prophète de Jéhovah, annonça leur retour au pays et le motif qui les pousserait à revenir dans leur terre :

⁹ « En ce temps-là on appellera Jérusalem le trône de Jéhovah ! Et toutes les nations s'y assembleront au nom de Jéhovah dans Jérusalem, et elles ne suivront plus l'obstination de leur mauvais cœur. En ces jours-là, la maison de Juda marchera avec la maison d'Israël, et elles viendront ensemble du pays du septentrion au pays dont j'ai donné l'héritage à vos pères. » — Jér. 3:17, 18.

¹⁰ « En ces jours-là et en ce temps-là, dit Jéhovah, les enfants d'Israël reviendront, et avec eux les enfants de Juda ; ils marcheront en pleurant et chercheront Jéhovah, leur Dieu. Ils s'informeront du chemin de Sion ; leur face est tournée vers elle. Venez et attachez-vous à Jéhovah par une alliance éternelle, qui ne soit jamais oubliée. Mais leur champion est fort ; Jéhovah des armées est son nom ; il défendra puissamment leur cause, pour donner du repos à la terre et faire trembler les habitants de Babel. » Jér. 50:4, 5, 34.

L'UNIFICATION — DANS LE PASSE ET AUJOURD'HUI

¹¹ En 1948 la République d'Israël ne fut pas établie de la façon décrite par Jérémie. Cela ne fait aucun doute. Le retour des Juifs en Palestine et dans la République d'Israël ne réalise pas la prédiction de Jérémie. Le premier accomplissement de cette prophétie eut lieu en 537 avant notre ère, après que Babylone fut tombée aux mains des Mèdes et des Perses. Cette année-là, le roi Cyrus le Perse publia un édit qui autorisait un reste de témoins de Jéhovah à quitter Babylone et à retourner au pays dévasté de Juda pour y rebâtir le temple de Dieu à Jérusalem. La sainte Bible rapporte cet accomplissement sur une petite échelle de la prophétie de Jérémie (II Chron. 36:20-23; Esdras 1:1 à 3:13). Cet événement historique préfigurait l'accomplissement total de la prophétie en 1919, après la Première Guerre mondiale, et cela pour le reste des témoins chrétiens. C'est pourquoi, avant l'année 1919, aucun groupe d'hommes se disant chrétiens ne prenait courageusement position comme témoins de Jéhovah. Depuis lors, notamment depuis 1931, le nom de ces chrétiens voués et baptisés est connu dans le monde entier. Il est même redouté en Russie et dans les pays satellites où les Témoins doivent déployer une activité clandestine et où la presse les compare, de ce fait, à des « araignées ».

¹² Pendant la Première Guerre mondiale, les conspirateurs religieux profitèrent de la frénésie guerrière pour tâcher d'exterminer ces chrétiens étudiant la Bible. C'est ainsi que les témoins de Jéhovah furent emmenés en captivité parmi les nations de la chrétienté, une captivité semblable à celle des témoins juifs à Babylone en 607-537. Mais dans la première année d'après-guerre (1919), ils furent délivrés de cette servitude babylonienne. Ils tirèrent une assemblée internationale cette année-là, qui fut comme un regroupement de milliers d'entre eux et ils se préparèrent pour la plus grande œuvre de témoignage ayant jamais eu lieu dans l'histoire. Avec larmes, ils recherchèrent la faveur de Jéhovah. Ils résolurent de garder leur alliance avec lui,

l'« alliance avec moi (Jéhovah) par le sacrifice », la nouvelle alliance basée sur le sacrifice de Jésus-Christ (Ps. 50:5). Les Témoins étaient de nationalités, de races, de couleurs et de langues différentes et venaient de divers systèmes religieux, « chrétiens » et « païens ». Cependant ils furent unis par des liens si forts que les nazis, les fascistes, les communistes et les persécuteurs religieux furent incapables de les rompre.

¹³ Leur unité sans pareille est attribuable au fait qu'ils se tiennent à l'écart de la politique et qu'ils recherchent premièrement le royaume de Dieu et sa justice, comme Jésus l'a conseillé à ses disciples (Mat. 6:9, 10, 33). Ils sont tous unis pour apporter leur entière obéissance à l'unique Roi, Jésus-Christ, que Jéhovah Dieu a choisi et qu'il a établi pour régner en son nom sur tous les hommes. C'est en 1914 que sonna pour lui l'heure de venir dans son royaume céleste à la droite de Dieu. Cette unité des Témoins pour se soumettre à lui, « le Fils de David », avait été annoncée par le prophète Ezéchiel.

¹⁴ Ezéchiel était un contemporain du prophète Jérémie. Une centaine d'années avant Ezéchiel, le royaume du nord d'Israël, qui se trouvait sous la domination de la tribu d'Ephraïm, le fils de Joseph, avait été détruit et les Israélites survivants emmenés en exil. A présent, c'était le royaume de Juda sous le règne de la maison royale de David qui était sur le point de connaître la ruine. Ezéchiel annonça cette ruine et la destruction du temple de Jéhovah à Jérusalem ainsi que la déportation des Juifs à Babylone. Ses prophéties cependant ne laissaient pas les Juifs et les Israélites sans espérance, car il annonça leur retour de Babylone pour restaurer le culte de Jéhovah dans le pays bien-aimé. Le prophète annonça que les Israélites du nord et les Judéens du sud seraient de nouveau réunis comme une seule nation sous la conduite d'un seul chef, le fils de David. Ecoutez Ezéchiel nous dire comment ils sortiraient de leur tombeau babylonien, où leur espérance s'évanouissait, et seraient réunis dans leur pays sous un chef davidique.

¹⁵ Pour illustrer cette réunion, il fut dit à Ezéchiel de prendre deux bâtons, l'un pour « Joseph ; ce sera le bâton d'Ephraïm » et l'autre pour « Juda ». Ces deux bois représentaient les deux anciens royaumes du seul peuple d'Israël. Devant les yeux de ces hommes de tribus, Ezéchiel devait rapprocher les deux bâtons, qui deviendraient alors miraculeusement un seul bâton dans sa main. Pour expliquer ce signe miraculeux, Ezéchiel devait dire ceci :

¹⁶ « Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : Je prendrai le bâton de Joseph, qui est dans la main d'Ephraïm, et les tribus d'Ephraïm qui lui sont unies et je les joindrai au bâton de Juda, et j'en ferai un seul bâton, et ils seront un... Je vais prendre les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés ; je les rassemblerai de toutes parts et je les ramènerai sur leur sol. Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, sur les montagnes d'Israël ; un seul roi régnera sur eux tous ; ils ne seront plus deux nations et ne seront plus séparés en deux royaumes. Mon serviteur David sera roi et ils auront tous un même pasteur ; ils suivront mes ordonnances, ils observeront mes commandements et les mettront en pratique... David mon serviteur sera leur prince pour toujours. Et je ferai avec eux une alliance de paix ; ce sera une alliance éternelle avec eux. » — Ezéch. 37:19, 21, 22, 24-26, AC.

11. a) Quand et comment la prophétie de Jérémie s'accomplit-elle sur une petite échelle ? b) Quand eut lieu l'accomplissement sur une grande échelle et quel en fut l'effet parmi les nations ?
12. Comment les témoins de Jéhovah furent-ils emmenés en captivité ? Comment recherchèrent-ils la faveur de Dieu et quelle est la force de leur unité ?

13. A quel est attribuable leur unité sans pareille ?
14. Devant l'imminence de quel événement Ezéchiel prophétisa-t-il ? Ses prophéties laissèrent-elles les Juifs sans espérance ?
15, 16. a) Comment Ezéchiel illustra-t-il la réunion d'Israël divisé ?
b) Que dut dire Ezéchiel pour expliquer le signe ?

UNE REUNION DURABLE

¹⁷ De nos jours les Juifs ne sont pas unis, pas même dans la cause du sionisme politique. La République d'Israël, sous la présidence d'un Premier ministre, n'a pas pour Roi et Berger Jésus-Christ, le Fils de David. Mais qu'en est-il du reste de l'« Israël de Dieu », les Israélites spirituels, les témoins chrétiens de Jéhovah? Depuis leur délivrance de la captivité babylonienne lors de la Première Guerre mondiale, ils ont été ramenés à la place de la faveur et de l'approbation de Dieu. Dans ce territoire spirituel, ils ont un roi, le Fils oint de Jéhovah, Jésus-Christ le Fils de David. Bien que venus de différents milieux raciaux, religieux, politiques et sociaux, le Dieu tout-puissant en a fait une seule nation spirituelle sous la conduite d'un seul Roi-Berger, Jésus-Christ intronisé. Ils ne sont pas divisés, comme deux bâtons pour ainsi dire, comme l'ancien Israël qui avait un roi à Samarie au nord et un autre roi à Jérusalem au sud. Les témoins chrétiens de Jéhovah ayant accepté le Roi Jésus-Christ pour Chef et Berger, ils n'ont rien à voir avec les affaires politiques de ce monde. Ils ne permettent pas à la politique, aux élections, aux soulèvements et aux révoltes de les diviser. Par sa toute-puissance, Jéhovah en a fait « un seul bâton », « une seule nation » sous « un seul roi ». Ils sont un seul bâton dans sa main puissante et chargés de faire son œuvre.

¹⁸ Les témoins de Jéhovah sont actifs dans 176 pays et territoires et entrent ainsi en contact avec nombre de nationalités, races, couleurs, langues, groupements sociaux et coutumes locales. Cependant ces témoins ont tous la même foi, se conduisent et prêchent de la même façon et adhèrent à leurs liens d'unité. Dans tous ces pays, beaucoup de brebis accueillent le message du Roi de Dieu et de son royaume et ainsi le nombre des témoins est en augmentation. Par cet accroissement et cette unité s'accomplit d'une manière spectaculaire la prophétie qu'Osée a faite il y a longtemps, aux jours de l'Israël divisé:

¹⁹ « Cependant le nombre des enfants d'Israël sera comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer ni se compter; et au lieu qu'on leur disait: Vous n'êtes pas mon peuple! on leur dira: Fils du Dieu vivant! Les enfants de Juda et les enfants d'Israël se rassembleront, se donneront un chef, et sortiront du pays; car grande sera la journée de Jizreel. » — Osée 2: 1, 2.

²⁰ Pierre applique la prophétie d'Osée au troupeau de l'Israël spirituel, de sorte que nous savons qu'il est légitime de chercher aujourd'hui son accomplissement dans les témoins chrétiens de Jéhovah. — I Pierre 2: 9, 10.

²¹ Qu'il est prodigieux de voir tous ces témoins rassemblés et unis, et pourtant naguère ils étaient divisés sur les plans politique, religieux et social aussi bien dans la chrétienté que dans le monde dit païen. Cela s'explique par le fait qu'ils sont sortis de ce monde divisé et se sont donné pour chef Jésus-Christ, le Roi oint et intronisé de Jéhovah. Ce dévouement de tous pour le Chef élu de Jéhovah en vue du monde nouveau de la justice est divinement approuvé et a produit un accroissement. Les témoins de Jéhovah ont été semés, répandus partout.

²² Sous ce rapport, c'est vraiment un « grand » jour, car c'est la « journée de Jizreel ». Le nom de Jizreel signifie « Dieu (El) sèmera la semence ». La semence que Dieu ré-

pond partout sont les témoins qui se sont voués à son service. Il fait croître cette semence symbolique, afin qu'elle produise plus de semence (I Cor. 3: 6-9). C'est pour cette raison qu'il y a un accroissement de ses témoins par toute la terre. Ils deviennent nombreux. Etant donné que leur nombre n'a pas été annoncé par Dieu, ils doivent devenir « comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer ni se compter ». C'est pourquoi, ainsi que cela est dit dans Michée 2: 12, « il y aura un grand bruit d'hommes » dans le pâturage où Jéhovah les a placés. Ce bruit prend de plus en plus d'ampleur dans le monde.

²³ Leur seul Roi-Berger, Jésus-Christ, a parlé de rassembler une grande foule d'« autres brebis » auprès du « petit troupeau » de l'Israël spirituel. Dans une prophétie qui s'accomplit à présent d'une manière remarquable, Jésus a dit: « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » (Jean 10: 14-16). Ce « seul berger » a donné sa vie terrestre pour toutes les brebis, qu'elles soient du petit troupeau ou de la grande foule des autres brebis. Toutes lui doivent la vie et le salut, à lui et non à quelque pasteur religieux ou chef politique de la chrétienté. Par reconnaissance et du fait qu'elles dépendent totalement de lui pour la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu, elles doivent suivre le vrai Berger Jésus-Christ. Comme elles suivent un seul Berger, elles doivent toutes rester unies, comme « un seul troupeau », malgré les soulèvements.

²⁴ Etant l'unique vrai Berger à suivre, Jésus mit ses disciples en garde contre le danger de suivre un chef humain. Pendant de nombreuses années, une bonne partie de la chrétienté catholique a suivi un Duce italien, un certain Mussolini, et une autre partie a suivi un führer allemand, un nommé Adolf Hitler, un « fils de l'Eglise ». Mais les témoins de Jéhovah refusèrent de suivre ces hommes, en dépit des persécutions. Ils survécurent mais ces chefs politiques, soutenus par les prêtres catholiques sombrèrent, laissant leurs partisans dans une situation déplorable. Les témoins de Jéhovah avaient obéi à cet ordre de leur unique Berger: « Et n'appellez personne sur la terre votre père [spirituel]; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs; car un seul est votre Directeur, le Christ. » — Mat. 23: 9, 10.

²⁵ A l'occasion d'une assemblée internationale en Amérique du Nord, des milliers et des milliers de témoins de Jéhovah déclarèrent avec force ne pas suivre de conducteurs humains, pas même des conducteurs religieux. C'était en été 1941, alors que la Seconde Guerre mondiale faisait rage et qu'en Amérique le catholicisme était fortement en faveur de Hitler et de Mussolini, les chefs des Puissances de l'Axe. C'est du 6 au 10 août 1941 que se tint cette assemblée internationale, dans l'Arène de St Louis (Missouri). Le dimanche, qui était le dernier jour, en dépit d'une santé qui déclinait rapidement, Rutherford, alors président de la Watch Tower Bible & Tract Society, apporta un message du Royaume à un auditoire de plus de 115 000 personnes. Après quoi, il fit son discours de clôture devant les Témoins réunis; ce devrait être sa dernière apparition publique avant sa mort le 8 janvier 1942. Ce que le président Rutherford

17. Qui de nos jours a été réuni comme « un seul bâton » symbolique et sous quel seul roi?

18-20. a) En dépit de quels facteurs, les témoins de Jéhovah restent-ils unis et qu'en résulte-t-il? b) Comment cette unité et cet accroissement ont-ils été annoncés par Osée? A. qui Pierre applique-t-il la prophétie d'Osée?

21. Pourquoi est-il prodigieux de voir ces témoins rassemblés dans l'unité? Grâce à quoi, ce résultat a-t-il été atteint?

22. Comment ce jour est-il la grande « journée de Jizreel » et pourquoi y a-t-il un grand bruit d'hommes?

23. Qu'a prophétisé Jésus concernant le rassemblement des brebis en un seul troupeau? Pourquoi ces brebis doivent-elles garder l'unité malgré les bouleversements en ce monde?

24. Qu'est-il arrivé à la chrétienté pour avoir suivi des chefs humains?

25. Pourquoi les témoins de Jéhovah ont-ils survécu à ces chefs?

26. A l'occasion de quelle assemblée internationale lors de la Seconde Guerre mondiale, les témoins de Jéhovah firent-ils une déclaration au sujet des chefs humains? Qui fut l'homme qui souleva la question?

a dit dans son discours final devant des dizaines de milliers de témoins de Jéhovah concernant les conducteurs est d'un intérêt particulier sous ce rapport. Nous laisserons à un observateur intéressé le soin de nous faire le compte rendu, qui fut publié dans *The Watchtower* du 15 septembre 1941, page 288, paragraphe 6 :

²⁶ « Pour réfuter définitivement toutes les fausses accusations et toutes les calomnies selon lesquelles il (Rutherford) serait le chef des témoins de Jéhovah, il déclara : J'aimerais faire savoir à tout étranger dans l'assistance ce que vous pensez d'un homme qui serait votre CHEF, de sorte qu'il ne l'oublie pas. Chaque fois qu'un groupement voit le jour et prend un développement, on qualifie de chef celui qui a beaucoup de disciples. Si quelqu'un de l'auditoire pense que moi, l'homme qui est devant vous, est le chef des témoins de Jéhovah, qu'il dise : Oui ! Mais on entendit un Non ! unanime. Si vous croyez que je suis simplement un des serviteurs du Seigneur et que nous travaillons côte à côte dans l'unité, servant Dieu et le Christ, dites Oui ! Un Oui ! unanime et retentissant apporta une réponse sans équivoque. Vous n'avez pas besoin de moi comme chef terrestre pour faire travailler une foule comme celle-ci. Il leur demanda ensuite de retourner à leurs activités respectives et de « donner plus de vapeur »... de consacrer tout le temps possible. Puis il demanda la bénédiction. »

²⁷ En plein accord avec cette position théocratique prise par les dizaines de milliers d'assistants à l'assemblée de 1941, les actuels témoins de Jéhovah ne suivent aucun Américain qui serait leur chef, que ce soit le président de la Watch Tower Society ou un autre. Ils ne suivent aucun chef humain. Unis dans le monde entier, ils suivent l'unique Berger Jésus-Christ, qui s'est immolé lui-même et qui règne maintenant à la droite de Jéhovah Dieu au ciel. — I Pierre 3 : 22.

²⁸ Si les communications entre les témoins de Jéhovah devaient être coupées par suite des troubles et des luttes dans les divers pays où ils se trouvent, ils n'en continueraient pas moins de suivre le seul Chef et Roi choisi par Dieu. Aucun témoin ne chercherait à profiter de la situation pour essayer de s'établir comme chef national et d'instaurer une organisation religieuse nationale. Les témoins ont été si bien instruits dans la foi de la Bible et si bien formés à la prédication du message que tous poursuivraient leur culte et leurs activités théocratiques, même s'ils étaient séparés des frères d'autres pays. Ils n'écouteront pas la voix d'un prétendu conducteur. Ils ne prêteront l'oreille qu'à la voix de leur seul Berger. Jésus-Christ est au-dessus de toutes les nations qu'il doit paître avec une verge de fer et briser à la proche bataille d'Harmaguédon, « la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant ». — Apoc. 12 : 5 ; 16 : 14, 16, NW ; Jean 10 : 4, 5 ; Ps. 2 : 8, 9.

UNITE DE PAROLE ET D'ACTION

²⁹ Sauf en ce qui concerne l'opposition au royaume de Dieu, l'esprit du présent monde est un esprit qui le divise. Cet esprit de division ne gagnera pas le troupeau des brebis de Jéhovah sous la conduite du vrai Berger Jésus-Christ. Les témoins se trouvent sous l'unique direction supranationale des cieux et possèdent le seul ciment efficace de l'unité de leur organisation théocratique au sein du présent monde. Ce ciment est l'esprit de Jéhovah

Dieu. « Les fruits de l'esprit ce sont l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. » (Gal. 5 : 22, 23, Sy). Rien n'égalé l'amour chrétien pour maintenir dans l'union le troupeau des brebis de Dieu, pour lesquelles son Fils a versé son sang. Dans un appel à l'unité du troupeau de Dieu, l'apôtre Paul leur écrivit : « Revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. » (Col. 3 : 14, 15, Sy). En cultivant les fruits de l'esprit, l'amour, lien parfait d'unité, ne cessera de croître en force. Et quand règne l'unité, la paix, l'ordre et l'harmonie règnent également. Dieu appelle son peuple voué pour former un seul corps, une seule organisation. Dieu est ennemi de la désunion, du désordre et des divisions. Par l'intermédiaire de l'apôtre Paul il a donné cet ordre :

³⁰ « (Prenez) garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux. Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre ; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples. » — Rom. 16 : 17, 18.

³¹ Dans certains pays récemment arrivés à l'indépendance et où les puissances coloniales impérialistes ne sont plus au pouvoir, les gouvernements locaux aux prises avec de grandes difficultés en raison des haines et des guerres entre tribus, ce qui compromet leur stabilité. Les guerres intertribales de l'ancienne nation d'Israël constituent un avertissement biblique pour le petit troupeau de l'Israël spirituel et tous ses compagnons, la grande foule des « autres brebis ». Jésus a dit : « Tout royaume divisé contre lui-même est élavé, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister. » (Mat. 12 : 25). L'organisation visible des témoins de Jéhovah doit être comme la ville de Jérusalem aux jours du fidèle roi David. A cette époque, elle était solidement construite et tous ceux qui s'y réunissaient étaient loyaux au roi oint siégeant sur le trône de Jéhovah. Le roi David décrit cette Jérusalem où les douze tribus d'Israël venaient adorer à la maison de Jéhovah. Il a dit : « Jérusalem, tu es bâtie comme une ville où tout se tient ensemble. Là montent les tribus, les tribus de Jéhovah, selon la loi d'Israël, pour louer le nom de Jéhovah. » (Ps. 122 : 3, 4, AC). C'était le culte du seul vrai Dieu vivant qui unissait les douze tribus d'Israël, toutes loyales au roi oint de Jéhovah. Il n'y avait pas de guerres entre tribus, car tout cela contribuait à la paix.

³² Les efforts que font les puissances communistes et d'autres forces ennemies révèlent que Satan le Diable, « le dieu de ce système de choses », cherche à rompre et à détruire l'unité exemplaire de la société du monde nouveau. La prophétie d'Ezéchiel (chapitres 38 et 39) nous annonce que Satan jouera le rôle de Gog de Magog. En cette qualité, il rassemblera tous les conspirateurs de la terre pour une attaque totale et finale contre l'« Israël de Dieu » et tous ses loyaux compagnons, les « autres brebis ». Puisque Gog doit nous attaquer avec une armée combinée, unie, il nous faut présenter par toute la terre un front uni aux assaillants. Il nous faut agir de la sorte, quand bien même nous serions, sur le plan physique, retranchés de nos frères d'autres pays et qu'aucun représentant du collège dirigeant de l'assemblée de Dieu ne serait présent pour nous observer.

26. En quels termes Rutherford présenta-t-il la question à l'assemblée et quelles furent les réponses ?

27. Quel chef suivent les témoins de Jéhovah ?

28. Même au sein de quelles conditions internationales défavorables, refuseraient-ils de suivre un chef humain et pourquoi ?

29, 30. a) Quel ciment unit l'organisation théocratique des témoins de Jéhovah ? b) De quoi Dieu est-il ennemi ? Contre quels hommes Paul nous met-il en garde ?

31. a) Quel avertissement constituent les guerres intertribales de l'ancien Israël ? b) Comment l'organisation visible de Jéhovah doit-elle être comme la ville de Jérusalem au temps de David et pourquoi n'y a-t-il pas de place en son sein pour les guerres intertribales ?

32. Que révèlent les efforts de l'ennemi en ce qui concerne le « dieu de ce système de choses » et comment les témoins de Jéhovah feront-ils face à l'assaut de Gog ?

³² L'apôtre Paul exigeait un front uni contre l'ennemi quand il exprima ce désir: «... afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut; et cela de la part de Dieu, car il vous a fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui.» (Phil. 1:27-29). Le Christ ne nous abandonnera pas si nous souffrons pour sa cause. Il a fait cette promesse à ses disciples obéissants: «Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation du système de choses.» (Mat. 28:20). Comme il est avec nous sur tous les fronts, nous ne pouvons que remporter la victoire. L'attaque de l'armée de Gog se brisera devant notre front uni lorsque le Dieu tout-puissant se lèvera pour nous défendre, repoussera les forces de Magog, les jetant dans le désarroi et la confusion et amènera leur ruine totale.

³³ Il ne faut pas laisser entrer dans nos rangs la jalousie, l'envie, l'ambition, les rivalités, les compétitions, les rancunes, l'orgueil national, l'orgueil qu'engendrent la couleur de la peau, l'éducation ou la culture. Dans un monde divisé sur toutes les questions, sauf lorsqu'il s'agit de faire opposition au royaume de Dieu et à ses témoins, il nous faut serrer les rangs, la face tournée vers l'ennemi. Malgré l'aggravation de la situation mondiale, nous avons une œuvre à faire. Il nous faut unir nos efforts par toute la terre pour faire ce travail avec effet, à la gloire de Dieu. Notre espérance de voir Jéhovah se lever et anéantir nos ennemis et nos persécuteurs ne sera pas déçue.

³⁴ Dans Sophonie 3:8,9 il est dit: «Attendez-moi donc, dit (Jéhovah), au jour où je me lèverai pour le butin, car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé. Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de (Jéhovah), pour le servir d'un commun accord.» Les Témoins sont sortis de différents peuples pour venir se vouer à Jéhovah qui leur a donné des «lèvres» ou un «langage» pur dans un but déterminé: ils doivent le servir côte à côte, d'un commun accord, en solide formation de service. Tous parlent un seul et même «langage pur» sur le royaume de Dieu et le monde nouveau, un langage qui dissipe tous malentendus. C'est un langage qui crée l'unité d'action et de parole.

³⁵ Le Dieu de paix nous a délivrés de la captivité babylonienne. Il nous a amenés dans sa sainte cité, figurée par l'ancienne Jérusalem ou Sion, c'est-à-dire au royaume établi sous la direction du Christ. A nous, les anciens captifs, il a donné la liberté religieuse pour que nous en fassions un bon usage, en accord avec sa volonté révélée. L'ancien Israël, en étant libéré de la servitude babylonienne, constitua une image historique. Et la prophétie qui s'appliqua à cette ancienne image s'applique aujourd'hui à ce qu'elle préfigurait:

«Que cela soit écrit pour la génération future, et que le peuple qui sera créé célèbre Jéhovah, parce qu'il a regardé des cieus sur la terre, pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer ceux qui sont voués à la mort, afin qu'ils publient dans Sion le nom de Jéhovah, et sa louange dans Jérusalem, quand s'assembleront tous les peuples et tous les royaumes pour servir Jéhovah.» (Ps. 102:19-23, AC). Le sionisme politique, tel qu'on en trouve l'expression dans la République d'Israël, n'accomplit pas la prophétie, car il ne porte pas le nom de Jéhovah, ni ne le proclame dans la ville, ancienne ou moderne, de Jérusalem, ni n'en chante les louanges. Il suffit de s'en rapporter aux faits pour constater que la prophétie s'accomplit en la personne des témoins du Royaume, qui ont été rassemblés du milieu de nombreux peuples et d'entre de nombreux royaumes de la terre.

³⁷ En raison de la délivrance et de la restauration de ses témoins, il convient pour tous ceux qui discernent l'œuvre de Dieu de proclamer son salut. «Ecoutez ses sentinelles! Elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse, car elles voient de leurs yeux le retour de Jéhovah en Sion. Eclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem! Car Jéhovah a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem. Jéhovah a découvert le bras de sa sainteté aux yeux de toutes les nations, et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu.» — Es. 52:8-10, AC.

³⁸ C'est pourquoi le monde voit les témoins de Jéhovah aller jusqu'aux extrémités de la terre pour annoncer le message du royaume de Dieu, qui comblera de bienfaits tous les hommes de bonne volonté. La présence des témoins et leur activité est un témoignage vivant que Dieu les a délivrés du monde babylonien sous l'empire de Satan le Diable. En quelque endroit qu'ils se rendent, ils élèvent leur voix et proclament joyeusement la bonne nouvelle. Ils ne sont plus comme les lieux désolés de l'ancienne Jérusalem mais ils produisent avec abondance les fruits du royaume de Dieu. Partout ils élèvent la voix car tous sont animés d'un même sentiment et tous gardent l'unité.

³⁹ Pour ceux qui aiment Dieu et qui étudient ce miracle moderne dans les rapports de Jéhovah avec le peuple qui lui est dévoué, cela est prodigieux et réconfortant. «Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble!» (Ps. 133:1). Ce n'est pas seulement agréable à regarder mais cela fait un bien extrême à tous ces frères spirituels et éclaire leur vie. Ensemble, il nous est possible de faire l'actuelle œuvre de Dieu, de nous affermir l'un l'autre et de réussir dans nos efforts. L'esprit qui agit chez le psalmiste David agit également en nous et nous fait dire: «Exaltez avec moi Jéhovah! Ensemble célébrons son nom!» (Ps. 34:3, AC). Exaltons tous ensemble son nom, parce qu'il a brisé la servitude ennemie, nous a rassemblés comme témoins, nous a réunis comme le troupeau dans son pâturage, en sûreté sous la direction du Christ. Il a promis d'unir tous les hommes de bonne volonté au sein d'un monde divisé et, justifiant son nom, il a fait de cette unité une réalité bénie qu'il préservera et qui régnera dans son glorieux monde nouveau.

33. En quels termes Paul exigea-t-il que les chrétiens présentent un front uni? Qu'arrivera-t-il devant un front uni contre Gog?

34. Comment garderons-nous nos rangs et qu'exige le travail à faire actuellement?

35. Selon Sophonie 3:8,9, pourquoi Jéhovah se lèvera-t-il? Que nous a-t-il donné et pourquoi?

36. Comment selon le Psaume 102:19-23 faut-il utiliser la liberté que Dieu donne aux captifs voués à la mort? En qui cette prophétie se réalise-t-elle?

37. Selon Esaïe 52:8-10, que doivent faire ceux qui voient l'œuvre divine de délivrance et de restauration?

38. En accomplissement de cette prophétie, que voit le monde aujourd'hui?

39. a) Pourquoi est-il agréable de voir des frères demeurer ensemble?

b) Pourquoi faut-il exalter tous ensemble le nom de Jéhovah? c) Comment Dieu s'est-il justifié dans sa promesse à propos de l'unité?

Nous sommes dans un TEMPS DE JUGEMENT



Comment l'humanité est-elle jugée aujourd'hui ? Sur quoi le jugement rendu repose-t-il ? Quel en sera le résultat ?

IL SE peut que vous ne vous en rendiez pas compte, mais vous êtes en jugement pour votre vie. Ce que vous faites et ce que vous dites peut amener sur vous soit un jugement favorable soit un jugement défavorable. S'il s'avère défavorable, son exécution vous coutera la vie. La responsabilité d'un tel jugement n'incombe pas à la police secrète, à des juges désignés par la politique ou élus par le peuple. Jéhovah Dieu, le Créateur et le Maître suprême de l'univers, est le Juge.

Si notre conduite à l'égard de ses lois et de ses desseins n'a pas été convenable, nous ne pouvons obtenir une décision favorable en recourant à la corruption, à la tromperie ou à un raisonnement subtil. On ne peut corrompre Dieu et nous ne pouvons rien lui cacher, car il connaît nos pensées les plus secrètes. « Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » « Mais Jéhovah siège à jamais, il a dressé son trône pour le jugement. Il juge le monde (la terre productive, NW) avec justice, il juge les peuples avec droiture. » — Héb. 4:13; Ps. 9:8,9, AC.

Il n'est pas nécessaire de paraître en personne devant le grand Juge, comme c'est le cas devant un juge humain, afin d'être en jugement. De son trône élevé dans le ciel, il peut diriger son attention vers la terre et de là juger les humains. « (Jéhovah)... ses yeux voient, ses paupières sondent les fils des hommes. (Jéhovah) sonde le juste et le méchant; et celui qui aime la violence, son âme le hait. » — Ps. 11:4,5, Da.

PERIODES DE JUGEMENT

Il y a eu dans l'histoire de l'humanité certaines périodes où Jéhovah Dieu a dirigé son attention vers la terre pour exercer son jugement. Les hommes qu'il plaça sous surveillance furent jugés d'après leur conduite à l'égard de ses principes justes et de ses desseins. Par exemple, le premier couple humain était sous un jugement divin, mais s'attira une sentence de mort par suite de sa mauvaise conduite.

Les hommes qui vécurent immédiatement avant le déluge du jour de Noé traversèrent une période de jugement qui prit fin lorsque les eaux firent disparaître la majorité d'entre eux. A cause de leur inique indifférence à l'égard de Dieu et de ses desseins, Dieu les jugea défavorablement. « Il n'a pas épargné l'ancien monde, et n'a préservé que Noé, ce prédicateur de la justice, avec sept autres personnes, lorsqu'il a fait venir le déluge sur ce monde d'impies. » — II Pierre 2:5, 8y.

Dans la Bible, rien n'inspire l'idée que ces hommes étaient ou seront punis dans un enfer de feu. Depuis le temps d'Adam jusqu'à notre époque, les méchants n'ont pas subi des supplices conscients dans un enfer de feu, mais ils moururent, furent retranchés de la vie. « Car le salaire du péché, c'est la mort. » « (Jéhovah) garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » — Rom. 6:23; Ps. 145:20.

Après avoir parlé du monde englouti par le déluge et des villes de Sodome et de Gomorrhe détruites par le feu, Pierre déclare: « (Jéhovah) sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis (retranchés, NW) au jour du jugement. » (II Pierre 2:9). Ces deux périodes marquantes de jugement en fournirent la preuve. Dans chaque cas les méchants furent « gardés » ou autorisés à vivre seulement pendant le temps que dura leur jugement jusqu'au jour de leur exécution. Mais les personnes de dévotion pieuse qui avaient reçu un jugement favorable furent préservées.

Ces périodes de jugement sont des exemples pour nous. Ce sont des figures prophétiques du grand jugement dans lequel nous vivons aujourd'hui. Jésus lui-même le souligna lorsqu'il dit: « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme... Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. » — Luc 17:26, 28.

Pendant des siècles Jéhovah Dieu a permis aux méchants

de subsister et de dominer la terre, et ils existent encore aujourd'hui, dans la présente période de jugement. Ceux qui sont trouvés injustes ne survivront pas à la fin de cette période, tandis que les personnes de dévotion pieuse subsisteront. « Car ceux que bénit l'Eternel possèdent le pays, et ceux qu'il maudit sont retranchés. » — Ps. 37:22.

LES JUGEMENTS DIVINS SONT DEFINITIFS

Puisque le Juge suprême ne commet jamais d'erreur, il n'est pas nécessaire qu'il reconsidère un jugement qu'il a rendu. Ses jugements sont définitifs. Cela signifie que les hommes qui périssent dans le déluge du jour de Noé ne ressusciteront pas pour subir une nouvelle épreuve. Il en est de même pour les gens de Sodome et de Gomorrhe ainsi que pour Adam et Eve. Tous eurent leur jour de jugement et furent condamnés à l'anéantissement par le grand Juge de l'univers. Ils ne retrouveront jamais une existence consciente. Il en sera de même pour ceux que Dieu exterminera à la fin de l'actuelle période de jugement.

L'infaillible jugement de Jéhovah Dieu à l'égard des injustes de l'actuelle période de jugement sera tout aussi définitif qu'il le fut pour ceux qu'il condamna à mort dans les périodes de jugement du passé. Ils ne comparaitront pas devant lui après la mort pour être jugés à nouveau. La promesse contenue dans Hébreux 9:27 ne s'applique pas à eux: « Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement. » Les personnes dont il est question dans cette promesse sont celles qui meurent à cause du péché d'Adam, mais non pas pour avoir été jugées défavorablement par Dieu après la mort et exécutées ensuite par lui. De telles personnes ne peuvent mourir qu'une seule fois à cause du péché adamique, mais au cours du règne millénaire du Christ, elles seront ressuscitées et jugées d'après la conduite qu'elles adoptèrent alors à l'égard des principes et des desseins de Dieu, afin de montrer si elles sont dignes de continuer à vivre. — Voyez *La Tour de Garde* du 1^{er} décembre 1947, pages 356-364.

Le jugement devant lequel nous nous trouvons aujourd'hui décidera si nous survivrons au prochain combat du grand jour du Dieu tout-puissant, où il accomplira son ancienne promesse de détruire ce monde ou ordre de choses inique. Nous nous trouvons dans la même position que les hommes qui vécurent dans la période de jugement antédiluviennne. Comme eux, nous sommes mis à l'épreuve, au cours de laquelle notre conduite à l'égard des desseins de Dieu et des ministres du Royaume décidera de notre jugement. Jésus souligna ce fait dans une prophétie à longue portée rapportée dans le vingt-cinquième chapitre de Matthieu. Il compara alors l'actuel jugement de l'humanité à la séparation faite par un berger entre les brebis et les boucs.

Le grand Juge, Jéhovah Dieu, ayant choisi le Christ pour le représenter dans cette œuvre judiciaire, Jésus parle de lui-même comme de celui qui opère l'actuel jugement. Dans le cinquième chapitre de l'évangile de Jean, il fait remarquer qu'il reçut cette autorité du grand Juge en disant: « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce

qu'il est Fils de l'homme. » (Jean 5:22,27). Le prophète Esaïe l'avait annoncé en ces termes: «Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines... Il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les (humbles, NW) avec équité.» — Es. 11:1,3,4.

Par conséquent, pendant cette dernière période de jugement pour le vieux monde les hommes sont jugés par Jésus-Christ, le Juge nommé par Dieu. Dans sa prophétie où il se compare à un berger il dit: «Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.» — Mat. 25:31-33.

COMMENCEMENT DES DERNIERS JOURS

Comme nous le verrons encore, le temps du jugement des nations a été fixé pour les derniers jours, au moment où le Christ règne en qualité de Roi dans la gloire du Royaume. Il ne pouvait l'être après la destruction, par les forces célestes, de l'ordre de choses de ce monde, car le Christ n'aurait pu, alors, séparer les hommes comme les brebis sont séparées des boucs. Son intronisation dans la puissance du Royaume, lors de sa seconde présence, devait être une époque où les méchants subsisteraient encore, une époque précédant leur extermination. Cela fut prédit dans le Psaume 110, versets un et deux, où le Christ, Seigneur de David, reçoit l'ordre suivant: «Domine au milieu de tes ennemis.»

Les événements mondiaux survenus depuis 1914 constituent le grand signe de la seconde présence du Christ, signe qu'il donna dans le vingt-quatrième chapitre de Matthieu. Cette date est encore confirmée par le fait que les temps des Gentils, ou temps des nations, qui commencèrent en 607 av. J.-C., se terminèrent à cette date. Ce fut trois ans et demi plus tard qu'il commença l'œuvre de jugement, en premier lieu celui de la «maison de Dieu», puis, celui des nations de ce monde. Cela correspond aux trois années et demie qui s'écoulèrent depuis l'onction de Jésus comme Roi jusqu'à son entrée dans le temple de Jérusalem pour le purifier. Un sérieux examen des faits montre d'une manière décisive que nous sommes dans les derniers jours de ce monde, dans la période de jugement annoncée depuis longtemps.

La façon dont les gens répondent à la proclamation mondiale de la bonne nouvelle du royaume de Dieu et dont ils agissent à l'égard des serviteurs de Jéhovah, qui effectuent cette œuvre de prédication, détermine leur classement parmi les brebis ou les boucs. A la classe des brebis, Jésus déclare: «Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.» Et à la classe des boucs, il dit ceci: «Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites. Et ceux-ci iront au châtiement (suppression, NW) éternel, mais les justes à la vie éternelle.» — Mat. 25:40,45,46.

Si vous êtes de ceux qui faites ce que vous croyez bon sans jamais nuire à autrui, mais que vous ne tenez toutefois pas compte de la bonne nouvelle du royaume de Dieu et des exigences divines, vous ne pouvez vous attendre à un jugement favorable. Ce qui compte n'est pas ce qui est bien à vos yeux, mais ce que Dieu considère comme bien.

L'établissement du royaume de Dieu sous la domination du Christ est la meilleure nouvelle qui ait jamais été proclamée, car elle révèle que le nom de Jéhovah Dieu sera bientôt réhabilité de tout l'opprobre que le monde a accumulé sur lui. Cela signifie la fin toute proche d'un monde qui a surpassé en iniquité celui qui a été détruit par le déluge. Cela signifie que les humbles de la terre, les personnes dévouées à Dieu qui accueillent avec joie la bonne nouvelle du Royaume, hériteront la terre et goûteront la paix et la vie éternelle sous la juste domination de ce gou-

vernement céleste. Aucune personne aimant la justice, aimant Dieu et le Christ ne se désintéressera de cette bonne nouvelle. Au lieu de cela, elle la recevra joyeusement et prendra part à sa proclamation.

UN TEMPS SERIEUX

De même que la période de jugement qui prit fin avec le déluge apporta aux habitants de ce temps-là une fin définitive, ainsi l'achèvement de l'actuelle période de jugement mettra définitivement fin à l'existence consciente de ceux qui sont jugés défavorablement. Par conséquent, notre époque est une époque sérieuse.

Les parents qui rejettent la bonne nouvelle du Royaume et qui ne tiennent pas compte des bons principes des merveilleux desseins de Jéhovah Dieu ne peuvent s'attendre à ce que leurs jeunes enfants survivent à l'exécution du jugement divin. Un enfant est sous la responsabilité familiale jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge où il peut être tenu responsable de ses actes. Le châtiement ou la bénédiction que Dieu octroie aux parents atteint automatiquement l'enfant. Ce principe est énoncé dans Ezéchiel 9:6, où Dieu ordonne: «Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes; mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque.»

Les enfants mineurs des hommes qui périrent lors du déluge ne furent pas préservés avec Noé dans l'arche, mais furent anéantis avec leurs méchants parents. Il en fut de même pour les villes de Sodome et de Gomorre. S'il s'y était trouvé dix personnes justes, ces villes eussent été épargnées. Il s'y trouvait certainement plus de dix enfants mineurs; néanmoins, Dieu détruisit ces villes.

Etant donné que leur manière d'agir affecte directement leurs jeunes enfants, les parents assument une grave responsabilité. Ils ne peuvent se permettre de considérer les desseins déclarés de Dieu d'une manière passive. Ce n'est pas ainsi qu'ils recevront un jugement favorable pour eux-mêmes et pour leurs jeunes enfants. Les parents qui manifestent de l'amour pour Dieu et son Royaume d'une manière active sont classés parmi les brebis et seront bénis par Dieu qui leur accordera le privilège d'être épargnés avec leurs enfants.

Cette époque de jugement est une époque très sérieuse pour les hommes de toutes les positions sociales. La ligne de conduite que chaque personne adopte à l'égard du Royaume et des desseins de Jéhovah Dieu peut signifier soit la mort éternelle soit la préservation et l'introduction dans un équitable monde nouveau.

Depuis 1918, date à laquelle le jugement divin commença par ceux qui se prétendaient la maison de Dieu, c'est-à-dire pendant plus de quarante ans, une grande foule de personnes a répondu à la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Elles forment la société du monde nouveau et ont forgé «de leurs glaives... des hoyaux, et de leurs lances des serpes». (Es. 2:1-4.) Elles jouissent de la paix bien que vivant dans un monde déchiré par la guerre. Comme les six personnes qui furent préservées à travers le déluge avec Noé et sa femme, elles seront préservées à travers la bataille d'Harmaguédon, quand les forces célestes de Dieu apporteront une fin cataclysmique à cette période de jugement. — II Thes. 1:6-9; Soph. 3:8.

Dans le passé, Dieu ne tint pas compte de l'ignorance de ses commandements et de ses desseins, mais il en tient compte dans l'actuelle période de jugement. Comme la bonne nouvelle de son Royaume établi est prêchée dans le monde entier, personne ne peut prétexter l'ignorance. Si vous estimez votre vie, vous ne rejetterez pas ce que vous venez de lire comme étant sans aucune importance, mais vous ferez tous vos efforts pour vous renseigner sur les desseins de Jéhovah et ce qu'il exige de nous pour nous préserver et nous introduire dans un monde juste sous la domination de son Royaume. En agissant en harmonie avec sa volonté l'épreuve dont dépend notre vie ne se terminera pas par un jugement défavorable et la mort, mais par un jugement favorable et la vie.

Faisons preuve d'initiative et défendons-nous dans notre ministère

DE BONS soldats sont habiles, ils font preuve d'initiative et se défendent dans leur guerre. Mieux encore, ils savent que la meilleure défense consiste à prendre l'offensive ou l'initiative. Sous ce rapport, Jésus et ses apôtres nous donnèrent l'exemple. Jésus prit certainement l'initiative quand il entra dans la synagogue de sa ville natale de Nazareth et s'appliqua le texte d'Ésaïe 61:1 et 2. — Luc 4:14-21.

En envoyant les douze apôtres, puis les soixante-dix disciples, Jésus, comme un bon instructeur, les exerça à prendre l'initiative, comme Pierre et les autres le firent à la Pentecôte. En particulier, l'apôtre Paul prit l'initiative, allant là où le besoin était le plus grand.

Qu'en est-il de nous aujourd'hui? Nous, ministres chrétiens voués, prenons-nous l'initiative en nous engageant régulièrement et avec empressement dans toutes les branches du ministère du Royaume, en prêchant de maison en maison, en distribuant les périodiques bibliques, en faisant des visites chez les personnes de bonne volonté et en conduisant des études bibliques dans leurs foyers? Serait-il possible que nous ressemblions à l'apôtre Paul et alliés là où le besoin est grand, ou tout au moins plus grand que là où nous sommes? Prenons-nous l'initiative d'inviter d'autres personnes à participer au ministère ou attendons-nous qu'elles nous le demandent, comme cela arrive parfois?

Faire preuve d'initiative est particulièrement essentiel si nous tirons profit au maximum des occasions de rendre un témoignage occasionnel. N'attendez pas que votre compagnon de voyage, votre associé dans le travail ou votre « prochain » en général engage la conversation et aborde la question de la religion, mais prenez l'initiative, entamant avec tact la conversation et puis, d'un air apparemment détaché, orientez-la vers l'espérance du Royaume. Ceux qui agissent ainsi font de nombreuses expériences intéressantes et obtiennent souvent des résultats remarquables. Telle fut l'expérience d'un missionnaire qui rendit témoignage à

son compagnon de voyage dans un taxi. C'était la première fois que la bonne nouvelle était présentée à cet homme; maintenant c'est un proclamateur voué et zélé.

Qu'en est-il de notre défense? Sommes-nous toujours prêts à nous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque nous demande raison de l'espérance qui est en nous? (I Pierre 3:15). Pour que notre défense soit vraiment efficace, il nous faut étudier diligemment; il nous faut nous efforcer de nous présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de vérité. C'est seulement en nous appliquant avec zèle, en nous préparant pour les réunions, en y assistant et en y participant, que nous acquerrons la connaissance exacte si essentielle pour manier l'épée de l'esprit, de telle façon qu'elle soit vivante, efficace et plus tranchante qu'une épée à deux tranchants. — II Tim. 2:15; Eph. 6:17; Hébr. 4:12.

Nous devrions veiller particulièrement à ne pas faire peu de cas de cette épée de l'esprit, cela par amour de la conversation ou de la discussion. Quoi que nous puissions dire, une telle conversation ne peut avoir l'autorité et la force qu'ont la citation et la lecture des textes bibliques. Nous ne pouvons pas toujours avoir notre Bible avec nous, aussi devrions-nous avoir un vocabulaire scriptural adéquat pour les différents enseignements fondamentaux des Écritures, tels que l'importance du nom de Jéhovah et sa réhabilitation, l'espérance du Royaume, la résurrection, etc. Nous devrions également être équipés de façon à pouvoir réfuter efficacement les fausses doctrines. Et, avec le temps, nous devrions augmenter notre vocabulaire scriptural, tout comme les personnes intelligentes continuent toutes à enrichir leur vocabulaire.

De toutes façons, en tout temps les ministres chrétiens seront éveillés, ils feront preuve d'initiative et se défendront en exerçant leur ministère afin que la prédication soit fructueuse.



● La Société reçoit chaque année un certain nombre de lettres la questionnant sur divers aspects de la manière de célébrer le Souper du Seigneur. C'est en réponse à ces demandes que nous publions les lignes ci-après.

La célébration de la mort de notre Seigneur est un événement à la fois joyeux et sérieux. Elle mérite que nous accordions toute notre attention à chaque détail; cela est particulièrement requis des surveillants, car nous pouvons être certains que Jésus veillait soigneusement à remplir toutes les conditions fixées pour la célébration de la pâque.

Le pain utilisé doit être sans levain. Cette particularité représentait l'état de Jésus sans péché. Son corps étant parfait et complet, il n'était pas nécessaire d'ajouter quoi que ce fût. Aussi aucun produit, sel ou autre, ne devait lui être ajouté lors de sa fabrication. En outre, y ajouter un ingrédient pour améliorer sa saveur ne contribuait pas à lui faire représenter le « pain d'affliction ». — Deut. 16:3; I Cor. 5:6-8.

Les matzos juifs (azymes) peuvent ou ne pas répondre à ces conditions, tout dépend de la manière dont ils sont faits. Vous êtes peut-être obligés de cuire vous-mêmes votre pain sans levain, comme c'est le cas au Bethel de Brooklyn. Le frère qui le prépare emploie la recette suivante: Une tasse de farine de blé complet mélangée à deux tasses et quart d'eau. Bien délayer dans un récipient puis verser le contenu dans une poêle à frire assez chaude et, comme pour des crêpes, faire cuire des deux côtés. Après que ces galettes sont devenues solides, les mettre dans un plateau et cuire au four jusqu'à ce qu'elles deviennent croustillantes.

Quant au vin, il doit s'agir en premier lieu de vin fermenté. Il n'est pas question que Jésus ait employé du jus de raisin. Il s'agissait de vin fermenté. Un jus de raisin ne pourrait faire éclater de vieilles outres. En outre, ce fut parce que Jésus n'avait aucune prévention contre le fait de boire que ses ennemis l'accusèrent d'être « un buveur ». D'autre part, du jus de raisin ne peut être conservé sans fermentation depuis le moment de la vendange jusqu'au printemps, saison de la pâque, pendant laquelle Jésus institua le Mémorial de sa mort. Le témoignage de l'histoire juive confirme que du vin fermenté était utilisé lors de la pâque. — Mat. 9:17; 11:19.

Le vin doit encore être rouge. Seul du vin rouge symbolise convenablement du sang. Il doit être le « sang du raisin ». De plus, comme le sang de Jésus convenait parfaitement, qu'il était suffisant par lui-même, aucune addition n'est alors nécessaire. Ainsi devait être le « fruit de la vigne » utilisé pour représenter ce sang. Le vin utilisé doit également être naturel. La plupart des vins que les Juifs utilisent pour la pâque sont des vins fortement adoucis et, par suite, ne conviennent pas. Ce ne peut être non plus un fortifiant. Par exemple, aucune liqueur comme

le brandy ne peut y être ajoutée pour augmenter sa teneur en alcool, comme c'est le cas pour le Porto. Aucune herbe ou aromate ne doit non plus lui être ajouté, comme on fait pour les vermouths ou autres apéritifs. Des vins de cru, naturels, des vins rouges, tels que des Bourgogne, des Chianti, des Bordeaux, pour ne mentionner que quelques-uns des vins les plus connus, conviennent. — Deut. 32:14.

Les emblèmes doivent être passés à chacun des participants, même si l'on est certain que personne ne professe faire partie du reste. Chacun devrait agir avec une pleine conviction en rapport avec son espérance, céleste ou terrestre, sur la base des dispositions de Dieu à son égard, en partageant ou en ne partageant pas les emblèmes qui lui sont présentés. Ceux qui professent faire partie du reste ne devraient par conséquent pas être placés à part pour que les emblèmes leur fussent présentés à eux seulement. La coupe devrait être de taille et de forme ordinaires, bien que plusieurs puissent être utilisées à la fois s'il s'agit d'une grande assemblée. De fastidieuses objections d'ordre sanitaire ne devraient pas entrer en considération; des petites coupes personnelles ne peuvent représenter une participation commune au sang de Christ, tout comme de petites hosties particulières, telles qu'elles sont utilisées par l'Eglise catholique romaine pour la messe, détruiraient l'image du pain. Il convient encore d'ajouter qu'il n'est pas nécessaire de garder les emblèmes couverts jusqu'au moment où ils sont servis, ce qui contribue à leur conférer une marque de mystère religieux et cérémoniel qui doit être évitée. — Rom. 8:16, 17, 24, 25; I Cor. 10:15-17.

Une exception peut naturellement être faite pour des membres du reste qui, pour cause d'infirmité ou de maladie, sont incapables

d'assister à la célébration du Souper. Des portions individuelles leur seront portées, sans égard à leur âge ou à leur santé physique, par un frère compétent capable de causer du sujet avec eux pendant quelques instants. De telles personnes doivent être considérées à la fois comme assistants et participants. Les exclus ne sont pas les bienvenus. S'ils assistent et participent, ils ne seront pas comptés. De nouveaux venus non baptisés qui prendraient les emblèmes ne seront pas comptés non plus comme participants.

Qu'en est-il de certains membres du reste qui, en raison de certaines circonstances indépendantes de leur volonté, sont absolument empêchés d'observer le Mémorial et de participer aux emblèmes? Il semble alors que la disposition miséricordieuse que Jéhovah avait prise pour la célébration de la pâque un mois plus tard par ceux des Juifs qui se trouvaient impurs pour les cérémonies du 14 Nisan, s'appliqueraient à leur cas. Les membres individuels du reste devraient donc observer un Mémorial personnel de la mort de Christ le quatorzième jour du mois suivant, le mois d'Yar d'après le calendrier juif, soit juste 30 jours plus tard. — Nomb. 9:9-14.

Ce qui reste des emblèmes après la célébration du Mémorial est un surplus qui peut être pris à la maison et être consommé comme une nourriture ordinaire. Il n'y a rien qui soit sacré en particulier dans cette célébration. Mais, de toutes façons, les emblèmes ne devraient pas être mangés immédiatement après le Souper du Seigneur à la Salle du Royaume et dans un esprit de légèreté, comme cela s'est déjà produit. « Que tout se fasse avec bienséance et avec ordre » est un conseil spécialement approprié pour le Mémorial de la mort de Christ. — I Cor. 14:40.

COMMUNICATIONS

PRESENTEZ LA GUERISON AUX NATIONS

— Apoc. 22:2.

La guérison spirituelle, qui conduit à la vie éternelle dans le monde nouveau de la justice, est maintenant offerte aux gens de toutes les nations. Aucune nationalité n'en est exclue. Du royaume céleste de Jéhovah Dieu et de son Fils ont sorti un fleuve guérisseur dont tous sont invités à boire. Oui, « que celui qui le désire reçoive gratuitement de l'eau de la vie! » (Apoc. 22:17, NC). Tous les hommes y sont conviés, quel que soit leur race, couleur ou credo. La proclamation du Royaume apporte aux personnes honnêtes les eaux vivifiantes de la vérité divine. Au cours de ce mois les témoins de Jéhovah continueront à visiter les gens dans leurs foyers pour leur offrir un périodique dispensateur de la santé spirituelle — *La Tour de Garde*, moyennant une contribution de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 \$ canadien ou U.S.A. Les nouveaux abonnés recevront aussi trois brochures traitant de sujets bibliques. Tous les amis de la justice sont invités à présenter la guérison aux nations.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

16 Christ... [a laissé] un exemple, afin que vous suiviez (fidèlement, NW) ses traces. — I Pierre 2:21. wF 15/8/60 20, 21a

17 Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple... louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. — Actes 2:46, 47 wF 15/9/60 19

18 L'amour use de longanimité; il est plein de bonté; l'amour n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas; il ne s'enfle pas d'orgueil; il n'agit pas avec inconvenance; il ne cherche pas son propre intérêt; il ne s'irrite pas; il n'impute pas le mal. — I Cor. 13:4, 5, Da. wF 15/12/60 9, 10a

19 Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. — Prov. 22:6. wF 1/8/60 20, 21a

20 Je choisis la voie de la vérité, je place tes lois sous mes yeux. — Ps. 119:30. wF 1/7/60 7

21 Si quelqu'un... ne [tient] pas sa langue en bride... son mode d'adoration est vain. — Jacq. 1:26. wF 1/10/60 7, 8

22 Les armes de notre guerre ne sont pas charnelles, mais ont par Dieu la puissance de renverser des choses solidement retranchées. Car nous renversons les raisonnements et toute chose élevée qui va à l'encontre de la connaissance de Dieu et nous amenons toute pensée en captivité pour la rendre obéissante au Christ. — II Cor. 10:4, 5, NW. wF 15/4/60 40

23 Lorsqu'ils virent l'assurance (entendirent le langage franc, NW) de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus. — Actes 4:13. wF 15/8/60 1

24 Continuez à aimer vos ennemis, à faire du bien et à prêter sans intérêt, sans rien espérer en retour, et votre récompense sera grande parce que vous serez fils du Très-Haut, car il est bienveillant pour les ingrats et les méchants. — Luc 6:35, NW. wF 15/10/60 2, 3

25 Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. — Mat. 7:12. wF 1/11/60 22, 23

26 ... qu'il peine plutôt en travaillant honnêtement de ses mains pour avoir de quoi donner aux nécessiteux. — Eph. 4:28, NC. wF 1/9/60 27, 28

27 Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. — Mal. 3:2. wF 15/11/60 20

28 Continuez à vous supporter l'un l'autre et à vous pardonner l'un l'autre largement, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre. Tout comme Jéhovah vous a pardonné largement, faites-le vous aussi. — Col. 3:13, NW. wF 15/7/60 20

29 Moi Paul, je vous prie, par la douceur et la bonté de Christ. — II Cor. 10:1. wF 15/6/60 5, 8

30 Date de la Commémoration, après 18 heures
Dès que Jésus eut été baptisé... les cieux s'ouvrirent et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. — Mat. 3:16. wF 15/2/60 4, 9, 10

31 Etant toujours prêts à vous défendre avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. — I Pierre 3:15. wF 15/12/60 15, 16a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

5 mars: Une manifestation d'unité dans un monde divisé. Page 52, et L'unité de tous les hommes de bonne volonté à été promise. Page 56, § 1-13.

12 mars: L'unité de tous les hommes de bonne volonté a été promise. § 14-39.



La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1^{er} MARS 1961 N° 5

Périodique bimensuel

CONSTRUISEZ POUR L'AVENIR

MANIFESTEZ LES FRUITS DE L'ESPRIT

APPLIQUEZ VOTRE CŒUR

RAPPORT MONDIAL
DES TÉMOINS DE JÉHOVAH
POUR L'ANNÉE DE SERVICE 1960

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénales, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Donnez-vous à contre-cœur?	67
Construisez pour l'avenir	68
Manifestez les fruits de l'esprit	71
Appliquez votre cœur	74
Rapport mondial des témoins de Jéhovah pour l'année de service 1960	76
Pourquoi croyez-vous à la Trinité?	79

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1935 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampon 1928 et 1939 Da - Version de J.-N. Darby Dy - Catholic Douay Version* GY - Glare & Vigouroux Jé - Bible de Jérusalem KJ - King James Version* La - Version de Lausanne	LÉ - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MN - Les Moines de Maredsous Mo - James Moffatt's Version* NU - Nouvelle Bible Crampon 1952 NW - New World Translation* Ro - J.-B. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Yg - Robert Young's Version* Sy - Version Synodale
--	--

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 5
MARCH 1, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 58 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais
Allemand	Ilocoan	Bengali	Kanarais
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayais
Arabe	Italien	Birman	Marathi
Cebu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motu
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papiament
Gvémbar	Suédois	Hiligaynon-	Polonais
Danois	Tagaïa	Visayan	Russe
Espagnol	Twi	Hongrois	Samoan
Finnois	Xosa	Ibanag	Sésouto
Français	Zoulou	Ibo	Siameis
Grec			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.-
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 2, C. C. P. 869.76	Fr. 60.-
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.-
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.-
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.-

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII

1^{er} mars 1961

N^o 5

ON EST sollicité à chaque coin de rue, par la poste, au téléphone et à la porte. Tous les quémandeurs n'ont qu'une parole: « Donnez-nous », « faites la charité », « nous avons besoin de vous ». Ces appels sont naturellement destinés à faire vibrer les fibres sensibles et à délier les cordons de bourse, Portefeuille et porte-monnaie se vident sous la pression de l'opinion publique. On insiste sur le fait que donner est un devoir religieux. Ainsi, aux seuls Etats-Unis, plus de cinq milliards de dollars vont annuellement des bourses privées dans les caisses des œuvres de charité.

Bien que la Bible dise: « Dieu aime celui qui donne avec joie », et que de son côté, Jésus se soit exprimé en ces termes: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir », on dit que le public ne donne « qu'à contre-cœur ». Les gens donnent quand ils y sont obligés, et souvent ils manifestent leur mécontentement. Mais pour quelle raison serait-ce si pénible de donner pour beaucoup quand Jésus avait dit que cela devait procurer le plus grand bonheur? Cela vous a-t-il jamais fait mal de donner? — II Cor. 9:7; Actes 20:35.

Soutirer de l'argent au nom de Dieu a atteint le niveau de la grande entreprise, et c'est une source de soucis, de contrariétés, mais non de bonheur. Le 3 avril 1960, le *Sunday Express* de Londres titrait en grand: « Des experts en affaires pour soutenir les collectes de l'Eglise catholique romaine. » Une société, la Cathos, a des filiales au Canada, aux Etats-Unis, en Australie et en Grande-Bretagne. Elle se spécialise exclusivement dans la recherche sur la manière d'accroître le revenu de l'Eglise catholique romaine. Le journal londonien disait que le but de cet organisme était de doubler le revenu des Eglises catholiques romaines en Grande-Bretagne; cette entreprise a la bénédiction du Cardinal Godfrey, primat de Grande-Bretagne.

Une partie du programme de la Cathos consiste à solliciter de manière méthodique, par une action de porte-à-porte, toutes les familles catholiques d'une paroisse et de leur faire signer une promesse par laquelle elles se déclarent d'accord pour verser tant par semaine. Au programme figure également un « banquet de détente ». La première campagne de la Cathos en Grande-Bretagne commença au printemps dernier à Potters Bar, dans le Middlesex, avec un grand banquet qui réunit 300 paroissiens. Le but avoué était de porter le montant de la collecte de \$4900 à \$10 080. M. Harold Brinjes, président de la Cathos, fit le commentaire suivant: « Les habitants de Potters Bar donneront de telle manière que cela les contrarie un peu. Cela fait partie de nos nouvelles dispositions. »

Oui, cela gêne quand il faut donner sous la contrainte, quelle que soit la valeur de la cause pour laquelle nous sommes sollicités. Si quelqu'un se sent obligé de donner, s'il le fait pour s'éviter des froissements de sourcils et des regards réprobateurs, alors cela ne procure pas du plaisir, mais de la contrariété. La coutume religieuse veut qu'une sébile passe dans les rangs. La personne pauvre se sent alors dans l'obligation de faire autant que son riche voisin et elle n'éprouve vraiment aucun bonheur. Celui qui a les moyens donne généralement avec ostentation, geste qui lui vaut une récompense immédiate — la gloire des hommes —. La personne pauvre éprouve le besoin d'entretenir une certaine respectabilité et elle donne « à contre-cœur ». Ni l'un ni l'autre n'ont alors ressenti le bonheur dont Jésus a parlé. — Mat. 6:2.

DONNEZ-VOUS À CONTRE-CŒUR ?

Une année, la famine sévissant dans le pays, les membres de l'assemblée chrétienne de Jérusalem se trouvaient dans le besoin. Paul rapporte que leurs frères chrétiens de Macédoine, bien que n'étant pas eux-mêmes dans l'abondance, « ont donné volontairement... nous demandant avec de grandes instances la grâce de prendre part à l'assistance destinée aux saints ». Il attesta encore qu'ils donnèrent « même au delà de leurs moyens ». Aucun simulacre ou contrainte dans le geste des chrétiens macédoniens. Ils recherchaient l'occasion de donner. Ce fut pour eux une source de bonheur; ceux qu'ils aimaient chèrement allaient bénéficier de leur générosité. — II Cor. 8:1-4.

Et aujourd'hui, comment une personne peut-elle être heureuse en donnant? Pour obtenir le bonheur, il faut d'abord développer une disposition à la générosité; il faut obéir aux deux plus grands commandements: aimer Jéhovah Dieu de tout son cœur, de tout son esprit, de toute son âme et de toute sa force, et son prochain comme soi-même. Avec un tel amour, on donne du cœur; on donne parce qu'on rend heureux celui qu'on aime. On se réjouit à l'idée d'exprimer son amour en donnant, et on ressent alors davantage car le bénéficiaire est également heureux. C'était le cas des chrétiens macédoniens qui donnèrent à leurs frères de Jérusalem.

Si vous voulez un exemple moderne, considérez alors le cas des chrétiens témoins de Jéhovah qui furent libérés des camps de concentration allemands à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Comme les chrétiens de Jérusalem, ils avaient besoin d'aide. Dans le monde entier, leurs frères chrétiens se réjouirent du privilège qu'ils avaient de soulager leurs frères allemands dans le besoin. A présent, ces témoins allemands ont suffisamment sur le plan matériel et, généreusement, ils ont contribué par des centaines de milliers de marks là où cela était nécessaire, en finançant l'œuvre de prédication dans leur pays. Cet argent a aidé leurs frères et a permis d'envoyer des missionnaires dans beaucoup de territoires étrangers. Qui pourrait nier que le bonheur éprouvé par les témoins allemands au moment où ils ont donné n'était pas plus grand que celui de l'époque où ils recevaient de leurs frères à la fin de la Seconde Guerre mondiale?

Il est exact que tous n'ont pas le moyen matériel de donner, mais tous peuvent cependant connaître le grand bonheur de donner. Voyez l'exemple de l'apôtre Pierre. Au sortir du temple se trouvait un infirme qui demandait l'aumône. « Pierre lui dit: Je n'ai ni argent ni or; mais ce que j'ai je te le donne: au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. » Aussitôt, l'homme fut guéri et il se leva, le cœur débordant de joie. Quel dut être le bonheur de Pierre en se voyant capable de rendre la santé à cet infirme reconnaissant! Aujourd'hui, il est exact que nous pouvons offrir encore plus qu'une guérison. Jésus dit que la connaissance de son Père Jéhovah et de lui-même signifierait la vie éternelle. Acquièrez donc cette connaissance et dispensez-la. Votre cœur se réjouira d'une joie incomparable quand vous verrez des yeux éclairés par la connaissance briller à la vision du monde nouveau que vous avez dépeint et qui sera leur ferme espérance! Ces dons ne vous procureront aucune contrariété, mais ils vous permettront d'apprécier ce que Jésus voulait dire par ces paroles: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » — Actes 3:6; 20:35; Jean 17:3.

Construisez pour l'AVENIR



C'EST un plaisir que de construire! Au long des siècles, l'homme a fait de grands progrès dans l'art de la construction. Quant à ses ouvrages actuels, ils sont vraiment étonnants. L'homme a construit des maisons confortables, des usines immenses, des machines perfectionnées, des ponts géants, des gratte-ciel, des avions à réaction, et pourtant cela ne semble pas lui donner satisfaction: il en est qui veulent aller habiter quelque part dans l'espace! L'homme apprécie-t-il vraiment toutes ses œuvres ou bien préfère-t-il agir en destructeur? Combien de fois les manchettes de votre journal vous ont-elles parlé de la GUERRE? Combien de photos avez-vous vues sur la guerre, combien d'articles avez-vous lus et combien de livres d'histoire avez-vous étudiés sur le même sujet? Vous avez pu constater les ravages opérés par l'homme. Les hommes dépendent des milliards de francs et consacrent d'innombrables heures pour les travaux de construction. Puis d'autres hommes, si ce ne sont les bâtisseurs eux-mêmes, sèment la ruine. Est-ce là construire pour l'avenir?

Il n'y a pas bien longtemps l'homme a mis en ruine de nombreuses grandes villes. Aujourd'hui nul ne sait si la ville qu'il habite ne sera pas rasée demain. Que peut-on reprocher à l'homme, le constructeur? A-t-il perdu la raison? Le monde entier n'est-il plus dans son bon sens? Où trouver la sécurité? Qu'il est inquiétant de voir à l'assemblée des Nations unies les grands hommes d'Etat se quereller! Si ce n'est pas l'un, c'est l'autre qui cherche le pouvoir et la domination du monde. Même les grands systèmes religieux de la chrétienté ne sont pas capables de s'entendre. Les puissantes organisations politiques au sein des nations sont divisées. Le monde des affaires cherche le pouvoir en tous lieux. Tous ces gens-là construisent, mais bâtissent-ils simplement pour détruire? Leur politique se résume-t-elle en ces mots: Régner ou détruire? Que c'est insensé! Salomon a écrit: «La femme sage bâtit sa maison, et la femme insensée la renverse de ses propres mains.» — Prov. 14:1.

Jésus-Christ, le Chef du christianisme, a donné l'unique bonne solution pour connaître la paix et la prospérité. Il a dit à ses disciples de chercher premièrement le royaume de Dieu et sa justice. La chrétienté recherche-t-elle le royaume? Assurément non! Sa grande espérance, ce sont les Nations unies. Jésus, cependant, a appris les premiers chrétiens à prier en ces termes: «Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre.» Le clergé de la chrétienté prie pour les Nations unies, à ses yeux le seul espoir de l'humanité. Les dirigeants et les conducteurs religieux sont des guides

aveugles, ainsi que Jésus l'a dit: «Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée. Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.» (Mat. 15:13, 14). C'est dans la fosse que se retrouveront tous les insensés à la bataille d'Harmaguédon.

Ce dont ce monde a besoin, c'est de quelqu'un qui sache construire et qui bâtisse d'une manière durable. Au cours des six mille ans écoulés, les rois de la terre n'ont rien construit d'éternel. Où sont leurs royaumes? Voyez tous les changements qui se sont produits depuis 1914! Les faits montrent que l'homme a besoin d'un chef juste, rempli de sagesse et résolu à faire la volonté divine et non celle de l'homme. Dans un monde où la majorité de la population terrestre ne mange pas à sa faim, est mal logée et peu instruite, il faut, comme guide, quelqu'un de supérieur aux dirigeants que nous connaissons. Cette personne existe, selon la Parole de Dieu, qui dit ceci: «Ecoutez, et votre âme vivra; je traiterai avec vous une alliance éternelle, pour rendre durables mes faveurs envers David. Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples.» (Es. 55:3, 4). Ce chef est Jésus-Christ, celui qui, selon la promesse, peut bénir et bénira toutes les familles de la terre.

EDIFICATION DE L'ASSEMBLEE CHRETIENNE

Cette personne, plus sage que tous les hommes ayant jamais paru sur la terre, a dit ceci: «Lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, en disant: Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever?» (Luc 14:28-30). Il y a dix-neuf cents ans, Jésus a commencé l'édification de la classe du royaume de Dieu, l'assemblée chrétienne (Mat. 16:18). Aujourd'hui, le Christ est en train de l'établir dans les cieux pour régir à ses côtés le monde nouveau. Pour achever l'édification du monde nouveau de la justice, il faut que Jésus anéantisse bientôt le Diable, le dieu de ce monde mauvais, et son système de choses sur la terre. Alors la nouvelle terre paradisiaque fera son apparition. Mais, à l'appui de ces paroles, quelle œuvre de construction est en cours sous la direction du Christ?

Moïse, le prophète d'Israël, était un grand chef et l'organisa-

« Il y a grande abondance dans la maison du juste, mais il y a du trouble dans les profits du méchant. » — Prov. 15:6.



1. a) Citez quelques exploits de l'homme dans le domaine de la construction. b) L'homme apprécie-t-il vraiment ses œuvres?
2. Pourquoi une grande inquiétude règne-t-elle actuellement à cause de la situation mondiale?
3. a) En ce qui concerne la paix, quelle solution Jésus a-t-il donnée? b) La chrétienté a-t-elle accepté cette solution?

4. De quoi le monde a-t-il besoin pour connaître un avenir sûr? Quelle assurance nous donne à ce sujet la Parole de Dieu?
5. Quelle œuvre de construction Jésus a-t-il entreprise il y a dix-neuf siècles?
6. a) En quels termes Moïse a-t-il annoncé la venue de Jésus? b) Pour aider Jésus dans son travail de construction, qu'a fait Jean-Baptiste?

teur d'une nation dont le Dieu se nommait Jéhovah. Mais il y a quelqu'un qui est plus grand que Moïse: «Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écouterait pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple.» (Actes 3: 22, 23). Ce prophète fut Jésus-Christ. Moïse avait conduit hors d'Égypte une organisation de millions d'hommes. Dieu avait préparé ce peuple. Il en avait fait une nation et avait désigné Moïse comme chef et médiateur. Mais quand Jésus vint sur la terre, il se mit à édifier une nouvelle organisation. Il fut envoyé vers les brebis perdues d'Israël. Il leur annonça que le royaume des cieux était proche. Auparavant, son précurseur, Jean-Baptiste, avait préparé pour Jéhovah «un peuple bien disposé». (Luc 1: 17.) Pour commencer l'édification d'une nouvelle organisation, Jésus-Christ devait conduire tous ces hommes. Quand il entreprit son ministère chrétien, il alla trouver Jean-Baptiste. Jean envoya ses disciples vers Jésus. Le Christ devait construire quelque chose de nouveau, car l'ancien n'était que la figure ou l'ombre du nouveau. Jésus devait édifier une maison spirituelle avec ceux qui avaient foi au vrai Dieu. C'était une tâche immense. La mènerait-il à terme? Son succès dans cette entreprise signifiait la vie pour les hommes de foi.

La vie est intéressante. L'homme aime la vie et désire la garder. Sans la vie, il ne peut rien faire. Il fallait que le chemin de la vie éternelle fût ouvert au genre humain par Jésus-Christ, car Dieu a donné son Fils «afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle». (Jean 3: 16.) C'est le Fils de Dieu qui a dit: «Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.» (Jean 14: 6.) Jésus ouvrit le chemin de la vie à tous ses fidèles disciples. Il en appela douze, les instruisit et les envoya prêcher à son exemple. Il groupa autour de lui des hommes qui aimaient la vérité et la justice et se mit à édifier une nouvelle organisation avec ces éléments. Il y eut un petit nombre de Juifs amis de la justice, un reste, qui accepta la voie divine de la vie éternelle. Porte-parole de Dieu, Michée avait écrit longtemps auparavant: «Je rassemblerai les restes d'Israël, je les réunirai comme les brebis d'une bergerie, comme le troupeau dans son pâturage; il y aura un grand bruit d'hommes.» (Michée 2: 12). Bon berger, Jésus-Christ rassembla les hommes de foi et de sagesse et les réunit «comme le troupeau dans son pâturage». Ils y seraient en sécurité, sous la direction du Maître et sous la protection de leur Dieu Jéhovah. Les ayant groupés, Jésus fut à même de les enseigner et de leur donner la nourriture spirituelle pour leur édification. Eux aussi pourraient alors aller dans le monde, faire œuvre de ministres et demeurer unis comme les brebis d'une bergerie, comme le troupeau dans son pâturage. Ils formeraient toujours un seul troupeau, quel que soit l'endroit où se trouverait chaque élément.

UNE ORGANISATION UNIFIEE ET PERSEVERANTE

Jésus acheva sa carrière terrestre. Il mourut sur un poteau de supplice, par suite de l'action des ennemis du royaume de Dieu, conducteurs religieux et dirigeants politiques. Le troisième jour, il fut ressuscité

té d'entre les morts par la puissance de Jéhovah, comme créature céleste immortelle. Qu'allait-il arriver à la nouvelle organisation qu'il avait édifiée sur lui? Ces hommes avaient été invités à contracter une nouvelle alliance. Ils seraient les premiers éléments d'un petit troupeau dont Jésus avait dit: «Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.» (Luc 12: 32). Resteraient-ils ensemble dans un même pâturage et ressentiraient-ils la même sécurité que pendant la présence de Jésus à leurs côtés? Continueraient-ils l'œuvre de construction commencée par Jésus?

Les faits montrent qu'à la Pentecôte ces mêmes disciples fidèles de Jésus-Christ étaient toujours ensemble. C'est alors que le saint esprit descendit sur eux et qu'ils se mirent à parler en d'autres langues». A partir de ce jour, la prédication de la bonne nouvelle reçut un élan nouveau. A cette occasion Pierre prit la parole devant une multitude nombreuse, et l'historien rapporte que «ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes». (Actes 2: 41.) Que firent ces nouveaux convertis juifs lorsqu'ils se vouèrent à la voie chrétienne? «Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle.» (Actes 2: 42). On voit ici l'édification de l'assemblée de Dieu, le nouvel Israël spirituel, et sa formation en vue d'une œuvre plus grande.

Paul, apôtre militant de Jésus-Christ, fut également un bâtisseur et un véritable disciple du Maître. Groupant ceux qui vouaient leur vie au service de Jéhovah, il les organisa en assemblées. C'est lui qui a dit: «Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.» (I Cor. 3: 10, 11). Paul bâtit pour l'avenir mais il bâtitait toujours sur le vrai rocher Jésus-Christ. L'apôtre savait qu'il groupait de nouveaux chrétiens dans la structure de l'organisation chrétienne, l'organisation théocratique de Jéhovah. Il n'essayait pas de bâtir une secte dont il aurait été le fondement. Cela aurait causé une division et aurait été un mauvais exemple. C'est pourquoi il déclara fermement aux Corinthiens: «Qu'est-ce donc qu'Apollon, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollon a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.» — I Cor. 3: 5-9.

Paul comprenait exactement ce que signifiait être chrétien dans l'assemblée de Dieu. L'assemblée entière des Israélites spirituels était celle de Dieu. La grande œuvre de rassemblement qui eut lieu après la mort de Jésus fut pour la gloire de Dieu. Les Israélites spirituels furent admis dans la nouvelle alliance et chargés d'annoncer le royaume en tous lieux. Ils firent des disciples dans toutes les nations, lesquels furent baptisés au nom

7. a) Que fit Jésus pour grouper des hommes autour de lui? b) Comment cela accomplit-il Michée 2: 12? 8, 9. a) Quelles questions sur l'œuvre de construction entreprise par Jésus peut-on se poser du fait que le Christ fut mis à mort? b) Qu'advint-il de son œuvre?

10. Comment Paul montra-t-il qu'il suivait Jésus en continuant l'œuvre de construction et à qui attribua-t-il la gloire d'ajouter de nouveaux membres à l'assemblée, l'édifice de Dieu? 11. Quelle était la responsabilité de chaque membre ajouté à l'assemblée?

du Père, du Fils et du saint esprit. Jésus avait fait office d'ambassadeur spécial de Dieu sur la terre; eux aussi devaient remplir les mêmes fonctions. D'où ces paroles de Paul aux Corinthiens: « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu. » (II Cor. 5:20). L'œuvre de réconciliation devait se poursuivre. A la place du Christ, tous ses fidèles disciples devaient faire œuvre de ministres, chacun étant un ambassadeur. Chacun devait remplacer Jésus. Ce n'étaient pas seulement les surveillants des nombreuses assemblées qui devaient agir ainsi, mais également les serveurs ministériels et tous ceux qui s'étaient joints aux apôtres.

« Pierre était d'accord avec Paul en matière d'organisation. Il ne pouvait y avoir qu'une seule organisation, bâtie sur le Christ. Elle devait être « l'édifice de Dieu ». Chaque croyant engendré de l'esprit entrerait dans l'organisation divine comme pierre vivante. Chacun faisait partie de la « maison spirituelle » de Dieu. Paul l'a appelée « l'édifice de Dieu ». Jésus-Christ fut, évidemment, la première « pierre vivante » de la « maison spirituelle ». Pierre déclara: « Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. » (I Pierre 2:4,5). Pierre, Paul et tous les autres apôtres, ainsi que les milliers de croyants qui formèrent l'Eglise chrétienne du premier siècle, se livrèrent à la prédication afin « d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu ». Ils furent de véritables pierres vivantes dans l'édifice de Dieu, son unique organisation. Tous ces chrétiens composèrent l'édifice de Dieu et bâtissaient pour l'avenir. Ils désiraient demeurer dans la « maison spirituelle »; ils ne voulaient pas en être rejetés. Il n'est qu'un seul moyen de rester dans la « maison spirituelle », c'est d'être fidèle dans l'accomplissement de la volonté de Jéhovah Dieu. Une des manières de se montrer fidèle, c'est de suivre le conseil suivant de Jésus: « Allez, faites de toutes les nations des disciples... enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » — Mat. 28:19,20.

« L'Eglise primitive demeura unie parce que chacun de ses membres possédait l'esprit de Jéhovah et avait confiance en la Parole divine écrite. L'esprit et la Parole divine cimentèrent l'unité de l'assemblée chrétienne et en firent « l'édifice de Dieu », « la maison spirituelle ». S'adressant aux chrétiens, Pierre leur montra l'importance des saintes Ecritures. Il leur dit: « Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ. » (I Pierre 4:11). Ce conseil biblique est toujours valable: employez les saintes Ecritures, annoncez les « oracles de Dieu ». Le rassemblement final de ceux qui forment la « maison spirituelle » a lieu dans les derniers jours que nous vivons. Selon la Bible, il y a encore un reste de la « maison spirituelle » sur la terre et qui fait cependant la grande œuvre que Jésus a commencée. Tous les membres de ce reste sont unis. Comme au temps de Jésus, Jéhovah dit aujourd'hui par la voix de son prophète:

« Je les réunirai comme les brebis d'une bergerie, comme le troupeau dans son pâturage; il y aura un grand bruit d'hommes. » (Michée 2:12). Dans le monde entier on entend la voix des témoins de Jéhovah. Leur voix est une et annonce la bonne nouvelle du royaume de Dieu.

BATIR AVEC L'ORGANISATION CHRETIENNE

« Rassemblée aux côtés de ce « petit troupeau », nous voyons de nos jours une grande foule de chrétiens engagés dans la même œuvre joyeuse. Pourquoi? Parce que des centaines de milliers d'hommes trouvent aujourd'hui la vérité de la Parole divine et veulent leur vie au service de Dieu. Ces hommes viennent dans l'organisation de Dieu aux côtés du reste du « petit troupeau » pour y trouver un lieu de sécurité, comme « les brebis d'une bergerie ». Ils y trouvent la paix et la tranquillité; ils ne sont plus troublés par ce qui se passe dehors. Leur étude des Ecritures leur apprend qu'ils seront à l'abri de la colère de Jéhovah s'ils cherchent Dieu et se placent sous la domination du Royaume. Ils ont écouté ces paroles divines: « Cherchez (Jéhovah), vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de (Jéhovah). » (Soph. 2:3). Ceux de la grande foule croient à ces paroles. Au sein de la puissante organisation chrétienne, ils éprouvent un sentiment de sécurité qui leur procure une profonde satisfaction. Ils prennent plaisir à se réunir avec l'assemblée des témoins de Jéhovah, car ils sont venus à cette assemblée.

« Dans les plus de vingt mille assemblées du peuple de Dieu, on voit le reste du « petit troupeau » et la grande foule ajouter une foi entière aux paroles de Paul à propos de la nécessité des réunions: « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité (amour) et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. » (Héb. 10:24,25). Ces chrétiens n'ignorent pas que les réunions contribuent à l'édification. C'est aux réunions que le chrétien s'affermirait. Il voit l'organisation et sa manière de fonctionner. Il voit comment l'amour maintient son unité, l'amour pour Jéhovah Dieu et l'amour pour les frères. De plus, chaque membre de l'assemblée a l'occasion de prendre la parole pour stimuler les autres dans l'amour et les bonnes œuvres. Enfin, chaque membre peut se livrer à la prédication de la bonne nouvelle. L'organisation tout entière est pénétrée de l'esprit de proclamation. Tous ses membres, tous les témoins de Jéhovah bâtissent pour l'avenir. Dans leur vie quotidienne, tous montrent qu'ils recherchent l'humilité et la justice. En demeurant unis au sein de l'organisation chrétienne, ils seront cachés au jour de la colère de Jéhovah pendant la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant.

« La « grande foule » se reconnaît dans cette prophétie d'Ésaïe: « Il arrivera, à la fin des jours, que la montagne de la maison de Jéhovah sera établie au sommet des montagnes et élevée au-dessus des collines, et toutes les nations y afflueront. Et des peuples nombreux viendront et diront: Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne du Dieu de Jacob; il nous

12. Qui compose la maison spirituelle de Dieu et comment demeurent-ils dans l'édifice de Dieu?

13. Qu'est-ce qui a toujours maintenu l'unité de l'édifice de Dieu?

14. Qui se joint maintenant en grand nombre à l'édifice spirituel de Dieu et pourquoi?

15. Que font le « petit troupeau » et la « grande foule » pour demeurer auprès de Jéhovah et continuer à bâtir sur le vrai fondement?

16. Expliquez la signification actuelle d'Ésaïe 2:2-4.

instruira de ses voies et nous marcherons dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et la parole de Dieu de Jérusalem, il sera l'arbitre des nations et le juge des peuples nombreux; ils forgeront leurs épées en socs de charrue et leurs lances en faucilles. Une nation ne s'élèvera plus contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » — Es. 2:2-4, AC.

¹⁷ Ceux qui montent à la montagne de Jéhovah doivent se détourner de ce monde et de son injustice et venir à la maison de Dieu pour y vivre dans l'union, « comme les brebis d'une bergerie ». Tous ces hommes se réjouissent car ils ont renoncé « à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshonnêtes ». (Col. 3:8,9.) Ayant bâti pour l'avenir, ils seront instruits des voies divines et marcheront dans les sentiers de Jéhovah. Ils connaissent la sécurité.

¹⁸ Comment garder cette sécurité? Suffit-il de se joindre à l'organisation des témoins de Jéhovah? Non, il

17, 18. Comment tous ceux qui sont venus à l'édifice de Dieu garderont-ils leur sécurité?

faut que chacun bâtisse d'une manière déterminée. La force de l'organisation procède de la force de chaque chrétien voué. L'assemblée demeurera forte et dévouée à son œuvre selon les membres qui la composent. L'assemblée chrétienne s'écroulerait s'il n'y avait aucune union, aucune unité d'action et de pensée parmi tous ses membres. Sur le plan individuel, chaque élément de l'assemblée de Jéhovah doit donc veiller sur lui-même et à la manière dont il bâtit. Il doit écouter ces paroles de Paul: « Les fruits de l'esprit ce sont l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité (foi, NW), la douceur, la maîtrise de soi. » (Gal. 5:22,23, 8y). En tant que chrétien, vous intéressez-vous à ces qualités? Si oui, il vous faut non seulement demeurer dans l'assemblée de Jéhovah mais vous devez encore opérer un travail de construction dans votre cœur et votre esprit. Il faut faire partie de l'assemblée de Dieu mais il est également indispensable de produire ces qualités ou fruits. Montrez que vous êtes un chrétien en portant les fruits de l'esprit.

MANIFESTEZ les fruits de l'esprit

L'ESPRIT de ce monde produit les « œuvres de la chair ». Ces œuvres sont manifestes. Paul dit que ce sont « l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables ». « Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commentent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. » (Gal. 5:19-21). Ce sont donc là quelques-unes des choses dont il faut se défaire pour obtenir la vie éternelle. La description de Paul s'applique bien au présent monde, de même qu'elle s'appliquait bien au monde romain que l'apôtre a connu. Mais est-il possible à un chrétien de changer de conduite au sein d'un monde aussi corrompu? Oui, bien qu'il soit entouré d'hommes adonnés aux « œuvres de la chair ». Le chrétien peut porter les fruits de l'esprit. Assurément Paul et tous les autres écrivains chrétiens ne nous auraient pas demandé de produire ces fruits si cela ne pouvait se faire par l'esprit de Jéhovah.

EXERCEZ LA QUALITE D'AMOUR

¹ Pour se mettre à même de porter les « fruits de l'esprit », il faut en premier lieu que le chrétien aime Jéhovah Dieu, en d'autres termes qu'il observe le grand commandement que Jésus a cité, à savoir: « Tu aimeras le Seigneur (Jéhovah, NW), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. » Et Jésus ajouta: « Voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain



comme toi-même. » (Mat. 22:37,39). Cela exige un intense amour, mais cela procure la vie.

² Dans Galates 5:22 (8y) Paul énumère l'amour comme le premier fruit que le chrétien doit manifester. Cet apôtre, qui avait un intense amour pour Dieu et pour son Fils Jésus-Christ, lutta pour le christianisme avec « l'épée de l'esprit ». Paul a défini cette épée comme étant la Parole de Dieu (Eph. 6:17). Paul n'avait aucune haine pour le genre humain; au contraire, il aimait l'homme. Il voulait faire connaître la vérité à son prochain. Paul, dont le cœur débordait d'amour, avait beaucoup à dire sur ce sujet. Il constata cependant qu'il n'était pas facile de donner une description concise de l'amour. Au treizième chapitre de la première épître aux Corinthiens, l'apôtre nous dit que quand il parlerait les langues des hommes et des anges, s'il n'avait pas l'amour, il serait un airain qui résonne, que quand il aurait le don de prophétie, la science de tous les saints secrets de Dieu et une foi capable de transporter des montagnes, s'il n'avait pas l'amour, il ne serait rien. Quel voyageur et quel travailleur fut Paul! Quelle énergie il consacra au service! Il n'épargna pas sa vie mais la donna dans la prédication de la bonne nouvelle. Pour les Grecs, Paul était grec, pour les Juifs il était juif. Cependant, sans l'amour, l'amour pour Jéhovah, pour son Fils et pour ses frères chrétiens, Paul savait qu'il n'était rien. L'amour, déclara Paul, est plein de bonté. Paul rendit service sans rien attendre en retour. Quand il voyait qu'un frère avait du succès, il n'était pas pris de jalousie, car l'amour est exempt de jalousie.

1. a) Énumérez les œuvres de la chair. b) Au sein d'un monde adonné à ces œuvres, est-il possible au chrétien de se garder de ces choses?
2. Qui faut-il aimer en premier lieu pour produire les fruits de l'esprit? Qui faut-il aimer encore?

3. Pour Paul, que signifiait l'amour? L'apôtre a-t-il montré que cette qualité était en lui?

* Un chrétien ne doit s'intéresser qu'à une seule chose: la véritable adoration de Jéhovah. En remplissant les obligations du vrai culte, le chrétien ne se vante pas de ses œuvres. L'amour ne s'enfle pas d'orgueil à cause de ces œuvres et naturellement l'amour n'a pas une mauvaise conduite. Un chrétien qui manifeste l'amour ne continue pas à se conformer à ce monde, quoiqu'il vive en son sein. L'amour lui fait changer de conduite et suivre la bonne voie.

En portant ce premier fruit de l'esprit qu'est l'amour, le chrétien ne cherchera pas constamment son intérêt. Il ne cherchera pas à être partout et toujours le premier et au-dessus des autres. Il ne s'irritera pas de toutes les petites choses que fait un autre, car l'amour ne s'irrite point. Quand quelqu'un lui fait du tort et même du mal, il n'en gardera pas rancune, car il porte le fruit de l'esprit qu'est l'amour. Quand quelque chose lui arrive qui est injuste, l'amour ne va pas se réjouir de l'injustice. L'amour se réjouit seulement de la vérité.

L'amour est un attribut que Jéhovah a placé en Adam, l'homme parfait. Pourquoi ne pas rétablir cet attribut? De plus, « Dieu est amour » et c'est lui qui est l'objet de notre culte. L'amour est une qualité qui doit se trouver en chaque chrétien. Il ne peut s'en passer. Il est urgent que chaque chrétien réfléchisse de temps à autre à l'amour qu'il porte à autrui. Aime-t-il beaucoup les frères? La règle qui lui permettra de déterminer s'il est chrétien, c'est l'amour. Jésus a dit: « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » — Jean 13:35.

7 Craignez-vous de parler de votre foi en la Bible? Vous dites-vous chrétien mais redoutez-vous cependant de passer de maison en maison, de faire la même œuvre que Jésus et ses disciples? Avez-vous peur de parler, même à vos frères aux réunions? Vous dites-vous: « En effet, j'ai peur »? Dans ce cas, votre amour n'est pas parfait et vous savez que vous pouvez développer cette qualité. Jean, qui aimait profondément le Maître, a écrit ces mots: « Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte est une entrave. » (I Jean 4:18, NW). Cette entrave vous empêche-t-elle de parler de votre foi chrétienne? Si vous ressentez une pareille crainte, il faudra procéder à un émondage afin de porter plus de fruit. Jésus a dit: « Tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. » Et il a ajouté: « Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche. » (Jean 15:2). Voulez-vous être affermi par un émondage ou bien retranché du cep comme un sarment qui ne produit pas les fruits de l'esprit?

* La connaissance enfle, tandis que l'amour édifie. » (I Cor. 8:1, Sy). Les chrétiens doivent témoigner de l'amour et faire œuvre d'édification. L'amour n'est pas un mot vide de sens. C'est un terme plein de signification. L'amour est plein de vie et d'activité. L'homme qui possède cette qualité en témoignera chaque jour et en toute circonstance. « Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques. » (Rom. 12:10). S'il n'est qu'un des fruits de l'esprit, l'amour en est cependant le plus important. C'est la qualité essentielle, fondamentale, car tous les autres fruits de l'esprit n'en sont que les différents aspects. Toutes ces qualités gardent l'amour en action. Il

faut donc cultiver ces qualités et témoigner d'un amour plus profond.

LA JOIE ET LA PAIX

* La joie est une chose que le chrétien doit posséder ou acquérir car c'est le deuxième fruit de l'esprit dont Paul a fait mention. Que faut-il entendre par la joie? Selon le dictionnaire, la joie est « un sentiment de plaisir ardent ou vif éveillé par un bien présent ou attendu ». (*The American College Dictionary*). Le chrétien éprouve ses plus grandes joies dans la prédication et aussi en entendant la bonne nouvelle et les faits de prédication. Il en était ainsi des premiers chrétiens. On lit dans Actes 15:3: « Après avoir été accompagnés par l'Eglise, ils poursuivirent leur route à travers la Phénicie et la Samarie, racontant la conversion des païens, et ils causèrent une grande joie à tous les frères. » Comment causèrent-ils cette « grande joie »? En « racontant la conversion des païens (ou nations) ». Ces hommes avaient annoncé le royaume de Dieu. Ils avaient connu des joies merveilleuses dans leur prédication. Et cela causa une grande joie à ceux à qui ils en firent le récit. Quand on apprend que des personnes écoutent la parole puis viennent à la vérité, on éprouve de la joie. L'amour poussa les disciples à répandre la parole; la joie en fut le résultat. — Actes 13:45-52; II Cor. 7:13.

10 La paix est un fruit de l'esprit. Qui aime la paix ignore les querelles et les disputes. Il connaît la tranquillité et la sérénité. Pierre exhorte les chrétiens à rechercher la paix et à la poursuivre. Voici en quels termes il leur recommande de poursuivre ce chemin de vie: « Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses, qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuive. » (I Pierre 3:10, 11). Pour être en paix avec son prochain, il faut veiller sur sa langue. Les paroles peuvent être une source de beaucoup d'ennuis, notamment les paroles qui font du tort. Les bonnes paroles créent de bonnes relations. Mais quand on se met à mentir et à médire, la paix a tôt fait de disparaître. Un homme pacifique, porteur d'un message de paix, parlera de Jésus-Christ et du royaume des cieux. Il expliquera comment Dieu apportera la paix parmi les hommes de bonne volonté (Luc 2:14, NW). Le chrétien se servira de sa langue pour bénir. Paul a dit aux Corinthiens: « Vivez en paix; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. » — II Cor. 13:11; Mat. 10:12-14.

LA PATIENCE

11 La patience se définit comme une « vertu qui fait supporter avec modération et sans murmure ». C'est un fruit de l'esprit. Certains ont épuisé leur patience au bout de trente secondes, d'autres au bout d'une ou deux minutes, mais d'autres savent supporter le mal ou la provocation pendant longtemps. Souvenez-vous que Paul a dit que « l'amour est patient; l'amour est plein de bonté ». (I Cor. 13:4, Sy.) L'apôtre fit mention de la patience divine à l'égard des hommes en écrivant ces mots aux Romains: « Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance? » (Rom. 2:4). Jésus se montra plein de patience à l'égard de Saul, qui finalement se convertit et qui déclara: « Mais miséricorde m'a été faite, à cause de ceci: afin qu'en moi, le premier, Jésus-Christ montrât

4, 5. a) A quel le chrétien s'intéresse-t-il en premier lieu? b) Quelle voie suit-il?

6. Comment l'assemblée de Dieu sait-elle qu'elle appartient au Christ?

7. a) Que nous manque-t-il si nous avons peur de parler? b) Faut-il en conclure qu'il n'y a pas d'espoir pour nous?

8. Pourquoi l'amour est-il le principal fruit de l'esprit?

9. a) Définissez la joie. b) Décrivez la joie du chrétien.
10. a) Qu'est-ce que la paix? b) Comment un chrétien poursuit-il la paix?
11, 12. a) Comment peut-on définir la patience? b) Parlez de la patience de Jésus à l'égard de Saul, qui devint l'apôtre Paul. c) Comment faut-il accueillir la patience manifestée à notre égard?

toute sa patience, afin que je fusse un exemple de ceux qui viendront à croire en lui pour la vie éternelle. » (I Tim. 1:16, *Da*). Paul a dû penser aux jours où il était un pharisien persécuteur des chrétiens, un homme fier de son rang et prenant plaisir à ruiner l'organisation chrétienne. C'était alors un destructeur et non un bâtisseur. Mais lorsqu'il approcha de Damas, une lumière resplendit autour de lui et il entendit une voix lui dire : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » Les faits montrent que Paul fut reconnaissant pour la patience de Jésus-Christ, qui lui permit de venir à la connaissance de la vérité.

¹² Tous les hommes et en particulier les chrétiens devraient se montrer pleins de gratitude pour Jéhovah et Jésus-Christ en raison de leur patience qui leur a permis de vivre jusqu'à présent. A leur tour, les chrétiens se montreraient patients quand leurs auditeurs ne sont pas d'accord avec eux. Ce faisant, ils tâcheront de leur indiquer le chemin de la vie éternelle dans le monde nouveau de la justice. Faites preuve de patience à l'égard de vos frères. — I Thea. 5:14.

LA BIENVEILLANCE

¹³ La bienveillance, cinquième fruit de l'esprit, est une qualité qui peut s'exprimer de bien des manières. Celui qui est bienveillant témoigne d'une disposition favorable, il « veut du bien », il est plein d'égards et serviable. La bienveillance n'est pas une qualité à manifester seulement à l'égard de ceux qu'on aime. Il faut la témoigner même envers ceux que nous ne connaissons pas. Paul fit l'objet d'une telle bienveillance et en fit mention en ces termes : « Après nous être sauvés, nous reconnûmes que l'île s'appelait Malte. Les barbares nous témoignèrent une bienveillance peu commune; ils nous recueillirent tous auprès d'un grand feu, qu'ils avaient allumé parce que la pluie tombait et qu'il faisait grand froid. » (Actes 28:1,2). Les Maltais se dérangèrent pour venir en aide aux naufragés. Ils n'avaient jamais vu ces étrangers. Ce pouvait être des envahisseurs. Mais les insulaires, qui ne parlaient pas leur langue, ne les virent pas sous ce jour. Pour eux, ce fut une occasion de leur témoigner d'une bienveillance peu commune.

¹⁴ Chaque chrétien a pareille occasion. Les témoins de Jéhovah tâchent de témoigner une bienveillance peu commune en allant apporter le message de vie dans les foyers, en faisant de nouvelles visites et en conduisant des études, souvent au prix de beaucoup de dépenses et en consacrant beaucoup de temps. Ils ne demandent rien en retour. Beaucoup d'hommes n'ont aucune reconnaissance pour la bienveillance que leur manifestent les témoins de Jéhovah, qui persévèrent néanmoins dans cette voie, car telle est la volonté divine. Il est dit dans les Ecritures que l'humanité entière doit savoir que Jésus a racheté les hommes en donnant sa vie. Ce faisant, il a offert à tous les hommes le don de la vie éternelle, bien que tous n'acceptent pas ce don. C'est là la responsabilité de chaque individu.

¹⁵ Si un chrétien possède ce fruit de l'esprit, il témoignera de la bienveillance envers tous et non seulement envers quelques amis choisis.

LA BONTE

¹⁶ La bonté est une qualité admirable. On l'a définie comme une vertu, comme signifiant « l'excellence morale ». Pour souligner la bonté, Paul la met en relief par contraste. Il dit : « Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et

que la cupidité ne soient pas même nommées parmi vous... ni paroles déshonnêtes, ni propos insensés, ni plaisanteries... Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. » (Eph. 5:3-5). Paul demande ensuite aux chrétiens de se séparer de ce genre d'hommes. Ils ne doivent pas les fréquenter. Voici ce que l'apôtre leur dit : « N'ayez donc aucune part avec eux. Autrefois vous étiez ténébres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. » (Eph. 5:7-9). Se conduire avec décence, d'une manière respectable, voilà la bonté. Paul dit que c'est un fruit de l'esprit qu'il faut manifester même au sein d'un monde méchant et dégénéré.

¹⁷ La bonté est une qualité à protéger et qui doit être le but de celui qui voue sa vie au service de Jéhovah. Avant que quelqu'un puisse recevoir le nom de chrétien, il lui faut se défaire de toute conduite mauvaise. Pour produire en soi les fruits de l'esprit et se qualifier pour la vie dans le monde nouveau, il faut posséder ce fruit spirituel qu'est la bonté.

LA FOI

¹⁸ « La foi est l'attente confiante des choses qu'on espère, la démonstration évidente de réalités que pourtant on ne voit pas. » (Héb. 11:1, *NW*). C'est en ces termes que Paul a défini la foi. Un chrétien ne peut être un homme sans foi, car « sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Héb. 11:6). Le disciple Jacques a manifesté sa foi. Il a déclaré que la foi doit être appuyée par les œuvres (Jacq. 2:26). Celui qui croit en Jéhovah Dieu, en Jésus-Christ et en son royaume, démontrera sa foi par ses paroles, par ses œuvres et par son genre de vie.

¹⁹ La foi peut mourir ou s'affaiblir. Beaucoup de ceux qui ont cru en Jésus-Christ comme Rédempteur ont fait défection. Ils ont préféré l'évolution. Ils ont rejeté la Bible. Néanmoins ces hommes se disent chrétiens et fréquentent les églises. Jacques leur dirait : « Il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. » (Jacq. 2:17). La foi s'exprime. Elle pousse à faire œuvre de proclamation. Paul a dit : « C'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » (Rom. 10:10). Notre foi s'affermirait quand on met en œuvre son cœur, son esprit et sa bouche pour faire une proclamation publique de son adhésion au royaume de Dieu comme la seule espérance de l'homme. Jésus a dit : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24:14). Cette prédication se fait non seulement par un reste croyant du « petit troupeau », que Jésus a commencé à rassembler il y a dix-neuf siècles, mais encore par une « grande foule » d'hommes venus de toutes les nations et qui ont la même foi. Par suite de la foi de tous ces chrétiens, de grandes œuvres ont été accomplies en ces jours difficiles.

LA DOUCEUR

²⁰ On confond souvent la douceur avec la faiblesse. Quand on lit la vie de Jésus, telle qu'elle est rapportée par les

13. a) Décrivez l'homme bienveillant. b) Comment les Maltais témoignèrent-ils de cette qualité envers Paul et les autres naufragés?
14, 15. Comment les témoins de Jéhovah montrent-ils de la bienveillance?
16, 17. a) Qu'est-ce que la bonté? A quoi s'oppose-t-elle? b) Cette qualité est-elle nécessaire dans la vie du chrétien?

18. En quels termes Paul a-t-il défini la foi? Quelle est l'importance de la foi?
19. a) Par quoi la foi doit-elle être accompagnée? b) Qui sont des exemples de foi agissante?
20. a) Comment Jésus montra-t-il que la douceur n'est pas à confondre avec la faiblesse? b) Qu'a dit Paul à ce propos?

écrivains des quatre Evangiles, on voit que Jésus était un homme doux. Mais le vingt-troisième chapitre de Matthieu nous le présente aussi comme un vigoureux dénonciateur de l'iniquité. Jésus n'avait pas peur. Son amour était parfait et pareil amour bannit la crainte. Avec ceux qui désiraient recevoir instruction, Jésus se montrait aimable, plein de douceur. A cause de sa douceur, Jésus fut à même de faire œuvre d'enseignement. Il dit à ses auditeurs: «Recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes.» (Mat. 11:29). Ces hommes eurent confiance en lui. Ils ne prenaient pas peur en entendant Jésus dire la pure vérité, parce que le Christ agissait ainsi par amour. Ils étaient prêts à écouter. Paul connaissait la valeur de la douceur. Il dit à Timothée: «Il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles.» Ce n'est pas par des querelles que l'on contribue à la diffusion de la vérité. Paul poursuivit en ces termes: «(Le serviteur) doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience; il doit redresser avec douceur les adversaires.» (II Tim. 2:24, 25). C'est la Parole de Dieu déclarée comme il convient qui pousse au repentir et non la force.

²¹ La Hiérarchie catholique, qui exerce toujours un grand pouvoir en notre temps, a pris une direction entièrement opposée à l'époque de l'Inquisition. Cet organisme religieux ne pourra jamais effacer l'histoire de ses tortures: mise à la question, écartèlements, pendaisons par le pouce. Ces inquisiteurs se disaient chrétiens, mais ces prêtres qui firent souffrir d'atroces tourments aux Juifs, aux Maures et aux «hérétiques», n'étaient certes pas animés de dispositions douces. Ces chefs religieux voulaient faire entrer les gens de force au sein de l'Eglise romaine. Qu'est-il sorti de leurs guerres et de leurs tortures? Un monde où règne l'union et la paix? Non, mais par ses guerres et ses croisades la fausse religion a détourné les hommes de Dieu. On ne propage pas le christianisme par l'usage des armes charnelles. Si l'on accepte la vérité, c'est parce que le ministre se montre plein de douceur et de patience même envers ceux qui ne sont pas favorablement disposés à l'égard de la vérité. Jésus utilisa cette méthode, ainsi que ses apôtres. Les vrais chrétiens de notre temps emploient la même méthode. La douceur est un fruit de l'esprit saint, et sa mise en œuvre produit des résultats durables dans la proclamation du royaume de Dieu.

LA MAÎTRISE DE SOI

²² Il n'est pas facile à des hommes imparfaits d'exercer la maîtrise de soi. Pourquoi chercher des excuses? Essayez

21. a) D'après son histoire, l'Eglise romaine se caractérise-t-elle par la douceur? b) Montrez que le vrai christianisme est autre chose.
22. a) Montrez l'importance de savoir se maîtriser. b) Dans quelle catégorie se rangent ceux qui sont sans maîtrise de soi?

de pratiquer cette qualité. C'est un des fruits de l'esprit, donc il doit être possible de l'acquérir. Etre maître de soi, c'est savoir se posséder, se dominer dans ses actes, ses paroles, ses sentiments, ainsi que dans le manger et le boire. Aux yeux de Paul, celui qui n'est pas capable de se maîtriser dans une certaine mesure se range parmi une catégorie de gens dignes de mépris. L'apôtre classe ceux qui n'ont aucune possession de soi parmi les hommes sans réputation qui, selon la Bible, seraient légions dans les derniers jours. En écrivant à Timothée, Paul déclara: «Sache ceci, que dans les derniers jours apparaîtront des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, pleins d'ostentation, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, sans reconnaissance, sans sainteté, sans affection, sans esprit d'union, trompeurs, sans discipline (ou maîtrise de soi, NW), sans bonté, ennemis du bien.» (II Tim. 3:1-3, Li). Pourquoi se ranger parmi les hommes dépourvus de toute maîtrise sur eux-mêmes? Salomon a écrit: «L'insensé fait éclater toute sa colère, mais le sage la retient dans le calme.» (Prov. 29:11, Li). Si un chrétien est sans maîtrise de soi, il s'expose à retomber dans les habitudes de la chair et à se montrer indigne de recevoir les bénédictions du royaume de Dieu. C'est donc agir en insensé que de ne faire aucun effort pour produire ce fruit de l'esprit qu'est la maîtrise de soi. C'est témoigner de l'amour que de faire preuve de maîtrise de soi.

²³ Ces fruits de l'esprit, Paul les oppose aux œuvres de la chair. Le croyant qui se voue à Dieu pour faire sa volonté doit opérer un changement en lui-même. Il ne peut plus se conduire comme ce monde, mais «ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.» (Gal. 5:24.) Il faut un changement de conduite, une édification. «Si nous vivons par l'esprit, marchons aussi selon l'esprit. Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres.» (Gal. 5:25, 26). Si nous portons les fruits de l'esprit, nous serons dignes d'être dans la société du monde nouveau. Il est donc nécessaire de veiller constamment sur soi-même et sur son enseignement car en agissant ainsi, «tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent.» (I Tim. 4:16.) Edifiez-vous en veillant sur les fruits spirituels que vous portez et en même temps contribuez à l'accroissement de la société du monde nouveau. Les chrétiens doivent être unis, «comme les brebis d'une bergerie, comme le troupeau dans son pâturage». Prenez la nourriture aux côtés des brebis de Jéhovah et demeurez unis, car «il y a grande abondance dans la maison du juste, mais il y a du trouble dans les profits du méchant». — Prov. 15:6.

23. Pour s'édifier et demeurer dans l'œuvre constructive de Dieu, que faut-il faire?

Appliquez VOTRE cœur

QUAND on met la Parole divine à la première place dans sa pensée, on ne peut qu'amasser un bon trésor. A travailler sans cesse avec la Parole de Dieu, on retire un grand profit et on augmente son trésor. Peu importe la quantité que nous dispensons par la parole ou par l'imprimé, ce trésor ne fait que grandir. Moïse était bien conscient de

ce fait. Avant le passage du Jourdain et l'entrée en Terre promise, Moïse, inspiré, dit ces paroles aux Israélites: «Appliquez votre cœur à toutes les paroles par lesquelles je rends témoignage parmi vous aujourd'hui... Car ce n'est pas ici une parole vaine pour vous, mais c'est votre vie; et par cette parole vous prolongerez vos jours sur la terre où, en passant le Jourdain, vous entrez afin de la posséder.» — Deut. 32:45-47, Da.

1. Que se passe-t-il quand on dispense abondamment la Parole de Dieu? Quelle est la récompense?

« Les paroles de Jéhovah contiennent une connaissance précieuse. En fait, ce sont des paroles de vie. Qui les écoute acquiert une grande richesse, un important trésor. Qui attache son cœur aux paroles divines ne manquera pas de faire la volonté de Dieu. Pareil homme puisera dans son bon trésor et fera du bien à ses semblables. Jésus a dit: « L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur... car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » (Luc 6:45). Qu'il est donc nécessaire d'appliquer son cœur à la Parole de Dieu afin de posséder ce bon trésor! Ce précieux trésor, c'est la Parole divine.

« Ce qu'il y a de merveilleux dans la pratique du bien, c'est que la bonté est inépuisable. En parlant de la vérité de l'abondance de notre cœur, en annonçant la Parole de Dieu, nous ne sommes jamais à court de vérité, nous en disposons sans cesse. Au contraire, la vérité augmente de sorte que nous sommes en mesure de répandre des richesses encore plus grandes. Voilà qui nous fait penser au miracle que Jésus accomplit lorsqu'il nourrit la grande foule. Il dit à ses disciples: « Donnez-leur vous-mêmes à manger. Mais ils lui dirent: Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons. Et il dit: Apportez-les-moi. Il fit asseoir la foule sur l'herbe, prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il rendit grâces. Puis il rompit les pains et les donna aux disciples, qui les distribuèrent à la foule. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans les femmes et les enfants. » (Mat. 14:16-20). Jésus fut très généreux. Il commença avec cinq pains et deux poissons ainsi qu'avec la bénédiction de Jéhovah. Ainsi il put continuer à donner, et après qu'il eut donné tout ce que ces hommes désiraient, il lui en resta plus qu'au début, soit douze paniers pleins de nourriture!

« Jéhovah a rempli les saintes Écritures de connaissance et de sagesse et il a donné à ses serviteurs cette Parole écrite. Plus nous répandrons les connaissances puisées dans la Parole, plus il nous en restera à répandre. Plus nous travaillerons avec la vérité, plus nous nous enrichirons. Il est dit dans la Parole de Dieu: « L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor. » (Mat. 12:35). Quel trésor immense, inépuisable, est la vérité! Jésus a dit de ceux qui sont fidèles et font usage de ce qu'ils ont: « On donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. » — Luc 19:26.

RESULTATS DU MINISTÈRE CHRÉTIEN

« Le prophète Moïse savait qu'il était nécessaire d'écouter les paroles divines. Il a dit: « Appliquez votre cœur à toutes les paroles par lesquelles je rends témoignage... c'est votre vie. » (Deut. 32:46, 47, Da). Les témoins de Jéhovah ne ménagent aucun effort pour faire connaître la vérité dans le monde entier. L'année dernière, soit en 1960, ils ont diffusé la vérité en 179 nations, îles et protectorats. Sous la direction des quatre-vingt-cinq filiales de la Watch Tower Society, il y a eu 351 378 ministres ordonnés qui ont annoncé la vérité au sujet de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Ces chrétiens ont parlé de l'abondance de leur cœur, faisant de bonnes œuvres. Cette activité de prédication en de nombreuses langues et devant toutes sortes d'hommes leur a apporté la coopération régulière de 47 896 personnes de plus que l'année dernière. Leur rapport

annuel de service indique un accroissement de 6% dans le nombre de personnes qui se livrent régulièrement à la prédication avec l'organisation.

« En 1960 on a enregistré un nouveau maximum de proclamateurs. Il y a eu jusqu'à 916 332 personnes qui ont pris part à la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Voilà de quoi nous réjouir. Ces personnes ont employé leur trésor à faire le bien. En demeurant fidèles dans le ministère et en attachant leur cœur à la Parole de Dieu, elles augmenteront leur bon trésor. Cette grande foule de 916 332 personnes est organisée en 21 008 assemblées. Dans ces assemblées, les témoins de Jéhovah étudient la Parole de Dieu en commun et vont accomplir leur ministère de maison en maison. Ce faisant, ils mettent leur foi en pratique. Tous veulent faire le bien grâce à leur connaissance de la Parole de Dieu. Toutes ces assemblées forment 1561 circonscriptions. Quant aux circonscriptions, elles sont groupées en 194 districts dans le monde.

« C'est une joie de voir que dans l'année de service 1960 il y a eu 69 027 personnes qui ont pris le baptême pour symboliser qu'elles se sont vouées à Jéhovah pour faire sa volonté. Grâce à ces milliers de nouveaux ministres ordonnés parlant de l'abondance de leur cœur, il y aura des milliers d'autres personnes de bonne volonté qui seront atteintes par la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Le 10 avril 1960, il y a eu 1519 821 personnes qui se sont réunies au service de commémoration de la mort du Christ. C'est là le chiffre de l'assistance mondiale et ce soir-là il y a eu 13 911 personnes qui ont pris les emblèmes.*

« Dans les principaux pays et îles du monde, les quatre-vingt-cinq filiales dirigent les affaires des districts, des circonscriptions et des assemblées des témoins de Jéhovah. Dans ces bureaux centraux connus sous le nom de Bêthels travaillent 1209 ministres ordonnés. En plus de ces bureaux, la Société possède des imprimeries qui sortent des bibles, livres, brochures, périodiques, tracts et autres textes en plus de 125 langues, en vue de la propagation de la bonne nouvelle par la page imprimée.

« Pour aider tous ceux qui soupirent et qui gémissent à cause des abominations qui se commettent en ce monde, les témoins de Jéhovah emploient beaucoup d'imprimés afin de faire venir les gens à la connaissance de la Parole de Dieu et à une compréhension plus claire de son contenu. A cette fin, ils ont répandu dans le champ, qui est le monde, 4 167 407 livres et 12 372 764 brochures.

« Le meilleur instrument de la Société pour aider les hommes à croire à la Parole de Dieu et à la comprendre, c'est le périodique *La Tour de Garde*. Chaque année, les témoins font des efforts spéciaux pour recueillir des abonnements à ce journal ainsi qu'à *Réveillez-vous!*, un autre périodique. Au cours de l'année, les ministres qui annonceront la parole de maison en maison furent à même d'obtenir 1 317 009 nouveaux abonnements. Ce qui représente 70 035 abonnements de plus que l'année précédente. Ceux qui n'aiment pas prendre un abonnement reçoivent souvent des numéros individuels; ainsi les témoins de Jéhovah ont pu propager 97 082 433 exemplaires de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* en de nombreuses langues. Cela représente une augmentation de 4 771 655 numéros sur

	1959	1960
* Assistance mondiale à la Commémoration:	1 283 603	1 519 821
Participants aux emblèmes dans le monde:	14 511	13 911

2. Où trouve-t-on aujourd'hui les paroles de vie? Quel rôle joue le cœur?

3. 4. a) Quel miracle de Jésus montre le bien que l'on retire en donnant avec abondance? b) En donnant tristesse peut-on perdre son trésor? 5. Dans l'année de service 1960, combien de personnes ont régulièrement apporté à d'autres les bonnes choses puisées dans le trésor de Jéhovah, et en combien de pays?

6-8. a) Quel maximum a-t-on enregistré? b) Combien y a-t-il eu de baptêmes et combien se réunirent le 10 avril? Pourquoi? c) Combien ont le privilège de servir dans les Bêthels? 9. Dans quelle mesure le trésor de la Parole de Dieu a-t-il été répandu sous forme de livres et de brochures? 10. Qu'a-t-on fait avec les périodiques au cours de l'année de service 1960?

RAPPORT MONDIAL DES TÉMOINS DE JÉHOVAH POUR L'ANNÉE DE SERVICE 1960

Pays	1959 Moy. procl.	1960 Moy. procl.	Augm. % sur 1959	Max. procl. 1960	Moy. procl. pion.	Nombre de conf. publ.	Nombre d'asso.	Total publ.	Total heures	Nouv. abts	Périod. isolés	Visit. compl.	Moy. étud. bibl.
Amérique (U.S.A.)	221 240	232 632		250 900	8 664	240 967	4 170	6 993 727	36 480 690	782 673	41 690 438	12 488 605	193 290
Alaska	237	282	19	312	29	269	6	12 108	67 296	1 496	63 749	23 804	326
Bermudes	84	84		43	2	58	1	2 091	4 776	262	9 409	2 719	42
Erythré	56	94	68	102	9	155	10	4 143	23 852	150	1 560	14 260	144
Guam	18	19	6	31	1	12	1	1 300	4 931	245	5 122	1 503	24
Islande	24	96	50-	41	13	32	1	4 991	22 035	809	26 479	7 776	76
Allemagne Occid.	62 836	65 179	4	68 606	1 469	50 686	873	805 215	8 808 773	36 505	8 953 329	3 460 257	36 429
Angleterre	40 884	49 650	7	47 126	1 577	49 991	924	1 334 043	6 263 132	58 333	7 388 353	2 889 330	32 217
Gibraltar		14	nouv.	17	4	6		625	1 433	3	1 429	2 014	31
Malte	5	8	60	11	1	1		443	5 008	24	406	590	9
Antilles Néerl. (Curaçao)	143	149	4	160	13	79	3	8 334	33 798	1 297	36 966	14 051	183
Aruba	125	117	4	123	4	104	3	2 850	17 119	555	17 567	6 944	118
Bonaire	13	16	23	20	2	53	1	948	4 020	107	1 869	1 329	21
Argentine	5 983	6 791	13	7 204	382	5 443	205	128 126	1 327 294	14 766	1 116 751	588 443	6 660
Australie	11 534	12 746	8	14 090	466	11 494	356	249 558	1 973 043	25 349	2 178 631	632 223	8 989
Nouv.-Bretagne	24	67	179	79	5	67	1	510	18 469	5	462	9 894	88
Nouv.-Guinée	50	63	26	80	4	125	3	598	14 172	60	607	5 826	64
Papua	213	257	18	254	9	131	7	4 493	41 375	102	9 409	10 974	139
Salomon (Iles)	26	119	35	135	3	170	3	4 398	23 250	1	4 398	13 387	138
Autriche	5 361	5 654	5	6 244	174	4 043	182	108 815	808 107	4 386	870 757	366 606	4 075
Bahamas	152	168	10	180	21	97	4	13 307	42 616	659	47 675	18 009	294
Belgique	5 565	6 252	11	7 065	133	4 251	116	131 502	919 629	7 142	1 061 710	310 105	3 690
Congo	838	1 137	36	1 528	5	130	5	848	361 006	33	1 888	121 607	1 122
Birmanie	144	168	17	201	32	164	4	34 096	68 182	975	58 617	22 785	277
Bolivie	354	390	10	446	46	443	14	18 332	100 230	1 728	103 982	32 295	463
Bresil	15 971	18 711	17	20 321	817	19 097	661	359 013	3 194 442	32 352	2 292 431	1 019 472	14 956
Canada	32 861	34 603	5	38 382	1 262	24 699	805	587 252	4 692 768	57 390	4 608 347	1 482 669	20 588
Ceylan	166	195	17	206	45	177	9	21 238	85 409	801	58 614	28 994	366
Chili	1 724	2 025	17	2 252	176	2 147	65	84 575	489 813	4 548	483 239	190 735	2 915
Chypre	435	460	6	500	17	185	11	8 647	62 436	507	23 421	31 613	262
Israël	47	51	9	61	5	19	2	4 980	14 696	334	10 457	5 355	66
Colombie	1 217	1 529	26	1 840	176	1 206	45	54 710	433 649	2 224	279 516	157 090	1 995
Congo, Rép. du	226	283	4	357	730	26	11	4 598	185 383			67 500	783
Centrafricaine, Rép.	822	1 019	24	1 188	13	1 141	15	3 076	164 230			94 340	386
Gabon, Rép. du	6	53	783	91	4	69	2	4 457	1 587			547	8
Tchad, Rép. du	5	11	120	12		1		130				7 045	87
Corée	3 142	3 655	16	3 844	247	3 728	89	63 937	902 594	7 461	495 389	412 455	4 499
Costa-Rica	2 113	2 259	7	2 424	89	1 105	64	24 593	355 564	886	127 327	112 461	1 345
Cuba	11 166	11 898	7	13 117	586	13 688	852	41 784	2 076 957	14 887	1 684 510	746 329	11 871
Danemark	9 053	9 024		9 504	228	11 072	203	144 332	1 112 271	2 813	1 048 708	453 237	4 634
Féroé (Iles)	15	20	33	22	6	82	1	2 811	10 617	57	14 109	4 291	19
Greenland	5	5		6	5	8		1 127	5 477	11	1 983	2 498	21
Eire	216	196		217	61	371	4	6 659	108 266	239	42 701	27 990	160
Equateur	458	555	20	633	94	243	21	29 185	194 292	1 474	146 825	70 220	845
Espagne	1 231	1 627	32	1 728	102	1 022	89	40 403	345 454	1 45	77 359	162 622	2 170
Iles Canaries	9	31	244	43	3		1	773	10 819		724	3 811	50
Ethiopie	104	89		105	3	804	10	419	16 028		12	193	4 651
Fiji (Iles)	153	152	19	206	15	255	5	11 629	44 317	651	40 220	16 550	275
Nouv.-Calédonie	27	19		22	2	28		893	2 879		154	1 094	13
Nouv.-Hébrides	2	2							78		2	7	
Samoa (Amérique)	22	27		36	12	11	2	2 555	19 082	205	15 047	6 961	72
Samoa Occid.	50	50		57	2	11	1	7 930	36 382		6 871	2 098	27
Tahiti	14	17	21	28	2	9	1	729	3 013		874	1 415	22
Finlande	7 475	7 740	4	8 290	285	9 552	347	179 734	1 107 496	16 819	1 848 759	435 323	5 010
Formose (Taiwan)	1 673	1 809	8	1 965	98	3 047	60	11 164	377 628	1 089	77 151	122 893	1 048
France	12 983	14 231	10	15 439	335	10 959	280	548 215	1 920 365	24 206	2 091 808	318 270	8 951
Algérie	113	138	22	153	8	36	2	21 431	29 387	1 012	38 654	14 206	135
Cameroun	3 858	4 266	11	4 488	179	5 523	57	38 157	1 185 825	1	2 687	473 353	4 660
Guinée Franç.	2	3	50	5				1 177	572		11	269	2
Madagascar	33	52	58	61	8	28	1	8 414	17 442	1 203	13 851	6 876	89
Mali (Sénégal)	23	21	27	24	3	4	1	3 377	5 920		53	951	2 424
Tunisie	41	62	27	62	4	50	1	3 026	13 092		139	13 873	5 420
Ghana	7 103	7 657	8	8 172	395	6 760	187	173 912	1 853 230	3 624	313 480	492 690	8 888
Côte-d'Ivoire	46	64	39	101	5	45	2	3 408	23 428		10 217	7 267	39
Gambie	6	3		8	2	18		578	4 371		88	2 041	3 356
Togoland	196	259	32	289	18	169	9	11 192	79 191		215	15 781	318
Grèce	6 499	7 337	13	8 213	89	1 891	306	52 716	702 480	3 375	408 317	332 380	2 995
Guadeloupe	209	239	14	251	13	286	7	7 072	40 747		418	40 747	15 783
Guyane Franç.			nouv.	7	2	24		852	1 728		101	1 674	18
Martinique	32	47	47	55	5	57	1	2 115	14 341		270	16 158	5 081
Guatemala	768	877	14	961	93	1 475	27	40 785	246 897	1 887	180 804	80 285	1 212
Guyane britannique	603	647	7	732	68	706	18	22 582	149 901	1 985	130 094	55 627	866
Haiti	613	731	19	823	65	789	23	15 585	178 429	909	77 040	67 885	1 005
Hawaï	1 136	1 439	26	1 589	80	973	26	55 217	304 659	7 313	386 254	103 367	1 753
Honduras	498	513	3	550	59	549	12	17 972	158 391	1 340	93 054	57 111	686
Honduras Brit.	200	209	5	223	24	129	8	3 285	50 998	143	39 349	18 799	269
Hong-Kong	172	207	20	223	38	265	5	16 824	78 676		1 615	30 934	418
Inde	1 322	1 528	10	1 685	158	881	60	82 551	403 594		4 310	165 129	1 651
Indonésie (Java)	375	431	15	481	75	426	18	38 408	157 463		6 866	54 045	781
Italie	4 832	5 413	12	5 892	179	2 852	250	126 546	688 125	6 316	640 948	299 826	3 570
Lybie	79	83		70	2	2	1	165	6 373		4	319	41
Somalie	4	2		2	2	2		373	2 494		51	1 266	3
Jamaïque	4 190	4 333	3	4 654	156	4 224	154	42 367	639 900	1 961	393 120	243 788	4 275
Iles Cayman	11	17	54	21	3	12	1	940	6 773		53	3 078	37
Iles Turkes et Caïques	5	3		4	1	21		351	1 394		11	6	

La TOUR DE GARDE

Pays	1959 Moy. procl.	1960 Moy. procl.	Augm. % sur 1959	Max. procl. 1960	Moy. procl. pion.	Nombre de conf. publ.	Nombre d'ass.	Total publ.	Total heures	Nouv. abts	Périod. isoïés	Visit. compl.	Moy. étud. bibl.	
Iran	12	21	75	24	6	27	8	1 699	10 286	367	3 014	3 722	48	
Jordanie	40	57	43	74	8	45	1	243	17 159	85	4 490	5 992	68	
Koweït	10	11	10	16		15	1	95	996	7	56	309	5	
Qatar	1	1		2				65	419	4	162	135	1	
Libéria	350	471	35	516	70	723	14	80 880	211 585	731	55 776	62 447	759	
Luxembourg	274	289	5	304	14	225	10	5 966	44 512	265	64 622	19 764	218	
Maroc	163	227	39	259	32	133	8	12 282	71 823	1 078	57 904	29 194	366	
Maurice	28	39	39	44	7	19	2	5 293	14 561	172	13 026	5 067	80	
Mexique	18 625	20 681	11	23 916	894	15 047	812	357 933	3 086 018	19 320	1 651 069	942 496	15 816	
Nicaragua	318	354	11	388	38	241	12	12 681	89 910	784	70 747	32 647	458	
Nigeria et Cam. Brit.	26 729	30 001	12	33 269	1 867	19 415	558	279 804	7 719 863	7 515	755 300	1 903 114	33 046	
Dahomey	928	879		1 194	52	580	20	11 227	268 625	140	13 467	69 788	605	
Fernando Pô	10	16	60	39	1	2		20	3 523		38	580	21	
Norvège	3 228	3 328	3	3 530	118	2 128	122	67 149	453 623	3 833	558 661	186 612	1 806	
Nouvelle-Zélande	3 284	3 533	8	3 847	98	2 316	100	71 788	501 531	6 018	549 671	162 357	2 272	
Nyassaland	14 164	18 954		15 065	642	12 833	401	95 284	3 601 958	1 488	91 948	1 148 325	10 494	
Mozambique	301	526	75	676	41	589	7	7 429	156 317	55	8 532	58 983	628	
Pakistan	92	96	4	112	13	56	4	3 580	29 929	556	15 863	11 070	129	
Afghanistan	2	7	250	7		1		104	1 467	19	191	212	1	
Panama	1 182	1 231	4	1 400	104	947	41	80 642	274 977	1 864	156 755	96 812	1 570	
Paraguay	246	310	26	342	35	216	22	8 090	79 320	702	58 677	25 983	359	
Pays-Bas	11 018	11 706	6	12 661	848	5 095	184	139 920	1 562 178	4 499	1 175 476	560 474	5 922	
Pérou	1 001	1 138	14	1 216	159	1 800	36	53 007	361 195	2 814	266 044	127 763	1 525	
Philippines	26 300	28 108	7	31 808	1 862	16 001	528	252 636	5 385 698	21 306	1 559 526	1 185 805	21 185	
Porto-Rico	1 438	1 652	15	1 739	111	1 684	43	120 906	845 484	10 046	474 390	128 572	2 073	
Sainte-Croix (I. Vierges)	34	39	15	47	3	27	2	2 385	3 306	338	9 838	3 187	40	
Saint-Jean (I. Vierges)	2	3		40	1	21	1	1	134	10	147	147	5	
Saint-Thomas (I. Vierges)	3	16		40		21	1	638	120	5 500	1 272	22	22	
Tortola (I. Vierges)	13	11		18	2	12	1	460	3 297	48	4 464	1 314	27	
Portugal	544	790	43	862	37		19	25 163	144 101	1 116	66 133	63 843	759	
Angola	20	13		17			1	667	2 714	29	335	1 692	30	
Acorea	28	39	39	47	4	4	4	390	11 035	65	1 272	4 473	59	
Madère	13	19	46	24	3		1	985	4 947	27	1 104	2 066	22	
São Tomé		9	nouv.	11				37	1 169	4	11	311	7	
République Arabe Unie	467	504	8	538	45	377	12	5 188	111 049	61	2 074	43 133	586	
Soudan	18	24	33	27	3	2	2	187	7 042	115	987	2 358	22	
Rép. Dominicaine	370	460	24	495	7	22	15	2 872	55 398	3	116	34 681	514	
Rhodésie du Nord	26 944	27 583	2	28 699	297	13 280	484	4 763 443	8 790	210 510	1 210 651	21 329	893	
Kenya	54	86	59	108	5	32	4	3 028	15 386	263	8 671	6 467	104	
Ouganda	4	10	150	12	1		1	200	1 949	6	310	481	12	
Tanganyika	389	455	23	507	27	523	17	10 308	135 532	100	8 058	38 967	682	
Rhodésie du Sud	12 891	12 487	1	13 493	636	15 945	368	133 430	2 814 467	4 482	373 516	787 284	11 893	
Salvador	486	540	8	574	64	617	14	16 282	150 040	1 058	97 188	58 812	718	
Sierra Leone	182	232	55	321	44	791	10	17 145	108 676	1 320	70 283	38 552	546	
Singapour	93	104	12	116	11	42	1	6 807	24 847	812	28 906	8 780	133	
Bornéo du Nord	15	14		28			1	201	1 025	22	432	208	4	
Malaisie	39	60	54	80	17	96	5	39 701	32 134	128	1 899	12 016	180	
Sarawak	7	5		6	1	18		172	1 175	30	1 268	645	7	
Sous-le-Vent (Iles d'Antilles)	74	94	27	99	8	150	3	2 315	21 234	230	14 420	7 565	123	
Anquilla	5	6	20	8	2	15	1	199	2 381	9	1 259	886	10	
Dominique	102	107	6	112	8	113	6	1 392	23 601	56	10 345	7 708	142	
Montserrat	11	12	9	14	5	35	3	568	3 476	26	3 862	3 274	55	
Nevis	80	29		32	2	19	2	433	6 171	4	3 104	3 602	37	
Saint-Kitts	61	63	3	72	7	67	3	1 478	16 108	83	13 736	6 457	96	
Saint-Martin	23	28	22	35	4	34	2	1 004	7 510	86	6 278	3 674	47	
Suède	7 984	8 118	2	8 958	314	8 642	275	168 997	1 166 890	14 754	1 503 201	458 668	4 878	
Suisse	4 643	4 778	5	5 039	116	2 450	115	114 287	620 565	5 964	888 189	263 020	3 365	
Liechtenstein	1	3	200	4				48	451	7	261	272	5	
Surinam	306	345	13	361	41	318	7	17 079	84 818	801	88 546	30 237	364	
Terre-Neuve	409	476	16	530	26	566	32	9 998	71 738	1 122	89 932	24 419	296	
Thaïlande	310	345	11	382	41	276	23	14 888	88 578	1 287	74 092	27 520	377	
Cambodge	7	8	14	13	3	21	1	584	4 954	8	3 077	2 437	39	
Laos	4	5	25	6	4	5	1	564	4 739	37	3 809	2 073	33	
Viet-nam	9	14	56	17		66	1	3 568	11 069	828	11 635	5 723	84	
Trinité	1 527	1 543	1	1 596	87	1 451	42	31 243	308 482	2 283	232 300	120 074	1 849	
Barbade (La)	609	569		606	21	997	27	6 632	91 874	591	58 889	30 251	599	
Bequia	7	8	14	8	2	12	1	65	4 202	2	547	1 439	22	
Carriscou	35	22		28	2	13	1	28	4 061	2	243	1 247	25	
Grenade	167	160	2	179	17	123	5	1 803	43 200	143	15 859	13 624	205	
Sainte-Lucie	72	81	12	87	15	194	2	1 370	27 056	152	15 663	9 571	153	
Saint-Vincent	64	75	17	83	14	100	3	2 624	28 965	111	12 006	10 285	157	
Tobago	54	64		60	6	41	1	1 635	14 882	239	18 710	7 387	74	
Turquie	273	311	14	319	14	76	10	3 147	56 140	161	1 445	26 361	291	
Union Sud-Africaine	15 690	16 637	6	18 085	984	16 195	498	807 429	3 813 159	22 459	1 549 817	1 080 639	15 891	
Basutoland	111	121	9	135	15	132	3	983	87 817	50	5 577	8 746	144	
Botschouanaland	168	209	26	246	13	178	5	1 825	62 912	18	1 891	14 925	177	
Sainte-Hélène	42	37		40	1	20	2	186	4 780	6	2 718	1 380	32	
Sud-Ouest-Africain	72	100	39	127	8	60	5	7 648	20 782	475	21 010	6 554	85	
Swaziland	289	380	31	462	12	368	8	3 857	75 926	48	9 436	23 771	299	
Uruguay	1 223	1 343	10	1 386	101	973	41	16 860	321 249	1 550	147 106	118 643	1 709	
Falkland (Iles)	4	6	50	7	1	2	2	33	679	3	205	421	10	
Venezuela	1 699	2 008	18	2 111	115	1 406	42	89 016	435 796	3 107	366 393	156 247	2 268	
1 localité sans rapport	3													
7 autres pays	120 952	128 383	2	127 717	1 032	60 222	4 450	576 999	8 436 464	1 913	908 844	2 743 035	58 183	
TOTAUX GENERAUX	808 482	851 878	6	916 322	30 684	711 513	21 006	16 540 191	181 662 684	1 317 009	97 082 433	44 440 977	640 458	



l'année passée. Si la propagation des livres, brochures et périodiques est nécessaire pour annoncer la bonne nouvelle du Royaume, il n'en est pas moins vrai que ce qui fait le plus de bien à un intéressé à la vérité, c'est d'étudier la Bible avec un témoin de Jéhovah.

¹¹ Repasser chez les personnes et étudier avec elles la Bible ou une des publications de la Société, cela demande beaucoup de temps. Mais c'est avec joie que les témoins de Jéhovah donnent ce temps. C'est là que l'on peut parler de l'abondance du cœur et aider l'étudiant à remplir son cœur d'un bon trésor. Les témoins de Jéhovah ont revisité les intéressés et commencé souvent des études bibliques à domicile. Le nombre de ces nouvelles visites fut de 44 440 977, soit une augmentation de 200 759 visites sur l'année dernière. Les témoins de Jéhovah ont également conduit des études bibliques d'une heure, et peut-être certaines durèrent plus longtemps. Ils en ont conduit 646 108 par semaine. En d'autres termes, les instructeurs chrétiens reviennent chaque semaine chez des intéressés pour une étude de la Bible destinée à les aider à acquérir une meilleure compréhension des desseins de Jéhovah, de sorte qu'ils puissent appliquer leur cœur à toutes les paroles que Jéhovah Dieu a fait consigner dans les saintes Ecritures. C'est là un service gratuit que les témoins de Jéhovah rendent à n'importe qui et n'importe où dans le monde. En faisant cette œuvre importante, ils se sont dépensés au point de conduire 41 033 études bibliques hebdomadaires de plus que l'année précédente.

¹² Pour propager ces millions de publications puis faire les visites et conduire ces études bibliques, les témoins de Jéhovah ont consacré des millions d'heures à la prédication. Au cours de l'année, ils ont parlé des vérités bibliques pendant 131 662 684 heures, soit 5 345 560 heures de plus que l'année passée.

¹³ Les témoins de Jéhovah bâtissent pour l'avenir. Ils ne s'intéressent qu'à une seule chose: la vie éternelle. Grâce à quoi, ils pourront adorer éternellement Jéhovah Dieu. Ils savent que la vraie vie sera celle qu'ils connaîtront dans le monde nouveau de la justice dirigé par le royaume de Dieu pour lequel les hommes fidèles ont prié depuis 1900 ans: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6:10). Avant la venue de ce temps, les témoins ont une obligation. Ils ne peuvent pas s'asseoir et se reposer satisfaits de ce que Dieu leur réserve une place dans le monde nouveau. Non, car il leur faut être des ministres pleins d'énergie. Il leur faut comprendre que Dieu leur a donné l'épée de l'esprit, qui est la Parole de Dieu. Il leur faut faire la volonté de leur Maître et marcher sur les traces de Jésus-Christ. Il leur faut donc songer à l'avenir. Les témoins bâtissent pour l'avenir, matériellement et spirituellement. Par la construction matérielle, nous entendons qu'il leur faut travailler pour bâtir de nombreuses nouvelles filiales dans le monde, de nombreuses Salles du Royaume, de plus grandes imprimeries qui produiront des publications pour un plus grand témoignage au royaume de Dieu. Il leur faut travailler pour développer l'organisation visible théocratique des témoins de Jéhovah. En même temps, il leur faut s'édifier spirituellement afin de pouvoir puiser du bon trésor placé dans leur cœur.

¹⁴ Sachant que les saintes Ecritures contiennent les paro-

les de vie, les ouvriers de Jéhovah occupés dans ces nombreuses imprimeries dans le monde ont produit 7 998 010 livres et 14 728 423 brochures. Ils ont imprimé *La Tour de Garde* en cinquante-huit langues au cours de l'année, au total 90 898 182 exemplaires. *Réveillez-vous!* a été imprimé en vingt-trois langues et 78 947 503 exemplaires sont sortis des presses. Le chiffre total des périodiques sortis des diverses imprimeries au cours de 1960 a été de 169 845 685, soit une augmentation de 9 445 452 exemplaires sur l'année dernière. Il faut faire connaître la vérité du royaume de Dieu par toute la terre habitée, à titre de témoignage.

LES PIONNIERS

¹⁵ Les témoins de Jéhovah sont heureux de voir que l'on lit ces périodiques. Ces publications datées apportent beaucoup d'informations sur la situation mondiale. D'une manière prodigieuse, les conditions mondiales accomplissent les prophéties bibliques. En étudiant ces publications à l'aide de la Bible, on est à même d'adhérer fermement à la parole de vie (Phil. 2:16, NW). Tous les serviteurs de Dieu au sein de la société du monde nouveau se réjouissent que tant de personnes appliquent leur cœur à toutes les paroles de Jéhovah et, comme on l'a déjà dit, 916 332 personnes se sont livrées à la prédication dans l'année de service 1960. Sur ce grand nombre, il y en avait 5890 qui firent l'activité de pionnier spécial. Ces représentants spéciaux de la Société furent envoyés dans des territoires isolés pour y faire œuvre de prédication et organiser de petits groupes de serviteurs de Dieu en vue de leur édification spirituelle. Leur tâche ne fut pas facile mais ils puisèrent beaucoup de joies dans leur service.

¹⁶ En plus de ce groupe spécial de pionniers, il y a eu 24 694 pionniers travaillant avec les assemblées. Ces derniers passèrent en moyenne 95 à 100 heures chaque mois dans la prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Tandis que le proclamateur d'assemblée consacre en moyenne dix heures et un peu plus dans l'activité de maison en maison et dans celle des études bibliques à domicile, ces pionniers passent environ 100 heures et les pionniers spéciaux 150 heures dans la proclamation de maison en maison et dans l'activité des études. On voit donc qu'il y a un petit groupe de 30 584 pionniers et pionniers spéciaux qui font un grand travail dans toutes les régions de la terre. La Société espère que beaucoup de proclamateurs seront à même d'arranger leurs affaires pour entrer dans les rangs des pionniers et dans ceux des pionniers spéciaux.

¹⁷ Il y a eu 1896 pionniers de plus que l'année précédente. C'est un bon résultat mais il y a encore beaucoup de place dans les rangs des ministres pionniers et nous exhortons tous les chrétiens à examiner cette question dans la prière et la méditation. Le champ est vaste.

¹⁸ La Société a aidé les 5148 pionniers spéciaux et les 742 missionnaires à demeurer dans leurs territoires isolés. La Société a dépensé à cet effet une somme de 2 089 648,86 dollars au cours de l'année. La Société envoie aussi des serviteurs de circonscription, des serviteurs de district et des représentants spéciaux pour desservir les assemblées et les groupes chrétiens isolés, et elle a dépensé 402 901,13 dollars pour cette activité. Donc pour contribuer à l'œuvre d'expansion rien que dans le domaine de la prédication de la bonne nouvelle, la Société a dépensé au cours de l'année de service 1960 la somme de 2 492 549,99 dollars.

11, 12. a) Les témoins de Jéhovah ne s'intéressent-ils qu'à la propagation des publications? Expliquez votre réponse. b) Combien d'heures furent consacrées à la prédication dans l'année de service 1960?
13. a) Quelle sorte de ministère les témoins de Jéhovah doivent-ils accomplir? b) Comment bâtissent-ils matériellement et spirituellement?
14. Quels sont les chiffres de production de l'année de service écoulée en ce qui concerne les périodiques « La Tour de Garde » et « Réveillez-vous! »?

15-17. a) Quelles aides apportent les publications de la Société? b) Combien y a-t-il de pionniers et de pionniers spéciaux? Combien d'heures consacrent-ils au ministère? c) Le nombre des pionniers a-t-il augmenté au cours de l'année de service 1960?
18, 19. a) Quelles dépenses a-t-il fallu faire pour continuer l'œuvre de prédication au cours de l'année de service 1960? b) Qui a rendu ces dépenses possibles?

19 A ce propos, nous désirons remercier tous les chrétiens qui ont envoyé des contributions à la Watch Tower Bible and Tract Society pour l'aider dans l'œuvre d'expansion de la prédication et l'enseignement. Sans leurs contributions, cette grande œuvre de prédication n'aurait pu s'accomplir sur une aussi grande échelle que celle où elle se fait actuellement.

20. Que désirent faire maintenant tous ceux qui aiment la vérité?

Pourquoi CROYEZ-VOUS À la Trinité



PENDANT des siècles, des millions d'hommes ont cru à la doctrine de la trinité, qui enseigne que « dans le Dieu unique il y a Trois Personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, ces Trois Personnes étant effectivement distinctes l'une de l'autre. C'est ainsi que, d'après les termes du symbole d'Athanase: Le Père est Dieu, le Fils est Dieu et le Saint-Esprit est Dieu, et cependant il n'y a pas trois Dieux, mais un seul Dieu ». (*Encyclopédie catholique*, angl.) Croyez-vous à cette doctrine? Pourquoi?

Beaucoup de personnes pensent que la trinité est un enseignement chrétien, fondé sur la Parole de Dieu, la Bible. Cependant, certains écrivains catholiques romains, des premiers siècles, n'hésitent pas à admettre que la trinité ne pouvait être prouvée par l'Écriture seule. On cite le cardinal Hosius qui aurait dit: « Nous croyons à la doctrine d'un Dieu triple, parce que nous l'avons reçue par la tradition, quoiqu'elle ne soit pas du tout mentionnée dans l'Écriture. » (*Conf. Cathol. Fidei*, chap. XXVI.) D'autres personnes sont tout aussi franches pour déclarer que la trinité est d'origine païenne. Dans son livre *Survivances païennes dans le monde chrétien*, Arthur Weigall déclare: « Jésus-Christ n'a jamais mentionné semblable phénomène, [et] le mot « trinité » n'apparaît nulle part dans le Nouveau Testament. » Weigall dit que l'idée d'une trinité coévale « d'origine entièrement païenne ne fut adoptée par l'Église [catholique romaine] que 300 ans après la mort de notre Seigneur ».

À la page 166 de son livre, Weigall fait brièvement l'histoire de la doctrine de la trinité en disant: « Au IV^e siècle avant Jésus-Christ, Aristote écrivait au sujet du nombre trois: « Il n'y a pas de grandeurs autres que celles-là, parce que trois est tout et que trois renferme toutes les dimensions possibles. Servons-nous de ce nombre dans l'adoration des dieux. En ef-

19 La Parole de Dieu est puissante. Elle est plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants. Quand un homme prend le temps de lire la Parole, de l'étudier avec un chrétien et qu'il y croit, cet homme amasse un trésor dans son cœur. Jésus a dit: « L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur... car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » Que tous ceux qui aiment la vérité appliquent leur cœur à la Parole divine car « ce n'est pas ici une parole vaine » mais c'est votre vie.

fet, ainsi que le disent les Pythagoriciens, l'univers entier et toutes les choses dont il est composé sont déterminés par ce nombre trois. A les entendre, la fin, le milieu et le commencement forment le nombre de l'univers, et ces trois représentent le nombre de la triade. (...) Les anciens Egyptiens, dont l'influence sur la pensée religieuse primitive fut profonde, classaient en général leurs divinités par groupes de trois. Il y eut la trinité d'Osiris, Isis et Horus, celle d'Amen [ou Amon], Mout et Khons (ou, celle de Khnoum (ou), Sati et Anoukît [ou Anouké]. Parmi les nombreux exemples de cette conception théologique, citons aussi la trinité hindoue de Brahma, Siva et Vichnou. Les premiers chrétiens, cependant, n'appliquèrent pas ce dogme à leur propre foi. Ils rendaient un culte à Dieu le Père et à Jésus-Christ, le Fils de Dieu, et ils reconnaissaient en outre l'existence mystérieuse et indéfinie du Saint-Esprit. Mais ils ne songeaient pas à faire de ces trois entités un véritable amalgame. Le credo des apôtres, qui se trouve être le plus ancien article de la foi chrétienne, n'en fait pas mention. »



Pourtant, il existe des gens qui affirment que la doctrine de la trinité est une doctrine chrétienne, fondée sur les saintes Écritures. Examinons-la brièvement pour voir ce qu'il en est.

Tout d'abord, les mots « trinité », « triple », « Homme-Dieu », « première personne », « deuxième personne », « troisième personne », « trois personnes », n'apparaissent nulle part dans le texte inspiré des Bibles, qu'elles soient catholiques ou protestantes. Nulle part dans la Bible, nous ne trouvons des expressions telles que « Dieu le Fils », ou « Dieu le Saint-Esprit », mais nous y lisons plutôt « le Fils de Dieu », « l'esprit de Dieu », ou simplement « saint esprit ». Nulle part dans l'Écriture, Dieu n'est révélé en trois personnes, mais toujours comme un Dieu unique. Or, si les termes mêmes qu'il faut pour énoncer la doctrine de la trinité n'apparaissent pas dans les saintes Écritures, comment pouvons-nous supposer que la doctrine s'y trouve, ou qu'elle soit enseignée par elles? C'est chose impossible.

Il existe trois textes (I Jean 5:7, *Sacy*; Mat. 28:19; II Cor. 13:14) qui parlent du Père, du Fils et du saint esprit pour les rattacher d'une manière formelle, mais pas un seul de ces passages ne parle d'une trinité. Si la doctrine de la trinité était la doctrine centrale de la religion « chrétienne », pourquoi — sur 31173 versets contenus dans la Bible — trois seulement emploie-

raient-ils Père, Fils et saint esprit pour les rat-tacher d'une manière formelle, et encore que l'un de ces passages, I Jean 5:7, soit reconnu apocryphe? Jean écrit cette épître en grec, au premier siècle, mais I Jean 5:7 ne se trouve dans aucun manuscrit grec antérieur au XV^e siècle. Au sujet de ce verset, l'évêque Lowth dit ceci: « Je crois qu'il n'y a personne parmi nous qui, étant un peu versé dans la critique sacrée et faisant preuve de bon sens, serait disposé à défendre l'authenticité du verset I Jean 5:7. » Dans son *Commentaire* (angl.), le Dr Adam Clarke conclut une longue dissertation sur ce verset, par ces mots: « En résumé, il ne repose sur aucune autorité qui soit suffisante pour établir l'authenticité d'une partie quelconque de la révélation que l'on dit venir de Dieu. » C'est pourquoi I Jean 5:7 est rejeté par tous les érudits impartiaux de la Parole de Dieu.

Quant à Matthieu 28:19 et II Corinthiens 13:14, ces passages ne disent rien au sujet de trois personnes coégales qui formeraient un seul Dieu. Ils ne disent pas que chacun, dont il est fait mention, est lui-même un Dieu. Ils ne disent pas que tous trois sont égaux en substance, en puissance et en éternité. Ils ne disent pas qu'il faut adorer les trois. Puisqu'ils ne disent pas ces choses, ils n'enseignent donc pas la trinité, car toutes ces affirmations sont faites au sujet de la trinité. Dans ses *Conférences sur la doctrine chrétienne* (angl.), Peabody, qui jouit d'une grande réputation, dit à la

page 41: « Je suis préparé à déclarer, sans craindre d'être contredit, que la doctrine de l'égalité du Père, du Fils et du Saint-Esprit ne peut être trouvée dans aucun ouvrage chrétien authentique datant des trois premiers siècles, et que, dans aucun ouvrage chrétien authentique datant des deux premiers siècles, l'on ne peut trouver aucune déclaration de doctrine se référant à la nature divine qui soit équivalente ou qui se rapproche ou qui s'accorde avec la doctrine moderne de la Trinité. » Pourquoi en est-il ainsi? Parce que la doctrine de la trinité est d'origine païenne, selon les déclarations des historiens. Les premiers chrétiens qui vivaient au premier siècle n'y croyaient pas. Ils n'adoraient pas de dieu triple. Il n'y a absolument aucune raison scripturale de croire à la trinité. La tradition à elle seule n'est pas une raison suffisante, parce que Jésus déclara que la parole de Dieu est rendue inopérante à cause de la tradition. — Mat. 15:6, NC.

Les fidèles serviteurs de Dieu croyaient en un Dieu unique: « Jéhovah, notre Dieu, est seul Jéhovah », dit Moïse. (Deut. 6:4, AC). Jésus-Christ déclara la même chose dans Marc 12:29 (Da). Il est sérieux que nous adorions le vrai Dieu Jéhovah, car il n'y a point de salut dans un autre dieu: « Quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé », dit Pierre. Invoquez-le, adorez Jéhovah, acquérez la connaissance du vrai Dieu et de Jésus-Christ, car cela signifie la vie éternelle. — Actes 2:21, *Rilliet, n.m.*; Jean 17:3, NW.

COMMUNICATIONS

PRESENTÉZ LA GUERISON AUX NATIONS

— Apoc. 22:2.

La guérison spirituelle, qui conduit à la vie éternelle dans le monde nouveau de la justice, est maintenant offerte aux gens de toutes les nations. Aucune nationalité n'en est exclue. Du royaume céleste de Jéhovah Dieu et son Fils ont sorti un fleuve guérisseur dont tous sont invités à boire. Oui, « que celui qui le désire reçoive gratuitement de l'eau de la vie! » (Apoc. 22:17, NC). Tous les hommes y sont conviés, quel que soit leur race, couleur ou credo. La proclamation du Royaume apporte aux personnes honnêtes les eaux vivifiantes de la vérité divine. Au cours de ce mois les témoins de Jéhovah continueront à visiter les gens dans leurs foyers pour leur offrir un périodique dispensateur de la santé spirituelle — *La Tour de Garde*, moyennant une contribution de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 \$ canadien ou U.S.A. Les nouveaux abonnés recevront aussi trois brochures traitant de sujets bibliques. Tous les amis de la justice sont invités à présenter la guérison aux nations.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

Les ministres ordonnés font briller leur lumière. — Mat. 5:16.

1 Mon royaume ne fait pas partie de ce monde. — Jean 18:36, NW. wF 1/12/60 17

2 Celui qui fréquente les sages devient sage. — Prov. 13:20. wF 1/7/60 1-3a

3 La patience de Dieu attendait aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche dans laquelle quelques personnes, à savoir huit âmes, furent transportées saines et sauvées à travers l'eau. — I Pierre 3:20, NW. wF 15/9/60 4

4 L'homme tortueux sème la querelle; le délateur (calomniateur, NW) jette la brouille entre amis. — Prov. 16:28, Jé. wF 1/10/60 9

5 Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi... car nous sommes frères. — Gen. 13:8. wF 1/11/60 7, 8

6 Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. — Mat. 5:14. wF 15/2/60 1.2a

7 Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi. — Mat. 10:37. wF 15/1/61 5

8 Paul... discuta avec eux, d'après les Ecritures, expliquant et établissant que le Christ devait souffrir et ressusciter des morts. — Actes 17:2, 3. wF 1/2/61 10-12a

9 La forme d'adoration pure et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père, la voici... se garder pur du monde. — Jacq. 1:27, NW. wF 15/12/60 10, 11

10 Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse. — Eccl. 12:3. wF 15/1/61 6

11 Ne réprimande pas rudement le vieillard, mais exhorte-le comme un père; exhorte les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des sœurs, en toute pureté. — I Tim. 5:1, 2. wF 15/10/60 15

12 Les fruits de l'esprit ce sont l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. — Gal. 5:22, 23, Sy. wF 15/6/60 6, 7

13 Que votre lumière brille devant les hommes, afin qu'ils puissent voir vos œuvres justes et donner gloire à votre Père. — Mat. 5:16, NW. wF 15/2/60 2, 3a

14 Vous vous rappelez, frères, notre travail et notre peine: nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à charge à aucun de vous, nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu. — I Thea. 2:9. wF 1/9/60 38


15 Exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire: Aujourd'hui afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. — Hébr. 3:13. wF 15/7/60 15

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

19 mars: Construisez pour l'avenir. Page 68.

26 mars: Manifestez les fruits de l'esprit, § 1-19. Page 71.

2 avril: Manifestez les fruits de l'esprit, § 20-23, et Appliquez votre cœur. Page 74.



La TOUR DE GARDE

15 MARS 1961 N° 6
Périodique bimensuel

LE MARIAGE AU PARADIS

LE MARIAGE EN DEHORS DU PARADIS

L'ANNIVERSAIRE QUE LES CHRÉTIENS
DOIVENT CÉLÉBRER

QUEL EST LE CHEMIN DIVIN
CONDUISANT AU SALUT?

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des groupements et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénales, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

39, Allmendstrasse Berne 22

Éditeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

N. H. Knorr, Président Grant Sulter, Secrétaire

Éditeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

« Prenez garde à la manière dont vous écoutez »	83
Le mariage au Paradis	84
Le mariage en dehors du Paradis	89
L'anniversaire que les chrétiens doivent célébrer	92
Quel est le chemin divin conduisant au salut?	93
Questions de lecteurs	95

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampou 1905 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampou 1929 et 1939 Da - Version de J.-H. Darby Dy - Catholic Douay Version* GV - Glaze & Vigouroux J6 - Bible de Jérusalem KJ - King James Version* La - Version de Lausanne	Li - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous Mo - James Moffatt's Version* NC - Nouvelle Bible Crampou 1863 NW - New World Translation* Ro - J.-B. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Version Synodale Yg - Robert Young's Version* * anglais
--	---

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXVII No. 6
MARCH 15, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 58 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Slozi
Allemand	Italien	Bengali	Tamoul
Anglais	Indonésien	Birman	Malayala
Arabe	Italien	Birman	Marathi
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motu
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou
Chichona	Portugais	Créole	Pangasinan
Cinyanja	Slovaque	Ewe	Papiament
Civamba	Suédois	Hiligaynon-	Polonais
Danois	Tagala	Visayan	Russe
Espagnol	Twi	Hongrois	Samoan
Français	Xosa	Ibanag	Séouté
Français	Zoulou	Ibo	Siamois
Grec			

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (encreux-rouge, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

Le mariage au PARADIS

LE MARIAGE de l'homme et de la femme a son origine au Paradis. Quand le Paradis sera rétabli sur la terre sous la domination du royaume de Dieu, le mariage continuera jusqu'à ce que soit réalisé, par cette union, le dessein de Dieu.

Il faut donc honorer et respecter le mariage. L'union du mariage fut un privilège offert à l'homme et à la femme. Elle ajouta un élément de beauté et de joie au paradis terrestre. Le mariage procède de la source la plus honorable et la plus respectable qui soit. Son auteur est céleste. C'est le Dieu très-haut, qui ne fait jamais rien de mal, qui ne pèche jamais. Il est le Créateur de l'homme. Vers la fin du sixième « jour » de la création, ce Créateur saint et glorieux prit des dispositions pour faire apparaître à l'existence sa créature terrestre la plus élevée. « Et Dieu [au ciel] dit: Faisons [l']homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tout [animal] rampant qui rampe sur la terre. » (Gen. 1: 26, *Da*). En disant à son agent de création: « Qu'ils dominent », Dieu indiqua à son Fils céleste qu'il y aurait deux ou plusieurs hommes, ou un grand nombre d'humains qui domineraient sur les créatures animales. Comment ces hommes seraient-ils produits? Dieu le montra à son Fils créateur.

De quoi se servit Dieu comme matériau de création? Dans son Livre, la sainte Bible, il nous dit: « Et (Jéhovah) Dieu forma l'homme, poussière du sol, et souffla dans ses narines une respiration de vie, et l'homme devint une âme vivante. Et (Jéhovah) Dieu planta un jardin [un parc, un paradis] en Eden, du côté de l'orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé. » (Gen. 2: 7, 8, *Da*). L'apôtre Paul confirme l'autorité inspirée de ce récit biblique du second chapitre de la Genèse, disant: « Le premier homme, Adam, devint une âme vivante... Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre. » — I Cor. 15: 45-47.

Au début Jéhovah Dieu ne fit qu'une seule créature humaine, mais non à titre d'expérience. A l'image de qui Dieu fit-il l'homme? A l'image d'un singe? Non, mais, ainsi que Dieu le déclara à son Fils créateur, « à notre image, selon notre ressemblance ». (Gen. 1: 26, *Da*). « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. » (Gen. 1: 27). Voilà pourquoi le premier homme, qui était une créature parfaite et un

« Le Seigneur Dieu prit donc l'homme, et le mit dans le paradis de délices, afin qu'il le cultivât et qu'il le gardât. Et le Seigneur Dieu forma la femme de la côte qu'il avait tirée d'Adam, et l'amena à Adam. » — Gen. 2: 15, 22, Sacy.

« fils de Dieu », possédait des qualités mentales, morales et émotionnelles dont est dépourvu le plus élevé des animaux inférieurs (Luc 3: 38). Le même apôtre Paul confirma l'autorité inspirée de la Genèse, chapitre premier, que nous avons cité, en disant: « L'homme ne doit pas se couvrir la tête, puisqu'il est l'image et la gloire de Dieu. » (I Cor. 11: 7). Le premier homme, Adam, vint en tête de la famille humaine. Aussi avait-il la primauté ou la priorité dans l'ordre sur la créature humaine suivante qui devait apparaître sur la terre. Son Créateur et Père céleste voulait que son fils Adam eût une compagne terrestre qui lui fût assortie. Comment Dieu lui fournit-il une compagne de ce genre?

Dieu ne choisit pas une guenon pour compagne de l'homme parfait. C'eût été pousser l'homme à commettre la bestialité. Le Biologiste suprême, Jéhovah, savait qu'Adam ne pouvait se croiser avec la femelle d'un singe et engendrer une descendance métisse pour remplir la terre. C'est pourquoi la science sans foi s'est couverte de ridicule et ses efforts expérimentaux pour rendre féconds des accouplements d'humains avec des singes ont été autant d'insuccès et n'ont pas prouvé la théorie qui voudrait que l'homme se rattache à la famille des singes ou aux anthropoïdes. — Ex. 22: 19; Lévi. 18: 23-25.

En sa qualité de Père, Dieu désirait faire plaisir à Adam. Il lui fit connaître toutes les bêtes et les oiseaux et laissa à ce fils capable le soin de leur attribuer un nom. Cependant Adam n'éprouvait pas le moindre désir de s'unir à une bête sauvage ou à un animal domestique ni même à un singe et de commettre ainsi la bestialité avec une créature qui lui était inférieure. Aucun animal ne ressemblait à l'homme parfait, « le fils de Dieu ». Le résultat de son étude biologique des animaux et des oiseaux se résume en ces mots consignés dans Genèse 2: 20: « Mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui. » Quel ouvrage allait sortir des mains de Dieu, car il avait dit: « Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui? » Dieu serait-il capable de faire une créature qui plairait à Adam et qu'il désirerait en tant qu'homme, bien qu'il

5. Pourquoi Dieu ne choisit-il pas une guenon pour compagne de l'homme? Comment des savants sans foi se sont-ils couverts de ridicule?
6. Quel fut le résultat de l'étude biologique qu'Adam fit en Eden? Comment les capacités créatrices de Dieu furent-elles mises à l'épreuve?



1. Où le mariage a-t-il son origine? Où sera réalisé son but?
2. a) Comment faut-il traiter le mariage et pourquoi? b) Quand Dieu déclara son dessein de créer l'homme, quelle question se posa et pourquoi?
3. De quoi Dieu se servit-il comme matériau de création pour faire l'homme? Comment Paul confirme-t-il le récit de la Genèse?
4. Pourquoi l'homme possédait-il des qualités mentales, morales et émotionnelles, qui sont absentes chez les singes? Pourquoi convenait-il qu'Adam fût le chef de sa compagne terrestre?

ne l'eût jamais vue? Père sage, Dieu savait comment il pourrait satisfaire son fils par une compagne véritable. — Gen. 2:18.

⁷ Imaginez-vous comme un homme normal sortant d'un sommeil profond, sans rêves, et se voyant présenté à une vierge d'une beauté parfaite, de la même famille humaine que lui, la première qu'il ait jamais vue! C'est ce qui arriva à Adam. « Alors (Jéhovah) Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. (Jéhovah) Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. » — Gen. 2:21, 22.

⁸ Jéhovah ne se trompe jamais. Sa science étant parfaite, il ne commet pas d'erreurs de jugement. Ce n'est pas un mauvais horloger. Quelles furent les réactions de son fils humain devant cette présentation? Dieu expliqua à Adam qui était cette créature et comment elle était apparue à l'existence. Adam apprit qu'aucun lien ne la rattachait aux animaux ou aux oiseaux qu'il avait inspectés et auxquels il avait donné des noms. Il fut reconnaissant que la volonté de son Père était qu'il épousât cette femme. Il ne pouvait ni ne voulait refuser de prendre quelqu'un qui était sa propre chair et os de ses os. C'est avec le plus vif plaisir qu'il l'accepta comme épouse et l'emmena chez lui comme compagne et complément. Il était entièrement satisfait de cette créature, pour le grand bonheur de son Père céleste. « Et l'homme [ish] dit: Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme [ish-shah], parce qu'elle a été prise de l'homme [ish]. » — Gen. 2:23.

⁹ Voilà comment se réalisèrent les paroles de Genèse 1:27 (Da): « Il les créa mâle et femelle. » Enonçant la loi théocratique qui devait régner au Paradis d'Eden, Dieu accompagna l'exclamation poétique d'Adam par ces paroles contenues dans Genèse 2:24: « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » Plus de quatre mille ans plus tard, Jésus-Christ, le Fils céleste de Dieu, confirma l'authenticité inspirée du premier et du second chapitre de la Genèse. Il démontra qu'ils n'étaient pas en contradiction mais en parfaite harmonie par les paroles qu'il adressa à des hommes qui annulaient la Parole de Dieu par leurs traditions. Jésus cita les deux chapitres, disant: « N'avez-vous pas lu que celui qui les a faits, dès le commencement les a faits mâle et femelle, et qu'il a dit: C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère et sera uni à sa femme; et les deux seront une seule chair?... Ce donc que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas. » (Mat. 19:4-6, Da). Donc le paradis d'Eden devait avoir des groupes familiaux indépendants, bien qu'apparentés.

LE PREMIER COUT DU MARIAGE

¹⁰ La femme coûta à Adam une de ses côtes. Ayant été créée d'une côte prise au premier homme Adam, qui lui-même avait été créé à l'image de Dieu, selon sa ressemblance, la première femme devint la gloire de l'homme. L'apôtre inspiré Paul attache une signification au lien unissant l'homme et la femme. Il dit: « Il est l'image et la gloire de Dieu, tandis que la femme

est la gloire de l'homme. En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme; et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à cause de l'homme. » (I Cor. 11:7-9). L'homme étant l'image et la ressemblance terrestres de Dieu, la femme avait tout lieu de témoigner un profond respect pour son mari. C'était là la meilleure manière d'être le reflet de la gloire de l'homme, de la gloire de son époux. Elle serait ainsi une bonne chose pour l'homme Adam. « A-t-il trouvé une femme bonne? Il a trouvé une bonne chose et il obtient la faveur de Jéhovah », est-il dit dans Proverbes 18:22 (NW). La femme était une bonne chose de la part du Père céleste, car il est écrit: « Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières. » — Jacq. 1:17.

¹¹ Pour cette raison le paradis d'Eden fut le lieu du mariage parfait entre l'homme parfait créé à l'image et selon la ressemblance de Dieu et la femme parfaite qui pouvait fidèlement refléter la gloire de l'homme parfait, à la louange de Dieu. Procédant du Dieu de sainteté, le mariage est saint. Il n'y a rien de coupable dans cette union mais on peut enfreindre ses lois.

¹² Dieu le Créateur voulait que le mariage fût une joie pour l'homme et la femme. Il voulait les voir vivre en paix et prendre part à l'accomplissement de son dessein parfait. Voilà pourquoi, après qu'Adam eut accepté la femme pour épouse, leur Créateur et Père céleste put les bénir.

¹³ Sa bénédiction ainsi que sa volonté à leur égard sont énoncées en ces termes: « Il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Gen. 1:27, 28). Dieu ne peut bénir une chose mauvaise, pas plus qu'il ne peut créer une chose impure. La création d'une femme parfaite était une chose excellente, car il n'était pas bon que l'unique homme de la terre fût seul de son espèce. L'homme ne pouvait reproduire seul son espèce. De même, le mariage de l'homme et de la femme au Paradis était une bonne chose, car il servirait à l'accomplissement du dessein béni du Père céleste en remplissant la terre d'un nombre suffisant de créatures humaines et en transformant le globe entier en un paradis qui serait la demeure éternelle d'humains parfaits. Le récit biblique entend aussi le mariage parfait dans le Paradis, au sixième « jour » de la création, quand il dit: « Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le sixième jour. » — Gen. 1:31.

¹⁴ C'est ici la première forme de mariage sur la terre, et les ethnologues du XX^e siècle, des hommes sans foi, cherchent en vain quelque chose d'antérieur ou de différent. Quand il unit l'homme et la femme au Paradis, Jéhovah Dieu prit-il les dispositions pour que le jeune couple pût divorcer à un moment quelconque de l'avenir? Non. Pourquoi l'aurait-il fait? Il plaça devant eux la perspective d'une union éternelle dans la paix et l'harmonie, avec une famille de descendants heureux

7, 8. a) Comment Dieu satisfait-il son fils par une compagne véritable?
b) Quelles furent les réactions d'Adam quand Dieu lui présenta sa future compagne éternelle? Pourquoi?
9. Par quelles sortes de groupes familiaux l'Eden devait-il être habité? En quels termes Jésus confirma-t-il la concordance inspirée en le premier et le deuxième chapitre de la Genèse?
10. a) Comment Paul expliqua-t-il le lien unissant l'homme et la femme?
b) Pourquoi la femme parfaite était-elle une bonne chose pour l'homme?

11. A quel genre de mariage l'Eden servit-il de cadre? Pourquoi le mariage est-il une union sainte?
12, 13. Pourquoi Dieu put-il bénir le couple humain uni par le mariage? Pourquoi cette union était-elle une des choses que Dieu considérait comme bonnes?
14. Dieu prit-il des dispositions pour que ce couple pût divorcer à un moment quelconque de l'avenir? Adam pensait-il au divorce?

et parfaits peuplant un paradis étendu à la terre tout entière. Le jour de son mariage, Adam ne pensait pas au divorce. Il n'en avait pas la moindre idée. Pourquoi voudrait-il se séparer de l'os de ses os et de la chair de sa chair, de quelqu'un qui était « une seule chair » avec lui, d'une personne que Dieu avait jointe à lui? Lui et sa femme étaient déterminés à remplir le but agréable de ce mariage parfait.

¹⁵ Leur union indissoluble était une image d'un grand mariage, celui de leur Père céleste avec sa compagne comparée à une femme, à savoir son organisation céleste de fils spirituels. Des siècles avant l'apparition de l'homme et de la femme, Dieu avait créé une organisation invisible de fils saints. De leur point de vue céleste, ceux-ci avaient observé la création de la terre. Jéhovah fit allusion à cette organisation de fils quand il dit à Job du pays d'Uts, un homme craignant Dieu: « Où étais-tu quand je fondais la terre?... alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie? » (Job 38:4, 7). C'est à l'élément principal de cette organisation céleste que Jéhovah s'adressait quand il dit: « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. » (Gen. 1:26). Cette organisation de fils angéliques est sortie de Jéhovah car tous furent créés par lui au moyen de son esprit ou force agissante. Voilà ce qui fut représenté par le fait de prendre une côte à Adam et d'en former une femme pour l'homme.

¹⁶ Cette organisation angélique, Dieu l'unit à lui par des liens indissolubles comme ceux du mariage, de sorte qu'il parle de l'organisation céleste universelle de saints anges comme de sa femme. Il fit mention de cette femme céleste symbolique quand il déclara au grand Serpent qui fit entrer le péché au paradis d'Eden: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3:15). Après cette promesse, il fallut longtemps à l'organisation angélique céleste pour produire la Postérité promise, le Christ ou Messie. Aussi fut-elle comparée à Sara, une femme qui demeura longtemps stérile. Epouse du patriarche Abraham, c'est à l'âge de quatre-vingt-dix ans que Sara lui donna son premier et unique fils, qui fut appelé Isaac. S'adressant à cette organisation terrestre sous la figure de Sara, Jéhovah donna à sa « femme » ou « épouse » l'assurance qu'en temps voulu elle donnerait naissance à la Postérité promise ou Christ. Dieu déclara: « Pousse des cris de joie, stérile, qui n'enfantais pas!... Car ton époux, c'est ton Créateur; Jéhovah des armées est son nom; et ton Rédempteur est le saint d'Israël; il s'appelle le Dieu de toute la terre. Car Jéhovah te rappelle comme une femme délaissée et affligée, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu. » — Es. 54:1, 5, 6, AC.

¹⁷ Abraham ne divorça jamais d'avec sa femme Sara. Elle mourut, en étant toujours son épouse, trente-sept ans après la naissance de leur fils unique Isaac (Gen. 23:1, 2). Jéhovah Dieu ne se divorcera jamais de sa fidèle organisation céleste, sa « femme » ou « épouse », représentée sur la terre par Sara. Tel est le modèle parfait pour tous les mariages humains, dont le pre-

mier fut celui d'Adam et d'Eve dans le paradis terrestre. — Gal. 4:26-28.

¹⁸ Le mariage d'Adam était une union monogame. Si Adam et Eve étaient restés fidèles dans le Paradis et s'ils avaient procréé des fils et des filles parfaits dans ce parc édenique, ils auraient observé le modèle divin. Ils auraient donné à chacun de leurs fils seulement une de leurs filles comme épouse, chaque fille étant une vierge. Ces mariages auraient été indissolubles. Tous ces humains mariés demeurant fidèles à leur Dieu, aucun d'entre eux n'aurait subi la peine du péché, qui est la mort. Nul ne serait mort et aucune union n'aurait été dissoute par la mort. Il n'y aurait pas eu de mariages de veufs et de veuves.

¹⁹ Tous les mariages auraient été féconds. De nombreux enfants parfaits seraient nés de ces unions. Les maternités auraient été des événements merveilleux, joyeux, attendus avec plaisir et non dans l'appréhension. Tout cela aurait lieu en vue de l'accomplissement du dessein de Dieu, qui voulait que la terre fût remplie d'humains parfaits, lesquels devaient cultiver et prendre soin du paradis planétaire, leur demeure éternelle. Quand ce dessein serait réalisé, les couples parfaits feraient preuve d'une parfaite maîtrise de soi et cesseraient de procréer d'autres enfants. Selon la volonté et l'arrangement de Dieu, leur faculté de reproduction atteindrait également sa limite et cesserait de fonctionner. Dans le Paradis, le mariage n'aurait apporté aux couples aucune des « tribulations de la chair » que l'apôtre Paul a prédites pour les couples actuels. — I Cor. 7:28.

²⁰ Le dessein de Dieu, qui voulait avoir une terre paradisique peuplée d'hommes et de femmes parfaits et saints, chantant les louanges du grand Créateur, sera néanmoins accompli, au temps divinement marqué, quel que soit l'état actuel du mariage humain. Oui, malgré le fait que les milliards d'enfants de mariages précédents mais à présent dissous reposent dans la poussière de la terre. Le magnifique dessein relatif à notre planète, que Dieu révéla à Adam et à Eve au Paradis, est toujours le dessein de Jéhovah et sa réalisation n'est pas une impossibilité pour Dieu. Au principal adversaire de ce dessein, Dieu déclare: « (Jéhovah) des armées l'a juré, en disant: Oui, ce que j'ai décidé arrivera, ce que j'ai résolu s'accomplira... (Jéhovah) des armées a pris cette résolution: qui s'y opposera? Sa main est étendue: qui la détournera? » — Es. 14:24-27.

²¹ Combien de malheurs et d'échecs conjugaux, combien de souffrances, combien d'outrages au nom et à la parole de Dieu auraient été épargnés à la famille humaine, si tous les mariages avaient eu lieu au Paradis, non seulement dans le paradis local du Proche-Orient mais dans un paradis étendu à toute la terre, assujettie par des couples parfaits, justes, obéissants, et leurs enfants purs! Ainsi que Dieu en avait offert la possibilité, tous les mariages auraient pu avoir lieu dans le jardin d'Eden agrandi. Or il n'y eut qu'un seul mariage dans le paradis terrestre, il y a environ six mille ans.

15. De quel ce mariage était-il l'image? Qu'est-ce qui fut représenté par le fait de prendre une côte à Adam pour en former une femme?

16. a) En Eden, comment se serait effectuée la mise au monde des enfants? Dans quelle mesure aurait eu lieu la procréation?

17. Malgré la condition du mariage humain, quel est néanmoins le dessein de Dieu? Que déclare Jéhovah au principal adversaire de ce dessein?

18. Combien de mariages eurent lieu au Paradis? Que n'aurait pas connu la famille humaine si tous les mariages avaient eu lieu en Eden?

19. De quel ce mariage était-il l'image? Qu'est-ce qui fut représenté par le fait de prendre une côte à Adam pour en former une femme?

20. a) En Eden, comment se serait effectuée la mise au monde des enfants? Dans quelle mesure aurait eu lieu la procréation?

21. Malgré la condition du mariage humain, quel est néanmoins le dessein de Dieu? Que déclare Jéhovah au principal adversaire de ce dessein?

22 L'union d'Adam et d'Eve débuta dans leur demeure parfaite sous la bénédiction de Dieu. Pourquoi a-t-elle engendré tant de mésententes et de malheurs domestiques? Parce que l'homme et la femme, bien que parfaits, n'assumèrent pas leurs responsabilités conjugales et ne gardèrent pas leurs places respectives quand se présenta la première épreuve. Quelqu'un s'immiscia dans leurs affaires privées, un ennemi du bonheur conjugal et un briseur de foyers. Cette personne avait conçu le dessein de tourner cette institution divine à son avantage. C'était un fils spirituel de Dieu, devenu ambitieux, égoïste et rebelle, qui mérita le nom de Satan le Diable. Il ne discuta pas la question avec les deux conjoints ensemble. Non, mais il se mit à parler par le moyen d'un serpent alors qu'Eve était seule, non en compagnie de son chef conjugal, son mari Adam. Comme elle le devait, Eve dit au serpent ce que son mari lui avait appris, que Dieu leur avait interdit de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Elle observait la parole de son mari et suivait son exemple en se gardant de manger de l'arbre en question. Son mari occupait par rapport à elle la place de prophète de Dieu, et il était alors un vrai prophète. Ainsi elle témoigna du respect pour la parole de Dieu ainsi que pour l'autorité de son mari par l'intermédiaire duquel la parole de Dieu lui avait été transmise.

L'AUTORITE CONJUGALE N'EST PAS RECONNUE

23 Mais le serpent (ou la personne invisible qui se servait de l'animal) dit à Eve que son mari était un faux prophète. Calomniant Jéhovah, il déclara que Dieu était un menteur et non tout-puissant, qu'il était incapable d'appliquer la peine attachée à la transgression de sa loi: « Le serpent dit alors à la femme: Non, vous [toi et ton mari] ne mourrez point. Dieu sait, en effet, que du jour où vous en mangerez [de l'arbre interdit], vos yeux s'ouvriront et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. » — Gen. 3: 4, 5, Li.

24 Eve se sentit attirée par l'idée d'être comme son Père céleste. Elle mangea du fruit défendu. C'était là une singulière façon d'être comme son Père, en lui désobéissant! En cela la femme ne respecta pas sa place théocratique dans le mariage; elle ne consulta pas son mari en sa qualité de prophète de Dieu. Il en fut de la femme comme de ses lointains descendants, les Israélites, à une époque de crise: « Ils ont rejeté la parole de Jéhovah, et quelle sagesse ont-ils! » (Jér. 8: 9, AC). Ce qui était pire, c'est que la femme allait exercer son influence sur son mari pour l'amener à suivre la sagesse qu'elle croyait posséder!

25 Plus tard Adam revint auprès d'Eve. Il ne retrouva plus la femme qu'il avait connue. Il se trouva en présence d'une femme qui avait une trop haute opinion de sa personne. Il se trouva en face d'une pécheresse, d'une femme ayant désobéi à leur Dieu et Père. Eve lui offrit le fruit défendu, ce qui confirmait son péché. Alors Adam se vit en face de son premier problème conjugal! Dieu n'étant pas là, il ne pouvait le consulter. Cependant Adam savait que sa femme avait gravement péché et qu'elle avait encouru la peine de mort annoncée par Dieu: « Le jour où tu en mangeras, tu mour-

ras. » (Gen. 2: 17). La peine de mort dissoudrait le mariage d'Adam avec la belle femme qu'était Eve. Adam n'avait pas qualité pour divorcer d'avec Eve. La femme était os de ses os et chair de sa chair. Elle formait « une seule chair » avec lui, ayant été jointe à lui par Jéhovah Dieu en personne.

26 Cependant Adam aurait pu se séparer sur-le-champ de la transgression d'Eve en refusant le fruit que lui tendait sa main, en ne cédant pas à son influence. Certes, leur Dieu et Père céleste avait dit: « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme. » Mais l'homme ne devait pas quitter Dieu. Qui Adam aimait-il mieux, sa femme ou son Dieu, l'Auteur de sa vie? Pour prendre à l'égard de sa femme la mesure qui convenait, il n'était pas nécessaire qu'Adam attendît jusqu'à ce qu'il entendît une nouvelle fois la voix de Jéhovah Dieu, « qui parcourait le jardin (Paradis) vers le soir ». Il pouvait faire preuve d'autorité théocratique dans le mariage, comme des siècles plus tard un mari israélite dans la nation élue de Dieu. Les Israélites entrèrent en relations avec Dieu par une alliance solennelle conclue par l'intermédiaire du médiateur et prophète Moïse, tandis qu'Adam et Eve étaient en rapports directs avec Dieu, en tant qu'enfants parfaits. Ils n'avaient pas besoin d'un médiateur. — Gen. 2: 24; 3: 8.

27 Dans le cas d'une femme israélite, la loi de Dieu communiquée par Moïse disait: « Le vœu d'une femme veuve ou répudiée, l'engagement quelconque par lequel elle [sans mari pour chef] se sera liée, sera valable pour elle. Lorsqu'une femme, dans la maison de son mari, fera des vœux ou se liera par un serment, et que son mari en aura connaissance, — s'il garde le silence envers elle et ne la désapprouve pas, tous ses vœux seront valables, et tous les engagements par lesquels elle se sera liée seront valables; mais si son mari les annule le jour où il en a connaissance, tout vœu et tout engagement sortis de ses lèvres n'auront aucune valeur, son mari les a annulés; et (Jéhovah) lui pardonnera. Son mari peut ratifier et son mari peut annuler tout vœu, tout serment par lequel elle s'engage à mortifier sa personne. Mais s'il les annule après le jour où il en a connaissance, il sera coupable du péché de sa femme. » (Nomb. 30: 10-14, 16). Si Adam avait condamné la transgression de sa femme en refusant le fruit que lui tendait sa jolie main, il serait demeuré le prophète de Jéhovah pour la famille humaine. Il n'aurait pas eu à souffrir des atteintes d'une mauvaise conscience ni n'aurait dû se cacher revêtu d'un pagne quand Jéhovah Dieu s'approcha d'eux à la brise du jour.

28 Il ne s'agissait pas ici du cas d'une femme qui prépare un repas et de son mari qui mange ce qui est posé devant lui sans s'enquérir de rien par acquit de conscience. La conscience d'Adam commença de se faire entendre, car l'homme n'ignorait pas la nature du fruit que la femme le pressait de manger: c'était le fruit interdit par leur Dieu et Créateur, le Propriétaire du Paradis.

29 Le moment était venu pour Adam de faire preuve d'autorité théocratique dans l'union du mariage. Mais au lieu d'agir de la sorte, il se laissa prendre au piège

22. a) Pourquoi ce mariage au Paradis a-t-il engendré tant de mésententes et de malheurs domestiques? b) Quelle réponse Eve fit-elle au serpent?

23. Que déclara le serpent? Par suite, quelle accusation porta-t-il contre Dieu et Adam?

24. Comment Eve porta-t-elle atteinte à son mariage et comment se proposait-elle d'employer sa prétendue sagesse?

25. a) Comment Adam se trouva-t-il en face de son premier problème conjugal? b) Adam pouvait-il divorcer d'avec sa femme?

26, 27. a) Comment Adam aurait-il pu se séparer de la transgression d'Eve? Quelle autorité pouvait-il exercer? b) Comment l'autorité du mari fut-elle soulignée dans la loi d'Israël et comment Adam aurait-il pu demeurer le prophète de Dieu?

28. Pourquoi l'homme ne pouvait-il manger avec bonne conscience le fruit que lui offrait Eve?

29. a) Adam fit-il preuve d'autorité? b) D'après Paul, qui fut le plus coupable dans cette transgression?

par crainte à la pensée de perdre sa femme quand Dieu appliquerait la peine de mort. Il permit à sa femme de lui apprendre la désobéissance à la loi suprême de Dieu. Il se laissa conduire par sa femme, qui avait été trompée par les paroles rusées et mensongères du serpent. Il confirma son péché en mangeant du fruit défendu. Il n'assuma pas son obligation conjugale comme chef de la maison pour la protection de la famille dont il avait reçu le droit de remplir la terre. Aussi, des deux conjoints devenus pécheurs, l'homme, en tant que chef de la maison, était le plus coupable. D'où ces paroles de l'apôtre Paul: «Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence. Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression.» — I Tim. 2:12-14.

³⁰ Quand Dieu prononça son jugement sur le couple de pécheurs, il fit retomber la responsabilité essentielle pour la ruine de ce mariage sur le rebelle invisible se tenant derrière le serpent. Dieu dit au serpent: «Tu as fait cela.» Puis Dieu condamna Satan le Diable à la destruction sous le talon de la Postérité de sa «femme» ou «épouse» céleste. — Gen. 3:14,15.

³¹ Cependant, en ce qui concerne le couple humain, Jéhovah fit porter la plus lourde part de responsabilité au mari. C'est le mari, Adam, que Dieu condamna à manger le fruit du sol maudit en dehors de l'Eden jusqu'à ce que l'homme retournât à la poussière.

³² Le jugement que Dieu prononça sur Eve annonçait les douleurs de ses maternités et son état de soumission. La femme n'avait pas reflété «la gloire de l'homme», celle de son mari parfait. Eve avait fait peu de cas de l'autorité de son époux-prophète, ainsi que de l'avertissement de Dieu, et s'était engagée la première dans le péché, séduite par les paroles mensongères d'un étranger, d'un calomniateur de Dieu et de son prophète. Aussi allait-elle connaître maintenant l'autorité de son mari. Dans sa sentence, Dieu lui dit: «Tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.» (Gen. 3:16). La femme dut subir désormais la domination d'un pécheur volontaire, d'un

mari imparfait qui n'était plus en relations avec Dieu, et cela jusqu'à sa mort, c'est-à-dire si Adam lui survécut en mourant à l'âge de 930 ans.

³³ Ainsi la vie conjugale au Paradis d'Eden prit fin, et cela à cause du péché, qui est la transgression de la loi sacrée de Dieu. A présent Dieu ne voulait plus voir Adam et Eve continuer à manger des fruits de l'Eden, auxquels les deux pécheurs n'avaient pas droit, et qu'Adam, probablement sous l'influence et sur les conseils de sa femme, pourrait tenter de manger. «(Jéhovah) Dieu dit: Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. Et (Jéhovah) Dieu le chassa du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris. C'est ainsi qu'il chassa Adam; et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie.» — Gen. 3:22-24.

³⁴ Ainsi la vie conjugale dans le Paradis prit fin d'une manière catastrophique parce que le mari et la femme ne gardèrent pas leurs places théocratiques respectives, assignées par Dieu. Cependant on connaîtra bientôt les joies du mariage idéal du Paradis, à la louange du grand Auteur du mariage. Il ne faut pas entendre ici que les conjoints mourront et iront au ciel pour y être unis par un mariage céleste. Non, mais ils survivront à la guerre d'Harmaguédon, qui est proche. Après que ce conflit universel aura détruit tous ceux qui détruisent la terre, le royaume de Dieu par Jésus-Christ, la Postérité de la «femme», rétablira le Paradis et l'étendra sur la terre entière. Les couples fidèles qui survivront à cette guerre continueront leur vie conjugale après Harmaguédon, dans le Paradis qui sera restauré. Les survivants célibataires auront le privilège de contracter mariage avec des conjoints théocratiques et auront le bonheur d'élever des enfants dans les conditions paradisiaques, Satan le Diable étant enchaîné. Tous ces humains auront le privilège de jouer un rôle dans la justification de Jéhovah Dieu en démontrant que la vie conjugale au Paradis peut être un succès.

30. Sur qui Dieu fit-il retomber la responsabilité essentielle pour la ruine de ce mariage? Quelle fut la peine?

31, 32. a) En ce qui concerne le couple humain, sur qui Jéhovah fit-il retomber la plus lourde responsabilité? b) Eve avait-elle reflété «la gloire de l'homme»? Quelle peine encourut-elle?

33. Quelles mesures divines mirent un terme à la vie conjugale au Paradis? Quelle était la cause de tout cela?

34. Comment le mariage au Paradis deviendra-t-il bientôt une réalité? Quel privilège les couples mariés auront-ils envers l'Auteur du mariage?



«UNE FAMINE DANS LE PAYS»

Il y a longtemps le prophète Amos a prédit qu'il y aurait une famine spirituelle dans le pays. Aujourd'hui, cette famine est évidente dans de nombreux pays se prétendant chrétiens. La responsabilité en incombe aux églises de la chrétienté qui le reconnaissent de temps en temps. Le *Christian Recorder* dit: «L'église actuelle ressemble à une conduite rouillée séparée de la source d'approvisionnement.» Le président de l'Union baptiste de la Nouvelle Zélande fit cette remarque: «Nous sommes si occupés à maintenir notre église et à faire marcher la multiplicité de nos organisations religieuses que nous n'avons ni le temps ni la force de porter l'évangile dans le monde.» Un autre ecclésiastique observa dans le *News* de Charlotte: «Je me demande parfois si nous, qui sommes dans l'église, n'avons pas donné des pierres à nos enfants qui nous demandaient du pain, de petites choses quand, en réalité, c'est Dieu qu'ils voulaient.»

Le mariage

EN DEHORS DU

PARADIS

ADAM et Eve, le couple expulsé, continuèrent leur vie conjugale en dehors du Paradis d'Eden. Il ne fait aucun doute que leur union ne fut pas paisible. Sur la terre maudite, ils se mirent à procréer des enfants infectés par le péché, sujets à la mort dès leur naissance. Adam « engendra des fils et des filles ». (Gen. 4:1; 5:4.) Dans le cours du temps se firent de nouveaux mariages. Les fils d'Adam épousèrent ses filles. Ainsi il est rapporté qu'après que leur fils premier-né Caïn eut connu sa femme, « elle conçut, et enfanta Hénoch ». Dans la Bible il est fait mention de six générations issues de Caïn, qui se retira « dans la terre de Nod (qui signifie *fuite, exil*), à l'orient d'Eden » (Gen. 4:16-24). Caïn avait un jeune frère appelé Seth. La famille humaine actuelle descend de Seth et non de Caïn dont la descendance fut anéantie dans le grand déluge. Parmi les descendants de Seth figurent Hénoch le prophète et Noé le constructeur de l'arche dans laquelle huit âmes humaines survécurent au déluge universel. — I Pierre 3: 20; II Pierre 2: 5.

À propos des temps antédiluviens, Jésus-Christ nous apprend que, « dans les jours qui précéderent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ». (Mat. 24: 38.) La Bible ne nous dit pas comment se faisaient ces mariages. La polygamie fut introduite par Lémec, un descendant de Caïn, car Lémec prit deux femmes (Gen. 4: 19-24). A l'époque de Noé, avant le déluge, des fils célestes de Dieu se matérialisèrent dans le but d'épouser les « filles des hommes » qui étaient belles. Il est dit dans la Bible que ces « fils de Dieu » assouvirent leur passion en prenant « pour femmes toutes celles qu'il leur plut » (*Jé*) et qu'ils eurent des descendants métis appelés Nephilim, les « héros qui furent fameux dans l'antiquité ». La Bible ne révèle pas combien de femmes se choisit chacun de ces « fils de Dieu » et s'ils enlevèrent à leurs maris légitimes des femmes légalement mariées, à cause de leur beauté. — Gen. 6: 1-4.

« Mais une chose est certaine: tous les polygames furent anéantis par le déluge, car Noé et ses trois fils, qui survécurent au cataclysme, avaient chacun une seule femme. Jésus-Christ a dit qu'il en serait de son temps, soit au « temps de la fin », comme il en fut aux jours de Noé. C'est pourquoi nous savons qu'il ne sera permis à aucun bigame ou polygame de survivre à la fin de ce monde impie et de vivre dans le Paradis sous la domination du royaume de Dieu. La famille humaine est issue d'un homme qui n'avait qu'une seule femme. La famille humaine fut protégée du grand déluge par un homme n'ayant qu'une seule femme, ainsi que par ses fils monogames; et la famille humaine sera gardée en vie lors de la fin du « présent système de choses » par des hommes, des femmes et des enfants

dévoués à Dieu, qui adhèrent strictement à la monogamie, c'est-à-dire au mariage d'une seule femme avec un seul homme.

« Aussitôt après le déluge, Jéhovah Dieu bénit Noé et ses trois fils et leur dit les paroles qu'il avait prononcées quand il bénit Adam et Eve dans le Paradis d'Eden: « Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre. » Ainsi Dieu autorisait le mariage de leurs descendants; il dit encore: « Et vous, soyez féconds et multipliez, répandez-vous sur la terre et multipliez sur elle. » (Gen. 9: 1-7). Aujourd'hui, soit plus de quarante-trois siècles plus tard, l'homme croit que la terre foisonne d'humains. Mais la destruction de ce mauvais système de choses dans la guerre universelle d'Harmaguédon réduira dans de grandes proportions la population de la terre, comme il en fut au déluge. Aussi toutes les personnes vouées à Dieu, qui espèrent connaître la vie conjugale dans le Paradis terrestre sous le royaume de Dieu, procèdent-elles à un examen consciencieux de leurs places respectives. Elles désirent les mettre en harmonie avec les règles et les principes contenus dans la Parole de Dieu et relatifs aux mœurs, au mariage et au divorce.

« Aujourd'hui les coutumes et les usages matrimoniaux ne sont pas les mêmes par toute la terre. Dans les différents pays, les lois humaines peuvent approuver et permettre ces pratiques. Mais la grande question en ce « temps de la fin » est de savoir si la loi de Jéhovah pour notre époque approuve ces coutumes. Quelle est la loi de Dieu sur le mariage qui s'applique au « temps de la fin »? Il y eut certaines pratiques matrimoniales que Dieu permit et régla parmi ses serviteurs choisis dans les siècles qui précédèrent le Christ, mais à notre époque on ne peut pas même prendre ces pratiques comme modèle pour les personnes mariées désireuses de plaire à Dieu. Examinons cette question.

« Quatre cents ans après le déluge, l'ami de Jéhovah, le patriarche Abraham, était marié à une seule femme, Sara. Quand il eut quatre-vingt-cinq ans et Sara soixante-quinze ans, ils n'avaient toujours pas d'enfant à cause de la stérilité de la femme. Sara décida d'adopter un enfant. Aussi donna-t-elle à Abraham sa servante égyptienne, Agar, pour qu'Abraham eût de cette femme le fils désiré. Agar enfanta un fils, qui fut appelé Ismaël. Sara adopta cet enfant. Aucun texte ne dit que pendant les quinze années suivantes Abraham eut d'autres relations avec Agar comme seconde femme. Cependant, une telle manière d'annuler la stérilité de sa femme, et même l'insémination artificielle pratiquée de nos jours, afin d'avoir un enfant, ne sont pas des choses approuvées par Dieu aujourd'hui. Bien que Dieu eût promis de bénir Ismaël et de multiplier sa postérité, Jéhovah n'accepta pas cet

4. Comment Dieu montra-t-il qu'il autorisait le mariage de la postérité des survivants du déluge? Pourquoi les personnes qui espèrent survivre à Harmaguédon examinent-elles leurs places respectives?

5. a) En ce qui concerne les coutumes et les usages, quelle importante question se pose en ce « temps de la fin »? b) Peut-on prendre pour règles certaines coutumes que Dieu a permises dans le passé?

6. Comment Sara, la femme d'Abraham, tenta-t-elle d'annuler sa longue stérilité? Dieu approuve-t-il cela à notre époque?

1. En dehors de l'Eden, que résulta-t-il de la continuation du mariage? De quel fils d'Adam descendaient les survivants du déluge?

2. Qui introduisit la polygamie? Comment les « fils de Dieu » désobéissants contractèrent-ils des mariages humains?

3. Au déluge, quel fut le sort des polygames? A quel type de mariage faut-il adhérer si l'on veut connaître le Paradis rétabli?

enfant adopté comme l'héritier d'Abraham. Sara devait devenir la mère de l'héritier.

⁷ Des années plus tard le Dieu tout-puissant ramina la faculté de reproduction d'Abraham et de Sara et donna miraculeusement au patriarche un fils de Sara, alors que la femme avait quatre-vingt-dix ans et lui cent ans. Abraham n'avait donc pas vraiment eu besoin d'une autre femme pour avoir un héritier mâle auquel transmettre la promesse d'alliance de Dieu concernant la Postérité qui doit bénir toutes les familles de la terre. Quelques années plus tard, Sara demanda avec insistance le renvoi d'Agar et de son fils Ismaël. Dieu approuva cela et Abraham obéit à la volonté indiquée de Jéhovah en renvoyant Agar et Ismaël, d'une manière définitive (Gen. 16:1 à 21:21; Gal. 4:22-31). Aujourd'hui Jéhovah Dieu ne veut pas que ses serviteurs aient d'autres femmes, même si le fait d'avoir d'autres femmes en plus de son épouse légitime est la coutume en maints pays.

⁸ Isaac, le fils unique de Sara, n'eut qu'une seule femme. Il suivit l'exemple divin institué au Paradis d'Eden et laissé par les survivants du déluge, Noé et ses trois fils. Isaac se conduisit de la sorte malgré le fait que sa femme Rebecca fut stérile pendant vingt ans avant de donner naissance aux jumeaux Jacob et Esau (Gen. 25:19-26). De cette manière Isaac servait fidèlement le dessein de Dieu en figurant que le Fils de Dieu, Jésus-Christ, n'aurait qu'une seule épouse spirituelle, à savoir l'assemblée chrétienne de 144 000 membres que Dieu adopte comme fils spirituels (Gal. 4:28-31). Écrivant à ces enfants de Dieu, l'apôtre Paul dit aux chrétiens de Corinthe auxquels il avait apporté la vérité sur le Christ: « Je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. » — II Cor. 11:2.

AVOIR PLUS D'UNE SEULE FEMME A LA FOIS

⁹ Des fils jumeaux d'Isaac, Jacob fut celui que Dieu choisit comme l'homme qui devait hériter sa promesse faite à Abraham, concernant la bénédiction de toutes les familles de la terre par la Postérité de la « femme » de Dieu. Jacob désirait imiter son père Isaac et n'avoir qu'une seule femme, à savoir Rachel, la fille de son grand-oncle Laban. Jacob était un parent de Laban, cependant il ne reçut pas Rachel pour rien. Aussi Jacob dit-il à Laban: « Je te servirai sept ans pour Rachel, ta fille cadette. » Laban étant d'accord, Jacob servit sept ans pour obtenir Rachel. « Elles furent à ses yeux comme quelques jours, parce qu'il l'aimait. » Il ne faut pas seulement entendre ici que le temps passa avec une grande rapidité parce que Jacob était si profondément amoureux qu'il fut oublieux du temps, mais plutôt que Jacob aimait Rachel si fort qu'il pensa que sept années de dur travail était un prix peu élevé pour une femme tant aimée. Le profond amour de Jacob le protégea de l'immoralité. Pendant les sept années de ses fiançailles, il garda sa virginité, de même que Rachel, afin d'être de mœurs pures quand il l'épouserait.

¹⁰ Sous ce rapport, Jacob est un modèle pour les

chrétiens actuels. Combien d'hommes se disant chrétiens seraient disposés à donner comme prix d'épouse sept ans de travail de berger ou d'un autre travail pénible et penseraient néanmoins que le prix est peu élevé? Combien auraient la force morale de garder leur virginité pendant sept années de fiançailles, afin d'être des conjoints purs et chastes? Même pendant une période de fiançailles bien inférieure à sept ans, tous les chrétiens voués doivent respecter les fiançailles, à l'exemple de Jacob, et avoir des mœurs pures.

¹¹ A la fin de la période des fiançailles, Jacob dit à Laban, son grand-oncle: « Donne-moi ma femme, car mon temps est accompli; et j'irai vers elle. » (Gen. 29:18-21). Jacob était désormais en droit de demander Rachel pour épouse, non uniquement pour partager avec elle le lit conjugal mais encore pour fonder un foyer indépendant et une famille, car Jacob avait à présent quatre-vingt-quatre ans et était l'héritier naturel de la promesse abrahamique. A l'époque son frère jumeau Esau était marié depuis quarante-quatre ans. Esau était un chasseur, un homme d'aventures et de passion. Allant à l'encontre du souhait de ses parents, qui craignaient Jéhovah Dieu et respectaient l'alliance abrahamique, Esau épousa des femmes incroyantes du pays, deux Héthiennes. « Elles furent un sujet d'amertume pour le cœur d'Isaac et de Rebecca. » Ainsi Esau devint polygame de son propre fait. Quand il eut soixante-dix-sept ans, il prit une troisième femme, une de ses cousines, une Ismaélite (Gen. 26:34, 35; 28:8, 9). C'était à l'époque où son frère jumeau Jacob se mettait à l'œuvre pour payer le prix convenu pour la possession de Rachel, une femme qui croyait en Jéhovah, le Dieu d'Abraham et d'Isaac.

¹² Jacob ne devint pas polygame intentionnellement, pour imiter son frère Esau. La polygamie n'entraîna pas dans les desseins de Jacob. La seule femme qu'il désirait, c'était Rachel. Cependant, le soir des noces, Laban présenta à Jacob Léa, la sœur de Rachel, sous un voile épais afin de cacher son identité. Le lendemain matin Jacob s'aperçut qu'il avait eu des relations avec Léa et non avec Rachel.

¹³ Pourquoi Laban abusa-t-il ainsi Jacob? Parce que Léa était plus âgée que Rachel. Laban déclara que ce n'était pas la coutume du pays de marier la cadette avant l'aînée. En même temps que Léa, Laban donna sa servante Zilpa pour qu'elle fût la servante de Léa et aussi une seconde femme, si cela semblait nécessaire. Mais Jacob n'avait qu'un seul amour; il désirait toujours Rachel. Aussi Laban demanda-t-il à Jacob de travailler encore sept années comme prix d'épouse pour Rachel. Jacob fut d'accord.

¹⁴ A la fin de la célébration du mariage de Jacob et de Léa, qui dura une semaine, Laban donna Rachel à Jacob. Puis Jacob se mit à payer le prix d'épouse en travaillant durement. Par amour pour Rachel, il remplit fidèlement son contrat. Il paya le prix en entier, lequel était, dans sa pensée, bien inférieur à la valeur de Rachel. Laban donna une servante à Rachel (Gen. 29:9-30). Ainsi, comme on vient de le voir, Jacob fut amené à la polygamie par ruse. Cependant, il épousa des sœurs qui craignaient Jéhovah. Dieu ne manifesta aucune désapprobation. En fait, il bénit Jacob par douze

7. a) Comment Dieu montra-t-il qu'une autre femme n'avait pas été nécessaire à Abraham pour transmettre à un fils la bénédiction divine concernant la Postérité? b) Les serviteurs actuels de Dieu peuvent-ils suivre la coutume d'avoir d'autres femmes?

8. a) Concernant le mariage, quel exemple suivit Isaac, le fils d'Abraham? b) Que figurait ainsi Isaac?

9. a) Comment Jacob reçut-il une femme de son oncle Laban? b) Le profond amour que Jacob portait à Rachel le préserva de quel péché?

10. Sous quel rapport Jacob fut-il un modèle pour les chrétiens de notre temps?

11. a) En vue de quoi Jacob demanda-t-il à son oncle Laban de lui donner Rachel à la fin des sept années de travail? b) En ce qui concerne le mariage, comment Esau, son frère jumeau, avait-il montré peu de respect pour ses parents et l'alliance abrahamique?

12. Comment Jacob devint-il un polygame involontaire?

13. Quand Jacob recut-il Rachel comme femme? Dieu manifesta-t-il de la désapprobation quand Jacob fut ainsi amené à la polygamie?

filis et une fille que lui donnèrent les deux sœurs et leurs servantes.

¹⁵ Plus tard, quand Jéhovah Dieu organisa ces douze fils et leurs familles en une nation, Israël, et qu'il la délivra de l'esclavage d'Égypte, Jéhovah permit encore la polygamie dans cette nation. Mais il interdit au polygame de prendre pour épouses des sœurs. Il fit cette défense: « Tu ne prendras point la sœur de ta femme, pour exciter une rivalité, en découvrant sa nudité à côté de ta femme pendant sa vie. » (Lév. 18:18). Le plus grand polygame de l'histoire de la nation d'Israël (mais non du monde) fut le roi Salomon de Jérusalem. « Il eut sept cents princesses pour femmes et trois cents concubines; et ses femmes détournèrent son cœur » du culte de Jéhovah, le seul vrai Dieu vivant. Cela arriva parce que Salomon suivit l'exemple d'Esau en épousant des femmes étrangères, y compris la fille de Pharaon (I Rois 11:1-3). Sagement Jéhovah Dieu avait donné cet ordre concernant les futurs rois d'Israël: « Qu'il n'ait pas un grand nombre de femmes, afin que son cœur ne se détourne point... Il écrira pour lui, dans un livre, une copie de cette loi, qu'il prendra auprès des sacrificateurs, les Lévites. Il devra l'avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre (Jéhovah), son Dieu. » — Deut. 17:17-19.

¹⁶ Ainsi Dieu permit la polygamie en Israël, mais il établit des dispositions légales à ce sujet afin de protéger la première femme du polygame ainsi que toute autre femme et leurs enfants (Deut. 21:15-17). La pratique de la polygamie servit sans aucun doute à produire une nombreuse population dans la nation d'Israël.

¹⁷ Quand, au premier siècle avant l'ère chrétienne, Israël passa sous la domination des Romains, conquérants du monde, la polygamie avait décliné parmi les Israélites ou Juifs. Dans *The Jewish Encyclopedia* (Tome VIII, page 336) il est dit: « La monogamie était de règle parmi les Juifs aux jours de Rome, mais il y avait des exceptions notables. » Par la loi donnée aux Israélites par l'intermédiaire de Moïse, le prophète de Jéhovah, les Juifs qui se disaient toujours sous cette loi, pouvaient se sentir libre de pratiquer la polygamie comme leurs parents éloignés, les mahométans arabes. Offrant un contraste bien net, Jésus-Christ déclara que la volonté de Dieu à l'égard de ses disciples était le mariage selon l'exemple du premier homme au Paradis, c'est-à-dire l'union d'un homme avec une seule femme en vie (Mat. 19:1-9). C'est la seule pratique qui sera permise dans le Paradis, lequel sera bientôt restauré sous le royaume de Dieu.

¹⁸ Avant que Salomon, le roi aux nombreuses épouses, se détachât de la pure adoration de Dieu, il écrivit ces mots: « Celui qui a trouvé une femme (bonne, NW) a trouvé une bonne chose, et il a obtenu faveur de la part de (Jéhovah). » (Prov. 18:22, *Da*). « Maison et richesse sont l'héritage des pères, mais une femme sage vient de (Jéhovah). » (Prov. 19:14, *Da*). Un adorateur de Jéhovah devrait donc accepter, par conséquent, que sa femme lui coûte quelque chose, soit avant ou après le mariage, surtout une femme qui lui fait obtenir la

faveur de Jéhovah, une femme qu'il peut considérer comme venant de Jéhovah parce qu'elle est entièrement, exclusivement vouée à Dieu.

¹⁹ Dans les temps bibliques, parmi le peuple élu de Dieu, il était de règle de payer un prix d'épouse comme dépense initiale pour avoir une femme. David, l'exterminateur du géant, donna deux cents prépuces de soldats philistins en échange de sa femme Mical, la fille du roi Saül (I Sam. 18:20-27). Le prophète Osée donna pour sa femme quinze pièces d'argent et un homer et demi d'orge (Osée 3:1-3). Jésus-Christ donna pour son épouse spirituelle sa vie en sacrifice (Eph. 5:25, 26). Souvenez-vous qu'Ève coûta à Adam une côte. — Gen. 2:21, 22.

²⁰ Cette ancienne coutume subsiste encore en maints endroits. De plus, dans quelques parties de la terre, il est d'usage que le père offre une dot en même temps que sa fille, c'est-à-dire une somme d'argent, des biens ou une propriété qu'une femme apporte à son époux lors du mariage. Cela coûte cher au père de l'épouse. Cependant la remise d'une dot se pratiquait même dans la nation d'Israël. Prenez le cas de Caleb, le compagnon de Josué lors de la reconnaissance du pays de Canaan. Malgré son âge, il lui fut permis de traverser le Jourdain et d'entrer dans la terre promise de Palestine sous la conduite de Josué, le successeur de Moïse. Caleb dut conquérir sa part du pays. Il promit de donner sa fille Acsa à l'homme qui prendrait la ville de Kirjath-Sépher. Son neveu Othniel s'empara de la cité. Quand Acsa lui fut donnée comme femme, elle demanda un supplément à une certaine dot de son père Caleb. Aussi, à une terre du midi, Caleb ajouta les indispensables sources d'eau. — Josué 15:13-19.

²¹ Pharaon, roi d'Égypte, donna en mariage sa fille au roi Salomon. A la future épouse Pharaon donna pour « dot » la ville de Guézer, que Salomon rebâtit (I Rois 9:16, 17). Une dot n'est pas un moyen d'acheter un mari pour sa fille mais elle apporte une aide matérielle à l'homme qui la prend pour épouse. La dot évite à la femme de ne représenter que des dépenses pour son mari.

²² Quand l'assemblée chrétienne fut établie le jour de la Pentecôte, en l'an 33, les premiers membres étaient des Juifs et ceux qui étaient devenus des prosélytes juifs par la circoncision. Pendant trois ans et demi, l'assemblée chrétienne se composa exclusivement de Juifs et de prosélytes. Ces Juifs introduisirent dans le christianisme leurs coutumes matrimoniales sous certains rapports. Même Jésus-Christ, leur Conducteur, utilisa des coutumes nuptiales juives pour illustrer ses discours par des paraboles (Mat. 22:1-14; 25:1-13; Luc 12:35-40). Certaines dispositions matrimoniales chez les Juifs furent, il est vrai, abolies par la nouvelle alliance de Jéhovah avec l'assemblée chrétienne, bien que Dieu les eût autorisées dans la loi qu'il donna par l'intermédiaire de Moïse. Mais aucun texte ne permet de conclure que le prix d'épouse et la dot furent abolis ou interdits parmi les chrétiens, ni les célébrations de mariage. La nouvelle alliance de Jéhovah rétablit, cependant, dans l'assemblée chrétienne le modèle parfait du mariage qu'il institua avec l'homme et la femme parfaits au Paradis d'Eden. Les chrétiens doivent suivre aujourd'hui cet exemple.

15. a) En Israël, Dieu permit-il au polygame de prendre pour épouses des sœurs? b) Comment le roi Salomon suivit-il l'exemple d'Esau mais qu'avait ordonné Dieu au sujet des futurs rois d'Israël?

16. En permettant la polygamie en Israël, quelles dispositions Dieu établit-il?

17. Qu'était devenue la polygamie en Israël au temps de Jésus? Quelle sorte de mariage Jésus prescrivit-il à ses disciples?

18. Pourquoi un adorateur de Jéhovah devrait-il accepter que sa femme lui coûte quelque chose? Quelle femme peut être considérée comme venant de Jéhovah?

19. Quels exemples d'épouses obtenues contre paiement sont contenus dans la Bible?

20, 21. Quel usage coûteux doit observer le père dans certains pays? Quels exemples bibliques avons-nous à ce sujet?

22. a) A la Pentecôte de l'an 33, le prix d'épouse et la dot furent-ils abolis dans l'assemblée chrétienne? b) Selon la nouvelle alliance, quel exemple les chrétiens doivent-ils suivre aujourd'hui?



L'anniversaire QUE LES chrétiens DOIVENT CÉLÉBRER

Le 30 mars 1961, après le coucher du soleil, les chrétiens de toutes les parties du monde s'assembleront pour commémorer la mort de Jésus-Christ, telle que le Seigneur l'a instituée. Serez-vous parmi eux?

CHACQUE ANNEE de nombreux anniversaires sont célébrés au nom de la religion chrétienne. Mais un seul incombe au chrétien, individuellement et collectivement; un seul est expressément ordonné par Jésus-Christ, le Conducteur, Instructeur et Maître des chrétiens. Quel est cet anniversaire? Noël? Non. Pâques? Non. La Toussaint? Non. C'est celui de la mort de Jésus-Christ, l'anniversaire connu sous les noms de « Mémorial », « Commémoration » ou « Souper du Seigneur ». C'est là l'anniversaire, et le seul, imposé à tous les chrétiens. — Luc 22: 19.

L'importance du Mémorial est soulignée par le fait que nous en avons reçu un quadruple récit. A son sujet, l'apôtre Paul, informé par inspiration directe, écrivit: « Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâce, le rompit, et dit: Ceci (signifie, NW) mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur. » — I Cor. 11: 23-26.

Cet anniversaire devant être célébré par les chrétiens, les témoins de Jéhovah ont continué de le fêter même au risque de leur liberté et de leur vie, comme par exemple dans les camps allemands de concentration. Aujourd'hui, ils continuent de le faire en dépit des interdictions qui frappent leurs assemblées dans les pays derrière le Rideau de fer et dans d'autres comme la Chine rouge et l'Ethiopie.

Cette année, les témoins du monde entier, de l'est à l'ouest, après le coucher du soleil, s'assembleront dans leurs salles du Royaume, le 30 mars. Cette date-là, le 30 mars, est le seul jour imprimé en rouge sur leur calendrier. Toutes les personnes de bonne volonté envers Dieu sont invitées, oui, encouragées à se joindre à eux. En quelques mots, voici comment se déroulera le programme: un cantique, une prière, un discours sur la signification de l'événement, la présentation des emblèmes, les remarques finales et, pour terminer, un cantique et une prière.

Pourquoi les témoins de Jéhovah célèbrent-ils le souper du Seigneur une seule fois par an et pourquoi à cette date-là? De nombreux chrétiens ne le célèbrent-ils pas plusieurs fois l'an, tandis que l'église catholique romaine, lors de la messe, le célèbre tous les jours, sauf le vendredi saint? Pour quelles raisons Jésus nous ordonna-t-il de commémorer sa mort?

La commémoration de la mort de Jésus, une fois par an, le jour de sa mort, est appropriée, logique, conforme aux Ecritures. Les anniversaires d'événements importants reviennent chaque année. Célébrer un tel événement plus d'une fois par an, ne serait-ce pas en amoindrir plutôt qu'en rehausser l'importance? De plus, Jésus institua cet anniversaire le soir de la Pâque juive. Celle-ci commémorait, outre l'affranchissement des Israélites de l'esclavage égyptien, le fait que leurs premiers-nés avaient été épargnés; sur l'ordre formel de Dieu, elle était célébrée à la même date chaque année. En passant, notons que tout Israélite négligeant de la célébrer était « retranché de son peuple ». — Ex. 13: 3-13; 34: 18; Nomb. 9: 13.

Pourquoi cette date du 30 mars pour la célébration? Jésus mourut-il ce jour-là? Non, mais il mourut le 14 Nisan qui

tombe cette année le 30 mars. Le 14 Nisan? Oui; d'après le calendrier lunaire que Dieu donna aux Israélites, l'année commençait avec la nouvelle lune la plus rapprochée de l'équinoxe du printemps; l'équinoxe tombant ordinairement le 21 mars, premier jour du printemps. Nisan ou Abib, le premier mois, commençait avec la nouvelle lune visible la plus rapprochée de cette date-là. La célébration de la Pâque avait lieu le quatorze Nisan, date à laquelle la lune était pleine. Pour les Israélites, comme dans le récit de la création contenu dans la Genèse, le jour commençait le soir au lieu du milieu de la nuit. C'est pourquoi l'institution par Jésus du Mémorial, après le coucher du soleil, le jeudi soir, et la mort du maître, le lendemain après-midi, eurent lieu le même jour.

POURQUOI LE MEMORIAL?

Pourquoi Jésus ordonna-t-il de commémorer sa mort? En raison de son importance pour tous, depuis Jéhovah jusqu'au moindre des hommes. Plus de 4000 ans auparavant, une créature angélique parfaite, par ambition et égoïsme, s'était rebellée contre Dieu; puis, elle avait induit le premier couple humain, en faisant appel à son égoïsme, à se joindre à elle dans la rébellion. Elle se vantait de pouvoir également détourner de Dieu toutes les créatures de Dieu. Ce rebelle, Satan le Diable, souleva ainsi la question: Qui est le maître de l'univers? Une autre question, rattachée à celle-là, se posa encore: A qui la faute si Adam et Eve pêchèrent? Dieu les créa-t-il incapables de maintenir leur intégrité, tout en exigeant qu'ils la gardent? Afin que fut ôté une fois pour toutes l'opprobre jeté sur lui par ces questions, Dieu permit à Satan ainsi qu'à Adam et Eve de continuer à vivre pendant quelque temps; il donnait ainsi au Diable toute occasion de justifier sa fanfaronnade. — Job, chapitres 1 et 2; Prov. 27: 11.

A travers les siècles, des hommes fidèles comme Abel, Enoch, Noé, Abraham et Moïse ont gardé leur intégrité, par là justifiant Dieu et prouvant que le Diable est menteur. Ils la gardèrent en dépit de tout ce que Satan put faire sous le rapport de la tentation et de la persécution. Mais un homme parfait pouvait-il observer toute la loi de Dieu, ce que Dieu avait exigé d'Adam et d'Eve? Quand vint l'heure de sa mort, Jésus avait rempli cette exigence divine. Par conséquent, son exemple de fidélité, avant tous les autres, avait démontré que le Diable était menteur, vantard; il avait ôté l'opprobre qui couvrait le nom de Jéhovah. Bien plus, en tant qu'homme parfait, Jésus possédait le droit à la vie. En abandonnant sa vie humaine, il pouvait conférer ce droit à tous les humains méritants qui l'avaient perdu par suite de la transgression d'Adam. Nous pouvons donc voir que, jusqu'à la mort de Jésus, pour ce qui est de Jéhovah Dieu et de toutes ses créatures, aucun événement plus important que la réhabilitation par Jésus de son Père et l'inauguration par lui de la voie menant à la vie pour tous les humains qui en sont dignes, ne s'était pas encore produit. Si un événement mérite d'être commémoré, c'est assurément celui-là.

Le souper du Seigneur est donc un mémorial en l'honneur de la souveraineté de Jéhovah. Il nous rappelle puissamment à l'esprit que Jéhovah, et lui seul, est digne de notre adoration. Il magnifie ses quatre merveilleux attributs de sagesse, justice, amour et puissance, qui rendirent possibles et sa réhabilitation et notre accession à la vie éternelle. Ainsi, en assistant à la Commémoration de la mort de Jésus, notre appréciation de Jéhovah Dieu augmente ainsi que notre gratitude pour tout ce qu'il a fait pour nous.

On peut dire la même chose au sujet de Jésus-Christ. En réalité, cette commémoration souligne tout particulièrement sa conduite, ce qu'il a fait et fera encore pour nous. Bien qu'existant en forme de Dieu, la Parole, nom sous lequel il était connu avant de venir sur la terre, consentit à s'humilier, à devenir comme un homme et à souffrir toutes sortes d'injures tout en accomplissant fidèlement sa mission de témoin pour la vérité. Il garda son intégrité même jusque dans une mort honteuse et pénible sur le poteau de supplice. Jésus fit tout cela par amour pour nous et pour son Père céleste, réjouissant ainsi le cœur de Jéhovah. Lors de la Commémoration, son corps qu'il offrit et son sang qu'il versa pour nous sont préfigurés par le pain sans levain et le vin rouge. Combien nous lui sommes redevables! Le fait que, par des images, notre attention est attirée sur ces vérités, est une autre raison puissante pour laquelle l'assistance à cet anniversaire chrétien est un devoir pour nous! — Phil. 2: 5-8.

Le souper du Seigneur nous aide encore à augmenter notre appréciation des exigences qui nous sont imposées, en qualité de chrétiens. Il nous faut imiter Jésus, car nous lisons: « Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » Son exemple, le fait qu'il garda son intégrité en dépit de la tentation et de la persécution, est porté

à notre connaissance afin que nous le suivions. Quand il institua le Mémorial, Jésus fit ce soir-là d'autres remarques, rapportées dans Jean, chapitres 13 à 17; comme le montrent ces dernières observations, les chrétiens doivent porter du fruit et montrer par là qu'ils sont ses disciples. Ils doivent rester en union avec le Christ, la Vigne, et s'aimer les uns les autres, comme Jésus les a aimés. Par ce seul fait, tous les hommes reconnaîtraient qu'ils sont vraiment ses disciples. Le Mémorial, ou souper du Seigneur, nous amène donc à nous examiner et sert à nous inciter à de plus grands efforts pour imiter Jésus-Christ en gardant notre intégrité. — I Pierre 2: 21.

QUI PEUT Y PARTICIPER ?

L'unique particularité du Mémorial est le fait de passer le pain sans levain et le vin rouge à tous les assistants. Mais tous doivent-ils y prendre part? Non; en fait, aujourd'hui, dans de nombreux cas, si ce n'est dans la majorité des cas, personne n'y participera. Pourquoi? Parce que les Ecritures montrent que Jésus institua le Mémorial de sa mort avec ceux avec lesquels il avait conclu une alliance pour son royaume céleste; leur nombre est limité à 144 000 (Luc 22: 28-30; Apoc. 7: 1-4; 14: 1, 3). L'année

dernière, sur un million deux cent cinquante mille assistants, un seulement sur quatre-vingt-huit partagesa le souper. Y participèrent ceux-là seuls qui avaient la ferme conviction que Dieu traite personnellement avec eux en leur qualité de fils spirituels et qui avaient par conséquent l'espérance certaine d'une destinée céleste. — Rom. 8: 15-25.

Que dire des autres? Ce sont les « autres brebis », les membres de la « grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation ». Elles ont l'espérance de posséder la vie éternelle dans un paradis terrestre car, un jour, notre planète sera remplie de créatures justes, adorant toutes Jéhovah Dieu. Cependant, bien que ne partageant pas les emblèmes, elles observent le commandement de Jésus de commémorer sa mort et sont heureuses d'assister à la célébration afin de profiter des choses qui y sont dites et faites, car il leur faut garder, elles aussi, leur intégrité afin d'avoir part à la réhabilitation du nom de Dieu et obtenir la vie éternelle. — Jean 10: 16; Apoc. 7: 9; Es. 11: 9.

Ainsi, que tous les hommes bien disposés envers Dieu, qu'ils se déclarent chrétiens voués ou non, assistent à la célébration de l'anniversaire de la mort du Christ en compagnie des témoins de Jéhovah, dans l'une des salles du Royaume et qu'ils en retirent de grands bienfaits.

QUEL EST

Le chemin divin conduisant au salut?

Pour sauver de quoi?
Pourquoi personne ne devrait-il l'ignorer?

SI UN médecin vous disait que vous allez mourir dans quelques semaines, sauteriez-vous de joie? Fêteriez-vous cet événement? Votre dernier jour serait-il le plus heureux de votre vie? Non, naturellement! Ce serait le plus triste de tous, pour vous et ceux que vous aimez. Aucune personne saine d'esprit ne se réjouit de mourir. Il n'est que naturel que vous désiriez prolonger votre vie.

C'est pourquoi la disposition prise par Dieu pour nous sauver est de la plus haute importance pour nous. C'est le moyen par lequel notre vie peut se prolonger indéfiniment. C'est le moyen par lequel nous pouvons être affranchi de la malédiction de la mort qui, à notre époque, frappe inévitablement tous les humains. Une chose qui a une action si favorable pour nous mérite certainement considération. Elle vaut la peine que nous prenions le temps de nous renseigner à son sujet.

Depuis le moment où le premier homme viola de plein gré la loi de Dieu et s'attira la mort, celle-ci a assujéti le genre humain. De même que les faiblesses qui rendent une personne particulièrement prédisposée



à certaines maladies sont transmises par les parents à leurs enfants, ainsi la mort nous a été transmise par nos premiers parents. La sainte Bible souligne ce fait quand elle déclare: « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et [qu'] ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » — Rom. 5: 12.

Jusqu'à ce jour l'homme n'a pas trouvé le moyen de se libérer de la mort héritée ou de délivrer ceux qui ont déjà été emportés par elle. Seul Jéhovah Dieu, le Créateur de l'homme, peut le sauver de cette situation fâcheuse. Puisqu'il a pourvu au moyen pour le salut, il serait insensé de n'en pas tenir compte ou de refuser d'en recevoir les bienfaits.

Non seulement les vivants mais les morts eux-mêmes peuvent profiter de la disposition prise par Dieu pour le salut. Ils peuvent être arrachés à l'étreinte de la mort et ramenés à la vie, non par le pouvoir de l'homme mais par celui de Dieu. A cet égard, Jésus-Christ, qui joue un rôle important dans cette disposition salvatrice de Dieu, déclara: « Ne vous étonnez pas de cela, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait le bien ressusciteront pour la vie, et ceux qui ont fait le mal ressusciteront pour le jugement. » (Jean 5: 28, 29, NW). Cette résurrection a lieu au moment fixé par Dieu.

La vie éternelle est possible, comme cela ressort de ces mots: « Et la promesse qu'il nous a faite, c'est la vie éternelle. » (I Jean 2: 25). Le Souverain suprême ne fait pas de promesses qu'il ne peut pas tenir. Celle qui concerne la délivrance de la mort se réalisera à l'égard de ceux qui l'aiment et lui obéissent. Assurément on ne peut pas s'attendre à ce qu'il accorde la vie éternelle aux personnes qui, rebelles, refusent de lui obéir ou ne tiennent aucun compte de sa disposition pour le salut. « Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » — Ps. 145: 20, AC.

LA SOURCE DE SALUT

Bien que certains gouvernements politiques veulent faire accroire aux hommes que le salut vient d'eux, en réalité il n'y a qu'une seule source de salut, Jéhovah Dieu, vers qui l'homme doit se tourner pour l'obtenir. Il est le Sauveur de l'homme. Il sauva la race humaine de l'anéantissement total au cours du déluge, et délivra à maintes reprises la nation d'Israël de l'escla-

vage. Le roi David le considérait comme la source du salut quand il dit: «Jéhovah est mon rocher, ma forteresse, mon libérateur, Dieu est mon roc où je trouve un asile, mon bouclier, la corne de mon salut, ma haute retraite et mon refuge.» — II Sam. 22: 2, 3, AC.

De même que Dieu sauva les justes lors du déluge et de la destruction de Sodome et de Gomorrhe, ainsi il sauvera de telles personnes lors de la destruction de l'actuel monde méchant. Mais il fera davantage encore. Il les libérera de la mort adamique. Cette délivrance fut rendue possible par la disposition qu'il prit en vue d'annuler les effets du péché adamique.

Puisqu'Adam était parfait avant de pécher, seule la vie d'un autre homme parfait pouvait racheter ou apporter la délivrance à ses descendants. Il était impossible à la race humaine de fournir d'elle-même cet homme parfait, car tous sont nés imparfaits pour avoir reçu la force vitale d'Adam le pécheur. «Qui peut tirer le pur de l'impur? Personne.» — Job 14: 4, Cr.

En qualité de source de salut pour l'humanité, Jéhovah Dieu a fourni l'homme parfait dont la vie pouvait racheter la race humaine, en transférant la force vitale de son premier Fils angélique, du ciel dans le sein d'une vierge. L'enfant n'ayant pas reçu la vie par la lignée adamique, mais l'ayant reçue de Dieu, il était parfait. C'est ainsi que Jésus-Christ devint l'égal d'Adam et fut en mesure de racheter l'humanité en déposant sa vie humaine parfaite. «C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie (son âme, NW) comme la rançon de plusieurs.» — Mat. 20: 28.

DIFFÉRENTES OPINIONS CONCERNANT LE SALUT

Comme on pouvait s'y attendre dans un monde qui fait trop grand cas de la philosophie humaine, nombreuses sont les opinions touchant le salut de l'homme. Par exemple, certaines personnes religieuses pensent que la foi en Jésus-Christ est, de fait, la seule chose nécessaire au salut. De temps à autre, on entend certains de leurs prédicateurs encourager les gens, d'une manière extrêmement émouvante, à croire au Seigneur Jésus-Christ pour être sauvés. Une fois qu'une personne est «sauvée» de cette façon, on la croit «sauvée» pour toujours. Elle est considérée comme ayant gagné le salut et point n'est besoin qu'elle craigne de le perdre. Ce dont elle est sauvée est, croit-on, l'enfer de feu vers lequel vont tout droit les créatures qui n'obtiennent pas le salut ou sont perdues. A ce propos, l'évangéliste Billy Graham dit: «Ce fut le caractère terrible de l'enfer qui amena Dieu à concevoir la merveilleuse expiation du Christ sur la croix... Ce fut l'idée que l'homme était complètement perdu qui inspira à Dieu celle de le sauver par ce moyen extrême... Certes nous devrions éviter l'enfer à cause du prix que Dieu paya pour nous en arracher.»

Une autre idée à propos du salut est celle que soutiennent les partisans du salut universel. Ces personnes croient inconcevable que Dieu torture éternellement ceux qui n'ont pas assuré leur salut. Elles croient au rétablissement final de tous les pécheurs dans la faveur de Dieu. L'un des premiers partisans du salut universel, un évêque du nom de Titus, déclara, en 364 de notre ère, que la rigueur des tourments de l'enfer «mènerait les méchants à la repentance et par conséquent au salut.»

Les personnes troublées par les avis différents à propos du salut développent souvent une théorie à elles.

Elles concluent que tout ce qui est exigé pour le salut c'est de mener une vie convenable et de ne pas faire de mal à son prochain. Dieu, croient-elles, n'exige rien d'autre de leur part.

Nous arrivons finalement au cas des personnes qui prétendent que l'homme n'a pas besoin d'être sauvé. A leurs yeux, l'effusion du sang du Christ comme sacrifice de rançon n'avait aucune valeur. Cette idée est non seulement appuyée par les athées mais encore par de prétendus chrétiens. Le manuel de la Science chrétienne *Science and Health with Key to the Scriptures* affirme: «Le sang matériel de Jésus ne fut pas plus efficace pour purifier du péché quand il fut répandu sur l'arbre maudit, qu'au temps où il coulait dans ses veines tandis qu'il s'occupait journallement des affaires de son Père.»

Les divers points de vue sur le salut peuvent sembler irréfutables aux personnes qui les soutiennent, mais cela ne signifie pas qu'ils sont corrects. Il n'existe qu'une seule source où des informations faisant autorité puissent être trouvées sur le sujet, c'est la Bible.

CE QU'IL FAUT FAIRE POUR ÊTRE SAUVÉ

La Parole de Dieu révèle que, pour être sauvé, il est exigé plus qu'une déclaration de foi en Jésus. Affirmer simplement que l'on croit ne suffit pas. Lorsque Paul et Silas dirent au geôlier macédonien: «Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé» (Actes 16: 31), ils ne limitaient pas le salut à la foi en Christ comme étant le Rédempteur. Ils savaient qu'il était impliqué davantage. Nous ne devons pas seulement croire que le Christ est le Fils de Dieu et le Rédempteur de l'humanité, nous devons aussi connaître les Ecritures et être disposé à suivre l'exemple du Christ. Il démontra sa foi dans le Père céleste par ses œuvres, qui consistaient à enseigner publiquement les vérités spirituelles qui honoraient son Père et reconfortaient le peuple. Ce bel exemple doit être suivi par ceux qui disent croire au Christ. Leur foi doit être accompagnée d'œuvres similaires. Jacques, l'écrivain biblique, souligne cela quand il dit: «Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres.» — Jacq. 2: 18.

Lorsqu'une personne, en partant de la connaissance scripturale qu'elle a acquise, croit au Christ comme au Sauveur auquel Dieu a pourvu et démontre cette foi par ses œuvres, elle peut se considérer comme étant sur le chemin conduisant au salut. Elle aurait cependant tort de penser que désormais elle est sauvée et ne peut plus tomber. Elle doit montrer par sa persévérance dans la foi chrétienne qu'elle est digne du salut. «Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber.» — I Cor. 10: 12.

Le chemin sur lequel elle se trouve ne la préserve pas des tourments de l'enfer de feu, car un tel lieu n'existe que dans l'imagination de gens mal informés. La Parole de Dieu ne dit rien au sujet des tourments éternels des âmes perdues dans un enfer brûlant, en châtiment de leur méchanceté. Elle dit ceci: «Le salaire du péché, c'est la mort.» «L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra.» «(Jéhovah) détruit tous les méchants.» (Rom. 6: 23; Ezéch. 18: 4; Ps. 145: 20). Par amour Dieu a fait le nécessaire afin que nous soyons délivrés de la mort éternelle. Ce salut nous affranchit de la malédiction de la mort amenée par le péché d'Adam.

La délivrance de la mort est un don de Dieu accordé à ceux qui lui obéissent, et non aux désobéissants. Les méchants ne l'obtiendront pas, c'est-à-dire que tous les humains n'en profiteront pas. La Bible en limite les bienfaits aux personnes de toutes sortes qui pratiquent la foi. « Car je n'ai point honte de l'Évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit. » A propos de ceux qui n'ont pas la foi, l'apôtre Pierre dit que Dieu « réserve(ra) les injustes pour être punis au jour du jugement ». C'est-à-dire qu'ils seront retranchés de la vie. Il poursuit en affirmant qu'ils « périront par leur propre corruption ». — Rom. 1:16; II Pierre 2:9,12.

LES PRINCIPALES EXIGENCES POUR LE SALUT

Pour qu'une personne gagne le salut, Dieu exige qu'elle pratique la foi en lui et en Jésus-Christ. Personne ne peut s'attendre à la faveur de Dieu s'il refuse de pratiquer la foi dans le Père comme Sauveur et en celui que le Père a envoyé pour rendre possible le salut. Il est écrit: « Car quiconque invoquera le nom de (Jéhovah) sera sauvé. » (Rom. 10:13). Quiconque agit ainsi doit non seulement avoir foi en Jéhovah et en son Fils, mais encore en la véracité de sa Parole. « Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » — Hébr. 11:6.

La personne sans foi qui nie l'existence du péché et la nécessité du salut ne change rien à la réalité. Bien qu'elle se refuse à le reconnaître, elle est pécheresse. « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. » (I Jean 1:8). Toute personne qui pratique la foi en la Parole écrite de Dieu, la reconnaît comme véridique, conviendra de son état de péché par suite du péché adamique et de son besoin d'un rédempteur. Elle démontre qu'elle se repent des péchés qu'elle a commis contre Dieu, péchés dus à son imperfection. « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir. » — Actes 17:30.

Il est juste que le Créateur exige l'obéissance de la part de l'homme. Dans le passé, les obéissants étaient ceux à qui il accordait sa faveur. Il n'en est pas autrement aujourd'hui. Quiconque désire être protégé lors de la proche bataille d'Harmaguédon et être affranchi de la mort doit obéir à Jéhovah Dieu et à Jésus-Christ qu'il a oint pour être le Souverain de la terre. Cela ressort du texte d'Hébreux 5:9, où nous lisons concernant le Christ: « Après avoir été élevé à la perfection, (il) est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. » Une fois encore, les Écritures indiquent ici que le salut est limité et non universel.

La persévérance sur le chemin qui mène à la vie est encore une exigence à laquelle nous devons satisfaire si nous désirons être sauvés. Il ne sert à rien pour une personne de s'engager dans la voie de la fidélité et de l'obéissance à Dieu si elle ne persévère pas. Elle doit rester fidèle toute sa vie, même si sa fidélité entraîne la mort. « Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » — Mat. 24:13.

Cette personne doit manifester sa foi de la même manière que le fit le Christ en se vouant à Jéhovah Dieu, en symbolisant ce don par l'immersion dans l'eau, et en faisant une déclaration publique de la vérité. Elle doit être un instructeur de la Parole et des desseins de Dieu. Elle ne peut rester silencieuse, croyant que la foi seule suffit pour être sauvé. Le silence n'est pas le chemin divin qui y conduit. « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » — Rom. 10:10.

Le petit nombre d'individus qui ont été choisis pour régner avec le Christ dans les cieux obtient le salut par la résurrection de la condition de mort. Mais pour la grande foule de personnes de toutes sortes qui envisagent la vie éternelle sur la terre, le salut viendra pendant le règne millénaire du Christ. A ce moment-là, le Christ leur appliquera les bienfaits du sacrifice de la rançon afin qu'elles soient libérées du péché adamique, affranchies de la mort et rétablies dans la perfection humaine dans un paradis terrestre. C'est le but certain que nous atteindrons si nous suivons jusqu'au bout le chemin divin menant au salut.



● Pourriez-vous me dire pour quelle raison Jésus ne baptisa pas? Y a-t-il des textes bibliques pour appuyer cette affirmation? — F.P., Canada.

En Jean 4:1-3, nous lisons: « Le Seigneur sut que les pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean. Toutefois, Jésus ne baptisait pas lui-même, mais c'étaient ses disciples. Alors il quitta la Judée, et retourna en Galilée. »

A la vue du grand nombre de disciples qui venaient à Jésus pour être baptisés, il est raisonnable de conclure que Jésus laissa ses disciples conférer ces baptêmes pour conserver sa liberté d'action dans l'œuvre plus importante de guérison spirituelle et physique. De plus, Jésus s'est sans doute abstenu de

baptiser qui que ce soit pour qu'aucun candidat à l'immersion ne puisse tirer orgueil du fait d'avoir été baptisé par le Fils de Dieu, ou au contraire de se sentir moins favorisé pour ne pas avoir connu ce privilège. C'est en ce sens que Paul, parlant de son propre cas, écrivit: « Je rends grâce à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, excepté Crispus et Gaïus, afin que personne ne dise que vous avez été baptisés en mon nom. » — I Cor. 1:14,15.

En outre, le baptême que les disciples de Jésus administrèrent avant la Pentecôte était le même que celui de Jean et de ses disciples, c'est-à-dire un baptême dans l'intention de symboliser leur repentance pour recevoir le Messie promis. Si Jésus avait baptisé lui-même, il n'aurait pu logiquement le faire pour préparer les disciples à lui-même. Il aurait alors été obligé de commencer quelque chose de nouveau, un baptême en son nom, ce qui n'eut pas lieu avant la Pentecôte.

Ainsi, nous avons des raisons suffisantes et valables pour dire que Jésus-Christ, tant qu'il fut sur terre, laissa accomplir à ses disciples le baptême d'eau en symbole de repentance.

● Y aura-t-il encore des tremblements de terre dans le monde nouveau? — D.S., Etats-Unis.

On explique aujourd'hui que la plupart des tremblements de terre sont provoqués par des glissements de grandes surfaces le long de crevasses ou de failles de l'écorce terrestre, tandis que d'autres sont dus à l'activité volcanique ou à l'affaissement de

cavernes de calcaire. Parmi les théories soutenues en faveur des glissements figurent les contractions dues au refroidissement de la terre. A la lumière de ces faits, qui s'expliquent par des raisons naturelles, nous pensons que ni Jéhovah Dieu ni Satan ne sont la cause des séismes actuels.

Les tremblements de terre sont souvent mentionnés dans les Ecritures. On y voit que certains furent provoqués par Jéhovah, ou prévus par lui. On peut mentionner celui au cours duquel furent engloutis les maisons de Koré, Dathan et Abiram, et ceux qui se produisirent à la mort et à la résurrection de Jésus. — Nomb. 16: 31-33; Mat. 27: 51-54; 28: 2.

Jésus, qui participa à la création, a prévu sans doute à l'avance la formation de la croûte terrestre et la formation de pressions qui chercheraient un jour à se libérer. En tant que Maître d'œuvre, il peut très bien avoir su que ce temps de la fin serait le moment de la manifestation accrue de tels bouleversements. — Mat. 24: 7.

Cependant, il n'y a pas de raisons de craindre la possibilité de tels faits dans le monde nouveau. Jésus-Christ, le Maître d'œuvre de Jéhovah, celui de qui il est dit « que toutes choses ont été faites par lui », a été intronisé dans le ciel comme Roi immortel du monde nouveau (Prov. 8: 30; Jean 1: 3). Avec un bienveillant intérêt, il veillera à ce qu'aucune force naturelle ne soit la cause de maux pour ses sujets du monde nouveau, tout comme il calma une fois les eaux déchaînées de la mer de Galilée alors que le bateau « se remplissait déjà » (Marc 4: 37-41). Connaissant bien la structure de la terre, il fera en sorte que les pres-

sions internes se libèrent dans une région inhabitée de la terre ou dans l'océan, afin de ne faire aucun tort à l'homme. Il peut encore donner aux hommes la possibilité d'évacuer de telles régions avant la manifestation du séisme. Nous pouvons être certains d'une chose: personne ne souffrira d'un tel phénomène dans le monde nouveau. Et, sans doute, les tremblements de terre cesseront le jour où la terre entière sera transformée en un vaste paradis.

● Un chrétien peut-il contracter une assurance-vie? N'est-ce pas là une forme de loterie? — S.P., Etats-Unis.

L'assurance sur la vie, comme d'ailleurs les autres formes d'assurance, ne peut être considérée comme une loterie, mais comme une forme d'investissement. On n'essale pas d'assurer celui qui n'aura pas d'accident ou qui ne mourra pas, mais seulement de faire face à un cas d'urgence. Il est scriptural que quelqu'un prenne des dispositions pour les siens et s'il souhaite se prémunir de ce côté, cela le regarde lui seul. — Gal. 6: 5; I Tim. 5: 8.

Dans certains pays, l'assurance responsabilité civile automobile est obligatoire et en d'autres, c'est l'assurance-maladie. Il suffit tout simplement de rendre à César ce qui est à César et de satisfaire à ses lois (Mat. 22: 21). Là où l'assurance n'est pas obligatoire, le chrétien doit décider lui-même de la conduite à adopter.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Le mois d'avril est le quatrième et dernier mois de la campagne de *La Tour de Garde*. En tout lieu les témoins de Jéhovah continueront à offrir ce périodique des plus importants aux personnes de bonne volonté moyennant une contribution volontaire de 5 fr. suisses, 50 fr. belges et 1 dollar canadien pour un abonnement annuel, remettant gratuitement à chaque nouvel abonné trois brochures traitant de sujets bibliques. Encouragez vos amis et voisins à s'abonner à *La Tour de Garde*; elle les aidera à apprendre comment obtenir la vie dans le monde nouveau de Dieu. Pour savoir comment vous pouvez vous-même participer à cette œuvre consistant à diffuser la vérité biblique dans tous les pays, vous n'avez qu'à vous adresser à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de votre domicile.

LE MEMORIAL DE 1961

Le moment s'approche où le peuple de Jéhovah (le reste et les autres brebis) se réunira en tant qu'assemblées pour l'observance de la Commémoration la plus significative de toutes, celle qui rappelle chaque année la mort victorieuse du Seigneur Jésus-Christ. Cette année ce sera le 30 mars. La réunion qui commencera après 18 heures sera ouverte par un cantique et une prière, après quoi un frère capable, membre du reste si possible, prononcera le discours. Après avoir demandé la bénédiction de Jéhovah pour le pain d'abord et après pour le vin rouge, les symboles seront distribués séparément. Chacun sera invité à participer au service dans le champs selon les arrangements spéciaux prévus et la réunion se terminera par la prière et un chant. Que chaque assemblée prenne dès maintenant ses dispositions pour la Commémoration.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

16 Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. — II Tim. 2: 15. wF 1/6/60 14a

17 Quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? — II Cor. 6: 14. wF 1/7/60 4, 5a

18 Pais mes brebis. — Jean 21: 17. wF 1/8/60 10, 11a

19 Celui qui répand la calomnie dévoile les secrets, mais celui qui a l'esprit fidèle les garde. — Prov. 11: 13. wF 1/10/60 13, 14

20 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous aillez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. — Jean 15: 16. wF 15/2/60 24a

21 Sont-ils ministres de Christ?... Je le suis plus encore: par les travaux, bien plus; par les coups, bien plus; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort. — II Cor. 11: 23. wF 15/9/60 16

22 De part et d'autre du fleuve il y avait des arbres de vie qui... donnaient leurs fruits chaque mois. Et les feuilles des arbres servaient à la guérison des nations. — Apoc. 22: 2, NW. wF 15/11/60 3, 4a

23 Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions une dans la loi de son Dieu. — Dan. 6: 5. wF 1/11/60 23, 30

24 Celui qui couvre une faute cherche l'amour, et celui qui la rappelle dans ses discours divise les amis. — Prov. 17: 9. wF 15/7/60 16

25 Une multitude de gens de toute espèce montèrent avec eux. — Ex. 12: 38. wF 1/12/60 3

26 En vous écrivant, dans ma lettre, de n'avoir pas de relations avec les impudiques, je n'entendais pas, d'une manière absolue, les impudiques de ce monde, ou bien les cupides et les escrocs, ou encore les idolâtres; il vous faudrait alors sortir du monde. — I Cor. 5: 9, 10. wF 15/12/60 6, 7

27 Nul ne peut servir deux maîtres. — Mat. 6: 24. wF 15/2/60 14

28 Nul homme qui sert comme soldat ne s'occupe des affaires commerciales de la vie, de façon à avoir l'approbation de celui qui l'a engagé comme soldat. — II Tim. 2: 4, NW. wF 15/1/61 12

29 Qui est réellement un fidèle et prudent intendant que son maître établira sur son corps de serviteurs pour continuer à leur donner leur mesure d'approvisionnement au temps convenable? — Luc 12: 42, NW. wF 1/2/61 12

30 En recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais... comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez. — I Thes. 2: 13. wF 15/2/60 14, 15

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

9 avril: Le mariage au Paradis, § 1-27. Page 84.

16 avril: Le mariage au Paradis, § 28-34, et Le mariage en dehors du Paradis. Page 87.



La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1^{er} AVRIL 1961 N° 7

Périodique bimensuel

**GARDEZ LE CARACTÈRE
HONORABLE DU MARIAGE**

SE MARIER DANS L'HONNEUR

LE PURGATOIRE EXISTE-T-IL?

« NE VOUS LIVREZ PAS A L'AMOUR
DE L'ARGENT »

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertures pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A. Grant Suiter, Secrétaire
N. H. Knorr, Président Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Editeur pour la Suisse: François Zurcher
Rédacteur responsable:

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Semez abondamment et récoltez abondamment	99
Gardez le caractère honorable du mariage	100
Se marier dans l'honneur	105
Le purgatoire existe-t-il?	108
« Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent »	109
Questions de lecteurs	111

*Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous*

AC - Version de Crampou 1905	Lt - Version de Liénart
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Crampou 1922 et 1933	Mo - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
GV - Glaire & Vigouroux	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Syrochiale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 7
APRIL 1, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 58 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Silozi
Allemand	Hocano	Bengali	Kanarais	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayala	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Turc
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motu	Ukrainien
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou	Yorouba
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papiamentu	
Civemba	Suédois	Hiligaynon-	Polonais	
Danois	Tagala	Visayan	Russe	
Espagnol	Twi	Hongrois	Samoa	
Finnois	Xosa	Ibanag	Séouto	
Français	Zoulou	Ibo	Siamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland



annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII

1^{er} avril 1961

N^o 7

SEMEZ ABONDAMMENT ET RÉCOLTEZ ABONDAMMENT

UN PROVERBE dit: « Plus vous remplissez un sac, plus vous retirerez en le vidant. » Toutefois, cet adage n'est pas toujours ce qu'il paraît au premier abord. Combien ont englouti du temps, des forces et de l'argent dans des projets pour, en fin de compte, en tirer vraiment peu, à cause « du temps et des circonstances » dont sont tributaires tous les hommes! Mais la règle formulée par l'apôtre Paul dans sa lettre aux chrétiens de Corinthe, gens prospères et préoccupés par la chair, est toujours valable: « Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. » — Eccl. 9:11; II Cor. 9:6.

Pourquoi? Pour la raison que Paul avait à l'esprit non une récompense composée de possessions matérielles, mais une rétribution d'un genre plus élevé — la « bénédiction de Jéhovah qui enrichit et qu'il ne fait suivre d'aucun chagrin », et « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». — Prov. 10:22, NW; Actes 20:35.

Veillez également noter que les Ecritures mettent l'accent sur la qualité et non sur la quantité. Une personne peut donner beaucoup et cependant le faire avec parcimonie et une autre peu et pourtant avec générosité. C'est pourquoi l'apôtre fait remarquer: « La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas. » — II Cor. 8:12.

Toutes les formes de relations humaines, toutes les entreprises humaines confirment cette règle: celui qui sème abondamment moissonne abondamment. Elle s'applique encore aux relations entre voisins, entre employés et employeurs, entre commerçants et consommateurs, ainsi de suite. Comme Jésus le montra: « Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous serez servis. » Non que ce retour suivra immédiatement dans chaque cas particulier — certains individus sont beaucoup trop égoïstes — mais c'est toutefois une règle: la générosité est contagieuse, tout comme l'avarice d'ailleurs. — Luc 6:38.

Ces principes s'appliquent donc naturellement dans le cadre familial. Les conjoints qui sèment abondamment la tendresse, la douceur, l'affection et la patience recevront les mêmes sentiments en retour, tandis que ceux qui en sont peu prodigues ne récolteront que dans la même mesure. Les parents qui sèment avec abondance les qualités d'intérêt pour leurs enfants, de patience, d'amour et de discipline moissonneront abondamment en voyant grandir des enfants qui rempliront leur cœur de joie. Il n'y a pas de doute qu'une des causes profondes de la délinquance juvénile actuelle réside dans la mauvaise volonté des parents à semer avec abondance pour leurs enfants en sacrifiant de leur plaisir personnel afin de leur ac-

corder davantage du temps, de l'attention et de l'affection dont ils ont besoin pour devenir des personnes intègres. — Deut. 6:5-7; Eph. 6:4.

Ce principe s'applique encore à l'étude personnelle. L'étudiant qui consacre beaucoup de temps et d'énergie à une étude sérieuse moissonnera abondamment après avoir rempli son esprit de connaissance et de bonnes choses. Il en est de même dans le ministère chrétien. Si quelqu'un s'y applique, se ménageant sagement du temps pour l'étude de la Bible, peut-être même en lisant pendant ses déplacements ou durant l'attente d'un rendez-vous, ou d'un moyen de locomotion, il deviendra « un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de vérité ». — II Tim. 2:15.

Semer abondamment et récolter abondamment trouve même son application dans la prière. Nos prières sont-elles calculées, mesurées ou contraintes, ou au contraire sont-elles abondantes à tous égards? Si nous semons abondamment dans la prière, si nous pensons non seulement à nous-mêmes et à nos proches, mais encore aux autres, si nous persévérons dans la prière, nous exprimant de nous-mêmes avec abondance au lieu de prononcer une redite machinale, nous pouvons alors espérer moissonner avec abondance les bénédictions de Jéhovah. C'est pourquoi nous sommes exhortés à « prier sans cesse », et à « persévérer dans la prière ». Oui, « ne vous inquiétez de rien; mais en toutes choses faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. » — I The. 5:17; Rom. 12:12; Phil. 4:6.

Le principe scriptural qui veut que nous récoltions ce que nous avons semé trouve encore son application dans l'enseignement, dans la carrière de l'éducation. Un pédagogue, un instituteur ou un professeur d'université qui dispense avec mesure à ses élèves n'éprouvera pas de satisfaction dans son travail. Mais celui qui donne de son temps avec abondance, de sa force, qui prend intérêt à la formation de ses élèves, qui paie de lui-même, moissonnera abondamment, par l'appréciation que ses jeunes lui témoigneront, par les progrès qu'ils feront, et peut-être encore en recevant lui-même de l'avancement.

Ce qui précède est particulièrement véridique de la plus grande de toutes les œuvres d'enseignement, celle du ministère chrétien. Le ministre chrétien qui sème abondamment de la semence de la vérité de Dieu dans les cœurs des personnes de son entourage moissonnera avec la même mesure. S'il étudie la Bible avec quelqu'un et consacre avec abondance du temps pour cette personne et manifeste à son égard de l'intérêt — peut-être même en sacrifiant de temps à autre quelques instants pour lui faire une petite visite amicale — il peut espérer moissonner abondamment.

Ce principe explique fort bien pourquoi certain proclamateur, dont les obligations limitent son service à peu de temps, peut récolter plus de fruits pour son travail que d'autres qui en fournissent davantage. En semant avec abondance, il fait tout de bon cœur; il a un profond intérêt pour toutes les personnes de son territoire, revenant chez les personnes absentes, revisitant celles qui ont manifesté de l'intérêt. Celles chez qui il conduit une étude biblique sentent sa sincérité et discernent qu'il est urgent de mettre en pratique ce qu'elles apprennent. Elles assistent rapidement aux réunions de l'assemblée et participent au service. Les résultats produits par un service aussi généreux sont abondants.

Ainsi, que chacun sème abondamment dans tous ses rapports et dans toutes ses entreprises. Il moissonnera certainement abondamment. Si ce n'est en espèces, ce sera à coup sûr en bénédictions spirituelles.

GARDEZ le CARACTÈRE HONORABLE du MARIAGE

« Que le mariage soit en honneur chez tous et le lit (conjugal) sans souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères. » — Héb. 13: 4, NC.

LE MARIAGE, une fois contracté, doit se maintenir dans l'honneur comme une union instituée par Dieu en personne. Il faut également arriver au mariage dans l'honneur. Le mariage est une chose sérieuse, qui engage la responsabilité et qui a présenté maints problèmes en dehors du Paradis d'Eden où il eut son origine. Venir au mariage d'une manière honorable devrait avoir un bon effet. Cela devrait contribuer à faire réussir le mariage. En fait, par le mariage, l'homme et la femme devraient s'efforcer d'honorer Dieu, le Père céleste qui a établi cette union, laquelle aurait été parfaitement heureuse si elle avait continué au Paradis. Jéhovah n'aurait pas manqué de bénir l'union d'un tel couple honorant Dieu. Mais si l'on transgresse les lois divinement établies en vue du succès du mariage, Dieu ne répandra pas la bénédiction mais exécutera le jugement. Les conséquences en seront le malheur et les souffrances. Dieu a fait des lois régissant toute la création. Il a également fait des lois qui gouvernent l'union du mariage. Les couples conjugaux, ou ceux qui songent au mariage, honorent Dieu en examinant ses lois et ses prescriptions consignées dans son livre sacré, la Bible. Cela procurera la bénédiction et le succès.

Le Fils céleste de Dieu ne devint pas l'homme Jésus-Christ afin d'épouser une des descendantes du pécheur Adam. Telle n'était pas la volonté de Dieu à son égard. Cependant Jésus honora le mariage parmi le peuple de Dieu. Quand, acceptant l'invitation, il assista aux noces de Cana en Galilée, il accomplit son premier miracle en changeant de l'eau en un vin d'excellente qualité, afin de contribuer à la joie de la fête (Jean 2:1-11). Il respectait hautement cette disposition de Dieu en vue du bonheur de l'homme. C'est lui qui a dit: « Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. » (Mat. 19:6). Il préconisa le mariage humain idéal. Il en fit la règle pour ses disciples.

L'apôtre Paul tenait le mariage en aussi grand respect que son Maître Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Paul a dit: « Que le mariage soit en honneur chez tous et le lit (conjugal) sans souillure, car Dieu jugera les impudiques (fornicateurs, NW) et les adultères. » (Héb. 13:4, NC). En un langage figuré, Paul parla de la façon dont l'assemblée chrétienne arrive au mariage avec Jésus-Christ glorifié, son Epoux spirituel. Voici les paroles que Paul adressa aux membres de cette assemblée chrétienne: « Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole [de Dieu], après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire pa-

raître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. » (Eph. 5:25-27). Combien doit être honorable la manière d'arriver au plus grand des mariages, celui de Jésus-Christ et de sa fidèle assemblée de 144 000 membres!

Désirant que la préparation et la venue au mariage se fit d'une manière pure, l'apôtre Paul écrit encore à l'assemblée: « Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. » (II Cor. 11:2,3). Faisant plus directement allusion à la conduite personnelle, Paul écrit encore: « Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu. » — I Thes. 4:3-5.

Dans le cours normal des choses, la vie porte l'homme à s'unir à la femme en vue de la procréation d'enfants à son image, selon sa ressemblance (Gen 5:1-3). Entre treize et seize ans pour un garçon et onze et quatorze ans pour une fille, les organes génitaux arrivent à plein développement. Le garçon et la fille atteignent ce qu'on appelle l'âge de la puberté. Ils sont désormais à même de remplir leurs rôles respectifs pour mettre des enfants au monde.

Le dessein de Dieu était que chaque humain fût doté de la faculté procréatrice dans le cours du temps et à même de jouir de la vie conjugale et d'en remplir le but jusqu'à ce que la terre fût peuplée d'humains adultes, de justes à l'image de Dieu (Gen. 1:26-28). Aussi Dieu créa-t-il l'homme et la femme avec des organes génitaux pour un but merveilleux en harmonie avec sa volonté. Il ne faut donc pas se servir des organes de la génération comme de jouets. Il ne faut pas s'en servir non plus pour commettre des abus ni en faire un usage illégitime. Il faut les traiter d'une manière convenable avant et après le mariage. Qui voit les choses de loin comprend que la saine préparation d'un enfant au mariage commence dès avant sa naissance. Sous ce rapport une lourde responsabilité incombe aux parents, qui doivent penser non seulement à leur enfant mais aussi à leur petit-fils. Personne, ni les parents ni les autres, n'a le droit de compromettre l'occasion, le privilège et le droit naturel de l'enfant de contracter un mariage honorable et pur.

1. a) Comment faut-il arriver au mariage et dans quoi doit se maintenir cette union pour être un succès? b) Quelle conduite de la part des conjoints leur vaudra la bénédiction divine?
2. Jésus-Christ se maria-t-il pendant son séjour sur la terre? Quelle fut son attitude envers le mariage parmi le peuple de Dieu?
3. Comment Paul s'exprima-t-il à l'égard du mariage? En quels termes parla-t-il de la façon dont l'assemblée chrétienne arrive au mariage avec le Christ?

4. Comment Paul s'exprima-t-il encore en vue du succès du mariage de l'assemblée chrétienne?

5. Quand garçons et filles grandissent, à quoi les porte la tendance normale de la vie?

6. Comment faut-il considérer les organes génitaux? A-t-on le droit d'empêcher un enfant de contracter par la suite un mariage pur?

7 Si nous respectons notre droit et notre privilège de nous marier, nous aurons le désir de nous préparer afin de contracter cette union dans l'honneur. Nous respecterons aussi le droit de toute autre personne, garçon ou fille, homme ou femme, de se marier d'une manière digne, honorable. Aussi ne chercherons-nous pas à nous contaminer ou à nous corrompre, ni à contaminer ou à corrompre les autres. Nous serions alors dans une condition impure quand nous contracterions l'honorable union du mariage.

BONNES MŒURS

8 Aussi est-il requis de nous que nous développons de bonnes mœurs. Les parents ou tuteurs devraient enseigner aux enfants les faits de la vie. Les parents s'acquitteront de cette tâche d'une manière pure, respectable et édifiante. Quoi qu'en pensent certains médecins, la rue n'est pas l'endroit où les garçons et les filles apprennent les faits de la vie mais plutôt les mauvaises habitudes, la perversion, la dégradation et l'idolâtrie du sexe. Depuis des milliers d'années, le Livre du Créateur, la sainte Bible, est le meilleur livre du monde pour enseigner aux adultes et aux enfants les faits essentiels de la vie, pour leur apprendre comment ils descendent d'Adam et d'Eve, pourquoi ils sont hommes et femmes et qu'ils peuvent choisir de remplir leurs rôles d'une manière pure en ce qui concerne la perpétuation et l'extension actuelles de la famille humaine. Les parents et les tuteurs feront preuve de sagesse et emploieront la Bible pour révéler les nobles faits de la vie à l'esprit curieux et investigateur des enfants, quand ils se développent. Ils ont là un moyen de lutter contre l'influence corruptrice de la rue. Ils aideront de cette façon l'enfant à aborder par la suite le mariage en toute pureté. La parole prophétique de Dieu offre l'espérance de survivre à la guerre universelle d'Harmaguédon. Aussi les parents ont-ils peut-être eu le privilège de préparer leurs enfants au mariage comme survivants d'Harmaguédon, dans le monde nouveau de la justice, dans le Paradis rétabli sur la terre.

9 Toutes les personnes qui recherchent la paix parce qu'elles aiment une vie pure et désirent voir des jours heureux et éternels sous le royaume de Dieu doivent continuellement veiller sur leurs mœurs. Selon les rapports qui ont été publiés sur les conditions mondiales, jamais l'homme n'a vécu dans un monde plus corrompu, du moins depuis le monde immoral antédiluvien, aux jours de Noé. La fornication, l'adultère, la sodomie et la bestialité se pratiquent à une échelle scandaleuse. Il y a dix-neuf siècles l'apôtre Paul fit mention de l'immoralité du monde païen et recommanda une sauvegarde aux chrétiens. Il écrivit aux croyants de Corinthe, disant: « Or, pour ce qui est des choses au sujet desquelles vous m'avez écrit, il est bon à l'homme de ne pas toucher de femme; mais à cause de la fornication, que chacun ait sa propre femme, et que chaque femme ait son mari. » (I Cor. 7:1, 2, *Da*). Paul prescrivait le mariage honorable.

10 Cependant, du fait que la fornication est générale de nos jours, il s'agit non seulement d'éviter la fornication

avant le mariage mais encore de s'abstenir de l'adultère après le mariage. A notre époque, des multitudes de femmes séduisantes sont prêtes à vendre leurs corps pour l'assouvissement illégitime des passions d'hommes sans moralité. Aujourd'hui des multitudes de garçons et d'hommes sont prêts à vendre leurs corps et à s'efféminer, des « hommes abandonnant les rapports naturels », afin de satisfaire les désirs d'hommes qui préfèrent coucher avec des hommes comme un homme couche avec une femme, ce qui est une « abomination ». (I Cor. 6:9; Rom. 1:27, *Li*; Lévit. 18:22.) Dans une mise en garde, la Parole de Dieu montre les conséquences effroyables de l'immoralité.

11 Sous ce rapport l'apôtre Paul nous explique la signification de l'amour, disant: « Celui qui aime les autres a accompli la loi. En effet, les commandements: Tu ne commettras point d'adultère... et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Rom. 13:8, 9). Aucun amour n'est manifesté par la fornication, l'adultère et la sodomie. C'est la passion qui triomphe ici, puis viennent les conséquences sur les plans physique, social et spirituel, car la conscience est également affectée. Par sa Parole, et avec une grande franchise, Dieu met son peuple en garde contre les prostituées professionnelles et contre toute femme qui veut faire la prostituée et s'efforce de séduire intentionnellement l'homme. Succomber aux ruses d'une personne de mœurs impures et devenir sa victime, est le début de ce qui peut aboutir à la mort. Voici pour quelle raison la Bible a quelque chose à dire sur ce sujet:

12 « Pour te délivrer de la femme étrangère [étrangère à Dieu], de l'étrangère qui emploie des paroles douces, qui abandonne l'ami de sa jeunesse, et qui oublie l'alliance de son Dieu [si elle est vouée à Dieu et sous la nouvelle alliance faite avec le peuple de Dieu]. Car sa maison penche vers la mort, et sa route mène chez les morts: aucun de ceux qui vont à elle ne revient, et ne retrouve les sentiers de la vie. » — Prov. 2:16-19.

13 L'immoralité peut mener à ce que des hommes et des femmes dissolus appellent « l'expérience », à la sagesse selon ce monde, mais ce n'est pas le chemin menant à la sagesse pure, génératrice de vie. Ce n'est pas le chemin qui conduit à la vie réelle. Ceux qui fréquentent les hommes de mœurs relâchées s'exposent à ne jamais retrouver le chemin de ceux qui marchent vers la vie éternelle. Tôt ou tard, ils risquent de se trouver dans le lieu d'où ils ne peuvent revenir maintenant, dans le lieu sans retour, qui est le schéol, la tombe de l'homme, ou, ce qui est pire, dans le lieu de l'annihilation éternelle, qui est la Géhenne. Que ceux qui croient avoir l'expérience du monde ne s'imaginent pas que la chose peut se considérer avec indifférence et sans crainte à l'ère de la pénicilline. Jeunes et adultes, célibataires et mariés, tous devraient réfléchir à cette question, à la lumière de la sagesse céleste, consignée en termes très clairs il y a longtemps. Prenez garde aux hommes dissolus, à ceux qui sont en dehors de l'organisation du peuple de Dieu et à ceux qui peuvent se trouver en son sein ou s'y introduire et faire semblant de s'y établir. Gardez-vous d'entretenir des désirs impurs.

7. Que ferons-nous si nous respectons notre droit de nous marier et aussi le droit d'autrui sous ce rapport?

8. a) Que doivent faire les parents quand les enfants leur posent des questions? Quel est le meilleur manuel sous ce rapport? b) En vue de quoi les parents ont-ils peut-être le privilège de préparer leurs enfants?

9. A quoi doivent veiller constamment les chrétiens qui recherchent la paix? Que recommanda l'apôtre Paul?

10. Que faut-il éviter avant et après le mariage? Quelles occasions de tomber dans l'immoralité existent à notre époque?

11. a) En commettant l'impudicité, témoigne-t-on de l'amour pour le prochain? b) Quelle peut être la conséquence d'une chute dans l'immoralité?

12. Selon Proverbes 2:16-19, pourquoi la Bible a-t-elle quelque chose à dire à ce sujet?

13. 14. a) Pourquoi l'immoralité n'est-elle pas le chemin qui mène à la vie véritable? Contre qui les membres de l'assemblée se tiendront-ils en garde? b) A quel jeune homme sans expérience ne faut-il pas ressembler?

Ne ressemblez pas au jeune homme sans expérience, qui n'avait pas un cœur pur, un cœur moral, des sentiments purs, et qui se laissa aborder par une esclave de la corruption :

¹⁴ « Il passait dans la rue, près de l'angle où se tenait une de ces étrangères, et il se dirigeait lentement du côté de sa demeure : c'était au crépuscule, pendant la soirée, au milieu de la nuit et de l'obscurité. Et voici, il fut abordé par une femme ayant la mise d'une prostituée et la ruse dans le cœur... Tantôt dans la rue, tantôt sur les places, et près de tous les angles, elle était aux aguets. Elle le saisit et l'embrassa. (Elle prit) un air effronté... Elle le séduisit à force de paroles, elle l'entraîna par ses lèvres doucereuses. Il se mit tout à coup à la suivre, comme le bœuf qui va à la boucherie, comme un fou qu'on lie pour le châtier, jusqu'à ce qu'une flèche lui perce le foie, comme l'oiseau qui se précipite dans le filet, sans savoir que c'est au prix de sa vie. » — Prov. 7: 7-23.

¹⁵ Si vous êtes tenté par une personne immorale, représentez-vous comme un bœuf que l'on mène à la boucherie au moyen d'une épine ou d'un anneau lui perçant les naseaux. Cette image est-elle drôle? Riez-vous de vous-même? Les paroles persuasives de la personne dissolue, qui dit: « Les eaux dérobées sont douces » (Prov. 9:17), s'accompliront peut-être pendant les quelques instants que dure le plaisir, mais où vous trouverez-vous ensuite? Pris comme un oiseau dans un piège mortel! Hélas! à votre grande douleur, une flèche meurtrière vous perce le foie. Puis viennent les souffrances, les peines qui conduisent à la mort. Et aussi les remords de conscience.

¹⁶ Le livre inspiré des Proverbes s'exprime d'une manière qui est exactement conforme à la vérité en disant qu'une flèche perce le foie de l'homme dissolu. Le foie est la cible des microbes. Dans les laboratoires, on a trouvé que le micro-organisme contourné en tire-bouchon, qui est l'agent pathogène de la redoutable maladie vénérienne appelée syphilis, se rencontre fréquemment en grandes quantités dans le foie, bien qu'on le trouve aussi dans les tissus des poumons, de la rate et du cœur. Dans le cas de l'autre affection redoutable appelée blennorrhagie, le gonocoque, qui est le microbe de la maladie, peut être véhiculé par les vaisseaux sanguins et affecter non seulement les organes génitaux mais encore presque tous les organes du corps et pénétrer dans l'enveloppe du foie, le plus volumineux de tous les viscères, ainsi que dans l'enveloppe du cerveau, de la moelle épinière, du cœur et d'autres organes. Ainsi la Bible dit vrai du point de vue médical.

¹⁷ Quand un homme sous l'empire de la passion va au-devant de l'acte immoral, il brave la mort. Quand un homme se laisse envahir par la passion dans certaines circonstances peu avouables et cède à des sollicitations subtiles et flatteuses, il ne se rend guère compte du terrible danger qu'il court. Il se jette dans le chemin de la maladie, où il n'y a ni paix ni repos. Il marche sur le chemin du schéol, qui est la tombe de l'humanité. Ou bien cela lui est indifférent ou bien il ignore qu'il s'expose à contracter la répugnante maladie qu'est la syphilis qui, avec l'alcoolisme et la tuberculose, est l'un des trois plus grands fléaux qui affligent actuellement l'humanité.

¹⁸ Les manifestations de la période tertiaire de la syphilis, qui atteignent le cerveau, les yeux, le foie, etc., ont les plus grandes répercussions sur l'organisme. Dans ce cas, les lésions du cerveau et de la moelle épinière viennent au premier rang pour la fréquence et la gravité. Les plus redoutables sont les lésions des centres nerveux. Celles-ci peuvent entraîner le *tabes dorsalis* et la paralysie générale, la parésie (paralysie partielle), et la paralysie d'une moitié du corps, dans le sens de la longueur. De plus, des effets héréditaires sont transmissibles à la descendance.

¹⁹ On dit qu'« aucune affection n'a un effet plus meurtrier sur la descendance que la syphilis ». Quand le père et la mère sont syphilitiques, l'infection de leur enfant est pratiquement inévitable. Les premières grossesses se terminent souvent par des fausses couches; puis viennent des enfants mort-nés ou un enfant qui ne vit que peu de temps: puis des enfants syphilitiques, infectés, chétifs de naissance, débiles pour la vie; des enfants peu développés physiquement et mentalement, faibles d'esprit ou privés de toute raison, oui, des enfants qui sont des monstres. Quelle façon de préparer son enfant à aborder le mariage dans l'honneur!

²⁰ Tout syphilitique représente un péril pour la personne avec qui il est en contact, que ce soit une épouse, un mari ou des enfants. On redoute de prendre le journal ou la revue que vient de toucher un syphilitique, ou de s'essuyer avec la serviette dont il s'est servi, ou encore de se baigner dans son voisinage. En ce qui concerne le mariage, *The Encyclopedia Americana* dit ceci: « C'est surtout, cependant, par rapport au mariage que les ravages de la syphilis comme fléau social sont du plus grand intérêt et de la plus haute importance... Un syphilitique ne devrait pas se marier aussi longtemps qu'il est capable de contaminer sa femme ou d'engendrer des enfants syphilitiques... Le syphilitique peut s'exposer à des dangers, les conséquences de sa maladie, qui le rendent impropre pour la tâche de chef et de soutien de famille. L'existence possible de tels empêchements doit toujours être prise en considération lorsqu'il s'agit du mariage. » — Tome 26, édition de 1929, page 180.

²¹ Parents et vous aussi, enfants, voici quelques faits à considérer comme une sorte de baromètre de la maladie vénérienne dans le monde. Une enquête nationale entreprise aux Etats-Unis a révélé en l'année 1960 que les maladies vénériennes sont en augmentation dans le pays. De plus en plus d'adolescents sont atteints par des affections imputables à « l'amour sexuel ». Sans aucune honte, une fillette entre treize et quatorze ans nomma quatre-vingts hommes avec lesquels elle avait eu des rapports intimes. Selon le rapport, en deux ans, soit de 1957 à 1958, le nombre des enfants entre dix et quatorze ans qui sont affligés de maladies vénériennes, est passé de 2443 à 2793, soit un accroissement de 14,3%. Un directeur de l'Association de la Santé sociale estime qu'il y eut en fait 60 000 nouveaux cas de syphilis et plus d'un million de nouveaux cas de blennorrhagie, sans compter ceux qui n'ont pas été signalés. — *New York Times* du 24 février 1960.

²² Le 5 avril 1960, un spécialiste des Etats-Unis a déclaré que les cas de syphilis infectieuse dans le pays

15. En harmonie avec cette comparaison, sous quelle image faut-il se représenter en cas de tentation?

16. Montrez que la Bible est en accord avec la médecine quand elle parle d'une flèche qui perce le foie de l'homme dissolu.

17. Quand on se livre volontairement à l'impudicité, par quel danger est-on menacé?

18. Quelles parties du corps humain sont atteintes par les manifestations de la période tertiaire de la syphilis?

19. Pourquoi aucune maladie n'a-t-elle un effet plus meurtrier sur la descendance que la syphilis?

20. Pourquoi le syphilitique représente-t-il un péril? Pourquoi n'est-il pas conseillé de se marier avec une telle personne?

21. Qu'a révélé une enquête nationale faite aux Etats-Unis?

22. Qu'a dit un spécialiste à propos des progrès de la syphilis?

ont accusé une augmentation de 42% dans la seconde moitié de 1959 par rapport à la même période de l'année 1958. On déclara cet accroissement « très alarmant », notamment dans certaines grandes villes. — *New York Times* du 6 avril 1960.

²³ Celui qui est porté aux actes immoraux agit en insensé si, convaincu de la vertu de la pénicilline pour lutter contre les maladies vénériennes, il croit pouvoir prendre des risques. Malgré la pénicilline, ces maladies qui ont pris leur nom à Vénus, la déesse païenne de l'amour, sont en augmentation. On ne peut braver en toute impunité ces affections, mais il faut s'en préserver avec le plus grand soin. La blennorragie n'est plus considérée par la médecine comme une maladie bénigne, sans conséquences. Les médecins regardent aujourd'hui la blennorragie comme l'un des plus formidables fléaux de notre temps. Qui contracte cette affection à la suite de rapports immoraux ne se prépare pas pour un mariage paisible et heureux. Si l'un des parents est atteint de cette maladie, les conséquences peuvent en être la cécité partielle ou totale chez l'enfant qui naît de pareille union. En ce qui concerne les nouveau-nés, on estime qu'entre 10 et 20% de toutes les cécités sont imputables au micro-organisme connu sous le nom de gonocoque.

²⁴ Chez la femme, la blennorragie peut revêtir une telle gravité que toute espérance d'avoir des enfants est anéantie. La blennorragie est l'une des causes les plus fréquentes de la stérilité féminine. On croit que la blennorragie chez l'homme est responsable des mariages sans enfants dans la proportion de 45%. Chez la femme, la stérilité est due, dans la proportion de 75%, à la communication de la blennorragie par le mari. On rapporte que chaque année, des milliers de jeunes femmes innocentes sont ainsi infectées, les maris contribuant, en nombre de cas à leur insu, à ruiner la santé et la vie de leurs conjoints. Les femmes peuvent être atteintes d'une demi-invalidité, avec incapacité de marcher, et souffrir d'autres manières. Il leur faudra peut-être, en fin de compte, avoir recours au chirurgien pour l'ablation des organes génitaux, dons de Dieu. Si la maladie est attribuable à la conduite immorale de l'un des conjoints ou de tous les deux, il aura fallu payer un prix très lourd la transgression de la loi divine, et cela pour un plaisir fugitif.

« IL VAUT MIEUX SE MARIER » — QUAND ET POURQUOI ?

²⁵ Dans ce monde où la fornication et l'adultère sont plus fréquents que jamais, selon les conseils de l'apôtre Paul, ce n'est pas faire preuve d'un manque de sagesse que d'avoir un conjoint, de sorte que l'on se marie pour ne pas pécher. Dans ce cas, celui qui renonce au célibat fait bien. En ce qui concerne les personnes non mariées, Paul dit : « S'ils ne peuvent se maîtriser, qu'ils se marient, car il vaut mieux se marier que d'être enflammé de passion. » (I Cor. 7 : 2, 8, 9, 38, NW). Si l'on décide de se marier, il faut arriver à cette union d'une manière honorable, en respectant les lois divines et la sagesse céleste. On se présentera ainsi à son futur conjoint dans un état de pureté, exempt de fornication. Si l'on est marié, il faut respecter le lit conjugal et s'abs-

tenir de l'adultère. Le célèbre médecin allemand et auteur, Max S. Nordau, a dit : « Si profond que soit notre amour pour une certaine personne, nous ne cessons d'être sensible à l'influence du sexe entier. » Certains couples mariés et même un grand nombre, ainsi qu'on peut l'observer, semblent donner confirmation aux paroles du médecin. Il faut tous nous tenir sur nos gardes à notre époque, que l'on soit marié ou non. A l'homme marié et à celui qui songe au mariage, voici ce qu'il est dit dans Proverbes 5:15-23 :

²⁶ « Bois les eaux de ta citerne, les eaux qui sortent de ton puits [c'est-à-dire de ton conjoint légitime comme source de bonheur et de plaisirs conjugaux]. Tes sources [de satisfaction sexuelle] doivent-elles se répandre au dehors [où les prostituées sont aux aguets] ? Tes ruisseaux [pour l'apaisement sexuel] doivent-ils couler sur les places publiques [où les prostituées se vendent] ? Qu'ils soient pour toi seul [avec ton conjoint légitime], et non pour des étrangers avec toi. Que ta source [ta source de satisfaction sexuelle] soit bénie [et non maudite par Dieu], et fais la joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce : Sois en tout temps enivré de ses charmes [non par ceux des femmes de mœurs légères], sans cesse épris de son amour. Et pourquoi, mon fils, serais-tu épris d'une étrangère, et embrasserais-tu le sein d'une inconnue ? Car les voies de l'homme sont devant les yeux de (Jéhovah), qui observe tous ses sentiers. Le méchant est pris dans ses propres iniquités, il est saisi par les liens de son péché. Il mourra faute d'instruction (ou de discipline, selon la NW) ; [c'est-à-dire faute de subjugation de soi-même, faute de se discipliner], il chancera par l'excès de sa folie. »

²⁷ Un chrétien marié doit se satisfaire d'une seule femme. Si un chrétien voué désire avoir une femme, qu'il l'épouse d'une manière honorable. Un chrétien marié ne doit pas chercher à se satisfaire avec d'autres femmes à l'intérieur ou en dehors de l'assemblée chrétienne et avoir ainsi des citernes, des puits, des sources ou des ruisseaux « au dehors [de son foyer] » et « sur les places publiques ». Un conjoint infidèle peut agir de la sorte en secret, mais qu'il se souvienne que les voies du chrétien voué sont « devant les yeux de Jéhovah » et que Dieu « observe tous ses sentiers ». Rien n'échappe à Jéhovah en tant que Juge. Dieu dit que les fautes cachées du chrétien l'atteindront en tant qu'homme d'iniquité. Il s'en apercevra peut-être en constatant qu'il a contracté une maladie honteuse, ou que ses facultés procréatrices sont anéanties, ou que sa femme est devenue stérile, ou en voyant qu'elle a donné naissance à un mort-né ou à un enfant aveugle, malade ou infirme.

²⁸ Il peut s'apercevoir d'une manière douloureuse, à propos de la femme impure avec laquelle il est devenu une seule chair, que « l'issue en est amère comme l'absinthe, et aiguë comme un glaive à deux tranchants. Ses pieds descendent vers la mort, vers le schéol conduisent ses pas. Le chemin de la vie, elle ne le connaît pas... et qu'après cela tu ne gémisses, lorsque ton corps et ta chair seront consumés ; et tu ne dises : Comment ai-je pu haïr la discipline, et mon cœur mépriser la correction ? Je n'ai pas écouté la voix de mes mai-

23. Pourquoi l'emploi de la pénicilline n'empêche-t-il pas de contracter des maladies vénériennes ? Pourquoi celui qui contracte la blennorragie ne se prépare-t-il pas pour un mariage paisible et heureux ?

24. Quelle gravité la blennorragie peut-elle revêtir chez la femme ? Quel prix faut-il payer la conduite immorale qui fait contracter la blennorragie ?

25. a) Quand fait-on bien de renoncer au célibat ? b) Pourquoi, même lorsqu'on est marié, faut-il se tenir sur ses gardes à notre époque ?

26. Qu'est-il dit dans Proverbes 5:15-23 au sujet des hommes mariés et de ceux qui songent au mariage ?

27. a) Pourquoi un chrétien ne doit-il pas avoir d'autres femmes que la sienne ? b) Comment les fautes cachées d'un chrétien peuvent-elles l'atteindre ?

28. De quoi peut-il s'apercevoir d'une manière douloureuse à propos de la femme avec laquelle il a commis l'immoralité ?

tres, et je n'ai pas prêté l'oreille à ceux qui m'instruisaient. J'ai failli en venir au comble du malheur, au milieu du peuple et de l'assemblée.» — Prov. 5:3-14, *Li*.

²⁹ Outre la maladie et la douleur que le chrétien tombé dans l'immoralité risque d'attirer sur lui-même, sur sa femme qui est une seule chair avec lui et sur ses futurs enfants, il introduit dans sa vie conjugale la désunion, les soupçons et les querelles. Mais ce qui est pire, il se place sur le chemin de la mort spirituelle. Il paie le prix de la désapprobation de Dieu, dont les yeux ont observé ses voies et ses sentiers. Quand, sous l'action de ce Juge infailible, le méchant est pris dans ses propres iniquités et saisi par les liens de son péché, Dieu le met en jugement devant son assemblée terrestre, l'assemblée chrétienne. Objet de honte pour Dieu et pour son assemblée, il subit l'exclusion, il est expulsé dans le déshonneur et se trouve là où est le monde, qui est mort. Dans Proverbes 22:14 (NW) il est dit: «La bouche des femmes étrangères est une fosse profonde. Celui qui est dénoncé par Jéhovah y tombera.» Sachant quels sont ceux que Jéhovah dénonce, désirons-nous subir l'effet de sa dénonciation en tombant dans la fosse profonde de la corruption que nous ouvre la personne immorale, dont les lèvres distillent le miel? Voulons-nous être dénoncés par Jéhovah et chassés de l'organisation pure qui a son approbation?

³⁰ Sans que nous le voulions, le chemin de l'impureté peut s'ouvrir devant nous d'une manière séduisante. Souvenons-nous alors qui nous sommes au juste du fait de notre offrande à Jéhovah Dieu. Si vous êtes un chrétien voué appelé à faire partie de l'épouse céleste de Jésus-Christ, laquelle lui est unie, alors Paul vous dit: «Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres du Christ? Et j'irais prendre les membres du Christ pour en faire des membres de prostituée! Jamais de la vie! Ne savez-vous pas non plus que celui qui s'unit à la prostituée ne fait qu'un corps avec elle? Car il est dit (dans le récit de la création de Genèse 2:24): A eux deux, ils ne feront qu'une seule chair. Celui qui s'unit au Seigneur, au contraire, ne fait avec lui qu'un esprit. Fuyez la fornication! Tous les péchés que l'homme peut commettre sont extérieurs à son corps; mais celui qui fornique, lui, pèche contre son propre corps.» — I Cor. 6:15-18, *Jé*.

³¹ Si un membre du corps spirituel du Christ commet l'impureté avec quelqu'un de l'autre sexe, homme ou femme, cette personne essaie de prendre un membre du corps du Christ et d'en faire une seule chair avec

l'immoral par la fornication ou l'adultère. Croyez-vous que Jésus-Christ consentira à devenir un avec une prostituée ou une adultère? Pas un instant! On ne peut être une seule chair avec une personne impure et en même temps «un esprit» avec le Seigneur Jésus-Christ. En se faisant une seule chair avec la personne dissolue, on pèche contre sa propre chair. Cette union impure, illégitime, peut entraîner une maladie terrible et d'autres conséquences mortelles pour la chair. Cela peut comprendre le fait que l'assemblée chrétienne livre le membre immoral à Satan «pour la destruction de la chair», afin que l'esprit de la pure assemblée soit sauvé au jour du Seigneur. Telle est la mesure que Paul prit à l'égard d'un membre incestueux de l'assemblée de Corinthe. «Otez le méchant du milieu de vous», ordonne l'apôtre. — I Cor. 5:4,13.

³² Si vous n'êtes pas un membre du «corps du Christ» mais si vous vous êtes voué à Dieu et si vous espérez vivre dans le monde nouveau de la justice, songez alors à ce que vous êtes avant de vous livrer à l'impureté. Pensez que vous faites de votre chair, une chair appartenant à la société du monde nouveau, «une seule chair» avec la personne immorale! La société du monde nouveau consentira-t-elle à ce que vous en fassiez «une seule chair» avec le fornicateur ou l'adultère? Pas un instant! Si vous ne la respectez pas, si vous faites peu de cas de sa bonne réputation, l'esprit de Dieu fera qu'elle n'aura aucun égard pour vous, qui êtes tombé dans l'impureté. Elle ne peut vous compter au nombre de ses membres, car vous jetez l'opprobre sur elle et sur le Dieu dont elle porte le nom. Vous êtes une pierre d'achoppement.

³³ Voilà qui doit donner à réfléchir aux jeunes filles missionnaires dans leur territoire à l'étranger, quand elles sont désirées par des jeunes gens et des hommes aux manières douces, qui font semblant de s'intéresser au message de la Bible puis tâchent, par des avances suggestives, d'entamer leur résistance. Voilà qui doit donner à réfléchir aux jeunes chrétiens voués qui sont en âge de se marier et qui rêvent d'une union heureuse, bénie de Dieu, soit avant ou après la bataille d'Harmaguédon. Voilà qui doit donner à réfléchir aux membres voués de la société du monde nouveau, qui, au sein de ce monde dégradé, immoral, plein de tentations, doivent garder leur intégrité envers Dieu. N'essayez pas de passer par la dure expérience.

³⁴ Quand on réfléchit à la gravité de cette question, on se sent poussé à prier comme le psalmiste après qu'il eut commis une faute grave: «O Dieu! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé.» — Ps. 51:12.

29. a) Outre les peines physiques, qu'introduit le chrétien immoral dans sa vie conjugale? b) Sur quel chemin se place-t-il? De quelle dénonciation est-il l'objet?

30. a) Du fait de notre offrande à Dieu, de quoi faut-il se souvenir quand le chemin de l'impureté s'ouvre devant nous, sans que nous le voulions? b) A ce sujet que dit Paul au chrétien uni au Christ?

31. A quoi ne consentira pas Jésus-Christ? Quelles conséquences mortelles peut entraîner le péché contre sa propre chair?

32. Si l'on n'est pas membre du «corps du Christ», à quel faut-il penser avant de commettre l'immoralité? Que devra faire à l'égard de l'impudique la société du monde nouveau?

33. A qui cela doit-il donner à réfléchir? Par quoi ne faut-il pas essayer de passer?

34. Quelle prière nous sentons-nous poussés à faire?

FAIM RELIGIEUSE

Après avoir psychanalysé des centaines de personnes, le psychanalyste Donald Slesinger fit la remarque suivante: «La faim religieuse est aussi forte et universelle que celle de l'union sexuelle... L'adoration de Dieu est un besoin de l'homme, non de Dieu.» — *Cosmopolitan*, décembre 1958.

« PLUS FACILE DE S'AFFILIER QUE DE NE PAS LE FAIRE »

David W. Barry, directeur exécutif de la Mission Society de la ville de New-York, a déclaré: «Aujourd'hui, dans la majorité des communautés, on ne peut guère distinguer un membre d'église d'une personne du public; la qualité de membre est activement sollicitée et ses exigences ne sont pas trop lourdes, de sorte qu'il est plus facile de s'affilier que de ne pas le faire.»

Se marier DANS L'HONNEUR

UNE question a été récemment soulevée, celle de savoir si de meilleurs résultats sont obtenus dans les mariages arrangés par les parents que dans les unions où les fils et les filles font choix de leurs conjoints? Par exemple, en Inde le divorce est pratiquement inconnu. Aux Etats-Unis, où l'on dit que c'est le petit « Cupidon », le fils de Vénus, qui fait les mariages, un quart de toutes les unions finissent par un divorce, sans parler des séparations légales et des autres formes de rupture.

* Que dire au sujet des chrétiens voués? On ne peut pas dire que la façon dont se font les mariages aux Etats-Unis et dans les pays européens doit être imposée aux chrétiens voués des pays où règnent des coutumes différentes. Rien dans les Ecritures grecques chrétiennes n'abolit ou n'interdit les coutumes matrimoniales des Juifs, desquels sont sortis Jésus-Christ et les premiers chrétiens, coutumes qui laissaient aux parents le soin d'arranger les mariages de leurs enfants mineurs. Isaac avait quarante ans quand son père Abraham, chez qui il habitait, lui procura une femme craignant Dieu. Jacob, le fils d'Isaac, avait soixante-dix-sept ans quand son père aveugle lui dit où aller chercher sa femme; tandis que son frère jumeau, Esaü, à quarante ans, se maria à sa guise et entreprit la bigamie avec des femmes païennes. Cependant Jacob, obéissant, obtint la bénédiction abrahamique par Isaac.

* En donnant des conseils relatifs au mariage, l'apôtre Paul n'a pas dit aux enfants de ne tenir aucun compte des parents. Il a déclaré: « Je dis

aux célibataires et aux veuves qu'il leur est bon de demeurer comme moi. Mais s'ils ne peuvent se maîtriser, qu'ils se marient. » (I Cor. 7: 8, 9, NW). N'oubliez pas que les veuves étaient des personnes indépendantes lorsqu'il s'agissait de mariage. Dans leur intérêt Paul ajouta: « Il vaut mieux se marier que d'être enflammé de passion » et de se livrer à la fornication. Aussi a-t-il dit au sujet des « jeunes veuves » de l'assemblée chrétienne: « Lorsque la volupté les détache de Christ, elles veulent se marier, et se rendent coupables en ce qu'elles violent

leur premier engagement [en permettant aux désirs sexuels de dominer et de se placer entre elles et

le Christ]. Avec cela, étant oisives, elles apprennent à aller de maison en maison; et non seulement elles sont oisives, mais encore causeuses et intrigantes, disant ce qu'il ne faut pas dire. Je veux donc que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire; car déjà quelques-unes se sont détournées pour suivre Satan. » (I Tim. 5: 11-15). En dehors de ce cas de veuves qui n'étaient pas sous la loi de parents, Paul n'a pas dit qu'en tant que chrétiens les parents, juifs ou grecs, n'avaient plus le droit de faire de choix et d'arranger des mariages pour leurs enfants mineurs.

* Cependant, en usant du droit que leur confèrent la coutume et la loi locales de choisir des conjoints pour leurs fils et leurs filles, les parents qui sont voués à Dieu par Jésus-Christ se laisseront régir par les principes chrétiens. Soumettez-vous à la règle divine, à l'exemple d'Abraham. Il protégea la santé spirituelle de son fils en tant qu'héritier de la promesse abrahamique, en lui choisissant pour épouse une femme adorant Jéhovah. Il ne l'assujettit pas à un joug inégal.

* A son tour, Isaac mit son fils Jacob en garde contre toute union avec une femme païenne. Il l'envoya vers la maison de Bethuel, son grand-père, pour y prendre femme. Samson, l'homme fort, insista auprès de son père Manoach, qui faisait opposition, pour qu'il le marie à une femme païenne, une Philistine, car Samson voulait entrer au cœur de l'organisation philistine afin d'exécuter la vengeance divine sur ces hommes d'oppression; de sorte que « cela venait de Jéhovah ». (Juges 14: 1-4, AC.) Ce n'était donc pas le sexe qui dirigeait Samson mais le dessein déclaré de Dieu, qui avait dit « que ce sera lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins ». (Juges 13: 5.) Les parents chrétiens, qui adhèrent à leur droit local d'arranger les mariages, ont par conséquent l'obligation de marier leurs enfants seulement à des chrétiens voués au sein de l'organisation théocratique et de les placer ainsi sous un joug égal, un joug théocratique. De quelle autre manière les pères pourraient-ils se garder d'irriter leurs enfants et les élever « en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur »? (Eph. 6: 4.) Un père chrétien qui assujettit son enfant croyant à un joug inégal en le mariant à un incroyant témoigne de son manque de maturité en ce qui concerne les principes chrétiens, et se révèle comme un homme recherchant quelque profit personnel et gouvernant mal sa maison, comme un homme indigne de se voir confier la surveillance dans une assemblée chrétienne. — I Tim. 3: 2-5; II Cor. 6: 14-16; 7: 1.

* Quand les parents usent de leur droit d'arranger les

4. En usant de ce droit, par quels principes se laisseront régir les parents?
5. a) En demandant à son père de lui donner pour femme une Philistine, Samson transgressa-t-il les lois de mariage de Dieu?
- b) En usant mal de son droit, un père chrétien montre-t-il les qualités requises pour exercer la surveillance de l'assemblée?
6. Comment ce droit des parents peut-il poser un grave problème à un enfant voué? Comment un enfant voué peut-il subir sous ce rapport des persécutions de la part d'une famille divisée?



1. Quelle question relative au mariage a été récemment soulevée, en considération de quels faits?
2. Quant à savoir s'il faut imposer les coutumes matrimoniales d'un pays à un autre pays, que peut-on dire à la lumière des exemples bibliques?
3. Paul a-t-il conseillé aux enfants de ne pas tenir compte des parents? Quel droit relatif au mariage Paul n'a-t-il pas dénié aux parents chrétiens?

mariages, cela peut poser un grave problème à certains enfants. Cela se produit dans le cas où le père ou le tuteur légal n'est pas un témoin voué de Jéhovah, tandis que le fils ou la fille est vouée à Dieu. Si le père ou le tuteur ne respecte pas le vœu que l'enfant a fait à Jéhovah et se propose de le marier à quelqu'un qui n'est pas un membre voué de la société du monde nouveau, le fils ou la fille peut présenter des objections. On peut expliquer que cela est contraire à la loi et à la volonté de Jéhovah qu'un témoin voué épouse un incroyant. A tout le moins, l'enfant respectueux peut demander instamment que le père ou le tuteur lui trouve un conjoint dans la société du monde nouveau. Si, par motif de conscience, l'enfant refuse de se marier à un incroyant, il peut s'exposer à des persécutions de la part de la famille. Mais le chrétien fidèle endurera ces persécutions d'une famille divisée, par motif de conscience. — Mat. 10: 34-37; I Pierre 2: 19.

Quand les parents accordent à leurs enfants le droit de choisir des conjoints, le fils ou la fille chrétien doit, selon les instructions apostoliques, épouser le conjoint désiré, mais « seulement, que ce soit dans le Seigneur », c'est-à-dire avec quelqu'un qui est en union avec le Seigneur, comme soi-même (I Cor. 7: 39). Ainsi la liberté de choisir un conjoint pour un témoin voué de Jéhovah est une liberté relative. C'est une liberté sûre qui procure la paix et le bonheur, car elle assure l'égalité religieuse sous le joug du mariage.

Si les parents sont des chrétiens voués, l'enfant se conformera au conseil apostolique d'honorer son père et sa mère qui sont en union avec le Seigneur, en respectant leur désir théocratique de marier leurs enfants seulement dans le Seigneur, dans le cadre de ce qui est approuvé par le Seigneur (Eph. 6: 1-3). De cette façon les enfants se mariant dans le Seigneur ne causeront aucune « amertume » ou « dégoût », comme Esau en causa à ses parents Isaac et Rebecca, parce que, agissant en profane, il n'apprécia pas les choses sacrées. — Gen. 26: 34, 35; 27: 46; 28: 1; Hébr. 12: 16, 17, NW.

Ecrivant aux chrétiens hébreux, l'apôtre Paul déclara: « Que le mariage soit en honneur chez tous. » (Hébr. 13: 4, NC). Si le mariage est honorable parmi les chrétiens hébreux et parmi tous les témoins voués de Jéhovah, y a-t-il un sujet de honte d'être marié? Il n'y en a aucun. Il ne devrait pas y en avoir. On fera donc consigner son état de mariage et cette inscription devrait être gardée dans les fichiers de l'assemblée dont la personne mariée est membre.

Tous les couples qui cohabitent comme maris et femmes sont-ils inscrits comme tels dans les fichiers de l'assemblée? Ils ne sont pas enregistrés comme tels s'ils vivent dans un état qui n'est pas le mariage chrétien légal. Dans certains pays des hommes et des femmes consentent à cohabiter comme maris et femmes, mais sans autorisation ou enregistrement légal. C'est ce que l'on appelle localement « l'union libre ». Si l'union libre est tolérée localement et reconnue par le voisinage, la Parole de Dieu n'en qualifie pas moins cette pratique de fornication ou d'adultère si l'une des par-

ties est déjà mariée et non divorcée pour des motifs légitimes.

Dans d'autres pays se pratique ce qu'on appelle le « mariage coutumier ». C'est un mariage qui est contracté du fait du consentement d'un couple, sans cérémonie officielle par un représentant de l'Etat, mais dont l'existence peut être prouvée par les écrits, les déclarations ou la conduite du couple. Dans certains Etats ou provinces d'un pays, ce mariage coutumier est légal; en d'autres, non. Si un couple se rend d'un Etat où ce genre d'union est légale dans un autre où elle n'est pas reconnue, il se rend automatiquement coupable de fornication ou d'adultère, même s'il visite un congrès pour quelques jours. Ainsi le couple ne serait pas considéré de la même façon ni ne jouirait des mêmes droits nationaux dans toutes les parties du pays. Assurément, ce n'est pas là une condition dans laquelle doit se trouver un chrétien.

LA NECESSITE DE LEGALISER LE MARIAGE

Comme la Parole de Dieu réprovoque la fornication et l'adultère, l'assemblée des hommes qui lui sont dévoués ne peut reconnaître les couples vivant en union libre. Elle ne peut les admettre en son sein comme membres de bonne réputation et comme représentants de l'assemblée. Quant au mariage coutumier, sa condition est si incertaine du fait qu'il n'est pas universellement reconnu et approuvé, que la société du monde nouveau ne peut considérer les couples unis par un mariage coutumier comme admissibles au baptême en symbole d'une offrande authentique et valide à Dieu. Avant d'être considérés comme des personnes ayant voué leur vie à Dieu d'une manière agréable et étant dignes de prendre le baptême, il faut que ceux qui cohabitent dans cet état légalisent leur mariage coutumier par une cérémonie de mariage officielle accomplie par un représentant de l'Etat, en présence des témoins requis. Quant à ceux qui vivent en union libre, il leur faut eux aussi se soumettre à cette exigence de régularisation pour sortir de leur état de fornication ou d'adultère au point de vue de la Parole de Dieu.

Par le mariage légal, en présence de témoins, le couple proclame solennellement les vœux par lesquels les conjoints s'engagent vis-à-vis l'un de l'autre, et assument toutes les obligations de pareille union. Les conjoints assurent aussi à leurs enfants une condition honorable, avec des privilèges et des droits selon la loi divine et selon la loi de l'Etat. Ayant ainsi donné un caractère honorable à leur union et étant purs moralement, le mari et son épouse peuvent se vouer à Dieu et contribuer à la bonne réputation de la société du monde nouveau où le mariage est en honneur et le lit conjugal sans souillure car « Dieu jugera les fornicateurs et les adultères » (Da). Dans ces conditions honorables, leur mariage peut être enregistré auprès de l'Etat et aussi dans les fichiers de l'assemblée dont ils sont membres et prédicateurs.

Le mariage des parents terrestres de Jésus et de ses ancêtres fut enregistré au bureau de l'Etat civil du village. C'est pourquoi nous savons que, selon la chair, Jésus était vraiment le Messie, le fils d'Abraham

7. Quand l'enfant a le droit de choisir lui-même son conjoint, quelles limites assignera-t-il à sa liberté?

8. En se mariant « seulement dans le Seigneur », de quoi témoignera un enfant à l'égard de ses parents? De cette façon, quel sentiment ne suscitera-t-il pas en eux?

9. Si le mariage est honorable parmi les chrétiens, que ne doit pas éprouver un chrétien marié? Que fera-t-on en ce qui concerne l'enregistrement?

10. a) Que faut-il entendre par l'union libre? Dans les pays où cette pratique est courante, cette union peut-elle être enregistrée dans les fichiers de l'assemblée comme une union légale? b) Comment la Bible qualifie-t-elle cette union?

11. Pourquoi le chrétien ne doit-il pas se trouver dans l'état que crée le mariage coutumier?

12. Pourquoi l'assemblée chrétienne ne peut-elle admettre ceux qui vivent en union libre ou dans le mariage coutumier? Que doivent faire ces personnes avant d'être admises au baptême?

13. Par un mariage légal, que font ceux qui vivaient en union libre ou dans le mariage coutumier? Où sera enregistrée leur union?

14. Sous ce rapport, pourquoi Jésus n'avait-il aucun sujet de honte en ses parents et ses ancêtres? Pourquoi les anges n'étaient-ils pas honteux d'attester sa naissance?

et le fils du roi David et qu'il avait ainsi le droit d'être l'héritier de la promesse que Jéhovah avait faite à Abraham et aussi l'héritier de l'alliance de la royauté éternelle que Dieu conclut avec le roi David. Il était cela à la fois d'une manière indirecte par son père nourricier Joseph et d'une manière directe par Marie, sa mère. Voilà comment l'apôtre Matthieu put se procurer les données de l'arbre généalogique de Joseph et Luc celles de l'arbre généalogique de Marie. Les mariages des ancêtres terrestres de Jésus se firent d'une manière honorable et furent enregistrés publiquement, confirmés d'une manière légale. Jésus n'avait aucun sujet de honte sous ce rapport. Les anges des cieux n'étaient pas honteux d'attester sa naissance à Bethléhem. Nous qui sommes les disciples et les imitateurs de Jésus-Christ et unis à l'assemblée dont il est la Tête, nous devrions nous comporter d'une manière tout aussi honorable sous le rapport du mariage que les ancêtres de Jésus.

¹⁵ Marie fut promise en mariage au charpentier Joseph, qui devait devenir le père nourricier de son fils. Mais pendant la période des fiançailles, Joseph n'eut pas de relations avec Marie. Il n'en eut pas même après qu'il eut obéi aux ordres de l'ange et pris chez lui Marie, enceinte. Il attendit jusqu'à ce qu'elle donna naissance à Jésus (Mat. 1: 18-25). La grossesse de Marie étant miraculeuse, Joseph pensa d'abord qu'elle avait violé l'honneur de leurs fiançailles. Aussi se proposait-il de la répudier secrètement, parce qu'il « ne voulait pas faire d'elle un spectacle public » (NW) par une lapidation jusqu'à ce que mort s'ensuivit, pour infidélité morale.

¹⁶ L'ancêtre de Joseph, le patriarche Jacob, avait été fiancé à Rachel pendant sept ans. Cependant, durant toute cette période où il paya le prix d'épouse par son travail, il n'eut aucune relation intime avec elle. C'est seulement à la fin de la période de fiançailles qu'il la demanda à son père Laban, afin de pouvoir se marier d'une façon régulière et avoir des relations avec elle d'une manière honorable. Ainsi Jacob et Rachel arrivèrent au mariage d'une manière honorable. — Gen. 29: 20-30.

¹⁷ Aujourd'hui quand des témoins voués de Jéhovah sont fiancés, ils ne peuvent avoir des relations avant leur mariage régulier et l'enregistrement de leur union dans les formes légales. S'ils ne se maîtrisent pas mais s'excitent mutuellement quand ils sont seuls, puis cèdent à la passion et ont des relations, ils commettent la fornication. Leur état de fiancés n'excuse pas l'acte

15. Que peut-on dire à propos des relations de Joseph avec Marie? De quoi Joseph la crut-il coupable, donc digne de répudiation?

16. Comment Jacob et Rachel arrivèrent-ils au mariage d'une manière honorable?

17. Selon la Bible, quel péché commet un couple ayant des relations pendant ses fiançailles? Quelle mesure peut-il encourir de la part de l'assemblée?

ni ne leur enlève son caractère d'immoralité. Pour une telle impureté, ils peuvent être exclus de l'assemblée chrétienne. Un ministre chrétien est en droit de refuser de les marier, les laissant contracter mariage devant un représentant de l'Etat s'ils choisissent d'aller de l'avant et de se marier après leur exclusion et avant leur réintégration.

¹⁸ Pour assurer le bonheur de leur mariage, les couples devraient apprendre à bien se connaître. Chacun devrait savoir si, du point de vue biblique, l'autre est libre de se marier ou de contracter un nouveau mariage. Chacun devrait savoir également si l'autre est apte au mariage et à même de rendre les devoirs conjugués sans danger mais avec plaisir et avec certains résultats désirés. Si les parents du couple n'arrangent pas le mariage ou ne prennent pas les informations voulues, alors les fiancés devront le faire eux-mêmes, franchement, sans honte, sérieusement. Rien n'est plus légitime que de se soumettre à des tests sanguins et à d'autres examens médicaux requis pour pouvoir contracter mariage.

¹⁹ Assurez-vous de la vérité de ce qui vous est dit. Apprenez les faits. Alors il n'y aura pas de choc d'horreur, au lieu de la joie, le soir des noces ou par la suite, comme cela arriva à une jeune fille sud-américaine, qui se maria sur la foi des paroles encourageantes d'un ami du fiancé. Avec horreur, elle découvrit, mais trop tard, qu'elle avait épousé un lépreux qui n'avait pas signalé son état aux autorités. Quand le cas fut porté devant la Watch Tower Society en faveur de cette jeune fille si malheureusement mariée, la Société ne put rien faire pour la dégager des terribles conséquences de sa négligence. Elle aurait dû s'informer avant son mariage puis prendre une décision intelligente. Cela s'est passé dans un pays qui, sous l'influence religieuse, n'accorde aucun divorce. Cette façon de venir au mariage, dans l'ignorance, ne contribue pas à la paix conjugale.

²⁰ Quand un chrétien arrive au mariage en s'étant convenablement informé et en ayant mené une conduite pure et qu'il contracte cette union d'une manière honorable, le mariage lui procurera des joies, des privilèges et des bénédictions. Cette union honorera Dieu, le Fondateur céleste du mariage. Mais nous laisserons aux articles suivants le soin de traiter plus longuement de cette question et des importantes et nobles responsabilités du mariage honorable, et cela selon la Bible, le meilleur guide des personnes mariées.

(La suite de ces articles paraîtra dans l'édition du 1^{er} mai 1961.)

18. Pour assurer le succès de leur union, de quoi devrait s'informer chacun des futurs conjoints?

19. Pourquoi est-il nécessaire de bien se renseigner l'un sur l'autre avant de se marier? Quel exemple est cité à ce sujet?

20. Dans quelles conditions, le mariage procurera-t-il des joies? Quel est le meilleur guide des personnes mariées?

LE NOM DE DIEU

Dans leur Tract n° 12, publié à La Paz, Bolivie, les prêtres de Maryknoll admirent par inadvertance que le nom de Dieu est Jéhovah. Dans les traductions catholiques le nom de Dieu brille par son absence; mais voici un extrait du tract catholique:

« Ce précepte (le 2^e commandement) nous ordonne de ne pas mésuser du nom de Dieu. Les Juifs de l'Ancien Testament avaient tant de respect pour le nom de Dieu qu'ils entreprirent de ne plus le prononcer. Dans le livre du Lévitique, nous lisons:

« Quiconque blasphème le nom de Jéhovah sera puni de mort. » Le châtimement pour avoir pris le nom de Dieu en vain était donc la mort. Pour cette raison, Moïse ordonna que les blasphémateurs, qui prennent le nom de Dieu en vain, fussent lapidés par le peuple. »

La version de la Bible que vous utilisez contient-elle le nom de Dieu? Son nom apparaît plus de 6800 fois dans les Ecritures hébraïques.



LE PURGATOIRE

existe-t-il ?

LE PURGATOIRE est une doctrine catholique romaine. Dans le credo du pape Pie IV, le purgatoire est défini ainsi: « Je ne cesse d'affirmer qu'il y a un purgatoire, et que les âmes

qui y sont détenues sont aidées par les intercessions des fidèles. »

A l'intention de ceux qui ne connaissent pas ce dogme, nous le résumons en quelques mots: Quand un catholique meurt dans un état de péché véniel, il n'est pas réellement mort, mais son âme est consciente dans un lieu de châtement temporaire appelé « purgatoire », et la durée de sa punition peut être abrégée, et l'âme qui est détenue dans ce lieu peut être aidée par les intercessions ou prières, et les sacrifices des vivants.

Pour que la doctrine du purgatoire soit vraie, il faut que la Parole de Dieu, la Bible, montre 1° que tout homme a une âme séparée et détachable du corps; 2° que l'âme ou créature humaine ne meurt pas, le corps seul mourant et l'âme continuant à vivre; 3° que les défunts sont conscients dans un autre monde; et 4° que les âmes qui se trouvent dans le purgatoire peuvent être aidées et secourues par les contributions pécuniaires faites sur la terre par leurs amis grâce à des prières et des messes.

La Bible enseigne-t-elle que l'homme a une âme distincte qui se sépare du corps au moment de la mort? Non! La Bible définit l'âme comme désignant à la fois la créature humaine elle-même et l'existence consciente dont elle jouit quand elle est en vie. L'enseignement de la Bible est celui-ci: L'homme est une âme. Dans Genèse 2:7 (GV), nous lisons: « (Jéhovah) Dieu forma donc l'homme du limon de la terre, et il souffla sur son visage (dans ses narines, Li) un souffle de vie, et l'homme fut fait âme vivante. » Le corps de l'homme et le souffle que Dieu insuffla dans ses narines pour animer le corps constituent ensemble l'âme, la créature qui vit. L'expression âme se réfère aussi à l'existence consciente d'une créature vivante, mais à aucun moment elle n'est quelque chose de mystérieux et d'immortel qui se trouve en l'homme et ne périt pas.

Est-il vrai que seul le corps meurt et l'âme continue à vivre? Non! Les nations païennes qui « sacrifient... aux démons (diables) et non à Dieu », enseignent qu'il y a une âme à l'intérieur du corps de l'homme, que cette âme est immortelle et ne peut donc pas mourir. Un tel enseignement est donc du Diable (I Cor. 10:20, Li). A propos de ce dernier, Jésus a bien déclaré: « Il est menteur et le père du mensonge. » Pourquoi? Parce que l'âme pécheresse meurt. Nous lisons dans Ezéchiel 18:4,20, Li: « L'âme qui pèche, c'est elle qui mourra. » Dieu a déclaré à l'« âme vivante », Adam: « Tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » — Jean 8:44; Gen. 3:19.

Quand un homme meurt, l'âme continue-t-elle de vivre quelque part? Non! L'âme ou créature vivante est consciente aussi longtemps qu'elle vit; et quand un homme ou âme meurt, son existence consciente, vivante, prend fin. Telle est la vérité biblique indiscutable: « Les vivants savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien du tout. » (Eccl. 9:5, Da). Le mort n'a plus de

pensées en quelque lieu que ce soit: « Son souffle s'en va, et lui rentre dans sa poussière, en ce même jour périssent ses pensées. » Là où il n'y a pas d'existence consciente, pas de pensée, il ne peut y avoir de douleur ou de souffrance, en d'autres termes, pas de purgatoire. — Ps. 146:4, Li.

Tous ceux qui appartiennent à l'église catholique savent fort bien que le clergé religieux demande et reçoit continuellement de l'argent, prétendant que cet argent versé est utilisé pour dire des messes et des prières à l'intention de ceux qui sont, dit-on, au purgatoire. Des millions de gens sincères, laborieux, ont répondu à l'appel du clergé et versé d'énormes sommes pour aider leurs parents et amis, dans l'idée qu'ils se trouvaient au purgatoire. Ces contributions et ces prières aident-elles les morts, leur sont-elles profitables et abrègent-elles leur séjour dans le purgatoire? Aucunement, pour la simple raison que personne n'est au purgatoire, un tel lieu n'existant pas. Ni Jésus ni ses apôtres n'ont enseigné que les morts se trouvent dans un purgatoire. Au lieu de cela, Jésus déclara: « Ne vous étonnez pas de ceci, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux (commémoratifs, NW) entendront sa voix, et ils en sortiront, ceux qui auront fait le bien pour une résurrection de vie, et ceux qui auront fait le mal pour une résurrection de jugement. » (Jean 5:28,29, Li). Les morts attendent une résurrection. Ils ne sont pas au purgatoire pour y être épurés, ni n'attendent que des messes soient lues à leur intention.

Le mot purgatoire ne se trouve dans aucune traduction catholique de la Bible. Aucun texte scriptural ne fait mention d'une âme dans un purgatoire. Qui donc inventa ce dogme? De 590 à 604, Grégoire, connu sous le nom de « Grégoire le Grand », fut pape de l'église catholique romaine. Il fut le premier homme à établir la doctrine du purgatoire et à présenter celui-ci comme un lieu où les âmes sont tourmentées par des éléments ardents. Sous le titre « Purgatoire », le Tome VIII de la *Cyclopædia* de *McClintock and Strong* déclare: « Mais quels que soient les points de vue de certains pères de l'église sur le sujet, en tant que doctrine, il fut ignoré dans l'église chrétienne pendant les six premiers siècles, et il ne semble pas qu'il devint un article de foi avant le dixième siècle... Le purgatoire, en tant que lieu dans lequel les péchés sont brûlés », a affirmé Doellinger à la Conférence des Vieux Catholiques qui s'est tenue à Bonn en 1875, « était une idée inconnue en Orient aussi bien qu'en Occident avant son introduction par Grégoire le Grand... Grégoire le Grand ajouta l'idée de tourments par le feu. » — Edition de 1879.

La doctrine du purgatoire se fonde uniquement sur l'opinion et l'interprétation d'hommes religieux qui vécurent il y a des siècles et que les religionistes appellent « pères ». Le cardinal Gibbons dit concernant le purgatoire: « Cette interprétation n'est pas de moi. C'est la voix unanime des pères de la chrétienté. »

Le fait que des hommes d'église enseignèrent, il y a des siècles, certaines choses telles que le purgatoire, constitue-t-il une preuve de son existence? Pour ce qui est de la valeur des traditions des «pères» religieux, Jésus dit: «Vous avez annulé la Parole de Dieu au nom de votre tradition... Vain est le culte qu'ils me rendent: les doctrines qu'ils enseignent ne sont que préceptes humains.» — Mat. 15:1-9, *Jé.*

La vérité biblique touchant les morts est la suivante: Les morts qui reposent dans les tombeaux sont dans la condition de non existence. Selon la promesse de Dieu, ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs seront réveillés de la mort. La mort et la résurrection de Jésus-Christ garantissent leur ré-

surrection, comme Jésus lui-même l'a promis dans Jean 5:28,29. Si l'un quelconque de ces morts se fut trouvé dans le purgatoire, Jésus l'aurait dit. Ressusciter signifie revenir à la vie. Si la créature ou l'âme était dans un purgatoire, où elle serait consciente et souffrirait, elle devrait être en vie. S'il en était ainsi, il ne pourrait y avoir de résurrection, parce qu'une créature vivante ne peut être ressuscitée. Par conséquent, la doctrine du purgatoire enseignée par la religion annule la Parole de Dieu concernant la résurrection des morts. C'est pourquoi réjouissons-nous de connaître la vérité, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de purgatoire, mais que Dieu donne aux morts l'espérance de la résurrection.

DIEU, le Tout-Puisant, sait ce dont l'homme a besoin pour être heureux. Sa Parole, la Bible, contient de nombreux conseils qui peuvent, si on en tient compte, préserver les hommes de l'anxiété, des soucis, des chagrins et des malheurs. L'une des règles contribuant au bonheur, que l'on trouve dans la Bible, est celle-ci: «Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent.» Combien peu de personnes parmi les soi-disant chrétiens de la chrétienté tiennent compte de ce conseil! Quels soucis pourraient être évités si on ne se livrait pas à l'amour de l'argent! Quelle abondance de souffrances accable ceux qui se «livrent» à l'amour de l'argent! — Hébr. 13:5.

L'apôtre Paul, en nous disant pourquoi il est vital pour les chrétiens de ne pas se livrer à l'amour de l'argent, écrit: «Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.» (I Tim. 6:9,10). Celui qui aime l'argent n'a pas besoin d'être nécessairement riche; en effet, il peut être parmi ces millions de personnes qui disposent de ressources faibles ou modiques et sont déterminées à être riches. Cette détermination à s'enrichir est l'un des symptômes de l'amour de l'argent. Ce sont des personnes qui cherchent à amasser de l'argent et des richesses.

Un autre symptôme de l'amour de l'argent est le fait de n'être pas conscient de ses besoins spirituels. Pour le matérialiste tout dans sa vie se rapporte à lui-même, à ses désirs et à des choses matérielles. Chez le chrétien, par contre, tout dans sa vie se rapporte à Jéhovah Dieu, à sa Parole, à sa volonté, à son ministère et aux choses spirituelles. Ainsi donc, l'amour de l'argent ruine les relations de l'homme avec Jéhovah Dieu, c'est le plus grand préjudice qu'il cause. Voyons comment cela se produit.

Certaines conditions sont consignées dans la Bible, conditions que les chrétiens doivent remplir. Ils doivent 1° imiter Dieu, 2° se confier en Dieu, 3° lui obéir et 4° l'aimer. Ceux qui se livrent à l'amour de l'argent se moquent de ces exigences divines.

«NE VOUS LIVREZ pas à l'amour de l'argent»



Ce n'est pas l'argent, mais l'amour de l'argent qui est «une racine de tous les maux». Quels sont ces maux?

IMITATEURS DU MONDE

«Devenez donc les imitateurs de Dieu», telle est la volonté divine (Eph. 5:1). Mais l'amour de l'argent pousse insidieusement les hommes à imiter ce monde méchant et ses voies. Au lieu d'imiter les qualités de Dieu — sa lenteur à la colère, sa patience, sa miséricorde, sa bonté, sa générosité, sa fidélité — celui qui aime l'argent adopte des voies égoïstes, cupides, cruelles et sans scrupules. La bonté et la générosité l'empêchent de gagner de l'argent, c'est pourquoi il étouffe ces qualités si bienfaitantes. Il se force à être dur et impitoyable, s'aguerrissant à toutes les méchancetés imaginables.

Quiconque aime l'argent s'habitue rapidement à dire des mensonges. Pour de l'argent, il est prêt à tout. Que sont les promesses pour celui qui aime l'argent? Elles ne signifient rien. Il les tient jusqu'au moment où il peut gagner plus d'argent. Les contrats? Tenez-les quand c'est avantageux; brisez-les quand c'est opportun du point de vue financier: Voilà la conduite de celui qui aime l'argent.

Les personnes qui aiment l'argent en obtiennent parfois en abondance, cependant, en dépit de cela, elles trompent, escroquent et lèsent même leurs meilleurs amis, uniquement pour en obtenir davantage; ce faisant elles alourdissent leur charge déjà pesante et s'attirent le mépris et la haine de ceux qu'elles ont frustrés.

Tandis qu'il imite de plus en plus ce monde, celui qui aime l'argent en arrive parfois à voler. Il y a quelque temps, quatre voleurs furent arrêtés après avoir dérobé 72 231 dollars à une banque de Massapequa, Long Island, New-York. Trois d'entré eux avouèrent à la police qu'ils s'étaient adonnés au vol à cause de leurs dettes, mais le quatrième donna une autre ex-



plication: « Ils étaient endettés, c'est vrai, mais qui ne l'est pas? La raison était plus la soif de l'argent que la nécessité. » (*Journal-American* de New-York, du 10 mars 1959). Quels crimes de toutes sortes, quels actes hideux sont commis pour satisfaire la soif de l'argent!

Judas Iscariot n'a-t-il pas livré son meilleur ami, le Seigneur Jésus-Christ, aux mains des meurtriers pour trente pièces d'argent? Si, et la Bible dit de cet homme aimant l'argent: « Il était voleur, et... tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. » (Jean 12: 6). Quelle fin désastreuse eut Judas! Combien différente elle eût été s'il ne s'était pas « livré (é) à l'amour de l'argent »!

Supposez qu'une personne désire s'enrichir d'une manière scrupuleusement honnête. Peut-elle éviter alors de tomber dans « la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux »? Peut-elle éviter de se jeter d'elle-même dans « bien des tourments »? Peut-elle éviter les maux qui découlent du fait d'imiter ce monde? La Parole de Dieu inspirée déclare: « Celui qui a hâte de s'enrichir ne reste pas impuni. Un homme envieux a hâte de s'enrichir, et il ne sait pas que la disette viendra sur lui. » — I Tim. 6: 9, 10; Prov. 28: 20, 22.

Parce qu'il n'imité pas Jéhovah et son Fils bien-aimé, celui qui aime l'argent se charge de chagrins, de soucis, il ne trouve plus aucune paix intérieure ni contentement. Une enquête faite par des sociologues parmi les gens disposant de revenus différents a révélé que ceux qui gagnaient 5000 dollars par an en voulaient 10 000, et ceux qui en gagnaient 10 000 en désiraient 20 000. Même des millionnaires en voudraient davantage encore. « Il est généralement vrai », déclarait le rapport, « que plus une personne a d'argent, plus elle en veut. » La richesse et l'orgueil de posséder ne donnent pas de véritable satisfaction. « Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses n'en profite pas. C'est encore là une vanité. » — Eccl. 5: 9.

Celui qui aime l'argent est si absorbé par de multiples occupations qu'il n'a pas le temps ni le désir d'accumuler un trésor dans le ciel. « Amassez-vous des trésors dans le ciel », a conseillé Jésus. Mais celui qui aime l'argent n'imité pas Jésus sous ce rapport; il imite ce monde en amassant des trésors sur la terre, où, a déclaré Jésus, « la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ». — Mat. 6: 19, 20.

SE CONFIER DANS LES RICHESSES

Le chrétien doit mettre sa confiance en Dieu et non dans les richesses incertaines. Mais celui qu'aveugle l'amour de l'argent pense que sa vie dépend de ses richesses et de ses possessions. Jésus décrivit le caractère pernicieux de la confiance placée dans les richesses, en disant: « Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté. Et il raisonnait en lui-même, disant: Que ferai-je? car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte. Voici, dit-il, ce que je ferai: j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens; et je dirai à mon âme: Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, et te réjouis. Mais Dieu lui dit: Insensé! cette nuit-même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. » — Luc 12: 16-21.

Quelle horrible chose de mourir sans être riche envers Dieu! Mais celui qui aime l'argent meurt, comme l'homme de la parabole de Jésus, qui s'était amassé un trésor pour lui-même. Mettant en garde contre cette ligne de conduite insensée, Jésus déclara: « Gardez-vous avec soin de toute avarice; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance. » — Luc 12: 15.

Quel mal a déjà été causé par l'idée que la vie de l'homme résulte des choses qu'on possède! Qu'arrive-t-il, alors, si quelqu'un perd, par un désastre quelconque ou l'adversité, les biens en lesquels il s'était confié? Qu'est-il arrivé, par exemple, dans l'effondrement du marché financier de Wall Street en 1929? Nombreuses furent les personnes qui, ayant perdu les richesses en lesquelles elles se confiaient, ne purent plus supporter la vie. Un barman des environs de Wall Street, retiré des affaires depuis peu, raconta à un reporter comment l'effondrement du marché financier affecta ceux qui s'étaient confiés dans leurs richesses: « Vous n'avez aucune idée de ce qui se passa. Des hommes qui, le jour précédent, étaient entrés comme millionnaires, se jetaient le lendemain par la fenêtre. » Le suicide — une autre de ces choses mauvaises engendrées par l'amour de l'argent. Comme il en est autrement pour celui qui se confie en Dieu! Même s'il perdait tous ses biens, il ne penserait jamais au suicide; quel que soit son fardeau il ne recourrait pas au suicide mais suivrait ce conseil divin: « Remets ton sort à (Jéhovah), et il te soutiendra, il ne laissera jamais chanceler le juste. » Jéhovah, qui soutient tout l'univers, soutiendra celui qui se confie en lui; mais celui qui aime l'argent ne peut dire: « Je me confie en (Jéhovah), je ne chancelle pas. » — Ps. 55: 23; 26: 1.

IL EST IMPOSSIBLE DE SERVIR DEUX MAÎTRES

Il y a encore les exigences divines consistant à obéir à Jéhovah Dieu et à l'aimer. L'amour de l'argent fait de l'homme l'esclave des richesses et l'incite à se soumettre à ce monde et à le servir. En quoi consiste le tort qui en résulte? On méprise Jéhovah Dieu. Comment? Parce que celui qui aime l'argent ne peut obéir à deux maîtres, les servir et les aimer. Jésus-Christ montra qu'il est impossible d'être l'esclave de deux maîtres, en disant: « Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon (les Richesses, NW). » (Mat. 6: 24). Cette règle divine n'a pas changé; il n'y a pas d'exceptions; « nul » ne peut servir deux maîtres, leur obéir et les aimer. En s'attachant aux richesses, en en faisant son idole, son dieu, celui qui aime l'argent méprise Jéhovah.

Bien qu'aux yeux du monde une telle personne puisse être considérée comme ayant réussi, aux yeux de Dieu elle n'est qu'une nullité. Nous obtiendrons un véritable succès dans la vie, si nous nous en tenons à ce que Jésus-Christ appela le plus grand commandement: « Tu aimeras (Jéhovah), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. » (Mat. 22: 37). Mais celui qui aime l'argent concentre toutes ses pensées sur une chose: gagner de l'argent, et il travaille de toute son âme à cette fin. Dans son cœur il a assigné à l'argent la place que Dieu seul devrait occuper.

Étant donné le si grand nombre de conséquences néfastes qui découlent de l'amour de l'argent, il n'est pas surprenant que celui qui aime l'argent revête une forme

extérieure de piété. L'hypocrisie en est le résultat. Les pharisiens du jour de Jésus étaient religieux en apparence, mais quelle était la condition de leur cœur? Après que Jésus leur eut conseillé de ne pas servir deux maîtres, les pharisiens dévoilèrent la véritable condition de leur cœur, comme le montre le récit biblique: «Les pharisiens, qui étaient avarés (amis de l'argent, NW), écoutaient aussi tout cela, et ils se moquaient de lui. Jésus leur dit: Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs.» (Luc 16:14,15). Les pharisiens essayaient de servir deux maîtres; ils aimaient l'argent et adoraient donc Jéhovah Dieu d'une manière hypocrite. Aujourd'hui, certaines personnes aimant l'argent peuvent dupper les hommes, mais, comme Jésus l'a indiqué, Dieu connaît leurs cœurs.

L'amour de l'argent est vraiment «une racine de tous les maux». Il nous incite à imiter ce monde, à nous confier dans les richesses, à obéir à ce monde et à l'aimer, lui et ses richesses. C'est tout le contraire de ce que Dieu demande. Il n'est guère étonnant qu'une chose ayant un tel caractère nuisible soit désastreuse, plongeant les hommes «dans la ruine et la perdition».

Comment peut-on se protéger du malheur et de la ruine? En suivant ce conseil divin: «Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent; contentez-vous de ce que vous avez; car Dieu lui-même a dit: Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point.» (Héb. 13:5).



● Dans Esaïe 66:8 (Sy), il est écrit: «Qui a jamais entendu parler d'un tel prodige? Qui a jamais vu rien de semblable? Un pays est-il enfanté en un seul jour, ou une nation naît-elle d'un seul coup? Et cependant, à peine était-elle en travail, que Sion a enfanté ses fils.» Quelle différence y a-t-il entre le «pays» et la «nation», et comment cela se rapporte-t-il à la fondation de la «nouvelle terre», en 1919?

Quand on pose des fondements, c'est pour construire dessus quelque chose de nouveau dans le genre d'une superstructure. Dans Esaïe 51:16 (NC), Dieu raconte ce qu'il va faire quant aux nouveaux lieux qui doivent être plantés et à une nouvelle terre qui doit être fondée. Il dit à son peuple: «Je mets mes paroles dans ta bouche, et de l'ombre de ma main je te couvre, pour planter un ciel et fonder une terre, et pour dire à Sion: «Tu es mon peuple!» Ces paroles, adressées à Sion, montrent que Dieu reconnaît un peuple à un moment donné, qu'il fait naître une nation, un peuple placé sous un gouvernement. Tant qu'elle existait sur la terre, Sion était la montagne où se trouvait le «trône de Jéhovah», trône sur lequel était assis le roi de la nation de Jéhovah.

En l'an 1914, Jéhovah Dieu fit naître le gouvernement céleste de son Fils oint, Jésus-Christ, l'Héritier du Royaume. Cependant, au cours de la Première Guerre mondiale, qui commença la même année, les témoins oints de Jéhovah sur la terre furent emmenés dans la captivité babylonienne des nations en guerre, par suite de la crainte et d'un manque de compréhension. Leur organisation fut envahie et passablement démantibulée. Ces témoins ne fonctionnaient plus en tant que nation ayant un gouvernement indépendant, en l'occurrence le royaume de Dieu établi dans les cieux. Ils se trouvaient dans une condition pareille à celle des Juifs captifs dans le pays de Babylone pen-

Un conseil identique est donné par l'apôtre Paul dans I Timothée 6:7,8: «Nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira.»

Chacun de nous entra dans le monde les mains vides. Si nous sommes venus de cette façon, nous ne sommes pas obligés d'en emporter quelque chose. Mais, bien que nous soyons venus les mains vides, nous pouvons enrichir le monde. Comment? Non en moyens matériels, mais en employant nos dons spirituels pour aider nos semblables à connaître la vérité de Dieu et à obtenir la vie éternelle dans son juste monde nouveau. Personne ne peut acheter la vie dans le monde nouveau: «Ils ont confiance en leurs biens, et se glorifient de leur grande richesse. Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat.» — Ps. 49:7,8.

Ainsi, pourquoi gaspillez-vous du temps, des efforts et de l'énergie pour vous enrichir, courant après les biens terrestres? De telles richesses ne font pas une personne riche aux yeux de Dieu. La seule voie conduisant au véritable succès, c'est de plaire à Jéhovah Dieu en faisant sa volonté. C'est la seule manière de devenir vraiment riches; et, étant contents de ce que nous avons, nous aurons le véritable sens de la richesse et du bonheur.

dant soixante-dix ans, alors que leur capitale — Sion ou Jérusalem — et son temple connaissaient la désolation, et n'avaient point de roi régnant.

En 1919, peu après la fin de la Première Guerre mondiale, Jéhovah, dans sa miséricorde, se remit à rassembler de toutes les parties de la terre son peuple dispersé et désorganisé, pour en augmenter le nombre. Il fit en sorte que son reste oint formât un peuple bien organisé et l'incita à reprendre l'activité. Jéhovah lui fit apprécier davantage le fait que le Royaume, qui venait d'être établi, était entré en fonction dans les cieux. Du moment qu'il y avait encore sur la terre un reste des héritiers du Royaume, ceux qui seraient institués cohéritiers avec Jésus-Christ n'étaient pas encore au complet dans les cieux pour former avec le Christ le nouveau pouvoir céleste qui règne au-dessus de la terre, au milieu de ses ennemis. Néanmoins, en donnant naissance au Royaume par l'intronisation et le couronnement de son Fils Jésus-Christ, Jéhovah Dieu planta les cieux symboliques du nouvel ordre promis.

Jéhovah mit ses paroles dans la bouche de son peuple délivré et libéré sur la terre, concernant les nouveaux lieux qu'il avait plantés. Dès lors, les membres de son peuple entreprirent de prêcher la bonne nouvelle du gouvernement céleste établi, le royaume de Dieu, auquel ils doivent fidélité et obéissance sur-prêmes. En agissant de telle sorte avec son peuple à ce moment-là, Jéhovah fit naître «d'un seul coup» une nation, le reste de l'Israël spirituel. Or, une «grande foule» de personnes, semblables à des brebis, afflue vers cette nation spirituelle, et se joint à elle.

Voyons maintenant quelle est la différence entre cette «nation» qui naquit récemment et le «pays» qui est «enfanté en un jour». Pour exister, une nation a besoin de son propre pays ou territoire. Par exemple, tant que les anciens Israélites étaient exilés en terre étrangère, le pays de Babylone, ils ne formaient pas une nation dotée d'un statut reconnu parmi les nations de la terre. Quant à leur patrie, le territoire de Juda et de Jérusalem, formait-elle un pays? Non! Ce territoire était frappé de désolation, privé d'hommes et d'animaux domestiques. Saisis de crainte, les hommes qui devaient passer par là faisaient un détour à cause de toutes les plaies que Jéhovah avait fait venir sur ce territoire. Sans capitale et privé de villes peuplées, il n'en restait plus que des ruines hantées par les créatures de la désolation. Ce territoire, pareil à un désert, était envahi par la brousse. Mais lorsque le reste des fidèles Juifs libérés arriva dans ce lieu désolé — au cours de l'été de 537 av. J.-C. — et se rétablit sur l'emplacement des anciennes villes, cultiva la

terre et rebâtit l'autel de Jéhovah sur la montagne de Morija, voilà qu'un pays prit naissance. En effet, il fut occupé par une nation nouvelle-née, « en un jour », ou en une courte période de temps, avec la soudaineté qui surprit les ennemis. Cette reconstruction de leur pays préfigurait comment un pays avec un « ordre nouveau » prendrait naissance en 1919 (de notre ère).

Ce pays du reste restauré de l'Israël spirituel, c'est la position terrestre que ce reste occupe sur la terre dans une condition renouvelée, et approuvée devant Jéhovah, en tant que ses témoins. *La Tour de Garde* (angl.) du 15 octobre 1919 déclarait: « Les temps des gentils ont pris fin. Le vieux monde a disparu et se trouve en voie de désintégration. Il ne pourra jamais revenir, et parmi ceux qui se font une idée du bonheur grandiose que le royaume naissant du Christ apportera à l'humanité et à sa demeure, la terre, nul ne peut éprouver le moindre désir de voir l'ancien ordre rétabli tel qu'il était. » (Page 308, 2^e colonne) En septembre de la même année eut lieu la première assemblée générale de Cedar Point (Ohio), à propos de laquelle *La Tour de Garde* (angl.) du 15 décembre 1919 disait: « Au moment où l'assistance atteignit son point culminant, on compta largement 7000 personnes. Jamais personne, dans la vérité présente, n'avait assisté à une assemblée comme celle-ci; jamais on n'avait ressenti un esprit si harmonieux et un désir si ardent d'être une bénédiction l'un pour l'autre. (...) Vraiment, il faisait bon y être pour y ressentir qu'une telle ambiance de fraternité est un avant-gout de la rentrée du peuple du Seigneur, après laquelle il soupire et qu'il attend. »

A cette assemblée-là fut annoncée la parution d'un nouveau périodique *The Golden Age* (L'Age d'Or), salué par des applaudissements nourris. Les abonnements furent acceptés sur-le-champ. Ce périodique sortit de presse en octobre de la même année. La Watch Tower Bible and Tract Society (Société Tour de Garde) ranimée chargea 86 orateurs itinérants (ou « frères-pèlerins ») de parcourir le pays pendant l'année. Ces représentants itinérants réguliers visitaient les assemblées locales; ils visitèrent 6330 villes et bourgs, parcourant un total de 815 538 kilomètres. Ils prirent la parole devant 687 réunions publiques, soit devant une assistance totale de 107 893 personnes. Ils parlèrent aussi dans 10 898 réunions d'église et dans les salles de maisons particulières, soit devant une assistance totale de 479 811 personnes. (W 15/12/1919, p. 373) A l'occasion de la célébration

mondiale du souper du Seigneur, le 13 avril 1919, plus de 17 961 personnes prirent les symboles.

Comme autre symbole montrant que le reste des témoins de Jéhovah avait été restauré et rétabli dans le « pays » de l'Israël spirituel, en tant que témoins du royaume de Dieu établi, le Bêthel fut rouvert au 124 Columbia Heights, Brooklyn, New-York; il fut remeublé et les bureaux y furent transférés. C'est là que le siège international des témoins de Jéhovah continue encore de fonctionner en ce jour glorieux de 1961. L'actuel ensemble d'imprimeries n'est rien d'autre que la suite de la première imprimerie de la Société, petite il est vrai, sise au 35 Myrtle Avenue, Brooklyn, en 1920. Aujourd'hui, tout le monde sait qu'une nation spirituelle est née, et qu'elle est florissante dans le pays que Dieu lui a donné, pays qui prit naissance si rapidement en ce jour de Jéhovah.

Cet établissement du reste oint fut la pose du fondement d'une nouvelle terre, prédit dans Esaïe 51:16 (NC). Cette nouvelle terre est soumise à Jésus-Christ, le Juste Roi-Berger de Jéhovah. D'une façon marquée, c'est depuis 1931 que Jésus rassemble ses « autres brebis » auprès du reste, pour qu'elles forment « un seul troupeau » avec le reste oint des héritiers du Royaume, troupeau placé sous le « seul Berger ». De cette façon, la restauration du reste oint dans le « pays » symbolique que Dieu lui a donné fournit le fondement sur lequel sont édifiées ces centaines de milliers d'autres brebis.

Dans ce « pays » symbolique des Israélites spirituels, ces « autres brebis » sont à présent comme des étrangers. Déjà ils dépassent en nombre le reste des Israélites spirituels dans la proportion de 50 à 1. Ce « pays » symbolique, — cette bergerie terrestre du Juste Roi-Berger, — ne sera pas désolé par la bataille d'Harmaguédon. Il continuera à servir de fondement solide jusque dans l'ordre à venir des « nouveaux cioux et une nouvelle terre ». Quand le dernier membre du reste spirituel, ayant survécu à Harmaguédon, aura terminé sa course terrestre et sera introduit dans le gouvernement céleste, alors le « pays » symbolique qui fut fondé en 1919 sera complètement occupé par les « étrangers », c'est-à-dire les autres brebis.

Ce qui précède nous permet de voir quel est le rapport entre la naissance de la nation restaurée des fils de Sion, — l'Israël spirituel, en 1919, — et la pose du fondement de la terre, une nouvelle terre, qui sera éternellement occupée par les « autres brebis » rachetées et rendues parfaites.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Le mois d'avril est le quatrième et dernier mois de la campagne de *La Tour de Garde*. En tout lieu les témoins de Jéhovah continueront à offrir ce périodique des plus importants aux personnes de bonne volonté moyennant une contribution volontaire de 5 fr. suisses, 50 fr. belges et 1 dollar canadien pour un abonnement annuel, remettant gratuitement à chaque nouvel abonné trois brochures traitant de sujets bibliques. Encouragez vos amis et voisins à s'abonner à *La Tour de Garde*; elle les aidera à apprendre comment obtenir la vie dans le monde nouveau de Dieu. Pour savoir comment vous pouvez vous-même participer à cette œuvre consistant à diffuser la vérité biblique dans tous les pays, vous n'avez qu'à vous adresser à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de votre domicile.

RECTIFICATION

Dans « La Tour de Garde » du 1^{er} janvier 1961, page 4, paragraphe 7 il ne faut pas lire « Ce décalogue fut remis au prophète Moïse sur le mont Sinaï en Arabie, au sixième siècle avant notre ère » mais « Ce décalogue fut remis au prophète Moïse sur le mont Sinaï en Arabie, au seizième siècle avant notre ère. »

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

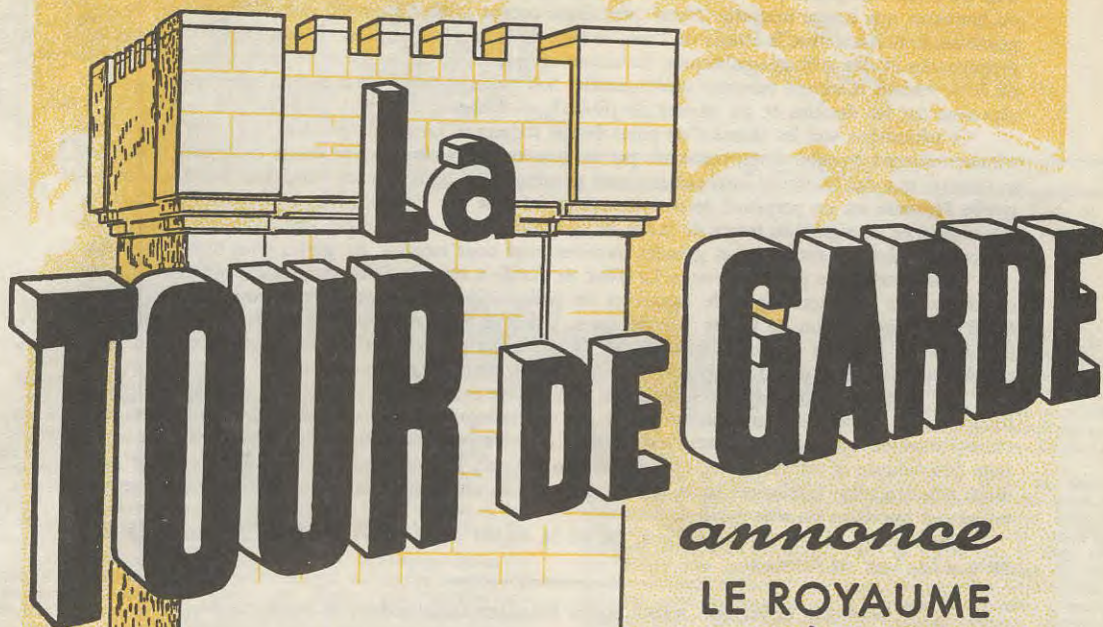
Attirer par la bonté les hommes semblables aux brebis. — Luc 6:35.

- 1 Celui qui autrefois nous persécutait annonce maintenant (la bonne nouvelle de, NW) la foi qu'il s'efforçait alors de détruire. — Gal. 1:23. wF 1/6/60 23, 24
- 2 Heureux ceux qui sont doux, car la terre leur appartiendra. — Mat. 5:5. Sy. wF 15/6/60 18, 19
- 3 Que celui qui déroberait ne dérobe plus. — Eph. 4:28. wF 1/9/60 24, 25
- 4 Méprise-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnais-tu pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance? — Rom. 2:4. wF 15/10/60 17, 18

- 5 « ... afin que vous annonciez les mérites » de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. — I Pierre 2:9. NW. wF 1/1/61 35, 36
- 6 Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce... afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. — Col. 4:6. wF 1/4/60 15, 17
- 7 C'est avec le cœur que quelqu'un exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche quelqu'un fait une proclamation publique pour le salut. — Rom. 10:10. NW. wF 1/10/60 2a
- 8 Ce qui correspond à cela vous sauve aussi maintenant, à savoir le baptême. — I Pierre 3:21. NW. wF 15/9/60 5, 6
- 9 Vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. — Eph. 4:3. wF 1/12/60 10
- 10 Parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. — Apoc. 3:16. wF 1/8/60 14a
- 11 Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité (amour, NW). — II Pierre 1:5-7. wF 15/1/61 5a
- 12 Que celui à qui l'on enseigne oralement la parole partage en toutes bonnes choses avec celui qui donne un tel enseignement oral. — Gal. 6:6. NW. wF 1/2/61 15, 16a
- 13 Si ton frère vient à pécher, va le trouver et reprends-le, seul à seul. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi un ou deux autres... témoins. — Mat. 18:15, 16, Jé. wF 1/10/60 11, 12
- 14 Je m'efforce en toutes choses de complaire à tous, cherchant, non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés. — I Cor. 10:33. wF 15/2/60 18-20
- 15 Je monterai contre un pays ouvert, je fondrai sur des hommes... en sécurité dans leurs demeures... J'irai faire du butin et me livrer au pillage. — Ez. 38:11, 12. wF 15/4/60 49

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

- 23 avril: Gardez le caractère honorable du mariage, § 1-26. Page 100.
- 30 avril: Gardez le caractère honorable du mariage, § 27-34, et Se marier dans l'honneur. Page 105.



La TOUR DE GARDE

15 AVRIL 1961 N° 8
Périodique bimensuel
**LA SAINTE BIBLE
ET LE PROBLÈME DE LA SURVIE**

L'ESPOIR DE SURVIE
RESOUT LE PROBLÈME

L'ORAGE D'HARMAGUÉDON
SE PRÉPARE

L'ASTROLOGIE
EST-ELLE POUR LES CHRÉTIENS?

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**



NUMÉRO SPÉCIAL: La Sainte Bible et
le problème de la survie

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénales, iniques, hypocrites, athées, consumées par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Bern 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zuercher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13.

SOMMAIRE

Qui est votre Dieu?	115
La Sainte Bible et le problème de la survie	116
L'espoir de survivre résout le problème	120
L'orage d'Harmaguédon se prépare	124
L'astrologie est-elle pour les chrétiens?	125
Suivre le chemin de Jéhovah en son nom	127
Questions de lecteurs	128

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampou 1905 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampou 1923 et 1929 Da - Version de J.-N. Darby Dy - Catholic Douay Version* GV - Gistre & Vigouroux Jé - Bible de Jérusalem KJ - King James Version* La - Version de Lausanne	Li - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous NO - Nouvelle Bible Crampou 1922 NW - New World Translation* Be - J.-B. Rotherham's Version* ES - Revised Standard Version* Sy - Version Synodale Yg - Robert Young's Version* * anglais
--	---

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 8
APRIL 15, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 58 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Silosi
Allemand	Ilocoano	Bengali	Kanarais	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayala	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Turc
Cebu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motu	Ukrainien
Chinois	Norvégien	Coréen	Curdou	Yorouba
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papiamento	
Civemba	Suédois	Hiligaynon-	Polonais	
Danois	Tagala	Russe	Russe	
Espagnol	Tri	Hongrois	Samoan	
Finnois	Xosa	Ibanag	Sésouto	
Français	Zoulou	Ibo	Siamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Bern 22, C. C. P. Bern III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles
est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Bern 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Vol. LXXXII

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 avril 1961

N° 8

« **QUI** est votre Dieu ? » C'est là la question la plus importante qui puisse vous être posée. La confusion et les disputes sont présentes à tous les échelons des entreprises humaines. Elles sont, plus qu'à aucun autre facteur, dues aux différences existant entre les dieux que l'homme adore. Le bloc de l'Est rend un culte au dieu des forces militaires; le bloc neutraliste, pour sa plus grande partie, à des dieux païens, tandis que l'ouest se contente de rendre un service des lèvres au Dieu de la Bible. Dans ces blocs, les individus trahissent, par leur conduite, le genre de dieu qu'ils adorent.

Oui, dans l'esprit des hommes, il y a « plusieurs dieux et plusieurs seigneurs », comme le remarqua un apôtre inspiré de Jésus-Christ. Cependant, l'ordre qui règne dans l'univers atteste qu'il ne peut y avoir qu'un seul vrai Dieu. Si cela n'était, nous trouverions dans l'univers la même confusion que dans la création terrestre intelligente où dieux et gouvernements édictent des lois différentes et sont en guerre les uns contre les autres. C'est parce que l'univers ne possède qu'un législateur que les savants peuvent découvrir ses lois qui leur permettent la mise au point de méthodes pratiques pour le bien — et, trop souvent aussi — pour le mal de l'homme. — I Cor. 8: 5, 6.

Le Créateur a pourvu l'homme de la faculté d'adorer et, pour son bien, l'homme doit adorer Dieu. C'est un fait que la psychothérapie moderne découvre. Mais, à moins que l'adoration d'un homme ne soit celle du vrai Dieu, le Créateur, il adore « le dieu de ce système de choses », Satan le Diable. Ainsi que le dit Jésus: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » — II Cor. 4: 4, NW; Eph. 2: 2; Mat. 12: 30.

Qui est votre Dieu? Vous ferez peut-être la même réponse que H. Wouk, dans son livre *This Is My God*, (Voilà mon Dieu): « Le Créateur, le Dieu de la Bible, est mon Dieu. » Mais, l'est-il vraiment? Faisons une comparaison. Dans une entreprise, un employé se prétend l'ami du directeur. Pourtant, il ignore tout de lui: son nom, sa personnalité, ses goûts, etc. D'autre part, cet employé se conduit encore comme un fainéant! Que pensez-vous d'une telle prétention? Ne croyez-vous pas que si cet individu était vraiment l'ami du directeur, il saurait au moins son nom, le connaîtrait plus intimement, aussi bien sur le plan personnel que sur le plan professionnel. Puis, au lieu de flâner pendant le travail, il ferait tout de son mieux, comme pour un ami, ne pensez-vous pas?

Ainsi, si le Dieu de la Bible, le Créateur, est votre Dieu, vous devriez pour commencer connaître son nom. Vous dites: « Mais « Dieu » est son nom. » Pas du tout! Ce n'est que son titre ou sa qualité, comme on dit par exemple « directeur ». Ou alors, direz-vous: « C'est Jésus-Christ ». C'est encore faux, car c'est là le nom du Fils de Dieu. Alors, quel est le nom de Dieu? Mais il vous le dit dans sa Parole: « Je suis Jéhovah, c'est là mon nom. » « Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre! » Oui, le vrai Dieu a un nom qui le distingue de toutes les contrefaçons et de tous les faux dieux. — Es. 42: 8, AC; Ps. 83: 19, AC; I Cor. 8: 5, 6.

Si le Dieu de la Bible est votre Dieu, vous voulez savoir qui il est et quelles sont ses attributs. Les voici, au nombre de quatre. En premier, la justice: « Car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit. » En-

QUI EST votre DIEU?

suite, la puissance: « A Dieu, tout est possible. » Puis, la sagesse: « C'est par la sagesse que Jéhovah a fondé la terre, par l'intelligence qu'il a affermi les cieux. C'est par sa science... que les nuages distillent la ro-

sée. » Et, finalement, l'amour: « Dieu est amour. » — Deut. 32: 4; Mat. 19: 26; Prov. 3: 19, 20, AC; I Jean 4: 8.

En outre, si votre Dieu est le Dieu de la Bible, ses desseins ne devraient pas vous être inconnus et lorsque des gens, par ignorance ou par malice, lui adressent des reproches, vous saurez défendre l'honneur de son nom, comme vous le feriez pour un ami. Quelqu'un accuse-t-il Dieu de n'être que le Dieu tribal des Juifs? Cet homme a tort. Les hommes fidèles du passé, d'Abel à Jacob, n'étaient pas Juifs. De plus, les bénédictions de Jéhovah sont offertes au genre humain tout entier. C'est seulement parce qu'à une certaine époque Jéhovah donna aux Israélites — plus tard connus sous le nom de Juifs — certains privilèges dont ils étaient redevables à la foi de leurs ancêtres. Jésus adora le Dieu de Moïse. Ses disciples doivent faire de même. — Rom. 3: 29.

Maintenant, si quelqu'un reproche à Dieu d'avoir utilisé les armées d'Israël pour anéantir certains peuples païens, seriez-vous capables de laver Dieu de cette accusation? Ces Cananéens méritaient la mort parce qu'ils se vaustraient dans l'immoralité la plus sordide. Puisque Jéhovah est le juste Souverain et Juge de toute la terre, il est libre de choisir le moyen d'exécuter des criminels: le déluge pour les antédiluviens, le feu pour les habitants de Sodome et de Gomorre, ou l'épée littérale pour les Cananéens. — Deut. 9: 4-6.

Des hommes peuvent-ils encore, en raison de l'injustice et de la misère qui sont le lot du genre humain, nier que Jéhovah Dieu existe? Que répondriez-vous? Beaucoup de personnes demeurent muettes à cette question! Pourtant, la Bible en fournit une. Il faut tout d'abord remarquer que le genre humain doit s'en vouloir à lui-même. Puis, Dieu aurait pu balayer le mal au cours de la rébellion en Eden, mais il avait été mis au défi quant à sa capacité d'avoir des créatures qui lui restent fidèles jusque dans l'épreuve. En réponse à ce défi, Dieu a permis la souffrance ainsi que le montre le livre de Job. Une fois que Dieu aura pleinement réfuté les accusations et répondu au défi de Satan, il détruira ceux qui font le mal et établira sur terre des conditions qui ne laisseront subsister aucun doute quant à son existence, sa souveraineté et ses attributs.

Un point du plus haut intérêt: votre conduite; dénie-t-elle votre affirmation de croyance au Dieu de la Bible? S'il l'est réellement, vous vous efforcerez, par votre manière de vivre, de lui plaire. Les actes parlent souvent mieux que les paroles. Vous devez « aimer Jéhovah de tout votre cœur, de toute votre âme, de tout votre esprit, de toute votre force ». Et vous devez encore « aimer votre prochain comme vous-même ». — Marc 12: 30, 31, NW.

Ainsi, qui est votre Dieu? Vous en avez un; même ceux qui le nient ont le dieu qu'ils servent. Si votre Dieu est le Dieu de la Bible, le Créateur, alors vous connaissez son nom, ses attributs, son dessein. Vous êtes capable de justifier son nom quand il est mis en accusation. Vous vivez pour lui être agréable. Sinon, votre dieu est le « dieu de ce système de choses », l'infâme, celui qui a failli dans sa prétention de rival du seul vrai Dieu Jéhovah.

AU HUITIEME siècle de notre ère, les Chinois imprimaient à l'aide de pièces de bois gravées. En Europe, l'impression au moyen de caractères mobiles fut inventée vers le milieu du quinzième siècle, peu avant la découverte de l'Amérique. Le premier livre qui sortit de la presse de l'inventeur fut une traduction du plus célèbre livre de toute l'histoire, la sainte Bible. C'était une version en latin, qui était la langue internationale de l'époque. C'était un hommage rendu à la valeur et à l'importance de ce grand Livre.

La sainte Bible fut écrite, en majeure partie, dans la langue des anciens patriarches Abraham, Isaac et Jacob, qui parlaient l'hébreu, Abraham étant un Hébreu. La partie hébraïque de la Bible avait d'abord été donnée aux Juifs ou Israélites. Après l'invention de l'imprimerie en Europe, les Juifs eurent tôt fait de se servir de ce moyen pour reproduire des exemplaires de leurs saintes Ecritures inspirées. En 1477, une édition de trois cents exemplaires d'une partie de la Bible hébraïque sortit d'une presse juive en Europe. Puis en 1488, une imprimerie juive européenne produisit la première édition complète de la Bible hébraïque avec accents et points-voyelles. Depuis lors, la sainte Bible, composée de soixante-six livres, a été multipliée en un nombre d'exemplaires jamais atteint par aucun autre livre dans toute l'histoire humaine, à savoir plus de deux milliards d'exemplaires en plus d'un millier de langues. Depuis les siècles qu'existe ce livre, il s'est toujours révélé comme étant un ouvrage qui mérite l'attention, l'étude et l'obéissance de tous les hommes.

Pourquoi introduire la Bible dans la présente discussion? Quel rapport la Bible a-t-elle avec notre survie en tant que race? Il est probable que ceux qui sont peu familiarisés avec le contenu de la Bible poseront cette question. Ceux qui connaissent bien la Bible leur répondront que ce livre joue un grand rôle dans notre survie à l'époque où l'avenir se fait menaçant. Aussi convient-il que la sainte Bible soit le livre au plus fort tirage et qu'elle soit répandue en tant de langues, ce qui permet à plus de quatre-vingt-dix-neuf personnes sur cent de la lire. Dans la Bible, l'Auteur divin a dit en termes précis que le message du livre pour notre époque doit être prêché par toute la terre en témoignage à toutes les nations. Ce n'est pas par hasard que la large diffusion de la Bible en tant de versions correspond au dessein divin. Pour notre bien éternel, considérons en toute bonne foi ce que la Bible nous dit à propos de la survie.

Nous vivons à l'ère des bombes atomiques et des fusées capables de transporter ces bombes à des distances représentant le tiers de la circonférence terrestre. Une question importante est de savoir si l'humanité survivra à un conflit atomique. Nous sommes-nous préparés à survivre? Cette question se posa à une session de la conférence nationale sur le travail social à Atlantic City, New Jersey, le 8 juin 1960. Un correspondant du *New York Times* en fit un compte rendu, lequel fut publié le lendemain en gros titre: « Les médecins aliénistes croient que les hommes ne sont pas préparés à la survie atomique. » Dans ce compte rendu

1. En ce qui concerne l'art de l'imprimerie, qu'est-ce qui fut un hommage rendu au plus célèbre livre de toute l'histoire?
2. a) Dans quelle langue fut écrite la majeure partie de la Bible et à qui fut d'abord donnée cette partie de la Bible? b) Que reproduisit-on aussitôt à l'aide de l'imprimerie? Quel livre connaît une diffusion sans précédent?

3. Pourquoi la Bible est-elle introduite dans la présente discussion? Quel fait favorise la prédication annoncée de son message?

4. A l'ère des bombes atomiques, quelle importante question occupe le premier plan? En quels termes en a-t-il été fait mention à une récente session de la conférence nationale sur le travail social?

La Sainte Bible

LE PROBLÈME DE LA SURVIE et



« Sur la montagne de Sion et de Jérusalem il y aura une réunion de sauvés comme l'a dit Jéhovah; et parmi les survivants seront ceux que Jéhovah appelle. » — Joël 2:32, AC.

il était question du discours d'un ancien directeur général de l'Organisation mondiale de la santé, le docteur Brock Chisholm de Victoria (Colombie britannique). Cet homme déclara devant la conférence que jusqu'à présent aucun homme n'avait eu à se préoccuper de la survie de toute l'espèce humaine. Aussi l'homme se trouve-t-il dans une crise aussi grande que celle que connurent les formes de vie qui furent anéanties aux temps préhistoriques (telles que les dinosaures). Dans le passé, les hommes n'ont eu à se préoccuper que de la survie de petits groupes, tels que la famille, le clan, la ville et l'Etat. — *New York Times* du 9 juin 1960.

Bien que cela soit vrai, il n'empêche que ce médecin aliéniste a lancé un défi indirect à la Bible en ce qui concerne la survie. De quelle manière? Il aurait dit que la survie de l'homme à l'âge nucléaire est problématique parce qu'il n'y a aucune tradition à ce sujet. Pourtant tout autour de la terre, en des endroits très éloignés les uns des autres, il y a des traditions d'une catastrophe universelle, généralement par l'eau, qui laissa quelques survivants, lesquels préservèrent l'espèce humaine. Au lieu de nous faire part de traditions, la Bible présente le véritable compte rendu de cette catastrophe universelle et nous apprend comment la famille humaine fut préservée à travers cette catastrophe en la personne de quelques survivants. La sainte Bible ne dépend pas des traditions ayant cours chez différents peuples; le récit biblique est simplement confirmé par ces traditions. Ce récit n'a rien emprunté aux traditions venues de l'antiquité. Ce récit n'est pas non plus une modification de ces traditions, telles que l'épopée ou mythe de Gilgamesh. La catastrophe qui posa alors la question de la survie du genre humain tout entier fut le déluge universel, qui se déroula au vingt-quatrième siècle avant

5. a) Comment un défi indirect fut-il lancé à la Bible? b) Quelle est la position de la Bible par rapport aux traditions sur une catastrophe universelle? De quelle catastrophe avec survivants fait-elle mention?

notre ère. L'espèce humaine y survécut en la personne de notre ancêtre commun, Noé, de ses trois fils et des femmes de ces quatre hommes. En tout huit âmes! Des trois fils de Noé sont sortis les trois grandes branches de l'humanité.

⁶ Dans le premier livre de la sainte Bible, qui est appelé « Genèse », on trouve les récits des témoins oculaires du grand déluge. Ce sont les récits de Noé et de ses trois fils. Ces comptes rendus y furent incorporés par le prophète hébreu Moïse quand il composa la Genèse. (Voir Genèse 5:32 à 10:1.) La Genèse est le premier des soixante-six livres de la Bible totale. Tous ces livres furent écrits sur une période de 1610 ans. C'est en 1513 av. J.-C. que Moïse commença la rédaction de ces soixante-six livres inspirés, et les fidèles disciples de Jésus-Christ achevèrent la composition vers l'an 98 de notre ère.

⁷ Le récit du déluge par ces témoins oculaires ne fut jamais rejeté par les autres écrivains de la sainte Bible. Une récente découverte archéologique appuie ce fait, à savoir le Manuscrit de la mer Morte de la prophétie d'Ésaïe, qui fut trouvé en 1947 et que l'on croit âgé de plus de 2000 ans. Ce prophète hébreu écrivit sa série de prophéties au huitième siècle avant notre ère (vers 775-732). Ésaïe, qui écrivit et parla au nom de Dieu, de Jéhovah, confirma l'historicité du déluge de l'époque de Noé.

⁸ La page-colonne 45 du Manuscrit de la mer Morte d'Ésaïe nous assure que la survie de l'espèce humaine ne sera jamais menacée par un déluge universel. Voici ce que dit cette page pour notre consolation: « Pour moi il en est exactement comme des jours de Noé. De même que j'ai juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre, ainsi j'ai juré que je ne m'irriterai plus contre toi, et que je ne te reprendrai plus. Quand les montagnes se retireraient et que les collines chanceraient, mon amour ne se retirera pas de toi, et mon alliance de paix ne sera point ébranlée, dit celui qui a compassion de toi, Jéhovah. » (Ésaïe 54:9,10). A trois reprises le prophète Ézéchiel, qui écrivit un siècle après Ésaïe, fait allusion à la survie de Noé et confirme ainsi que Noé est une figure historique. — Ezéch. 14:14,18,20.

⁹ Le prophète Ésaïe annonça la naissance du Messie ou Oint que Jéhovah avait promis d'envoyer pour sauver l'humanité de l'extinction éternelle. Il fit encore d'autres prédictions à son sujet. Ces prophéties d'Ésaïe furent accomplies en la personne de Jésus-Christ, qui naquit miraculeusement d'une vierge. Jésus-Christ confirma lui aussi que le déluge avait eu lieu. Sur quoi pouvait-il se baser? Comme Fils de Dieu, il avait vu le déluge au cours de son existence préhumaine dans les cieux. Annonçant que la survie de la race humaine serait de nouveau un problème à notre époque comme ce fut un problème aux jours de Noé, Jésus-Christ déclara: « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précéderont le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vint et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme. » Ces paroles font partie de sa prophétie sur les signes visibles qui marqueraient le temps de la fin du pré-

sent système de choses. — Mat. 24:36-39; voir aussi Luc 17:26,27.

¹⁰ La foi au Dieu tout-puissant joue un rôle important dans la survie de l'espèce humaine. Attestant ce fait, l'écrivain de la lettre aux Hébreux a dit: « C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qu'il s'obtint par la foi. » — Hébr. 11:7.

¹¹ Montrant comment la famille humaine échappa tout juste à l'anéantissement lors du déluge universel, Simon Pierre, un compagnon de Jésus-Christ, fit mention du déluge dans ses deux lettres contenues dans la Bible. Dans la première Pierre écrivit: « La patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau. » (I Pierre 3:20). Dans sa seconde lettre, Pierre déclara concernant ce prodigieux acte de Dieu: « Il n'a pas épargné l'ancien monde, mais... il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies. » « Des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau. » — II Pierre 2:5; 3:5,6.

¹² Songez à cette faible portion de l'humanité gardée en vie dans un tel déchaînement d'énergies naturelles sous le contrôle de Dieu! Les tornades en tant que manifestation d'énergie sont encore de nos jours un mystère. Un article du *New York Times* du 4 octobre 1959 a dit à ce sujet: « Les énergies contenues dans une tornade rapetissent par contraste celles des plus puissantes bombes à hydrogène. » La science ignore encore ce qui met en mouvement une telle tempête et la maintient en action. Mais le Dieu tout-puissant déchaîna le déluge et lui donna une étendue universelle. Le stock entier de toutes les bombes atomiques et thermonucléaires ne contient qu'une faible fraction de l'énergie dynamique libérée par le déluge à l'époque de Noé. Les eaux qui tombèrent pendant quarante jours et quarante nuits recouvrirent toute la terre et s'élevèrent de quinze coudées au-dessus des plus hautes montagnes (Gen. 7:19,20). Cependant Dieu sut préserver l'espèce humaine ainsi que les animaux et les oiseaux, ce qui fait que nous sommes tous vivants aujourd'hui!

¹³ Le récit biblique nous renseigne à ce sujet, et cette information est basée non sur des traditions mais sur les comptes rendus de témoins oculaires, et la véracité de leurs récits est attestée par un certain nombre d'écrivains bibliques et également par le Fils de Dieu en personne. Aussi n'avons-nous aucune raison de douter de la survie de l'homme à l'âge nucléaire car cette certitude est basée sur autre chose que de simples traditions.

CE QUI ATTEND LA GENERATION ACTUELLE

¹⁴ Les événements du temps de Noé offrent à l'humanité préoccupée de sa survie une espérance que la vie humaine continuera sur la terre. Le déluge n'est pas seulement un événement du lointain passé. La situation du déluge préfigurait la situation actuelle, selon les paroles prophétiques

6. Dans quel livre furent incorporés les comptes rendus des témoins oculaires du déluge? Qui commença la rédaction de la Bible et qui l'acheva?

7, 8. a) Quelle découverte archéologique prouve que d'autres écrivains bibliques acceptèrent le récit du déluge fait par les témoins oculaires? b) Que dit la page-colonne 45 du Manuscrit en ce qui concerne le déluge et comment Ézéchiel confirme-t-il le récit du déluge?

9. Quelle naissance miraculeuse Ésaïe annonça-t-il? Comment cette personne prédit-elle que la survie de l'espèce poserait le même problème qu'à l'époque de Noé?

10. Comment l'écrivain de la lettre aux Hébreux montra-t-il l'importance de la foi en ce qui concerne la survie de l'espèce humaine?

11. En quels termes Pierre montra-t-il que la famille humaine échappa tout juste à l'anéantissement lors du déluge?

12. Étant donné le déchaînement des énergies naturelles au déluge, montrez que la préservation de l'espèce humaine fut un prodige.

13. Pourquoi n'a-t-on aucune raison de douter de la survie de l'espèce à l'âge nucléaire?

14, 15. a) Quelle espérance les événements du déluge offrent-ils à l'humanité? b) Faisons-nous face à un autre déluge universel?

de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Le fait est que notre monde date du déluge par lequel Dieu détruisit l'ancien monde impie qui datait de la chute de l'homme dans le péché. Ce n'est pas qu'un autre déluge nous menace, qui submergerait même l'Himalaya, non, car Jehovah Dieu, l'Auteur du déluge de l'époque de Noé, nous donne l'assurance qu'il n'en sera pas ainsi. Le dernier arc-en-ciel que nous avons aperçu dans le ciel en est une garantie. Après que Noé et sa famille furent sortis de l'arche sur un sommet de l'Ararat, Dieu leur dit alors qu'ils se tenaient devant leur autel d'adoration :

15 « J'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. Quand j'aurai rassemblé des nuages au-dessus de la terre, l'arc paraîtra dans la nue; et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, et tous les êtres vivants, de toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair. » — Gen. 9:13-15.

16 Quels événements nous attendent, qui posent aujourd'hui le problème de la survie? Notre génération n'a évidemment pas à craindre ce que prédisent les scientifiques et les astronomes, à savoir que notre planète deviendra un globe sans vie, carbonisé, car ils repoussent cette catastrophe imaginaire à des millions d'années dans l'avenir. Contredisant ces hommes, Jehovah Dieu, le Créateur de la terre, dit dans la Bible: « Il a établi la terre sur ses fondements, elle ne sera jamais ébranlée. » (Ps. 104:5). « La terre subsiste toujours. » (Eccl. 1:4). Mais les hommes d'Etat, les militaires et les porte-parole autorisés ne cessent de nous dire qu'ils ont des raisons de croire ce qui attend à présent l'espèce humaine. A leur avis, nous vivons dans un monde où la vie est devenue trop dangereuse.

17 Voici ce qu'il est dit dans le *Congressional Record* du 13 juin 1960, à la page A 5022: « Le sénateur Kennedy... a récemment cité des chiffres qui signifient que notre arsenal actuel contient l'équivalent de 1 250 000 bombes du type de celle qui fut larguée sur Hiroshima. Cela fut confirmé en substance par Thomas Murray, ancien commissaire à l'énergie atomique, lorsqu'il déclara que nous avons plus d'armes qu'il n'en faut pour détruire le monde. » Cela ne comprend pas les armes atomiques des autres nations.

18 « Il faut s'élever au-dessus de ses intérêts particuliers pour aider toute l'espèce humaine, déclare le professeur Rossiter, qui propose cette conception comme le but de la nation. » Tel était le titre d'un article publié dans le *New York Times* du 13 juin 1960. Dans cet article, le professeur Clinton Rossiter déclara que le peuple américain est assiégé de doutes sur sa faculté de s'épanouir et peut-être même de survivre et que, bien que nous puissions empêcher la crise d'une guerre qui sera pire que la guerre elle-même, le peuple américain « reste dans la crise d'une paix qui n'est pas une paix. Nous consacrons d'énormes sommes d'argent,

de ressources, de capacités et d'énergie au développement et à la production des armes et nous prions Dieu de ne jamais les utiliser ».

16. a) Quant à l'existence de la terre, comment la Parole de Dieu contredit-elle les scientifiques et les astronomes? b) Selon les déclarations de certaines personnalités, dans quelle situation nous trouvons-nous?

17. Qu'est-il dit dans le « *Congressional Record* » à propos de la possibilité d'une destruction du monde?

18. Qu'a dit un professeur célèbre à propos des doutes américains concernant la survie et les dépenses faites pour le développement des armes?

19 A l'occasion d'une assemblée internationale qui se tint à Berlin le 16 juin 1960 sous les auspices du Congrès pour la liberté culturelle, le célèbre physicien américain Oppenheimer déclara que tous les hommes devraient savoir qu'en cas d'une autre grande guerre « personne ne peut être sûr qu'il restera assez de survivants pour enterrer les morts ». Il poursuivit: « Ces dix dernières années, la puissance destructrice, mortelle, des stocks atomiques a plus que centuplé — et il ne convient pas de dire combien elle augmentera encore. Aujourd'hui... on a ajouté, comme nouvelle cause de désastre, le hasard à la colère. » — *New York Times* du 17 juin 1960.

20 A propos de la campagne pour les élections présidentielles américaines, le journal socialiste *Weekly People* de New-York disait en gros titre à la première page de son édition du 21 mai 1960: « LA SURVIE DU GENRE HUMAIN EST LA QUESTION DOMINANTE DE LA CAMPAGNE DE 1960. »

21 En 1960, le lauréat du prix Nobel de la paix en 1959, Lord Philip Noel-Baker, homme politique anglais, déclara: « Je pense qu'il est bien possible... que dans dix ans les gouvernements n'auront toujours pas désarmé. Nous aurons une guerre nucléaire; nous-mêmes, nos enfants et nos petits-enfants seront tous morts et notre planète sera pendant toute l'éternité un globe tournoyant, calciné, radioactif. » — *New York Times Magazine* du 14 août 1960.

22 On parle aujourd'hui de la guerre chimique, bactériologique et radiologique, au sujet de laquelle un colonel américain, directeur du cours d'orientation en cette matière dans l'armée américaine, aurait dit: « Je suis enthousiasmé par la guerre biologique et chimique. C'est vraiment épantant. C'est plus humain que tout ce que nous avons connu. » (*New York Herald Tribune* du 29 août 1960). Ce genre de guerre est profitable parce qu'elle ne détruit pas le matériel des ennemis qu'elle tue.

23 En prenant la parole devant l'historique quinzisième session de l'Assemblée générale des Nations unies, le jeudi matin 22 septembre 1960, le président américain de l'époque, le général Eisenhower, déclara à la plus grande réunion d'hommes d'Etat qui ait eu lieu à l'ONU: « Mais il faut un contrôle des armements, si l'on veut que la civilisation survive. »

24 Voilà quelques-unes des déclarations d'hommes informés et éminents en ce monde, déclarations qui ne sont pas à prendre à la légère. Selon leurs paroles, leur monde est voué à la destruction par ses propres moyens. Le fait qu'à Arlington (Virginie), qui se trouve en face de Washington, les gens du Pentagone, qui contiennent la plupart des bureaux centraux de l'armée américaine, parlent d'« armes du juge-

19. Qu'a dit un célèbre physicien américain à propos de l'ensevelissement des morts après une autre grande guerre et d'une nouvelle cause de conflit?

20. Selon un journal socialiste de New-York, quelle fut la question dominante des élections présidentielles de 1960?

21. Qu'a dit un lauréat du prix Nobel au sujet des perspectives du monde dans les dix prochaines années?

22. Qu'a-t-on dit de la guerre chimique, bactériologique et radiologique?

23. Qu'a déclaré Eisenhower devant la 15ème session de l'Assemblée générale de l'ONU quant à la nécessité d'un désarmement?

24. Selon toutes ces personnalités, quelle est la perspective de ce monde? Comment cette perspective est-elle soulignée par la façon de désigner les armes au Pentagone?



ment dernier », exprime bien la perspective qui s'offre à un monde surarmé.

²⁵ Avec indignation, nous posons cette question: Quel groupe de bellicites, de scientifiques ou de dirigeants politiques a le droit de provoquer la destruction de l'espèce humaine tout entière ou même de menacer son existence et de poser le problème de la survie? Cela équivaut à une menace de commettre un génocide sur une échelle mondiale, c'est-à-dire de détruire le *genus homo* tout entier, le genre homme, d'anéantir la famille humaine.* Le fait que la famille des nations criminelles s'est donné les moyens de commettre ce forfait, ce fait a mis les nations en conflit direct avec Jéhovah Dieu, le Créateur de l'homme. Le dessein de Dieu est que la famille humaine demeure éternellement en paix et dans le bonheur sur la terre. Dans le sixième des Dix commandements il est dit: « Tu ne tueras point. » L'apôtre Jean, un adorateur de Jéhovah Dieu, déclare: « Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. » — Ex. 20:13; I Jean 3:15.

²⁶ En détruisant la famille humaine, les nations remplies de haine détruiraient non seulement leurs propres populations nationalistes mais également les fidèles serviteurs de Dieu, qui ne sont pas de ce monde mais ont pris position pour le monde nouveau de Dieu. Jéhovah ne permettra jamais que les nations ennemies de son dessein anéantissent ses serviteurs (Ps. 145:20). Pour s'être mises dans cette situation grave, les nations devront rendre compte non à l'ONU ou à une Cour de justice internationale mais au Créateur, à Dieu, à « celui qui juge toute la terre ». (Gen. 18:25.) Les nations sont entrées dans leur jour de jugement devant Dieu. Elles peuvent s'attendre à une exécution du jugement.

²⁷ C'est donc l'exécution du jugement divin qui attend toutes les nations de ce monde injuste. Aux jours de Noé, l'exécution du jugement de Jéhovah sur un monde d'impies fut une image de ce qui attend le monde présent. Ce monde a pris naissance après que le déluge eut submergé la terre par la Parole de Dieu. L'apôtre Pierre dit: « Par la même parole, les cieus et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » — II Pierre 3:7.

²⁸ Ce qui attend les nations dirigées par des hommes est donc quelque chose de comparable au déluge universel de l'époque de Noé. Nous pouvons le dire sans aucune hésitation, nous basant sur les paroles prophétiques de Jésus-Christ en personne. Jésus a parlé des exécutions de jugement. Selon Luc, il a dit:

* On a défini le *génocide* comme étant « l'intention de détruire en entier ou en partie un groupement religieux, racial, ethnique ou national ».

25. Quelle question posons-nous avec indignation et comment les nations se sont-elles mises en conflit direct avec le Créateur de l'homme?

26. Qui les nations remplies de haine menacent-elles de détruire? Dans quel jour se trouvent-elles et à quoi peuvent-elles s'attendre?

27. Par quoi l'exécution du jugement a-t-elle été préfigurée? Que déclare Pierre à ce sujet?

28, 29. Pourquoi pouvons-nous faire sans hésitation de tels parallèles?

²⁹ « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint et les fit tous périr... Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra. » — Luc 17:26-30.

³⁰ Nous avons tout lieu de croire ces paroles, car Jésus-Christ n'oublia pas qu'il les a prononcées, quand il se révéla comme le juge d'exécution établi par Dieu, celui qui doit juger les vivants et les morts. De plus, Jésus-Christ est un prophète digne de foi, car dans sa prophétie sur la fin de ce système de choses, il a annoncé les événements et les conditions que l'on voit depuis 1914. S'il n'avait pas fait ainsi, il ne nous aurait pas dit comment nous pouvons espérer sortir de l'actuel désarroi mondial. Que ce serait la plus grande des détresses, dans laquelle la survie des hommes serait en jeu, c'est ce que Jésus a dit dans la même prophétie: « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus (de Dieu), ces jours seront abrégés. » Et Jésus ajouta: « Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point que tout cela n'arrive. » — Mat. 24:21, 22, 34.

³¹ Les événements prédits ayant commencé en 1914, la génération qui est encore en vie depuis cette année est la génération dont Jésus a parlé. Jusqu'à nos jours nous avons vu l'accomplissement des éléments caractéristiques du « signe de la présence (invisible du Christ) et de la consommation du système de choses ». (Mat. 24:3, NW.) Quels sont ces éléments caractéristiques? La Première Guerre mondiale, qui ne fut pas « la dernière des guerres »; les famines et les disettes; les tremblements de terre; la persécution des vrais disciples du Christ; l'apparition des faux prophètes religieux de la chrétienté; l'accroissement de l'iniquité; la fuite des vrais chrétiens vers le véritable lieu de sécurité et de survie parce qu'ils voient et comprennent le signe annoncé de la proche désolation; et, malgré la persécution, les jours mauvais et les mauvaises nouvelles, la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu « dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations ». (Mat. 24:7-28.) Que toutes ces choses se sont passées depuis 1914, c'est ce que savent des millions d'hommes de cette génération. Ce sont également des faits d'histoire que tout le monde peut examiner.

³² Nous sommes donc la génération qui ne passera point qu'il n'y ait eu une détresse si grande « qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais ». Le problème de la survie est le problème qui se pose à nous qui sommes de cette génération.

30. Pourquoi avons-nous tout lieu de croire ce que Jésus a dit à ce sujet? Comment Jésus a-t-il montré que ce serait la plus grande des détresses?

31. Pourquoi cette génération est-elle celle dont parlait Jésus?

32. Pourquoi la survie est-elle le problème de cette génération?



UNE GRANDE RICHESSE

Patrick Henry, le célèbre meneur révolutionnaire américain, bien connu pour les paroles « Donnez-moi la liberté, ou donnez-moi la mort, » déclara un jour: « A elle seule, la Bible vaut autant que tous les autres livres qui aient jamais été imprimés. »

L'espoir de SURVIVRE résout le PROBLÈME

AUCUN espoir de survivre ne peut être offert à cette génération par la politique, le militarisme, le capitalisme, le communisme, le socialisme ou les religions de la chrétienté et du paganisme. Leurs mesures de défense contre les dangers de l'avenir ne tiendront pas au jour de l'exécution du jugement divin sur les nations.

En 1952, Lord Bertrand Russell, auteur, philosophe et mathématicien anglais, et qui était alors âgé de quatre-vingts ans, aurait déclaré: «J'aimerais vivre encore dix ans pourvu qu'il n'y ait pas une autre guerre dans l'intervalle. Si un conflit survenait, il serait certainement préférable d'être mort.» Pour ce lord anglais, il valait mieux être mort que de voir une autre guerre mondiale, un conflit avec armes nucléaires et bactériologiques. Supposons que des restes de nations survivent à une telle conflagration. Il n'en demeure pas moins que les nations ne peuvent offrir aucun espoir qu'il restera après un tel conflit des choses belles, des conditions saines qui rendraient la vie agréable sur la terre. Comme il nous faut être pleins de gratitude de ce que nous avons la sainte Bible! Ce livre offre une espérance véritable, fondée. Grâce à cette espérance, nous pouvons résoudre le problème de la survie. Sans la Bible, nous serions sans aucune espérance.

Le Dieu de la sainte Bible s'intéresse au plus haut point à la survie de l'humanité. Dans la Bible, il offre la seule espérance de survie. Les Ecritures nous disent que Dieu a pris des dispositions en vue de la survie éternelle de l'homme. Dans les pages de ce livre, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous a assurés que quelque chair survivrait quand il a ajouté ces paroles à sa prophétie sur la plus grande des détresses de l'histoire humaine: «Et si le Seigneur (Jéhovah*) n'eût abrégé ces jours, nulle chair n'eût été sauvée; mais à cause des élus qu'il a élus, il a abrégé les jours.» (Marc 13:19, 20, *Da*). Par cette survie miraculeuse, la prophétie du Christ s'accomplira, lorsqu'il a dit qu'il en serait comme aux jours de Noé, où quelque chair humaine ainsi que quelque chair de bêtes et d'oiseaux furent sauvées, ce qui permit à la vie de se perpétuer sur la terre jusqu'à nos jours.

Dieu a donné le plus grand témoignage de son désir et de son dessein de voir l'homme survivre sur la terre. Jésus-Christ, son Fils unique, en a fait mention en ces termes rapportés dans la Bible, dans Jean 3:16, 17: «Car

*Sept traductions hébraïques éditées de la vie de Jésus-Christ selon Marc portent ici «Jéhovah» au lieu de «Seigneur». Voir, en bas de page, la note c dans la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures* de 1950.

1. Pourquoi les éléments de ce monde ne peuvent-ils offrir aucun espoir de survie?
2. D'après le point de vue d'une personnalité de ce monde, pourquoi serait-il préférable de mourir plutôt que de survivre à une autre guerre mondiale? Pourquoi faut-il être pleins de reconnaissance de ce que nous possédons la Bible?
3. Comment Dieu montre-t-il qu'il s'intéresse à la survie de l'humanité? Quelle assurance Jésus nous a-t-il donnée dans sa prophétie sur la grande détresse?
4. Dans Jean, au chapitre trois, comment Jésus montra-t-il que Dieu s'intéresse à la survie de l'homme? En quoi consistait l'action de Dieu?

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.» Pour donner son Fils unique, il fallait que Dieu le fit descendre du ciel et naître d'une vierge, comme homme. Il fallait qu'il laissât les ennemis l'élever sur un poteau de supplice à la vue de tous et lui infliger ainsi une mort dans l'ignominie. Avant de prononcer les paroles ci-dessus, Jésus avait dit: «Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme... Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.» — Jean 3:13-15; voir aussi Nombres 21:4-9.

A cause de nous, cependant, Dieu fit monter son Fils unique au ciel, non comme fils humain terrestre, mais comme un fils spirituel glorieux. Car le troisième jour de sa mort, le Dieu tout-puissant le ressuscita pour la vie céleste (I Pierre 3:18; I Cor. 15:20, 42-46). De cette manière prodigieuse, le Fils de Dieu ressuscité monta au ciel avec la valeur de son sacrifice humain et il présenta cette valeur ou mérite à son Dieu et Père céleste. Cette valeur, Jéhovah Dieu, dans son amour, l'accepta au profit de tous les croyants parmi l'humanité. Ainsi ce sacrifice humain parfait n'avait pas été offert en vain. Sa valeur précieuse n'a pas encore été pleinement appliquée en faveur de l'humanité. Jésus-Christ se montra semblable à son Père céleste en s'intéressant à la survie de l'humanité, car il donna sa vie en sacrifice non pas pour que les hommes meurent mais qu'ils aient, grâce à la foi, la vie éternelle sur une terre transformée en paradis.

LE DESSEIN DIVIN COMPREND LA SURVIE

Malgré toutes leurs déclarations sur la paix, la justice et le désarmement universel, les nations visent actuellement à anéantir le dessein pour lequel Dieu a créé l'homme. Le dessein pour lequel Dieu a créé la terre rend nécessaire la survie et la préservation de l'humanité, de la famille humaine. Ecoutez Dieu exposer ce dessein lorsqu'il parle par la bouche de l'écrivain biblique Esaïe: «Car ainsi parle l'Eternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée.» (Es. 45:18). Comme pour un vaste projet de construction dans une ville du XX^{ème} siècle, notre terre fut créée par Dieu pour être habitée. Expliquant encore le dessein divin concernant la terre, la Bible dit au Psaume 115:15, 16: «Soyez bénis par l'Eternel, qui a fait les cieux et

5. a) Pourquoi Jéhovah Dieu fit-il monter son Fils unique au ciel?
- b) Comment Jésus se montra-t-il semblable à son Père en ce qui concerne la survie du genre humain?
- c) Quel dessein proclamé de Dieu, les nations, malgré leurs déclarations, cherchent-elles à anéantir?



la terre! Les cieus sont les cieus de l'Eternel, mais il a donné la terre aux fils de l'homme.»

⁷ La terre ne devait être habitée que par une seule famille, la famille d'Adam ou la famille de l'homme. Toutes les nations, quelle que soit leur couleur, descendent du premier homme par Noé. L'apôtre Paul a dit: «Le Dieu qui a fait le monde, et tout ce qui s'y trouve, est le maître du ciel et de la terre, et par conséquent n'habite pas dans des temples bâtis par la main des hommes. Il ne saurait être servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, puisque c'est lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses. Il a fait naître d'un seul homme tous les peuples répartis sur la surface de la terre.» (Actes 17:24-26, *Sy*). Dieu dit au premier homme et à la première femme: «Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.» (Gen. 1:28). Ce dessein divin devait être rempli par l'homme parfait et sa femme, à partir du jardin paradisiaque d'Eden.

⁸ Ce dessein divin a-t-il jamais été accompli? Les nations pensent que depuis quelque temps la population terrestre est en accroissement rapide et que bientôt notre planète sera remplie au point d'être surpeuplée. Mais juste à l'époque où les nations remplissent bien la terre, elles poursuivent une voie destinée à anéantir toute l'espèce humaine et à dépeupler la terre. *Dans peu de temps, il y aura une terrible réduction de la population terrestre, quand Dieu exécutera sa sentence sur les nations en ce jour qui est celui de leur jugement*, car ce monde ou système de choses doit être détruit. Mais Dieu n'anéantira pas l'espèce humaine tout entière. Dieu sauvera quelque chair qui ne fait pas partie de ce monde, en abrégant les jours de la grande tribulation.

⁹ La chair qui sera sauvée consistera en des hommes comme Noé, en des hommes qui, à l'exemple de Noé, marchent avec Dieu au milieu d'un monde où règne une iniquité accrue, car toutes les pensées de l'homme se portent chaque jour uniquement vers le mal (Gen. 6:5,9). Ceux qui ne sont pas de ce monde marchent sur les traces de Jésus-Christ, qui pendant les jours de sa chair ne faisait pas partie du monde (Jean 17:14,16). Sur ces hommes Dieu prononce une sentence favorable en ce jour de jugement des nations. Ces hommes sont ceux qui prennent part à l'accomplissement de cette prophétie du Christ: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations.» Ce royaume ne fait pas partie de ce monde voué à la ruine. Jésus-Christ a dit: «Mon royaume n'est pas de ce monde.» (Jean 18:36). Donc la sentence divine de destruction ne vise pas les prédicateurs de cette bonne nouvelle du royaume du monde nouveau.

¹⁰ Mais qu'arrivera-t-il après la prédication de «cette bonne nouvelle du royaume», après que le témoignage à donner à toutes les nations sera achevé par toute la terre? Jésus nous le dit en ces termes: «Alors viendra la fin consommée.» (Mat. 24:14, *NW*). Non pas la «fin consommée» de toute chair ou de l'humanité tout entière, mais la «fin consommée» du présent «système de choses» car sa période de consommation aura atteint son point culmi-

nant (Mat. 24:3,14, *NW*). Ceux qui font partie de ce système périront avec lui.

¹¹ Faisant allusion à leur fin, Jésus déclara: «Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.» (Mat. 24:35). Les ennemis de Dieu au ciel et sur la terre, qui s'opposent au royaume qu'annoncent les disciples du Christ, sont ceux qui passeront quand Dieu exécutera sa sentence contre ce mauvais système de choses. L'époque de Noé, à laquelle correspond notre époque moderne, ne fut pas marquée par la destruction de la terre, la demeure de l'homme, pas plus que cette époque ne fut marquée par l'engloutissement de toute chair dans les eaux du déluge (Gen. 7:4). Aussi quand s'accompliront les paroles de Jésus, on ne verra pas la terre consumée par le feu et tous ses habitants carbonisés. L'écrivain biblique Pierre dit, il est vrai, que les cieus et la terre d'à présent «sont gardés et réservés pour le feu» mais Pierre ajoute que ces cieus et cette terre iniques sont réservés «pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies». (II Pierre 3:7). Mais tous les hommes qui vivent à notre époque ne sont pas des impies. Les disciples du Christ n'en sont pas. Ils ne font pas partie de ce monde et vont de maison en maison annoncer «cette bonne nouvelle du royaume». Comme Noé et sa famille pieuse, ils ne seront pas inclus dans «la ruine des hommes impies».

¹² La seconde lettre de Pierre aux fidèles chrétiens fut écrite vers l'année 64. Il y a donc dix-neuf siècles que l'apôtre Pierre écrivit les paroles suivantes sur la grande patience de Jéhovah Dieu: «Qu'une chose au moins ne vous échappe pas, à vous bien-aimés, à savoir qu'un jour pour le Sei-

11. a) En harmonie avec ce qui s'est passé au déluge, quel sort ne connaîtra pas la terre quand s'accomplira Matthieu 24:35? b) Pourquoi les prédicateurs du Royaume échapperont-ils à la ruine?
12. Il y a dix-neuf siècles, qu'a écrit Pierre à propos de la grande patience de Dieu?



7. Quel dessein divin devait être accompli par l'homme parfait et sa femme? De qui les nations descendent-elles?
8. Les nations en expansion travaillent-elles en harmonie avec le dessein divin à l'égard de la terre? L'exécution du jugement anéantira-t-elle le dessein de Dieu?
9. Pourquoi l'exécution du jugement divin n'affectera-t-elle pas la «chair» qui sera sauvée?
10. Après l'achèvement de la prédication de la bonne nouvelle, quelle chose aura lieu?

gneur* est comme mille ans et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur† ne retarde pas l'accomplissement de sa promesse, comme prétendent certains qui l'accusent de lenteur; mais il use de patience envers vous, voulant non pas que certains périssent, mais que tous viennent à la pénitence. Au reste, le jour du Seigneur‡ viendra comme un voleur; en ce jour, les cieus passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre, avec toutes les œuvres qu'elle renferme, sera visitée. — II Pierre 3:8-10, Li.

¹³ Comme aux jours de la construction de l'arche, voici maintenant plus de quarante ans depuis 1914 que la patience de Jéhovah attend. Tous les faits indiquent, à la lumière des prophéties bibliques, que le jour où Jéhovah exécutera son jugement contre les impies est proche, que cela aura lieu dans cette génération. C'est à nous donc, qui avons saisi l'espérance de survie que nous offre la Bible, que s'adressent ces paroles de Pierre:

¹⁴ « Puisque tout doit se dissoudre, combien ne devez-vous pas être saints et pieux dans votre conduite, attendant et hâtant la venue du jour de Dieu, ce jour dans lequel les cieus enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront! Or nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieus et une nouvelle terre où la justice habite. C'est pourquoi, bien-aimés, dans cette attente, faites tous vos efforts, pour qu'Il vous trouve sans tache et sans reproche, dans la paix. » — II Pierre 3:11-14, Sy.

¹⁵ Ainsi, par une lettre qui, comme partie de la Bible, a survécu jusqu'à notre époque, l'apôtre Pierre nous montre ce qu'il faut faire pour échapper à la ruine au milieu de la chaleur, du fracas, de l'embrasement et de la dissolution dans lesquels doivent disparaître les cieus symboliques et la terre symbolique avec les impies. L'apôtre Pierre, qui vivait il y a dix-neuf siècles, nous indique, à nous qui sommes de cette génération, la seule voie possible pour survivre à la fin consommée du présent système de choses. Écouterons-nous son conseil inspiré?

¹⁶ Ou bien ferons-nous comme ceux dont Pierre a annoncé la venue, ce qui le poussa à écrire l'exhortation ci-dessus, celle de se conduire en toute piété dans les « derniers jours » du présent système de choses? « Sachant avant tout, prophétise Pierre, que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. » (II Pierre 3:3, 4). Si nous nous comportons de cette manière, il ne fait pas de doute que le jugement divin s'abattra sur nous soudainement, comme un voleur, et que nous ne serons pas jugés dignes de survivre pour connaître le nouvel ordre que formeront des cieus et une terre justes. Mais si, avec gratitude, nous retenons l'espérance du nouvel ordre, nous saurons résoudre le problème de la survie en agissant selon le conseil de Pierre.

LES RAISONS DE VOULOIR SURVIVRE

¹⁷ La destruction par Jéhovah des cieus et de la terre impies ne laissera aucun vide dans l'univers. Il n'y aura aucun nouveau trou dans l'espace peuplé d'innombrables soleils et planètes, de galaxies et de nuages de poussière cosmique. Notre globe subsistera comme le lieu où les

membres approuvés de la famille humaine continueront à vivre, sous le soleil, la lune et les étoiles, qui eux aussi ne seront pas détruits. A l'appui, on peut citer ce qui est écrit au sujet de Jéhovah le Créateur des nouveaux cieus et de la nouvelle terre symboliques: « Il sera appelé le Dieu de toute la terre. » (Es. 54:5, NW). Aujourd'hui, cette prophétie ne se vérifie pas dans le tiers du monde qui se trouve sous domination communiste, ni dans la chrétienté matérialiste et amie du monde. La prophétie se vérifiera par toute la terre quand Jéhovah aura exécuté le jugement en ce jour ardent qui verra la destruction du présent système de choses. Alors Satan le Diable, le principal adversaire de Dieu, ne sera plus le « dieu de ce système de choses » où il est adoré. Ce système aura été détruit pour toujours au jour du jugement de Jéhovah. Ainsi Satan n'aura plus d'adorateurs sur la terre. Lui et tous les démons seront enfermés dans l'abîme, et ces faux dieux ne recevront plus de culte. — II Cor. 4:4; Gal. 1:4; Apoc. 20:1-3, NW.

¹⁸ Alors se réaliseront aussi ces paroles: « Jéhovah deviendra roi sur toute la terre. » (Zach. 14:9, AC). Ce sera la réponse glorieuse à la prière modèle de Jésus, celle que ses disciples devaient adresser à leur Père céleste: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6:9, 10). Selon les prophéties bibliques et le calcul du temps, Jéhovah installa en 1914 son Fils Jésus-Christ à sa droite, sur le trône céleste, avec charge de régner au nom de Jéhovah sur toute la terre et de placer sous un seul gouvernement universel tous les survivants humains. Ces hommes vivront donc sous de nouveaux cieus, c'est-à-dire sous un nouveau gouvernement spirituel. Satan le Diable ne sera plus « le prince de la puissance de l'air... l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ». (Eph. 2:2.) Alors se seront accomplies les paroles prophétiques que Jésus prononça à Jérusalem il y a dix-neuf siècles: « Maintenant a lieu le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. » « Parce que le prince de ce monde est jugé. » (Jean 12:31; 16:11). Satan et les démons, comme des cieus mauvais, n'agiront plus de l'invisible sur l'humanité et ne travailleront plus à l'oppression du genre humain.

¹⁹ Les « nouveaux cieus », c'est-à-dire le royaume de Dieu dirigé par Jésus-Christ intronisé, commenceront à régner sur tous les hommes pieux qui survivront au jugement divin, lequel sera exécuté sur les cieus et la terre d'à présent. Sans aucune persécution, sans avoir plus à souffrir d'opprobre de la part des impies, les survivants continueront à marcher avec Jéhovah de la même façon que Noé marcha avec le vrai Dieu après le déluge, comme il avait fait auparavant, dans l'ancien monde impie. En fait, Noé en personne se joindra peu après aux survivants et marchera à leurs côtés dans le service du même vrai Dieu. Ainsi feront encore les autres patriarches, prophètes et fidèles témoins de Jéhovah des temps anciens, qui sont venus avant la mort et la résurrection de Jésus et son ascension au ciel pour présenter à Dieu la valeur de son sacrifice rédempteur en faveur de tous ceux qui croiraient en lui. Noé et les autres témoins préchrétiens avaient l'espérance d'une résurrection d'entre les morts. Ils avaient raison de nourrir cette espérance, car Jésus déclara un jour à ses auditeurs étonnés:

²⁰ « L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix, et ils en sortiront, ceux qui auront fait le bien pour une résurrection de vie, et ceux qui auront pratiqué le mal pour une résurrection de jugement... Je

* Sept versions hébraïques éditées portent ici « Jéhovah ».
† Six versions hébraïques mettent ici « Jéhovah ».

13, 14. A qui, par suite, s'adressent les paroles de l'apôtre dans II Pierre 3:11-14 et pourquoi?
15. Que nous dit Pierre, à nous qui sommes de cette génération?
16. Si nous agissons comme ceux dont Pierre a annoncé la venue, que nous arrivera-t-il? Comment faut-il se conduire?
17. En quel endroit les membres pieux de la famille humaine continueront-ils de vivre? Quand se vérifiera Esaie 54:5?

18. a) Quelle réponse recevra aussi la prière de Matthieu 6:9, 10?
b) Comment et pourquoi les survivants se trouveront-ils sous de nouveaux cieus?
19, 20. a) Sur qui les nouveaux cieus commenceront-ils à régner? Qui se joindra peu après à ces hommes? b) Pourquoi, selon Jésus, ces personnes avaient-elles raison d'espérer une telle chose?

juge d'après ce que j'entends, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas mon bon plaisir, mais le bon plaisir de celui qui m'a envoyé.» — Jean 5:28-30, Li.

²¹ Ainsi la terre ne sera pas uniquement occupée par les survivants d'une détresse qui sera si grande « qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent ». Pendant quelque temps, les survivants, qui espéreront vivre éternellement sur une terre paradisiaque, prendront part à l'accomplissement de l'ordre de procréation, qui fut donné à l'origine à Adam et à Eve: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre. » (Gen. 1:28). Cet ordre fut répété aussitôt après le déluge, quand Noé et sa famille sortirent de l'arche et rétablirent le culte de Jéhovah sur la terre purifiée. Dieu les bénit et leur dit: « Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre. » (Gen. 8:15 à 9:1). Quel que soit l'état où se trouvera la terre après la grande détresse, les survivants l'assujettiront et, exécutant l'ordre de procréation, ils la peupleront dans la mesure où Dieu le jugera bon.

²² Un nouveau paradis terrestre fera son apparition et, avec la bénédiction et l'aide de Dieu, il couvrira graduellement toute la terre. Les ressuscités formeront le reste de la population terrestre. Eux aussi connaîtront les joies du paradis terrestre, s'ils choisissent de servir fidèlement Jéhovah et d'obéir loyalement à son gouvernement théocratique dirigé par Jésus-Christ. Tous ces fidèles composeront, figurément parlant, une « nouvelle terre », c'est-à-dire une société terrestre organisée sur une nouvelle base et fonctionnant selon la volonté divine, que feront connaître les nouveaux cieux. Cette « nouvelle terre » subira victorieusement le jugement final de Dieu et subsistera éternellement.

²³ Voulez-vous avoir une vision de ce nouvel ordre de choses? L'apôtre Jean écrivit ceci dans le dernier livre de la Bible: « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus (les hommes impies). » Jean consigna cette vision sur ordre de Jéhovah Dieu siégeant sur son trône céleste: « Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables. » — Apoc. 21:1,5.

²⁴ Comme nous pouvons être reconnaissants d'avoir aujourd'hui la sainte Bible! Si Jéhovah n'avait pas préservé ce livre jusqu'à présent, nous n'aurions aucun texte qui nous parle avec exactitude de ses actes, de ses desseins et de ses promesses. Nous ne saurions pas quoi faire pour survivre

21. Par suite, qui occupera encore la terre? Quel ordre recevra un accomplissement pendant quel temps?
22. Qu'est-ce qui fera son apparition sur la terre? Qui formera le reste de ses habitants et pour combien de temps?
23. Quelle vision du nouvel ordre de choses nous donna l'apôtre Jean? Pourquoi l'a-t-il consignée?
24. Pourquoi pouvons-nous être reconnaissants d'avoir la sainte Bible? Selon notre espérance, que pouvons-nous connaître?

à la fin de ce monde impie et entrer dans le monde nouveau sans fin créé par Dieu. Ce monde nouveau est une raison de vouloir survivre et quelle raison! Nous qui avons cette espérance, nous pouvons résoudre le problème de la survie en menant une vie conforme à notre espérance. Nous n'entrerons pas dans un monde d'après-guerre où le sol, la mer et l'air seront pollués par la radio-activité et d'autres éléments nocifs. Nous nous retrouverons sur une terre purifiée, qui connaîtra la beauté du paradis. Nous entrerons dans un nouvel ordre, sans Satan et les démons, mais qui sera dirigé par le royaume de Dieu promis, pour le bien éternel de tous les hommes croyants et obéissants, les vivants et les morts.

²⁵ Vous tous qui voulez survivre à la grande détresse qui marquera la fin de ce système de choses, recherchez Jéhovah et son royaume dirigé par le Christ. Satan le Diable et son monde ne s'intéressent pas à votre survie; ils ne peuvent pas l'assurer (Apoc. 12:12). Jéhovah Dieu, lui, s'intéresse à votre survie. Il peut l'assurer par l'intermédiaire de son Fils royal Jésus-Christ. A notre époque de jugement, où la survie de l'espèce humaine pose un problème aux dirigeants du monde, recherchez Jéhovah comme votre Dieu, votre Protecteur et l'Auteur de la vie. Maintenant comme aux jours de Noé, « Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » (Ps. 145:20, AC). Il a gardé sa Parole à notre intention dans la sainte Bible, et sa Parole subsistera éternellement (Es. 40:8; I Pierre 1:25). Vous survivrez éternellement si vous mettez en pratique les préceptes de sa Parole impérissable.

²⁶ « Le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (I Jean 2:17). La sainte Bible, qui révèle la volonté divine, nous montre la solution du problème de la survie. Si vous n'avez pas de Bible, procurez-vous sans retard un exemplaire de ce livre qui existe en plus de mille versions. Lisez-la, non seulement comme une belle œuvre littéraire mais dans la prière, avec foi, en croyant qu'elle est véritablement la Parole de Dieu (I Thes. 2:13). Accueillez aussi l'aide que Jéhovah vous donne aujourd'hui pour vous aider à comprendre sa Parole écrite, à savoir ses témoins qui annoncent « cette bonne nouvelle du royaume » par toute la terre en témoignage final à toutes les nations avant leur fin catastrophique (Mat. 24:14). Vous aussi vous pourrez alors vous qualifier pour vous joindre à eux dans la propagation du glorieux message de survie et de vie éternelle. Réjouissez-vous dans l'espérance de la survie. En mettant en pratique la solution que donne la sainte Bible, résolvez avec succès le grand problème de la survie, à la gloire de Dieu.

25. a) Qui doivent rechercher ceux qui veulent survivre et pourquoi?
b) A quelle condition pourrons-nous survivre et pour combien de temps?
26. a) Quel livre faut-il se procurer et pourquoi? b) Quelle autre aide doivent encore accepter les lecteurs de la Bible et comment résoudront-ils avec succès le problème de la survie?

COUTUME DU MONDE

« La coutume du monde », a dit jadis un ecclésiastique américain, Nathaniel Howe, « c'est de glorifier les saints morts et de persécuter les vivants. »

UNE ORDONNANCE SUR LA PREDICATION

Le célèbre écrivain ecclésiastique, Walter Russell Bowie, a fait cette remarque: « L'église chrétienne n'a pas besoin d'une prédication plus populaire, mais d'une prédication plus impopulaire. »

L'orage D'HARMAGUÉDON

se prépare

UN OURAGAN est une force effrayante de la nature. Il dévaste tout sur son passage. Semant l'épouvante, à grande vitesse, les vents se précipitent avec violence sur la terre et la mer, démolissant tout ce qui n'est pas solidement construit. Des avertissements sont lancés des jours d'avance, afin de protéger les vies et les biens. Les bombes à hydrogène elles-mêmes ne peuvent produire les puissantes forces déchainées dans une telle tempête.

Cependant, un orage bien plus puissant approche, celui qui fera rage sur toute la terre habitée. Personne ne pourra l'éviter ou échapper à son atteinte. Des forces titanesques, terrifiantes, seront libérées à ce moment-là, faisant oublier tout ce que l'homme a subi jusqu'à ce jour. Cet orage, c'est Harmaguédon.

De nombreux avis ont été donnés quant à la nature, aux personnes qui en seront touchées, au lieu, à l'heure et aux résultats de cette guerre. Certains disent qu'elle se réfère à des événements historiques du passé. D'autres pensent qu'Harmaguédon est la bataille continue que se livrent les forces du bien et du mal, soit dans le monde entier, soit dans l'esprit des gens. Théodore Roosevelt l'appliqua jadis à la lutte politique dans laquelle il était engagé. Il déclara: « Nous nous trouvons à Harmaguédon et nous combattons pour le Seigneur. » Un grand nombre de gens pensent qu'Harmaguédon sera une guerre nucléaire entre le communisme et le monde occidental.

Tous ces points de vue sont-ils appuyés par les Ecritures? S'ils ne le sont pas, alors, qu'est-ce au juste qu'Harmaguédon? Qui livrera cette bataille? Où aura-t-elle lieu? Quelles armes seront employées? Comment saurons-nous qu'elle a commencé? Quels en seront les résultats? Y a-t-il un espoir d'y survivre?

LA GUERRE DE QUI?

Le terme « Harmaguédon » dérive du mot employé dans Apocalypse 16:16, où il est dit: « Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon (Har-Magedôn, Li). » Le contexte nous apprend quel genre de guerre ce sera: « Des esprits de démons (des paroles inspirées par les démons, NW) ... vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. » — Apoc. 16:14.

Ainsi, Harmaguédon, dérivant du mot Har-Magedôn, est une transcription ou l'équivalent en grec de l'expression hébraïque *Har-Megiddo*, et est inséparablement lié au « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». C'est pourquoi il est impossible que cette expression s'applique à des conflits spirituels, des luttes politiques, des guerres du passé, des guerres nucléaires ou de l'espace entre blocs communiste et démocratique. Harmaguédon est la guerre de Dieu.

Un combat ou une guerre indique l'engagement de deux camps adverses dans le conflit. Du côté de Jéhovah se trouve une immense armée composée des forces spirituelles invisibles, conduites par Jésus-Christ. « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le mon-

trait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Les armées qui sont dans le ciel le suivent. » (Apoc. 19:11,14). L'Apocalypse 9:16 (Jé) mentionne l'emploi d'armées célestes comptant 200 000 000 de cavaliers en une seule circonstance, montrant par là l'immensité des forces invisibles dont Dieu dispose.

Rangés dans le camp opposé se trouvent Satan le Diable et ses armées de démons, l'ennemi invisible. Une partie visible, terrestre, se tient également dans le camp des adversaires qui combattent Dieu. Ce sont « les rois de toute la terre ». Non seulement les chefs de ce monde, mais les peuples qu'ils gouvernent sont impliqués: « Le courroux de Jéhovah est sur toutes les nations, et sa fureur contre toute leur armée. » — Apoc. 12:9; 16:14; Es. 34:2, AC.

POURQUOI EST-ELLE LIVREE?

La bataille est livrée à cause de la justice de Dieu. Il ne peut plus tolérer la méchanceté dans l'univers. Satan et son organisation, démoniaque et humaine, responsables de 6000 ans de malheurs sans cesse croissants, doivent être anéantis. La souveraineté universelle et la réputation de Jéhovah doivent être justifiées une fois pour toutes. Ensuite la voie sera frayée pour restaurer le paradis, établi à l'origine dans le jardin d'Eden, en accomplissement du dessein de Dieu relatif à la terre et à l'homme qui l'habite.

En dépit de leurs prétentions et promesses orgueilleuses, les hommes se sont révélés incapables de gouverner dans la justice et la paix. Ils ont engendré la méintelligence, l'hostilité, la haine et la guerre. Notre génération est assaillie par les malheurs, les luttes, frappée par la pire détresse que les nations aient connue dans l'histoire de l'humanité.

Seul le Dieu de l'univers peut faire disparaître toute cette mauvaise herbe et celui qui l'a semée, Satan le Diable. Il le fera à Harmaguédon, en harmonie avec ses attributs de sagesse, justice, puissance et amour. Son combat est juste, parce qu'il vient « pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impunité qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies. » « Les méchants, il les livre au glaive. » — Jude 15; Jér. 25:31, Li.

OU EST-ELLE LIVREE?

Puisque « Harmaguédon » vient de l'expression hébraïque *Har Megiddo*, signifiant « Montagne de Megiddo », certains en ont conclu que le combat serait livré dans le lieu portant ce nom. Cependant, il n'y a pas, et il n'y a jamais eu de lieu appelé Harmaguédon, Har-Magedôn (Li), ou Har Megiddo. Il n'y a jamais eu de montagne nommée Megiddo (Megiddo, *Segond*). Mais un lieu existait autrefois qui s'appelait Megiddo, une ville située sur une colline au sud-est du mont Carmel et à environ cent kilomètres au nord-ouest de Jérusalem. Il y avait aussi des agglomérations du ressort de Megiddo (Josué 17:11). La large vallée qu'elle dominait était appelée la « plaine de la vallée de Megiddo ». — II Chron. 35:22, NW.

Il est donc clair qu'Harmaguédon est symbolique, mais qu'il tire quelque peu de sa signification de Megiddo et de ce qui s'y passa.

Megiddo était un lieu saturé de sang. De dures et décisives batailles y furent livrées. Sous le juge Josué les Israélites battirent le roi de Megiddo (Josué 12:21). Le juge Barak infligea une cuisante défaite au roi cananéen Jabin et à ses forces militaires sous le commandement du général Sisera (Juges 5:20). Dans le voisinage, Gédéon et sa petite troupe mirent en déroute les Madianites ennemis. — Juges, chapitres 7 et 8.

Ce qui donna à ces victoires une si grande signification, ce fut le fait qu'elles ne furent pas remportées par la seule force armée des Israélites. Le secours vint d'une manière



expliquée dans le Psaume 44: 2, 4: « O Dieu, nous avons entendu de nos oreilles, nos pères nous ont raconté les œuvres que tu as accomplies de leur temps... Car ce n'est point par leur épée qu'ils se sont emparés du pays, ce n'est point leur bras qui les a sauvés; mais c'est ta droite, c'est ton bras, c'est la lumière de ta face. » C'est parce que Jéhovah combattit pour le peuple qui portait son nom que ces armées païennes furent vaincues.

C'est encore dans le voisinage de Meguido que les rois Achazia et Josias furent tués dans la bataille et que les forces de Jérusalem, en fuite, subirent une défaite, ce qui les assujettit à la domination étrangère. — II Rois 9: 27; 23: 29.

C'est donc pour ces raisons qu'on peut associer d'une façon appropriée l'Harmaguédon symbolique, ou Har-Magedon, avec le « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». A Harmaguédon, Jéhovah Dieu infligera à ses ennemis une défaite décisive, écrasante, qui frappera toutes les nations et les peuples.

COMMENT LA TEMPETE COMMENCE-T-ELLE?

Les rois de la terre n'ont pas des pensées spirituelles. Leur rassemblement en vue de la bataille finale ne signifie pas qu'ils provoquent les forces célestes de Dieu. Les forces auxquelles ils lancent un défi doivent être visibles.

Le sens plus profond que revêt l'expression hébraïque *Har-Megiddo*, soit « Montagne de Meguido », nous aide à déterminer quelles sont ces forces. Le nom Meguido signifie « rendez-vous ou rassemblement des troupes ». Puisque Meguido était le pays du peuple de Jéhovah, le peuple ou les troupes qui s'y trouvent rassemblées aujourd'hui, en ce temps de la fin, doivent être constituées par le peuple moderne de Jéhovah. Les membres de ce peuple sont engagés dans une guerre spirituelle et prêchent la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu et la destruction imminente de ce vieil ordre de choses corrompu.

La prospérité spirituelle et l'accroissement de ces témoins de Jéhovah pacifiques excite la fureur de Satan le Diable qui est entraîné dans une attaque totale contre ces chrétiens apparemment sans défense. Sous son influence, les nations marchent à l'attaque contre ces troupes de toutes les nations, déjà rassemblées non en un lieu littéral, mais dans l'organisation visible de Jéhovah. Comme elles sont rassemblées en ce lieu, elles sont représentées par le lieu,

l'Harmaguédon symbolique, la montagne de Meguido. L'Harmaguédon symbolique représente donc effectivement les témoins de Jéhovah rassemblés maintenant sur la terre, qui sont engagés dans une guerre spirituelle et qui prêchent les vérités du Royaume.

Le nom d'une bataille est fréquemment connu sous le nom du lieu où elle a été livrée. Par conséquent, la bataille livrée par Dieu pour défendre son peuple peut être appelée de ce nom: la bataille d'Harmaguédon.

L'assaut livré dans le monde entier au peuple de Jéhovah, décrit dans Ezéchiel, chapitres 38 et 39, provoque cette guerre appelée Harmaguédon, « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant », le « jour de vengeance de notre Dieu ». « En ce jour-là... dit le Seigneur, Jéhovah, mon courroux montera à mes narines. » — Es. 61: 2; Ezéch. 38: 18, AC.

LES RESULTATS

Jéhovah, se levant pour défendre son peuple, sème la terreur dans les cœurs des méchants. La bataille d'Harmaguédon commence! Les gouvernements s'effondrent, des pluies de feu frappent la terre, des raz de marée, des soulèvements du sol, des trombes, des orages électriques, des projectiles enflammés s'abattent sur les hordes visibles de Satan. Frappé d'horreur, chacun se tourne contre son prochain dans une lutte désespérée, égoïste, afin de survivre, mais en vain, car Jérémie a déclaré il y a longtemps: « Et il y aura des tués de Jéhovah en ce jour-là d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni ramassés, ni enterrés; ils seront du fumier sur le sol. » — Zach. 14: 12, 13; Jér. 25: 33, AC.

Quand Satan, ses démons et son organisation terrestre seront anéantis, la terre sera dégagée pour les survivants de la bataille, le peuple de Jéhovah, qui commenceront l'œuvre de reconstruction pour transformer la terre en un paradis, affranchi du chagrin, de la maladie, de la douleur et de la mort. — Apoc. 21: 4.

Comme pour un ouragan, ceux qui prennent garde à l'avertissement qui retentit actuellement concernant l'approche d'Harmaguédon prendront des dispositions en vue d'être sauvés et de survivre, car il est certain que l'orage dévastateur viendra sous peu. « Espère en (Jéhovah), garde sa voie, et il t'élèvera pour que tu possèdes le pays; tu veras les méchants retranchés. » — Ps. 37: 34.

L'ASTROLOGIE est-elle pour les chrétiens?

« NOUS sommes en train d'assister à une renaissance de l'astrologie », a déclaré récemment un éminent astrologue américain, aux Etats-Unis, où vivent et travaillent quelques-uns des meilleurs astrologues du monde. L'Amérique est devenue la Babylonie du XX^e siècle. »

Mais l'Amérique est seulement l'un des nombreux pays regorgeant de gens qui dirigent leur vie d'après les étoiles, se servant de l'astrologie comme d'un moyen pour connaître leur avenir et régler leur vie même dans les moindres choses. Dans certains pays, comme la Thaïland, les gens n'entreprennent pour ainsi dire rien avant d'avoir consulté leur horoscope, la carte du ciel, montrant les positions planétaires au moment de leur naissance, relatives aux douze signes du zodiaque. En réalité, en Thaïland, il n'existe pas de religion ou de science considérée comme plus importante que l'astrologie. Et en Inde, les livres qui se



vendent le mieux sont les almanachs astrologiques. Les mariages hindous sont même fixés par les étoiles et les planètes, et il n'est pas extraordinaire qu'une centaine de mariages soient célébrés dans un seul jour dans une ville de 10 000 habitants.

Cependant, ce qui est remarquable n'est pas le fait que des pays tels que la Birmanie, la Thaïlande et l'Inde sont des foyers de l'astrologie, car ils le sont depuis longtemps. Ce qui est significatif, c'est que la chrétienté, qui prétend être guidée par les enseignements de Jésus-Christ, est devenue elle-même un foyer de l'astrologie. L'Angleterre, la France et l'Allemagne sont parmi les pays prétendus chrétiens ayant des écoles d'astrologie florissantes. Un grand nombre de journaux dans la chrétienté consacrent des colonnes aux « horoscopes ». Aux Etats-Unis seuls, le nombre des journaux dans lesquels paraît régulièrement une rubrique consacrée aux horoscopes s'est accru de 158 à 1000 environ, le tirage de ces journaux étant de près de 40 000 000. On est surpris du nombre de chrétiens qui lisent ces horoscopes et de ceux qui régulent leur vie d'après les étoiles.

Expliquant pourquoi un éminent astrologue appela l'Amérique une Babylone moderne, le périodique *Life*, dans son édition du 22 février 1960, déclara: « Depuis plusieurs années, à la stupeur d'un grand nombre de gens raisonnables, il a été fait au sujet de l'astrologie un bruit tel qu'il n'y en a plus eu de pareil depuis qu'apparut l'écriture sur la muraille à l'époque de Belschatsar. Depuis la Seconde Guerre mondiale, le nombre des astrologues travaillant aux Etats-Unis s'est élevé à plus de 5000 et celui des clients impressionnés par les étoiles s'est multiplié, passant d'environ trois millions à plus de 10 millions, dont un bon million d'entre eux sont vraisemblablement des partisans acharnés, qui régulent strictement leur vie journalière d'après l'indicateur céleste. »

De Wall Street à Hollywood, des foules de personnes consultent leur astrologue favori, payant des honoraires s'élevant jusqu'à 100 dollars par horoscope, afin d'apprendre quel est le moment le plus favorable pour se livrer à des spéculations, arranger des voyages, des mariages, projeter des affaires, etc... De nombreux agents de change parmi les plus réputés paient, paraît-il, des sommes énormes pour recevoir les conseils d'un astrologue. Et, à Hollywood, les astrologues ont trouvé une mine d'or: une quantité de riches clients. « La « religion » des étoiles est la religion des stars », a écrit le périodique *Time* dans son édition du 22 février 1960, « et à Hollywood l'astrologie fait de la concurrence au psychanalyste. »

Parlant de Carroll Righter, l'un des astrologues les plus occupés d'Hollywood, le *Time* déclara: « Righter a tout autant d'influence à Hollywood qu'un éminent astrologue en a en Thaïland, où nul homme politique d'importance n'entreprend quelque chose avant que les astres occupent une position favorable. Des douzaines de stars ne font rien (pas même tourner un film) sans faire appel à Righter... Toutefois, Righter n'a pas tous les clients renommés; Marilyn Monroe, Clifford Odets et Susan Strasberg, par exemple, vont chercher ailleurs des conseils relatifs aux signes du zodiaque. » Expliquant de quelle façon Righter en vint à s'occuper d'astrologie, le *Time* ajoute: « Après avoir lu différentes choses au sujet du zodiaque, il s'aperçut vite que, bien que les activités de Broadway fussent arrêtées d'après les conseils astrologiques, et que Wall Street serait à demi paralysé si l'on ne consultait pas les étoiles, Hollywood pouvait être un Eldorado pour tirer des horoscopes. »

Que doit croire le chrétien en constatant la prospérité de l'astrologie au sein de la chrétienté? L'astrologie est-elle pour les chrétiens? Que dit la Bible de l'astrologie?

L'ORIGINE PAIENNE DE L'ASTROLOGIE

Ce n'est pas chez les adorateurs du vrai Dieu, Jéhovah, que l'astrologie a pris naissance mais chez les adorateurs païens de l'ancienne Babylone. Esaïe, le prophète de Dieu, écrivit au sujet des « interprètes (adorateurs, NW) du ciel, les observateurs des étoiles, ceux qui, d'après les nouvelles lunes, donnent la connaissance des choses qui viendront sur toi », à Babylone. Comme l'a montré le prophète, dès les premiers jours, dès sa jeunesse, Babylone s'est fatiguée à force de sorcelleries et de prédictions astrologiques (Es. 47: 12, 13, *Da*). Le gouvernement de Baby-

lone, ainsi que les affaires personnelles du peuple, étaient en grande partie dirigés par les « observateurs des étoiles », les astrologues. Ils divisèrent le ciel en certaines sections, dans le but de tracer la course des planètes à travers chacune d'elles, dans l'espoir de pouvoir dire la bonne aventure et prédire les événements. C'est ainsi que l'idée du zodiaque avec ses signes naquit à Babylone.

Les découvertes archéologiques confirment la Bible pour ce qui est de démontrer à quel point Babylone était plongée dans l'astrologie. Nous lisons dans *The Reports of the Magicians and Astrologers of Nineveh and Babylon in the British Museum*: « L'astrologue ou le prophète qui prédisait de bonnes choses pour la nation, ou le désastre et les calamités pour ses ennemis, était un homme dont les paroles étaient considérées avec respect et crainte... Le devin était aussi politicien que l'homme d'Etat, et il ne tardait pas à utiliser les indications fournies par les changements politiques pour souligner l'enseignement de ses observations astrologiques... Rien n'était trop grand ou trop petit pour devenir l'objet d'une prévision astrologique. »

De Babylone l'astrologie s'étendit à toute la terre. L'ancienne Egypte s'y adonna avec passion, et, au sixième siècle av. J.-C., l'astrologie était profondément enracinée chez les Grecs. L'ancienne Rome était une capitale florissante pour l'astrologie. Tacite, l'historien, écrivit: « Il n'est certainement pas possible de détacher la majorité des humains de l'opinion que la destinée de chacun est fixée dès la naissance. » Sous les empereurs Tibère et Néron, deux astrologues du nom de Thrasylus occupèrent de hautes positions politiques. « Plus les Romains s'éloignaient de la religion et de la morale », déclare *The Catholic Encyclopedia*, « plus leurs agissements et leurs points de vue religieux étaient étroitement liés à l'astrologie. »

LE DESASTRE POUR SES PLUS ARDENTS ADEPTES

Outre l'origine païenne de l'astrologie, la Bible révèle qu'elle s'est avérée désastreuse pour ceux qui comptaient le plus sur elle. Babylone elle-même en est un exemple remarquable. Ses astrologues purent-ils la sauver de la destruction? Près de deux cents ans avant sa chute, Jéhovah Dieu poussa son prophète à prédire sa ruine, à annoncer que ses multiples astrologues ne pourraient même pas se sauver eux-mêmes, encore moins l'empire. Voici ce que déclara le prophète de Jéhovah:

« Tiens-toi là avec tes sortilèges, et avec la multitude de tes sorcelleries, dont tu t'es fatiguée dès ta jeunesse; peut-être pourras-tu en tirer profit, peut-être effrayeras-tu! Tu es devenue lasse par la multitude de tes conseils. Qu'ils se tiennent là et te sauvent, les interprètes des cieux, les observateurs des étoiles, ceux qui, d'après les nouvelles lunes, donnent la connaissance des choses qui viendront sur toi! Voici, ils seront comme du chaume, le feu les brûlera; ils ne délivreront pas leur âme de la force de la flamme: il ne restera ni charbon pour se chauffer, ni feu pour s'asseoir devant. Ainsi (ils) seront pour toi. » — Es. 47: 12-15, *Da*.

Le prophète indique que sa multitude d'astrologues n'était que fatigue pour Babylone. A quel point ils se révélèrent inutiles, étant incapables de la sauver du désastre qui l'attendait! Ces astrologues n'étaient pas du charbon dont on se chauffe, « ni (un) feu pour s'asseoir devant »!

Cette inutilité des astrologues de Babylone ressortit puissamment aux jours de Daniel le prophète. Le roi de Babylone eut un songe et aucun des magiciens ou astrologues chaldéens ne put le lui faire connaître ou l'interpréter. Mais Daniel fit connaître au roi le songe et son interprétation: « Daniel répondit en présence du roi et dit: Ce que le roi demande est un secret que les sages, les astrologues, les magiciens et les devins, ne sont pas capables de découvrir au roi. Mais il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps (à la fin des jours, *Da*). » — Dan. 2: 27, 28.

Même lorsque Babylone fut en présence du désastre, ses astrologues se révélèrent inefficaces. Purent-ils lire l'écriture sur la muraille du palais du roi Belschatsar? La Bible rapporte: «Le roi cria avec force qu'on fit venir les astrologues, les Chaldéens et les devins... Tous les sages du roi entrèrent; mais ils ne purent pas lire l'écriture et en donner au roi l'explication.» Daniel fit connaître au roi l'écriture et son interprétation: «Dieu a compté ton règne, et y a mis fin.» «Cette même nuit, Belschatsar, roi des Chaldéens, fut tué.» (Dan. 5: 7, 8, 26, 30). Les astrologues ne réussirent pas à sauver le roi, le royaume, ni même leur personne! Nous voyons ici l'astrologie convaincue d'ignorance et d'impuissance sur le lieu même où elle prit naissance et où on s'y adonnait le plus, et en une occasion où il était assurément dans l'intérêt des astrologues de démontrer toute leur puissance!

Il n'en est pas autrement aujourd'hui. Ceux qui s'appuient sur l'astrologie comme guide iront au désastre. L'astrologie a-t-elle sauvé l'Allemagne nazie? H. R. Trevor-Roper, fonctionnaire nommé par l'Intelligence Service britannique pour enquêter sur les derniers jours d'Hitler, écrit dans *The Last Days of Hitler*: «D'après Schellenberg, Himmler prenait rarement des décisions sans consulter tout d'abord son horoscope... Hitler aimait la magie comme il aimait l'astrologie... Il nous semble incroyable que, dans ces derniers jours du Troisième Reich, ses chefs aient pu penser que les étoiles, ou un coup de génie, pouvait les sauver... Ce n'étaient pas seulement les Nazis qui comptaient sur les étoiles pour sauver le Troisième Reich; l'opposition (en Allemagne) comptait aussi sur elles pour renverser les Nazis... Quel malheur que la science de l'astrologie ait abandonné tous ses adeptes!»

CONDAMNÉE PAR DIEU

La Parole de Dieu et les principes qu'elle renferme condamnent l'astrologie. Dieu permit-il à son peuple de consulter les pronostiqueurs professionnels? Nous lisons: «Qu'on ne trouve chez toi personne... qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à (Jéhovah).» — Deut. 18: 10-12.

Pourquoi Dieu est-il si hostile à la prédiction d'événements par des méthodes telles que l'astrologie? Parce que celui qui s'appuie sur elle n'a pas confiance en Dieu, qu'il ne se laisse pas guider par sa Parole inspirée, à propos de

laquelle le psalmiste dit: «Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.» (Ps. 119: 105). Par conséquent, la personne guidée par l'astrologie marche dans les ténèbres et fait le jeu du Diable et de ses démons, qui sont responsables des «oracles menteurs» et des «signes et prodiges mensongers». (Ezéch. 13: 6; II Thes. 2: 9.) La Parole de Dieu prédit que dans ces «derniers jours» les hommes se laisseraient guider par les enseignements des démons plutôt que par la Bible: «(La déclaration inspirée, NW), dit expressément que, dans les derniers temps; quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des (déclarations inspirées séductrices, NW) et à des doctrines de démons.» — I Tim. 4: 1.

Quand le Diable complota de faire mourir l'enfant Jésus à l'époque d'Hérode le Grand, de qui se servit-il? Des astrologues. Oui, les prétendus hommes sages de l'Orient étaient des astrologues. La Bible dit: «Des mages (astrologues, NW) d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent: Où est le roi des Juifs qui vient de naître? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s'enquit soigneusement auprès d'eux depuis combien de temps l'étoile brillait. Puis il les envoya à Bethléhem, en disant: Allez, et prenez des informations exactes sur le petit enfant; quand vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir.» «L'étoile qu'ils avaient vue en Orient marchait devant eux jusqu'à ce qu'étant arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s'arrêta.» — Mat. 2: 1, 2, 7-9.

Ce phénomène stellaire qui guida les astrologues ne venait pas de Dieu. Les astrologues étaient les instruments d'Hérode, lequel était résolu à faire mourir le nouveau-né; c'est pourquoi il demanda aux astrologues de revenir pour le tenir au courant. Comment Jésus échappa-t-il à ce complot meurtrier? Dieu intervint et avertit les astrologues de ne pas retourner vers Hérode (Mat. 2: 12). L'étoile était d'origine démoniaque. C'était une lumière employée par le Diable pour guider les astrologues dans la machination qu'il avait ourdie pour situer le lieu où se trouvait Jésus afin qu'Hérode pût le faire mourir.

L'astrologie n'est pas de Dieu, mais elle est d'origine païenne. Elle a déçu ceux qui se reposaient le plus sur elle. Elle est condamnée par Dieu, et ceux qui se laissent guider par elle font le jeu des démons. Les chrétiens fuient toutes les influences des démons, ils n'étudient même pas les horoscopes par curiosité. «Quelqu'un mettra-t-il du feu dans son sein, sans que ses vêtements s'enflamment?» (Prov. 6: 27). L'astrologie n'est pas pour les chrétiens, car la Bible est leur guide.

Suivre le chemin de Jéhovah en son nom

PARMI les nombreuses promesses que Jéhovah Dieu a fait consigner dans sa Parole pour notre instruction, notre consolation et notre espérance à nous, ses témoins chrétiens voués, il en est une rapportée dans Esaie 30: 21: «Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira: Voici le chemin, marchez-y! Car vous iriez à droite, ou vous iriez à gauche.» Quel conseil opportun, eu égard aux conditions mondiales!†

Nous voulons vraiment suivre le chemin de Jéhovah, car c'est un chemin uni, celui de la justice et de la sagesse, du bonheur et de la paix, celui de la vie éternelle. Il n'y a certainement pas de meilleur chemin à suivre. — Ps. 27: 11; Prov. 3: 13-18.

Toutefois, suivre le chemin de Jéhovah, ce n'est pas suivre la voie de la moindre résistance. Loin de là! Jésus nous dit que c'est une voie étroite et resserrée; il y a donc peu qui la trouvent. Mais elle n'est pas si ardue que

nul, âgé ou en bas âge, infirme ou illettré, ne puisse l'embrunter s'il désire sincèrement le faire. — Mat. 7: 13, 14.

Notez aussi que Jéhovah n'a qu'un seul chemin, et non plusieurs, différents, opposés et embrouillés. C'est un Dieu d'ordre, aussi exige-t-il de tous ses serviteurs sur la terre qu'ils suivent son unique chemin afin d'être parfaitement unis et de tenir un même langage. — I Cor. 1: 10.

Que nous faut-il, qu'est-il nécessaire pour suivre le chemin de Jéhovah? En premier lieu, il nous faut une bonne condition de cœur, une bonne disposition mentale, l'humilité, la sincérité et la douceur (Ps. 25: 9). Il nous faut aussi la connaissance, car l'ignorance aveugle ne nous conduira que dans la fosse de la destruction. Il nous faut donc «courir çà et là» dans la Parole de Dieu et dans les auxiliaires auxquels Jéhovah a pourvu, afin d'augmenter notre connaissance exacte. Nous ne pouvons nous contenter des premiers éléments ou de l'enseignement élémentaire concernant l'adoration pure de Jéhovah mais il nous faut progresser vers la maturité. — Dan. 12: 4, *Du*; Hébr. 6: 1, *Jé*.

† Pour plus de détails, voyez *La Tour de Garde*, du 1^{er} mai 1960.

Aujourd'hui, comme dans le passé, Jéhovah a sur la terre une organisation visible. L'un des principaux buts de celle-ci est d'aider les chrétiens à suivre le chemin de Jéhovah; il nous faut donc profiter de toutes ses dispositions. Cette organisation, identifiée par les Ecritures comme la classe de l'« esclave fidèle et prudent », pourvoit à des serviteurs, des pasteurs, des instructeurs et des missionnaires et fournit aussi des publications imprimées. Il nous faut encore le saint esprit de Dieu, que Jéhovah accorde généreusement à qui le lui demande avec sincérité et loyauté. — Mat. 24: 45-47; Eph. 4: 11, 12.

Que signifie suivre le chemin de Jéhovah en son nom? Cela signifie servir en tant que ses représentants, portant son nom en qualité de ses témoins. Cela signifie suivre son bon exemple, être comme lui exclusivement voué à la réhabilitation de son nom. Cela signifie suivre ses nombreuses instructions énoncées dans sa Parole. Cela veut dire que nous devons manifester un esprit de bonne volonté et

mettre les intérêts de son Royaume à la première place dans notre vie. Il ne nous est pas possible de suivre nos caprices ou inclinations ni de nous contenter d'un service accidentel. Cela signifie encore apprendre à travailler en harmonie avec son organisation terrestre et les chrétiens voués avec lesquels nous sommes associés. Un grand travail doit être accompli et il ne reste que peu de temps; c'est seulement en coopérant parfaitement les uns avec les autres que nous pourrions travailler avec compétence et efficacité. Cela signifie travailler dur pour nous acquitter avec succès de toutes les tâches qui nous seront assignées, qu'il s'agisse d'une participation au programme des réunions ou d'une aide à apporter dans le programme de formation.

Pour nous, ce serait pécher si, connaissant le chemin de Jéhovah, nous manquions de l'emprunter; ce serait une folie aussi. Soyons sages et suivons-le: c'est le chemin du bonheur et de la vie. — Jér. 7: 23; Jacq. 4: 17.



● Quelle devrait être l'attitude du chrétien touchant la fabrication du matériel de guerre, la fonction de juré, la vente de cartes ou d'arbres de Noël, etc...? — Condensé de nombreuses questions.

La Watchtower Société est organisée dans un seul but: prêcher la bonne nouvelle du Royaume à la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; elle encourage et aide tous ses membres à participer à cette œuvre, leur donnant volontiers des conseils quant aux méthodes les plus efficaces. Pour ce qui est des autres formes d'activité ou de travail, la Société n'a pas de conseils particuliers à donner. Etablir des règles pour toutes les situations possibles créées par le travail profane, ce serait nous engager dans la production d'une sorte de Talmud, la compilation d'un tas de règlements, cherchant à faire toutes les distinctions subtiles nées de la question de savoir à quel moment une chose est répréhensible ou non. Le Seigneur n'a pas chargé la So-

ciété de cette responsabilité; c'est à chacun de décider pour soi. Afin d'éclairer la question, considérons la vente des cartes ou des arbres de Noël. Si c'est mal, alors que dire du marchand de volailles vendant une dinde pour un repas de Noël, ou de la vendeuse vendant un chandail qui sera offert en cadeau de Noël? Où tracer la ligne de démarcation? Ou bien, à quel moment un travail finit-il par devenir une participation à la défense? Il n'est pas nécessaire que vous travailliez à une chaîne de montage de tanks pour fabriquer une chose utilisée dans la guerre. Quant à la fonction de juré, seriez-vous bien venu, dites, dans un cas de divorce où la séparation serait prononcée pour un motif autre que l'adultère? Votre conscience chrétienne ne vous écarterait-elle pas, vous rendant inacceptable pour l'une des parties ou pour les deux à la fois?

Le silence de la Société sur ces questions ne doit pas être considéré comme un accord tacite ni comme une condamnation qui n'ose s'exprimer ouvertement. Il signifie qu'à notre avis la responsabilité du choix ne nous incombe pas, mais à l'individu. C'est sa conscience qui doit être rassurée, non pas la nôtre. Ce n'est pas nous mais lui qui connaît tous les détails de la question. Les témoins de Jéhovah ont lu leur Bible et étudié les publications de la Watchtower qui se sont efforcées de vous exposer clairement les principes justes et les exigences légitimes de Jéhovah à l'égard de la conduite des chrétiens. Chacun devrait alors être à même de déterminer pour son compte ce qu'il peut faire en toute conscience sous le rapport du travail profane. Il faut nous rappeler que, bien qu'aucune partie de ce monde, de ses projets ou de ses espoirs ne doive subsister, nous sommes dans ce monde et ne pouvons pas nous libérer entièrement de ses activités. Que chacun accepte donc ses propres responsabilités et agisse selon sa conscience, sans critiquer autrui ni être critiqué par celui-ci, lorsque sa conscience admet un règlement différent d'une même question. Nous ne devrions pas être « jugé par une conscience étrangère ». « Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. — Rom. 14: 4; I Cor. 10: 29.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Au cours du mois de mai les témoins de Jéhovah de Suisse offriront à leurs semblables, de porte en porte, trois brochures quelconques (contribution volontaire fr. —75). Ils feront en outre des visites chez les nouveaux abonnés à *La Tour de Garde* afin d'essayer de commencer des études bibliques chez ces personnes. Pour avoir part à cette œuvre de diffusion de l'enseignement biblique, veuillez vous adresser à une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.


TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

- 16 Qui connaît ses égarements? Pardonne-moi ceux que j'ignore. Préserve aussi ton serviteur des orgueilleux (des péchés volontaires. Sy). — Ps. 19: 13, 14. wF 1/7/60 10
- 17 Celui qui veille sur sa bouche garde son âme; celui qui ouvre de grandes lèvres court à sa perte. — Prov. 13: 3. wF 15/7/60 17-19
- 18 Celui qui est lent à la colère a une grande intelligence, mais celui qui est prompt à s'emporter proclame sa folie. — Prov. 14: 29. wF 1/11/60 1, 2a
- 19 Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. — II Cor. 10: 3. wF 15/4/60 41, 42
- 20 Quelle part a le fidèle avec l'infidèle? — II Cor. 6: 15. wF 15/1/61 3, 9
- 21 Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable... ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. — Phil. 4: 8. wF 1/6/60 27; 1a
- 22 Si quelqu'un aspire à une charge de surveillant, il désire une œuvre bonne. — I Tim. 3: 1, NW. wF 15/6/60 2a

- 23 Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin... des querelles et des jalouses. — Rom. 13: 13. wF 1/9/60 2, 3a
- 24 Soyez bons les uns envers les autres... vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. — Eph. 4: 32. wF 1/10/60 14-16
- 25 L'homme bon fait du bien à son âme. — Prov. 11: 17. wF 15/10/60 1, 3, 4
- 26 Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, et ton cœur bondira et se dilatera, quand les richesses de la mer se tourneront vers toi, quand les trésors des nations viendront à toi. — Es. 60: 5. wF 15/11/60 16a
- 27 Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse... mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. — II Pierre 3: 9. wF 15/1/61 18a
- 28 Celui qui retient ses lèvres est un homme prudent. — Prov. 10: 19. wF 15/7/60 21, 22
- 29 Le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. — I Jean 2: 17. wF 15/9/60 7, 11a
- 30 Les Eglises se fortifient dans la foi et augmentaient en nombre de jour en jour. — Actes 18: 5. wF 1/12/60 13, 19
- 31 Offrons toujours à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui font une proclamation de son nom. — Hébr. 13: 15. NW. wF 1/2/61 13, 14

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

- 7 mai: La Sainte Bible et le problème de la survie, § 1-20. Page 116.
- 14 mai: La Sainte Bible et le problème de la survie, § 21-32 et L'espoir de survivre résout le problème, § 1-8. Page 120.
- 21 mai: L'espoir de survivre résout le problème, § 9-26.



La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1^{er} MAI 1961 N° 9

Périodique bimensuel

LES CROYANTS MARIÉS SONT
APPELÉS À LA PAIX ET AU SALUT

SEPARATION ET DIVORCE DANS L'INTÉRÊT
DE LA PAIX

LA CREATION « DE NOUVEAUX CIEUX ET
D'UNE NOUVELLE TERRE »

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle véneale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertures pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A. Grant Sutter, Secrétaire
N. H. Knorr, Président Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Editeur pour la Suisse: François Zurcher
Rédacteur responsable:

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Que savez-vous du fils de Dieu?	131
Les croyants mariés sont appelés à la paix et au salut	132
Séparation et divorce dans l'intérêt de la paix	137
Se garder « pur du sang de tous les hommes »	140
La création « de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre »	141
Assistez à l'une des assemblées de 1961	143
Questions de lecteurs	143

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampin 1905 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampin 1923 et 1933 Da - Version de J.-N. Darby Dy - Catholic Douay Version* GV - Gaius & Vigorsaux J6 - Bible de Jérusalem KJ - King James Version* La - Version de Lausanne	LI - Version de Liéuart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous Me - James Moffatt's Version* NC - Nouvelle Bible Crampin 1952 NW - New World Translation* Ra - J.-B. Reberthans's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Version Synodale Yg - Robert Young's Version*
--	---

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la Bible de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXIII No. 9
MAY 1, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 58 langues suivantes:

Deux fois par mois	Une fois par mois			
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Silosi
Allemand	Ilocano	Bengali	Kanarais	Tampul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayala	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Turc
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motu	Ukrainien
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou	Yocuba
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papiamentu	
Civemba	Suédois	Hiligaynon-	Polonais	
Danois	Tagala	Visayan	Russe	
Espagnol	TVI	Hongrois	Samoan	
Finnais	Kosa	Ibanais	Sésouto	
Français	Zoulou	Ibo	Siamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Vol. LXXXII

1^{er} mai 1961

N^o 9

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

« **AUCUNE** autre figure, que ce soit dans le domaine spirituel, philosophique, politique ou intellectuel, n'a autant influencé l'histoire humaine. Les Juifs peuvent être fiers de son existence, de sa pensée et de son rôle dans l'histoire. Une redécouverte de Jésus peut aider les Juifs... à pardonner à leurs oppresseurs. » Ainsi s'exprimait Norman Cousins, l'un des principaux érudits et journalistes américains, dans *l'American Judaism*, d'octobre 1960. Son intention était de susciter à la fois chez chrétiens et Juifs le désir d'abandonner de leur aversion pour que l'un et l'autre reconnaissent que Jésus était Juif. Cette prise de position eut un tel intérêt qu'un des grands quotidiens new-yorkais le souligna dans un article intitulé « Une étude de Jésus s'impose aux Juifs. » — *World-Telegram and Sun* de New-York, du 15 octobre 1960.

Mais il ne faut pas croire que le judaïsme est le seul mouvement religieux qui ait besoin de « redécouvrir » Jésus. Il y en a tellement qui portent son nom et qui ont un terrible besoin d'en connaître davantage à son sujet. C'est pourquoi le jour où un ministre religieux décida d'éprouver les connaissances bibliques de ses paroissiens adultes — supposés instruits en matière de religion — ce fut une désillusion complète, pour ne pas dire plus. « Près d'un quart... fut incapable d'identifier le Calvaire comme le lieu où Jésus fut mis à mort. Près d'un tiers ne savait pas que Nazareth avait vu Jésus grandir. « Gethsémani » ne trouve pas d'écho chez 43 pour cent... et seules 58 pour cent des personnes interrogées purent identifier les Évangiles. » On remarquera très facilement qu'il ne s'agit pourtant là que des faits les plus élémentaires de la vie et de l'enseignement de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. — Toronto, Canada, *Daily Star* du 24 septembre 1960.

Que savez-vous du Fils de Dieu? Seriez-vous parmi ceux qui soutiennent que Jésus n'a jamais existé, qu'il n'est pas une réalité historique? Si cela est, veuillez peut-être noter les remarques suivantes du savant hébreu Klausner, dans son livre *Jésus de Nazareth*. Après avoir cité ce que le Talmud, les Rituels grecque, latine ou autres sources non bibliques, avaient à dire à propos de Jésus, il résume tous ces témoignages en remarquant que renier l'historicité de Jésus revient à « nier toute réalité historique ». Comme Jean-Jacques Rousseau le faisait remarquer, si les rédacteurs des Évangiles avaient inventé leurs récits de la vie de Jésus, ils auraient réussi à un miracle plus grand que ceux qu'ils attribuaient au Fils de Dieu.

Que savez-vous de Jésus-Christ? Appartenez-vous à l'aile libérale de la chrétienté qui confesse que Jésus était un homme remarquable, un grand maître dans l'art de l'enseignement et, peut-être, un prophète de Dieu, mais qui nient qu'il était le Fils de Dieu, d'une manière unique, qu'il accomplit des miracles et ressuscita des morts? De telles croyances laissent les fidèles sans aucune explication sur le fait que Jésus imprima la plus forte empreinte de toute l'histoire de l'homme. En refusant d'avoir foi aux déclarations et aux miracles de Jésus-Christ, ils affrontent un obstacle encore plus grand.

De plus, d'après le récit de l'Évangile, Jésus-Christ prétendit être le Fils de Dieu d'une manière unique et avoir accompli des miracles. Si Jésus avait menti à cet égard, ou bien il se serait dupé lui-même — et alors il n'était pas le grand maître

Que
savez-
vous
du

Fils de Dieu?

que l'on croit — ou alors ce n'était qu'un charlatan et un hypocrite, en tout cas pas un homme de bien. Il ne suffit pas non plus de prétendre que ce furent ses disciples qui lui attribuèrent ces faits et gestes. Quel genre d'homme de bien et quel grand maître cela était-il pour que ses propres disciples soient de stupides ou malhonnêtes chroniqueurs qui aient déformé sa vie? Tout comme les faits ne nous permettent pas de nier

la réalité historique de Jésus, ainsi la raison et la logique ne nous permettent pas de renier ses affirmations telles qu'elles sont rapportées par ses disciples.

Que savez-vous de Jésus-Christ, le Fils de Dieu? Que représente-t-il pour vous? Si vous appartenez aux

alles les plus conservatrices de la chrétienté, le catholicisme ou le protestantisme, vous pouvez citer le « Symbole des Apôtres » pour résumer ce que vous en savez: « Je crois... en Jésus-Christ (Dieu) notre Seigneur, qui fut conçu par le Saint-Esprit; né de la Vierge Marie; a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et fut enterré; est descendu aux enfers; le troisième jour est ressuscité des morts; est monté aux cieux et s'est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. »

Tout cela est vrai, mais il s'agit là de tout ce qu'il y a de plus élémentaire. Nous devons atteindre à l'appréciation du principal but de sa venue sur terre et de ce qu'il requiert de ses disciples en plus de la foi en son nom. Quel fut ce but principal pour lequel il vint sur terre? Comme il le dit à Pilate: « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » Le témoignage fut son premier but; le salut des hommes était secondaire. — Jean 18: 37.

Que demande-t-il de ses disciples? En premier lieu, comme il l'exprime dans la prière à son Père céleste: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » « Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. » La connaissance de Jéhovah et de Jésus-Christ est impérative pour le salut. — Jean 17: 3; Actes 4: 12.

Certains s'en tiennent à cela, mais ce n'est pas suffisant, car « la foi sans les œuvres est morte ». En plus de notre foi, nous devons faire d'autres pas: la repentance, la conversion, se vouer à Dieu pour faire sa volonté, le baptême d'eau et, chaque jour de notre vie, nous devons vivre en chrétien, suivant l'exemple de Jésus au mieux de nos capacités, à la fois dans notre conduite et pour rendre témoignage à la vérité. — Jacq. 2: 26.

Et ce n'est pas encore tout. Jésus prédit qu'il s'en irait pour recevoir un royaume et qu'il reviendrait. L'accomplissement des prophéties de la Bible montre que Jésus a reçu ce royaume, qu'il est revenu et qu'il domine maintenant dans les cieux au milieu de ses ennemis. C'est pourquoi, au lieu de se tourner vers les institutions humaines de paix et de sécurité, nous devons obéir fidèlement à Jésus-Christ comme Roi régnant de Dieu, avec une foi totale que son Royaume détruira toute méchanceté et amènera un monde nouveau. C'est la seule sagesse pratique en cet âge de l'espace, car elle signifiera à la fois notre salut durant l'imminente destruction de ce monde méchant et notre vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu.

LES CROYANTS MARIÉS SONT APPELÉS

à la paix et au salut

« Le frère ou la sœur ne sont pas assujettis en pareil cas, mais Dieu vous a appelés à la paix. »
— I Cor. 7: 15, NW.



et de boire? N'avons-nous pas le droit de mener avec nous une sœur qui soit notre femme, comme font les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas? (I Cor. 9: 1-5). La Parole de Dieu répond par l'affirmative.

Paul écrit à Timothée et à Tite que ceux que la chrétienté appelle « évêques », « diacres » et « prêtres » peuvent se marier. Voici ce qu'il est dit dans Tite 1: 5-7 selon la version catholique de Lemaître de Sacy: « ... que vous établissiez des prêtres en chaque ville, selon l'ordre que je vous en ai donné; choisissant celui qui sera irrépréhensible, qui n'aura épousé qu'une femme, dont les enfants seront fidèles, non accusés de débauche, ni désobéissants. Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme étant le dispensateur et l'économe de Dieu. » Et dans I Timothée 3: 2-4, 12 (Sacy) il est écrit: « Il faut donc que l'évêque soit irrépréhensible; qu'il n'ait épousé qu'une seule femme... qu'il gouverne bien sa propre famille, et qu'il maintienne ses enfants dans l'obéissance et dans toute sorte d'honnêteté. Qu'on prenne pour diacres ceux qui n'auront épousé qu'une femme, qui gouvernent bien leurs enfants et leurs propres familles. »

LE MARIAGE, quand il se présente pour la première fois à l'homme, devait être une institution génératrice de paix. Cette union devait contribuer au bonheur et au bien de l'homme, car le Créateur d'Adam vit qu'il n'était pas bon que l'homme restât seul.

Tout était destiné à faire du mariage une union paisible et harmonieuse. Celle à qui l'homme fut marié était une créature conçue de manière à être une aide parfaite pour l'homme, son complément. Cette créature faisait intimement partie de l'homme, étant os de ses os et chair de sa chair, ainsi que le déclara l'homme. Chose très importante, l'homme et son épouse avait la même foi religieuse. Ils étaient tous deux des enfants de Jéhovah. Ils étaient en communion avec Dieu et lui rendaient l'adoration. La bénédiction de leur Père céleste reposait sur eux et il leur fut dit d'une manière explicite ce qu'il leur fallait faire ensemble dans leur demeure paradisiaque. Leurs tâches n'étaient pas en conflit. Ils avaient un dessein commun à accomplir selon la volonté de Dieu et cela exigeait une coopération pacifique. Ils étaient capables de se porter un amour mutuel et ils s'aimaient l'un l'autre. Avant tout, ils devaient aimer leur Dieu et Père, bien qu'il soit invisible. Si par amour ils obéissaient à la volonté de Dieu, leur mariage, qui avait eu un début si favorable, se serait maintenu dans la paix et le bonheur. — Gen. 1: 26 à 2: 25.

L'apôtre Paul, une autorité en matière de mariage pour les croyants, écrit des choses très importantes à ce sujet. Au surveillant d'une assemblée chrétienne, Paul écrivit: « Mais l'esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi... prescrivant de ne pas se marier. » (I Tim. 4: 1-3). Cependant, les saintes Ecritures n'interdisent pas le mariage, pas même aux douze fondements de l'assemblée chrétienne, les douze apôtres. Après avoir prié Dieu toute une nuit, Jésus choisit ses douze apôtres, entre autres Simon, qu'il appela Pierre ou Céphas. A cette époque Pierre était marié. Il avait une belle-mère que Jésus guérit d'une maladie (Luc 6: 12-16; Jean 1: 42; Mat. 8: 14, 15). Défendant le droit de l'apôtre de se marier avec une sœur dans la foi, Paul écrivit: « Ne suis-je pas libre? Ne suis-je pas apôtre? N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur?... C'est là ma défense contre ceux qui m'accusent. N'avons-nous pas le droit de manger

Il est souvent question ici du fait de n'avoir épousé qu'une femme. Certains traducteurs et exégètes de la Bible entendent ici « marié seulement une fois », non marié plusieurs fois, ce qui exclut remariage après un divorce et le remariage des veufs. Mais le traducteur juif H.-J. Schonfield rend I Timothée 3: 12 comme suit: « Que les administrateurs (diacres) restent mariés à une seule femme, sachant bien diriger leurs enfants et leur propre maison ». Et le traducteur araméen G.-M. Lamsa rend le même verset ainsi: « Qu'on désigne les diacres parmi ceux qui ne sont pas polygames, qui gouvernent bien leurs enfants et leurs propres maisons. » Un monseigneur catholique, R.-A. Knox, rend cette expression cruciale par « fidèle à une seule femme » et fait ce commentaire en bas de page: « Fidèle à une seule femme peut signifier, mais pas nécessairement, que dans la discipline de l'Eglise primitive un veuf remarié ne pouvait accéder à l'épiscopat. »

L'expression grecque qui est traduite par « qui n'a épousé qu'une femme » signifie essentiellement « qui est le mari d'une seule femme en vie ». Aux temps apostoliques, la polygamie se pratiquait parmi les non-chrétiens, et même parmi les Hébreux ou Juifs (d'entre lesquels furent tirés les premiers membres de l'assemblée chrétienne) il existait des cas notoires de polygamie.

Aucun polygame ne pouvait devenir surveillant d'assemblée ni serviteur ministériel d'un surveillant. Un polygame ne pouvait pas même devenir chrétien et, comme tel, membre de l'assemblée chrétienne vouée et baptisée. Sous la loi mosaïque que Dieu conclut avec les Juifs, la polygamie était permise mais strictement réglementée dans la nation préchrétienne d'Israël. Dans toute l'histoire d'Israël, le cas le plus remarquable de polygamie fut celui du roi

1. Comme il n'était pas bon que l'homme restât seul, à quoi le mariage devait-il contribuer?

2. Montrez que le mariage commença bien pour Adam et Eve. Comment leur union se serait-elle maintenue dans la paix et le bonheur?
3. Qu'ont abandonné ceux qui interdisent le mariage? Comment le cas des apôtres montre-t-il si la Bible interdit ou non le mariage aux chrétiens?

4. Comment les instructions que Paul donna à Timothée et à Tite montrent-elles si les « évêques », les « diacres » et les « prêtres » peuvent se marier?

5. Comment certains traducteurs et exégètes interprètent-ils l'expression « qu'il n'ait épousé qu'une seule femme »? Ainsi qu'il pouvait se voir fermer l'accès à une fonction dans l'assemblée?

6. Pourquoi cette condition requise avait-elle sa raison d'être aux temps apostoliques?

7. Quels exemples notoires de polygamie avons-nous en Israël et en Afrique? Quel modèle a été rétabli pour les chrétiens dans la nouvelle alliance de Dieu avec son peuple?

Salomon de Jérusalem. Il avait sept cents femmes et trois cents concubines, mais cela eut finalement pour conséquence un effondrement sur le plan religieux (I Rois 11:3). La polygamie de Salomon fut dépassée par celle de deux chefs africains au siècle dernier. Ces deux hommes, le chef de Loango (qui se trouve maintenant dans la République congolaise) et le chef de Mutesa dans l'Ouganda avaient chacun sept mille femmes (*New York Times Magazine* du 24 avril 1960, page 114). Cependant, par la mort sacrificielle du Christ l'alliance de la loi mosaïque fut abolie et avec Jésus-Christ comme Médiateur Jehovah Dieu établit une nouvelle alliance avec l'assemblée des disciples du Christ. Sous cette nouvelle alliance, le mariage bigame ou polygame est interdit au sein de l'assemblée chrétienne vouée et baptisée. Le modèle édenique a été rétabli. En cela, les surveillants doivent être des exemples.

⁸ Comment un polygame peut-il devenir un chrétien voué et baptisé, donc un membre de la société du monde nouveau? En renvoyant toutes ses femmes, sauf une. Néanmoins il lui faudra peut-être prendre des dispositions pour les femmes renvoyées et les enfants qu'elles lui ont donnés. Mais il ne peut avoir des rapports sexuels avec ces épouses ou concubines. Il lui faut reconnaître une seule femme pour épouse et lui rendre le devoir conjugal.

⁹ Cela peut être une grande épreuve pour un polygame qui aime le message biblique relatif au monde nouveau dans lequel le royaume de Dieu ne permettra que le mariage monogame sur la terre paradisiaque. Mais il lui faudra sortir vainqueur de cette épreuve pour survivre à la guerre universelle d'Harmaguédon et entrer dans la « nouvelle terre » sous les « nouveaux cieux », c'est-à-dire le royaume de Dieu dirigé par le Christ. Cette épreuve explique pourquoi en Afrique, selon les rapports publiés, la religion islamique se répand plus rapidement que la religion de la chrétienté. L'islamisme permet la polygamie dans une certaine mesure. D'où ces paroles d'un évangéliste de la chrétienté, de retour d'une tournée de prédication en Afrique: « Pour trois convertis au christianisme, l'Islam en fait sept. » (*New York Times* de mars 1960). Cependant, même quand il leur faut renoncer à la polygamie, des milliers d'Africains deviennent chaque année des témoins voués et baptisés.

¹⁰ Pour ce qui est d'avoir un seul conjoint en vie, il est clair que le Christ et les apôtres n'ont pas interdit le remariage aux chrétiens dans le veuvage. Au sujet des jeunes veuves saisies par le désir, Paul a dit au surveillant Timothée: « Je veux donc que les jeunes veuves se marient, qu'elles aient des enfants. » (I Tim. 5:14, *Li*). Il vaut mieux se marier que de commettre la fornication sous le coup de la passion. Aussi Paul a-t-il encore dit: « Je dis aux célibataires et aux veuves qu'il leur est bon de demeurer comme moi. Mais s'ils ne peuvent se maîtriser qu'ils se marient. Il vaut mieux se marier que d'être enflammé de passion. » — I Cor. 7:8, 9, *NW*.

¹¹ Le mariage empêcherait ainsi que leur esprit ne fût distraité du service de Dieu. Il les protégerait de l'inconduite, qui donnerait à l'adversaire une « occasion de médire » de l'assemblée chrétienne à laquelle appartenaient les jeunes veuves travaillées par la passion. Ce qui est permis aux veuves est également permis aux veufs. Il n'y a aucune immoralité en cela, car Paul donne cette ex-

plication: « Si donc, du vivant de son mari, (une femme) devient la femme d'un autre, elle sera appelée adultère; mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant la femme d'un autre. » (Rom. 7:3). Dans ce cas, pourquoi un veuf remarié ne pourrait-il pas remplir les fonctions de surveillant?

RESPONSABILITES PLEINES DE DIGNITE

¹² Il faut tenir compte de ce qui précède quand on lit ces paroles de Paul: « Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans la condition où il fut appelé. » (I Cor. 7:24, *Li*). Paul n'entendait pas ici que quelqu'un qui est appelé dans l'état de célibat ou dans l'état de veuvage doit rester sans se marier. Selon Paul, il vaudrait mieux pour eux, en tant que chrétiens, demeurer sans se marier. Cependant, certaines conditions ou circonstances nouvelles peuvent leur conseiller le mariage, pour des raisons morales. Ainsi Paul faisait en réalité allusion à certaines conditions, positions ou vocations immuables dans lesquelles se trouvaient les croyants quand Dieu les appela à devenir des disciples du Christ. Si Dieu ne reconnaissait pas la condition d'un croyant, celui-ci n'aurait pas à se soucier d'y demeurer. Si, par le choix de Dieu, il commença d'être un chrétien dans cette condition, position ou vocation, il pourrait continuer d'y être un chrétien.

¹³ Pour éclaircir ce point Paul dit: « Seulement, que chacun marche selon la part que le Seigneur lui a faite, selon l'appel qu'il a reçu de Dieu. C'est ainsi que je l'ordonne dans toutes les Eglises. Quelqu'un a-t-il été appelé étant circoncis, qu'il demeure circoncis; quelqu'un a-t-il été appelé étant incirconcis, qu'il ne se fasse pas circoncire. La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais l'observation des commandements de Dieu est tout. Que chacun demeure dans l'état (ou vocation) où il était lorsqu'il a été appelé. As-tu été appelé étant esclave, ne t'inquiète pas; mais si tu peux devenir libre, profite-en plutôt. Car l'esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur; de même, l'homme libre qui a été appelé est un esclave de Christ. Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes. » — I Cor. 7:17-23.

¹⁴ Mais, Paul, qu'en est-il de ceux qui sont appelés étant mariés et de ceux qui ne sont pas mariés? « Pour ce qui est des vierges, je n'ai pas d'ordre du Seigneur, mais je donne mon avis en homme qui a reçu miséricorde du Seigneur pour être fidèle (et qui serait par conséquent miséricordieux et aussi fidèle en donnant son avis). Je pense donc que ceci est bon en raison de la nécessité ici parmi nous, qu'il est bon pour l'homme de continuer tel qu'il est (concernant le mariage). Es-tu lié à une femme? Cesse de chercher à te libérer. N'es-tu pas lié à une femme? Cesse de chercher une femme. Si cependant tu te mariais, tu ne commettrais pas de péché. Et si un vierge se mariait, il ne commettrait pas de péché. Mais ceux-là auront des tribulations dans leur chair. » — I Cor. 7:25-28, *NW*.

¹⁵ Il n'y a pas de péché à se marier d'une manière honorable. On peut par là éviter de tomber dans la fornication. Cependant il s'y rattache des « tribulations dans la chair », « en raison de la nécessité ici parmi nous », en dehors du paradis d'Eden. Le mariage ne résout pas tous les

8. Que doit faire un polygame pour devenir un membre baptisé de la société du monde nouveau?

9. Pour survivre à Harmaguédon et entrer dans le monde nouveau, que doit faire un polygame? On trouve-t-on beaucoup de croyants qui font ainsi?

10. Quelles paroles de Paul prouvent que le remariage n'est pas interdit aux chrétiens dans le veuvage?

11. Qu'empêcherait ainsi le remariage? Un veuf remarié peut-il remplir les fonctions de surveillant?

12. Quand Paul préconisait de demeurer dans la condition où l'on a été appelé, entendait-il qu'il fallait rester célibataire? A quoi faisait-il allusion?

13. Quelles conditions, positions ou vocations particulières Paul mentionne-t-il dans I Corinthiens 7:17-23?

14. Dans I Corinthiens 7:25-28, que dit Paul à ceux qui sont mariés et aux non mariés?

15. Dans quelle mesure le mariage résout-il les problèmes?

problèmes. S'il résout un problème, il en crée beaucoup d'autres à présent.

¹⁶ Un homme peut changer son état de vierge ou de personne non mariée sans changer sa condition, position ou vocation en tant que circoncis ou incirconcis, en tant qu'esclave ou homme libre, mais en demeurant dans cette condition. L'appel de Dieu, voilà ce qui détermine si quelqu'un peut rester dans la position ou vocation dans laquelle il se trouvait à ce moment-là. Notez que Paul dit: « Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans la condition où il fut appelé. » (I Cor. 7: 24, *Là*). L'apôtre ne dit pas que chacun demeure dans la condition où il se trouvait quand il fut touché par la vérité ou la bonne nouvelle du Royaume. Dans ce cas, si la vérité était présentée à une prostituée ou à un publicain tyrannique (collecteur d'impôts), ou à quelqu'un vivant en union libre ou dans le mariage coutumier, alors la personne pourrait demeurer dans cette situation et en même temps professer le christianisme.

¹⁷ Jésus, il est vrai, déclara aux chefs des prêtres et aux anciens à Jérusalem: « Les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu. » Mais ces gens n'entrèrent pas dans le Royaume comme publicains ou collecteurs d'impôts pleins de rapacité, ou bien comme prostituées, car Paul a dit: « Ni impudiques, ni idolâtres, ni adultères, ni efféminés, ni infâmes, ni voleurs, ni cupides, pas plus qu'ivrognes ou calomnieux ou escrocs, n'auront de part du Royaume de Dieu. Et c'est bien ce que vous étiez, quelques-uns. Mais vous vous êtes purifiés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés par le nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'esprit de notre Dieu. » (I Cor. 6: 9-11, *Jé*). Non, ces collecteurs d'impôts et ces prostituées devaient d'abord se purifier, puis se vouer à Dieu par Jésus-Christ et ensuite se faire baptiser avant d'être appelés par Dieu.

¹⁸ C'est pourquoi Jésus ajouta: « Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui. » (Mat. 21: 31, 32). Dieu n'appelle pas les prostituées, les collecteurs d'impôts et les gens de cette sorte. Mais il a appelé ceux qui étaient autrefois des personnes de ce genre mais qui ne le sont pas demeurés. Donc ceux qui vivent aujourd'hui dans la fornication, l'adultère, l'union libre ou le mariage coutumier, doivent en premier lieu mettre un terme à ce genre d'existence ou se marier dans les formes légales. Ils peuvent ensuite se vouer à Dieu d'une manière acceptable, se faire baptiser et être appelés à son ministère.

¹⁹ Le mariage entraîne des obligations et des servitudes. Ces responsabilités, il faut les assumer d'une manière digne. Quand une femme se marie, elle se place dans un état d'indépendance envers ses parents et dans un état de subordination vis-à-vis de son mari. Elle passe sous l'autorité de son époux.

²⁰ C'est à quoi la femme doit réfléchir avant le mariage plutôt que de se dresser contre cette autorité après le mariage. Elle n'essaiera pas de ne tenir aucun compte de

l'autorité. « Je veux cependant que vous sachiez, a dit l'apôtre Paul, que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ. » Dieu n'a pas de chef au-dessus de lui. C'est pourquoi, en certaines occasions, dans certaines situations, et quand elle remplit certaines fonctions, une femme doit porter sur sa tête une coiffure en signe du fait qu'elle est sous l'autorité de l'homme. « L'homme ne doit pas se couvrir la tête, puisqu'il est l'image et la gloire de Dieu, tandis que la femme est la gloire de l'homme. En effet, l'homme (ayant été créé le premier) n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme; et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à cause de l'homme. C'est pourquoi la femme... doit avoir sur la tête une marque de l'autorité dont elle dépend... la femme a été tirée de l'homme. » (I Cor. 11: 3, 7-12). Donc si une jeune fille ne veut pas de l'autorité d'un autre homme que son père, elle ne devrait pas se marier. Pour être une épouse chrétienne, il faut reconnaître l'autorité du mari.

²¹ Selon la Bible, une femme est la propriété de son mari, surtout si elle a été acquise contre versement d'un prix d'épouse. C'est pourquoi la femme mariée est appelée « *beulah* » dans la Bible, mot qui signifie « qu'on possède » comme épouse. La forme masculine du mot est « *baal* » qui même de nos jours dans l'Israël moderne est le mot hébreu désignant le « mari ». Ce titre signifie proprement: « possession, maître, seigneur ».

²² Ainsi Deutéronome 22: 22 (NW) parle d'une « femme que possède (*beulah*) un propriétaire (*baal*) ». Proverbe 30: 23 (NW) parle d'une « femme quand elle est acquise comme épouse ». Exode 21: 3 (NW) parle du « propriétaire (*baal*) d'une épouse ». A l'ancienne nation d'Israël, Jéhovah a dit: « Je suis votre maître (*baal*). » (Jér. 3: 14). A sa « femme » symbolique, la mère de la Postérité messianique promise, Jéhovah dit: « On t'appellera mon plaisir en elle, et l'on t'appellera ta terre épouse (*beulah*). Car l'Éternel met son plaisir en toi, et ta terre aura un époux (*baal*). » (Ex. 62: 4, 5). Pour cette raison, Boaz l'arrière-grand-père de David, déclara devant témoin à Bethléhem: « Ruth... je l'achète pour femme. » — Ruth 4: 10; voir aussi Exode 20: 17.

²³ La femme qui se marie passe sous une nouvelle loi. Quelle loi ou la loi de qui? Voici ce que répond l'apôtre: « Une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi de son mari... Mais si le mari meurt, elle est affranchie de sa loi. » (Rom. 7: 2, 3, NW.). Conformément à cette disposition, la même autorité apostolique donne cet ordre: « (Soumettez-vous) les uns aux autres dans la crainte de Christ. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses... que la femme respecte son mari. » — Eph. 5: 21-24, 33.

²⁴ Les femmes doivent se conduire de la sorte dans la crainte du Christ. Cette règle théocratique s'applique en plus de cette merveilleuse vérité: « Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a

16. Quant à l'expression « dans la condition où il fut appelé », se réfère-t-elle à l'état de célibataire ou à une vie immorale ou pleine d'injustices?

17. Comment Paul expliqua-t-il ce que Jésus a dit des publicains et des prostituées?

18. Comme l'indiquent les paroles que Jésus a dites au sujet de Jean, Dieu appela-t-il les prostituées et les publicains ou collecteurs d'impôts? Que doivent faire d'abord ceux qui mènent une vie immorale avant d'avoir l'occasion d'être appelés?

19. En ce qui concerne l'indépendance et l'autorité, dans quel état se place la femme qui se marie?

20. Pour être une épouse chrétienne, que doit faire une femme qui se marie, ainsi que Paul le souligne dans I Corinthiens 11: 3, 7-12?

21. Pourquoi les Ecritures hébraïques désignent-elles une épouse par le nom de « *beulah* » et un mari par celui de « *baal* »?

22. Quelles citations bibliques parlent du mari comme du possesseur et de l'épouse comme de la femme qu'on possède?

23. Sous quelle nouvelle loi passe la femme qui se marie, ainsi que le montre Paul?

24. Pourquoi la règle de la soumission de la femme à son mari s'applique-t-elle malgré le fait qu'étant tous un en Jésus-Christ il n'y a plus ni homme ni femme?

plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car vous êtes tous un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.» (Gal. 3:26-29). Cette égalité a trait à la nouvelle personnalité développée: « Revêtez la nouvelle personnalité... où il n'y a ni Grec ni Juif, ni circoncision ni incirconcision, ni étranger ni Scythe, ni esclave ni libre, mais le Christ en toutes choses et en tous. » Comme cela n'annule pas les obligations du mariage et la façon dont la femme doit se conduire vis-à-vis de son mari, Paul ajoute plus loin: « Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. » — Col. 3:10,11, NW; Col. 3:18.

LA BONNE MANIERE D'EXERCER L'AUTORITE

²⁵ Si une chrétienne vouée, mariée, faisant preuve de sagesse et d'esprit théocratique, se conforme au conseil de Paul de se marier seulement dans le Seigneur, elle protégera ses intérêts spirituels. Elle se facilitera la tâche d'épouse car elle s'unit à un homme « en union avec le Seigneur », un homme qui a pour obligation de garder sa possession de mari et d'exercer son autorité et sa loi selon la « nouvelle personnalité » chrétienne. Sa femme est sa possession mais en tant que chrétien il n'a pas le droit d'abuser de sa possession chrétienne car elle appartient également au Christ qui l'a rachetée au prix de sa vie humaine parfaite. Aussi est-elle cohéritière avec son mari de la promesse de la vie éternelle dans le monde de Dieu. Son mari commettrait donc un grand mal s'il l'empêchait d'acquiescer ce précieux héritage, s'il anéantissait ses perspectives de vie éternelle.

²⁶ L'apôtre marié Pierre (Céphas) a dit aux chrétiens à propos de leurs femmes: « Vous, maris, demeurez avec elles selon la connaissance, comme avec un vase plus faible, (c'est-à-dire) féminin, leur portant honneur comme étant aussi ensemble héritiers de la grâce de la vie, pour que vos prières ne soient pas interrompues. Enfin, soyez tous d'un même sentiment, sympathiques, fraternels, compatissants, humbles. » (I Pierre 3:7,8, Da). Si un mari honore sa femme comme un vase physiquement plus fragile, il la traitera avec soin et tendresse, afin qu'elle lui soit toujours d'une grande utilité. Il n'aura aucun désir de la briser et de réduire à néant son aide précieuse. Il s'efforcera de protéger sa vie, non seulement sa vie présente en ce monde mais, ce qui est plus important, son héritage de vie dans le monde nouveau de la justice. Il priera avec elle et pour elle.

²⁷ Le mari chrétien gardera sa femme en union de sentiments avec lui dans la connaissance et l'intelligence de la Bible et dans la sagesse pratique. Il respectera sa personne. En exerçant l'autorité à la maison, il ne sera pas prompt à s'emporter mais il gardera l'esprit d'humilité. Comme l'homme ne doit pas se couvrir la tête, étant « l'image et la gloire de Dieu », le mari veillera à exercer son autorité à la manière de Dieu, de façon à refléter Dieu et ainsi à le glorifier vis-à-vis de sa femme. Comme « la femme est la gloire de l'homme », le mari veillera à ne pas la réduire à un état obscur, où elle ne lui fera pas honneur ni ne reflétera ses qualités de bonté et de piété vis-à-vis d'elle à la maison et à l'assemblée. S'il est serviteur d'assemblée ou serviteur ministériel, il aura tout

particulièrement le désir qu'elle soit une « gloire » spirituelle, qui porte son reflet.

²⁸ « Le Christ est le chef de tout homme ». Aussi le mari veillera-t-il avec crainte à ne pas déshonorer son chef (I Cor. 11:3,4). Il s'efforcera donc de glorifier son Chef spirituel. En sa qualité de mari, il glorifiera son maître en traitant sa femme, surtout si elle est vouée et baptisée, de la même manière que Jésus-Christ traite l'assemblée, la vierge qui lui est fiancée. L'apôtre Paul use de cette comparaison pour stimuler les croyants à traiter leurs femmes d'une manière qui contribue au salut. Il dit:

²⁹ « Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise, parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise. Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même. » — Eph. 5:25-33.

LE JOUG INEGAL

³⁰ Quand le mari aime sa femme d'un amour fidèle et loyal, d'une manière chrétienne et que la femme à son tour, témoigne d'un profond respect pour son mari, la paix, l'harmonie et le bonheur règnent au foyer. D'une manière digne, honorable et saine, ils rempliront l'un envers l'autre leur devoir, comme étant une seule chair. « Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit et que la femme agisse de même envers son mari. La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme. Ne vous privez point l'un de l'autre (du devoir conjugal), si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence. Je dis cela par concession, je n'en fais pas un ordre. » (I Cor. 7:3-6). Paul a dit cela par concession, en manière de concession, parce que la fornication était de pratique courante dans le monde païen.

³¹ Les conjoints voués et baptisés feront tous leurs efforts pour demeurer des couples unis d'esprit, de cœur et de dessein. « A ceux qui sont mariés, poursuit l'apôtre Paul, j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur, que la femme ne se sépare point de son mari (si elle est séparée qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie avec son mari), et que le mari ne répudie point sa femme. » La femme qui se sépare, bien qu'elle demeure ailleurs, se souviendra de cette loi divine: « Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier à qui elle veut; seulement, que ce soit dans le Seigneur. » (I Cor. 7:10,11,39). Liée par la loi de son mari, elle n'a pas le droit de se conduire envers l'autre sexe comme une femme non mariée et mettre en danger sa pureté morale. Si son bon sens prend le des-

25. Etant donné la loi et l'autorité du mari, comment une chrétienne qui se marie protégera-t-elle ses intérêts spirituels?

26. Selon Pierre, les maris doivent porter honneur à leurs femmes comme à quel genre de vases? Par suite, quels égards un mari montrera-t-il pour sa femme?

27. En exerçant l'autorité à la maison, comment un mari traitera-t-il sa femme, puisqu'il est « l'image et la gloire de Dieu » et que la femme est « la gloire de l'homme »?

28, 29. a) Concernant sa femme, comment un mari chrétien s'efforcera-t-il de glorifier son Chef spirituel? b) Dans Ephésiens 5:25-33, en quels termes Paul engage-t-il les croyants à traiter leurs femmes d'une manière qui contribue au salut?

30. Comment un mari et sa femme se rendront-ils le devoir conjugal? Qu'a dit Paul, par concession, aux croyants mariés?

31. Au lieu de se séparer, que feront les conjoints chrétiens? En cas de séparation, comment doit se conduire chaque conjoint?

sus, elle cherchera des raisons et des moyens de faire la paix avec son mari et de reprendre la vie commune. Pendant la période de séparation, elle veillera à ne pas se conduire d'une manière dissolue. Son mari pourrait la prendre en dégoût et ne plus vouloir la reprendre. Elle prendra soin de ne donner à son mari aucun sujet de reproches et de soupçons. La même règle s'applique au mari qui quitte sa femme sans divorce légal.

³² Sous ce rapport, les deux conjoints séparés se souviendront qu'ils représentent quelque chose de plus grand, de plus haut et de plus important que leur union de mariage. Cette chose est l'assemblée chrétienne dont ils sont membres et au sein de laquelle ils ont pour obligation d'être des ministres actifs de la Parole de Dieu. Aussi leur faut-il se détourner avec crainte de toute voie susceptible de jeter l'opprobre sur l'honorable organisation de Dieu.

³³ Qu'en est-il du couple qui se trouve sous un joug inégal sur le plan religieux, le couple dont l'un des conjoints est un ministre voué et baptisé de Jéhovah Dieu et l'autre un incroyant en ce qui concerne la société du monde nouveau, étant athée ou professant une autre foi religieuse? Cette inégalité religieuse peut engendrer des discordes.

³⁴ Dans sa recherche de la paix, faut-il que le croyant quitte l'incroyant? Pas nécessairement. Le croyant n'a pas non plus automatiquement le droit d'abandonner l'incroyant. Lorsqu'on adopte la vérité et que l'on devient un croyant en se vouant à Dieu et en prenant le baptême, cela ne dissout pas le lien du mariage. La vérité du Royaume peut provoquer une division au foyer, ainsi que Jésus l'a annoncé dans Matthieu 10:34-36. Mais il ne faut pas entendre par là la rupture du mariage. Jésus n'est pas un briseur de mariages. La façon sage et optimiste de se comporter sous un joug inégal est exposée par Paul à l'intention du croyant:

³⁵ « Aux autres (aux autres personnes mariées) je dis, oui, moi, non le Seigneur: Si un frère a une femme incroyante et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la quitte pas. Et si une femme a un mari incroyant et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne quitte pas son mari. Car le mari incroyant est sanctifié, quant à sa femme, et la femme incroyante est sanctifiée quant au frère; s'il en était autrement, vos enfants seraient réellement impurs, tandis que maintenant ils sont saints. Mais si l'incroyant se dispose à partir, qu'il parte, le frère ou la sœur ne sont pas assujettis en pareil cas, mais Dieu vous a appelés à la paix. En effet, que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme? » — I Cor. 7:12-16, NW.

³⁶ Sauf en ce qui concerne sa religion, un serviteur voué et baptisé de Dieu ne doit donner à sa femme incroyante

aucune raison de vouloir le quitter. Du fait que la croyance de son mari a produit une amélioration en lui, la femme devrait avoir d'autant plus de raisons de désirer la cohabitation comme par le passé, avant que son mari devienne un ministre ordonné de Dieu. Cela s'applique également dans le cas de la femme croyante et du mari incroyant.

³⁷ Prenons le cas d'Eunice, une Juive, et de son mari païen, un Grec. Vers l'an 44, l'apôtre Paul et Barnabas prêchèrent dans leur ville. Eunice et sa mère Lois crurent et devinrent chrétiennes. Eunice quitta-t-elle son mari grec parce qu'il était resté païen? Non, car il désirait toujours la cohabitation. Eunice lui était soumise et, parce qu'il s'y opposait, elle n'avait pas même fait circoncire leur fils Timothée. Il n'est pas rapporté dans la Bible si le père emmena ou non Timothée dans les temples païens. Mais Eunice, la mère de Timothée, et Lois, sa grand-mère, veillèrent à son éducation biblique, l'instruisant elles-mêmes au foyer. Ainsi dès l'enfance, le demi-Juif Timothée connaissait les saintes lettres capables de le rendre sage à salut par la foi au Messie (II Tim. 3:14, 15; 1:5; Actes 14:4-18). Cette instruction religieuse que Timothée reçut au foyer

trionpha de l'influence païenne de son père grec. Aussi quand Paul arriva pour la première fois dans la ville, Timothée se joignit à sa mère et à sa grand-mère, des Juives, en devenant chrétien. Et Paul put parler de Timothée comme d'un « enfant légitime en la foi », d'un « enfant bien-aimé ». — I Tim. 1:1, 2; II Tim. 1:1, 2.

³⁸ Quand Paul fit une nouvelle visite à la ville, il constata que Timothée était un disciple dont « les frères de Lystre et d'Icone rendaient... un bon témoignage ».

Eunice, la mère de Timothée, consentit évidemment que son fils s'engageât dans la carrière de missionnaire et le père ne fit pas obstacle. Aussi Paul fit le nécessaire pour emmener Timothée avec lui et Silas. Afin d'ôter une pierre d'achoppement pour les Juifs dans ces parages, auxquels ils pourraient annoncer la parole, Paul circoncutit Timothée, qui était à présent un jeune homme; « car tous savaient que son père était grec ». (Actes 16:1-3.) On ignore si Eunice réussit jamais à gagner son mari grec au christianisme en continuant de cohabiter avec lui

aussi longtemps que cela lui était agréable. Cependant, peu de temps avant son martyre, Paul écrivit à Timothée une dernière lettre où il parla de la foi qui habitait en sa mère Eunice.

³⁹ Ainsi Eunice est un exemple pour les croyants chrétiens qui sont mariés à un païen ou à une personne d'un système religieux différent. Si la partie incroyante désire continuer la cohabitation avec un chrétien voué, témoin de Jéhovah, son choix offre une occasion splendide au croyant. En effet, celui-ci peut essayer de « sauver » son conjoint. Le croyant doit adopter une ligne de conduite positive, c'est-à-dire traiter le conjoint incroyant comme



32. De quoi se souviendront les conjoints séparés? De quelle voie se détourneront-ils?

33. 34. a) Quand un couple se trouve sous un joug inégal sur le plan religieux, le croyant doit-il quitter l'incroyant? b) Que doit se rappeler le croyant quant à l'adoption de la vérité et l'offrande de soi-même?

35. Quel conseil sage et optimiste Paul a-t-il donné à ceux qui sont sous un joug inégal?

36. L'effet de la vérité sur le conjoint croyant devrait susciter quel désir chez l'incroyant?

37. Comment Eunice, la mère de Timothée, montra-t-elle du respect pour son mari païen? Cependant comment s'acquitta-t-elle de ses obligations religieuses vis-à-vis de son fils?

38. Eunice consentit-elle à ce que son fils embrassât la carrière de missionnaire? Pourquoi Timothée fut-il circoncuti?

39. Pour qui Eunice est-elle un exemple? Comment le croyant traite-t-il l'incroyant comme sanctifié en un certain sens et les enfants comme saints?

« sanctifié quant au » croyant. Il faut entendre par là que le croyant doit faire toute chose pour le conjoint non-croyant comme si c'était pour le Seigneur lui-même. Le Seigneur Dieu est une Personne sanctifiée (Eph. 6:7; Col. 3:22-24). En outre, il faut considérer à présent comme « saints » et les traiter comme purs les enfants mineurs, dépendants, nés du mariage. Le croyant suivra l'exemple d'Eunice et tâchera de donner à ces enfants « saints » une instruction biblique afin qu'ils restent saints et se vouent finalement à Dieu par Jésus-Christ. Ce n'est pas seulement leur salut mais aussi celui du conjoint incroyant qui est en jeu. Il convient donc de demeurer auprès de lui.

⁴⁰ Même si le conjoint est hostile et d'un caractère difficile, le croyant ne doit pas se croire obligé de le quitter. Le croyant doit endurer la persécution et l'opposition

40, 41. a) Si l'incroyant est d'un caractère difficile, que fera le croyant?
b) Conformément à ce principe, quel conseil Pierre donna-t-il aux femmes placées sous un joug inégal?



NOMBREUX sont les cas où les croyants voués et baptisés se sont conformés au conseil de l'apôtre Paul et ont continué la cohabitation avec des conjoints incroyants pour avoir finalement la joie de les « sauver ». Mais qu'en est-il d'un croyant qui emploie l'esprit de Dieu pour endurer la persécution et l'opposition afin de ne pas rompre le mariage, mais dont le conjoint incroyant, non satisfait, finit par s'en aller, soit en allant vivre ailleurs, soit par un divorce légal? Voici la réponse de Paul: « Mais si l'incroyant se dispose à partir, qu'il parte, le frère ou la sœur ne sont pas assujettis en pareil cas, mais Dieu vous a appelés à la paix. » — I Cor. 7:15, NW.

⁴¹ Dans l'intérêt de sa paix chrétienne, le croyant peut laisser le conjoint incroyant aller vivre ailleurs. L'incroyant peut ne pas se remarier, pas plus que ne peut le faire un chrétien qui se sépare: « Si elle est séparée, qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie avec son mari. » (I Cor. 7:11). Le croyant abandonné n'a aucun motif scriptural de demander un divorce légal, c'est-à-dire pour cause d'abandon ou de différence incompatible de religion. Si donc il obtient néanmoins un divorce, il n'a pas le droit au point de vue de la Bible de sortir d'un célibat légal non satisfaisant par un remariage. Jésus-Christ lui-même dit que non, en ces termes:

comme il l'endure dans le territoire où il pêche de maison en maison. Par une telle conduite, le salut du conjoint incroyant est possible. Ainsi raisonna l'apôtre Pierre en écrivant aux chrétiens persécutés. Il déclara:

⁴¹ « Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile... Si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. Et c'est à cela [à souffrir injustement] que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un modèle afin que vous suiviez ses traces... Femmes, soyez de même soumises à vos maris (baals, Bible hébraïque), afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée (avec un profond respect (NW) pour vos maris). » — I Pierre 2:18 à 3:2.

⁴² « Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver: Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque? Il répondit: N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit: C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier? Il leur répondit: C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; au commencement, il n'en était pas ainsi. Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité (fornication, NW), et qui en épouse une autre, commet un adultère. » — Mat. 19:3-9; voir également Deutéronome 24:1-4.

⁴³ Ainsi Jésus ne dit pas que le divorce doit être interdit par la loi de l'Etat, quel que soit le motif, même l'adultère. Les prêtres qui demandent que la loi interdise tout divorce veulent en fait lier les conjoints innocents aux adultères. Par une telle loi, ils protègent le conjoint adultère et, en refusant toute issue au conjoint innocent, ils encouragent l'infidélité conjugale. S'ils permettaient au conjoint innocent de divorcer d'avec l'adultère, cela annulerait le pardon qu'ils accordent à ce dernier au confessionnal. Dans ce cas, le conjoint adultère ne serait pas protégé par l'indulgence du prêtre ou la rémission des péchés accordée à celui qui se confesse mais ne change pas de conduite. La manière biblique, donc la plus efficace, de réduire ou d'empêcher les divorces consiste à enseigner les saintes Ecritures et leurs préceptes de moralité, à protéger l'assemblée contre les adultères et non à faire une loi interdisant tout divorce. Pareille loi n'a jamais empêché l'adultère.

⁴⁴ La loi de Dieu sous la nouvelle alliance, ainsi que Jésus l'énonça dans le passage ci-dessus, autorise le divorce pour le motif légitime. Ce motif reconnu par les Ecritures ou la Nouvelle Alliance est l'adultère. Un divorce pour ce motif libère le conjoint innocent, lui donnant le droit à une nouvelle union sans commettre l'adultère par le remariage. Un divorce pour tout autre motif ne libère pas les conjoints légalement séparés. S'ils contractaient de nouveaux ma-

1. Si, malgré tout, l'incroyant veut la séparation, que doit faire le croyant?

2. La séparation est-elle un motif biblique de divorce et donne-t-elle le droit de se remarier?

3. Selon Matthieu 19:3-9, qu'a dit Jésus à ce sujet?

4. Les paroles de Jésus sont-elles en accord avec les lois interdisant tout divorce? Quel est le moyen le plus efficace de réduire ou d'empêcher les divorces?

5. Quel divorce est autorisé par les Ecritures? Quel droit donne-t-il au divorce innocent?

riages, ils seraient coupables d'adultère aux yeux de Dieu et se rendraient indignes de demeurer dans son organisation sous la direction du Christ. C'est ainsi qu'il faut entendre les paroles de Jésus dans le sermon sur la montagne. Se référant à la loi sur le divorce consignée par le prophète Moïse dans Deutéronome 24:1, il déclara: « Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu ne dois pas commettre l'adultère... Il a été dit d'autre part: Celui qui divorce d'avec sa femme doit lui remettre un acte de divorce. Mais moi, je vous dis que quiconque divorce d'avec sa femme, excepté pour cause de fornication, l'expose à devenir adultère, car celui qui épouse une femme divorcée commet un adultère. » — Mat. 5: 27-32, NW.

* Si un chrétien voué divorce d'avec sa femme pour cause d'adultère, comment peut-il l'exposer à devenir adultère? Elle s'est déjà rendu coupable d'adultère par sa conduite, librement. Le divorce ne peut donc pas la pousser au péché d'adultère. Mais si le mari divorce pour toute autre raison, même des raisons reconnues par la loi du pays, sauf pour cause de fornication ou adultère, il expose son épouse à devenir adultère. Comment cela? Parce que, selon la loi de Dieu, la femme non coupable d'adultère n'est pas détachée de son mari par un tel divorce non reconnu par la Bible. Elle est toujours sa femme et n'a pas le droit, par conséquent, de se remarier et d'avoir des relations avec un autre mari légal.

* Ainsi, quand Jésus dit: « Car celui qui épouse une femme divorcée commet un adultère », il n'entend pas ici n'importe quelle femme divorcée. Il entend la femme divorcée « excepté pour cause de fornication », c'est-à-dire une femme divorcée pour des causes autres que l'adultère. Le même principe s'applique dans le cas d'un mari dont la femme s'est divorcée bien qu'il n'ait pas commis l'adultère. Toute femme qui épouse un tel homme l'entraîne à l'adultère et elle-même se rend coupable de fornication.

* Dans Marc 10: 11, 12 (NW), les paroles de Jésus sur le divorce sont rapportées comme suit: « Quiconque divorce d'avec sa femme et en épouse une autre commet un adultère à son égard, et si jamais une femme, après avoir divorcé d'avec son mari, en épouse un autre, elle commet un adultère. » Dans Luc 16: 18 (NW) il est dit: « Quiconque divorce d'avec sa femme et en épouse une autre commet un adultère, et celui qui épouse une femme divorcée d'avec son mari commet un adultère. »

* Ces versets n'interdisent pas le divorce. Pris isolément, ces textes semblent dire qu'aucun divorcé n'a le droit de contracter une nouvelle union, sauf après la mort du conjoint dont il s'est divorcé, et que se remarier du vivant de ce dernier serait une transgression de la loi divine réprochant l'adultère. Cependant, ces deux versions des paroles de Jésus sur le divorce sont à expliquer à la lumière de la déclaration plus complète rapportée par l'apôtre Matthieu, lequel montre que ce que Marc et Luc ont écrit sur le divorce est conforme à la vérité si le motif pour obtenir le divorce est autre chose que l'adultère chez le conjoint infidèle. Le célibataire qui commet la fornication avec une prostituée, se fait « un seul corps » avec une femme qui n'est pas son épouse. De même l'adultère se fait un seul corps, non avec son épouse légitime, mais avec la personne sans moralité avec laquelle il a des rapports illicites. L'adultère pèche de cette façon contre sa propre chair. Et il

ne pèche pas seulement contre sa propre chair mais aussi contre sa femme légitime qui jusqu'alors formait « une seule chair » avec lui (I Cor. 6: 16, 17). Pour cette raison, l'adultère rompt effectivement l'union du mariage. C'est pourquoi le divorce pour cause d'adultère dissout d'une manière formelle et définitive le mariage légal. Il libère le conjoint innocent qui, du vivant du conjoint coupable, peut se remarier sans entacher sa réputation.

* Le divorce qui rompt l'union avec un conjoint adultère n'expose pas ce dernier à l'adultère. Pour mieux dire, le mariage légal, tant qu'il a duré, a été impuissant à protéger l'infidèle de l'impudicité. Donc celui qui épouse le divorcé adultère n'épouse rien d'autre qu'une personne impudique ayant un passé impur. Pareil remariage ne fait pas que le divorcé infidèle devienne adultère pour la première fois. Si le conjoint innocent divorce d'avec l'adultère, il est libre de contracter une nouvelle union. Celui qui divorce pour le motif reconnu par la Bible ne divorce pas seulement pour se débarrasser d'un conjoint qu'il n'aime plus et avec lequel la cohabitation et les relations présentent un danger physique. Une telle personne se libère en réalité pour le remariage, si elle le juge utile, du fait de son besoin d'un conjoint voué et fidèle. En rompant avec l'infidèle, le conjoint innocent permet simplement à l'adultère de mener le genre de vie qu'il lui plaît, une vie dissolue.

LE JUGEMENT DES IMPUDIQUES

* Qui commet l'adultère s'expose à voir le lien conjugal rompu par un divorce. Mais l'adultère compromet d'une manière certaine et désastreuse les relations du coupable avec Dieu, qui est venu à son temple spirituel en compagnie de son Messager judiciaire Jésus-Christ, pour faire œuvre de jugement: « Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de me porter témoin contre les enchanteurs, contre les adultères... ils ne me craignent pas, dit Jéhovah des armées. » — Mal. 3: 1, 5, AC; également Hébr. 13: 4.

* Le jugement divin se manifestera par l'expulsion, l'exclusion de l'adultère hors de l'assemblée. A l'assemblée est transmise cette décision judiciaire: « Si quelqu'un appelé frère est fornicateur... n'avez pas de commerce avec lui... (ne mangez) pas même avec un tel homme... Otez le méchant du milieu de vous-mêmes. » (I Cor. 5: 11-13, Da). En dehors de la pure organisation de Dieu, il n'y a pas de vie éternelle. Donc le renvoi du fornicateur et de l'adultère peut être l'acte initial de jugement qui désigne le chemin de la destruction éternelle, à moins que le coupable témoigne devant Dieu d'un repentir non entaché d'hypocrisie et réforme sa voie, étant sincèrement résolu à veiller à la pureté de ses mœurs, à se garder de contaminer l'assemblée de Dieu et de porter atteinte à sa réputation. Dans ces conditions, Dieu permettra à l'assemblée de réintégrer le pécheur repentant et à le mettre à l'épreuve pendant une période déterminée, jusqu'à ce qu'il ait retrouvé la confiance de l'assemblée.

* Si le conjoint adultère confesse sa faute, témoigne d'un repentir sincère, s'engage à garder désormais la fidélité conjugale et implore le pardon, le conjoint innocent peut choisir de lui pardonner, de reprendre les relations

10. En divorçant pour cause d'adultère, que peuvent faire l'infidèle et le conjoint innocent?

11. Outre le mariage légal, à quoi l'adultère porte-t-il atteinte, surtout depuis que Jéhovah est venu au temple?

12. Quelle décision judiciaire est transmise à l'assemblée concernant une personne impudique de ce genre? Quelle est, pour l'impudique, la seule manière d'éviter la destruction éternelle?

13, 14. a) En cas d'adultère, comment peut-on sauvegarder le lien conjugal et continuer la vie commune? b) Comment l'assemblée peut-elle faire que le conjoint innocent, qui pardonne, n'ait pas à vivre avec un exco? c) Bien qu'ayant reçu le pardon, qu'advient-il des fonctions que peut détenir l'adultère et pourquoi?

6. Le divorce biblique et le divorce non biblique exposent-ils tous deux la femme à l'adultère? Quelle est la différence?

7. Quel genre de divorce entendait Jésus quand il déclara que quiconque épouse une femme divorcée commet un adultère?

8, 9. a) Pris isolément, que pourraient signifier les passages cités de Marc et de Luc? b) A la lumière de quoi faut-il expliquer ces passages? Pourquoi l'adultère rompt-il vraiment un mariage et permet-il un divorce scriptural?

conjugales et de ne pas divorcer. Dans certaines conditions, cette façon d'agir sauvegardera non seulement le lien conjugal mais évitera encore au conjoint innocent d'avoir à vivre, à manger et à dormir avec un exclu, ce qui créerait une situation difficile sur le plan spirituel. De quelle façon ?

¹⁴ L'immoralité fait perdre les privilèges qu'on peut posséder au sein de l'assemblée. Pour cette raison le conjoint adultère doit encore faire l'aveu de sa faute aux représentants de l'assemblée. Les serviteurs responsables de l'assemblée tiendront compte du pardon que le conjoint innocent a accordé au coupable repentant. Afin de préserver l'unité spirituelle du couple, ils ne procéderont pas à l'exclusion de l'adultère. Ils tiendront le conjoint innocent comme responsable pour ce qui est de mettre à l'épreuve le pécheur pardonné et cela pendant un temps suffisamment long, afin d'être sûr que le pécheur est revenu aux bonnes mœurs. Cependant, si le pécheur détient des fonctions ou des services au sein de l'assemblée, le comité fera le nécessaire pour le dépouiller de ces charges. Pourquoi ? Parce que, selon les conditions requises dans les Ecritures, pour occuper une position de responsabilité ou un service spécial au sein de l'assemblée, il faut que la personne soit un exemple, un homme irrépréhensible, ayant une conscience pure et à qui les agents du Diable ne peuvent rien reprocher (I Tim. 3: 1-9; Tite 1: 5-9). Ainsi, malgré le pardon du conjoint innocent et du comité représentant l'assemblée, il faut considérer l'adultère comme impropre à toute fonction ou service spécial.

¹⁵ En nombre de cas, le pardon du conjoint innocent peut se révéler restreint dans son pouvoir de dégager l'adultère de toutes les graves conséquences de sa conduite immorale. Si le conjoint impudique a commis l'adultère avec quelqu'un du dehors, avec un fornicateur ou une prostituée, il n'est pas nécessaire que l'assemblée prenne des mesures contre de telles personnes du dehors. Il n'est pas besoin d'aller demander pardon à des gens de la sorte, pour régler la chose. Mais si l'on s'est livré à l'impureté au sein de son assemblée ou dans une autre assemblée chrétienne, alors il se peut que le pardon du conjoint innocent soit insuffisant pour éviter une exclusion.

¹⁶ Supposons que l'adultère ait été commis avec le mari ou avec la femme d'un autre couple de la même assemblée ou d'une autre assemblée, ou avec une personne mineure sous la dépendance de ses parents ou d'un tuteur. Dans ce cas, d'autres personnes, gravement affectées par la faute, entrent en ligne de compte. Le mari dont la femme a été violée, l'épouse dont le mari a péché avec une autre femme, ou les parents dont l'enfant a été corrompu, toutes ces personnes-là accordent-elles le pardon ? Ou bien veulent-elles qu'une mesure disciplinaire soit prise à l'égard de la personne mariée qui s'est rendue coupable ? Le conjoint innocent peut pardonner pour des raisons particulières mais il ne peut pardonner pour toutes ces personnes qui ont été offensées. Ce pardon personnel, domestique, ne peut régler pour le coupable les comptes du dehors. Il ne peut abolir les requêtes extérieures réclamant une mesure disciplinaire de l'assemblée ou les demandes de réparation par une action devant les tribunaux du pays. Il se peut donc que l'assemblée doive procéder à l'exclusion malgré le pardon du conjoint innocent.

15. Dans quel cas, le pardon du conjoint innocent peut-il être impuissant à empêcher l'exclusion ?
16. Si un membre a commis l'adultère dans son assemblée ou dans une autre, pourquoi se peut-il que l'assemblée du transgresseur doive procéder à l'exclusion malgré le pardon du conjoint innocent ?

¹⁷ Le comité de l'assemblée doit encore prendre en considération l'énormité de la faute. Quelle est son étendue ? D'autres assemblées sont-elles touchées ? La pureté de l'assemblée locale a-t-elle été souillée ? Prenons, par exemple, le cas d'un homme marié qui se rend régulièrement dans un certain nombre d'assemblées. Dans toutes ces assemblées, ou dans quelques-unes, il fait des propositions déshonnêtes à des femmes célibataires ou à des femmes mariées, partout où il peut trouver une sœur consentante. Il fait de l'impudicité une pratique, et cela dans la sainte organisation de Dieu. Il souille l'organisation de Jéhovah dans plusieurs assemblées. S'il occupe une fonction, il en abuse en ce qui concerne ces assemblées. Sous le couvert d'un service officiel, il s'est glissé dans leurs rangs pour assouvir ses appétits pervers. Il pousse des sœurs timides, faibles, à céder à ses désirs impurs. En privé il prie Dieu de lui pardonner mais il ne fait aucun effort réel pour se maîtriser et changer de conduite. Il continue donc dans le péché, ayant le faux sentiment que, dans sa bonté, Dieu remettra par Jésus-Christ les péchés qu'il prend plaisir à commettre sans égard pour la pureté et la réputation de l'assemblée.

¹⁸ Un tel homme entre dans la catégorie de ceux dont il est question dans Jude 4 : « Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ. »

¹⁹ A l'heure de Dieu cet homme itinérant est démasqué. Sa femme lui pardonne après l'aveu de sa faute. Mais son pardon sert-il à quelque chose ? Non ! Son pardon ne le protège pas des conséquences qu'il a méritées. Il ne peut changer du jour au lendemain. Son aveu forcé, accompagné de regrets, n'indique pas qu'il a réellement changé de conduite. C'est un danger au sein des assemblées du peuple voué de Dieu, un gros morceau de levain capable de faire lever toute la pâte. C'est un profanateur avéré de ce qui est saint, ayant agi d'une manière intentionnelle. On ne peut avoir confiance en lui. C'est un péril, un homme qui n'a pas sa place parmi nous. Selon les principes bibliques, il doit faire l'objet d'une exclusion. Il faut purifier et protéger l'assemblée de Dieu, même si sa femme lui pardonne et ne demande pas le divorce.

RECHERCHE DE LA PAIX PAR LES PERSONNES MARIÉES

²⁰ Mais qu'en est-il du célibataire adulte qui commet la fornication et qui n'a pas de conjoint à qui confesser sa faute ? S'il est pris de remords, s'il a le cœur contrit à cause de son péché, peut-il aller trouver quelqu'un et lui demander de l'aide ? Le comité de service, composé de frères spirituellement qualifiés, sert l'assemblée tout entière. Si un célibataire transgresse la loi de Jéhovah, il peut confesser sa faute au comité. Le comité décidera quelle est l'action disciplinaire à prendre dans chaque cas : l'exclusion ou la mise à l'épreuve. Au comité incombe la responsabilité de veiller sur la santé de l'assemblée et de chacun de ses membres. Il doit déterminer ce qui servira le mieux les intérêts de l'assemblée. S'il constate que le célibataire

17, 18. a) Par exemple, comment un homme itinérant, chargé d'une fonction officielle, peut-il corrompre plusieurs femmes consentantes dans des assemblées et néanmoins prier sous la fausse impression que Dieu lui pardonnera ? b) Quelle description Jude a-t-il faite d'un tel homme ?

19. Pourquoi faut-il procéder à l'exclusion d'un tel homme, même si sa femme lui pardonne et ne demande pas le divorce ?
20. Quand un célibataire adulte ayant commis la fornication désire confesser son péché, qu'il doit-il aller trouver ? Comment l'assemblée agira-t-elle à son égard ?

a commis un acte irréfléchi, que c'est sa première faute, que son attitude dénote un repentir véritable, le comité restera dans les limites de son devoir en faisant preuve de miséricorde, comme dans le cas d'un transgresseur marié, et en fixant une période d'épreuve pendant laquelle le transgresseur devra lui faire régulièrement un rapport sur sa conduite et ses efforts pour se réformer. Si ce dernier est serviteur, il devra, bien entendu, se démettre de ses fonctions, car il n'est plus irréprochable.

²¹ Au cours de l'année de service 1958-1959, la société du monde nouveau a procédé à 6552 exclusions pour diverses raisons. De nombreux cas étaient des cas d'impudicité soit fornication ou adultère. Là où cela a été jugé convenable et opportun, on a témoigné de la miséricorde et, parmi les exclus des années passées, il y en eut 1597 qui furent réintégrés au cours de l'année de service 1958-1959, les intéressés donnant des preuves de tristesse selon Dieu, de repentance et de changement de conduite. Ces personnes furent mises à l'épreuve pendant une période raisonnable avant de se voir accorder les privilèges généraux des membres de l'assemblée. Ainsi, à la fin de ladite année de service, il y avait, parmi tous ceux qui furent exclus ces dernières années, un total de 25 143 qui étaient toujours retranchés de l'assemblée du peuple de Jéhovah. S'il est à regretter que des personnes obligent à prendre à leur égard des mesures d'exclusion, il est consolant d'apprendre que, parmi les centaines de milliers de personnes qui se livrent à la prédication par toute la terre, seulement 0,081% ont été exclues, ce qui représente seulement huit dixièmes de

21. a) De 1958 à 1959, combien furent exclus de la société du monde nouveau? Combien furent réintégrés? Combien restèrent exclus? b) Que constitue néanmoins le très faible pourcentage des exclusions?

Se garder « pur du sang de tous les hommes »

Les nations de ce monde se rendent de plus en plus coupables en ce qui concerne le sang, en raison de leurs guerres, de leur persécution des chrétiens, de leur mauvais emploi du sang et de leur massacre des animaux pour le seul plaisir de détruire. Elles auront à rendre compte de cette conduite à Harmaguédon. Si nous, en tant que chrétiens voués, nous voulons être purs de toute cette coupable effusion de sang, il nous faut suivre l'exemple de l'apôtre Paul, qui fut à même de dire: « Je suis pur du sang de vous tous (de tous les hommes, NW). » — Actes 20: 26.†

Bien que Paul, quand il était Saul de Tarse, fût irréprochable au regard de la loi, il portait une lourde culpabilité en ce qui concerne l'effusion de sang pour avoir persécuté voire fait mourir des chrétiens. Mais, du fait qu'il avait agi par ignorance, qu'il confessa ses péchés, se convertit au christianisme, accepta Jésus comme son rédempteur, se voua et fut baptisé, la miséricorde de Dieu s'étendit à lui, et il se dégagea de cette grande culpabilité. Toutefois, une fois devenu chrétien, il se plaça sous une nouvelle responsabilité en ce qui concerne le sang. Comment? Dieu avait décrété la destruction de la nation d'Israël à cause de tout le sang qu'elle avait injustement répandu, et ce décret devait s'exécuter en l'an 70. Pour que les Juifs de bonne volonté pussent échapper à cette extermination, les chrétiens devaient les exhorter à se convertir au christianisme et à s'enfuir de Jérusalem et de la Judée quand ils verraient l'accomplissement de la prophétie de Jésus rapportée dans Luc 21: 20, 21. Négliger d'avertir leurs compagnons Juifs aurait signifié, pour des chrétiens tels que Paul, se rendre coupables de l'effusion du sang de tous ceux qui auraient péri pour n'avoir pas été avertis! — Gal. 1: 13, 14, 16; Mat. 23: 35.

Afin de se garder pur du sang de tous les hommes, Paul prêcha de ville en ville, depuis les premières heures du matin jusqu'aux heures les plus tardives du soir, subissant de cruelles

† Pour plus de détails, voyez *La Tour de Garde* du 1^{er} mars 1960.

un pour cent. Néanmoins ce chiffre très bas constitue un avertissement pour chacun de nous.

²² L'exclusion fait perdre les relations pacifiques avec Dieu. Les chrétiens mariés éviteront avec crainte la ruine de leur paix avec Dieu. Jéhovah les a appelés à la paix (I Cor. 7: 15). Qu'ils gardent jalousement, dans leur état conjugal, la paix avec Dieu. Cela signifie garder autant que possible la paix entre le mari et la femme. A cette fin, qu'ils gardent leur fidélité à Dieu et à son Christ et la fidélité conjugale car ils forment « une seule chair »!

²³ De l'autre côté de la guerre universelle d'Harmaguédon, qui n'est pas très éloignée à présent, se trouve le Paradis terrestre restauré. Mais déjà à notre époque, et cela depuis 1919, le grand Planteur et Cultivateur Jéhovah Dieu a introduit ses témoins voués dans un Paradis spirituel. Là ils jouissent de la paix, de la joie et de tous les autres fruits du saint esprit. Ils portent le fruit des bonnes œuvres en annonçant la bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier. Dans ce Paradis spirituel, comme à l'origine dans le jardin d'Eden quand il était occupé par Adam et Eve, il n'y a pas de place pour la polygamie, l'infidélité conjugale et le mépris des relations théocratiques unissant l'homme et sa femme. Puissent les croyants mariés apprécier la situation et saisir l'occasion de travailler pour le salut du conjoint aimé. Puissent-ils honorer Dieu par leur conduite. Grande sera leur récompense. Leur mariage servira le dessein de Jéhovah et jouera un rôle en justifiant Dieu d'avoir institué cette union paisible et honorable.

22. a) Qui ont été appelés les chrétiens mariés? Que garderont-ils? b) Pourquoi, comme jadis en Eden, n'y a-t-il pas de place surtout à notre époque pour l'infidélité conjugale et d'autres pratiques condamnées? c) Que doivent faire les chrétiens mariés pour justifier l'Auteur du mariage?

persécutions, ne faisant aucun cas de sa vie. Il ne se retint pas de déclarer tout le conseil de Dieu, et il compléta sa prédication orale par quatorze lettres inspirées. — Actes 20: 24, 27, 28.

A l'instar de Paul, aujourd'hui, il nous faut également commencer par nous dégager de la culpabilité en ce qui concerne le sang, culpabilité qui repose sur nous parce que, soit directement, soit indirectement, nous avons participé aux effusions de sang en donnant notre appui aux nations qui ont violé les lois de Dieu touchant la sainteté du sang et persécuté les chrétiens. Pour nous dégager de cette culpabilité, il nous faut fuir vers la ville de refuge antitypique, venir sous le mérite expiatoire du grand prêtre de Dieu, Jésus-Christ. — I Jean 1: 7.

Après, il nous faut, comme le fit Paul, nous garder purs du sang de tous les hommes en prêchant la bonne nouvelle du royaume de Dieu, car nous vivons également dans une période de jugement où Jéhovah réglera bientôt ses comptes avec les nations coupables d'effusion de sang. Nous aimons la vie, n'est-ce pas, et ne voudrions-nous pas que d'autres en jouissent avec nous? Jéhovah Dieu ne prend pas plaisir à la mort des méchants, nous non plus, ne devrions-nous en réjouir. Souffririons-nous de laisser certains invoquer l'ignorance parce que nous avons manqué de prendre au sérieux notre mission de prêcher? — Ezéch. 33: 11.

Le temps se fait court. Il ne nous est pas permis d'être paresseux; nous ne pouvons pas non plus remettre à demain si nous voulons nous garder purs du sang de tous les hommes. En vérité, malheur à nous si nous ne profitons pas de toutes les occasions pour avertir quand nous le pouvons. Donnons l'avertissement avec ardeur et puissance, oui, avec le sentiment qu'il y a nécessité urgente de le faire, comme si c'était la dernière fois que nous avertissions ceux qui nous écoutent. Qui sait si ce ne sera pas bientôt le cas?

Par conséquent, que tous les chrétiens voués, ministres de Jéhovah, veillent à faire leur part de sorte que, lorsque Jéhovah demandera des comptes à Harmaguédon, nous puissions, à l'instar de Paul, nous déclarer pur du sang de tous les hommes.

La création

« DE NOUVEUX CIEUX

et D'UNE NOUVELLE TERRE »



AUCUN homme ou groupe d'hommes qu'on appelle gouvernement ne peut créer les « nouveaux cieux et une nouvelle terre » promis. Alors, qui peut créer un monde nouveau de justice? Celui qui a promis de le faire, celui dont un ange des cieux a dit: « Rien n'est impossible à Dieu. » Nous pouvons avoir une absolue confiance en cette déclaration de Jéhovah Dieu: « Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre. » Que sont les « nouveaux cieux »? Qu'est-ce que la « nouvelle terre »? Quand leur création a-t-elle lieu? — Luc 1:37; Es. 65:17.

Un monde, selon les Ecritures, se compose de « cieux » et d'une « terre ». Les « cieux », cette partie d'un monde invisible à l'œil humain, représente les puissances dirigeantes spirituelles. Les « cieux » actuels du vieux monde sont iniques et condamnés à disparaître. Pourquoi? Parce que Satan le Diable et ses démons sont « les esprits méchants dans les lieux célestes », les « cieux » de ce monde méchant. — Eph. 6:12.

La « terre » de ce monde méchant est la société humaine sur laquelle Satan essaie de régner en qualité de « prince de la puissance de l'air ». Il n'est guère étonnant que Dieu ait promis que « les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies »! Après avoir parlé de la destruction des « cieux » et de la « terre » iniques, l'apôtre Pierre poursuit en ces termes: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » Combien il est passionnant de savoir que la création des « nouveaux cieux et (d')une nouvelle terre » est déjà en cours. — Eph. 2:2; II Pierre 3:7, 13.

Puisque les vrais chrétiens de l'époque de Pierre « attend(aient) » encore le monde nouveau promis, les « nouveaux cieux et une nouvelle terre » promis n'avaient pas été établis à ce moment. Cependant, Dieu avait déjà pris des mesures préliminaires pour créer de « nouveaux cieux ».

LES « NOUVEUX CIEUX »

Que sont les « nouveaux cieux »? Ce sont les nouvelles puissances gouvernementales spirituelles que Dieu a destinées à gouverner le monde nouveau de la justice. Ils forment un gouvernement céleste. Les « nouveaux cieux » représentent donc ce que Jésus appelait le « royaume des cieux », et ce pour quoi il enseigne ses disciples à prier en ces termes: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Ainsi en créant les « nouveaux cieux » ou le « royaume des cieux » Dieu a pour dessein que sa volonté s'accomplisse sur la terre comme dans le ciel. — Mat. 13:31; 6:9, 10.

Quelles étaient donc les mesures préparatoires que Dieu avait prises au premier siècle de l'ère chrétienne en vue de la création des « nouveaux cieux »? La première le fut au Jourdain, en l'an 29 de notre ère. Ce fut au moment où Dieu engendra par son saint esprit son Fils Jésus, voué, baptisé, l'oignant ainsi pour devenir Roi dans les cieux du monde nouveau. Il n'est donc pas étonnant que la « justice habitera » dans le monde nouveau! Le Roi du monde nouveau n'est nul autre que Jésus-Christ, celui qui, éprouvé, démontra son amour pour la justice en gardant son intégrité à l'égard de la souveraineté universelle de son Père, bien que cela signifiait la mort sur un poteau de torture au Calvaire. De ce Roi des rois il est écrit: « Dieu est ton trône pour toujours, et le sceptre de ton royaume est le sceptre des principes droits. Tu as aimé la justice et haï l'iniquité. » — Hébr. 1:8, 9, NW.

Qui, excepté le Roi Jésus-Christ, constitue les « nouveaux cieux »? Les anges du ciel? Non. Dieu a voulu que les « nouveaux cieux » ou gouvernement du Royaume soient composés du Roi et d'un nombre limité de personnes appartenant à « une nouvelle création ». Le petit nombre de ceux qui composent la « nouvelle création » est tiré d'entre les humains. Le nombre de ceux qui seront cohéritiers avec le Christ dans le Royaume céleste est petit en comparaison avec les milliards de créatures humaines qui obtiendront finalement la vie éternelle sur la terre. C'est pourquoi Jésus-Christ dit aux chrétiens oints: « Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. »

Dans le livre de l'Apocalypse, le nombre des membres de ce « petit troupeau » est fixé à « cent quarante-quatre mille, qui ont été achetés de la terre... Ceux-ci ont été achetés d'entre les hommes, des prémices à Dieu et à l'Agneau ».

Les « nouveaux cieux » seront donc composés de Jésus-Christ et de ses 144 000, les « cohéritiers de Christ ». — II Cor. 5:17; Luc 12:32; Apoc. 14:3, 4, Da; Rom. 8:17.

En l'an 33 apr. J.-C. Dieu prit une autre mesure préliminaire en vue de créer des « nouveaux cieux ». Ce fut lorsque Jéhovah lui-même ressuscita son Fils d'entre les morts. Après une période de quarante jours, Jésus monta au ciel, pour s'y asseoir à la droite de

Dieu jusqu'à ce que vint le temps de l'établissement des « nouveaux cieux »: Il « s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts. Et auquel des anges a-t-il jamais dit: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied? » — Hébr. 1:3, 13.

Peut-on donc affirmer que le fondement du monde nouveau fut posé en l'an 33, lorsque Jésus monta au ciel pour présenter le mérite de sa vie humaine parfaite à son Père et s'asseoir « à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts »? Oui, mais seulement à la manière d'une première étape. La pose définitive du fondement du monde nouveau ne pouvait avoir lieu qu'au moment où les « nouveaux cieux » commenceraient à fonctionner. Ce serait à l'époque où s'accomplirait la promesse de Dieu contenue dans Esaïe 51:16 concernant les « nouveaux cieux »: « Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion: Tu es mon peuple! » C'est donc seulement par l'établissement des « nouveaux cieux » que le fondement du monde nouveau pouvait être posé d'une manière complète ou définitive.

L'ETABLISSEMENT ET L'EXTENSION DES « NOUVEUX CIEUX »

Les « nouveaux cieux » ont-ils été établis conformément à la promesse? Oui, en vérité! Ce fut en 1914, comme ce périodique l'a souvent démontré, quand Jéhovah donna à son Fils le pouvoir de gouverner comme Roi, lui remettant « la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. » (Dan. 7:14). Le livre de l'Apocalypse, dans un langage symbolique, décrit la femme de Dieu, Sion, ou son organisation universelle céleste donnant naissance au Royaume: « Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. » — Apoc. 12:5.

Le Royaume, comparé à un enfant mâle, est « enlevé vers Dieu et vers son trône ». Cela montre que c'est Jéhovah lui-même qui installe les « nouveaux cieux ». La date 1914 marque donc 1° la création des « nouveaux cieux » et 2° le prélude à la pose définitive du fondement du monde nouveau.

Mais les « nouveaux cieux » ne sont pas composés du Roi Jésus-Christ seul. Bientôt le temps vint pour Jéhovah d'étendre les « nouveaux cieux ». Comment? En ressuscitant à la vie céleste les fidèles disciples oints de Jésus endormis dans la mort et en les introduisant en la présence de son Fils royal dans le temple ou palais spirituel de Dieu.

Quand cette extension des « nouveaux cieux » eut-elle lieu? Ce fut en 1918. Comment le savons-nous? Un parallélisme entre des événements contribue à nous faire connaître la date. Jésus-Christ fut oint de l'esprit de Dieu pour être Roi en l'an 29. Trois ans et demi plus tard, soit en l'an 33, il se rendit au temple de Jérusalem. Il en chassa ceux qui en avaient fait une « caverne de voleurs ». Rejeté comme Roi par les conducteurs juifs, Jésus fut mis à mort quelques jours plus tard. Lorsqu'il mourut, un tremblement de terre secoua Jérusalem et le rideau du temple se déchira par le milieu, manifestation de la colère de Dieu contre les meurtriers de son Fils. — Luc 19:46; 27:51.

Parallèlement, Jésus-Christ fut intronisé comme Roi dans le ciel en 1914. Trois ans et demi plus tard, soit en 1918, le temps était venu pour lui d'entrer dans le temple spirituel de Dieu. Les chefs de la chrétienté l'ont-ils reçu ou rejeté en qualité de Roi? Ils l'ont rejeté et ont prouvé ce rejet en mettant fin à l'œuvre des témoins de Jéhovah relative au Royaume. De même que le rejet de Jésus par les conducteurs juifs ne put empêcher Dieu de ressusciter son Fils, ainsi le rejet du Roi par la chrétienté ne put empêcher Dieu de ressusciter d'entre les morts les fidèles disciples de Jésus. Ainsi, en harmonie avec ce qui se passa il y a dix-neuf siècles, et d'une manière invisible aux hommes, ce fut peu de temps seulement après la purification du temple en 1918 qu'eut lieu la résurrection céleste des chrétiens oints endormis dans la mort. Les nations étaient alors en guerre: « Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts... Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert. » (Apoc. 11:18, 19). Le printemps de 1918 marqua l'ouverture du temple et la venue du Roi au temple, suivie de la résurrection des chrétiens oints qui, avec Jésus, composent « le temple du Dieu vivant ». — II Cor. 6:16.

Quelle relation existe donc entre les « nouveaux cieux » et le temple spirituel de Dieu? La voici: Le temple ou palais spirituel de Dieu, composé de Jésus-Christ, la Pierre angulaire, fondamentale, et des 144 000 « pierres vivantes », formera éternellement les « nouveaux cieux » du monde nouveau! — Eph. 2:20; I Pierre 2:5.

LA FONDATION DE LA « NOUVELLE TERRE »

Nous nous rappelons que Jéhovah a promis non seulement d'établir les « nouveaux cieux » mais encore de « fonder une nouvelle terre ». Quand Jésus vint au temple spirituel de Dieu en 1918 dans le but de juger les hommes, la chrétienté fut rejetée. Un reste des disciples oints de Jésus sur la terre subit avec succès ce jugement du temple; ils furent purifiés et envoyés en qualité de témoins de Jéhovah, comme représentants visibles des « nouveaux cieux ». Au point culminant de la Première Guerre mondiale, le reste spirituel était pour ainsi dire réduit au silence; ses mem-

bres étaient captifs de la Babylone symbolique, le monde de Satan. Mais en 1919 Jéhovah rassembla son peuple désorganisé, en augmenta le nombre et l'organisa pour la prédication du Royaume. En quoi cela concerne-t-il la fondation de la « nouvelle terre »? La restauration du reste spirituel hors de la Babylone antitypique à partir de 1919 est le fondement de la « nouvelle terre ».

Les relations de Jéhovah avec le reste restauré en 1919 opérèrent donc la chose prodigieuse suivante: Une nation « enfantée d'un seul coup », et un pays naissant « en un jour ». Le prophète de Dieu l'avait prédit en disant: « Qui a jamais vu rien de semblable? Un pays peut-il naître en un jour? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup? » (Es. 66:8). Le « pays » naissant en un jour, le « jour de Jéhovah », représente la position terrestre occupée par le reste restauré de la nation spirituelle de Dieu, c'est-à-dire les membres du reste du « petit troupeau » sur la terre. Ainsi les premiers à habiter la nouvelle terre, ce sont les membres de la « nation » enfantée d'un seul coup, les disciples oints de Jésus en vie sur la terre lors de sa venue au temple et qui servent en qualité d'« esclave fidèle et prudent » (Mat. 24:45-47). Une grande foule de personnes semblables à des brebis s'est jointe à cette nation spirituelle, et sur le fondement de la nation nouvellement née une société d'un monde nouveau a été édiflée. Ainsi, aujourd'hui même, avant Harmaguédon, nous assistons au spectacle d'une « nouvelle terre » dont le nombre d'habitants s'accroît rapidement au sein d'un vieux monde corrompu et en voie de disparition.

Quelle est l'espérance de cette « grande foule » de personnes semblables à des brebis qui viennent de « toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue » pour se joindre à la société du monde nouveau? Leur espérance est de vivre dans le monde nouveau et de jouir de la vie éternelle sur la terre. Elles s'attendent à survivre à Harmaguédon en compagnie du reste de la nation spirituelle de Dieu. Elles attendent impatiemment le moment où, après la destruction de la vieille « terre » inique, le reste vouera la « nouvelle terre » à l'adoration de Jéhovah. Au temps fixé par Dieu le reste quittera la « nouvelle terre » d'après Harmaguédon, afin d'être éternellement avec le Roi Jésus-Christ dans les « nouveaux cieux ». La « nouvelle terre » sera finalement composée exclusivement des « autres brebis » pour lesquelles mourut Jésus-Christ, le bon Berger (Jean 10:16). Ces « autres brebis » comprendront non seulement la « grande foule » des survivants d'Harmaguédon et leurs descendants, mais encore ceux qui seront ramenés d'entre les morts lors de la « résurrection des justes et des injustes ». — Apoc. 7:9; Actes 24:15.

Comme nous sommes émus à la pensée que la création des « nouveaux cieux et (d')une nouvelle terre » est en cours! D'ici peu se réalisera cette vision de l'apôtre Jean: « Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. » (Apoc. 21:1). Le « premier ciel » est composé de Satan et de ses démons; la « première terre » qui disparaît à Harmaguédon, c'est la société du vieux monde organisé pour soutenir le monde de Satan. La « mer » représente les éléments iniques de l'humanité qui ne seront « plus ». (Es. 57:20.) La méchanceté aura disparu, car, à propos des « nouveaux cieux » et de la « nouvelle terre », Pierre écrivit que: « la justice (y) habitera ». (II Pierre 3:13.) C'est pourquoi il est temps de parler dans le monde entier de la meilleure nouvelle qui soit: La création par Dieu de « nouveaux cieux et (d')une nouvelle terre »!

« Car comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit Jéhovah, ainsi subsistera votre postérité et votre nom. » —
Es. 66:22, A.C.

ASSISTEZ A L'UNE DES ASSEMBLEES DE 1961

L'ASSISTANCE à l'une des assemblées de 1961 est vraiment un devoir pour tous les chrétiens voués témoins de Jéhovah. Actuellement, douze d'entre elles ont été prévues pour les Etats-Unis, le Canada et l'Europe. Chaque témoin qui assistera à l'une d'elles, dira sans aucun doute en la quittant: « Cette assemblée fut vraiment la plus belle que j'ai jamais vue! Je n'aurais pas cru qu'elle aurait été si belle! » En effet, Jéhovah, par l'intermédiaire de son organisation, a en réserve de merveilleuses bénédictions pour tous ceux qui seront présents aux assemblées de 1961!

A toutes ces assemblées, nous goûterons à « un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, pleins de moelle, de vins vieux clarifiés », et cela pendant six jours! Séparés du monde, dans notre nouvel ordre de choses, nous travaillerons ensemble dans la joie, en harmonie, avec zèle et désintéressement; nous aurons un avant-goût des bienfaits du Royaume qui nous seront dispensés dans le monde nouveau paradisiaque après Harmaguédon. — Es. 25: 6.

La première de ces assemblées se tiendra au Yankee Stadium, dans la ville de New-York, du 20 au 25 juin. Les frères viendront sans doute de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada — il y aura de la place pour eux — et sur le programme figureront les serveurs de zone et de filiale de tous les autres pays d'Amérique, ce qui fera de cette assemblée une assemblée de l'hémisphère occidental.

La semaine suivante, une même assemblée de six jours aura lieu du 27 juin au 2 juillet à Houston, dans le Texas; les sessions s'y tiendront aussi en espagnol. Puis, huit jours plus tard, du 4 au 9 juillet, le programme de l'assemblée se répétera à Vancouver, B.C., Canada. Un frère ou une sœur voudrait-il ne pas y être? Non, sans aucun doute!

Pendant les quatre semaines suivantes six assemblées auront lieu en Europe; la première, à Copenhague, au Danemark, du 11 au 16 juillet. Nous aimerions y voir le plus grand nombre possible d'assistants afin d'amener les Danois qui, depuis quelque temps, s'appliquent à ne tenir aucun compte du message du Royaume, à se redresser et prendre garde! Les discours seront prononcés simultanément en cinq langues: en norvégien, en suédois, en finnois, en danois et en anglais.

Deux assemblées européennes auront lieu la semaine suivante, du 18 au 23 juillet, l'une, dans le nord de l'Allemagne, à Hambourg, et l'autre à Turin, dans l'Italie du

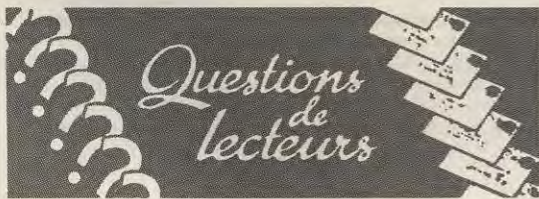
nord. Ceux qui assisteront à l'assemblée de Hambourg peuvent s'attendre à rencontrer des frères de toute l'Allemagne ainsi que de l'Autriche, de la Suisse et du Luxembourg.

Londres en Angleterre sera le siège de l'assemblée suivante, du 25 au 30 juillet. Les serveurs de zone et de filiale de l'Europe et du bassin méditerranéen y assisteront et seront inscrits sur le programme. Tous ceux qui viendront à cette assemblée seront certainement impatients et heureux d'admirer dans son cadre paradisiaque « Green Belt » le magnifique et nouvel édifice qui abrite la filiale.

La quatrième et dernière semaine des assemblées européennes verra se dérouler deux autres assemblées, l'une à Paris en France, l'autre à Amsterdam en Hollande, du 1^{er} au 6 août. A Paris, les discours seront prononcés en espagnol, en anglais et en français. Les nombreux frères de la Belgique, de la Suisse française et d'autres pays auront la merveilleuse occasion de rencontrer de laborieux soldats du Christ qui maintiennent leur intégrité sous des conditions adverses. L'assemblée d'Amsterdam desservira aussi les Belges parlant le flamand.

Des dispositions sont prises pour tenir ensuite trois autres assemblées aux Etats-Unis: du 8 au 13 août, à Oklahoma City, Okla.; du 29 août au 3 septembre à San Francisco, Calif.; et, à titre d'expérience, du 22 au 27 août, à Milwaukee, Wis.. Les villes des assemblées ont donc été choisies pour qu'il soit facile à chacun de s'y rendre.

Tandis qu'au sein de ce vieux monde, la confusion, la détresse et l'appauvrissement ne cessent d'augmenter chaque jour, la joie, la paix et la prospérité s'étendent partout dans la société du monde nouveau. Les bienfaits que nous recevrons à ces assemblées seront assurément parmi les plus riches. Commençons dès maintenant, si nous ne l'avons déjà fait, à penser, projeter, travailler et économiser en vue de ces assemblées. Egalement, faisons en sorte que les personnes de bonne volonté avec qui nous conduisons des études bibliques prennent conscience de l'importance de ces rassemblements et, si possible, apportons-leur toute notre aide pour qu'elles puissent s'y rendre. Plus grands seront nos efforts pour y assister, plus vive sera notre attente et plus riches les bénédictions qui découleront de la réalisation. Dans ce monde troublé, chancelant à la veille d'une autre guerre totale et d'Harmaguédon, qui sait quand il nous sera encore possible de goûter à de nouvelles assemblées de ce genre? Par conséquent, que rien ne vous empêche d'assister à l'une des assemblées de 1961!



● Il est antiscriptural pour un chrétien d'accepter une transfusion de sang provenant d'une autre personne, mais un patient peut-il accepter qu'une partie de son propre sang qui s'écoule lui soit ensuite réinjecté au cours de l'opération? — W. D., Etats-Unis.

D'après les instructions de la Bible, une fois qu'il a quitté le corps, le sang doit être répandu sur le sol comme de l'eau et recouvert de poussière (Lév. 17: 13, 14; Deut. 12: 16, 23, 24; 15: 23; I Chron. 11: 18, 19). Ceci pour cette raison que la vie est dans le sang et qu'un tel épanchement de sang est tenu pour

sacré devant Jéhovah Dieu. L'alliance relative à la sainteté du sang, établie après le déluge, est encore valable de nos jours et elle concerne aussi bien le sang humain que le sang animal, qu'il s'agisse du sien propre ou de celui d'un tiers. En conséquence, le transvasement de son sang, son stockage et sa réintroduction plus tard dans le système sanguin de la même personne serait une violation des principes scripturaux relatifs à la sainteté du sang.

Toutefois, si une hémorragie devait survenir au cours d'une opération et que, par un moyen quelconque, le sang doive immédiatement retourner au corps, cette manière de faire serait acceptable. L'usage d'un tel artifice pour détourner le sang d'une certaine partie d'un organe et pour cesser de l'irriguer au cours d'une opération serait admis par la Bible, car alors le sang s'écoulerait du corps au travers de l'appareil employé, pour revenir immédiatement au même corps. Tandis que, d'un autre côté, si le sang était stocké, même pour un court moment, ce serait une violation des Ecritures.

L'utilisation du sang d'un autre individu pour « renforcer » tout artifice employé en chirurgie est matière à objection car, dans ce cas, le sang utilisé circulerait dans le système sanguin du patient, pour se mêler au sien. Disons encore que si son propre sang avait été extrait à un certain moment et conservé jusqu'à ce qu'il y en ait suffisamment pour amorcer un circuit,

cette manière de faire tomberait également sous le coup des Ecritures. Ceux qui se trouvent dans ce cas sont les mieux placés pour déterminer dans quelles conditions le sang sera utilisé et eux-mêmes doivent porter la responsabilité devant Jéhovah pour éviter que leur sang ne soit traité de façon antispirituelle.

● En I Corinthiens 11:29 nous lisons: « Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. » Le corps dont il est parlé ici est-il toujours le corps humain de Jésus-Christ mentionné dans le contexte, ou alors le corps de 144 000 fils spirituels?

Oui, le corps auquel il est fait allusion et qui doit être discerné pour ne pas manger une condamnation contre soi-même est toujours le corps littéral du Seigneur Jésus-Christ, le même que celui dont il est parlé dans les versets précédents du même chapitre. Ce n'est donc pas le corps spirituel de Christ composé de 144 000 membres. Ce que l'apôtre Paul met en relief ici est la nécessité pour les participants d'apprécier la valeur du sacrifice du Christ en leur faveur et de ne pas émusser leur sensibilité au point qu'elle les conduise à partager le pain emblématique sans égard au fait qu'il symbolise le sacrifice précieux

de Jésus-Christ; ils seraient en effet conduits à manger cet emblème d'une manière indigne du sacrifice de Christ.

● Les ministres de Jéhovah peuvent-ils procéder au mariage de deux personnes qui ne sont pas vouées? — L.S., Etats-Unis.

C'est au ministre chrétien de Jéhovah de décider s'il procédera au mariage de deux personnes non vouées. C'est à lui à choisir, suivant les circonstances. Il peut très bien se dire qu'un bon témoignage pourra être rendu à la vérité, que l'on pourra aussi faire connaître les principes de vie élevés de la société du monde nouveau et que les deux conjoints pourront recevoir des conseils scripturaux quant au sérieux et aux obligations du mariage.

Cependant, avant d'accomplir cela, le ministre chrétien de Jéhovah devrait s'assurer que chacune des deux parties est libre de se marier. De plus, il devrait s'agir de personnes honorables, desquelles on rend un bon témoignage. Mais, même si ces conditions sont remplies, c'est au ministre à décider ou non s'il veut célébrer ce mariage. Rien ne l'y oblige. Quant à l'utilisation de la Salle du Royaume en une telle circonstance, cela est du ressort du comité de l'assemblée.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Au cours du mois de mai les témoins de Jéhovah de Suisse offriront à leurs semblables, de porte en porte, trois brochures quelconques (contribution volontaire fr. —.75). Ils feront en outre des visites chez les nouveaux abonnés à *La Tour de Garde* afin d'essayer de commencer des études bibliques chez ces personnes. Pour avoir part à cette œuvre de diffusion de l'enseignement biblique, veuillez vous adresser à une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.



TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

Veiller sur nous-mêmes, afin d'accomplir de bonnes œuvres. — I Pierre 2:12.

- 1 J'éprouve à votre égard une jalousie divine; car je vous ai fiancés à un époux unique, pour vous présenter au Christ comme une vierge pure. — II Cor. 11:2, NW. wF 15/3/61 7, 8a
- 2 Ecoutez, mes fils... et soyez attentifs, pour connaître la sagesse. — Prov. 4:1. wF 1/4/61 8
- 3 C'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons. — Luc 11:20. wF 1/1/61 11
- 4 Les bonnes œuvres sont publiquement manifestes et celles qui sont autrement ne peuvent rester cachées. — I Tim. 5:25, NW. wF 15/2/60 8-14a
- 5 Lutte pour entrer par la porte étroite. — Luc 13:24, Da. wF 1/8/60 9a
- 6 La grande foule prenait plaisir à l'entendre. — Marc 12:37, Da. wF 15/8/60 8
- 7 Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. — Mat. 3:15. wF 15/9/60 9
- 8 Je n'ai fait aucun tort... comme tu le sais fort bien. Si j'ai commis quelque injustice, ou quelque crime digne de mort, je ne refuse pas de mourir. — Actes 26:10, 11. wF 15/12/60 15
- 9 Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples. — Deut. 7:3. wF 15/1/61 10

10 Or nous entendons dire qu'il en est parmi vous qui vivent dans l'oisiveté, ne travaillant pas du tout mais se mêlant de tout. — II The. 3:11, Jé. wF 1/1/60 13, 14

11 Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel (Jéhovah). — Es. 55:8. wF 1/6/60 26

12 Cessez de vous conformer au présent système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin que vous puissiez vous convaincre quelle est la bonne, l'agréable et complète volonté de Dieu. — Rom. 12:2, NW. wF 15/6/60 8-10

13 Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. — I Cor. 15:33. wF 1/7/60 5, 6a

14 Quant à la fornication, l'impureté sous toutes ses formes, ou encore la cupidité, que leurs noms ne soient même pas prononcés parmi vous: c'est ce qui sied à des saints. De même pour les grossièretés, les inepties, les facéties: tout cela ne convient guère; faites plutôt des actions de grâces. — Eph. 5:3, 4, Jé. wF 1/10/60 17, 18

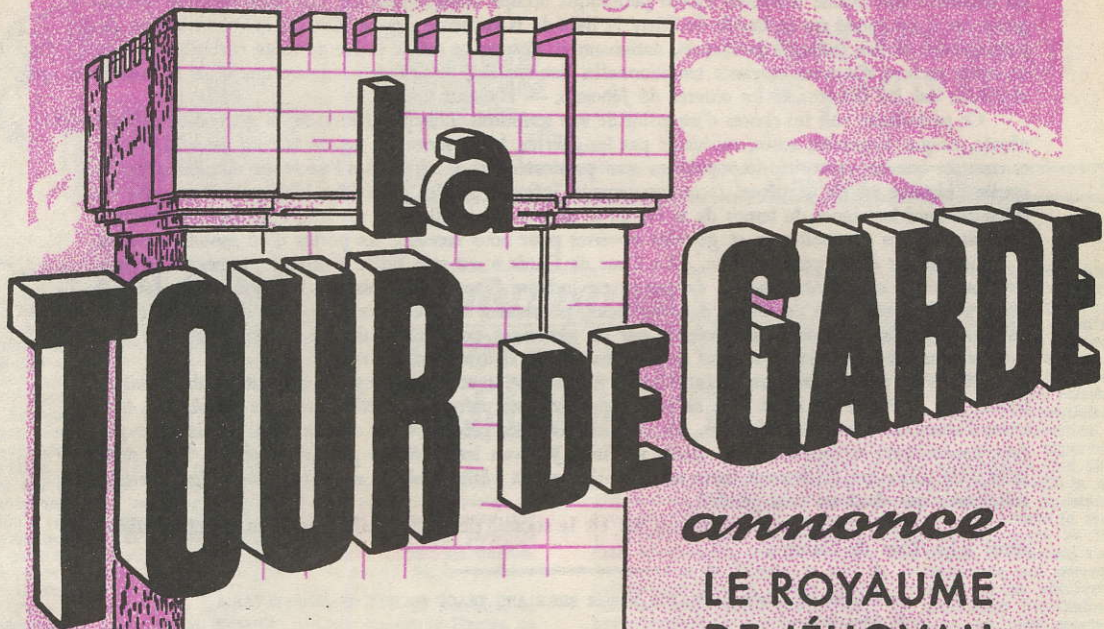
15 L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur... car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. — Luc 6:45. wF 1/2/61 2a

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « *La Tour de Garde* » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)



ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

- 28 mai: Les croyants mariés sont appelés à la paix et au salut, § 1-22. Page 132.
- 4 juin: Les croyants mariés sont appelés à la paix et au salut, § 23-41.
- 11 juin: Séparation et divorce dans l'intérêt de la paix. Page 138.



La TOUR DE GARDE

annonce

15 MAI 1961 N° 10

Périodique bimensuel

**RESTEZ VIGILANTS
COMME FILS DE LUMIÈRE**

CONSCIENTS DE NOTRE RESPONSABILITÉ

L'ÉTABLISSEMENT
DE L'ANCIEN ÉTAT D'ISRAËL

SOUVERAINETÉ ET INTÉGRITÉ

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII

15 mai 1961

N° 10

CROYEZ-VOUS en la Bible? Il ne fait pas de doute que la majorité des lecteurs répondraient par l'affirmative à cette question. Toutefois, le véritable croyant en la Bible doit être capable d'ajouter à cela la confession d'une raison de sa foi. Le pourriez-vous? — I Pierre 3: 15.

La principale raison pour laquelle nous devons croire en la Bible est naturellement parce qu'elle est la Parole de Dieu. Ce ne sont pas seulement ceux qui ont confiance en elle qui le disent, mais elle le proclame elle-même dans ses pages: «Toute Ecriture est inspirée de Dieu», dit l'apôtre Paul. L'apôtre Pierre écrivait aussi que «c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu». Et il faut encore ajouter à cela les paroles de Jésus qui sont très importantes: «Ta parole est la vérité.» — II Tim. 3: 16; II Pierre 1: 21; Jean 17: 17.

Face aux efforts de tous ses ennemis pour la détruire, la préservation même de la Bible la désigne comme la Parole de Dieu: «La parole du Seigneur demeure éternellement.» Elle a survécu aux innombrables autodafés qu'on en a fait depuis l'invention de l'imprimerie, particulièrement depuis la mise au feu des milliers de nouveaux testaments de Tyndale entre les années 1525 et 1530, jusqu'à l'autodafé de bibles qui eut lieu en mai 1960 à Coello, en Colombie, et à Cayey, à Porto-Rico. Il y eut un temps où le fait de traduire la Bible ou tout simplement de la posséder signifiait le bûcher. Ce fut le sort de Tyndale et de ses amis. La Bible a également survécu à toutes les attaques pernicieuses menées ostensiblement contre elle au nom de la science et de la raison. Non seulement elle a résisté à ces attaques, mais elle est aujourd'hui diffusée sur une plus grande échelle, bien plus grande et en plus de langues — 1151 — qu'aucun autre livre. Nous ne saurions en attendre moins d'un livre que le Créateur a donné au genre humain. — I Pierre 1: 25.

Une troisième raison qui nous permet de croire en la Bible est le fait qu'elle contient un récit digne de foi de l'histoire de la race humaine. A la suite de Wellhausen, la haute critique s'est attaquée à l'historicité de la Parole de Dieu, du commencement à la fin, mais un grand archéologue américain parle de «l'effondrement du Wellhausenisme sous la poussée de notre connaissance actuelle de l'antiquité.» L'archéologie a justifié la Bible à propos du «récit des patriarches, de la poésie de l'ancien Israël, à l'égard des contrastes existant entre la foi des Israélites et la religion cananéenne, de l'exil et de la restauration, et de l'Evangile de Jean.» Oui, «la chronologie de l'archéologie a... démontré l'originalité de fait des livres de Jérémie et d'Esdras, et de Néhémie, au-delà de tout doute possible. Elle a confirmé l'image traditionnelle des événements aussi bien que leur ordonnance.» — *The Bible after twenty years of archaeology*, W.F. Albright.

Mais, longtemps avant l'existence de l'archéologie, des hommes de foi ont accepté la Bible à cause de la sincérité évidente de ses rédacteurs. Seul un individu faisant preuve d'une suspicion déraisonnable, (ou encore ayant besoin de prouver une quelconque théorie) refuserait de se laisser toucher par la loyauté du témoignage des rédacteurs de la Bible. Les erreurs que de fidèles hommes de Dieu comme Noé, Moïse, David et Pierre, ont pu commettre, sont même consignées afin que chacun puisse s'en rendre compte. Ainsi que J. Palmer l'a écrit dans son livre: «Les faits sont relatés avec une extrême simplicité. La personnalité de l'écrivain n'apparaît jamais. Aucun signe de passion, aucune expression d'admiration pour le Maître ou de ressentiment contre

POURQUOI CROYEZ-VOUS en LA BIBLE?

ceux qui s'opposent à lui... Aucune recherche d'effet, aucune tentative d'embellissement. Les adjectifs sont rares; les adverbes ou locutions adverbiales presque absentes. Un simple exposé des faits, l'exposé limpide du témoin honnête qui se présente à la barre.»

Puis voici une cinquième raison venant nous confirmer l'authenticité de la Bible. Ce sont les prophéties dont l'accomplissement nous apporte la preuve la plus catégorique que Dieu a inspiré la Bible et qu'il en est son auteur. Elle prédit la tragique histoire du peuple d'Israël, sa prospérité, son apostasie et son adversité. La Bible a annoncé de manière exacte la montée et la chute d'une puissance mondiale après l'autre — Babylone, Médo-Perse, Grèce et Rome. Elle prédit exactement l'année de la venue du Messie, le lieu de sa naissance, ses œuvres, la persécution dont il serait l'objet, sa mort et sa résurrection. Elle annonça aussi exactement les conditions mondiales qui prévaudraient à partir de 1914. L'homme ne peut même pas prévoir le temps pour le lendemain, mais Dieu peut prédire les événements à venir des milliers d'années à l'avance. — Deut. 28: 15-68; Dan., chap. 7 à 9; Michée 5: 2; Es., chap. 53; Ps. 16: 10; Mat., chap. 24; II Tim. 3: 1-5.

Maintenant, ne serait-il pas raisonnable de conclure que le Créateur voulait fournir un guide à l'homme? Il a pourvu les animaux d'instincts infallibles qui les guident de la naissance à la mort. Dieu aimerait-il moins ses créatures humaines que la création animale? L'homme ne peut se fier à ses seuls instincts. Il ne peut non plus se guider lui-même; son état de dégradation, — quand il veut se passer d'un guide divin, — l'atteste. L'homme est bien embarrassé pour dire d'où il vient, pourquoi il vit et quelle est sa destinée. Un Créateur aimant donnerait-il à l'homme la capacité de poser des questions et le laisserait-il ensuite sans réponse? Certainement pas. Ces réponses ont été données et on les trouve dans la Bible. Elle nous parle de Jéhovah Dieu, le Créateur et de son Fils, Jésus-Christ. Elle nous révèle Dieu comme le Constructeur de toutes choses visibles et invisibles, le Très-Haut, le seul Eternel, la Source de la vie, parfait en sagesse, justice, amour et puissance. Le fait que la Bible se recommande elle-même à notre raison, à notre sens de la justice, à nos plus nobles aspirations, est encore une autre, une sixième raison pour croire en elle.

La place ne nous permet plus de mentionner maintenant qu'une seule raison nouvelle de croire en la Bible. Ce sont ses principes élevés et sa justice. Regardez où vous voulez et vous verrez que, sans la Bible, l'homme s'engage dans des voies telles que l'animisme, l'adoration du soleil, des animaux, les cultes phalliques ou celui des ancêtres. Ils ont leur mythologie et leurs dieux. Aucune justice en tout cela. Les religions païennes ont été des fléaux pour les Chinois, les Japonais et les indigènes d'Afrique. Les pays occidentaux — qui n'ont pas fidèlement suivi la Bible — ont cependant excellé dans la jurisprudence, la moralité et la liberté quand ils ont adopté les principes bibliques.

La Bible élevait la nation d'Israël bien au-dessus de ses contemporains. Elle eut la même influence sur les premiers chrétiens et cela est encore valable pour ceux d'aujourd'hui. Ses principes agissent: c'est là une des raisons les plus pratiques qui nous permette de croire en la Bible. Et en les suivant, nous prouvons notre foi et non seulement pourquoi, mais comment nous croyons.

Restez vigilants comme FILS de LUMIÈRE



« Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi (Jéhovah) se lève, sur toi sa gloire apparaît. » — Esaïe 60: 2.

qu'il révèle ses desseins aux personnes qui se tournent vers sa Parole. A son organisation il crie ces paroles: « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de (Jéhovah) se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi (Jéhovah) se lève, sur toi sa gloire apparaît. » De même que le soleil semble briller d'un éclat plus vif après une éclipse, de même la vérité jette une lumière intense et radieuse pour ceux qui sortent des ténèbres qui enveloppent actuellement la terre. — Es. 60: 1, 2; II Cor. 4: 4.

LE SIGNE DE LA PRESENCE DU CHRIST

* Il est grand temps de sortir de la profonde obscurité qui enveloppe le présent monde et ses systèmes religieux et de venir à la lumière vivifiante de la vérité. Quarante ans se sont déjà écoulés depuis que l'on a commencé à remarquer le signe multiple de la seconde présence du Christ, avec le déchaînement de la Première Guerre mondiale en 1914. L'accomplissement des prophéties bibliques atteint son point culminant. Nous sommes dans un jour qui a même été attendu par les anges, le jour de Jéhovah où son nom sera manifesté comme celui du Dieu éternel de l'univers et où sa volonté sera faite sur la terre aussi parfaitement qu'au ciel. Ce n'est plus le moment de faire la volonté des nations mais d'apprendre à faire la volonté de Jéhovah. — I Pierre 4: 3.

* Nous sommes à l'époque la plus importante de l'histoire de l'homme. Le peu de temps que Dieu a fixé pour le présent monde s'écoule avec rapidité, en fait nous sommes au temps de la fin. Quand on entend la sonnerie du réveil, on sait qu'il est l'heure de sortir de son sommeil et qu'un nouveau jour est là. Il en est ainsi à notre époque, sur le plan spirituel. L'avertissement que Jésus a donné dans Marc 13: 29, 30 sonne aujourd'hui avec force à notre intention: « Dieu même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. » Quelles sont les choses que Jésus a annoncées? Il a dit: « Une nation s'élèvera contre une nation. » Cette prédiction s'est vérifiée non seulement une fois mais deux fois, car deux guerres mondiales ont ravagé la terre depuis 1914. « Il y aura des tremblements de terre. » C'est là un autre fait, qui échappe à l'action de l'homme. Jésus a prévu les séismes. Or les hommes de science ont remarqué une augmentation sensible dans le nombre des tremblements de terre au cours de cette génération; ils ont aussi observé une intensification de leurs effets destructeurs. « Il y aura des famines. » Cela s'est déjà vérifié, car dans un passé récent de terribles famines ont désolé les pays asiatiques et le fléau menace de sévir, du fait

A NOTRE époque les hommes sont enthousiasmés par la conquête de l'espace. On a attiré l'attention des peuples sur les perspectives qui s'offriront à la nation qui fera les plus grands progrès dans la technologie de l'ère de l'espace. On dépense des milliards de francs pour lancer un homme dans l'espace et le ramener vivant. Et cela n'est qu'un début, selon les hommes de science.

* Tandis que les perspectives scientifiques s'élargissent, il n'en demeure pas moins que les ténèbres couvrent la terre en ce qui concerne les desseins de Dieu. A la manière d'une éclipse, cette épaisse obscurité s'est avancée sur toute la face de la terre à notre époque et beaucoup sont aveuglés quant à l'avenir réel de l'univers. Dans les pays communistes, il est interdit de réparer les églises. On y décourage également l'instruction religieuse et les ténèbres pèsent de plus en plus lourdement sur le peuple. Dans les pays non communistes, les systèmes religieux permettent à leurs adhérents de tâtonner dans la même obscurité prophétique et doctrinale que celle qui a régné au moyen âge. C'est comme si le soleil, la lune et les étoiles n'éclairaient plus la terre.

* D'autre part, Jéhovah Dieu fait briller la lumière de la vérité avec un éclat toujours plus vif à mesure

1, 2. Pourquoi de profondes ténèbres spirituelles couvrent-elles la terre?
3. Quelle assurance possèdent ceux qui aiment la lumière?

4. Pourquoi est-il important maintenant de faire la volonté de Jéhovah?
5. Quels faits attestent que nous sommes au temps de la fin?

de la forte augmentation de population que connaissent certains pays. Et ce n'est pas tout. Jésus a dit: « Ce ne sera que le commencement des douleurs. » Même au sein du petit cercle familial règne la division; « les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir ». C'est là un phénomène terrifiant de notre temps où des enfants sont devenus des dénonciateurs au service de l'Etat et ont déposé contre leurs parents épris de liberté. — Marc 13: 8-12.

° Cependant il ne faut pas oublier un bon élément du signe: « Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations. » Il s'agit de la bonne nouvelle de l'intronisation céleste de Jésus-Christ en 1914 et de l'approche rapide de la fin des difficultés de l'âge de l'espace, quand les nouveaux cieux et la nouvelle terre créés par Dieu prendront la succession. En 1960, il y eut plus de 900 000 témoins de Jéhovah qui consacrèrent plus de 131 millions d'heures en 179 pays pour annoncer cette bonne nouvelle et conduire des études bibliques chez les hommes s'intéressant à l'indéniable accomplissement des paroles de Jésus.

° Etant donné les prophéties détaillées qui sont contenues dans la Bible au sujet de notre temps, il n'est pas nécessaire de se demander ce que Dieu va faire ou ce que nous réserve l'avenir. Paul a écrit: « Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra... Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. » (I Thes. 5: 1-6). Nul homme ne sait quand Jésus-Christ va détruire le présent système de choses, cependant il ne fait pas de doute que nous vivons dans la génération dont il a fait mention. Les nations font une puissante campagne pour la paix. D'une part, les Russes proposent le désarmement, tandis que d'autre part Eisenhower, quand il était président, fut salué par certains comme le « Prince de la Paix ». Voilà qui devrait nous donner conscience de l'imminence de la destruction qui approche et nous pénétrer de la sagesse qu'il y a de servir Jésus-Christ, le véritable « Prince de la Paix ». Comme personne ne sait l'heure exacte où éclatera la fureur d'Harmaguédon, c'est maintenant le temps de se préparer.

° Jésus a dit: « Prenez garde, veillez et priez; car vous ne savez quand ce temps viendra. Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, laisse sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun sa tâche, et ordonne au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin; craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine. Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez. » (Marc 13: 33-37). A cette époque, il n'y avait ni trains, ni avions, ni horaires précis, de sorte qu'un voyageur ne pouvait pas dire qu'il arriverait au train de 17 h. 35. Si tout allait bien il pouvait être de retour dans la soirée, ou bien le lendemain, ou bien la semaine prochaine. Les serviteurs devaient veiller. Il doit en être de même pour les serviteurs du Maître de notre temps. C'est maintenant le moment de veiller, de se tenir prêt pour l'arrivée du

Maître en vue de l'inspection finale du présent monde à Harmaguédon.

LE CHOIX DE LA VIE

° Il y a des siècles que les sincères étudiants de la Bible attendent ces temps. L'actuelle révélation des prophéties de la Bible est bien plus intéressante qu'un drame de théâtre ou de télévision car chacun peut y jouer un rôle. Et le rôle que nous y jouons nous procurera la vie, à nous, à notre famille et aux hommes de bonne volonté. C'est à chacun de décider de la voie qu'il suivra et ce qu'il fera pour rester éveillé et actif dans le service du Roi Jésus-Christ. Notre vie ne nous est pas imposée par une prédestination qui nous ferait suivre un chemin déterminé ou qui mettrait un terme à notre existence au jour fixé par le destin. Ainsi que Josué le déclara aux Israélites, c'était à eux qu'incombait le soin de décider de la voie à suivre. « Pour moi et ma maison, déclara-t-il, nous servirons Jéhovah. » — Josué 24: 15, AC.

° Quelle voie choisirez-vous de suivre? La voie étroite et impopulaire que suivent les hommes de foi? Ou bien la voie large des ténèbres que suivent la plupart des hommes du présent monde? Ne dites pas: « Je n'y puis rien, donc que m'importe que nous vivions au temps de la fin? » On peut faire quelque chose, et ceux qui sont des fils de lumière ne sont pas laissés dans l'ignorance à ce sujet, car dans Amos 3: 7, 8 il est dit: « Car le Seigneur, (Jéhovah), ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes... Le Seigneur, (Jéhovah), parle: qui ne prophétiserait? » Prophétiser c'est parler de l'avenir. Même quand nous disons ces paroles du Notre Père: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », nous répétons une prière prophétique. C'est ici la bonne nouvelle que, selon Jésus, ses serviteurs annonceraient à notre époque par toute la terre habitée.

° Avez-vous part à l'œuvre que Jésus a annoncée? A chacun incombe la responsabilité de faire un choix. Il ne peut s'en dégager en disant: « Je laisse à mon pasteur le soin de s'occuper des questions religieuses. » A l'époque de Jésus, le clergé était plus instruit du temps que des signes identifiant Jésus au Messie. Ces hommes refusèrent de croire à ses miracles. Et de nos jours, Jésus pourrait dire à la même classe d'hommes: « Vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps. » (Mat. 16: 3). Il est bon, par suite, que chacun sache suivre la bonne voie au lieu de dépendre d'autrui. C'est la vie qui est en jeu. — Jean 3: 9-15.

° Il en est qui disent que n'ayant aucune instruction religieuse il leur faut dépendre de ceux qui ont étudié pour les guider, de même qu'ils dépendent d'un médecin dans le domaine de la santé. Mais cela n'est pas valable pour ce qui concerne l'étude de la Parole de Dieu. Les Ecritures furent rédigées de manière à pouvoir être lues et comprises de tous les hommes. Jésus a dit: « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3). Jésus n'a pas dit que si un autre acquerrait la connaissance à votre place, cela vous procurerait la vie. C'est à chacun d'apprendre ce que Dieu demande de lui. Jéhovah enseigne son peuple par l'en-

6. Dans quelle mesure se prêche la bonne nouvelle?

7. Comment vient le jour de Jéhovah?

8. Pourquoi est-il nécessaire de veiller?

9. Quel choix s'offre à chaque personne?

10. Quelle œuvre prophétique est en cours?

11, 12. Faut-il dépendre de quelqu'un d'autre pour être guidé sur le plan religieux?

tremise de son organisation. Dieu dit: « Ecoutez-moi donc... Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra. » (Es. 55: 2, 3). Le fait que le peu de temps laissé au présent système s'écoule rapidement doit nous empêcher de repousser indéfiniment l'acquisition de cette connaissance vivifiante. C'est maintenant le moment d'apprendre les desseins de Dieu à l'égard de la terre et ce qu'il demande de nous.

¹³ Chacun doit travailler dur pour acquérir une connaissance personnelle de Jéhovah Dieu. Il nous faut faire un choix quant à l'instruction à laquelle nous donnerons la première place dans notre vie: l'instruction du présent monde ou l'instruction du monde nouveau. Si nous mettons les intérêts du Royaume en premier lieu, selon le conseil de Jésus, nous étudierons les Ecritures et nous pourrions suivre la compréhension toujours plus grande de la vérité, dont l'éclat devient de plus en plus vif. Aujourd'hui les nations mettent l'accent sur l'instruction de ce monde comme moyen d'assurer la survie des systèmes politiques et garder l'actuel équilibre des forces, mais c'est l'instruction du monde nouveau qui rend possible la survie des hommes de foi en vue de la vie éternelle.

¹⁴ Au début nous serons peut-être comme de petits enfants en ce qui concerne la compréhension des choses profondes de la Parole de Dieu, même si nous sommes intelligents selon la manière de juger du présent monde. Comme un enfant, il nous faudra fréquenter ceux qui nous parlent le pur langage de la vérité, qui savent répondre à nos questions sur la Bible et nous montrer comment étudier et trouver nous-mêmes les réponses. Les témoins de Jéhovah rendent ce service aux hommes de toutes les confessions. L'année dernière, ils ont conduit 646108 études gratuites de la Bible dans le monde entier, chaque semaine pendant une heure. Mais l'étude de la Bible n'est pas une fin en soi, pas plus que le fait d'envoyer un enfant à l'école n'est le but de sa vie. Il vient un temps où l'enfant doit mettre en pratique les choses apprises et devenir un membre actif de la société, assurant sa subsistance et celle de sa famille. Il en est de même de l'étudiant qui acquiert la foi en Dieu: il entreprend le ministère comme membre de la société du monde nouveau et enseigne les choses qu'il a apprises. Il reconnaît Jéhovah pour son père et l'organisation de Dieu pour sa mère. Il s'éveille à la lumière de la loi de Dieu et se trouve sur le chemin de la vie (Prov. 6: 20). Il sait qu'un étudiant qui ne va pas au cours et ne fait pas les devoirs ne fait pas de progrès. S'il veut progresser rapidement dans la connaissance des Ecritures, il lui faut étudier les sujets examinés dans les cours bibliques gratuits des témoins de Jéhovah et assister régulièrement aux réunions. Il montrera ainsi qu'il recherche la maturité chrétienne. Il ne pourrait le faire de lui-même, car cela reviendrait à tâtonner dans une masse obscure de traditions et de confusion religieuses pour trouver la lumière. Mais Jéhovah nous montre le chemin et, par l'intermédiaire de la société du monde nouveau, donne à ceux

qui désirent être des fils de lumière le cours dont ils ont besoin. En croissant dans la maturité chrétienne, on saura mettre en pratique les connaissances acquises pour aider autrui et progresser dans le service de Dieu. Car la connaissance entraîne des devoirs et les devoirs entraînent des responsabilités.

¹⁵ C'est devant Jéhovah que nous nous tenons debout ou que nous tombons. Si nous sommes conscients de nos responsabilités et si nous nous intéressons vivement aux instructions que Dieu nous donne dans sa Parole, alors nous resterons dans sa faveur (Rom. 14: 4). Beaucoup d'hommes reconnaissent la vérité quand on la leur présente mais ils ne veulent pas assumer les responsabilités qu'elle entraîne. Ils se croient incapables de faire la tâche consistant à parler à leurs semblables de la Bible et à les enseigner au moyen d'une étude biblique à domicile. En fait, ils témoignent d'un manque de foi en Jéhovah comme instructeur et se refusent toute occasion. Selon le Proverbe, même la fourmi, qui n'a pas de chef, prépare en été sa nourriture. Aussi le rédacteur du Proverbe pose-t-il cette question: « Paresseux, jusques à quand seras-tu couché? Quand te lèveras-tu de ton sommeil? » (Prov. 6: 9). Etes-vous endormi quant à vos privilèges, alors que vous pourriez diffuser la vérité? Etes-vous couché sur votre travail, alors que vous pourriez amasser la nourriture spirituelle pour l'employer dans le ministère? Nous ne pouvons attendre indéfiniment et voir ce qui arrivera. Il en est qui agissent ainsi dans les jours qui précéderont le déluge, mais ils perdirent leur vie pour n'avoir pas répondu à l'avertissement et pour n'avoir pas pris part à l'œuvre que Dieu avait prévue pour cette époque.

¹⁶ Après être arrivé à une connaissance exacte de la vérité, nous constatons qu'un travail est à faire. Evidemment, nous ne saurons l'accomplir à moins d'être conscient de la situation et de connaître ce qu'il faut faire. « Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres... vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. » (1 Thes. 5: 4). Ainsi, selon Paul, les hommes seraient dans les ténèbres qui viendraient vers la fin du jour du présent système de choses, mais les serviteurs de Dieu refléteraient la lumière du jour nouveau de la domination du royaume du Christ. Ceux-ci ne seraient pas dans l'obscurité en ce qui concerne les desseins de Dieu et la compréhension de sa Parole. Ils seraient éveillés et sobres en plaçant le ministère à la première place dans leur vie. Ces serviteurs reconnaissent que leur connaissance de la vérité leur donne la responsabilité d'aider autrui. Ils sont responsables devant Dieu; ils doivent lui rendre compte de leur usage de la connaissance reçue de Jéhovah. Chacun devra répondre à Dieu de l'usage qu'il fait de sa vie, si c'est pour la louange de Dieu, avec des bénédictions et le bonheur pour lui-même et pour ceux qu'il sert, ou bien s'il emploie sa vie en insensé, sans aucun but déterminé.

13. Pourquoi l'instruction du monde nouveau a-t-elle tant d'importance?

14. Comment peut-on progresser dans la maturité chrétienne?

15. Quelle conduite nous fera trouver la faveur divine?

16. Comment peut-on se montrer un « fils de lumière »?



Conscients de notre RESPONSABILITÉ

« Celui qui amasse pendant l'été est un fils prudent, celui qui dort pendant la moisson est un fils qui fait honte. » — Prov. 10:5.

A VEZ-VOUS jamais songé sérieusement à votre but dans la vie en rapport avec Dieu et votre responsabilité envers votre Créateur? Les hommes travaillent, gagnent leur vie, élèvent leur famille et prennent des dispositions pour la retraite, sans jamais se demander ce qu'ils pourraient faire dans le service de Dieu. Mais Jésus était conscient de la volonté divine. Il ne s'établit pas simplement, pour mener une vie honnête de charpentier et élever une famille, car il savait que Dieu lui demandait davantage. A ses disciples, Jésus dit qu'ils devaient aimer Dieu de tout leur cœur, de toute leur pensée, de toute leur âme et de toute leur force, et leur prochain comme eux-mêmes. Jésus ne considéra pas cette condition de service comme un fardeau bien lourd, au contraire il dit que c'était une tâche légère, car elle se fait sous l'impulsion de l'amour intense que procure la connaissance du Créateur.

Beaucoup ont le désir de servir Dieu mais ces hommes se demandent ce qui est à faire et comment il faut le faire. Récemment un jeune homme exprima son désir d'entrer dans le ministère. Quand les parents parlèrent de la question à leur pasteur, ils constatèrent que les frais d'instruction étaient au-dessus de leurs moyens et le jeune homme dut renoncer à son idée d'employer sa vie au service de Dieu. En une autre occasion, une dame assez avancée en âge parla à un témoin de Jéhovah. Elle lui dit qu'elle allait prendre sa retraite dans quelques années, de sorte qu'elle pourrait passer quelque temps dans le service de Dieu. Mais qu'en est-il de toutes les années où elle aurait pu témoigner de son amour pour Dieu et pour son prochain, des années perdues parce que la chrétienté a enseigné aux hommes à être des auditeurs plutôt que des pratiquants de la parole? Jésus n'alla pas dans une école de théologie pendant de longues années avant d'entreprendre le service de son Père céleste, et cela n'est pas non plus requis de ceux qui marchent aujourd'hui sur ses traces. Il ne fait pas de doute que Jésus était un ardent étudiant de la Bible, car à l'âge de douze ans il plongea dans l'étonnement les anciens de Jérusalem, mais il ne trouva pas nécessaire de suivre les cours traditionnels des scribes ou pharisiens pour servir Jéhovah.

Quelle tâche Jésus fit-il, tâche que nous pouvons faire également dans le service de Dieu? Selon ses pro-

1. Quel est le but de la vie de chaque chrétien?
2. Comment la chrétienté a-t-elle fait manquer ce but à beaucoup?
3. Quelle œuvre, à laquelle nous pouvons prendre part aujourd'hui, Jésus a-t-il inaugurée?

pres paroles dans Luc 4:18,19, Jésus annonça la bonne nouvelle aux pauvres, proclama aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue. Par sa prédication active, il témoigna de son amour pour Dieu et pour le prochain. Faut-il en faire moins? Quand quelqu'un répète la prière que Jésus enseigna à ses disciples: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », il indique son désir de voir la volonté divine faite sur la terre sous le règne millénaire du Christ. Comme nous prions pour cela, il faut être heureux de mettre en pratique ces paroles de Jésus à ses disciples: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » C'est là une bonne nouvelle que nous pouvons déclarer aux hommes affaiblis spirituellement de tous les pays. Par notre ministère, nous pouvons délivrer des captifs sous le joug de la fausse religion et ouvrir les yeux de leur intelligence pour leur faire voir la vérité (Gal. 5:1; Eph. 1:18). Vous aussi, vous pouvez prendre part à la prédication aux côtés des témoins de Jéhovah, que vous soyez jeune ou vieux, riche ou pauvre et quelle que soit votre race. Jéhovah donne aux hommes de toutes sortes la même œuvre à faire.

RESPONSABILITE DU MINISTERE

En fait, il est de notre responsabilité de prendre part au ministère. Tel était le sentiment de l'apôtre Paul, qui déclara: « Si j'annonce l'Evangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile! Si je le fais de bon cœur, j'en ai la récompense; mais si je le fais malgré moi, c'est une charge qui m'est confiée. » (I Cor. 9:16,17). Il se peut que Paul ait pensé à la manière dont Jésus appliqua les paroles d'Ésaïe 61:1,2 à lui-même et à son ministère. Ésaïe a prophétisé ainsi: « L'esprit du Seigneur, (Jéhovah), est sur moi, car (Jéhovah) m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux. » Or Paul avait reçu l'esprit de Dieu pour la même mission. S'il voulait être un véritable chrétien, il lui fallait suivre les traces de Jésus-Christ et accomplir la même œuvre. Il se peut aussi que l'apôtre pensait aux dernières instructions que Jésus avait données à ses disciples, en ces termes: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Mat. 28:19,20, Jé). Il ne fait pas de doute que l'apôtre Paul reconnut qu'il avait une œuvre à faire, et cela devrait être particulièrement vrai des chrétiens du temps de la fin.

Certains diront: « Après tout, c'était un apôtre. Aujourd'hui nos pasteurs font ce travail et pas nous. » Ces gens oublient que l'apôtre était aussi un faiseur de tentes. C'était un travailleur comme tout le monde. Parmi les disciples figuraient des pêcheurs, un collecteur d'impôts, un médecin, mais cela ne les empêchait pas de prendre part au ministère et de faire de la prédication au moins pendant une partie de leur temps. En fait, tous les premiers chrétiens prirent activement part au ministère, comme cela ressort d'Actes 8:1-4. C'était à l'époque de la persécution d'Étienne. « Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie. » Que

4. Comment Paul voyait-il le ministère?
5. Qu'est-ce qui montre que tous doivent prendre part au ministère?

firent alors ces premiers chrétiens, hommes et femmes? «Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole.» Ils ne se disaient pas que, puisque les apôtres étaient à Jérusalem, ils ne pouvaient rien faire d'autre que d'attendre que quelqu'un vint de Jérusalem pour leur faire des sermons. Au contraire, tous les membres de l'assemblée étaient conscients de la grande occasion de service qui s'offrait à eux. Ils la saisirent en diffusant leur croyance en tous lieux. C'est ainsi que se répandit le christianisme, parce que chaque croyant employait son temps à faire des disciples de gens de toutes les nations. Ils les enseignaient et les baptisaient. Aujourd'hui on peut être employé de bureau, charpentier ou chauffeur de taxi mais la question est de savoir si l'on est un chrétien. Si oui, on a une œuvre à faire, qui montrera que nous sommes des chrétiens en actes et non seulement en paroles.

TEMOIGNEZ D'UN AMOUR CHRETIEN

* Il ne fait pas de doute qu'un homme désireux de connaître la faveur de Dieu doit l'honorer par sa conduite. Paul souligna ce fait dans Romains 13:8-14. Il montra qu'il fallait aimer notre prochain, car cela accomplissait la Loi, car personne ne commet d'adultère, de meurtre, de vol ou d'autre mauvaise action s'il aime vraiment son prochain. Celui qui commet de telles choses est endormi quant à ce que Dieu demande de lui. Paul écrivit: «C'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les désirs.» Si nous nous conduisons toujours avec amour et marchons comme en plein jour, à la vue de tous, nous ne ferons jamais rien qui nous cause des regrets. Les ténèbres spirituelles qui couvrent le présent monde, ses dissolutions et ses mauvaises actions ont donné lieu à une marée montante de crimes. Un chrétien doit fuir ces choses en se munissant des armes de la lumière. Paul en cita quelques-unes: «Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité (amour, NW), et ayant pour casque l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ.» — I Thes. 5:8,9.

⁷ Il faut un certain temps pour acquérir la cuirasse de la foi et l'espérance du salut. Il se peut qu'au début notre foi et notre espérance soient faibles. Mais par l'étude et la fréquentation de chrétiens mûrs, nous affermissons ces qualités. Nous comprenons que Dieu n'a pas plusieurs chemins menant au salut mais un seul, qui passe par Jésus-Christ, et que nous pouvons aider nos semblables à en prendre conscience en employant les armes de la lumière. Notre responsabilité devant Dieu comporte davantage que de mener une existence honnête, de vivre et de laisser vivre, sans faire de mal. Beaucoup d'hommes n'ayant pas foi en Dieu et en Jésus-Christ voient qu'il est sage de mener une vie

hautement morale mais ils ne sont pas éveillés quant au service de Dieu. Il faut s'intéresser à ce que Dieu demande de nous, apprendre ce qu'il veut nous apprendre, faire ce qu'il veut que nous fassions et nous acquitter de notre responsabilité de servir l'Auteur de la vie. Plus nous étudions la Bible, plus nous apprécions le fait que nous pouvons faire quelque chose dans le service de Jéhovah et témoigner de notre amour pour lui par un dévouement exclusif. — Eph. 5:3-14.

* Témoigner de l'amour pour notre prochain fait partie de notre service divin. Quand on voit quelqu'un en danger, il est naturel de l'avertir ou de faire tout son possible pour le sauver. C'est en fait ce que nous faisons quand nous prenons part au ministère du Royaume. Puisque nous reconnaissons le signe de la présence du Maître dans les calamités mondiales des dernières années et comme nous prêchons la bonne nouvelle dans le monde entier avant la fin totale de ce monde à Harmaguédon, nous aidons nos semblables à fuir vers le chemin de la sécurité. Connaissant toutes ces vérités et animé par l'amour de Dieu, vous retenez-vous de partager cette connaissance avec autrui? Celui qui partage la vérité et qui est poussé par l'esprit de Dieu dans la prédication, celui-là est un homme heureux, spirituellement éveillé. Il vit ces paroles de Paul: «Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ. N'éteignez pas l'esprit.» — I Thes. 5:16-19.

* Chez Acan on a l'exemple d'un homme qui ne témoigna pas d'amour pour son prochain mais qui fit passer ses intérêts en premier lieu. Parce qu'il était allé à l'encontre de ce qu'il savait que Dieu demandait de lui, en dérobant «l'argent, le manteau, le lingot d'or», Jéhovah retira sa faveur de l'armée d'Israël qui fut battue par les gens d'Aï (Josué 7:1-23). Il en est qui suivent une voie semblable à notre époque. Ils amassent les richesses du présent monde et se rendent esclaves du matérialisme. Ils se mettent à prendre soin des désirs de la chair au lieu de mettre leur cœur dans la guerre spirituelle et de travailler pour se maintenir dans la faveur divine. Ils consacrent de plus en plus d'heures à leur travail profane pour amasser plus de grain dans leurs greniers et plus d'or à la banque. Aussi ne peuvent-ils prendre part régulièrement au ministère. Ils manquent aux réunions et ne trouvent pas le temps d'étudier et de se mettre à même d'exercer les fonctions de serviteurs de l'assemblée. Finalement ils constatent qu'ils ont été vaincus dans la guerre spirituelle et qu'ils ont fait peut-être perdre en même temps la vie à leur famille. Ils oublient que les trésors qu'ils amassent seront un jour jetés dans la rue. Les trésors véritables, qu'ils ne veulent pas voir, consistent à servir Dieu et à aider les personnes de bonne volonté à comprendre la vérité.

¹⁰ C'est pourquoi Paul a dit: «Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments.» (Héb. 5:12). C'est là l'œuvre d'enseignement sur laquelle Jésus mit l'accent, œuvre qui fait des disciples d'hommes de toutes les nations. Si vous croyez que Paul vous parle parce que vous connaissez la Bible mais que vous n'enseigniez personne, essayez alors de commencer une étude de la Bible avec votre famille ou

6. Quelles sont quelques-unes des choses que Dieu demande du ministre éveillé?

7. Comment un homme faible dans la foi peut-il être affermi?

8. Pourquoi et comment faut-il témoigner de l'amour pour le prochain?

9. Qu'est-ce qui empêche d'acquérir des trésors spirituels?

10. Pourquoi devons-nous être des maîtres ou instructeurs?

avec vos amis. Choisissez l'une des publications de la Société, très utiles pour l'étude, telles que « *Cette bonne nouvelle du royaume* » ou « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* ». Voyez les questions pour chaque paragraphe, lisez et discutez les versets cités. Vous constaterez que la meilleure manière de s'enseigner c'est d'essayer d'enseigner quelqu'un d'autre. Pour vous préparer, il faudra bien étudier, mais vous saurez le faire si vous êtes de bonne volonté. Acceptez la responsabilité d'aider les personnes de bonne volonté qui aiment également la vérité. Souvenez-vous que la moisson est grande et les ouvriers peu nombreux. Vous pouvez apporter votre aide et de cette façon, vous vous acquiterez de votre responsabilité devant Dieu et devant votre prochain. — Mat. 9:37,38.

¹¹ Jésus souligna la nécessité de rester éveillé quant à la pure adoration et de laisser luire la lumière de la vérité. Il mit l'accent sur cette nécessité dans la parabole des vierges sages et des vierges folles (Mat. 25:1-12). Il vit d'avance la classe de l'esclave fidèle et prudent qui ferait briller la lumière et qui serait prête quant à l'heure de la venue de l'époux au temple du jugement en 1918. Ses lampes étaient pleines de la joie que procure le service de Jéhovah. En une autre occasion, Jésus dit à ses serviteurs qu'ils seraient la lumière du monde. C'est cette lumière de la vérité qui aide chaque année des milliers de personnes de bonne volonté à se dégager des doctrines ténébreuses de la fausse religion. Parlant des conducteurs religieux de son temps, Jésus fit mention de leur cécité, disant: « Ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » — Mat. 15:14.

¹² Pourtant nombreux sont ceux qui croient qu'il est sans importance de suivre une confession ou une autre, tant qu'on a la foi. Cela revient à dire que quand un homme est en train de mourir d'une maladie incurable, le remède importe peu ni l'action du médecin, le principal est que le malade fasse quelque chose. Même s'il meurt, ce qui importe c'est qu'il ait essayé de faire quelque chose et qu'il a eu foi en son médecin. Mais ce qui compte c'est la guérison. Cela s'applique également à la religion. Ce qui importe ce n'est pas d'avoir un genre de foi mais de savoir si on obtiendra la vie. Dans Romains 10:2 il est dit: « Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence. » Esaïe dénonça vigoureusement la fausse religion, décrivant les faux conducteurs comme des chiens endormis, des « bergers qui ne savent rien comprendre ». (Es. 56:10,11.) Au temps de la fin ils ne font toujours pas entendre l'avertissement. Ils essaient de guérir les maux de ce monde en priant pour des efforts politiques comme ceux que font les Nations unies, au lieu de dire à leurs troupeaux que le royaume de Dieu est l'unique espérance. Ne nous endormons pas mais restons éveillés et faisons entendre l'avertissement. Vous pouvez faire comme Paul a dit: « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut... Car quiconque invoquera le nom du Seigneur (Jéhovah, NW) sera sauvé. » — Rom. 10:9, 10,13.

11. Qui fait luire la lumière?

12. Peut-on avoir n'importe quelle foi? Que faut-il faire pour être sauvé?

L'OFFRANDE DE SOI ENTRAÎNE DES RESPONSABILITÉS

¹³ Si nous croyons dans notre cœur, nous nous sentirons poussés à manifester notre foi. Nous imiterons Jésus en vouant notre vie à Jéhovah Dieu et en devenant actifs dans le ministère, en proclamant publiquement la Parole. Cela ne doit pas être une décision sentimentale mais une détermination basée sur la connaissance exacte. Cette décision doit être motivée par notre amour pour Dieu et notre désir de servir le Créateur. En vouant notre vie à Dieu, nous faisons le vœu de le servir pour toute la vie. Ainsi l'offrande de soi entraîne des responsabilités tout comme la connaissance. Il est vrai que tout le monde n'est pas à même de répondre dans la même mesure au privilège de servir Dieu. Il en est qui ont des responsabilités familiales, d'autres ont une santé fragile ou sont entravés par le grand âge, mais tous ceux qui jouissent de la vie peuvent faire quelque chose (Ps. 115:17,18). C'est en pensant à cela que Jésus donna la parabole des talents. Le maître remit ses biens à ses serviteurs, chargés d'en prendre soin pendant son absence. Un serviteur reçut cinq talents, un autre deux et le troisième ne reçut qu'un talent. Ils surent faire un sage usage de ce qui leur avait été confié, sauf le troisième serviteur qui enfouit le talent pour ne pas le perdre. A cause de sa négligence, le talent lui fut enlevé et donné à l'un de ceux qui employa avec sagesse ses talents. — Mat. 25:14-30.

¹⁴ Aujourd'hui chaque chrétien voué peut s'occuper de certains intérêts du Royaume. Si les talents du Royaume, les biens du Maître, ont été remis au reste spirituel, tous les serviteurs de Dieu ont l'occasion d'employer avec sagesse la connaissance et les perspectives de service qu'ils reçoivent. Que faites-vous de vos talents? Les enfouissez-vous dans la terre? Ou bien en faites-vous usage, ce qui vous procurera la joie que donne la faveur divine? Jésus résuma la parabole en montrant que les serviteurs vraiment heureux sont les serviteurs éveillés, actifs, qui sont conscients de leurs responsabilités. « Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. » (Mat. 25:29). Utilisons et augmentons nos privilèges de service.

¹⁵ Comme notre ministère du Royaume est un dépôt que Dieu nous a confié, il faut être éveillé afin de le sauvegarder. Si l'on vous chargeait d'apporter une forte somme d'argent à la banque, vous n'auriez aucune envie de vous endormir sur un banc public se trouvant sur le chemin de la banque. Vous seriez éveillé, sur vos gardes; vous vous assureriez que tout va bien, afin qu'on ne puisse rien vous reprocher. C'est ainsi que nous devrions nous comporter vis-à-vis de notre ministère chrétien. Sinon, on risque de perdre non une simple somme d'argent mais la vie. Jésus donna une image sur la nécessité de rester éveillé dans Apocalypse 16:15, en ces termes: « Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte! » Aux jours d'Israël, il était d'usage que les prêtres et les lévites montent la garde au temple pendant la nuit, pour le protéger contre les voleurs et autres gens. Quiconque était surpris endormi quand l'Officier du mont du Temple faisait ses rondes, était dépouillé de ses vêtements et battu. Ces prêtres et lévites préfi-

13. Pour un chrétien, que doit signifier l'offrande de soi?

14. Comment peut-on augmenter les intérêts du Royaume?

15. Quelle image montre la nécessité de rester éveillé?

gurent la classe sacerdotale des 144 000, dont seul un reste fait fonction de sentinelles pour le temple spirituel. Aussi ces hommes prennent-ils à cœur l'avertissement, eux et leurs compagnons dans le ministère, de ne pas négliger leurs devoirs ni de dormir à leurs postes, de peur que Jésus-Christ, l'inspecteur du temple, les dépouille des privilèges de service en tant que témoins de Jéhovah.

¹⁶ Ne dites pas que cela ne vous arrivera jamais. Quelque chose de semblable est arrivé aux disciples, non seulement une fois mais trois fois! C'était le soir avant la mort de Jésus, quand il se rendit en un lieu appelé Gethsémani pour y prier. Pendant qu'il priait, les disciples s'endormirent. Alors Jésus dit à Pierre: « Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi! Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. » Jésus ne cherchait pas des excuses pour les disciples car il savait qu'ils étaient fatigués. Sans aucun doute, s'ils avaient eu vraiment conscience des événements sur le point de se produire, la Bible ne rapporterait pas qu'une seconde fois Jésus « les trouva endormis; car leurs yeux étaient appesantis ». La troisième fois qu'il revint, Jésus dut encore leur dire: « Vous dormez maintenant, et vous vous reposez! Voici, l'heure est proche, et le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. » (Mat. 26: 40-45). Pierre a dû bien apprendre la leçon car plus tard il exhorta d'une manière semblable les autres à rester éveillés. Il dit: « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » — I Pierre 5: 8.

¹⁷ Si en cette occasion les disciples ne furent pas dépouillés de leurs privilèges de service, ils ont dû vivement regretter par la suite de n'avoir pas été éveillés avec Jésus pendant ses dernières heures. Voilà un bon avertissement qui nous engage à rester doublement éveillés en ce temps de la fin afin de ne pas encourir des reproches analogues ou même de perdre nos privilèges de service. Que l'on ne vous trouve pas endormi chez vous quand les frères se réunissent à la Salle du Royaume pour la prière et l'étude. Peut-être faudra-t-il que quelqu'un vous donne des conseils, comme Jésus le fit pour ses disciples (Ps. 13:4). Sauvegardons plutôt le merveilleux dépôt qui nous a été confié par Jéhovah en continuant d'étudier, de nous réunir et de prendre part au service. — I Thes. 5: 21, 22.

RESPONSABILITES D'ASSEMBLEE ET DE FAMILLE

¹⁸ Les parents chrétiens ont pour responsabilité de veiller aux intérêts spirituels de leur famille. Tous les parents aimants ont conscience de leur grande responsabilité envers leurs enfants. Jour et nuit, ils songent à leurs besoins. Ils prennent soin d'eux avec patience quand leurs enfants sont en bas âge. Ils les nourrissent, les habillent, les instruisent et les aident à croître dans la maturité jusqu'à ce qu'ils soient capables de prendre soin d'eux-mêmes. Outre les choses matérielles de la vie, les parents sages s'occuperont aussi des intérêts spirituels de leurs enfants afin de leur faire connaître leur Créateur et leur privilège de le servir (Eph. 6: 4). Si les parents donnent l'exemple en ce domaine en lisant la Bible à leurs enfants, en étudiant avec eux, en les emmenant aux réunions et dans le service, les enfants prendront plaisir à cette voie (Prov. 22: 6). Cette

éducation biblique est si importante pour la santé spirituelle de l'enfant que les parents ne doivent jamais laisser à un autre le soin d'instruire les enfants. De même qu'un serviteur dans la société du monde nouveau a pour responsabilité de conduire et d'aider son assemblée, de même en va-t-il des parents. Les parents sont les surveillants ou serviteurs de l'unité familiale. Un père saura prendre la direction dans l'instruction religieuse de sa famille. Etes-vous conscient de cette responsabilité?

¹⁹ Enseigner aux enfants les desseins de Jéhovah est une tâche qu'il ne faut pas repousser au sabbat hebdomadaire, mais c'est un devoir dont il faut s'acquitter le matin, le midi et le soir, tous les jours de la semaine. Voici ce que la Bible conseille à ce sujet dans Deutéronome 6: 5-7: « Tu aimeras (Jéhovah), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » Si les commandements de Dieu sont inscrits dans votre cœur, vous serez à même de les enseigner à vos enfants. Mais vous ne pourrez pas leur enseigner quelque chose que vous ignorez vous-même, ou leur conseiller quelque chose que vous ne ferez pas. Dans ce cas, vous ne pourrez vous attendre à de bons résultats. Souvenez-vous comment Noé donna l'exemple dans les travaux de construction de l'arche. Il s'attela à la tâche avec ses fils comme aides. Vous pouvez agir de même pour votre famille en veillant, grâce à votre enseignement, à lui donner un solide fondement dans la connaissance de la vérité, et aussi en donnant l'exemple dans le service et en l'encourageant à entreprendre le service de pionnier. N'oubliez pas que votre famille devra être prête pour l'inspection finale du Principal Inspecteur du Temple. Suivez donc le conseil de Jésus et « veillez » en gardant votre famille éveillée quant à la vérité et aux progrès dans le service.

²⁰ Le chef de famille qui a conscience de sa responsabilité envers sa famille et le montre en donnant l'exemple et en exerçant son autorité chrétienne, témoigne qu'il est prêt pour les privilèges de service en tant que serviteur dans l'assemblée chrétienne. En pareil cas, ce n'est pas seulement le bien-être d'une petite famille qui est impliqué mais aussi les intérêts d'une assemblée. Les serviteurs surtout ont donc la responsabilité de rester éveillés sur le plan spirituel. Ayant été établis par le saint esprit, ils sont responsables envers Jéhovah. Les serviteurs ne sont pas laissés sans aide en guidant le troupeau et en le protégeant. Ils ont la Parole de Jéhovah pour les diriger dans les affaires théocratiques et son organisation pour les conseiller et les assister (Es. 50: 4). Les serviteurs doivent être des hommes irréprochables, ne donnant occasion à aucune critique aux gens du dehors. Comme les rois d'Israël qui lisaient la loi de Dieu chaque jour, ceux qui sont désignés comme surveillants ou serviteurs parmi le peuple de Dieu devraient réellement connaître la Bible. Ils devraient partager gratuitement la vérité avec autrui et faire luire la lumière afin que tout le monde la voie, comme une étoile brillante. Comme un bon berger qui recherche les brebis qui s'égarèrent, un serviteur remarque non seulement ceux qui sont

16. Qu'arriva-t-il aux disciples?

17. Comment ce qui arriva aux disciples peut-il nous aider?

18. Que peuvent faire les parents pour aider leurs enfants spirituellement?

19. Comment les parents peuvent-ils enseigner leurs enfants? Pourquoi est-ce si important?

20. Quelles sont quelques-unes des responsabilités d'un serviteur chrétien?

présents aux réunions mais il note aussi ceux qui sont absents afin qu'on visite ces personnes en vue de les aider. Un bon serviteur sait que le troupeau est l'héritage de Dieu et il le traite comme un dépôt de Jéhovah. — I Thes. 5: 14, 15.

²¹ Comme l'obscurité qui enveloppe la terre se fait de plus en plus intense, c'est maintenant le moment de venir à la lumière dont jouit la société du monde nouveau. Cette lumière de la vérité prend un éclat toujours plus vif depuis l'intronisation céleste du Christ en 1914. Jéhovah et Jésus-Christ, « les rois venant de l'Orient » se préparent à rassembler les nations à la grande bataille d'Harmaguédon. Il n'y aura aucun endroit neutre dans cette bataille, aucun lieu où se cacher. Toutes les preuves bibliques du signe des temps donné dans ses détails par Jésus sont comme une sonnerie qui retentit avec force et clarté en vue de notre avertissement et protection (Joël 3: 12-17). Ce n'est pas le moment de se laisser des années passées à faire le bien ou de se laisser ralentir par les fardeaux de la vie. Souvenez-vous, au contraire, de l'avertissement donné par Jésus dans Luc 21: 34, 35: « Prenez garde à

vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. »

²² Que rien ne vous empêche d'entrer par la porte ouverte dans le service de Jéhovah Dieu. Montrez à Jéhovah que vous avez conscience de l'urgence des temps, que vous l'aimez ainsi que la vérité. Partagez la vérité avec votre prochain en travaillant de tout votre cœur dans le ministère du Royaume. C'est là un travail qui prendra fin; aussi profitez-en maintenant (Jér. 31: 34). Restez spirituellement éveillé pour ne pas périr avec les nations à Harmaguédon. Soyez parmi les heureux, étant conscient des temps et éveillé quant aux occasions de servir avec votre famille et l'assemblée comme une partie de l'organisation de Jéhovah. Alors vous obtiendrez la faveur de Jéhovah et la vie dans le monde nouveau après que Jésus-Christ aura fait l'inspection d'Harmaguédon. Tel est le joyeux avenir qui se présente aux hommes de foi.

21. Quels événements nous réveillent et quel conseil nous est donné?

22. Que peuvent espérer les personnes spirituellement éveillées?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Florence Manso

PAR une chaude soirée d'été, à Chicago, peu de temps après mon dix-huitième anniversaire, mon père essaya de me convaincre, par une correction, que je ne devais pas poursuivre la carrière de ministre. « À l'exemple des autres jeunes filles de ton âge, le but de ta vie devrait être de te marier et d'élever une famille », affirma-t-il avec force. Grâce à Jéhovah, je n'abandonnai pas le ministère et, comme résultat, Jéhovah m'a bénie en m'accordant et le ministère et une famille digne d'être aimée: une quantité d'enfants dont certains sont tout jeunes dans la vérité et d'autres assez mûrs pour s'occuper de leurs propres enfants.

Ma connaissance de la vérité contenue dans la Bible date du temps où je fréquentais l'école supérieure. A cause de la crise, il me fut impossible de poursuivre mes études à l'école paroissiale trop coûteuse. Il en résultait que je fis ma première expérience en entrant en contact avec des compagnes pratiquant d'autres religions. Des questions ne tardèrent pas à s'élever: Pourquoi avais-je un sandwich sans viande tous les vendredis pour le lunch? Pourquoi l'église catholique omet-elle le deuxième commandement et divise-t-elle le dixième en deux? Pourquoi ne trouve-t-on pas le mot « purgatoire » dans la Bible? Ces questions et bien d'autres me bouleversèrent car je réalisai avoir été élevée dans la crédulité et non dans la foi reposant sur la connaissance exacte. En cherchant les réponses, je rompis tous mes liens avec l'église catholique. J'en vins aussi à examiner divers enseignements protestants, sans aucun profit.

Mes recherches cessèrent un dimanche matin lorsqu'un témoin âgé se présenta à ma porte avec le livre *Richesses* et répondit à mes questions. Convaincue grâce aux Ecritures, je symbolisai le don de ma personne six mois plus tard.

L'opposition commença à se manifester chez moi; elle eut pour résultat qu'à mes dix-huit ans, je revendiquai d'une façon positive mes droits ministériels. Je devais soit faire des compromis soit quitter la maison. Je choisis la dernière solution. Six ans plus tard, à la fin de 1944, lors de l'annuelle réunion d'affaires de la Société à Pittsburgh, les encouragements et la conversation de nombreux pionniers agirent sur moi. Je me réveillai enfin. Le 1^{er} avril suivant, je commençais à poursuivre le but de ma vie en qualité de pionnier dans le service de notre Roi régnant Jésus-Christ. Comme j'ai été heureuse depuis!

Jusqu'à présent, je n'ai connu que de magnifiques expériences. Tout d'abord, je passai deux délicieuses années de service comme pionnier à Benton Harbor, Michigan. Puis vint Galaad, dont la onzième classe ne laissa rien d'autre que les agréables souvenirs de l'association du monde nouveau et le désir de poursuivre le but de ma vie. La Corée me fut assignée comme territoire, mais notre attente dura un an et demi, temps pendant lequel nous servîmes comme pionniers spéciaux à Long Island dans l'Etat de New-York, impatientes de partir pour la Corée. Quand nous apprîmes enfin la date de notre départ, ce fut vraiment pour nous, quatre jeunes filles, une occasion de nous réjouir. Ayant quitté le port de New-York le 14 janvier, nous arrivâmes à Port Inchon, Corée, cinquante-huit jours plus tard. La famille Steele, missionnaires dans ce pays avant notre arrivée, et de nombreux Coréens souriants nous accueillirent chaleureusement en Corée, en ce jour froid de mars 1950.

Le 25 juin, juste au moment où nous allions nous mettre au travail, la Corée du Nord déclara la guerre à la Corée du Sud. Ce jour-là, après notre conférence publique, un agent de police entra dans l'école où nous (Lire la suite à la page 160.)

L'ÉTABLISSEMENT

de L'ANCIEN ÉTAT d'ISRAËL

LES RAPPORTS entre Jéhovah et l'ancien « Etat d'Israël » sont présentés par Paul comme une « ombre des choses à venir ». A présent que le gouvernement théocratique du monde nouveau prend rapidement forme, les chrétiens modernes s'intéressent vivement aux mesures légales prises par la Majesté souveraine pour établir cet ancien gouvernement typique. — Eph. 2:12; Col. 2:17.

Comme nous le savons maintenant, des formes légales acceptées en vertu des coutumes patriarcales et en accord avec la justice divine furent employées par Dieu lorsqu'il créa ce nouvel Etat il y a trente-quatre siècles environ. La première des choses était de fournir une personne légale aux yeux de Dieu, avec laquelle Jéhovah pouvait entrer dans une alliance fondamentale et valide. Cette personne se trouva être le patriarche Abraham. Après qu'il l'eut mis à l'épreuve en lui demandant de quitter son pays natal d'Ur, Jéhovah le trouva fidèle et c'est pourquoi il le reconnut légalement comme l'« ami » de Dieu, le déclarant juste par la foi. — Jacq. 2:23.

La promesse-alliance conclue avec Abraham eut son point de départ lorsqu'Abraham acheva son exode, ayant quitté la Mésopotamie, franchi le fleuve Euphrate pour entrer dans le pays de Canaan, le 14 Nisan de 1943 av. J.-C. Plus tard, en Canaan, cette alliance fut ratifiée conformément à la loi patriarcale lorsqu'Abraham et Jéhovah passèrent tous deux entre les parties de plusieurs animaux coupés par leur milieu, pour établir le fondement nécessaire reposant sur des sacrifices, et ratifier légalement cette alliance. Alors, légalement, Jéhovah devint le puissant protecteur et bienfaiteur d'Abraham. La société patriarcale qui en fut le résultat, éditée autour d'Abraham, resta nomade, n'étant assujettie à aucun des Etats-cités païens de Canaan. Pourquoi? Parce qu'Abraham « attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur ». — Gen. 12:1-5; 15:9-18; Hébr. 11:10.

Ce fut 215 ans plus tard que les descendants d'Abraham allèrent en Egypte et devinrent serviteurs de Pharaon du fait de la famine qui régnait en Palestine. En Egypte, pendant 215 nouvelles années, ils formèrent une immense société d'esclaves. Avant la fin de cette période, Jéhovah ordonna à Moïse, au « buisson ardent », de signifier à Pharaon l'arrêt que lui, Jéhovah, « ferait sortir » Israël en accord avec la loi patriarcale, qui prévoyait qu'un proche parent reprit ou rachetât les parents devenus esclaves. « Tu lui (Pharaon) diras: Ainsi parle Jéhovah: Israël est mon fils, mon premier-né. Je te dis: Laisse aller mon fils, pour qu'il me serve; si tu refuses de le laisser aller, je ferai périr ton fils, ton premier-né. » Cet avertissement donnait à entendre que Jéhovah en tant que partie ayant droit de rachat légitime userait de mesures répressives si Pharaon refusait de laisser sortir Israël, le « fils » légal de Dieu sous l'alliance abrahamique. — Gen. 46:1-7; Ex. 6:2-7; 4:22, 23, AC.

Pharaon ayant endurci son cœur contre Jéhovah, il devint nécessaire pour le vrai Dieu d'employer sa force toute-puissante pour délivrer Israël par la violence et faire valoir ainsi son droit légal. Par le moyen du sang protecteur de l'agneau pascal, les premiers-nés d'Israël furent épargnés la nuit du 14 Nisan de 1513 av. J.-C., 430 ans exactement après le jour même où Abraham, ayant quitté la Mésopotamie, acheva son exode; et c'est ainsi que les Israé-

lites commencèrent leur propre exode en tant que peuple affranchi de l'Egypte. Ainsi que Pharaon en avait été averti, cette nuit-là, l'Egypte subit la mort de tous ses premiers-nés, de l'homme et de l'animal. Dans l'épreuve finale de force, à la mer Rouge, l'Egypte perdit son armée dans une défaite complète et Israël poursuivit son exode en tant que peuple libre formé d'environ deux millions d'individus appartenant au Dieu d'Abraham. — Ex. 12:13, 29, 40, 41; 14:27, 28.

FORMATION DE L'ETAT

De plein droit, le peuple d'Israël était devenu la propriété exclusive de Jéhovah. Les Israélites n'étaient plus une société d'esclaves en Egypte. Ils étaient trop nombreux pour être efficacement organisés en société patriarcale. Des dispositions furent prises alors pour former l'Etat d'Israël avec un gouvernement théocratique. Par l'intermédiaire du médiateur Moïse, Jéhovah leur proposa immédiatement une alliance nationale, et le peuple répondit à l'unanimité: « Nous ferons tout ce qu'a dit Jéhovah. » Au mont Sinai, au milieu d'une inauguration spectaculaire, le troisième mois après leur sortie d'Egypte, en 1513 av. J.-C., l'alliance de la loi entra en vigueur entre Jéhovah, le Théocrate, et le peuple d'Israël. Le sang des taureaux et des boucs fut employé pour l'aspersion du « livre de l'alliance », représentant Jéhovah, l'une des parties; puis sur le peuple, l'autre partie, ce sacrifice fournissant le fondement qui validait légalement l'alliance nationale. L'alliance contenait une série de commandements fondamentaux, les dix commandements, et un autre code détaillé d'environ six cents lois, statuts, règlements et décisions judiciaires. — Ex. 19:8, AC; 24:6-8; Deut. 5:22; 6:1.

Surnaturellement, le son d'une puissante trompette retentit au mont Sinai pour indiquer que l'autorité gouvernementale du Pouvoir souverain commençait à s'exercer. C'est ainsi que l'ancien Etat d'Israël devint une réalité en 1513 av. J.-C. Jéhovah était le Maître souverain immédiat de la nation, les membres du peuple étant ses sujets, liés à lui par serment. Jéhovah était leur Législateur, Juge et Roi. L'alliance de la loi, en tant que constitution, n'investissait d'aucune autorité un homme quelconque ou quelque corps législatif, ni même l'ensemble de la nation rassemblée pour édicter de nouvelles lois ou modifier les anciennes. Le Souverain régnant se réservait à lui seul le pouvoir législatif. Pareillement, il se réservait le pouvoir judiciaire souverain. Jéhovah était la Cour suprême, rendant toutes les décisions judiciaires infaillibles et sans appel. De même la constitution théocratique ne reconnaissait aucune charge héréditaire de premier magistrat ni ne donnait pouvoir à quelqu'un, pas même à la nation entière, d'élire un gouverneur suprême. C'était la prérogative particulière de Jéhovah de désigner celui qu'il voulait pour guider le peuple en qualité de juge, comme son propre administrateur immédiat. Durant les cinq cents premières années de ce gouvernement, de nombreux hommes fidèles furent suscités pour conduire la nation quand les circonstances de l'Etat l'exigeaient; ils accomplirent un grand nombre de délivrances remarquables en faveur de leurs concitoyens. — Ex. 19:19; Es. 33:22; Actes 7:35; 13:20.

Cependant, la constitution de l'alliance de la loi prévoyait qu'une future dynastie de rois israélites serait choisie au temps fixé par Dieu. Cette lignée royale commença avec David en 1077 av. J.-C. Ce n'étaient pas des monarques absolus à la manière des rois païens des alentours; ils ne devaient pas être déifiés non plus ni ne devaient réunir en eux-mêmes la charge de grand prêtre et celle de roi. La dynastie des rois constitutionnels devait rester distincte de celle des grands prêtres. De plus, leur position était celle de rois consorts par le fait qu'ils étaient assis sur « le trône de Jéhovah », et non sur leur propre trône, qu'ils étaient soumis à la volonté supérieure et à la direction gouvernementale du véritable Souverain de l'Etat, le Roi Jéhovah. — Deut. 17:14, 15; I Chron. 29:23.

Sous ce nouveau gouvernement théocratique, l'idolâtrie constituait non seulement une grave faute morale, mais encore un acte de trahison contre l'Etat. L'idolâtrie équivalait à un rejet de l'autorité de leur Souverain et Roi-Dieu reconnu, au crime de lèse-majesté. C'était une violation de l'alliance nationale, une rébellion ouverte contre Dieu. Par conséquent, comme le montrent aussi les principes établis de tous les gouvernements terrestres, un tel crime de lèse-majesté méritait la peine capitale. L'Etat d'Israël était autorisé à administrer des châtiments de différentes manières aux violeurs de la loi, dès que les tribunaux les avaient reconnus coupables, et cela par ses fonctionnaires et représentants. — Ex. 20: 2-5.

Afin qu'ils gardent continuellement devant les yeux leurs relations avec leur Dieu, le Très-Haut, en tant que Roi, fit dresser une tente royale au milieu de leur campement. Plus tard, ce fut le magnifique palais royal ou temple bâti dans la capitale, la ville de Jérusalem. Ces résidences royales de Jéhovah, le Souverain, étaient décorées de toute la splendeur de la royauté, surpassant celle des potentats païens de la terre. Le palais était divisé en deux compartiments. Dans la chambre intérieure, le Très-Saint, se trouvait le trône royal orné des chérubins d'or. Or le trône, c'était le couvercle de l'arche de l'alliance qui servait d'archives royales et qui contenait les insignes de l'autorité gouvernementale: les deux tables de pierre sur lesquelles étaient écrites les dix paroles [le décalogue], ainsi que la verge d'Aaron qui avait fleuri et un vase pour la manne. Le second compartiment correspondait à la salle de banquet officielle, connue sous le nom de Saint. Dans cette antichambre se trouvait une table recouverte d'or sur laquelle, en tant que table royale, reposaient des pains de présence; on y brûlait journellement de l'encens de grand prix. La cour extérieure pourrait être considérée comme la cuisine royale en plein air, là où les sacrifices étaient préparés et brûlés. C'est là aussi qu'on jouait de la musique et qu'on chantait, avec des instruments et des chœurs, comme dans les représentations musicales à la table des monarques d'Orient. — Hébr. 9: 1-5.

PRETRES ET LEVITES

L'Etat d'Israël avait aussi une prêtrise officielle confiée à la maison paternelle d'Aaron, à la famille de qui se limitait la ligne des grands prêtres. Le grand prêtre Aaron, et ses successeurs, servaient en qualité de premiers magistrats de la cour de justice et de premiers ministres d'Etat sous la direction de Jéhovah, le Roi. C'était le grand prêtre qui portait, dans les grandes circonstances officielles, les coûteux vêtements d'apparat et la couronne officielle en or sur la lame luisante de laquelle on pouvait lire: «Sainteté à Jéhovah.» Il portait encore le pectoral qui contenait dans un petit sac l'urim et le thummim lui permettant de recevoir de Jéhovah la réponse «oui» ou «non» aux questions d'Etat présentées à la Majesté divine dans son palais. — Ex. 28: 4, 29, 30, 36, 40.

Les ministres assistants de la prêtrise étaient les hommes de la tribu de Lévi, mise à part par Jéhovah pour les fonctions du temple et d'autres services de l'Etat. Ces Lévités servaient de courtisans auprès de Jéhovah, de fonctionnaires officiels et de gardes du palais. Ils s'occupaient aussi des vêtements et des ustensiles sacrés; c'étaient les boulangers royaux faisant les pains de présence; ils aidaient à préparer les offrandes de farine ou de grain, avaient soin du trésor et servaient en qualité de musiciens et de chanteurs dans le temple. Quand ils ne servaient pas au palais sacré dans leurs fonctions sacerdotales, leur service étant d'une semaine tous les six mois, sous-prêtres et Lévités étaient dispersés à travers le pays en qualité d'instructeurs de la loi; ils contrôlaient la collecte de la dime des récoltes dans les divers dépôts, servaient de juges locaux dans de nombreuses villes et prenaient soin des six villes de refuge. Ce département d'Etat du gouvernement d'Israël était

encore chargé de mettre en quarantaine ceux qui frappait une maladie contagieuse, afin que la santé de la nation pût être sauvegardée. — Nomb. 3: 9, 10.

Finalement, l'alliance de la loi exigeait de tous les mâles d'un certain âge d'entre les Hébreux qu'ils se présentent au palais de Jéhovah, tous les ans, lors des trois grandes fêtes annuelles. Ils devaient venir avec des présents (sacrifices et dons) pour rendre hommage à leur Roi-Dieu. De plus, ces jours où ils renouelaient leur vœu de fidélité à Jéhovah devaient être célébrés dans les réjouissances et la joie. La loi prévoyait que la deuxième dime serait consacrée aux dépenses nécessitées par ces festivités. — Deut. 16: 16, 17; 14: 22-26.

Il y avait encore un groupe consultatif de fonctionnaires officiels composé des princes de la nation. Chacune des douze tribus avait son prince héréditaire (*sar*). Le grand prêtre servait parfois en tant que leur porte-parole, car il était considéré comme le prince de la treizième tribu, celle de Lévi. Pareillement, d'autres servaient en qualité de princes, tels les chefs de milliers des divisions tribales et les chefs des sections de l'armée, plus petites. Ce groupe de princes n'agissait pas à la manière d'un parlement pour édicter ou annuler des lois. Ils étaient simplement des serviteurs administratifs exécutant les ordres et se conformant aux décisions déjà prises par le divin Souverain. Les princes apportaient à Jéhovah les offrandes de la tribu, mettaient des chefs militaires à disposition, confirmaient les traités déjà négociés, tel le traité avec les Gabaonites, entendirent la cause judiciaire des filles de Tselophchad, et en tant que comité sous la direction du grand prêtre reprisent la tribu de Ruben qui s'était bâti un autel. Plus tard, le groupe des princes donna des conseils aux rois, assis en qualité d'administrateurs sur le trône de Jéhovah. — Nomb. 1: 16; Josué 9: 15; 17: 4; 22: 13-16.

Le dernier trait caractéristique qu'offrait l'ancien Etat d'Israël c'était d'avoir un prince angélique invisible, désigné par Dieu. L'obéissance à l'autorité de ce prince angélique fut ordonnée par le Souverain dans la constitution de l'alliance de la loi. «Voici, j'envoie un ange devant toi, pour te protéger en chemin, et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé. Tiens-toi sur tes gardes en sa présence, et écoute sa voix; ne lui résiste point, parce qu'il ne pardonnera pas vos péchés, car mon nom est en lui.» La Bible identifie ce prince comme étant Michaël. Plus tard, ce prince angélique fut transféré sur la terre comme homme, devenant Jésus-Christ le Messie promis. L'histoire atteste que sa fonction de chef expert en tant que prince et Messie fut rejetée par Israël dans son ensemble. — Ex. 23: 20, 21; Dan. 10: 21.

Pendant les quarante premières années de son existence, l'Etat d'Israël gouverna une société nomade qui se déplaçait dans le désert du Sinaï. Puis, en 1473 av. J.-C., les Israélites entrèrent dans le pays de Canaan promis à Abraham et le conquirent en accord avec les ordres de leur Souverain et grâce à son aide.

Après la mort de Josué, le peuple d'Israël se détourna de temps à autre de son Roi-Dieu, et des portions du pays étaient vendues à ses ennemis. Puis, après qu'ils s'étaient repentis comme il convenait, Jéhovah délivrait les Israélites et affermissait l'action de l'Etat. Avec les siècles, leur iniquité devint si grande que Jéhovah permit aux derniers vestiges de l'Etat théocratique d'être complètement anéantis en 607 av. J.-C. Ce fut après 906 années de fonctionnement ininterrompu que le gouvernement théocratique cessa sur la terre. Il dura cinq fois plus longtemps que ne dure celui des Etats-Unis, que n'ont subsistés les puissances mondiales babylonienne, assyrienne, médo-perse et grecque sous la direction de leurs princes-démons respectifs. Aucun Etat souverain indépendant ne fut rétabli en 537 av. J.-C. Mais plutôt un Etat hébreu vassal des gentils fut établi permettant à l'alliance de la loi de rester en vigueur comme édifice légal secondaire subordonné aux puissances dominantes

non israélites. Tout vestige du régime de l'ancienne et inamalgamable loi d'Israël disparut avec la seconde chute de Jérusalem en l'an 70 de notre ère. — II Chron. 36: 15-17.

Maintenant la question demeure: Cet ancien Etat d'Israël était-il « la cité qui a de solides fondements » qu'Abraham attendait? Non. L'Etat théocratique d'Israël était sim-

plement une « ombre » ou un type de la véritable « ville », la « nouvelle Jérusalem » céleste, le gouvernement théocratique du monde nouveau. Renseignez-vous au sujet de ce merveilleux gouvernement nouveau qui doit remplir toute la terre de sa domination et qui durera éternellement. — Hébr. 11: 10.

SOUVERAINETÉ et intégrité

Le rôle de Dieu et celui de l'homme
dans le drame de la réhabilitation

DEPUIS près de six mille ans un drame d'universelle importance se déroule. Il implique à la fois la souveraineté et la réhabilitation du Créateur et l'intégrité et la destinée de toutes ses créatures. Il serait peut-être bon d'illustrer ce drame par l'exemple des deux types de gouvernement qui existent parallèlement dans certains pays.

Dans ces pays, on trouve, d'une part, un gouvernement *de jure*, légalement constitué, qui maintient l'ordre et est censé s'occuper du bien-être du peuple. Et, d'autre part, il y a un gouvernement criminel clandestin, de gangsters, qui domine en se livrant à la corruption, à la violence et au meurtre pour parvenir à ses fins égoïstes. Par exemple, la terrible réalité de cette situation aux Etats-Unis fut démontrée aux membres de la commission du sénat, quand certains témoins refusèrent de témoigner par crainte de ce que pourrait faire le gouvernement des gangsters. Un tel pouvoir criminel représente non seulement un défi pour le pouvoir souverain du pays mais sert également à éprouver la loyauté de tous les citoyens à l'égard de leur gouvernement légal.

Sous de nombreux rapports, on peut en dire autant de l'univers, par suite des conditions qui prévalent aujourd'hui sur la terre. Il existe le gouvernement universel de Jéhovah Dieu, le Souverain légitime, « le Roi d'éternité », gouvernement légalement constitué (Jér. 10: 10, *Da*). Et, sur la terre domine un gouvernement criminel, pour ainsi dire de gangsters, visibles et invisibles. Ce gouvernement s'empara du pouvoir par la duperie et la violence et domine encore aujourd'hui à des fins égoïstes et pour atteindre ses buts politiques. Il lance également un défi au gouvernement dûment constitué, celui de Jéhovah Dieu, et est responsable de la méchanceté et des malheurs qui régissent sur la terre. Il sert aussi à éprouver tous les habitants de la terre quant à leur loyauté à l'égard de la souveraineté du gouvernement *de jure* universel, celui de Jéhovah Dieu.

Cependant hâtons-nous d'ajouter qu'une différence fondamentale existe entre les deux situations. Tandis que la situation contradictoire régnant au sein de certains pays est due à la faiblesse et à l'égoïsme d'hommes imparfaits qui la tolèrent ou bien sont impuissants à faire quoi que ce soit pour y mettre fin, la situation impliquant la souveraineté de Jéhovah Dieu est tolérée par celui qui a le pouvoir et l'intention d'y mettre fin et qui le fera en temps voulu.

COMMENT TOUT CELA COMMENÇA-T-IL?

Comment cette situation naquit-elle sur la terre et pour quoi Dieu la laissa-t-elle subsister si longtemps? Quand cessera-t-elle? Et que pouvons-nous et devons-nous faire individuellement à ce sujet? Heureusement pour nous, nous

vivons à l'époque où Dieu fait briller la lumière sur sa Parole, faisant comprendre clairement ces questions, en accord avec sa promesse: « Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante qui va croissant jusqu'à ce que le plein jour soit établi. » — Prov. 4: 18, *Da*.

La Parole de Dieu révèle que le Souverain suprême de l'univers est Jéhovah Dieu. « Jéhovah est notre juge, Jéhovah est notre législateur, Jéhovah est notre roi. » Jéhovah réunit en lui-même toutes les trois branches du gouvernement universel: judiciaire, législative et exécutive. Il « domine sur le règne des hommes et... il le donne à qui il lui plaît », « et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise: Que fais-tu? » — Es. 33: 22, *AC*; Dan. 4: 25, 35.

Jéhovah Dieu est le Souverain légitime de l'univers en raison à la fois de ce qu'il est et de ce qu'il a fait. En vertu de son éternité et de ses suprêmes attributs, tels que son omnipotence et son omniscience, il est non seulement hors de la portée de l'un quelconque de ses sujets mais il peut imposer sa domination à tous. Et cela, il a le droit de le faire en qualité de Souverain universel en raison du fait qu'il est le Créateur de toutes les choses visibles et invisibles et la source de toute vie. Puisque toutes choses lui doivent l'existence et dépendent de lui pour leur continuation, toute souveraineté légitime lui appartient. Qu'est-ce que la souveraineté? Elle a été définie comme suit: « La possession ou l'exercice de l'autorité suprême. » « Le pouvoir qui détermine et administre le gouvernement. »

Avant ces six derniers millénaires, la souveraineté de Jéhovah n'avait jamais été discutée. Puis, un jour, l'une des créatures spirituelles de Dieu osa le faire, par ambition et égoïsme. Faisant appel à leur égoïsme, elle incita le premier couple humain, Adam et Eve, à être infidèle à la souveraineté de Jéhovah. En même temps elle souilla le beau nom de Dieu en prétendant que Dieu avait menti à Adam et Eve. Pour avoir ainsi défié la souveraineté de Jéhovah et sali son beau nom, cette créature en vint à être connue sous les noms de Satan ou adversaire, Diable ou calomniateur, serpent ou trompeur et dragon ou dévorateur. — Apoc. 12: 9.

Par cette conduite, Satan s'érigea en souverain rival ne reconnaissant pas la souveraineté de Jéhovah. Eu égard au caractère fondamental de cette dernière, comme nous l'avons vu, Satan n'avait naturellement pas le droit de la contester. Jéhovah continua d'être le Souverain légitime, sans se préoccuper de ce que des créatures faisaient ou ne faisaient pas; sa souveraineté ne dépendait en aucune manière de leur approbation et de leur appui.

Placé pour la première fois devant un défi lancé à sa souveraineté en qualité de Souverain universel légitime, que ferait Jéhovah Dieu? Affirmerait-il immédiatement cette souveraineté en exterminant les trois rebelles? Il aurait pu le faire aisément, réglant ainsi sur-le-champ non seulement la question de sa souveraineté, mais encore celle de la véracité de sa déclaration touchant le châtiment encouru pour avoir violé sa loi. Mais, en raison de certains facteurs puissants, Jéhovah ne le fit pas. Qu'étaient ces facteurs?

En détournant le premier couple humain, Satan contesta la qualité de créateur et la justice de Jéhovah, qui faisaient dépendre la vie de l'obéissance, et qui, semble-t-il, n'avaient pas créé l'homme de façon qu'il puisse rester fidèle à la souveraineté de Jéhovah. Aussi, en réussissant à détourner le premier couple humain, Satan mit-il en doute la loyauté ou l'intégrité de toutes les créatures de Dieu à l'égard de la souveraineté divine. Et comme cela fut démon-

tré plus tard dans le cas de Job, que Jéhovah avait signalé comme étant sans égal sous le rapport de la fidélité à sa souveraineté, Satan affirma qu'il pourrait détourner tous les hommes de Dieu. — Job, chapitres 1 et 2.

Pour donner à Satan toute occasion de prouver sa fanfaronnade et aux autres créatures l'occasion de démontrer leur loyauté à l'égard de la souveraineté divine, Jéhovah différa ou remit à plus tard la question d'affirmer cette souveraineté. Cela permit à Satan d'établir un puissant gouvernement, ou organisation, par la violence, la tromperie et le meurtre, gouvernement criminel dont la destruction par Jéhovah en son propre temps serait une preuve encore plus grande de sa souveraineté. Dieu connaissait l'issue de tout cela et la prédit dans le jardin d'Eden, au temps même de la rébellion (Gen. 3:15). Dans l'intervalle, Jéhovah ferait proclamer son nom sur toute la terre par ceux qui sont fidèles à sa souveraineté, comme il le déclara à Pharaon, qui représentait Satan: « Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » — Ex. 9:16.

C'est aussi pour les mêmes raisons que Jéhovah a permis au premier couple humain de vivre assez longtemps pour mettre au monde des enfants. Jéhovah savait fort bien que tous ne se révéleraient pas déloyaux à l'égard de sa souveraineté, que tous ne céderaient pas aux pressions exercées par le gouvernement criminel de Satan. Il savait qu'il n'y avait pas de défectuosité dans son œuvre créatrice et que certaines de ses créatures lui resteraient fidèles. Le simple fait que leur nombre était restreint n'a aucune influence sur le litige, car, par leur conduite, elles prouvent que d'autres auraient pu agir pareillement si elles l'avaient voulu.

La conduite de ceux qui restent loyaux, bien que n'affectant pas la souveraineté de Jéhovah, lave néanmoins le nom de Dieu de l'opprobre dont Satan l'a couvert lorsqu'il se vanta de détourner tous les hommes de Dieu. Par là, ils s'absolvaient de tout blâme et prouvaient ainsi que Satan est menteur. C'est pourquoi Dieu dit à de telles personnes: « Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui (Satan le Diable) qui m'outrage. » — Prov. 27:11.

Une fois que la question de l'intégrité ou loyauté de l'homme à l'égard de la souveraineté divine aura été définitivement tranchée, Dieu affirmera cette souveraineté. Il le fera en exterminant Satan et tous ceux qui se seront montrés déloyaux à l'égard de sa souveraineté, lors de la bataille d'Harmaguédon, après quoi il introduira un monde nouveau où la justice habitera. — II Pierre 3:13; Apoc. 16:14,16.

CERTITUDE ET HISTOIRE

Pourquoi sommes-nous si sûrs que Jéhovah établira sa souveraineté alors qu'apparemment il n'a rien fait pendant longtemps? Parce que sa Parole nous dit qu'en qualité de Souverain suprême, il ne peut se renier lui-même. Le fait de ne jamais agir dans l'intérêt de sa souveraineté signifierait qu'il nie lui-même son existence, ou du moins qu'il nie posséder le pouvoir et la volonté d'affirmer sa souveraineté, par là de se réhabiliter. Il ressemblerait aux gouvernements de ce monde qui tolèrent dans leurs pays des gouvernements de gangsters ou sont impuissants à en venir à bout. Le fait de ne pas agir indiquerait un manque d'amour pour ceux qui sont opprimés par Satan et ses agents. De plus, s'il n'agissait pas, les conditions iniques empireraient au point de faire disparaître toute création de la surface de la terre. — II Tim. 2:13.

Le récit consigné dans sa Parole nous donne la ferme assurance que Jéhovah affirmera sa souveraineté en temps voulu. Ne l'a-t-il pas établie au temps du déluge, aux jours de Sodome et de Gomorrhe, à l'époque de Moïse contre Pharaon et ses forces égyptiennes, contre le capitaine Sisera et son armée, contre Sanchérib et ses armées campées devant Jérusalem? Si! — Gen. 7:1,23; 19:24,25; Ex. 14:30,31; Juges 4:15; II Rois 19:35.

En même temps, Jéhovah a eu des hommes qui ont gardé

leur intégrité à l'égard de sa souveraineté et qui réhabilitèrent ainsi son nom. Parmi eux il faut citer Abel, Enoch, Noé, Abraham, Moïse, David et de nombreux autres qui vécurent avant Jésus ainsi que ses premiers disciples, dont parle le récit scriptural. Et l'histoire profane indique qu'il y en eut d'autres encore depuis, jusqu'à notre époque. Lorsque Jéhovah affirmera sa souveraineté, il épargnera ceux qui auront démontré leur intégrité envers lui.

LA SITUATION A NOTRE EPOQUE

Aujourd'hui, plus que jamais auparavant dans l'histoire humaine, les conditions réclament de Jéhovah qu'il affirme sa souveraineté. Le communisme impie leurre un nombre sans cesse croissant d'habitants de la terre. Il ne représente pas seulement une idéologie athéiste, mais il harcèle, persécute et emprisonne ceux qui veulent absolument rendre « à Dieu ce qui est à Dieu » et suivent l'exemple des apôtres qui déclarèrent: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » — Mat. 22:21; Actes 5:29.

Dans la chrétienté un effort délibéré et concerté est tenté pour effacer le nom de Jéhovah. On le voit à la fois par le refus d'employer ce nom dans les traductions modernes de la Bible et par le ridicule et l'opprobre dont on couvre ceux qui portent ce nom, les témoins chrétiens de Jéhovah, traitant ainsi avec mépris le nom de Jéhovah. — Es. 52:5.

Sur toute la terre, le crime, la délinquance et l'immoralité règnent plus que jamais auparavant, tant parmi les adultes que parmi la jeunesse. Comme dans aucune autre période de l'histoire, ces paroles s'accomplissent: « Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal. » — Eccl. 8:11.

Cependant, ces faits mêmes prouvent que le temps est proche où Jéhovah Dieu se réhabilitera en affirmant sa souveraineté, car Jésus n'a-t-il pas dit qu'à la fin de cet ordre de choses « l'iniquité se sera accrue »? Et l'apôtre Paul n'a-t-il pas prédit que « dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles » à cause de la méchanceté se manifestant de toutes manières? Certainement. Le psalmiste déclara il y a longtemps: « Si les méchants croissent comme l'herbe, si tous ceux qui font le mal fleurissent, c'est pour être anéantis à jamais. » — Mat. 24:12; II Tim. 3:1-5; Ps. 92:8.

Le jour où Jéhovah affirmera sa souveraineté approche rapidement. Il n'y a pas de temps à perdre. Pour échapper à l'extermination avec les ennemis de la souveraineté de Jéhovah, il nous faut prouver notre loyauté à son égard en nous séparant de l'autorité criminelle de Satan et en refusant de nous laisser séduire ou intimider par elle. Cela signifie qu'il nous faut éviter son mercantilisme matérialiste, sa politique corrompue et ses religions fausses et hypocrites. Par là, nous participerons à la réhabilitation du nom de Jéhovah, prouvant que le Diable est menteur. Ce faisant, nous pouvons espérer être épargnés quand Jéhovah démontrera d'une façon glorieuse qu'il est le Souverain universel et quand il purifiera son nom de tous les outrages dont la malveillance l'a couvert. Il le fera en exterminant tous les méchants à Harmaguédon, la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant.

Il n'y a pas de voie intermédiaire, comme Jésus l'a dit: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » (Mat. 12:30). Nous ne pouvons nous tromper nous-mêmes à la pensée qu'une foi passive en la Bible et la poursuite d'une vie morale sont les seules conditions requises. Nullement! La loyauté envers la souveraineté de Jéhovah exige que nous acquérions la connaissance le concernant et concernant son Fils, que nous nous associons avec d'autres chrétiens, que nous nous vouions à faire la volonté de Dieu et que nous accomplissions cette volonté, qui consiste principalement, à l'heure actuelle, à prêcher « cette bonne nouvelle du royaume ». En agissant ainsi, nous aurons l'heureux privilège de démontrer à travers toute l'éternité notre intégrité à l'égard de la souveraineté de Jéhovah et d'honorer son nom en tant que ses sujets obéissants dans l'équitable monde nouveau. — Soph. 2:3; Mat. 24:14.

COMMENT JE POURSUIS LE BUT DE MA VIE

(Suite de la page 155.)

étions réunis et nous annonça la nouvelle foudroyante. Trois jours plus tard, nous étions obligées de quitter notre territoire coréen. Quelle douloureuse expérience que de laisser derrière nous nos chers et fidèles frères de la Corée! Plutôt que d'en parler, j'aime mieux évoquer les trois mois qui précéderent la guerre. En dépit des conditions de vie très misérables et de nombreuses difficultés, nos frères coréens ne manquaient jamais une réunion. Certains d'entre eux parcouraient de longues distances à pied malgré le froid piquant; ils arrivaient toujours bien avant l'heure de la réunion, et, lorsque cette dernière était terminée, ils partaient avec regret pour rentrer chez eux. Pendant les réunions, les maîtresses de maison coréennes, très peu instruites pour la plupart, trouvaient les textes de la Bible avec une grande rapidité et prêtaient une attention profonde à tout ce qui se disait. Je vois encore les souliers alignés au dehors de la Salle du Royaume et me rappelle avoir été désignée pour en compter les paires afin de connaître le nombre exact des assistants. Il y a huit ans et demi de cela.

Maintenant je suis au Japon, ce pays est devenu ma patrie. Jéhovah a été très bon pour moi. Il y a évi-

demment des moments difficiles, la langue, par exemple, nous pose des problèmes ou lorsque des personnes apparemment très enthousiastes ne s'intéressent plus tout à coup à la perspective des responsabilités de service, ou quand d'autres personnes font des compromis à cause de l'opposition de leur famille, mais Jéhovah récompense le travail que nous faisons à titre gracieux et la semence prend racine dans la bonne terre. Combien de fois nous parlons à des femmes qui expriment le désir d'en savoir davantage au sujet de Jéhovah, mais qui croient ne pas pouvoir continuer à cause des parents de leurs maris, à qui elles doivent être entièrement soumises, comme l'exigent leurs coutumes. Les personnes âgées disent que le christianisme est très bon pour les Occidentaux, mais pas pour elles. Les gens qui aspirent à la justice reconnaissent la folie d'un tel raisonnement et de telles coutumes religieuses et acquièrent la connaissance qui donne la vie, connaissance qui les rend assez forts pour surmonter ces obstacles. Aujourd'hui, plus de 1200 personnes, dans cette région montagneuse pas plus grande que l'Etat de Californie, peuplée cependant de 90 millions d'habitants dans ses quatre principales îles, se tournent vers le Royaume établi de Jéhovah comme vers leur seule espérance et participent joyeusement avec nous à l'accomplissement de la volonté divine.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Un manuel d'étude biblique et une brochure (contribution volontaire 2 fr 50 suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens) seront offerts par les témoins de Jéhovah dans leur service au cours du mois de juin. Pour aider les personnes intéressées à approfondir leur connaissance des desseins de Dieu, on les revisitera et introduira chez elles des études bibliques. Pour savoir comment vous pouvez participer à cette œuvre joyeuse, vous n'avez qu'à vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah de votre localité ou écrire au bureau de la Société de votre pays.

21 Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus. — Col. 3:17. wF 15/2/60 28

22 Femmes, soyez soumises à vos maris... Maris, aimez vos femmes... Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents... Pères, n'irritez pas vos enfants. — Col. 3:18-21. wF 15/12/60 1, 2a

23 Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment... et votre Père céleste les nourrit. — Mat. 6:26. wF 15/1/61 61

24 Il a donné les uns... comme pasteurs et (instructeurs, NW), pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère. — Eph. 4:11, 12. wF 1/5/60 18a

25 Examinez ce qui est agréable au Seigneur; et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. — Eph. 5:10, 11. wF 1/7/60 8a

26 Est-on pur avec des balances fausses, et avec de faux poids dans le sac? — Michée 6:11. wF 1/11/60 24, 25

27 N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. — Hébr. 10:25. wF 1/2/61 9

28 Adam a été formé le premier, Eve ensuite. — I Tim. 2:13. wF 15/2/61 1, 2, 4

29 Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. — I Thés. 4:7. wF 1/4/61 6, 7

30 Ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. — Apoc. 7:14. wF 15/9/60 3a

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

16 L'homme... est l'image et la gloire de Dieu, tandis que la femme est la gloire de l'homme. — I Cor. 11:7. wF 15/3/61 10, 11

17 Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté. — I Thés. 4:3, 4. wF 1/4/61 1

18 Le sage a de la retenue et se détourne du mal, mais l'insensé est arrogant et plein de sécurité. Celui qui est prompt à la colère fait des sottises. — Prov. 14:16, 17. wF 15/7/60 3a

19 Une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant. — Rom. 7:2. wF 1/9/60 7a

20 Fuyez l'impudicité. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps; mais celui qui se livre à l'impudicité pêche contre son propre corps. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du saint esprit? — I Cor. 6:18, 19. wF 1/11/60 19

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

18 juin: Restez vigilants comme fils de lumière, et Conscients de notre responsabilité, § 1-3. Page 148.

25 juin: Conscients de notre responsabilité, § 4-22. Page 151.



La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1^{er} JUIN 1961 N° 11

Périodique bimensuel

CE QUE JÉHOVAH DEMANDE DE
CEUX QUI CHERCHENT LA VIE

LE BUT DE NOTRE MINISTÈRE

NE PAS OUBLIER LE NOM DE DIEU

COMPTES RENDUS EXTRAITS
DE L'ANNUAIRE 1961
DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

39, Allmendstrasse

Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

N. H. Knorr, Président

Grant Suter, Secrétaire

Editeur pour la Suisse:

Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable:

François Zacher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Le ciel est-il votre destinée?	163
Ce que Jéhovah demande de ceux qui cherchent la vie	164
Le but de notre ministère	167
Comment je poursuis le but de ma vie	171
Ne pas oublier le nom de Dieu	172
Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1961 des Témoins de Jéhovah (Belgique, Canada, Suisse, Liechtenstein)	174

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampon 1923 et 1939 Da - Version de J.-N. Darby Dy - Catholic Douay Version* GV - Glaire & Vigouroux Jé - Bible de Jérusalem KJ - King James Version* La - Version de Lausanne	Li - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous Mo - James Moffatt's Version* NC - Nouvelle Bible Crampon 1952 NW - New World Translation* Ro - J.-E. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Version Synodale Yg - Robert Young's Version* * anglais
---	---

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXIII No. 11
JUNE 1, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 59 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais
Allemand	Ilocano	Bengali	Kanarais
Anglais	Indonésien	Bicolano	Tamoul
Arabe	Italien	Birman	Malayala
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Marathi
Chinois	Norvégien	Coréen	Motu
Chishona	Portugais	Croate	Ourdou
Cinyanja	Slovène	Ewe	Pangasinan
Civemba	Suédois	Hiligaynon-	Papiement
Danois	Tagala	Visayan	Polonais
Espagnol	Twi	Hongrois	Russe
Finois	Kosa	Ibanag	Samoan
Français	Zoulou	Ibo	Sésoute
Grec			Siamois

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII

1^{er} juin 1961

N^o 11

Le CIEL

est-il votre destinée?

ESPEREZ-VOUS, comme la plupart des personnes faisant partie de la chrétienté, aller au ciel à votre mort? Vous répondez par l'affirmative! Mais, au fait, avez-vous jamais sérieusement réfléchi aux raisons pour lesquelles vous cultivez cette espérance? Désirez-vous réellement cette destinée ou, au contraire, voudriez-vous demeurer sur cette terre merveilleuse, surtout si vous savez qu'elle doit devenir comme un paradis? Se pourrait-il que vous soyez comme ceux qui chantent ce refrain populaire: « Personne ne veut mourir, pourtant, tout le monde veut monter au ciel! »

Remarquez bien qu'il n'y a rien de mauvais de vouloir aller au ciel. Le ciel sera la destinée de plusieurs, comme Jésus l'a clairement expliqué à ses apôtres: « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. » C'est à cause de cette promesse que Pierre pouvait écrire à certains chrétiens: « [Il] nous a régénérés, pour une espérance vivante... pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux. » — Jean 14: 2, 3; I Pierre 1: 3, 4.

Tandis que chacun « peut vouloir aller au ciel », la Bible montre que, pour finir, très peu iront. Jésus parla de ces personnes comme d'un « petit troupeau » et l'apôtre Jean nous en donna le nombre exact, « cent quarante-quatre mille ». Comparés aux millions de personnes qui peuplent la terre, cent quarante-quatre mille est vraiment peu de chose. Un petit troupeau, en vérité. — Luc 12: 32; Apoc. 7: 4; 14: 1.

Un des facteurs limitant le nombre de personnes à la destinée céleste est le fait que Jésus-Christ ouvrit le premier « la route nouvelle et vivante » du ciel par sa mort sacrificatoire et sa résurrection. C'est pourquoi, pas même Jean-Baptiste n'ira au ciel, bien que Jésus ait dit qu'il était le plus grand des prophètes de Dieu. « Personne n'est monté au ciel » avant Jésus. — Hébr. 10: 20; Mat. 11: 11; Jean 3: 13.

Mais cela voudrait-il dire qu'à côté de ces quelques-uns qui iront au ciel, le reste de l'humanité serait perdu? En aucun cas! Tous ceux qui sont soumis à la justice auront l'occasion de gagner la vie éternelle, maintenant, ou plus tard par la résurrection sur la terre. Ces derniers seront les sujets et les bénéficiaires des 144 000 qui vivront au ciel pour régner avec Christ pendant mille ans. Oui, tandis qu'il n'y a qu'un seul salut, il y a deux destinées bien distinctes, l'une céleste et l'autre terrestre. — Apoc. 20: 6.

A cause de l'interprétation littérale erronée de certains disant que la Bible parle d'une fin embrasée de ce monde, beaucoup ont négligé totalement ce que la Parole de Dieu avait à dire à propos de la destinée de notre terre. Loin de vouloir la détruire, Dieu a « établi la terre sur ses fondements, elle ne sera

jamais ébranlée ». Dieu ne créa pas la terre « pour qu'elle fût déserte », mais pour « qu'elle fût habitée ». — Ps. 104: 5; Es. 45: 18.

Non seulement cette terre n'aura jamais de fin, mais Dieu la destine à de glorieuses réalisations. C'est pourquoi Jésus nous enseigna à prier: « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6: 9, 10). Puis encore, « Il ne se fera ni tort ni dommage... car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » Peu à peu, Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » Notez que ces promesses s'appliquent, non aux cieux, mais à la terre, sur laquelle le genre humain a souffert pendant six mille ans. — Es. 11: 9; Apoc. 21: 4.

Cela ne saurait être autrement, parce que c'était le dessein originel de Dieu à l'égard de la terre et de l'homme. Dieu ne dit-il pas à nos premiers parents d'être féconds, de remplir la terre, de la soumettre, c'est-à-dire d'étendre le jardin d'Éden jusqu'aux points les plus reculés de la terre et de dominer la création animale inférieure? A cause de sa désobéissance, Adam échoua dans sa réalisation du mandat divin, mais cela ne veut pas dire que le dessein de Dieu à propos de la terre a failli. « Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. » Si certaines créatures échouent, cela veut simplement dire que Dieu en emploiera d'autres pour réaliser son dessein. — Gen. 1: 28; Es. 55: 11.

La plupart des personnes espèrent aller au ciel parce qu'elles n'ont jamais entendu parler de cette destinée terrestre et parce qu'on leur a fourni une explication erronée sur l'immortalité de leur âme qui, à la mort, irait au ciel ou dans un enfer brûlant. Cependant, la Bible montre clairement que l'homme est une âme et que quand il meurt, il demeure dans la condition de mort jusqu'à la résurrection. — Gen. 2: 7; Eccl. 9: 5; Jean 5: 28, 29.

Ceux qui sont qualifiés pour une destinée céleste le sont uniquement à cause de certains pas qu'ils ont faits et de dispositions que Dieu a prises en leur faveur. Ils doivent avoir la connaissance, la foi; ils doivent se vouer à Dieu, être baptisés et ensuite demeurer fidèles à leur vœu, même jusqu'à la mort, « s'appliquant à affermir leur vocation et leur élection ». C'est Dieu qui les choisit individuellement, les engendrant comme ses fils spirituels et les oignant de son esprit comme membres du corps de Christ. — II Pierre 1: 10.

Ceux avec qui Dieu traite de cette manière ont une ferme conviction basée sur leur étude de la Parole de Dieu. Elle est renforcée par ce que Dieu fait pour eux et par leur propre comportement. Ils peuvent dire, comme l'apôtre Paul: « L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu », et qu'ils « seront glorifiés avec lui », s'ils demeurent fidèles. — Rom. 8: 16, 17.

Mais, à moins que nous n'ayons fait ces pas et ne possédions cette certitude que Dieu traite de cette manière particulière avec nous et si, notamment, nous n'avons une ferme espérance et le désir ardent le plus convaincu d'une récompense céleste, nous sommes sans doute parmi ceux qui partageront une destinée terrestre sur une glorieuse terre paradisiaque, si toutefois nous en sommes reconnus dignes. Il n'est pas mal de ne pas espérer aller au ciel, mais il serait insensé de le vouloir si on ne remplit pas les conditions d'une telle espérance. Toutes les bénédictions de Dieu sont imméritées et l'amour et la sagesse nous recommandent d'accepter avec gratitude l'une ou l'autre destinée.

Ce que Jéhovah demande de ceux qui cherchent la vie



IL EST bon d'avoir un but dans la vie. Très divers sont les buts que les hommes donnent à leur existence, les uns sont nobles les autres moins nobles. Certains cherchent à devenir président ou hommes d'Etat. D'autres visent les fonctions d'avocat, d'agriculteur, de médecin et d'infirmière. Il en est qui consacrent toute leur énergie pour atteindre leur but. D'autres encore ont pour but le ministère de Jéhovah Dieu. Pour faire tout cela, il faut avoir la vie. De toutes ces carrières, laquelle procure la plus grande récompense et la vie la plus longue? Il ne fait pas de doute que pareille carrière serait très désirable.

² Pendant le temps que vous lirez cet article, des milliers d'hommes qui désirent la paix, le bonheur et la vie, seront morts. Comme la mort ne fait pas acception de personnes, cela signifie que ces morts seront des hommes de nationalité et de race différentes, et appartenant à diverses catégories sociales. A cause de la mort, ils n'auront jamais atteint leur but; d'autres n'y parviendront que pour très peu de temps. Leur carrière ne leur aura pas apporté de longs jours et un bonheur durable. De leur vivant, ils étaient sans doute de bons citoyens qui payaient leurs impôts et soutenaient tel ou tel parti politique. Ils n'ont jamais été arrêtés ni mis en prison. Beaucoup, sinon la majorité, ont rempli ce que leur demandait la société de ce monde. Ils donnaient pour des œuvres de charité, étaient membres d'une Eglise, réussissaient en affaires et étaient aimés de leurs amis. Ils remplissaient les conditions requises de ce monde, mais combien d'entre eux savaient de leur vivant ce que Dieu demande? S'ils l'ignoraient, ils ne peuvent plus rien faire à présent qu'ils sont morts. Il leur faut compter sur la bonté imméritée de Dieu. — Eccl. 9:5.

³ Sur les deux milliards et demi d'hommes qui habitent la terre, combien savent ce que Dieu demande

1. Qu'est-ce qui doit déterminer notre but dans la vie?
2. Qu'est-ce qui empêche certains de réaliser le but de leur vie, alors qu'ils remplissent les conditions du présent monde?
3. Quelle est une condition essentielle pour ceux qui cherchent la vie?

et combien remplissent les conditions requises? On dit souvent que dans la vie il n'est que deux choses que l'homme doit faire, l'une c'est de payer les impôts et l'autre de mourir. La plupart des hommes veulent bien payer les impôts à cause des bien-

faits reçus, mais lorsqu'il s'agit de mourir, tout homme sain d'esprit luttera contre la mort, car la mort ne rapporte rien et le plus grand désir de l'homme c'est de vivre. Ceux qui s'intéressent à l'existence et à l'acquisition de la vie éternelle doivent faire ceci: acquérir la connaissance du Créateur: «Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.» — Jean 17:3; Mat. 17:25-27.

⁴ Celui qui acquiert cette connaissance vivifiante comprendra que Dieu pose certaines exigences qui sont à remplir. Cette connaissance montrera que Jéhovah est le Dieu très-haut, le Souverain suprême de l'univers, le Créateur de toutes choses, celui qui donna la vie au début. Cette connaissance fera comprendre que Dieu est en droit de poser des conditions à ceux qui lui doivent beaucoup de choses. Le psalmiste David reconnut ce fait quand il écrivit: «Sachez que (Jéhovah) est Dieu! C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons; nous sommes son peuple, et le troupeau de son pâturage.» — Ps. 100:3; Es. 45:12.

⁵ Pourquoi est-il si important de connaître ce que Dieu demande de nous? Pour nous aider à comprendre ce point, on peut poser cette question: «Pourquoi est-il si important de connaître les lois du gouvernement et d'y obéir?» Qu'arriverait-il si nous refusions de payer les impôts ou si nous commettions des vols? Si nous nous faisions surprendre, il nous faudrait payer une amende ou aller en prison. On ne pourrait faire cette réponse au juge: «Vous ne pouvez me donner une amende ni me mettre en prison, car je ne connais pas les lois.» Le magistrat répliquerait: «L'ignorance de la loi n'est pas une excuse.» Les lois ont été mises par écrit pour que tous les connaissent, les comprennent et s'y soumettent.

⁶ Il en est de même des lois de Dieu. Jéhovah a posé certaines conditions que l'homme doit remplir. S'il ne les remplit pas ou les transgresse, il se fera certainement surprendre et sera puni, car Jéhovah «étend ses regards sur toute la terre» et aucun transgresseur n'échappe à son attention (II Chron. 16:9). Personne ne peut plus invoquer son ignorance des lois et des exigences divines, car la Bible ou des parties de la Bible ont été éditées en 1151 langues et dialectes. Jéhovah envoie aussi ses ministres par centaines de mille pour aider tous ceux qui veulent écouter afin que ces hommes comprennent son livre de lois. Dans le monde, la Bible s'est vendue en un plus grand nombre d'exemplaires qu'aucun autre livre, mais le fait que la Bible soit le livre le plus demandé ne signifie rien. Un passage de la Bible nous en donne la raison: «Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour

4. Quelle connaissance de Jéhovah nous aidera à comprendre pourquoi Dieu est en droit de poser des conditions?

5, 6. a) Peut-on échapper au châtiment quand, après avoir enfreint les lois de l'homme ou de Dieu, on invoque l'ignorance? b) Comment Jéhovah a-t-il pris des dispositions pour que tous connaissent ses lois et ses conditions?

convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. — II Tim. 3: 16, 17; Mat. 28: 19, 20.

POURQUOI LES EXIGENCES DE DIEU NE SONT PAS COMPRIS

⁷ C'est parce que la majorité ne connaît ni ne comprend les Ecritures que les exigences divines sont méconnues et ignorées dans le monde. Les hommes se demandent comment cela est possible puisqu'il y a tant d'organisations religieuses qui sont censées enseigner la Parole de Dieu. Beaucoup croient que si l'on ignore les exigences divines c'est parce qu'on ne va pas à l'Eglise. Mais quand on examine les faits, on constate que la chrétienté avec ses centaines de sectes est en partie responsable des fausses conceptions relatives aux exigences divines.

⁸ Examinons quelques-unes des choses que demandent les religions de ce monde et voyons si elles aident les hommes à acquérir la connaissance et l'intelligence de la Parole de Dieu. La plupart des conducteurs religieux disent qu'il faut être membre d'une Eglise et donner au moins dix pour cent de son revenu pour être sauvé. Quand on leur demande quelle secte ou culte il faut choisir, beaucoup ont répondu: « Cela n'a aucune importance. Toutes vous conduiront au même lieu, seulement par des chemins différents. » Mais ce n'est pas ce que nous explique la Parole divine. Dieu a-t-il dit qu'il y aurait des centaines de confessions qui s'offriraient à notre choix et que peu lui importait celle que nous choisirions? Lisez les paroles suivantes de Paul: « Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême. » (Eph. 4: 5). Il n'y a donc qu'une seule forme d'adoration qui soit la vraie et comme nous désirons trouver la vraie foi, il faut chercher.

⁹ Beaucoup pensent qu'il suffit de mener une vie pure, morale, et d'observer les Dix Commandements. Mais voyons dans la Bible si c'est là tout ce que Dieu demande. Dans la parabole des brebis et des boucs, Jésus a désigné les méchants par le nom de boucs. Pourquoi? Parce qu'ils avaient commis des meurtres, des vols, des adultères ou avaient eu des querelles avec leurs voisins? Certains d'entre eux ont été peut-être de bons exemples à tous égards mais cependant ils n'étaient pas agréables à Dieu. Voyez pourquoi Jésus les a appelés « boucs »: « Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. Ils répondront aussi: Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté? Et il leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites. » (Mat. 25: 41-45). Jésus les rangea dans la catégorie des boucs non à cause de ce qu'ils faisaient mais pour ce qu'ils ne faisaient pas. Ils n'avaient pas une conduite positive en faisant du bien aux frères du Christ. Cela

est également vrai en ce qui concerne le jeune notable riche qui, cherchant la vie, alla trouver Jésus. Jésus lui fit comprendre que pour avoir la vie il ne suffisait pas de mener une vie pure mais il lui fallait encore vendre tout ce qu'il avait et devenir son disciple. On voit ainsi qu'une vie morale, pure, ne suffit pas. Il est encore requis autre chose. — Mat. 19: 16-22.

¹⁰ Comme il l'a toujours fait, Jéhovah montre maintenant à l'homme ce qu'il exige de lui. Au temps du premier homme, Jéhovah dit à Adam ce qu'il attendait de lui. Adam devait prendre soin du jardin d'Eden, régner sur la création animale, attribuer des noms aux animaux, assujettir la terre, multiplier et remplir la terre (Gen. 1: 28; 2: 19). Jéhovah Dieu demanda certaines choses à Noé. Ce dernier devait annoncer la destruction du monde impie par un déluge et construire un grand bateau qui protégerait sa famille (Gen. 6: 14; Hébr. 11: 7). Dieu ne posait pas seulement des conditions à des hommes pris individuellement mais aussi sur le plan national, comme ce fut le cas pour la nation d'Israël. Il fit monter Moïse sur le mont Sinaï et lui remit les Dix Commandements, qui devaient servir de guide à la nation. Contrairement à ce que pensent certains, les hommes de notre temps ne se trouvent pas sous ces lois que Dieu donna à Moïse pour la nation d'Israël. C'est ce que Paul dit clairement: « Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. » Naturellement les principes justes renfermés dans ces commandements sont toujours valables. — Gal. 3: 24, 25.

¹¹ Si les Dix Commandements furent accomplis quand Jésus donna sa vie sur le bois, qu'est-il demandé aux chrétiens actuels? Ce n'est évidemment pas de dénommer les animaux ou de prendre soin du jardin d'Eden. Il ne s'agit pas non plus de bâtir un autre navire, à l'exemple de Noé, car Dieu a promis que la terre ne serait jamais détruite par un autre déluge d'eau (Mat. 5: 17; Gen. 9: 12-16). Il ne s'agit pas non plus de délivrer une autre nation comme Israël, car aucune des nations de la terre n'est la possession de Jéhovah. Jésus répondit clairement à cette question quand on lui demanda: « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi? Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur (Jéhovah, NW), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. » (Mat. 22: 36-40). Ces paroles de Jésus montrent clairement ce qu'il est demandé aux chrétiens: c'est d'aimer Jéhovah et son prochain.

¹² Que faut-il entendre par aimer Dieu? Faut-il pour cela se mettre à genoux et chanter: « Alléluia! Seigneur, je t'aime, ô comme je t'aime! »? Faut-il aller à des réunions religieuses et verser dix pour cent de son argent pour soutenir le clergé et contribuer à l'entretien de l'édifice? Que fit Jésus pour montrer à son Père céleste qu'il l'aimait de tout son cœur, de toute son âme, et de toute sa pensée? A l'âge de trente ans, il voua sa vie à son Père céleste pour faire sa volonté

7, 8. a) Pourquoi la chrétienté est-elle responsable du fait que beaucoup ignorent les exigences de Dieu? b) La Bible confirme-t-elle l'enseignement qui veut qu'il y ait beaucoup de formes d'adoration acceptables?

9. Quels exemples bibliques montrent que, pour les chrétiens, il est encore requis autre chose que de mener une vie pure?

10. a) Pourquoi peut-on conclure que Jéhovah montrera à ceux qui cherchent la vie ce qu'il exige d'eux? b) Est-il demandé aux chrétiens de garder les Dix Commandements?

11. Comment Jésus fit-il clairement comprendre ce que Jéhovah demande des chrétiens?

12. a) Comment Jésus montra-t-il qu'il aimait son Père céleste? b) Comment les chrétiens actuels peuvent-ils imiter Jésus en aimant Jéhovah?

et il prit le baptême. Il se mit ensuite en devoir de faire connaître la vérité au sujet de son Père. Il ne prêcha ni n'enseigna les doctrines des organisations religieuses, telles que l'enfer, le purgatoire, la trinité et l'immortalité de l'âme. Il n'enseigna pas les traditions humaines. Il dénonça les scribes et les pharisiens comme des hypocrites et des voleurs et montra que ces hommes faisaient les œuvres de Satan le Diable et non celles de son Père céleste. C'est ainsi que Jésus démontra son amour pour son Père, non en donnant de l'argent pour les synagogues ni en soutenant des campagnes pour la construction d'édifices plus grands et plus coûteux, mais en disant la vérité au sujet de son Père. C'est de cette façon que Jésus témoigna de son amour pour son Père céleste et c'est également de cette manière que les chrétiens actuels peuvent manifester leur amour. Si nous aimons quelqu'un, nous ne dirons pas de mensonges à son sujet et nous ne permettrons pas non plus que d'autres mentent sur son compte. Ceux qui aiment Dieu ne resteront pas sans rien faire quand des conducteurs religieux ou d'autres débitent des mensonges sur le nom et les desseins de Dieu. Ils iront de l'avant comme des ministres ordonnés qui défendent son nom et sa Parole. — Mat. 23:13-36; Jean 8:44.

¹³ Jésus a encore dit qu'il fallait aimer son prochain. Pendant trois ans et demi, il manifesta un tel amour en instruisant le peuple sur le Royaume et les bienfaits dont il comblera le genre humain. Il monta sur la montagne, alla dans les villages, au bord de la mer, partout où il trouvait des auditeurs. Il leur expliquait que le temps viendrait où les hommes vivraient dans la paix et le bonheur et où il n'y aurait ni maladie ni guerres. Si parfois Jésus pourvoyait aux besoins physiques de ses auditeurs, il se préoccupait surtout de leur bien-être spirituel. Que faut-il entendre par aimer son prochain? La plupart des hommes diront qu'ils aiment leur prochain et qu'ils le montrent par leurs actes. Ils croient qu'un bon prochain est celui qui reste chez lui et s'occupe de ses affaires mais qui est cependant disposé à apporter son aide en cas de besoin. Sans aucun doute, les chrétiens sont de bons prochains sous ce rapport, car ils savent que ce n'est pas bien agir que de s'ingérer dans les affaires d'autrui et ils sont également prêts à venir en aide à leur prochain dans le besoin. Mais dans toute l'histoire de l'homme il n'y a jamais eu un temps où le besoin a été si grand à cause de ce qui doit arriver à la terre sur l'ordre de Jéhovah. Jérémie a annoncé: «Ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre.» (Jér. 25:33). Les témoins de Jéhovah ont appris le moyen de salut. L'exemple de Jésus devant leurs yeux, ils montrent comme lui leur amour pour le prochain. Jésus témoigna son amour pour le prochain en allant vers lui pour l'instruire au sujet de Jéhovah, lui expliquer le moyen d'échapper à la ruine. Aussi désirons-nous manifester notre amour de la même façon en allant trouver notre prochain et en lui expliquant la Bible afin de lui montrer la voie du salut et de la vie éternelle. C'est alors qu'on donne à son prochain quelque chose qui prouve qu'on l'aime.

POUR ACQUERIR LA VIE, IL EST ESSENTIEL DE FAIRE UN BON CHOIX

¹⁴ Voici ce qu'il est dit de Jéhovah: «Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa

voie.» (Ps. 25:9). Aimeriez-vous apprendre cette voie et savoir comment satisfaire aux conditions requises par Dieu? Il vous faut prendre une décision. C'est à vous qu'incombe le soin de faire un choix. Ou bien vous connaîtrez Jéhovah et vous observerez ce qu'il demande de vous, ou bien vous connaîtrez Satan le Diable et ferez ce qu'il exige. Il n'y a pas de place pour l'indifférence. Il nous faut être pour Dieu ou contre Dieu. Nous ne sommes pas les seuls auxquels s'est présenté ce choix. Des hommes d'autrefois se sont trouvés devant une option semblable. Moïse, se tenant devant le peuple élu non loin de la Terre promise, lui déclara: «J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction; choisis donc la vie, afin que tu vives.» — Deut. 30:19, AC; Apoc. 3:15, 16.

¹⁵ Pour faire un choix intelligent, il vous faut acquérir une connaissance exacte de Jéhovah. Ne repoussez pas à plus tard l'acquisition de cette connaissance, car tous les événements qui ont lieu depuis 1914, attestent que le présent monde est entré dans le temps de la fin et que la ruine menace les hommes. Parlant de ce temps par la bouche du prophète Osée, Jéhovah déclara: «Ecoutez les paroles de Jéhovah, enfants d'Israël; car Jéhovah a un procès avec les habitants du pays, parce qu'il n'y a dans le pays ni vérité, ni compassion, ni connaissance de Dieu. On se parjure, on ment, on tue, on vole, on commet adultère; ils font violence, et le sang versé touche le sang versé. Mon peuple périt faute de connaissance, parce que tu as rejeté la connaissance.» — Osée 4:1, 2, 6, AC; Mat. 24:3-8.

¹⁶ Le contraire doit également être vrai. Si le peuple périt faute de connaissance, par contre la connaissance de Jéhovah lui assurera la vie éternelle. Voici les paroles de Paul à Timothée: «Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.» — I Tim. 2:3, 4.

¹⁷ Pour acquérir cette connaissance vivifiante, il faut sonder avec zèle et sincérité la Parole de Dieu. Ne vous laissez pas abuser par ceux qui disent que la Bible est un vieux violon sur lequel on peut jouer n'importe quel air. Ne demandez pas à la Bible d'appuyer les fausses doctrines religieuses. Si l'on vous a enseigné les traditions et les doctrines des hommes et de leurs organisations, doctrines telles que le purgatoire, les supplices éternels, la trinité, l'immortalité de l'âme, ne déformez pas le sens des Ecritures pour tâcher d'y trouver un appui à ces faux enseignements. Si vous le faites, vous n'arriverez jamais à connaître Jéhovah.

¹⁸ Jéhovah n'est pas un Dieu de confusion et sa Parole ne désorientera pas ceux qui veulent bien bannir de leur esprit et de leur cœur tous les préjugés religieux. Ne cédez pas au découragement en recherchant cette connaissance, mais écoutez ce conseil contenu dans les Proverbes: «Si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence; si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de (Jéhovah), et tu trouveras la connaissance de Dieu.» — Prov. 2:2, 4, 5.

13. De quelle façon peut-on montrer son amour pour le prochain? Pourquoi cela est-il essentiel aujourd'hui?

14. Quel choix se présente aujourd'hui à tous ceux qui recherchent la vie? Qui, autrefois, se trouva devant un choix semblable?

15, 16. Pourquoi ne faut-il pas repousser à plus tard l'acquisition de la connaissance de Jéhovah et de ses exigences?

17, 18. Où se trouve la connaissance vivifiante et que faut-il faire pour la trouver?

¹⁰ Un autre moyen d'acquérir la connaissance consiste à se réunir avec ceux qui cherchent à faire ce que Dieu demande. Paul exhorta les Hébreux en ces termes: «N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.» (Héb. 10: 25). Cette exhortation est motivée. Pourquoi Dieu interdit-il à la nation d'Israël de fréquenter les païens des alentours? N'était-ce pas pour leur bien et leur protection? Il dit aux Israélites de ne pas laisser leurs fils et leurs filles épouser des païens. S'ils permettaient de pareilles unions, ils mettraient leurs enfants en danger de servir les faux dieux et non Jéhovah. Il leur fallait rester entre eux, pratiquer le culte divin ensemble et se marier entre eux. Cela est toujours valable. N'ayez aucune communion avec ceux qui servent les dieux étrangers ou qui font semblant de servir Dieu ni avec ceux qui ne se soucient aucunement de faire ce que Dieu demande. Nous ne les fréquenterons que pour leur annoncer et leur enseigner la Parole divine et non pour les épouser ou leur donner nos enfants en mariage. — Déut. 7: 3, 4.

LE MINISTÈRE EST UNE CONDITION REQUISE

¹⁰ Lorsqu'on sait ce que Dieu demande de nous, il faut faire sa volonté. Jacques nous dit: «Mettez en

¹⁹ Comment les réunions avec ceux qui cherchent à faire ce que Dieu demande nous aident-elles à acquérir la connaissance? Que ne faut-il pas oublier concernant nos rapports avec les incroyants?
²⁰ Après avoir appris ce que Jéhovah demande, que faut-il faire? Y a-t-il des exemptés?

pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter.» (Jacq. 1: 22). Jésus ne vint pas sur la terre simplement pour apprendre la volonté de son Père, mais il déclara qu'il était venu pour «faire la volonté de celui qui m'a envoyé». (Jean 4: 34.) Ce qui est vrai du chef et du modèle est également vrai de ses disciples. Beaucoup disent: «Je ne puis être un ministre. Je ne peux pas aller aux portes et annoncer la parole comme Jésus ou les apôtres et comme le font les témoins de Jéhovah.» C'est ce que l'on peut croire, mais Dieu sait que nous pouvons le faire. Il a posé les conditions requises pour tous les hommes, quelles que soient leur race, leur nationalité, leur langue, leur instruction ou leur profession.

²¹ Vous travaillez dur pour devenir président, homme d'Etat, avocat, agriculteur, médecin ou infirmière, mais ne désirez-vous pas vous donner des buts encore plus élevés, de vous donner le but le plus élevé, et de prolonger votre vie de longues années, éternellement? Vous en avez la possibilité en apprenant ce que Dieu demande de nous et en vous engageant dans le ministère en tant que disciple de Jésus-Christ. Tous ceux qui aspirent aux bienfaits de la paix, du bonheur et de la vie éternelle doivent remplir les conditions requises par Jéhovah et être des témoins et des ministres, comme les serviteurs de Dieu d'autrefois. Ce n'est que de cette manière que l'on peut recevoir le don de la vie éternelle dans le monde nouveau et servir Dieu éternellement.

²¹ Quel but nous procurera les bienfaits de la paix, du bonheur et de la vie éternelle?



Le but de notre ministère

«Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.» — Jean 18: 37.



QUAND Jéhovah, le Dieu vivant, se met en devoir d'accomplir ses desseins, il ne se trouve jamais à court de moyens. Dans sa sagesse infinie, Dieu a employé de nombreuses forces et créatures pour exécuter ses desseins éternels et faire accomplir, selon sa volonté, des tâches déterminées. Dans les siècles passés, il a utilisé le feu, la mer agitée par la tempête, un grand poisson, des bêtes, des oiseaux, des insectes, des anges et des créatures humaines. Tous ont joué leur rôle dans l'accomplissement du dessein de leur Créateur. — Gen. 19: 1, 24; Jonas 1: 4, 17; II Rois 2: 24; Nomb. 11: 31-33; Ex. 8: 16, 17.

¹ L'heure où, selon le dessein de Jéhovah, le monde doit voir sa consommation totale, approche à grands pas. Mais avant la fin du présent système de choses sous la domination de Satan, système qui doit céder la place à un monde nouveau éternel, Dieu veut voir s'accomplir une œuvre importante et très urgente. Pour

exécuter cette œuvre pressante, Jéhovah fera-t-il appel au feu et à la tempête? S'adressera-t-il aux bêtes des champs et aux oiseaux? Non, et il n'accordera pas non plus ce privilège unique aux anges des cieux. Il a réservé cette œuvre pour des humains craignant Dieu, des hommes, des femmes et des enfants qui abandonnent ce monde impie et deviennent ses ministres. — Mat. 24: 14.

² Depuis les jours d'Abel, son premier témoin humain, Jéhovah a toujours eu des serviteurs sur la terre, et, si ces hommes se sont vu confier des tâches différentes à diverses époques, tous ont eu un même but premier: participer à la justification du nom de Jéhovah en faisant connaître son nom et ses desseins. Tel était le but de Jésus-Christ pendant son séjour terrestre. Tel fut le but des fidèles apôtres, et c'est aussi le but des milliers et des milliers de ministres voués

1, 2. a) De quoi Jéhovah s'est-il servi dans le passé pour accomplir sa volonté? b) Selon le dessein de Dieu, qu'est-ce qui doit être fait avant la fin de ce monde impie et par qui?

3. Quel a été le but principal de tous les serviteurs de Jéhovah? Quel fait montre que Jéhovah bénit aujourd'hui leur ministère?

qui forment aujourd'hui la société du monde nouveau. C'est à cause de son grand et saint nom que Jéhovah Dieu a établi la société du monde nouveau et tous ses membres se révèlent comme des ministres productifs. Aujourd'hui le nombre croissant d'hommes de bonne volonté qui, par suite de l'activité vivifiante du peuple de Jéhovah, viennent se joindre à la société du monde nouveau, constitue une preuve positive que Jéhovah bénit le ministère de son peuple. — Prov. 14: 25.

* Pour nous aider à comprendre comment, de sa position élevée, Jéhovah considère ses ministres, Pierre a écrit ces paroles: « Vous êtes... un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (I Pierre 2: 9). C'est le ministère chrétien qui reflète en tous lieux cette bonne nouvelle du royaume de Dieu de sorte que « quiconque invoquera le nom du Seigneur (Jéhovah, NW) sera sauvé ». — Rom. 10: 13.

LA JUSTIFICATION DE JEHOVAH EST DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE

* Pendant des siècles Satan, l'adversaire de Dieu, a essayé désespérément d'éteindre cette lumière merveilleuse et d'enfermer les hommes dans les ténèbres. Il y a près de six mille ans, au jardin d'Eden, quand cet ambitieux défia la souveraineté légitime de Dieu, il se mit en devoir de tourner tous les hommes contre leur Créateur. Pour parvenir à ses fins, il employa de nombreux moyens iniques. Le plus efficace fut la fausse religion dont les bergers sont les conducteurs. Ces chefs religieux se disent ministres de Dieu et gagnent ainsi leur vie, mais les faits montrent qu'au lieu de l'honorer, ces hommes ont caché et blasphémé le nom de Jéhovah, le faisant disparaître dans leurs traductions modernes de la Bible. Comme les marchands malhonnêtes d'autrefois, qui mettaient de l'eau dans leur vin pour augmenter leurs bénéfices, les membres du clergé sont des marchands religieux qui font des additions à la Parole divine, en déforment le sens et mélangent un peu de vérité biblique avec d'énormes quantités de traditions, de doctrines païennes et de philosophies scientifiques. Ils en ont fait une macédoine de purgatoires païens, de trinités, d'enfers et d'âmes immortelles. Pour offrir ce plat religieux, ils reçoivent le soutien de leurs troupeaux.

* Ces chefs religieux préconisent l'amitié avec ce monde. Pendant plus de quarante ans ils ont soutenu la Société des Nations et les Nations unies, qui lui ont succédé. Au lieu de se prosterner devant le roi intronisé Jésus-Christ, dont ils répètent inlassablement le nom, ils soutiennent leurs candidats aux élections, votent pour eux et prient ensuite pour leur succès, oubliant complètement ces paroles de Jacques: « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? » (Jacq. 4: 4). Jésus dénonça les faux bergers de son temps, ainsi que ceux de nos jours. Il cita ces paroles d'Ésaïe: « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. » (Mat. 15: 8). Par suite de la mauvaise influence du clergé, la forme d'adoration qui se pratique de nos jours est pire que celle du temps où l'apôtre Paul entra dans Athènes et y rencontra des hommes croyants en une foule de dieux mais qui ne connaissaient pas Jéhovah, le vrai Dieu. — Actes 17: 23.

4. Comment Jéhovah considère-t-il ses ministres et comment ceux-ci reflètent-ils la lumière?

5, 6. a) Quel est le principal ennemi de la vie? b) Comment les faux conducteurs religieux maintiennent-ils les hommes dans les ténèbres et préconisent-ils l'amitié avec ce monde?

* Quand on regarde autour de soi, que font les hommes? Quels dieux adorent-ils aujourd'hui? Des chefs humains, la guerre, le matérialisme, mais pour ce monde, le vrai Dieu, Jéhovah, est un Dieu inconnu. Il n'en sera pas toujours ainsi. Jéhovah a résolu que tous le connaissent, soit pour leur bien ou pour leur ruine éternelle. Parlant par la bouche du prophète Ezéchiel, Dieu déclare: « Je manifesterai ma grandeur et ma sainteté, je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, et elles sauront que je suis (Jéhovah). » — Ezéch. 38: 23.

* Conformément au dessein de Jéhovah, Jésus montra que le but premier de sa venue sur la terre était la justification du nom et de la souveraineté de son Père. Quand il comparut en jugement devant Pilate, il déclara courageusement: « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » (Jean 18: 37). Jésus reconnut la mission qu'il avait reçue de Dieu et la proclama publiquement dans la synagogue, quand il lut ce passage dans la prophétie d'Ésaïe: « L'esprit du Seigneur (Jéhovah, NW) est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur (Jéhovah, NW). » (Luc 4: 18, 19). Les actuels témoins de Jéhovah ont reçu la même mission de prêcher et de rendre témoignage au nom de Jéhovah. Dieu dit d'eux: « Vous êtes mes témoins. » — Es. 43: 10.

RASSEMBLEMENT DES AUTRES BREBIS PAR L'ŒUVRE MONDIALE D'ÉDUCATION BIBLIQUE

* Pendant son séjour en Grèce, l'apôtre Paul reconnut l'occasion qui s'offrait à lui, celle de rendre témoignage au seul vrai Dieu, qui était inconnu des Athéniens. Après son discours mémorable à l'Aréopage, beaucoup de ses auditeurs l'appelèrent discoureur et se moquèrent de lui, montrant ainsi l'obstination des bœufs. Mais il y en eut d'autres qui eurent une attitude différente: « Quelques-uns néanmoins s'attachèrent à lui et crurent, Denys l'aréopagite, une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux. » (Actes 17: 33, 34). C'étaient là les personnes que cherchait Paul. A l'exemple de Paul, les ministres de Dieu saisiront toutes les occasions de rendre témoignage à la vérité et ils exerceront leur ministère au milieu de nombreux adversaires afin de trouver les autres brebis du Seigneur. Il leur faudra parler à leurs voisins, leurs amis, leur parenté et leurs collègues de travail, afin de découvrir les brebis de Jéhovah, les personnes de bonne volonté qui écouteront la voix du Vrai Berger, Jésus-Christ, voix qui se fait entendre par la bouche des ministres de Jéhovah.

* La découverte et la séparation des brebis d'avec les bœufs, qui est un but de notre ministère chrétien, ont été annoncées comme l'un des événements qui devait avoir lieu pendant la période de grand jugement que connaît le présent monde. Avant que Jéhovah anéantisse à Harmaguédon l'unique système sous la domi-

7. Quels faux dieux reçoivent un culte? Qui connaîtra le vrai Dieu?

8. Quels étaient, selon Jésus, son but et sa mission? Qui a reçu semblable mission à notre époque?

9. Quel fut le résultat de la prédication de Paul sur la colline de Mars? Quelle leçon est à en tirer?

10. Pourquoi est-il si urgent aujourd'hui de proclamer le message du Royaume? Quelle prophétie est accomplie par cette œuvre?

nation de Satan, il faut que les ministres chrétiens proclament le message du Royaume, afin que s'accomplisse cette prophétie de Jésus: «Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs.» — Mat. 25: 31, 32; Apoc. 16: 16.

11 Dans cette prophétie, on peut dégager un autre grand but de notre ministère, le rassemblement des «trésors de toutes les nations» au sein de la société du monde nouveau (Aggée 2: 7, *Jé*). Notre but n'est pas uniquement le rassemblement de ces brebis. Il faut encore leur apprendre à connaître et à observer la volonté divine afin qu'elles reçoivent les bienfaits de la vie. Dans l'Apocalypse, Jésus montra à Jean qu'il y aurait une grande foule qui voudrait connaître et servir Jéhovah Dieu: «Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue.» — Apoc. 7: 9; Jean 17: 3.

12 Les ministres qui sont actuellement capables d'enseigner et d'aider ces chercheurs de la vie sont en petit nombre, tout comme aux jours de Jésus. Jésus était ému de compassion pour les foules qui écoutaient ses enseignements, car il voyait qu'elles étaient languissantes et abattues, «comme des brebis qui n'ont point de berger. Alors il dit à ses disciples: La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.» (Mat. 9: 36-38.) A l'heure actuelle, il y a un urgent besoin qu'un plus grand nombre participe à la grande œuvre de rassemblement des autres brebis du Seigneur. Il ne semble pas que toutes aient été rassemblées jusqu'à présent. Selon l'Annuaire de 1961 des témoins de Jéhovah, il n'y a en République de Guinée qu'un seul témoin pour 312 500 habitants. En Afghanistan, les témoins sont dans la proportion de un pour 1 714 286 habitants. En Irak, il y a un témoin pour 3 269 055 habitants. Dans ces pays, les gens doivent avoir l'occasion d'entendre le message du Royaume, comme dans les autres régions du monde.

13 Etes-vous capable d'enseigner et de participer à l'activité vivifiante du ministère? Pouvez-vous augmenter votre participation à cette œuvre? Vous retenez-vous pour quelque raison non biblique, parce que, par exemple, vous voulez attendre d'avoir suffisamment d'argent en banque ou de trouver une femme ou un mari? N'attendez pas! C'est maintenant le moment de faire du ministère de Jéhovah le but de votre vie. Répondez à l'invitation de ses ministres de passer «en Macédoine» et de les aider, à l'exemple de l'apôtre Paul quand l'invitation lui fut faite, à lui et à Timothée: «Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle.» (Actes 16: 9, 10.) Rien ne nous oblige à limiter notre ministère à notre ville ou à notre pays. Jésus a dit que «cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier.» (Mat. 24: 14.) Ainsi, selon les paroles de Jésus, le champ de notre ministère a les dimensions du monde. Suivez l'exemple de Jésus, de Paul et des

autres ministres et allez, si possible, là où le besoin est grand.

14 Il n'y a pas un moyen nouveau, moderne, rapide, de trouver, de nourrir et de former les autres brebis du Seigneur, bien que nous vivions dans un monde où les nouvelles se propagent vite et où les voyages sont rapides. La méthode de prédication est la même que celle qui fut employée aux jours de Jésus et des apôtres. Cette méthode éprouvée s'est révélée d'une année à l'autre comme la méthode la plus efficace. Elle est décrite dans la Bible en ces termes: «Et tous les jours dans le temple et de maison en maison ils continuèrent sans relâche à enseigner et à déclarer la bonne nouvelle au sujet du Christ Jésus.» (Actes 5: 42, *NW*). En 1960, il y a eu 916 332 témoins de Jéhovah, qui, croyant ces paroles, suivirent cette méthode éprouvée dans leur prédication et leur enseignement.

15 Le ministère des témoins de Jéhovah ne consiste pas uniquement à passer aux portes et à répandre des bibles et des imprimés. Il ne s'agit pas seulement de découvrir les brebis, il faut encore les nourrir. Il faut donc que les ministres de Dieu revisitent ces personnes et leur enseignent la Parole divine au moyen d'études bibliques à domicile. Sans cette partie essentielle, le ministère serait incomplet, car dans les Proverbes on trouve ce conseil: «Ne refuse pas un bienfait à celui qui y a droit, quand tu as le pouvoir de l'accorder.» — Prov. 3: 27; Actes 15: 36; I Cor. 3: 6.

16 Mais il ne suffit pas seulement de trouver et de nourrir les personnes de bonne volonté. Le pas suivant consiste à former ces chercheurs de la vie, car les chrétiens ont toujours été instruits et formés à marcher sur les traces de Jésus-Christ. Voyez comment Paul a suivi la méthode consistant à faire des disciples: «Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons.» (Actes 20: 20.) Quelle a été l'efficacité de cette méthode consistant à trouver, à nourrir et à former de nouveaux ministres? L'Annuaire des témoins de Jéhovah donne les augmentations suivantes en nouveaux ministres baptisés: En 1957: 59 828, en 1958: 62 666, en 1959: 86 345, en 1960: 69 027.

SOYEZ DE BONS MINISTRES

17 Le monde est étonné devant le développement de la société du monde nouveau. Mais les ministres de Dieu n'en sont pas surpris. Tous savent que Jéhovah les a soutenus par son esprit et a béni leurs efforts car ce sont des ministres ayant un but. Ils ont obéi à la volonté divine et continueront à s'y conformer, assurés que Jéhovah continuera de les bénir et que peut-être des millions d'hommes se joindront encore à eux et ajouteront leur voix au chant de louange qui se fait entendre par toute la terre. Pour la société du monde nouveau, notre époque est celle de la fécondité et de l'accroissement, ainsi que Esaïe l'a prophétisé: «Le plus petit deviendra un millier.» (Es. 60: 22.) Les milliers et les milliers d'autres brebis qui, chaque année, sont trouvées, nourries et formées au ministère jouent un rôle dans la justification du nom de Jéhovah et

11. Notre ministère se borne-t-il à la découverte des hommes de bonne volonté?

12. Quel grand besoin existe de nos jours? Qu'est-ce qui indique que toutes les brebis du Seigneur n'ont pas été trouvées?

13. a) Etant donné le grand travail qui reste encore à faire, quelles questions faut-il se poser? b) Quelle invitation faite à Paul peut-on accepter?

14. Quelle méthode biblique s'est révélée comme étant la meilleure méthode pour trouver les brebis? Quels ministres suivent cette méthode?

15. Selon Proverbes 3: 27, qu'est-ce qui rendrait notre ministère incomplet?

16. Après avoir trouvé et nourri ceux qui aiment Jéhovah, que faut-il faire ensuite, comme cela est indiqué par Paul dans Actes 20: 20, et quels ont été les résultats?

17. A quoi se reconnaissent les bons ministres?

prouvent de façon indéniable que les témoins de Jéhovah accomplissent la volonté divine et sont de bons ministres. De même qu'un bon médecin se reconnaît au nombre de malades qu'il guérit, le bon avocat au nombre de procès qu'il gagne et le bon cultivateur à l'abondance de ses récoltes, de même le bon ministre se reconnaît aux résultats de son ministère. Ce dernier est en mesure de présenter ceux qu'il a amenés à la connaissance de la vérité et qui se sont joints à lui dans le ministère. Ces personnes constituent sa recommandation attestant sa qualité de ministre: «Avons-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation auprès de vous, ou de votre part? C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes.» — II Cor. 3:1,2.

¹⁸ Il ne faut pas borner notre ministère dans le temps. Il ne faut pas se dire: «Je serai un ministre pendant deux, trois, cinq ou dix ans. Puis Harmaguédon viendra et il ne sera plus nécessaire que je prêche.» Certains qui pensaient ainsi naguère ne marchent plus aux côtés de l'organisation de Jéhovah, en pleine progression. Il vaut bien mieux tirer la leçon que Jéhovah enseigne à Esaïe quand celui-ci lui demanda: «Jusqu'à quand, Seigneur?» «Et il répondit: Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude.» (Es. 6:11). Jéhovah Dieu sait l'heure où la prédication aura atteint son terme. C'est Jéhovah qui a donné l'ordre de commencer; attendons donc que Dieu nous dise quand il faut arrêter.

¹⁹ Nous sommes au jour de Jéhovah. La tâche que Dieu nous a confiée consiste à annoncer la parole à tous les habitants de la terre. C'est à eux de décider s'il faut écouter ou non. S'ils refusent d'écouter, ce sera leur refus et non un refus de la part des témoins d'aller vers eux avec le message du Royaume. Que devait faire Jérémie devant l'obstination de ses contemporains? Dieu lui dit-il: «Laisse-les, ce sont des boucs de toute façon»? Non! Ecoutez ce que Jéhovah lui ordonna: «Et tu leur diras toutes ces paroles, mais ils ne t'écouteront pas, et tu crieras vers eux, mais ils ne te répondront pas.» (Jér. 7:27, NW). Jésus agit ainsi, sachant parfaitement que sa nation ne l'accueillerait pas comme Messie. Il prêcha malgré tout. Profondément affligé, il prononça ces paroles: «Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!» (Mat. 23:37). Beaucoup de cœurs honnêtes entendirent Jésus et prêtèrent attention à sa prédication, mais la grande majorité le rejeta, prit en haine son message de paix et mit le comble à son iniquité en le faisant mettre à mort. Jésus ne se laissa pas décourager par l'opposition et il ne s'attendait pas non plus à convertir le monde par son ministère. Il annonça que ses disciples rencontreraient la même réaction: «Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom.» — Mat. 24:9.

²⁰ Au sein d'un monde hostile et plein de haine, gardez-vous de porter un jugement hâtif sur ceux qui s'opposent d'abord au ministère. Souvenez-vous que si

les conditions changent, les esprits changent également. Il en fut ainsi de Saul de Tarse. De persécuteur des ministres fidèles de Dieu, il devint un homme qui fut agréable à Jéhovah et un fidèle ministre pour les nations. Nombre de ministres voués de notre temps s'opposèrent au message quand ils l'entendirent pour la première fois. — Actes 9:11-15.

LES BIENFAITS DU MINISTÈRE

²¹ Il reste encore des milliers de brebis à trouver et à amener à la société du monde nouveau. Le ministère réservera donc encore beaucoup de joies et de bienfaits. Souvenez-vous de la prospérité, de la gloire et de la splendeur du royaume de Salomon. Quand la reine de Séba vint admirer cette gloire, elle en fut confondue. On lit dans la Bible: «Hors d'elle-même, elle dit au roi: C'était donc vrai ce que j'ai appris dans mon pays au sujet de ta position et de ta sagesse! Je ne le croyais pas, avant d'être venue et d'avoir vu de mes yeux. Et voici, on ne m'en a pas dit la moitié. Tu as plus de sagesse et de prospérité que la renommée ne me l'a fait connaître. Heureux tes gens, heureux tes serviteurs qui sont continuellement devant toi, qui entendent ta sagesse!» — I Rois 10:5-8.

²² Ceux qui sont actuellement au service de Jésus-Christ, le grand Salomon, voient de leurs yeux la prospérité, les joies et le bonheur de la société du monde nouveau en action. Ils voient des hommes, des femmes et des enfants de toutes les parties de la terre qui célèbrent le nom de Jéhovah. La gloire et la splendeur du royaume de Dieu et de son Fils se voient encore chez les hommes de bonne volonté qui affluent dans son organisation au rythme de mille chaque semaine et cela sans interruption depuis dix ans. C'est une joie que de voir la venue des autres brebis du Seigneur et un autre bienfait du ministère. N'échangez jamais les places ou les privilèges du ministère pour des positions en ce monde, quelles qu'elles soient. Le ministère doit être notre vocation principale et ensuite vient seulement notre occupation profane. Cette dernière est simplement un moyen de continuer dans cette activité. En tant que ministres, il faut chercher «premièrement le royaume et la justice de Dieu». (Mat. 6:33.) C'est là ce qui est demandé de chaque ministre de Jéhovah. Aussi ne faut-il jamais se dire: «Le travail se fera bien sans moi.» Jéhovah peut, évidemment, faire accomplir le ministère sans nous. Il peut aussi introduire le monde nouveau sans nous. Il vaut bien mieux se dire que Jéhovah nous emploie et continuera de nous employer éternellement dans le monde nouveau si nous accomplissons à présent le but de notre ministère. Les habitants du présent monde recherchent la richesse, le pouvoir, la popularité, le prestige et le plaisir, mais n'oubliez pas que tous ces buts ne tiendront que jusqu'à Harmaguédon. En tant que ministres de Dieu, votre but est de prendre part à la justification du nom de Jéhovah, d'aider vos semblables à connaître Jéhovah et d'être des ministres productifs. Si vous poursuivez ce but, il vous conduira de l'autre côté d'Harmaguédon, dans le monde nouveau. Puisse notre ministère être agréable à Jéhovah Dieu et procurer à chaque fidèle le prix de la vie éternelle.

18. Pourquoi n'est-il pas bon de borner notre ministère dans le temps? Combien de temps Jéhovah veut-il que nous prêchions?

19. Quels exemples ont laissés Jérémie et Jésus?

20. Pourquoi faut-il se garder de porter un jugement hâtif sur ceux qui s'opposent d'abord à notre message?

21. Qu'est-ce qui fit impression sur la reine de Séba?

22. a) Que voient aujourd'hui les ministres de Jéhovah? b) Que ne faut-il jamais se dire? Pourquoi?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Robert N. Tracy

JE ME rappelle fort un adage souven-fois entendu qui résonnait fréquemment à mes oreilles dans mon enfance: « Vis et apprends, meurs et oublie tout. » De même que de nombreuses choses, telles que saint Nicolas, se révélèrent fausses, ainsi ce dicton familial de ce monde s'avéra inexact. Ma famille accepta rapidement le message biblique que nous apportèrent les témoins de Jéhovah, bien que j'eusse été élevé en méthodiste rigide. Nous commençâmes à voir qu'il était possible d'apprendre à vivre éternellement sur une terre embellie.

Parlant pour moi-même, j'en vins à apprécier l'organisation avant de comprendre toutes les doctrines enseignées. Après plusieurs mois où j'en accompagnais d'autres dans le service, je fus baptisé à une assemblée de zone, le 3 septembre 1939, dans une rivière un peu froide, à Fulton, New-York. Le lendemain, mon sang se mit à bouillir quand une étrange populace armée de battes de base-ball interrompit notre assemblée, sous les yeux du maire et de la police, spectateurs inutiles. Cet incident ne fit que renforcer le vœu par lequel je m'étais donné à Jéhovah.

La grande assemblée nationale de Détroit, Michigan, en 1940, se révéla un événement décisif dans la vie de notre famille. Je nous vois encore, à six, ma mère, deux frères, deux sœurs et moi-même, assis autour de la table de la cuisine, prenant la résolution de ne jamais manquer une assemblée s'il était possible d'y assister, et d'entrer dans le service de pionnier dès que nous le pourrions, même un à la fois.

Peu de temps après, il fut possible à mes deux frères de faire ce pas en avant dans le ministère. Quand mon tour vint, un accident d'automobile survenu à la famille nous accabla d'un fardeau financier inattendu. Mes six mois de travail profane particulier s'étendirent à dix-huit mois. A ce moment-là, j'en eus assez du vieux monde. Aider à diriger le salon de crèmes à la glace de mon père signifiait m'associer, travailler et causer avec des gens qui n'avaient guère d'espoir pour l'avenir, des personnes qui passaient d'innombrables heures à des banalités et des cancans, à savourer de sales histoires et à prendre plaisir à une vie immorale, se moquant de l'honnêteté. Le Jour de l'an, en 1943, signifia pour moi le premier jour dans le service de pionnier. A mesure que le temps passait, le mauvais temps, les chiens méchants, les gens fanatiques, l'indifférence aux vérités bibliques devinrent une partie de mon ministère quotidien. Néanmoins, nous eûmes maintes expériences heureuses. Eclipsant toute autre chose, cependant, il y avait la simple joie de faire ce qui était bien.

L'essence étant rationnée, nous travaillions les territoires ruraux à bicyclette, retournant chez nous, le soir, exténués. Mais la nourriture et le repos faisaient du lendemain un autre jour plein de possibilités. Un jour que mon compagnon dans le service était malade, suivant mon devoir, j'allai seul dans le territoire. Ce soir-là, je pédalai jusqu'à la maison, tout frémissant de la prédication de la journée, ayant placé huit livres reliés.

L'annonce concernant l'Ecole biblique de la Watchtower de Galaad remua l'esprit d'innombrables pionniers, le mien y compris. Il me semblait avoir un long chemin à parcourir avant d'avoir le privilège d'y être appelé. Réfléchissant à mes deux précédentes années de service de pionnier, j'avais l'impression que j'aurais pu faire mieux. Il y avait tant à faire en dehors du témoignage. La maison devait être repeinte, le toit avait besoin de bardeaux, et les contre-fenê-

tres devaient être ajustées. Le travail profane, lui aussi, prenait du temps. Un frère mûr m'encouragea à écrire à la Société, lui exposant franchement ma situation, pour-quoi j'étais incapable de dépasser la norme et promettant que, si l'occasion m'en était donnée, j'irais dans n'importe quel territoire où la Société choisirait de m'envoyer. La réponse de la Société contenait une formule de demande à entrer dans le service de pionnier spécial.

Peu de temps après, je me trouvais, vivant dans une roulotte, à un peu plus de cinq kilomètres du lieu où j'avais vécu pendant vingt-deux ans. Au plus vite, ma famille avait vendu la maison et la plupart des meubles, acheté une roulotte et m'avait rejoint dans le service de pionnier. Notre groupe se composait de ma mère, d'un frère et de deux sœurs. L'équipement incluait deux autos et une roulotte que nous avions achetée. Situation financière: pas d'argent. La vie serait pleine de points d'interrogation!

Cinq mois d'activité en tant que proclamateur spécial, puis à Galaad comme étudiant de la sixième classe. A l'école, on n'avait pas le temps de penser au passé et à l'avenir, seulement au présent. Notre esprit était occupé à absorber les vastes cours. La vie de l'institution était rigoureuse, mais nous ne la voulions pas différente. Comment étudier et comment suivre les instructions furent des points importants que nous emportâmes avec nous quand nous partîmes dans toutes les directions, après la remise des diplômes.

L'attribution de territoire qui me fut octroyé m'amena dans la région de Boston en qualité de serviteur des frères. A ce moment-là, la tendance de l'opinion parmi certains Témoins était que les diplômés de Galaad étaient des hommes prodiges ayant appris en cinq mois la plus grande partie de ce qu'il y avait à savoir. Ils pouvaient préparer un discours d'une heure de but en blanc, n'est-ce pas? Certaines des premières assemblées que je servis avaient des serviteurs qui étaient dans la vérité quand je naquis. Bien que je me sentisse assez inexpérimenté tout d'abord, je m'adaptai vite à mon nouveau territoire.

Un jour, j'ouvris une enveloppe émanant du bureau du Président et elle contenait... une nomination à l'étranger, en Amérique du Sud. Après l'assemblée internationale de Cleveland, en 1946, j'allai au Béthel pour absorber, en un mois de temps, toutes les informations que je pus concernant le fonctionnement d'un bureau. Ma famille vint à New-York pour me dire au revoir, et avant que je m'en rendisse compte, j'étais dans le train en direction de Miami, et deux jours plus tard, je m'envolai au-dessus des Caraïbes vers la Colombie. Douze heures après le départ de Miami, nous atterrîmes à Bogota, notre destination. Quelle fut ma première impression? Franchement, c'était un changement complet. En quelques heures, nous avions été enlevés à une vie et déposés dans un monde différent, parmi une race étrange, parlant une langue que nous ne comprenions pas. Une pluie fine et pénétrante tombait sur la ville et ses terribles habitants tandis que nous roulions vers le home de missionnaires.

Mon expérience m'a révélé que la vie en qualité de missionnaire n'est pas facile. Les résultats découlent seulement d'un travail pénible, joint à une grande patience avec un peuple qui n'a pas eu l'occasion de lire la Bible, qui n'a pas été habitué non plus à être organisé. Cependant, une joie indicible naît du fait qu'on rend témoignage à une personne qui n'a jamais entendu parler des témoins de Jéhovah, qu'on étudie ensuite avec elle, qu'on la voit progresser, se vouer et devenir un proclamateur mûr. Apprendre à parler l'espagnol, apprendre à comprendre les gens, ces deux choses ont tenu une place importante dans l'œuvre de missionnaire. Aussi, nous avons toujours cherché à ne pas oublier que nous essayons d'enseigner aux gens à vivre à la façon du monde nouveau, et non à celle de l'Amérique du Nord.

Une chose qui m'a grandement aidé, c'est l'attitude de ma mère. Bien qu'elle devint gravement percluse de rhumatismes après mon départ des Etats, elle ne m'a jamais demandé de revenir à la maison pour être avec elle. Elle se

rend compte que les diplômés de Galaad doivent se trouver dans le lieu pour lequel ils ont été formés au travail, dans les vastes régions du globe.

Treize ans ont passé depuis le début de mon ministère. En toute sincérité, puis-je le recommander aux autres? Ma réponse sera mieux illustrée par l'expérience que je fis lorsque je revins aux Etats en 1950, après plus de trois ans d'absence, Voudrais-je y demeurer? Deux mois ne s'étaient pas écoulés que je désirais ardemment retourner dans mon territoire en Colombie. Dans ce pays j'ai vécu des moments passionnants dans l'œuvre de circuit et de district, assistant au baptême de plus de cent personnes en même temps, voyant les rangs des proclamateurs passer de trente à 1400 en quelques années vite écoulées.

En 1952, j'ai épousé une sœur, diplômée de Galaad, et, après sept ans de vie conjugale, nous sommes tous deux heureux de poursuivre ensemble le but de notre vie en qualité de missionnaires. Après cinq ans sans retourner aux Etats-Unis, nous pûmes assister à l'Assemblée internationale de la volonté divine, à New-York, en 1958. Comment est-il possible de décrire ce glorieux événement en quelques mots? Il dépassa certainement nos prévisions. Les discours furent entraînants, les conseils pleins de force. Les plans gigantesques en vue de l'expansion parurent extraordinairement logiques. J'étais convaincu que cette bonne nouvelle du royaume établi de Dieu serait prêchée autour

du monde grâce à l'esprit de Jéhovah reposant sur nous.

Nous eûmes bientôt rendu visite aux parents et revu les vieux amis, et le temps vint pour nous de retourner dans notre territoire de missionnaires. Nous fûmes heureux d'emmener avec nous une famille de trois personnes qui allait servir là où le besoin est grand. A l'aéroport, venues à notre rencontre, nous aperçûmes les voiturettes de nos frères colombiens. Quelle joyeuse arrivée à la maison!

Un nouveau privilège m'est échu maintenant, celui de servir comme serviteur de zone pour la Zone indienne de l'Ouest, visitant les filiales, les homes de missionnaires, rédigeant des rapports pour le bureau du président sur ce qui se passe dans cette partie du monde.

Tandis que je songe aux nombreuses et merveilleuses années qui se sont écoulées dans le service à plein temps comme pionnier et missionnaire, il me semblerait étrange de penser à toute autre manière de vivre. La maison est là où vous la faites. Par la grâce de Jéhovah, nous sommes heureux de continuer dans ce service dans un pays où il y a un travail considérable à accomplir. Nous savons que notre joie vient du fait que nous accomplissons ce qui est bien, et non du seul fait que nous y pensons. Après tout, apprendre à vivre éternellement est une chose merveilleuse, et, depuis 1943, où j'entrepris le service de pionnier, j'ai sûrement appris que « la vie ne dépend pas de ses biens ». — Luc 12: 15.

Ne pas oublier le NOM DE DIEU



Quel est le nom de Dieu? Pourquoi est-il essentiel d'honorer ce nom, aujourd'hui?

QUE DIEU a un nom, cela ne fait aucun doute. Ce n'est pas un Dieu sans nom. Bien que son nom soit cité plus de 6800 fois dans les Ecritures hébraïques, il est surprenant que si peu de personnes le connaissent. La grande majorité de l'humanité appelle le Créateur par son titre « Dieu », et croit que c'est son nom. Dans le journal *Caller*, Fête-Dieu, il est écrit: « A proprement parler, les chrétiens n'ont pas de nom pour leur Créateur, car le mot dieu, mot anglo-saxon, désigne littéralement un être ou un objet considéré comme surnaturel, tels les dieux païens, le dieu de la guerre, etc... Cependant, le nom de Dieu est accepté généralement parmi les chrétiens comme le nom de la Divinité. »

Un autre fait remarquable, c'est l'absence du nom divin, non seulement dans les manuscrits grecs existants des Ecritures grecques chrétiennes, mais encore dans les nombreuses traductions de la Bible, anciennes et modernes. En même temps, il est impossible de lire assez longuement la Bible sans se rendre compte que Dieu a un nom qui doit être « sanctifié », « loué », « exalté », « glorifié » et ne pas être pris en vain. Alors, pourquoi tant de fausses conceptions au sujet du nom de Dieu?

Dieu lui-même fit connaître son nom à son prophète Moïse et lui en révéla la prononciation exacte. Lorsque ce dernier fut envoyé par Dieu pour délivrer les enfants d'Israël de l'esclavage égyptien, il dit à Dieu: « Quand j'irai vers les enfants d'Israël, et que je leur dirai: Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous; s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je? » Et Dieu dit à Moïse: « Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël: Jéhovah, Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. C'est là mon nom pour l'éternité; c'est là mon

souvenir de génération en génération. » (Ex. 3: 13-15, AC). Par conséquent, les paroles mêmes du Créateur nous apprennent que son nom est Jéhovah.

Il est évident aussi que les prophètes de Dieu connaissaient le nom Jéhovah et qu'il prêchaient en ce nom. C'étaient des témoins de Jéhovah, comme le déclare Esaïe 43: 10-12, AC. Dans Esaïe 42: 8, le Créateur dit: « Je suis Jéhovah, c'est là mon nom. » Quel de plus clair? Alors, pourquoi tant d'ignorance relativement au nom Jéhovah?

Le Dr Carlyle Adams, dans le *Sunday Times-Union* d'Albany, New-York, dit: « Les anciens peuples — Hébreux et autres — attachaient une énorme signification aux noms. Un individu avait souvent deux noms, dont un secondaire. Le premier était souvent gardé secret parce que le révéler c'était céder un peu de sa personnalité, voire de son propre pouvoir. Les noms des chefs de tribus étaient tenus secrets par les membres de la tribu — on ne s'en servait qu'en cas de nécessité, lorsqu'il fallait exercer quelque pouvoir magique sur un ennemi. Les païens faisaient de même avec les noms secrets de leurs dieux tribaux. C'est ainsi qu'au temps des persécutions le peuple juif, sous l'Empire romain, gardait le Saint Nom. »

Après la rédaction des Ecritures hébraïques, les Juifs superstitieux considéraient le nom de Jéhovah comme trop saint pour le prononcer. Ils évitaient de le dire par crainte de violer le troisième commandement (Ex. 20: 7). Tout d'abord, le commun peuple, qui se sentait indigne de le mentionner, cessa de le prononcer. Cependant, les prêtres continuaient à l'employer dans le service du temple. Le nom divin était prononcé dix fois le jour des expiations et dans les prières qui suivaient les sacrifices quotidiens dans le temple. Avec le temps, même ces quelques cas furent supprimés, et peuple et prêtres cessèrent tous de prononcer le nom.

JESUS EMPLOYA LE NOM

Il y a de fortes raisons de croire que Jésus et ses disciples employèrent le nom de Dieu dans leur ministère. Dans les Ecritures hébraïques, que Jésus connaissait et employait, le nom de Dieu était représenté par ses quatre consonnes יהוה (JHVH), appelées le tétragramme. La récente découverte des restes d'un rouleau de papyrus de la *Septuagint* Version grecque (LXX) contenant la deuxième partie du livre de Deutéronome montre le tétragramme écrit en caractères araméens. Cette découverte prouve qu'au jour de Jésus les copies de la *Septuagint* contenaient le nom de Dieu là où il apparaissait dans l'original hébreu. Lorsque Jésus lut dans le rouleau d'Esaié la prophète, ainsi que le rapporte le récit de Luc, évita-t-il donc de prononcer le nom de Dieu par crainte de le profaner ou en vertu d'une quelconque superstition ou tradition le concernant? Nous ne pouvons guère imaginer que ce fut le cas. Matthieu dit: « Il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes. » — Mat. 7: 29.

Puisque Jésus n'était ni craintif ni superstitieux, qu'il n'avait pas une haute considération pour la tradition humaine, il prononça très probablement le nom divin devant tous. Dans la prière qu'il adressa à son Père Jéhovah, il dit: « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde... Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître. » Le Talmud juif admet indirectement que Jésus employa le nom divin quand il affirme que ses miracles étaient accomplis en prononçant le nom de Dieu. — Jean 17: 6, 26; Mat. 15: 1-9.

Nous n'avons aucune raison de douter que, dans leur enseignement et leur prédication, les disciples de Jésus aient suivi de près son exemple, ce qui signifie qu'ils employèrent, eux aussi, le nom de Dieu. Quand ils rédigeaient leurs livres, qui composent aujourd'hui les Ecritures grecques chrétiennes, ils firent des centaines de citations des Ecritures hébraïques inspirées, et un grand nombre d'entre elles contenaient le nom de Dieu. En tant que fidèles écrivains, ils étaient obligés d'inclure le tétragramme dans leurs écrits toutes les fois qu'ils citaient le récit hébreu. Quand ces lettres étaient lues dans les assemblées chrétiennes, le lecteur prononçait indubitablement le nom de Dieu.

L'EXACTE PRONONCIATION PERDUE

Après la mort des apôtres, les personnes qui professaient le christianisme cessèrent de prononcer le nom. Les copistes le firent même disparaître du texte sous sa forme de tétragramme. Soit ils ne comprirent ou n'apprécièrent pas le nom de Dieu, soit ils se mirent à le prendre en aversion. L'historien Josèphe déclara que la religion lui interdisait de faire connaître sa prononciation. De l'avis des gens superstitieux, celui qui prononçait les lettres du nom divin ne ferait pas partie du monde à venir. Philon qualifie le nom d'« inexprimable », seuls doivent le prononcer ceux dont les oreilles et les langues sont purifiées par la sagesse afin qu'ils l'entendent et le prononcent dans un lieu saint. Ceux qui employaient le nom mal à propos étaient condamnés à mort, dit-il. Ceux qui étaient désignés pour lire les Ecritures prenaient donc soin de ne pas prononcer le nom de Dieu. Toutes les fois qu'ils arrivaient au tétragramme JHVH, ils s'efforçaient de le remplacer par les mots hébreux *Adonai*, signifiant Seigneur, et *Elohim*, qui veut dire Dieu. Pour leur rappeler qu'ils devaient faire la substitution, les points-voyelles d'*Adonai* étaient placés sous les consonnes du tétragramme.

L'hébreu, comme d'autres langues sémitiques, ne comporte pas de lettres voyelles, mais les signes voyelles étaient déjà employés dans les temps primitifs. « Ces voyelles », dit Adams, « sont indiquées par des points ou petits symboles — ordinairement des pointillés ressemblant à des petits points. Aussi, quand des savants des débuts de l'âge moderne commencèrent à traduire la Bible en anglais, ils imaginèrent ce qui s'avéra parfois de fausses interprétations des voyelles. » La forme Jéhovah du nom divin vint à paraître quand les premiers traducteurs prirent les voyelles d'*Adonai*, les insèrent entre les consonnes JHVH, et changèrent ensuite l'original « a » en « e » pour rendre la prononciation plus facile. Des découvertes récentes montrent cette forme du nom dès 1270 apr. J.-C. dans *Pugio Fidei* de Raymond Martini. C'est ainsi que la forme Jéhovah du nom divin est employée depuis longtemps.

Nonobstant, il est presque certain que le nom de Dieu se prononçait primitivement « Yah-weh' » (dans « Jéhovah » le son de « Y » est représenté par « J » et le son de « W » par « V », comme en latin). *The Encyclopædia Britannica* dit: « On admet généralement maintenant que Jahwe (Yahwe) est la véritable prononciation. » *The Universal Jewish Encyclopedia* déclare: « Yahweh est la transcription la plus probable de l'ancien nom hébreu pour Dieu. » Le traducteur biblique J. B. Rotherham dit: « La véritable prononciation semble avoir été Yahwe. » *The Catholic Encyclopedia* déclare: « Jéhovah, le nom propre de Dieu dans l'Ancien Testament... Si nous insérons les voyelles de Jabe (prononciation samaritaine) entre les consonnes hébraïques originales, nous obtenons la forme Jahveh (Yahweh), généralement acceptée par les érudits modernes comme la véritable prononciation du nom divin. » Le Comité de The New World Bible Translation déclara: « Bien que nous inclinions à considérer la prononciation Yah-weh' comme la forme la plus correcte, nous avons retenu la forme Jéhovah parce que le peuple la connaît depuis le XIV^e siècle. De plus, il conserve, au même titre que les autres formes, les quatre lettres du tétragramme JHVH. »

OUBLI DU NOM

La première version anglaise de toutes les Ecritures hébraïques traduites directement du texte hébreu semble être celle de la populaire *King James Version*, publiée en 1611. Le nom Jéhovah n'y apparaît que quatre fois. C'est pour cette raison qu'il a été caché pendant des siècles. Récemment, les traducteurs de la *Revised Standard Version* ont tout à fait effacé le nom du texte.

Depuis le quatrième siècle le dieu trine ou la conception trinitaire de la divinité a gagné du terrain. C'est cette divinité mythique ou fictive que le clergé de la chrétienté appelle « dieu » et « seigneur ». Jéhovah est considéré avec mépris comme le dieu tribal des Juifs. Son nom est couvert d'opprobre et diffamé. Les gens ont fait tous leurs efforts pour l'oublier. Mais Jéhovah, fidèle à sa promesse contenue dans Actes 15: 14, a aujourd'hui sur la terre un peuple qui porte son nom, à savoir les témoins de Jéhovah. Ils se sont voués dans le but même de faire connaître le nom et le dessein de Jéhovah sur toute la terre. Et lui-même le réhabilitera dans « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant », quand il anéantira tous ceux qui refusent d'honorer son nom. La Parole même de Jéhovah nous assure que son nom ne sera pas oublié, car il dit: « Le pays sera rempli de la connaissance de Jéhovah, comme le fond des mers par les eaux qui le couvrent. » Alors nul ne dira: « Connaissiez Jéhovah; car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand », promet Jéhovah. — Es. 11: 9, AC; Jér. 31: 34, AC; Ex. 9: 16.



Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1961 des Témoins de Jéhovah

BELGIQUE

Population: 9 026 778 habitants; maximum de proclamateurs: 7065; proportion 1 pour 1278.

Ce pays catholique de langue française a fait preuve d'un vif intérêt pour la vérité, et les témoins de Jéhovah font tout ce qu'ils peuvent pour aider les personnes de bonne volonté à trouver le chemin de la vie éternelle. Ceux qui appartiennent à la société du monde nouveau ont des raisons de se réjouir car, aujourd'hui, plus de 7000 proclamateurs sont engagés dans la prédication. Cet été, à Bruxelles, ce fut un réel plaisir de saisir l'occasion de se réunir avec les frères d'expression flamande et d'expression française, et d'observer leur zèle. Les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* ont contribué à leur bonheur; nos frères belges s'en servent utilement pour aider les gens à prendre position du côté de Jéhovah. Le serviteur de filiale nous relate quelques expériences intéressantes montrant ce qui se passe en Belgique.

Au cours de l'année un pas important a été fait dans la défense et l'établissement légal de la bonne nouvelle dans ce pays. Une cause a été présentée devant la Cour d'appel de Liège. La question était celle-ci: Les témoins de Jéhovah forment-ils une religion et se livrent-ils à l'adoration publique dans leurs salles du Royaume? Le Service des Contributions avait répondu négativement et refusé de leur accorder l'exemption de l'impôt foncier, alléguant que ce que les témoins de Jéhovah faisaient dans leurs salles du Royaume n'avait aucun rapport avec l'adoration publique. La cause fut débattue par la Cour et l'avocat choisi par la Société défendit vigoureusement l'argument selon lequel il n'appartenait pas au tribunal de décider si la religion des témoins était la bonne ou la mauvaise mais que son rôle se bornait à décider si les témoins de Jéhovah professent une religion et, dans ce cas, si, dans leurs salles du Royaume, ils pratiquent leur religion conformément à leurs coutumes, et si les réunions sont ouvertes au public. Un puissant témoignage fut rendu. Le 25 juin, la Cour décida que les témoins de Jéhovah devaient être reconnus comme exerçant une religion et les salles du Royaume considérées comme des lieux d'adoration publique, tout comme les cathédrales catholiques et les temples protestants; que, par conséquent, l'exemption de l'impôt devait leur être accordée comme aux autres.

Pour obtenir des résultats, il ne suffit pas de placer des périodiques. Il est également essentiel pour le proclamateur de noter par écrit le placement et de revisiter les gens. Un pionnier spécial travaillait dans un territoire, accompagné d'un nouveau proclamateur. Ce dernier remis deux périodiques à une dame mais omit de noter son adresse. Avec tact, le pionnier lui démontra la nécessité de la faire. Cette précaution était importante puisque, lorsqu'ils revinrent, la dame les fit entrer. A la fin du sermon pour visites, une étude fut amorcée à l'aide de la brochure *« Cette bonne nouvelle du Royaume »* et des dispositions furent prises pour la continuer la semaine suivante. Quand le pionnier revint au jour convenu, eh bien! la dame avait invité sa propriétaire et son oncle à assister à l'étude. Résultat: cinq livres et une Bible furent placés et trois abonnements souscrits. L'étude se poursuivit; maintenant, ces dames sont des proclamatrices. N'oubliez pas de consigner par écrit l'adresse des personnes montrant de l'intérêt et retournez chez elles.

Le fait de revisiter la personne qui a manifesté de l'intérêt est une méthode apostolique établie dans Actes 15: 36. De telles visites contribuent à augmenter l'intérêt des personnes de bonne volonté pour l'étude biblique à domicile.

Mais que faire, si, lors de votre première visite, les gens manifestent de l'opposition ou très peu d'intérêt? Faut-il retourner chez de telles personnes? Un frère allait de magasin en magasin avec les périodiques avant l'étude de livre de l'assemblée. Il rencontra un couple travaillant dans un atelier de réparations de chaussures. Ces gens étaient très occupés. Une conversation s'engagea au cours de laquelle ils objectèrent qu'ils n'avaient pas le temps de s'intéresser à la religion. « La religion », dirent-ils, « c'est seulement pour ceux qui n'ont rien à faire. » L'homme était incroyant et hostile à toute forme de religion. Il ajouta que le proclamateur était trop jeune pour lui apprendre quelque chose à ce sujet. L'entretien ayant pris une mauvaise tournure, le proclamateur décida de présenter les périodiques. La femme les prit pour lui faire plaisir, mais le mari conseilla vivement au frère de ne plus revenir. Néanmoins, le proclamateur jugea que, de toute façon, il convenait de faire une nouvelle visite. L'homme, bien que très hostile, donnait l'impression d'être une victime de la fausse religion. C'est ainsi qu'une visite eut lieu toutes les semaines pendant trois mois environ. Dans l'atelier ils discutaient de sujets tels que l'inspiration de la Bible, les raisons de sa véracité, l'origine des races, l'exactitude du récit concernant le déluge, etc... L'homme était frappé de voir le frère se servir des Ecritures chaque fois qu'il faisait ressortir et voulait prouver un argument. Le proclamateur offrit de lui apporter une Bible; il accepta. Il se mit à lire la Genèse mais cette lecture souleva de sa part une quantité d'objections touchant les « contradictions » qu'il trouvait dans le texte. Le frère l'aïda à voir que ces contradictions n'étaient qu'apparentes, que le contexte facilitait la compréhension de l'idée. Il lui montra que la plupart des explications se trouvaient dans le livre *« Que Dieu soit reconnu pour vrai »*. L'homme prit un exemplaire de ce dernier ouvrage; l'étude commença la semaine suivante et, dès lors, se tint, non plus dans l'atelier, mais à l'intérieur de la maison, autour de la table; cet homme manifesta à l'égard de la vérité un intérêt de plus en plus vif. Sa femme a avoué au frère qu'il avait été émerveillé de la patience dont il avait fait preuve en le revisitant bien que les premiers résultats ne fussent pas très encourageants pour lui. Auparavant, un prêtre catholique était venu les voir, mais au bout de deux ou trois fois il cessa ses visites. Aujourd'hui, l'étude progresse d'une manière convenable. C'est un fait que les brebis du Seigneur entendront sa voix en dépit des préventions qu'elles ont au début.

Il est possible de prêcher au moyen de lettres et d'obtenir d'excellents résultats. Une jeune fille de quinze ans était entrée au couvent. A l'époque elle ignorait tout de la vérité. Deux ans plus tard, elle reçut une lettre de son frère, devenu témoin de Jéhovah. La lettre contenait un bon témoignage mais elle ne voulut rien savoir à ce sujet. Son frère continua à lui écrire, et chaque fois, comme elle l'a raconté plus tard, elle avait l'impression de recevoir un cours biblique. Puis, comme les lettres de son frère devenaient un peu trop brûlantes pour la supérieure chargée de la censure, aucun courrier ne lui fut plus remis. La jeune personne avait régulièrement l'autorisation de sortir du couvent afin de poursuivre ses études en vue de l'obtention d'un diplôme. Un jour, dans le car qui la ramenait au couvent, le chauffeur engagea une conversation avec elle. Elle comprit vite qu'il tenait le même langage que son frère dans ses lettres. Elle apprit ainsi qu'il était, lui aussi, un témoin de Jéhovah. Plus tard, elle s'arrangea pour monter dans le car où elle trouva le même chauffeur qui lui parla de la vérité. Le frère, ayant pris des dispositions pour conduire une étude, la religieuse sortit régulièrement du couvent pour étudier le livre *« Que Dieu soit reconnu pour vrai »*. Quand elle fut assez forte dans la vraie foi, elle décida que la Bible serait son guide. Et c'est ainsi qu'elle continue aujourd'hui

à étudier avec le peuple de Jéhovah, mais non plus comme une nonne, car elle a abandonné le couvent, s'est engagée activement dans l'œuvre de prédication et a été baptisée à une récente assemblée. Elle est maintenant heureuse de servir le vrai Dieu de la véritable manière.

CANADA

Population: 17 852 000 habitants; maximum de proclamateurs: 38 382; proportion: 1 pour 465.

Il est certain que les yeux de Jéhovah se sont posés sur nos frères du Canada pour leur bien. Les témoins de Jéhovah dans ce pays, comme tous ceux du monde entier, apprécient la riche nourriture spirituelle que leur fournit régulièrement *La Tour de Garde*, et ils l'ont démontré. Ils ont eu aussi, lors de la Commémoration, la plus grande assistance de tous les temps: 58 969 personnes. Les assemblées de district pour ceux qui recherchent la paix au Canada furent un succès, et l'œuvre au Québec a progressé d'une façon merveilleuse; elle a été marquée par une assemblée de district pour les témoins de langue française, juste après la fin de l'année de service. Ce fut une belle année pour le Canada et voici quelques expériences très intéressantes relatées par le serviteur de filiale.

Un nombre sans cesse croissant de gens se rendent compte que les témoins de Jéhovah sont vraiment un peuple ami de la paix, favorisant la paix. Même dans la province du Québec, la recherche de la paix par les témoins de Jéhovah est très remarquable. Dans de nombreux coins de la province, l'atmosphère a changé considérablement. Là où l'on manifestait une franche hostilité, voire une haine violente, règne maintenant une certaine tolérance, résultat dû sans doute en partie aux victoires que nous avons remportées devant les tribunaux et en partie au caractère tranquille et méthodique du ministère accompli par les frères dans le champ. Nos frères en viennent à être bien connus.

La cause pendante depuis longtemps, impliquant la « loi 38 » du Québec, et qui était destinée à faire interdire notre œuvre, retint une fois de plus l'attention des tribunaux. En avril, toutes les dépositions orales des témoins avaient été entendues. Le 25 juillet, le juge de première instance prit une décision contre nous. Immédiatement, nous interjettâmes appel et nous attendons que la question vienne devant la Cour d'appel du Québec. Dans l'intervalle, nous savourons notre liberté de prêcher et jouissons dans une certaine mesure de la protection de la police, même si parfois cette protection nous est accordée à regret.

Pour terminer d'une façon sensationnelle l'année de service au Québec, nous avons eu la joie de nous réunir, pour la première fois dans l'histoire du Québec, en une « Assemblée de district en langue française ». L'administration de l'assemblée était entièrement assurée par des frères de langue française et le programme de l'assemblée de district pour ceux qui recherchent la paix fut présenté, avec beaucoup d'effet, par des frères parlant le français. La présence de frère Knorr, le dernier jour de l'assemblée, la rendit mémorable. Près de mille personnes étrangères assistaient au discours public et la plupart d'entre elles entendirent les remarques finales de frère Knorr. Tout, au sujet de l'assemblée, laissait supposer que les frères de langue française se chargeraient dorénavant de la majeure partie de l'œuvre du Royaume dans cette province.

Bien que l'intervention de la police ait complètement cessé, l'opposition des prêtres subsiste, mais nos fidèles frères l'abandonnent de front. Un pionnier rapporte que le prêtre de la localité a usé de tous les moyens pour décourager les habitants de nous recevoir chez eux. Il a même essayé de faire supprimer la pension d'une famille. Le pionnier décida de se rendre au bureau des pensions. Là, le directeur lui montra trois lettres écrites par des autorités religieuses déclarant que cette femme n'était pas en droit d'obtenir cette

pension et que les témoins de Jéhovah avaient tenu leurs réunions chez elle. Nous lui expliquâmes pourquoi le prêtre était contre elle. Le mois suivant, la pension était rétablie. Une étude régulière commença avec cette femme. Quand nous rendîmes visite au directeur du bureau des pensions pour le remercier d'avoir reconsidéré la question, il accepta des publications et fit la remarque suivante: « Si les prêtres ne sont pas capables de défendre leurs doctrines contre les témoins de Jéhovah, ils devraient retourner dans leurs séminaires pour y étudier! »

Les bienfaits découlant de l'assistance des écoliers à l'étude de livre de l'assemblée sont bien démontrés par l'expérience suivante: Une écolière releva l'erreur commise par son professeur qui avait affirmé que la Grèce avait succédé à Rome en tant que puissance mondiale. L'attention du directeur de l'école fut attirée sur la question; il fut vivement frappé de la connaissance de la jeune fille et émerveillé de voir qu'elle était à même d'expliquer les cinq différents métaux qui composent l'image de Daniel. Le sous-directeur à son tour s'intéressa vivement; aussi l'invitèrent-ils à revenir plus tard pour donner de plus amples explications, ce qu'elle fit. Elle plaça un exemplaire du livre « Que ta volonté soit faite sur la terre ». Le sous-directeur lui demanda: « Est-ce que le Canada est compris dans cette statue qui va être détruite? »

Être chrétien vingt-quatre heures par jour signifie qu'il nous faut constamment être attentifs à saisir les occasions de répandre la bonne nouvelle. Un frère, employé dans une grande usine, saisit l'occasion qui s'offrait à lui dans la salle où les ouvriers se rhabillaient avant de retourner chez eux. Il demanda à un camarade s'il aimait beaucoup la lecture et lui présenta en même temps un tract. Le lendemain, à la même heure et au même endroit, il lui demanda ce qu'il en pensait. « Je l'ai trouvé bien », répondit le compagnon de travail; le frère lui remit alors la brochure « Cette bonne nouvelle du Royaume ». Ensuite eut lieu une visite, au cours de laquelle le sermon sur le « paradis » fut développé devant quatre personnes. Une étude fut établie et, avec le consentement de leurs parents, plusieurs enfants du voisinage ont commencé à y assister.

SUISSE

Population: 5 117 000 habitants; maximum de proclamateurs: 5039; proportion: 1 pour 1015.

Le temps passe vite et l'on ne peut se permettre d'être insouciant pour ce qui concerne le temps dont on dispose. Un ministre chrétien doit s'acquitter de ses obligations et prêcher la bonne nouvelle du Royaume pour se révéler un disciple de Jésus-Christ. Les témoins de Jéhovah agissent donc ainsi en Suisse, et ils font de l'excellent travail, non seulement dans les villes importantes mais encore dans les régions rurales et les territoires isolés, de sorte que tous, dans les montagnes et les vallées, ont l'occasion d'entendre parler de l'unique espérance de l'humanité. Outre qu'elle s'occupe de la prédication de la bonne nouvelle, la filiale dirige encore une imprimerie qui a tiré de nombreux exemplaires des périodiques *The Watchtower* et *Awake!* en français, hongrois et croate. Elle a déployé aussi de sérieux efforts pour que le message du Royaume soit prêché dans la principauté du Liechtenstein. Voici quelques expériences.

Quelquefois le témoignage par lettre porte du fruit. En 1953, un frère étant tombé malade, se mit à écrire des lettres à différentes personnes, leur rendant un bon témoignage. Il écrivit à un jeune catholique. La première lettre resta sans réponse, mais la seconde reçut une réponse vraiment favorable. Plus tard, le frère et le jeune homme vinrent à travailler dans la même firme. Le jeune homme avait de nombreuses questions à poser au sujet de la Bible et de notre œuvre. A l'usine, des camarades taquinaient le frère et lui disaient:

« C'est un catholique; tu n'auras aucune chance de son côté! »

Mais une étude de la Bible fut introduite au domicile du jeune homme; sa femme y assistait aussi. Cependant, les parents du couple n'aimaient pas cette disposition, et interdirent au frère l'entrée de la maison. L'étude se poursuivit ailleurs. Alors, les parents allèrent trouver le prêtre catholique pour lui demander conseil. Ils furent surpris de l'entendre dire: « Qu'ils fassent ce qu'ils veulent; on ne devrait pas dire du mal des témoins de Jéhovah. » Cette réponse éveilla l'intérêt de ces gens pour le message; ils permirent au frère de revenir chez eux et participèrent à l'étude. Cinq livres et sept Bibles furent commandés.

Mais deux personnes de cette famille s'étant retirées de l'église, le prêtre leur rendit visite pour tenter de les ramener. Toutefois, ses paroles insultantes et injurieuses ne réussirent pas à le faire. Au contraire; car, alors, elles connaissaient bien les vérités fondamentales de la Bible. Le prêtre envoya un de ses collègues pour faire une nouvelle tentative. Quand ce dernier entra, tout le monde était assis autour de la table, les personnes intéressées et quelques témoins de Jéhovah. Comme le prêtre n'avait pas de Bible avec lui, on lui offrit une traduction catholique qu'il repoussa. Il se refusa à toute discussion biblique avec les témoins de Jéhovah et, quelques minutes plus tard, il quittait précipitamment la maison. Les études continuèrent et deux personnes furent baptisées à l'assemblée de circonscription

qui eut lieu plus tard. Deux autres intéressés ont exprimé le désir de l'être bientôt. Et tous ces résultats parce qu'un frère malade et alité avait écrit une ou deux lettres!

LIECHTENSTEIN

Population: 14 757 habitants; maximum de proclamateurs: 4; proportion: 1 pour 3689.

Au cours de l'année écoulée, la prédication s'est étendue dans ce petit pays, surtout sous le rapport des nouvelles visites et des études bibliques. Bien que les progrès soient lents, la persévérance a porté du fruit. Aujourd'hui, il y a au Liechtenstein quelques personnes qui parlent de la vérité et quelques-unes saisissent l'occasion d'assister, durant l'été, aux assemblées de district pour « Ceux qui recherchent la paix » où elles retirèrent un grand bien spirituel. Une femme qui avait assisté à l'assemblée de district à Vienne fut tellement impressionnée et fortifiée par ce qu'elle y avait entendu qu'elle décida de voir le prêtre chez lui la même semaine pour lui dire qu'elle voulait quitter l'église et être baptisée ensuite. Il n'y a pas une grande liberté religieuse dans ce pays, du moins pour ce qui concerne les témoins de Jéhovah. Mais, en dépit de cette situation, la vérité se fraye un chemin jusqu'à certains habitants honnêtes du Liechtenstein.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Un manuel d'étude biblique et une brochure (contribution volontaire 2 fr 50 suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens) seront offerts par les témoins de Jéhovah dans leur service au cours du mois de juin. Pour aider les personnes intéressées à approfondir leur connaissance des desseins de Dieu, on les revisitera et introduira chez elles des études bibliques. Pour savoir comment vous pouvez participer à cette œuvre joyeuse, vous n'avez qu'à vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah de votre localité ou écrire au bureau de la Société de votre pays.

5 Il (Jésus) n'avait pas besoin qu'on lui rendit témoignage d'aucun homme; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme. — Jean 2: 25. wF 15/8/60 9-11

6 Je te rassemblerai tout entier, ô Jacob! Je rassemblerai les restes d'Israël, je les réunirai comme les brebis d'une bergerie, comme le troupeau dans son pâturage. — Michée 2: 12. wF 15/2/61 2, 8a

7 Ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme. — Mat. 15: 18. wF 1/10/60 18, 19

8 O Dieu! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. — Ps. 51: 12. wF 1/4/61 32-34

9 Renoncez... à toutes ces choses: colère, courroux, malice, injures, paroles honteuses. — Col. 3: 8. wF 15/7/60 4, 5a

10 Bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous. — I Cor. 9: 19. wF 1/8/60 11, 12a

11 Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. — Actes 2: 42. wF 1/7/60 12a

12 Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir. — Rom. 14: 4. wF 1/9/60 18a

13 Je prie... afin que tous soient un. — Jean 17: 20, 21. wF 1/12/60 5, 6

14 Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. — Col. 3: 13. wF 15/10/60 18-19

15 Et maintenant, que tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé. — Actes 22: 16. wF 15/9/60 8a

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

Manifestation de l'unité de tous les hommes de bonne volonté.
— Ps. 133: 1.

1 Je prie... afin qu'ils soient un comme nous sommes un. — Jean 17: 20, 22. wF 15/2/61 5-7, 11

2 Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors, mais vous êtes... des... gens de la maison de Dieu. — Eph. 2: 19. wF 1/6/60 12a

3 Au jour où Gog viendra contre la terre d'Israël... ma fureur me montera au visage; — et je parle (j'aurai à parler, NW)... dans le feu de mon courroux. — Ezech. 38: 18, 19, Da. wF 15/4/60 49

4 Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. Ne soyez (gardez-vous d'être une, NW) occasion de scandale. — I Cor. 10: 31, 32, NC. wF 15/2/60 16, 17

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

2 juillet: Ce que Jéhovah demande de ceux qui cherchent la vie.
Page 164.

9 juillet: Le but de notre ministère. Page 167.



La TOUR DE GARDE

15 JUIN 1961 N° 12
Périodique bimensuel

**COMMENT TROUVER
LA JOIE DE LA VIE ÉTERNELLE**

—
GARDEZ VOTRE JOIE!

—
DEDICACE DU BETHEL DE BROOKLYN

—
LA REPENTANCE QUI COMPTE POUR DIEU

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-5.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénales, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berns 22

N. H. Knorr, Président Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Grant Suiter, Secrétaire
Rédacteur responsable: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
François Zuercher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Quelle est la destinée des méchants?	179
Comment trouver la joie de la vie éternelle	180
Gardez votre joie!	184
Dédicace du Bethel de Brooklyn	188
La repentance qui compte pour Dieu	189
Questions de lecteurs	191

*Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous*

AO - Version de Cranpon 1906	LI - Version de Liénart
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Cranpon 1923 et 1929	Ma - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible
Dy - Catholice Douay Version*	NEW - New World Translation*
GV - Glabre & Vigouroux	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
J6 - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 12
JUNE 15, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 59 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Slovi
Allemand	Italien	Bengali	Kanarais	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayala	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Tswana
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motu	Turc
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	Yorouba
Cinyanja	Slovene	Ewe	Papiamentu	
Civemba	Suédais	Hiligaynon-	Polonais	
Dancois	Tagala	Russe		
Espagnol	Tri	Hongrois	Samoan	
Finnois	Xoos	Ibanag	Sésoute	
Français	Zoulou	Ibo	Stamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berns 22, C. C. P. Berns III 8319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berns 22, Suisse.

Printed in Switzerland



annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII

15 juin 1961

N° 12

Quelle est la DESTINÉE DES MECHANTS?

QUELLE est la destinée des méchants? Voilà sans doute une question venue à l'esprit de nombreuses personnes en apprenant la capture du criminel nazi Adolf Eichmann, responsable de la mort de millions de Juifs, acte pour lequel il déclara n'avoir aucun regret. Après son exécution, un tel homme souffrira-t-il le tourment éternel dans un enfer brûlant? Ou alors sa mort sera-t-elle sa fin complète? Quelle destinée la justice de Dieu réserve-t-elle à de tels hommes?

Nous pouvons en tout cas être certains d'une chose: justice sera faite. Pourquoi? Parce que Dieu existe et il est écrit de lui: «Car moi, Jéhovah, j'aime la justice.» Par conséquent, le principe scriptural demeure: «Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.» — Esaïe 61:8, AC; Galates 6:7.

Ainsi, la Parole de Dieu nous assure que «les justes posséderont le pays et ils y demeureront à jamais». Tandis que «les impies doivent retourner en enfer, toutes les nations qui oublient Dieu». — Ps. 37:29; 9:17, Dy.

Mais alors, une question se pose: qu'est-ce que cet enfer dans lequel le méchant retourne? D'après le pape Pie XII, l'enfer est un lieu réel de tourments éternels. Une publication catholique romaine dit encore: «Il n'y a aucun doute dans les paroles du Christ, le Fils de Dieu à propos de la réalité de l'enfer. Il a expliqué clairement que c'est un lieu où les pécheurs impénitents seront condamnés pour toujours, là «où le ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point». Il ajouta encore «qu'il valait mieux entrer dans le Royaume borgne, manchot et infirme, que d'avoir ses deux yeux, ses deux mains et ses deux pieds, et d'être jeté dans les profondeurs de l'enfer»... Et Jésus ne nous reconforte pas en disant que seuls quelques-uns seraient condamnés à l'enfer car, au contraire, c'est à la foule qu'il dit: «Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel.» On peut ajouter que ce point de vue est défendu par de nombreux protestants. — Marc 9:43-48; Mat. 25:41.

Mais les tortures éternelles de multitudes peuvent-elles être en harmonie avec ce que la Bible dit de notre Père céleste, de sa justice, de sa miséricorde et de son amour? Même les lois des hommes imparfaits interdisent les châtiments exceptionnels et cruels. Dieu serait-il moins juste et moins aimant que des créatures imparfaites et pécheresses? — Ex. 34:6, 7; I Jean 4:8.

De plus, si les paroles de Dieu concernant la destinée des méchants doivent être prises littéralement, n'est-il pas étrange que, tandis que la Bible nous parle de la création par Dieu des cieux et de la terre, elle ne dit rien concernant la création d'un lieu de tourments éternels, ni d'un purgatoire. Quand l'enfer fut-il créé? Avant qu'aucune des créatures de Dieu péchât, ou au contraire après? Et où se trouve-t-il?

On peut aussi se demander qui va en enfer! Ce n'est en tout cas pas le corps physique, qui lui retourne à la poussière. L'âme? Mais, qu'est-ce que l'âme? Est-elle, ainsi que le prétend Au-

gustin, une substance spirituelle immortelle, créée par Dieu au moment de la conception de l'homme et qui, à la mort, va au ciel, au purgatoire ou en enfer?

Il n'en est pas ainsi d'après la Parole de Dieu. Elle nous enseigne que lorsque Dieu créa l'homme, celui-ci «devint une âme vivante», et qu'à cause du péché aucun homme n'est capable de «délivrer son âme de la main de la mort». Samson pria en ces termes: «Que mon âme meure avec les Philistins.» Oui, nous lisons en toutes lettres: «L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra.» — Gen. 2:7; Ps. 89:48, AV; Juges 16:30, NW; Ezéch. 18:20.

On perd souvent de vue que Dieu ne plaça pas Adam devant une alternative en lui offrant ou la vie au ciel ou la vie dans les tourments éternels, mais la vie (existence) ou la mort (non-existence). Dieu ne dit rien à propos de la montée d'Adam au ciel, mais seulement que «le jour où tu en mangeras — de l'arbre de la connaissance du bien et du mal — tu mourras certainement.» Et ainsi, quand Adam et Eve désobéirent, Dieu ne les condamna pas à une éternité de tortures, mais à la non-existence: «Tu es poussière et tu retourneras à la poussière.» Dieu employa Moïse pour placer son peuple devant le même choix: «J'ai mis devant toi la vie et la mort.» Et nous pouvons encore lire que «le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle.» — Gen. 2:17, AC; 3:19; Deut. 30:19; Rom. 6:23.

Ceci est logique, raisonnable et juste. Si, ainsi que les Ecritures le disent, la vie est un don, elle doit pouvoir être refusée. Si l'homme naissait avec une âme immortelle, on lui imposerait une éternité avec cet ultimatum: obéir ou souffrir les tourments pour l'éternité. Cela serait montrer autant d'amour qu'un jeune homme qui offrirait une bague de fiançailles à une jeune fille en lui proposant d'accepter ou de se supprimer!

Alors, comment devons-nous comprendre les paroles de Jésus citées ci-dessus pour appuyer les tourments éternels des méchants? Tout simplement comme des images devant être étudiées avec leur contexte. Lorsque Jésus parla de s'arracher un oeil ou de se couper un pied ou une main, voulait-il dire que nous devions opérer littéralement cette mutilation sur nous-mêmes? Et aurions-nous à vivre éternellement au ciel avec un oeil, ou un pied, ou une main? Bien sûr que non! Alors, puisque ces mots doivent être compris figurativement, comme des symboles, ainsi l'allusion de Jésus au ver qui ne meurt point et au feu qui ne s'éteint point était figurative. Il en est de même de sa parabole des brebis et des boucs. Tout comme il ne se référait pas à des brebis et des boucs littéraux, mais à des personnes se conduisant comme des brebis ou des boucs, il ne se rapportait pas au feu littéral, mais à une destruction complète semblable à celle qu'opère le feu.

La fausse religion blasphème Dieu et détourne les personnes honnêtes de lui en enseignant que les tourments éternels sont la destinée des méchants. Mais la vérité l'honore et manifeste sa sagesse, sa justice et son amour. Ceux qui aiment Dieu et lui obéissent recevront ses dons, le principal étant la vie. Les impénitents, les méchants, seront anéantis, en dehors de toute forme de vie.

En cet âge de l'espace, Dieu nous place à nouveau devant l'alternative de la vie et de la mort. L'accomplissement des prophéties de la Bible nous montre que nous vivons les jours que Jésus compara à ceux de Noé. Tout comme Noé et sa famille survécurent au déluge parce qu'ils connaissaient et faisaient la volonté de Dieu, ainsi aujourd'hui, seuls ceux qui connaissent Dieu et accomplissent sa volonté survivront à l'imminente destruction d'Harmaguédon. Le but de ce périodique est de vous aider à y parvenir. — Mat. 24:37-39.

COMMENT TROUVER LA JOIE

DE LA VIE ÉTERNELLE

LA VIE ÉTERNELLE sur la terre est-elle possible? LA regarder la situation terrestre actuelle, il serait excusable de penser que c'est plutôt l'extinction éternelle de l'espèce humaine qui est une possibilité. Tandis que les dirigeants de ce monde vont parler de paix de pays en pays, leurs arsenaux ne cessent de produire des armes secrètes de plus en plus terribles. Ces hommes sont pris dans les mailles de l'âge nucléaire et chacun tente de surpasser le voisin dans la préparation des instruments de mort. Tous les amis de la vie et de la joie sont d'accord pour reconnaître que l'administration du présent monde est néfaste et corrompue. La Bible montre que ce monde est le système de choses dominé par « celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable ». (Héb. 2:14.) Le présent monde se trouve dans le temps de son jugement et bientôt il subira la sentence: une « ruine soudaine » venue de Jéhovah Dieu. — I Thes. 5:2,3.

² Quand l'administration meurtrière de Satan aura disparu, la vie éternelle sera-t-elle alors possible? La Bible répond par l'affirmative. De plus, la Bible montre qu'une nouvelle administration de vie apportera d'innombrables bénédictions à tous les amis de la justice. A propos de cette nouvelle administration, le Dieu éternel, Jéhovah en personne, déclare: « Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer; car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. Je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie. On n'y entendra plus le bruit des pleurs et le bruit des cris. » — Es. 65:17-19.

³ Depuis longtemps la Jérusalem typique du passé a cessé d'être la « joie de toute la terre ». Jéhovah ne

1. a) L'administration du présent monde offre-t-elle l'espérance de la vie? b) Que montre la Bible concernant le présent système?
2. Quelle invitation Jéhovah fait-il à tous les amis de la vie et pourquoi peuvent-ils se réjouir?
3. Que sont les « nouveaux cieux » et la « nouvelle terre » et quand sont-ils devenus une cause de joie?



trouve évidemment aucune joie dans la Jérusalem divisée. Mais Jéhovah puise une joie sans borne dans la « Nouvelle Jérusalem », ses « nouveaux cieux » administrateurs d'un monde nouveau, par lesquels il réunit « toutes choses... celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre » sous « le royaume du Fils de son amour ». (Eph. 1:7-10; Col. 1:13.) Sous ce royaume des cieux, Jéhovah a planté une « nouvelle terre », la société du monde nouveau formée de ses témoins, comprenant tous les amis de la justice venus « de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue ». (Apoc. 7:9.) Depuis 1914 dans les cieux et 1919 sur la terre, cette glorieuse création de Dieu a été une source de joie et de réconfort pour tous ceux qui résident en son sein.

⁴ Les « cieux » de Satan, ainsi que sa domination terrestre, exercée par des politiciens corrompus et des



dictateurs cupides, seront bientôt anéantis par la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant ». (Apoc. 16:14-16 (NW); 19:11-21.) Alors la « Nouvelle Jérusalem » des « cieux » de Dieu descendra sur la terre en ce sens qu'elle répandra des bénédictions sans nombre sur les hommes obéissants. Combien joyeuses seront les relations entre Dieu et l'homme! Car « voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ». (Apoc. 21:1-5.) Les enfants de Dieu seront éternellement à l'abri de la mort! Par l'administration des « nouveaux cieux », Jéhovah a ordonné cette bénédiction qu'est « la vie, pour l'éternité ». — Ps. 133:3.

⁵ Nourris de ces glorieuses vérités bibliques, les adorateurs unis de Jéhovah rendent témoignage jusqu'aux extrémités de la terre, réconfortant des millions de personnes par l'espérance de vie dans le monde nouveau. Quelle joie que de répandre le message de Dieu! Comme leur prospérité spirituelle fait contraste avec la famine spirituelle qui règne parmi les religions sectaires du présent monde! C'est comme le Seigneur Jéhovah a dit: « Voici, mes serviteurs se réjouiront, et vous serez confondus; voici, mes serviteurs chanteront dans la joie de leur cœur; mais vous, vous crierez dans la douleur de votre âme, et vous vous lamenterez dans l'abattement de votre esprit. » (Es. 65:13,14.) Comme cela est vrai pour la religion de ce monde! Elle ne trouve aucune

4. Quelle bénédiction Jéhovah a-t-il ordonnée? Comment l'accordera-t-il?
5. a) Où les témoins de Jéhovah trouvent-ils actuellement de la joie? b) Comment leur condition fait-elle contraste avec celle des religions sectaires?

joie dans la multitude de ses sectes et refuse de se placer sous le règne unificateur de Jéhovah, le « Dieu bienheureux » et Souverain suprême de l'univers. Elle rejette la religion du Dieu éternel. — I Tim. 1:11, 17.

EXAMEN DE LA MULTITUDE DES SECTES

* Mais certaines de ces sectes ne déclarent-elles pas posséder la religion originelle? Ne pointent-elles pas un doigt moqueur vers les témoins de Jéhovah en leur disant: « Vous êtes une nouvelle religion »? Il sera intéressant d'examiner leurs affirmations à la lumière de l'histoire et de la vérité biblique. Une chose est claire dès l'abord: la religion originelle ne peut être une religion sectaire. Ce ne peut être la religion d'une famille, d'une communauté, d'une tribu ou d'une nation. Un homme de Dieu a énoncé cette vérité fondamentale il y a 1900 ans, en ces termes: « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. » (Actes 10:34, 35). Pour apprécier la religion originelle, l'homme doit se dégager de son milieu local, se dépouiller des traditions orgueilleuses qui divisent l'humanité et rechercher le seul Dieu et Père qui « a fait naître d'un seul homme tous les peuples répartis sur la surface de la terre ». (Actes 17:26, 27, 8y.) Ayant élargi votre point de vue, examinez maintenant les systèmes religieux de ce monde.

† Il y a d'abord le système protestant. Ce système commença quand de nouvelles sectes se détachèrent du catholicisme. La raison du schisme était souvent d'ordre politique, matrimonial ou bien c'était quelque intérêt profane, de sorte que le protestantisme conserve encore une bonne partie de la doctrine catholique. Bien qu'agé d'à peine plus de quatre cents ans, le protestantisme s'est divisé en plus de deux cents sectes opposées et plusieurs des principales sectes des Etats-Unis se sont de nouveau divisées en plus de vingt groupements, sur des questions doctrinales ou administratives. Jéhovah, le Dieu éternel, ne peut être l'auteur d'une telle confusion! (I Cor. 14:33, 40). Et le système catholique? Le catholicisme se vante de son grand âge. Mais l'Histoire montre que la secte catholique romaine ne remonte pas plus haut que l'année 312, quand l'empereur Constantin l'établit comme religion officielle de l'Empire romain, lui-même étant le Pontifex Maximus ou premier pape. C'est ainsi que le catholicisme romain naquit comme religion d'Etat. Ce n'est qu'une des nombreuses sectes catholiques opposées, qui comprennent les orthodoxes grecs, les coptes, les catholiques arméniens et d'autres. Enfin, les sectes catholiques sont jeunes par rapport aux systèmes orientaux de Confucius, Brahma et Bouddha, qui toutes naquirent au moins huit cents ans avant le catholicisme. Les systèmes orientaux sont-ils par conséquent la religion originelle? Il suffit de les examiner pour voir que ces religions ont un panthéon effarant de dieux et qu'elles aussi se sont divisées en une multitude de sectes. Le bouddhisme de Ceylan, de Birmanie et de la Thaïlande n'est pas le même que le bouddhisme de Chine. Ce dernier, à son tour, diffère entièrement du bouddhisme japonais, lequel a une longue histoire de division en sectes belligérantes, qui

sont passées au nombre de cent soixante-cinq lors du vide spirituel qui suivit la Seconde Guerre mondiale.*

° Pourquoi le présent monde présente-t-il cette image affligeante de sectes et de dieux multiples? Une des raisons est que la religion de ce monde ne possède pas un ferme fondement de vérité. Elle n'est pas solidement basée sur une parole écrite inspirée, base que le vrai christianisme possède en la Bible. Sa base n'est souvent rien d'autre que les sables mouvants de la superstition ou des philosophies de « sages » qui ignorent la Parole du vrai Dieu. De plus, la Bible et l'histoire profane, ainsi que les similitudes de forme et de doctrine, montrent que tous les systèmes religieux de ce monde ont une mère commune, qui a donné naissance à la division. Que ce soient le jeune protestantisme, le catholicisme d'âge moyen ou l'antique religion de l'Orient, on peut retrouver l'origine de tous ces systèmes dans les « mystères » de l'ancienne Babylone, la ville que Nimrod fonda il y a plus de quatre mille ans, peu après le déluge universel. Doutez-vous que Babylone soit la source de la religion sectaire actuelle? Considérez l'exemple suivant:

° Les « mystères » de Babylone proclamaient l'unité du « Seul Dieu », comprenant trois personnes, et cette unité en trinité était représentée par un triangle équilatéral.† Il faut reconnaître qu'une telle doctrine sur la Divinité a bien le caractère du mystère et crée la confusion; or cette confusion babylonienne s'est répandue par toute la terre. Les anciens Egyptiens adoptèrent la même doctrine et on utilisa de nouveau un triangle comme symbole de la « divinité triforme ».** Encore de nos jours, l'hindouisme honore Trimurti, le dieu en trois personnes, dont la statue à triple face se trouve dans les Grottes Elephanta de l'Inde. Une malédiction est prononcée sur tous ceux qui font une distinction entre Brahma, Vichnou et Çiva, les trois dieux représentés par cette statue.†† Le bouddhisme japonais possède une statue similaire, San-Po-Kojin, dieu en colère à trois têtes et six bras, qui garde les « trois trésors » du Bouddha abstrait en trois personnes, Bu-Po-So.*† Une « Sainte Trinité » de trois Dieux en un seul Dieu est également adorée par la plupart des sectes catholiques et protestantes, cette croyance ayant été adoptée pour la première fois comme doctrine catholique au Concile de Nicée en 325. Bien qu'il ne soit fait mention de la « Sainte Trinité » nulle part dans la Bible, l'Encyclopédie catholique (*angl.*) la décrit comme « la doctrine centrale de la religion chrétienne ». A l'appui de la doctrine de la trinité, l'Eglise catholique a également utilisé des images à trois têtes sur un seul corps, comme dans le monastère des Trinitaires à Madrid.°

° Cependant la trinité n'est qu'un des exemples des nombreuses doctrines et pratiques que l'on trouve dans la chrétienté et les religions orientales et qui ont leur origine dans les « mystères » de Babylone. Le cardinal

* *Directory of Buddhist Denominations*, édité par The International Institute for the Study of Religions, Inc., octobre 1957. (Tokyo, Japon.)

† Layard, *Babylon and Nineveh*, p. 605.

** Maurice, *Indian Antiquities*, Vol. iv, p. 445.

†† Kennedy, *Hindoo Mythology*, p. 211.

*† Niimura, *Kojien*, p. 897.

° Hislop, *The Two Babylons*, p. 17.

6. a) Quelle étude sera intéressante? b) De quel point de vue faut-il examiner les religions de ce monde?

7. a) Le protestantisme peut-il prétendre être la religion originelle? b) Le catholicisme peut-il avoir cette prétention? c) Et les religions orientales?

8. a) Quelles sont quelques-unes des raisons de la confusion sectaire? b) Quelle origine commune peut-on attribuer aujourd'hui aux religions sectaires?

9. Quelle est l'étendue de la doctrine de la trinité et pourquoi?

10. Qu'a dit un éminent porte-parole catholique sur l'origine des doctrines et pratiques de sa religion?

Newman, porte-parole de la religion catholique, confirme cela dans son *Essay on the Development of Christian Doctrine*: « L'usage de temples, qu'on dédiait à des saints particuliers et décorait à certains jours de rameaux, l'encens, les lampes, les cierges... les fêtes et les temps, l'emploi des calendriers, les processions, la bénédiction des champs, les vêtements sacerdotaux... les images — plus récentes — et peut-être le chant sacré... quoique tous d'origine païenne, sont sanctifiés par leur admission dans l'Eglise. » A la liste du cardinal pourraient s'ajouter le rosaire, les prières répétées, les auréoles. En fait, un Oriental qui visite l'Occident et un Occidental qui visite l'Orient sont invariablement frappés par la ressemblance des deux systèmes de religion. Tout cela descend de la Babylone de l'antiquité!

« Il y a des matérialistes qui diront: « Mais regardez le communisme: vous avez là un système qui a renoncé à la religion. » Mais peut-on vraiment dire que les communistes sont athées? N'ont-ils pas adopté le culte des héros avec Marx et Lénine comme « dieux »? Et, en 1950, l'Assemblée du Peuple de l'Albanie n'a-t-elle pas voté l'érection d'une statue à la « déité Joseph Vissarionovich Staline »? Et les jours sacrés de la Chine rouge ne sont-ils pas célébrés à l'ombre des portraits géants de Mao Tse-tung et d'autres idoles communistes? C'est là le même genre d'adoration qui caractérisa la fondation de Babylone, quand le militariste Nimrod, qui se montra « un puissant chasseur en opposition avec Jéhovah » fut élevé comme « dieu » et dictateur à Babylone (Gen. 10: 9, 10, NW). De la même manière, le communisme moderne, le « roi du septentrion » de la prophétie biblique, dit des choses incroyables contre le Dieu des dieux et honore « le dieu des forteresses » en accumulant un nombre terrifiant d'armes nucléaires (Dan. 11: 36, 38). L'esprit de la fièvre Babylone se perpétue dans la religion rouge du communisme, qui n'est pas si athée qu'on le croit.

« Faut-il en déduire que la religion babylonienne, avec ses ramifications qui s'étendent par toute la terre, constitue la religion originelle? Loin de là! La religion babylonienne fut la religion sectaire originelle d'après le déluge, érigée contre le Dieu tout-puissant. C'est la religion des morts et non des vivants. Encore de nos jours, la principale fonction de nombre de ses prêtres consiste à enterrer les morts et à chanter des prières à leur intention. Que ce soit en Occident ou en Orient, ou sur la place Rouge de Moscou, elle continue à consacrer et à glorifier les « grands » ancêtres tandis qu'elle ignore Jéhovah, le Dieu de la vie. Tous ceux qui recherchent la vie et la joie prendront à cœur la sentence du ciel contre la Babylone moderne: « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point part à ses fléaux. Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer en disant: Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée. » — Apoc. 18: 4, 21; voir aussi Jérémie 51: 6-8.

LA RELIGION DE VIE

¹³ Qu'est donc la religion de vie? De même qu'il est important de voir l'actuelle religion de ce monde dans

sa véritable perspective, c'est-à-dire en tant que système universel de confusion sectaire, de même il est nécessaire de voir la vraie religion dans sa perspective exacte. Notons dès l'abord que cette religion n'est pas un système d'institution humaine. Ce n'est pas la religion de votre choix, mais la religion que Jéhovah a choisie, non seulement pour les hommes mais pour toutes les créatures obéissantes de sa vaste création. Elle est considérablement plus ancienne que Babylone avec ses quatre mille ans. La vraie religion ne se situe pas dans un palais ou temple terrestre mais dans la haute présence de Jéhovah Dieu, le Roi éternel et la Source de la vie et de l'énergie de l'univers. — Es. 66: 1; Ps. 10: 16; 36: 10.

« Comment le savons-nous? Parce que c'est écrit dans la Bible, qui, sur le sujet vital de la religion, est le document le plus ancien et le plus digne de foi, aussi bien sur le plan historique que prophétique. Le début de la Bible est « l'histoire du ciel et de la terre quand ils furent créés, lorsque Jéhovah Dieu eut fait une terre et un ciel ». (Gen. 1: 1-2, 4, AC). Cependant la Bible nous apprend aussi que Jéhovah avait fait une glorieuse création spirituelle de « fils de Dieu » longtemps avant de poser les fondements matériels de la terre. Le premier de ces fils spirituels s'appelle « la Parole de Dieu ». (Apoc. 19: 13.) Il est aussi décrit sous l'image de la « Sagesse » et comme disant, dans Proverbe 8: 22-31: « (Jéhovah) m'a créée la première de ses œuvres, avant ses œuvres les plus anciennes. J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre... J'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse (étant toujours joyeux, NW) en sa présence. » Le cœur plein de joie, le Fils adorait le Père et exécutait sa volonté comme maître d'œuvre.

« Dans la suite du temps, d'autres fils spirituels furent créés, qui puisèrent une joie indicible dans l'adoration de Jéhovah. Ces fils étaient présents à la création de la terre, ainsi que Jéhovah l'expliqua plus tard à son serviteur Job: « Où étais-tu quand je fondais la terre... alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie? » (Job 38: 4, 7). Faut-il supposer que tous ces fils célestes étaient là sans rien faire, chantant d'allégresse pendant que Jéhovah et son Fils faisaient tout le travail? Il est certain que tous ces fils avaient reçu des tâches en harmonie avec la volonté et le dessein divins et que dans leur service fidèle et dévoué ils adoraient Jéhovah. Travailler d'une manière productive en harmonie avec la volonté divine, c'est un principe fondamental dans la religion originelle de vie. — Jean 5: 17; 15: 8.

« Quand le premier homme Adam fut créé, l'adoration et le service de Jéhovah devinrent la vraie religion de la terre. La Bible montre que cela eut lieu il y a un peu plus de 5980 ans. En quoi consistait la religion originelle de l'humanité? Ce ne pouvait être le culte des ancêtres car Adam n'en avait pas. Il ne pouvait s'agir de rites pour les morts car il n'y avait pas de morts. La demeure originelle de l'homme, le jardin d'Eden, n'était pas un lieu de temples, d'idoles et d'encens. C'était un « paradis de délices », un endroit d'une grande beauté naturelle. En ce lieu Dieu mit de-

11. A quels égards le communisme ressemble-t-il à la religion babylonienne?

12. a) Pourquoi peut-on appeler la religion de Babylone une religion des morts? b) Quelle sentence le ciel prononce-t-il contre elle?

13. Qui seul peut choisir la vraie religion pour l'humanité? Où se situe cette religion?

14. a) Quel récit digne de foi fournit la Bible? b) Qui Jéhovah créa-t-il en premier lieu et en quoi consistait la vraie religion?

15. En quoi les fils spirituels de Dieu puisèrent-ils une joie indicible? 16, 17. a) Quand la vraie religion apparut-elle pour la première fois sur la terre et en quoi consistait-elle? b) Comment l'homme aurait-il pu trouver la vie éternelle sur la terre?

vant l'homme non une religion formaliste, pleine de mystères, mais une tâche qui lui procurerait une joie sans borne. Jéhovah donna à l'homme une femme charmante, une compagne pour l'aider dans ce travail.

¹⁷ « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » Adam devait s'acquitter de ce service assigné en reconnaissant humblement sa dépendance vis-à-vis de son Créateur, et c'est pour cette raison que cet autre commandement lui fut donné: « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Gen. 1:27, 28; 2:16, 17). Par un service fidèle et joyeux pour Jéhovah Dieu, Adam aurait pu trouver la vie éternelle sur la terre.

¹⁸ Comment alors la fausse religion fit-elle son apparition? Elle naquit quand un fils spirituel ambitieux se révolta contre Jéhovah. Il persuada Eve et, par elle, Adam, d'abandonner le service divin pour la religion sectaire que lui, Satan le Diable, introduisit sur la terre. Ils perdirent leur joyeux privilège de service dans le sanctuaire de l'Eden. Ils perdirent la vie non seulement pour eux-mêmes mais aussi pour toute leur descendance (Rom. 5:12-14). Faut-il en conclure que la religion originelle, la religion qui offre la perspective de la vie éternelle, disparut de la terre? Non. Jéhovah « a donné la terre aux fils de l'homme » pour qu'elle soit un sanctuaire éternel de beauté, de paix et de joie. Ce dessein n'a pas changé (Ps. 115:16; Es. 55:11). De plus, Jéhovah a promis en Eden qu'il engendrerait de son organisation, comparée à une femme, une Postérité, un héritier royal, qui ferait disparaître le culte sectaire du ciel et de la terre et qui deviendrait l'élément principal des « nouveaux cieux » pour la bénédiction de l'humanité (Gen. 3:15; II Pierre 3:13). Depuis l'Eden jusqu'à nos jours, les vrais témoins de Jéhovah ont proclamé cette espérance. Témoigner pour le nom et le dessein de Jéhovah et non un déploiement de pompes et de rites, voilà ce qui a toujours constitué la vraie religion. — Es. 43:10-12, AC.

¹⁹ La lignée des témoins intègres du vrai Dieu commence avec Abel, fils d'Adam. Puis elle passe par Hénoch, qui prophétisa le jugement de Jéhovah contre les impies, et Noé, le « prédicateur de la justice », qui fut sauvé du déluge avec sa famille (Jude 14, 15; II Pierre 2:5). Plus tard, Abraham, Isaac et Jacob rendirent joyeusement témoignage et Jéhovah les bénit, leur promettant que la Postérité, l'héritier du Royaume, apparaîtrait dans leur descendance. « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre... Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité. » — Hébr. 11:4-16.

²⁰ Comme tous ces hommes de foi sont morts sans avoir obtenu « les choses promises », comment peut-on

dire que leur religion fut une religion de vie? C'est parce que Jéhovah leur a promis une résurrection pour la vie sur la terre, de sorte qu'ils pourront continuer de le servir joyeusement dans tous les âges à venir. « Que les morts ressuscitent, c'est ce que Moïse a fait connaître quand... il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Or, Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants; car pour lui tous sont vivants. » (Luc 20:37, 38). Jéhovah est aussi le Dieu de Moïse, de David et de tous ceux qui témoignent joyeusement pour son nom glorieux et à propos de sa promesse relative à la Postérité et héritier du Royaume. — Ex. 3:15; Psaume 145.

²¹ C'est alors, après quatre mille années troublées d'histoire humaine, que se produisit une chose merveilleuse! Jéhovah envoya sur la terre son Fils, sa première œuvre et le principal sujet de joie de toute sa famille céleste. « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » (Jean 1:14). Le Fils lui-même déclara: « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18:37). Il enseigna ses disciples à marcher selon les préceptes de la religion de vie et à puiser leur joie dans l'accomplissement de la volonté divine. A propos des humbles, des brebis, il a dit: « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. » (Jean 10:10, 11). Il donna sa vie humaine parfaite en rançon pour tous les hommes épris de justice. Bien qu'il dût mourir sur un bois de supplice, Jésus-Christ puisa une joie sans borne à faire la volonté divine en tant que Principal Témoin de Jéhovah sur la terre. — Jean 4:34; Hébr. 12:1, 2.

²² Après la résurrection et l'ascension de Jésus, les joyeux témoins du royaume de Jéhovah et de l'espérance de la vie éternelle reçurent une impulsion nouvelle quand Jésus répandit son esprit sur ses disciples, leur donnant pouvoir de prêcher « jusqu'aux extrémités de la terre ». Il n'y eut d'abord que quelques Juifs qui acceptèrent le joyeux message de vie, puis des hommes de toutes les nations. « Les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à (bien disposés pour, NW) la vie éternelle crurent. Les disciples étaient remplis de joie et du saint esprit. » La religion de vie et de joie prospérait sur la terre, car les croyants rendaient témoignage au royaume de Dieu. — Actes 1:8; 8:25; 10:42; 13:48, 52; 28:23.

²³ Mais que dire du XX^e siècle, de l'ère de l'espace, où les hommes menacent de supprimer toute vie sur la terre à l'aide de leurs bombes de plusieurs mégatonnes? Peut-on trouver à notre époque la religion de vie? Offre-t-elle l'espérance de survie? La chrétienté moderne ne proclame pas une telle espérance. Elle est devenue sectaire et fait partie de ce monde. Jésus-Christ la décrit comme de « l'ivraie » qu'un ennemi a semée dans le véritable champ de témoignage. Ce même Fils et Héritier, qui est maintenant installé comme Roi dans les « nouveaux cieux » de Jéhovah envoie ses anges pour rassembler l'ivraie et la jeter « dans la fournaise ar-

18. a) Comment naquit la fausse religion? b) Le dessein de Jéhovah à l'égard de la terre changea-t-il alors et comment la vraie religion se perpétua-t-elle sur la terre?

19. A propos de quoi les premiers témoins de Jéhovah prêchèrent-ils? Quelle était leur espérance?

20. Comment peut-on dire que ces Témoins pratiquèrent une religion de vie?

21. a) Quelle chose étonnante s'est produite? b) Comment le Fils accompli-t-il le dessein dans lequel Dieu l'avait envoyé sur la terre?

22. Comment les disciples de Jésus pratiquèrent-ils leur religion et avec quels résultats?

23. a) Pourquoi la chrétienté n'a-t-elle pas perpétué la vraie religion? b) Qu'indiquent la prophétie et les faits quant à la religion des témoins de Jéhovah?

dente » de la destruction d'Harmaguédon. Mais qu'arrivera-t-il au vrai christianisme de la Bible? La même prophétie continue ainsi: « Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. » (Mat. 13: 24-30, 36-43). Comme cette prophétie s'est réalisée d'une manière prodigieuse dans les témoins modernes de Jéhovah! C'est depuis quarante ans à présent que le reste oint de ces témoins chrétiens fait briller sa lumière jusqu'aux extrémités de la terre. Avec joie, les hommes de bonne volonté de toutes les nations apprennent à connaître la religion de vie et eux aussi deviennent des témoins zélés du nom et du royaume de Jéhovah. De quelques milliers en 1919, ils sont passés en 1960 au nombre étonnant de 851 378 Témoins actifs en 179 pays. Tous continuent d'enseigner de porte en porte, « louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple » et Jéhovah ajoute chaque jour à leur nombre ceux qui sont sauvés. Oui, chaque jour! Au cours des deux dernières années, il y eut chaque jour de l'année plus de 180 nouveaux ministres qui étaient ordonnés pour ce service! — Actes 2: 47.

²⁴ En quelque endroit du monde que vous habitez,

24. Dans quelle mesure les hommes de bonne volonté sont-ils actuellement servis par la religion de vie et avec quelle perspective?

GARDEZ
votre **JOIE!**

« La joie en Jéhovah
est votre force. » —
Néh. 8: 10.

AUSSI étrange que cela paraisse, il y a des hommes qui prétendent ne pas vouloir vivre éternellement.

Leur conception de la vie est fondée sur la lutte actuelle pour la survie, lutte pleine d'incertitudes, de douleurs, de peines et de soucis et il leur est impossible d'envisager une existence meilleure. Il en est même qui disent que la vie éternelle serait l'ennui éternel. D'autres affirment que la vie éternelle est une impossibilité et rejettent cette perspective d'un air entendu. Ils ignorent les découvertes de la médecine moderne, qui montrent qu'il est possible de perpétuer indéfiniment les cellules vivantes dans des conditions voulues. Chose plus importante, ils ignorent la Parole de l'Auteur de la vie, qui indique que l'homme est sur le point de faire son entrée dans une éternité glorieuse de bonheur, où la mort n'existera plus. Le Créateur de l'univers, qui fournit l'énergie qui le maintient en activité, et qui pourvoit au combustible nucléaire qui a gardé le soleil en feu depuis des milliards d'années — oui, le

vous pouvez entendre la joyeuse nouvelle à propos des « nouveaux cieux » et de la « nouvelle terre » de Jéhovah. Si vous habitez l'un des quarante pays de l'Afrique, vous pouvez l'entendre de la bouche de l'un des 119 409 Témoins qui la diffusent sur ce continent. Soixante-sept pays et îles des Amériques comptent 353 632 Témoins zélés. Dans dix-neuf pays d'Europe, il y a 195 295 ministres qui annoncent ce glorieux message en de nombreuses langues. Quarante-six pays d'Asie et d'îles du Pacifique sont servis par 59 659 ministres. Même là où le communisme répand son ombre, dans sept pays sous domination soviétique, il y a 123 383 Témoins qui refusent de se laisser réduire au silence par des persécutions cruelles. Les hommes de bonne volonté de toute la terre sont servis par la religion de vie! Ce témoignage universel doit se poursuivre jusqu'à ce que toutes les personnes de bonne volonté aient été rassemblées comme la postérité du peuple de Dieu, pour subsister éternellement dans la joie de la vie éternelle du monde nouveau. « Car, comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit l'Éternel, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom. » — Es. 66: 22.

Créateur de l'homme a promis de fournir le « combustible » qui perpétuera éternellement la vie humaine sur la terre. C'est sa volonté qu'il en soit ainsi! — Es. 45: 18; Apoc. 7: 9, 10, 16, 17.

² Ne croyez pas que la vie éternelle promise dans la Bible, la Parole divine, ressemblera à l'existence misérable du présent monde corrompu. Au contraire, ce sera une vie abondante (Prov. 10: 22). Elle offrira un contraste si frappant avec l'existence monotone que connaissent la plupart des hommes qu'on peut dire en toute vérité que l'homme « moderne » n'a même pas commencé à vivre. En fait, du point de vue de Dieu, l'homme sous la malédiction du péché est comme mort (Mat. 8: 22). En promettant la vie éternelle à ceux qui l'aiment, Jéhovah pense à la plénitude d'une vie heureuse, d'une vie ayant un sens et un but générateur de joie. De même que les héritiers du royaume céleste de Dieu entrent dans « la richesse de la gloire » du service de Dieu, les autres brebis connaîtront une existence éclatante sur le territoire terrestre de ce royaume. — Eph. 1: 18; Mat. 25: 34.

³ Représentez-vous mentalement ce territoire. Les abondantes richesses de la terre seront employées non pour les armements de l'« âge de l'espace » ou pour la conquête spatiale mais pour assujettir la planète et l'embellir comme demeure éternelle de l'homme. Les humains jouiront de toute leur vigueur physique et mentale et ils feront usage de leurs facultés pour la louange du Créateur et pour l'édification de leur prochain. Chacun se verra assigner un domaine d'activité et il en sera maître. Il puisera joie et contentement à faire un travail parfait. Pas de besognes fastidieuses dans le monde nouveau de Jéhovah! Des ouvriers accomplis construiront des maisons d'un charme exquis.

2. En quoi consistera la vie dans le monde nouveau? Quel contraste offrira-t-elle avec l'existence actuelle?
3. Comment la vie dans le monde nouveau sera-t-elle pour la louange et la gloire de Jéhovah?

1. a) Pourquoi certains ne veulent-ils pas de la vie éternelle? b) Pourquoi la vie éternelle pour l'humanité est-elle une chose à la fois raisonnable et certaine?

Les merveilles monumentales de la nature seront rehaussées par l'art de l'homme, car l'homme juste cultivera, plantera et transformera la terre entière en un paysage ravissant. D'innombrables trésors de sagesse divine seront révélés, à mesure que l'homme, abondamment doué de facultés mentales, poursuivra les études scientifiques dans un but pacifique et pour la gloire de Dieu. — Ps. 104: 24, 31.

* Si vous pouvez vous représenter quelques-unes des bénédictions de ce splendide avenir, vous n'aurez fait qu'effleurer les merveilles que Jéhovah dévoilera à l'humanité dans toute l'éternité. Réjouissez-vous dans la connaissance des promesses de Dieu et gardez votre joie, pour la vie éternelle! Quelle réjouissante perspective! Tout homme devrait s'exclamer comme le psalmiste: Qu'ils louent (Jéhovah) pour sa bonté, et pour ses merveilles en faveur des fils de l'homme. — Ps. 107: 8.

ETUDIER POUR TROUVER LA VIE

* Tous ceux qui aiment la vie et qui désirent l'existence abondante du monde nouveau doivent connaître et obéir à la Parole de Dieu. Pour cela, il faut étudier avec zèle, d'abord pour acquérir la connaissance des desseins de Jéhovah et ensuite pour bâtir sur cette connaissance afin de progresser dans la maturité chrétienne. Que personne ne se ralentisse jamais dans ses études théocratiques! Même quand les premiers chrétiens furent « affermis dans la vérité », Pierre jugea nécessaire de les éveiller constamment par des avertissements (II Pierre 1: 12-15). Il est tout aussi important de nos jours de revoir ce qu'on a appris et d'avancer dans l'étude; c'est même plus important car le Diable se prépare pour son assaut final contre la société du monde nouveau. C'est maintenant plus que jamais le moment de « s'attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que vous ne soyez emportés loin d'elles ». Aux chrétiens oints, Paul dit: « Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avions au commencement. » (Héb. 2: 1; 3: 14). Le même principe s'applique à tous les hommes de bonne volonté qui recherchent la vie sur la terre paradisiaque.

* Buvez sans cesse à la source de la vérité biblique. Jésus a fait cette promesse: « Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. » Les paroles de Jésus sont « esprit et vie ». (Jean 4: 14; 6: 63.) La Parole divine tout entière est vivante et efficace. Lisez-la « jour et nuit », afin de trouver les trésors de sagesse et de discernement et de les garder pour la vie éternelle. « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux. » — Héb. 4: 12; Josué 1: 8; Prov. 3: 13-18.

7 Mais il y a quelqu'un qui ne veut pas voir l'homme

heureux. Ce « quelqu'un » est « le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre ». (Apoc. 12: 9.) C'est lui qui a semé l'ivraie » du sectarisme dans la vraie religion de vie. Ses voies sont encore décrites par Jésus-Christ dans la parabole congnée dans Luc 8: 4-15. Lorsque le Grand Semeur répand la « semence », la « parole de Dieu », il y a des cœurs qui reçoivent « la parole avec joie ». Cependant le Diable fait tous ses efforts pour que la semence ne prenne pas racine ou bien il essaie de l'étouffer avant qu'elle devienne un « arbre de vie ». Tous ceux qui veulent garder leur joie initiale doivent cultiver le bon sol de leur cœur en acquérant des habitudes d'étude régulière. Il leur faut résister à la chaleur de l'opposition de ce monde, chaleur capable de faire sécher la plante tendre de leur foi nouvelle. Dans l'épreuve et dans la persécution, il leur faut garder la vision éclatante des glorieuses promesses de Jéhovah, afin de ne jamais s'écarter du sentier radieux qu'elle leur montre. Ils doivent étudier pour participer au triomphe de la foi. « Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » — I Jean 5: 4.

* Le Maître parle d'autres pressions que le Diable fait exercer sur notre foi. Il fait mention de « ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont, et laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité ». Les soucis? Oui; il en est qui s'inquiètent du lendemain. Ils croient devoir faire du travail à domicile pour arrondir le budget familial, ils pensent qu'il leur faut donner de l'extension à une affaire, trouver un travail qui rapporte davantage mais qui prend plus de temps. Il y en a d'autres qui se font toutes sortes de soucis au sujet de l'avenir. Ils n'écoutent pas ce conseil de Jésus: « Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. » S'ils songeaient à donner la première place aux intérêts du monde nouveau, leurs inquiétudes se dissiperaient comme le brouillard du matin (Mat. 6: 33, 34). Jéhovah n'abandonnera jamais ceux qui le mettent au premier rang dans leur vie et dans leurs pensées. Le cœur plein de reconnaissance, David a dit: « J'ai été jeune, j'ai vieilli; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. Toujours il est compatissant, et il prête; et sa postérité est bénie. » — Ps. 37: 25, 26.

* Il y en a qui sont entraînés par les « richesses ». De quelle manière insidieuse le désir étouffant d'être riche et la recherche insatiable des belles choses qu'offre ce monde peuvent bannir la joie et l'amour du début pour Jéhovah et pour ses promesses du Royaume! Beaucoup de ceux qui ont commencé de marcher sur le chemin de la vie ont péri plus tard dans la mer du matérialisme. Comme l'apôtre Paul l'explique, le gain réel, la « grande source de gain » se trouve dans la « piété avec le contentement ». « Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. » Combien est opportune cette exhortation adressée à tous ceux qui sont sur le chemin de la vie, « de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions ». Ce monde transitoire approchant de sa fin, Jéhovah nous fournit de satisfaisantes riches-

4. Pourquoi faut-il garder sa joie et avec quelle attitude de cœur?

5. Pourquoi l'étude zélée et continue est-elle une nécessité pour tous ceux de la société du monde nouveau?

6. Quel est le profit de l'étude quotidienne?

7. a) Comment un ennemi s'oppose-t-il à la croissance joyeuse de la Parole? b) Comment gardera-t-on sa joie première?

8. Quels « soucis » faut-il éviter et pourquoi?

9. Comment les « richesses » peuvent-elles devenir un danger mais qu'est-ce qui est réellement une « source de grand gain »?

ses de connaissance et de service. Par ce service, tâchons d'atteindre les trésors plus grands qui abonderont dans l'éternel monde nouveau. Les sages sont ceux qui écoutent ce conseil de Paul: « Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité, et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie éternelle. » — I Tim. 6: 6-19.

¹⁰ Il y en a qui, après avoir reçu la parole avec joie et être entrés dans la vie véritable, laissent les « plaisirs de la vie » bannir les joies supérieures de l'étude, du service et de la compagnie chrétienne dans la société du monde nouveau. Après une dure journée de travail, il est très facile de s'apitoyer sur soi-même et de se dire: « Je suis trop fatigué pour étudier, trop las pour aller aux réunions et dans le service. » On cherche à se détendre ailleurs. C'est ainsi que naît et croît une mauvaise habitude. En fait, le repos spirituel est le meilleur remède contre toutes sortes de fatigues. Ce repos se trouve, avec des joies abondantes, dans l'étude de la Parole de Dieu et dans la compagnie de son peuple. Évitez la paresse de ce monde. Aux jours réservés pour le service, soyez comme les Judéens fidèles sous Josaphat, qui « se mirent en marche de grand matin ». (II Chron. 20: 20-22). Ne laissez jamais les plaisirs envahir votre vie au point de bannir l'étude, le service et la compagnie chrétienne. N'oubliez pas qu'un des éléments du signe des « derniers jours » est que les hommes aiment « le plaisir plus que Dieu. » (II Tim. 3: 1, 4.) Aimez Dieu.

¹¹ Il arrive dans notre vie que nous ayons à faire face à des problèmes personnels avec des pressions exercées par ce monde ou avec des persécutions qui paraissent impossibles à supporter. En pareilles circonstances, il faut rester près de Jéhovah par la prière, confiant que Dieu nous soutiendra dans nos épreuves. Fréquentez assidûment la société du monde nouveau et, surtout, allez régulièrement, chaque semaine dans le service. Le service de Dieu est comme une nourriture fortifiante. Ainsi que Jésus l'a dit: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » (Jean 4: 34). Soyez déterminé à achever l'œuvre de Jéhovah dans l'intégrité! Dans le service du champ, il arrive souvent que Jéhovah nous donne la consolation et l'encouragement dont nous avons besoin, soit par une grande joie dans la prédication ou par quelque autre remarquable bénédiction, et alors, la foi affermie, il nous est possible de voir le sentier à suivre. « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » — Prov. 3: 5, 6.

¹² Il y en a qui, venant de débiter dans le chemin de la vie, rencontrent très tôt des épreuves qui mettent leur foi en péril. En pareil cas, le surveillant ou un autre ministre mûr doit aider promptement la nouvelle « brebis » à retrouver sa joie initiale dans la vérité. Dès le premier signe de difficulté, faites une visite amicale et essayez de résoudre le problème à l'aide de la Bible. Continuez à apporter cette aide, avec amour et tendre affection, de sorte que l'aidé, « pleinement persuadé », persiste « dans une entière soumission à la volonté divine ». (Col. 4: 12; I Thés. 2: 7, 8.) Montrez de la déter-

mination, n'abandonnez pas les brebis. Avec patience, paissez-les spirituellement, car elles ne seront pas insensibles à ce témoignage d'amour. Si elles sont malades spirituellement, aidez-les à prendre part au témoignage accidentel, afin qu'elles restent bien disposées et soient bénies de Jéhovah. Il y a beaucoup de ministres actuellement forts et actifs dans l'œuvre de Jéhovah, et dont certains sont pionniers, qui auraient été perdus pour la société du monde nouveau si on ne les avait pas promptement aidés en temps d'épreuve. Il y a beaucoup de « joie dans le ciel » chaque fois qu'une brebis égarée est ramenée au troupeau! — Luc 15: 4-7.

¹³ Appliquez-vous à entretenir votre joie dans le service de Dieu. « Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. » Si vous faites ainsi, les paroles suivantes de l'apôtre Paul s'accompliront en ce qui vous concerne: « Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du saint esprit. » (Rom. 12: 12; 15: 13). L'espérance du monde nouveau, où régneront une joie et une paix éternelles, est si proche de sa réalisation que nous devrions résister de toutes nos forces à chaque empiètement du monde sous la puissance du Diable. Si vous faites ainsi, vous serez comme la semence qui est tombée dans la bonne terre, vous serez un de ceux qui, « ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance ». Combien grande est la joie de ceux qui portent réellement du fruit! — Mat. 13: 23.

NOUS DEPENDONS DE JEHOVAH

¹⁴ En tout temps, soyons conscients de nos besoins spirituels. En d'autres termes, il faut que chaque jour et chaque heure, nous ayons conscience de notre dépendance envers Jéhovah pour les choses de la vie. Sans son amour, nous n'aurions jamais eu la vie en premier lieu. Sans les dispositions qu'il a prises, nous n'aurions jamais eu l'occasion d'obtenir la vie éternelle. Sans la nourriture spirituelle à laquelle Dieu pourvoit, nous serions rapidement engloutis dans ce monde sous la puissance du Diable. Nous avons besoin de l'aide de Jéhovah à tous les instants. Nous connaissons le bonheur si nous acceptons cette aide qu'il fournit par sa Parole, qu'il faut étudier, par la puissance éclairante et stimulante de son esprit et par son « esclave fidèle et prudent » qui sert dans la société du monde nouveau. « Heureux ceux qui ont conscience de leur besoin spirituel, car le royaume des cieux leur appartient. » — Mat. 5: 3, NW; 24: 45-47.

¹⁵ Par amour et avec sagesse, Jéhovah a abondamment pourvu aux besoins matériels et spirituels de l'humanité. Cependant la plupart des hommes méprisent les choses spirituelles. En même temps, ils font un usage sans frein des choses matérielles, pour un gain égoïste, se glorifiant de n'avoir pas besoin de Dieu. En fait, c'est Jéhovah qui n'a pas besoin de l'homme et il pourrait supprimer toute vie humaine en un instant. « Toutes les nations sont devant lui comme un rien, elles ne sont pour lui que néant et vanité. » (Es. 40: 17). Il faut se sentir très petit devant Jéhovah. La comparaison suivante nous aidera à prendre conscience de la petitesse de l'homme.

10. a) Comment les « plaisirs de la vie » peuvent-ils exercer un attrait subtil? b) Comment peut-on les empêcher de prendre racine?
11. a) Où peut-on puiser de la force en temps d'épreuve? b) Comment Jéhovah récompense-t-il souvent ceux qui le reconnaissent?
12. Comment les ministres mûrs peuvent-ils aider les nouveaux à retrouver la joie en temps d'épreuve?

13. Comment peut-on retenir la parole dans « un cœur honnête et bon »?
14. Selon Matthieu 5: 3, qui est heureux aujourd'hui et pourquoi?
15. a) Comment l'humanité en général regarde-t-elle les choses spirituelles auxquelles Dieu a pourvu? b) Comment Jéhovah considère-t-il l'humanité ingrate?

¹⁴ Selon les règles humaines, un homme de 90 kilos, passe pour un homme « fort ». Certains hommes sont considérés comme « forts » ou grands pour avoir lancé des satellites dans l'espace où ils tournent sur une orbite pendant quelques semaines ou quelques mois. Mais que l'homme et ses satellites sont minuscules par rapport à la terre, qui pèse des milliards de tonnes et qui circule sur une orbite déterminée autour du soleil, parcourant 93 milliards de kilomètres par an, durant toutes les années de son existence! C'est Jéhovah qui a mis la terre en orbite. Cependant la terre est minuscule par rapport à l'étendue du système solaire, c'est un tout petit point dans un système qui fait onze milliards de kilomètres de large. C'est Jéhovah qui a créé le système solaire, mais que ce système est petit! Car le soleil de la terre n'est qu'une des deux cent milliards d'étoiles qui composent la galaxie appelée « Voie lactée ». Si vaste est la « Voie lactée » qu'il faut à un rayon lumineux cent mille ans pour la traverser de bout en bout. C'est Jéhovah qui a mis la « Voie lactée » à sa place. Mais la « Voie lactée » également est petite. Ce n'est qu'une des milliards de galaxies de l'immensité. La lumière de la plus proche de ces galaxies emploie des milliers d'années pour atteindre les télescopes de l'homme. C'est Jéhovah qui a créé tous ces cieux! — Gen. 1:1.

¹⁵ Longtemps avant que les télescopes modernes aient donné cet aperçu de l'immensité de l'espace, le psalmiste déclara: « (Jéhovah), notre Seigneur! Que ton nom est magnifique sur toute la terre! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux. » Mais le domaine spirituel, les cieux de la présence de Jéhovah, sont encore plus élevés et plus glorieux que l'immensité des cieux matériels. Quelle merveilleuse bonté Jéhovah a témoignée par son Fils, en rachetant quelques hommes de la terre pour qu'ils servent éternellement avec son Fils et Roi dans les « nouveaux cieux », non dans de laids uniformes de l'espace, mais dans le corps spirituel et glorieux de leur résurrection, prévu pour le service élevé dans l'éclat de la gloire de la présence de Jéhovah. Quel merveilleux amour Jéhovah témoignera quand il dirigera son attention sur cette terre minuscule pour la purifier de toutes les religions sectaires et l'établir comme un sanctuaire où les hommes vivront éternellement dans la paix et la joie. Que notre destinée soit l'incorruptibilité dans les « nouveaux cieux » ou la vie éternelle sur la « nouvelle terre », nous ne pouvons que dire humblement devant Jéhovah: « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui? » — Ps. 8:2,5; I Cor. 15:42-45; Apoc. 14:3.

¹⁶ Trouvez votre place dans l'organisation de Dieu et ne la quittez pas. Restez attaché à la société du monde nouveau, car on ne trouve les joies de la vie réelle nulle part ailleurs. Au temps de Jésus, quand quelques-uns se scandalisèrent de ses rudes vérités et retournèrent au sectarisme, il dit à ses douze apôtres: « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller? » Pierre répondit: « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu. » (Jean 6:67-69). A cette époque, il n'y avait qu'un seul groupe qui avait les paroles de la vie et aujourd'hui il n'y a toujours

qu'un seul groupe. C'est la société du monde nouveau, celle des témoins de Jéhovah, qui travaillent dans l'union sous la conduite du même Maître, le Roi régnant Jésus-Christ. C'est le seul groupe qui s'est séparé de la politique, de la religion, du commerce et du militarisme du monde de Satan et qui de ses glaives a forgé des hoyaux afin de maintenir l'unité de l'amour et de la fraternité par toute la terre (Es. 2:4). C'est la seule organisation qui glorifie le grand nom de Jéhovah, qui préconise une religion de vie et qui proclame courageusement le royaume de Dieu et du Christ comme instrument de survie et qui administrera les bienfaits de vie dans le monde nouveau de Dieu. — Ps. 34:4; Jean 17:3; Mat. 24:14.

¹⁷ Reconnaissez-vous que vous dépendez entièrement de Jéhovah pour la vie et ses bénédictions? Dans ce cas, il vous faut aussi reconnaître humblement votre dépendance vis-à-vis de son organisation terrestre. Il n'existe pas de véritable lieu sûr en dehors de la société du monde nouveau. Tous les amis de la vie doivent trouver leur place au sein de cette société et la garder. Il leur faut assister régulièrement à l'étude de *La Tour de Garde*, à la réunion de service et à l'école du ministère théocratique. Ils doivent écouter attentivement les discours publics et venir à l'étude de livre de l'assemblée. Heureux ceux qui font place à toutes ces réunions dans le cadre d'une semaine chargée, car en agissant de la sorte, ils bannissent les choses sans importance que l'ennemi voudrait semer dans leur vie de chrétien. Ils sont heureux, parce que concients de leurs besoins spirituels, heureux, parce qu'ils tendent à la maturité avec tous les membres du peuple de Dieu, et heureux parce qu'ils s'affermissent pour résister à l'assaut final du monde de Satan, qui dès à présent les couvre de railleries et les persécute. « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira fausement de vous toute sorte de mal, à cause de moi (Jésus). Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux. » — Mat. 5:11,12.

¹⁸ Même en temps de persécution, gardez ces contacts avec ceux qui partagent la même foi précieuse, que ce soit dans des demeures privées, dans les caves, dans les camps de concentration ou en pleins champs. Souvenez-vous comment nos frères allemands restèrent organisés alors qu'ils étaient obligés de s'enfuir du camp de Sachsenhausen au point culminant de la Seconde Guerre mondiale. Au milieu des coups de feu, des rafales de mitrailleuses, des pillages et de la mort par épuisement, nos deux cent trente frères sortirent en ordre théocratique, le seul groupe qui, dans toute cette confusion de guerre et de mort, se confiait en Jéhovah. Jéhovah répondit-il à leur prière commune pour recevoir sa direction? Guida-t-il ce petit groupe d'adorateurs? Voici ce que dit le rapport: « Des 230 frères et sœurs dont se composait notre troupe, pas même le plus faible n'était couché sur la route, malgré le fait que nous comptons dans nos rangs quelques frères de 65 à 72 ans. »* Dans les épreuves à venir et pendant la bataille d'Harmaguédon, la société du monde nouveau s'attend à demeurer fidèle et dans un seul ordre théocratique. C'est maintenant le temps de rechercher pa-

* *Jehovah's Witnesses in the Divine Purpose*, page 217.

16. L'homme est-il grand?

17. Que peut-on dire des cieux de la présence de Jéhovah? Quels merveilleux privilèges Jéhovah offre-t-il aux hommes obéissants?

18. a) Où seulement peut-on trouver la joie réelle? Comment Pierre l'indique-t-il? b) Pourquoi peut-on dire que les témoins de Jéhovah forment le seul groupe qui adhère à la religion de vie?

19. a) Comment les amis de la vie trouveront-ils le seul lieu sûr à notre époque? b) Pourquoi les témoins de Jéhovah sont-ils si heureux? c) Quels contacts faut-il maintenir dans la persécution? d) Comment nos frères allemands ont-ils été bénis sous ce rapport? e) Quelle compagnie faut-il rechercher, en songeant à Harmaguédon?

reille compagnie, afin que vous ayez la joie de dire: « Je me confie en (Jéhovah), je ne chancelle pas. Mon pied est ferme dans la droiture: je bénirai (Jéhovah) dans les assemblées. » — Ps. 26:1,12.

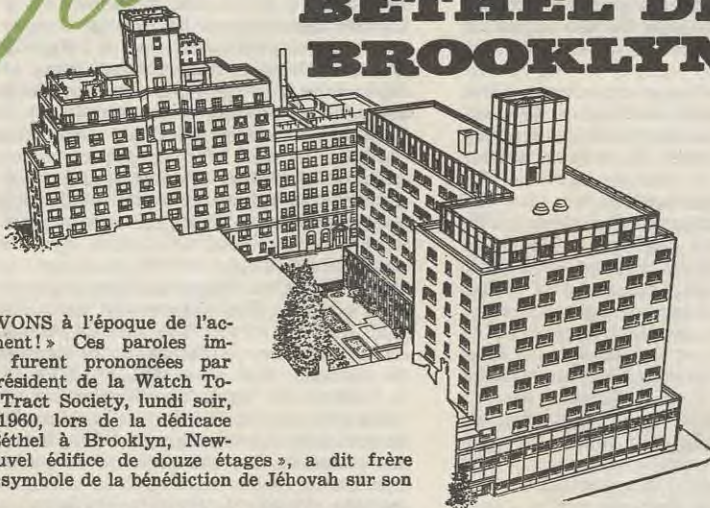
²¹ « La joie en Jéhovah est votre force. » (Néh. 8:10, AC). La joie de connaître Jéhovah Dieu, de comprendre ses glorieux desseins de création, de servir comme ses témoins à la fin du monde, tout cela ajoute à une joie surabondante! Voyez tout ce que manquent les hommes de ce monde. Ils manquent aussi l'occasion de la vie

21. a) Comment saisira-t-on fermement la vie véritable? b) Quelle voie nous vaudra « la richesse, la gloire et la vie »?

éternelle. Assurez-vous de bien saisir la vie réelle. Ayant trouvé cette joie, veillez à ne pas la perdre. « Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ. » (I Thes. 5:16-18). Réjouissez-vous de pouvoir participer, même si c'est dans une petite mesure, à l'accomplissement de la volonté divine à l'époque où il crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Forgez un maillon incassable avec son organisation terrestre. Servez Jéhovah en toute humilité et faites-lui confiance, sachant que « le fruit de l'humilité, de la crainte de (Jéhovah), c'est la richesse, la gloire et la vie. » — Prov. 22:4.

Bénédiction du

BÉTHEL DE BROOKLYN



« NOUS VIVONS à l'époque de l'accroissement! » Ces paroles impressionnantes furent prononcées par N.H. Knorr, président de la Watch Tower Bible and Tract Society, lundi soir, le 10 octobre 1960, lors de la dédicace du nouveau Béthel à Brooklyn, New-York. « Ce nouvel édifice de douze étages », a dit frère Knorr, « est un symbole de la bénédiction de Jéhovah sur son organisation. »

Les membres de la famille du Béthel de Brooklyn et les frères qui avaient contribué à l'érection du nouvel immeuble étaient rassemblés, au nombre de 630, dans la belle Salle du Royaume du nouvel édifice. « C'est au travail de vos mains que cet immeuble doit sa beauté », leur déclara frère Knorr; car, bien qu'un contrat ait été passé avec une entreprise de construction pour exécuter une grande partie du travail, les frères rassemblés là s'étaient occupés du nettoyage, de la peinture, de la pose du carrelage et autres besognes pour faire du bâtiment une véritable merveille. Oui, ils avaient accompli une importante partie des travaux, réalisant ainsi une économie appréciable et assurant un ouvrage de meilleure qualité.

« L'organisation est en plein développement », souligna frère Knorr, et le nouvel édifice est une réelle nécessité. En 1950, la famille du Béthel comptait 355 membres seulement; en 1955, 445; aujourd'hui, en 1960, elle en compte 607, et les chambres sont comblées.

DETAILS RELATIFS A LA CONSTRUCTION

Frère Knorr relata quelques faits touchant le nouveau bâtiment: la démolition des immeubles installés sur l'emplacement commença le 8 décembre 1958; elle fut achevée

le 8 avril 1959. Le 21 mai 1959, on se mit à couler le béton — 11 667 tonnes furent utilisées — un béton armé de 435 tonnes d'acier; quelque 230 000 briques furent nécessaires pour revêtir l'extérieur du bâtiment. Un tunnel, l'un des ouvrages peu communs que comportait le plan de construction, relie le nouveau Béthel à l'ancien situé au 124, Columbia Heights.

Le nouveau bâtiment revêt la forme d'un L. La grande aile va de Columbia Heights à Willow Street en longeant Orange Street, tandis que la petite aile borde Willow Street. Les murs du premier et du deuxième étages sont tout de marbre et de verre; c'est là que les bureaux et les différentes salles de classe sont installés.

Frère Knorr parla ensuite de la cour et des jardins, charmantes annexes du nouvel édifice. De chaque côté de l'entrée donnant sur Columbia Heights, deux piliers de briques soutiennent une grille en fer forgé à deux battants; ces piliers supportent à l'extérieur une clôture également en fer forgé. Pour entrer dans le bâtiment, après avoir franchi la grille, on marche sur des carreaux de céramique bleue. Au centre de la cour, qui mesure 38 mètres de long sur 13,50 mètres de large, est aménagée une pièce d'eau toute carrelée de céramique bleue. « La cour deviendra un magnifique jardin, un véritable petit bocage », a déclaré frère Knorr. Outre les multiples plates-bandes fleuries, on y verra diverses essences d'arbres, le bouleau blanc, la sapinette, l'érable à sucre et un cerisier de Corée.

L'ECOLE ET SES INSTALLATIONS

Le nouveau bâtiment héberge l'école biblique de Galaad qui, ainsi que l'a expliqué frère Knorr, a été transférée au Béthel. Au deuxième étage, quatre belles salles de classe longent Willow Street et, donnant sur la cour, une vaste salle de conférences peut contenir tous les étudiants. Directement au-dessus de ces classes, au troisième étage, se trouve la bibliothèque de l'école, divisée en six parties, et une salle pour les étudiants. Les chambres des étudiants sont situées aux troisième, quatrième et cinquième étages.

Dès le 17 octobre, ainsi que l'expliqua le président de la Société, les serviteurs de circonscription et de district des

Etats-Unis et du Canada furent invités à venir suivre au Béthel de Brooklyn les cours de l'École du Ministère du Royaume, cours que les serviteurs d'assemblée suivent actuellement à l'École du Ministère du Royaume à South Lansing. Vers le 1^{er} janvier 1961, les étudiants arrivèrent de toutes les parties de la terre; chaque année une centaine d'entre eux suivront les nouveaux cours à l'école de Galaad. Ils doivent rester au Béthel pendant un an environ; toutefois, les cours s'échelonnent effectivement sur dix mois. La formation des étudiants est telle que n'importe lequel d'entre eux peut remplir dans les filiales de la Société toutes les fonctions imposées par la nécessité. En dehors des cours réguliers, ils reçoivent une formation pratique dans les bureaux, l'imprimerie et la maison.

Les membres de la famille du Béthel étaient curieux de connaître le lieu où leur famille, si vite agrandie, allait manger, l'actuelle salle à manger se révélant trop petite. Frère Knorr leur apprit que la Salle du Royaume située au 136, Columbia Heights, serait transformée en seconde salle à manger.

Frère Knorr prononça alors un discours fort encourageant touchant le nouveau bâtiment et l'expansion de la société du monde nouveau: « Nous sommes profondément reconnaissants à Jéhovah de nous avoir donné ce bâtiment », a-t-il dit pour terminer, et, dans sa prière, il remercia Jéhovah Dieu pour le bâtiment et les bienfaits reçus ce jour-là. La famille du Béthel apprécia particulièrement les dispositions prises par la Société en la circonstance, y compris la visite de l'imprimerie, du nouveau Béthel et le repas spécial pour les collaborateurs du Béthel.

UN CYCLE DE DISCOURS

Avant d'entendre le discours de dédicace prononcé par frère Knorr, tous les assistants eurent le plaisir d'écouter trois orateurs appartenant à la famille du Béthel. Le premier à monter sur l'estrade, après le cantique et la prière, fut A. H. Macmillan, associé avec la Société depuis 1900. Ce frère raconta comment, il y a cinquante et un ans, la Société quitta Allegheny, en Pennsylvanie, pour s'installer à Brooklyn, à une époque où la famille du Béthel ne comptait que trente membres. Quel contraste avec aujourd'hui! Frère Macmillan souligna la formation que Jéhovah donne maintenant à son peuple. Le nouvel édifice, a-t-il dit, a été donné pour une œuvre de formation, et cette formation se poursuivra jusque dans le monde nouveau. Faisant allusion à ses nombreuses années de service en qualité de représentant spécial de la Société, frère Macmillan montra à quel point il appréciait ses privilèges lorsqu'il dit: « Si j'avais à revivre mes soixante années de service, je travaillerais avec plus d'acharnement, plus d'assiduité encore. »

Le secrétaire-trésorier de la Société, Grant Suiter, prit la parole après frère Macmillan. Il expliqua comment la Société s'était procuré au cours des années les fonds nécessaires pour ses bâtiments. Il souligna le fait que c'est au sein de la société du monde nouveau que l'argent nécessaire a toujours été trouvé. Les banques et les institutions de ce monde ont offert des avances de fonds mais la Société n'eut jamais à recourir à de telles offres car les frères ont fourni l'argent, sous forme de fonds et de prêts. Ce sont les témoins de Jéhovah eux-mêmes qui ont toujours supporté tous les frais de construction des immeubles de la Société.

F. W. Franz, vice-président de la Société, parla ensuite: « N'est-ce pas là un curieux contraste? » dit-il pour commencer. « Nous voici à Willow Street et nous venons justement de chanter un des cantiques de Sion. Remercions Jéhovah de ne pas être sur les bords des fleuves de Babylone et de ne pas avoir suspendu nos harpes aux saules (willows, en anglais) du pays! Nous sommes à Willow Street, mais nous avons commencé à chanter les cantiques de Sion en tant que peuple libre, rendant témoignage à la bonté de Jéhovah Dieu. » — Ps. 137:1-4.

Parlant de l'expansion de l'organisation de Jéhovah, frère Franz dit: « Ce lieu est le symbole de la situation existant dans le monde entier », une situation caractérisée par l'expansion et la gloire. « Le nouveau bâtiment », dit-il, est « d'une remarquable beauté »; il nous rappelle les paroles du psalmiste: que, dans le temple de Jéhovah, tous disent sa gloire. La nouvelle Salle du Royaume, pouvant contenir 750 personnes, présente une atmosphère agréable, seyant à la société du monde nouveau. Sa magnificence est rehaussée par des lambris de noyer qui en font le tour, par une estrade en forme de demi-cercle au nord, décorée en deux endroits par des plantes vertes.

Faisant allusion aux deux Béthels, frère Franz dit: « Ce ne sont pas de simples dortoirs, mais des bâtiments voués à un seul usage: instruire et éduquer. C'est l'établissement d'enseignement le plus important de toute la terre.

Le président de la Société prononça ensuite le principal discours, celui de la dédicace. Tout le programme se déroula en deux heures et demie. Après la prière finale prononcée par frère Knorr, et une pause de dix minutes, à 22 h. 25 la famille du Béthel inaugura la Salle du Royaume en l'utilisant pour le but auquel elle avait été destinée, c'est-à-dire en étudiant *La Tour de Garde*, comme chaque lundi. Ce fut une journée très heureuse pour tous ses membres, et la dédicace du Béthel de Brooklyn souligne les paroles de frère Knorr: « Nous vivons à l'époque de l'accroissement! »

LA REPENTANCE

qui compte pour Dieu

« REPENTEZ-VOUS, car le royaume des cieux s'est approché. » C'est par ces paroles vibrantes que Jean-Baptiste inaugura son ministère, et Jésus-Christ prêcha le même message après l'emprisonnement de Jean. Trois ans environ après que Jésus eut commencé de prêcher ce message en Galilée, il dit à ses disciples que « la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem ». Tout d'abord l'apôtre Pierre, puis Paul, et aujourd'hui des centaines de milliers de témoins chrétiens de Jéhovah accomplirent et accomplissent ces paroles de Jésus. — Mat. 3: 1, 2, NW; 4: 17, NW; Luc 24: 47.

Chaque année, des milliers de personnes se repentent de leurs péchés en entendant la prédication de quelque évangéliste. Cela suffit-il? Que dit la Bible?

La repentance est un enseignement scriptural élémentaire mentionné en relation avec des doctrines fondamentales telles que la foi en Dieu et le baptême. Elle est exigée de toutes les créatures qui désirent être sauvées. — Hébr. 6: 1, 2.

Selon Webster, se repentir signifie « changer sa façon de penser ou sa disposition de cœur pour ce qui est des actions passées ou projetées, de conduite, etc... » Cela signifie « éprouver du regret, de la contrition ou du remords pour ce qu'on a fait ou omis de faire ». La repentance va plus loin que la pénitence, nous dit-on, en ce qu'elle comprend la décision de poursuivre un nouveau but; elle nécessite un changement bien net.

Le mot presque invariablement traduit par « repenti » dans les versions les plus connues des Ecritures hébraïques

est *nahhám*. Il signifie « soupirer, c'est-à-dire, respirer fortement ». D'où, implicitement, laisser échapper un soupir de soulagement, éprouver du regret, changer sa façon de penser ou son attitude à l'égard de quelque chose. C'est à cause de ce sens que les Ecritures parlent parfois de Dieu comme se repentant ou éprouvant des regrets. Dans les Ecritures grecques chrétiennes, le verbe correspondant est *metánoéo*, qui signifie simplement penser différemment, changer sa façon de penser, reconsidérer. Le nom grec qui s'y rattache, *metánoia*, traduit par « repentance », renferme cependant l'idée de remords ou de changement de conduite. — *Lexicon* de Strong.

VERITES ET PRINCIPES IMPLIQUES

Pour comprendre très exactement la sorte de repentance qui compte pour Dieu, il nous faut tout d'abord connaître les vérités et principes impliqués dans la repentance scripturale. Il nous faut reconnaître que Dieu existe, qu'il est le Créateur et le Propriétaire de toutes ses créatures, qu'il est le Très-Haut, le Juge et le Législateur, et que, par conséquent, c'est à juste titre qu'il peut demander des comptes à toutes ses créatures. De toute évidence, l'homme n'est pas seulement la création de Dieu mais aussi un agent moral libre, capable de distinguer le bien du mal et pouvant donc être tenu pour responsable devant Dieu de ses actions. En d'autres termes, Jéhovah Dieu, en raison de sa position supérieure, de ses qualités incomparables et de ses œuvres créatrices, est celui devant qui toutes ses créatures intelligentes, en raison de leur position inférieure et de leurs capacités, sont moralement responsables. Disons en passant que ces principes fondamentaux sont ceux-là mêmes sur lesquels les athéistes, les agnostiques et les déistes trébuchent invariablement.

Est également impliqué dans la doctrine de la repentance le fait que l'homme est pécheur, et, non seulement cela, qu'il y a des circonstances atténuantes qu'il peut invoquer, qui justifient à son égard la miséricorde de Dieu et son pardon. Après avoir commis un grave péché, le roi David dit: « Voici, j'ai été enfanté dans l'iniquité, et dans le péché ma mère m'a conçu. » S'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, aucune vraie repentance ne serait possible et Dieu ne pourrait ni ne voudrait pardonner. C'est ainsi que nous lisons: « Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement. » C'est pourquoi la repentance ne fut possible ni pour Adam ni pour Judas. — Ps. 51: 5, *Da*; Hébr. 10: 26, 27.

La repentance scripturale exige, en outre, l'existence d'une certaine disposition par laquelle ou d'un certain fondement sur lequel Dieu peut appuyer la puissance de sa loi et toutefois prendre acte de notre repentance, car il ne change pas (Mal. 3: 6). Si son pardon était aveugle, toute crainte et tout respect à son égard et vis-à-vis de ses lois disparaîtraient. Cette disposition, comme le montre la Bible, est le sacrifice du Fils unique de Dieu: « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; et ils sont gratuitement justifiés par sa bonté imméritée, *NW*, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ... de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. » — Rom. 3: 23-26.

Et finalement, la disposition prise en vue de la repentance qui compte pour Dieu implique cette question: Qui est le Très-Haut? Jéhovah Dieu ou Satan le Diable? Le témoignage scriptural, tel que celui dont le livre de Job, chapitres un et deux, fait mention, révèle que l'une des principales façons dont cette question sera réglée se fera sur la base du maintien par l'homme de son intégrité. Afin de permettre aux hommes épris de justice de garder leur intégrité, et par là de prouver que le Diable mentait quand il se vanta de pouvoir détourner tous les hommes de Dieu, il était nécessaire qu'une disposition fût prise en faveur de leur repentance et de leur pardon. Les serviteurs de Dieu reconstruisent la relation existant entre le pardon et la glorification de son nom, comme cela ressort à maintes reprises des

Ecritures: « A cause de ton nom, Jéhovah, tu pardonneras mon iniquité, car elle est grande. » « Secours-nous, Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom, délivre-nous et pardonne nos péchés à cause de ton nom. » — Ps. 25: 11, *AC*; 79: 9, *AC*.

CE QUE SIGNIFIE: SE REPENTIR

Pendant de nombreux siècles, Jéhovah Dieu ne tint pas compte des péchés d'ignorance des nations, mais à partir de la conversion de Corneille, et d'une façon particulière de notre temps, il « annonce... à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice », par Jésus-Christ. Les paroles de l'apôtre Pierre sont particulièrement appropriées à notre époque: « (Jéhovah) ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » — Actes 17: 30, 31; II Pierre 3: 9.

Pour nous approcher de Dieu et gagner son approbation par une sincère repentance il nous faut « croi(re) que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent ». De plus, nous devons connaître ses justes exigences, qui se résument ainsi: « Ce que Jéhovah demande de toi c'est de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec ton Dieu. » — Hébr. 11: 6; Michée 6: 8, *AC*.

Lorsque nous connaissons Dieu et ses justes exigences, il nous faut être conscients de nos besoins spirituels, sentir vivement notre condition pécheresse, perdue, et regretter sincèrement nos péchés. Il nous faut être profondément repentant comme le collecteur d'impôts qui montait au temple pour prier et qui, « se tenant à distance, n'osait pas même lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant: O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur ». Une telle repentance sincère fut exprimée également par Esdras, à cause des péchés commis par les Juifs de retour d'exil; l'apôtre Pierre, lui aussi, manifesta son repentir après avoir renié Jésus. — Luc 18: 13; Esdras 9: 3-15; Mat. 26: 75.

Pour être agréable à Dieu, nous devons faire preuve d'une telle repentance, sincère, et cela sur la base de la disposition qu'il a prise en vue du pardon. « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner. » Cela se réalise grâce à l'aide que nous avons « auprès du Père, Jésus-Christ, le juste ». Il est « l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ». Naturellement, cette disposition de la rançon paraît insensée à ceux qui ne sentent pas le besoin de se repentir. — I Jean 1: 9; 2: 1; Jean 1: 29.

Dans la repentance, un facteur essentiel est le mobile. Le nôtre doit être un regret sincère, fondé sur l'amour de Dieu et de la justice, et non pas simplement sur la crainte du châtiement. Seule, « la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais ». C'est « la bonté de Dieu (qui) te pousse à la repentance ». Un remords purement égoïste ne nous profitera pas plus qu'il n'a profité à Esaü, Pharaon ou Judas. — II Cor. 7: 10; Rom. 2: 4; Gen. 27: 34-37; Ex. 10: 16, 17; Mat. 27: 3-5.

« FRUITS QUI CONVIENNENT A LA REPENTANCE »

Aux foules qui se déplaçaient pour l'entendre, Jean-Baptiste dit: « Produisez donc des fruits dignes de la repentance. » De même que « la foi sans les œuvres est morte », ainsi la repentance sans les fruits convenables est vaine. Quels sont ces fruits? — Luc 3: 8; Jacq. 2: 26.

Le tout premier fruit de la repentance est le changement qu'on opère, comme Pierre le déclara aux Juifs de son temps: « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés. » Dès lors nous ne devons plus vivre « selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu ». Oui, les fruits dignes de la repentance exigent que nous nous vouions à faire la volonté de Dieu et suivions les traces de Jésus-Christ. Et, puisque Jésus fit connaître qu'il s'était voué à Dieu en symbolisant le don de sa personne par le baptême dans l'eau, nous ne pouvons retarder

der notre baptême une fois que nous nous sommes convertis et avons résolu de faire la volonté de Dieu. — Actes 3:19; I Pierre 4:2.

Parmi les fruits dignes de la repentance, le principal consiste à rendre témoignage au nom et au royaume de Dieu. Sans la production de tels fruits, notre repentance serait inutile, car, bien que ce soit « en croyant du cœur qu'on parvient à la justice... c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut ». Il y a diverses façons de faire cette confession publique, et en profitant au maximum des occasions qui se présentent, nous pouvons produire beaucoup de fruits du Royaume. — Rom. 10:10.

Pour produire des fruits dignes de la repentance, il nous faut aussi nous abstenir scrupuleusement des œuvres égoïstes de la chair. Il nous faut garder à l'esprit que « c'est assez... d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des (nations, NW), en marchant dans la dissolution, les convoitises... (qui ne sont pas limitées légalement, NW) ». Au lieu de permettre au désir de telles choses de se représenter, il nous faut placer nos affections sur le royaume de Dieu, son service, et nos pensées sur la production du fruit de l'esprit, qui est « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ». — I Pierre 4:3; Gal. 5:22, 23.

L'extension de la miséricorde et du pardon à ceux qui ont péché contre nous et qui se repentent est un autre fruit digne de la repentance et sans lequel notre repentance ne compterait pas pour Dieu. La miséricorde sera manifestée aux miséricordieux seuls. Jésus nous a enseigné à prier: « Pardonne-nous nos dettes, comme nous aussi nous avons pardonné à nos débiteurs. » Et combien de fois devrions-nous pardonner? Jésus a répondu: « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix-sept fois. » — Mat. 6:12, NW; 18:22, Jé.

Tout en cherchant à produire de tels fruits dignes de la repentance, nous ne devrions pas aller jusqu'à l'autre extrême, c'est-à-dire ressasser continuellement nos péchés comme si, en nous rendant malheureux, nous pouvions les expier. Non, il nous faut croire que « le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché ». Loin d'encourager de telles pensées déprimantes, les Ecritures nous disent: « Heureux celui à qui la transgression est remise. » — I Jean 1:7; Ps. 32:1.

De tout ce qui précède il ressort clairement qu'une chose telle que le salut ne peut venir par suite d'une repentance sur le lit de mort.



● Nous lisons en Matthieu 24:30: « Toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. » Pour quelle raison prétend-on que le mot grec *horáo* que l'on traduit ici par « voir », signifie « discerner » quand, en fait, tous les textes qui emploient *horáo* le font dans le sens d'une vue littérale et non simplement le discernement d'une chose ou d'une personne? — J.S., Etats-Unis.

Vouloir appliquer littéralement ce verbe grec — qui exprime souvent une vue littérale à l'œil nu — dans tous les textes qui utilisent le terme en parlant de la seconde présence de Christ est non seulement contraire au clair enseignement de base des Ecritures affirmant que la seconde présence du Christ doit être invisible, mais cela constitue aussi une violation du sens même du verbe *horáo*.

MOYENS DIVINS AIDANT A PRODUIRE LES FRUITS DE LA REPENTANCE

Parmi les moyens auxquels Dieu a pourvu pour nous aider à produire des fruits dignes de la repentance, il en est un remarquable: la prière. Nous avons besoin de communier avec Dieu dans la prière, le louant et lui rendant grâces, et lui demandant inlassablement le pardon, la sagesse et la force de faire sa volonté. Généreusement, nos prières devraient comprendre des supplications en vue de la prospérité de son œuvre et le bien de nos frères. — Phil. 4:6; Col. 4:2.

L'étude régulière de la Parole de Dieu à l'aide des auxiliaires auxquels il a providentiellement pourvu, afin que nous puissions saisir le sens de ce que nous lisons dans sa Parole, s'impose également. Nous ne pouvons vivre « de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». C'est seulement grâce à une étude diligente que nous pouvons faire des progrès et devenir « entièrement capable et complètement équipé pour toute bonne œuvre ». — Mat. 4:4; II Tim. 3:17, NW.

L'association chrétienne est une autre aide à laquelle Dieu a pourvu pour que nous produisions des fruits dignes de la repentance. Tout comme les membres du corps humain ont besoin les uns des autres, les chrétiens eux aussi ont besoin les uns des autres. Nous ne pouvons donc pas manquer de nous réunir avec les membres de l'assemblée, là où il nous est possible de nous encourager et de nous inciter réciproquement à l'amour et aux bonnes œuvres. — I Cor. 12:12-27; Hébr. 10:23-25.

Si un chrétien voué se trouve surpris par un péché grave, il devrait se hâter de se repentir de sa mauvaise conduite. Il devrait confesser sa faute d'abord à Dieu, puis aux responsables de son organisation visible, exprimer sa repentance et demander ardemment le pardon. Après, en traçant un sentier droit pour ses pas et en se soumettant humblement à tout châtement qui peut lui être administré, il peut démontrer que sa repentance est vraiment due à un chagrin réel et qu'il veut sincèrement marcher sur les sentiers de la justice.

Vraiment, la vérité scripturale concernant la repentance qui compte pour Dieu satisfait le cœur et l'esprit. Elle magnifie la sagesse de Dieu et sa justice et, par-dessus tout, son amour et sa miséricorde.

Le verbe grec *horáo* est un verbe défectif, ce qui veut dire qu'il n'existe pas dans tous les temps; des verbes d'une autre racine ont dû être employés pour renforcer la pensée d'une vision. Ceci est vrai au futur et à l'aoriste. L'utilisation de tels verbes supplémentaires ne peut cependant permettre de prétendre, comme certains le font, que *horáo* a toujours un sens littéral. Ainsi, *A Greek-English Lexicon*, de Liddell et Scott, montre que *horáo* signifie non seulement voir à l'œil nu, mais aussi percevoir, observer et, « par métaphore, par la vue mentale, discerner, percevoir. » — Edition de 1948, pages 1244, 1245.

Nous devons donc considérer à la fois le contexte et le témoignage du reste des Ecritures et, tout autant, si *horáo* se réfère à une vue littérale, à une vision à l'œil nu, ou alors à une vision spirituelle des yeux de la compréhension, en usant de discernement. A cause du témoignage du reste des Ecritures sur le retour de notre Seigneur, *horáo*, tel qu'il est alors utilisé dans ce cas, doit se rapporter à un discernement et non à une vue physique. Il sera impossible à l'œil humain de voir Jésus esprit directement. Cependant, les hommes verront de leurs yeux les manifestations extérieures qui accompagneront son arrivée et sa présence invisibles. Par le moyen de ces événements, ils verront, métaphoriquement parlant, avec leur vue mentale, qu'il est venu pour la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. — Apoc. 1:7.

Le sens métaphorique de *horáo* — discerner — est clairement établi en Romains 1:20, où *haráo* est employé dans une forme composée avec la préposition *katá* pour former le verbe *kathoráo*. *La Traduction du Monde Nouveau* traduit *kathoráo* par

«clairement vues» dans le sens de «clairement discernées». Il ne fait pas de doute que les choses clairement vues dans ce cas sont des choses qui ne peuvent être vues à l'œil nu, mais seulement discernées, à savoir, les qualités de Dieu: «Comme ses qualités invisibles sont clairement vues depuis la création du monde, parce qu'elles sont manifestées par les choses accomplies, par sa puissance éternelle et sa divinité, ils sont donc inexcutables.»

En conclusion, veuillez prendre note d'un texte prouvant que la présence de Jésus doit être discernée par le monde seulement au moyen des yeux de la compréhension. Il s'agit de Jean 14: 19 que la *Traduction du Monde Nouveau* rend comme suit: «Encore un peu de temps, et le monde ne me contempera plus, mais vous, vous me contempez, car je vis et vous vivrez.» Les disciples, avec leurs yeux littéraux, purent contempler Jésus sur terre après sa résurrection et, après avoir été eux-mêmes ressuscités des morts, ils pourront voir Jésus littéralement, de créature spirituelle à créature spirituelle. Ici, il ne s'agissait pas pour eux uniquement de discernement. Si pour les disciples contempler signifiait voir Jésus corporellement, ce dernier disait en même temps que le monde ne le contemplerait plus. Cela voulait dire que le monde ne le verrait plus avec ses seuls yeux physiques, seul moyen en sa possession. Nous pouvons donc voir que l'emploi du verbe *horáo* ne peut être pris comme un argument devant soutenir que lors de la seconde présence, tous les hommes contempleront Jésus avec leur vue physique, avec leurs yeux naturels.

● Quelle devrait être la position des enfants de chrétiens voués à l'égard des activités artistiques scolaires pour la préparation de jours de fêtes, des programmes dans lesquels figurent des chants de Noël, des anniversaires que l'on célèbre en classe? — M.C., Etats-Unis.

Durant la période précédant une fête, il peut être demandé aux élèves d'une classe de dessiner ou de peindre des images se rapportant à cette fête. Cela fait partie du travail de classe et ce n'est pas en peignant ou en dessinant que le jeune élève commémore cette fête ou qu'il lui accorde une importance. Il ne fait qu'accomplir un devoir scolaire où son habileté est requise et formée. Puisque c'est de quoi il s'agit, l'enfant d'un chrétien voué peut le faire.

Toutefois, il en va autrement lorsqu'il s'agit de prendre part à des récréations lors de fêtes ou à des célébrations qui ne sont pas éducatives, mais récréatives. On peut par exemple citer la Toussaint, les journées d'actions de grâces, Noël, la nouvelle année, Pâques, ou diverses fêtes qui ont leur origine dans le paganisme. Les Ecritures grecques chrétiennes ne mentionnent aucune de ces fêtes. C'est à leur propos que l'apôtre Paul écrit: «Je dis que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons. Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur? Sommes-nous plus forts que lui?» Ou encore: «Quel accord y a-t-il entre Christ et Béélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles?» — I Cor. 10: 20; II Cor. 6: 15, 16.

Quant à la célébration d'anniversaires, il est singulier, pour ne pas dire plus, que si nous avons le témoignage de la célébration d'anniversaires jusque dans l'ancienne Egypte, nous ne connaissons pas la date de naissance de Jésus ni celle d'aucun de ses apôtres. Il est clair par là que la volonté de Jéhovah est que nous ne célébrions aucun de ces anniversaires, sans quoi il l'aurait dit. Dans sa Parole, nous ne rencontrons que deux cas de célébrations d'anniversaires. Dans l'un comme dans l'autre, il s'agit de rois païens et, chaque fois, une exécution a suivi: Celle du panetier de Pharaon et celle de Jean-Baptiste (Genèse 40: 20-22; Mat. 14: 6-10). Même les Juifs d'alors «regardaient la célébration d'anniversaires comme des actes d'idolâtrie» et ceci, sans doute, «à cause de rites idolâtres qui étaient observés en l'honneur de ceux qu'on regardait comme les dieux-patrons du jour de naissance de la personne en question.» — McClintock & Strong's *Cyclopaedia*.

Les enfants de parents chrétiens ne devraient pas participer à de tels anniversaires ou fêtes. Il faut comprendre également les jours de fêtes nationales comme ceux qui sont, en partie ou en totalité, d'origine païenne. Les enfants peuvent présenter eux-mêmes les faits à leur maître. Ils montrent par ce témoignage, qu'en dépit de leur jeune âge, ils ont de fermes convictions chrétiennes. — Ps. 8: 2; Prov. 22: 6.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Rassemblez-vous en vue d'œuvres utiles. — Eccl. 12: 9.

Jésus-Christ est le plus grand assembleur de tous les temps. Il agit en cette qualité comme l'instrument oint et choisi de son Père céleste, Jéhovah Dieu. Il rassemble des hommes bien disposés pour adorer et servir son Père, et étant un sage, il «enseigne au peuple le savoir». (Eccl. 12: 9, *Jé.*) Sous sa direction invisible ses fidèles disciples servent en qualité de témoins du vrai Dieu, Jéhovah, et diffusent partout la bonne nouvelle de son royaume établi. Grâce à cette œuvre utile, un nombre grandissant de personnes de bonne volonté envers Dieu et le Christ sont rassemblées et invitées à prendre part à ces mêmes œuvres. Au cours du mois de juillet ils offriront à leurs semblables de l'instruction biblique sous forme de deux livres reliés et deux brochures, manuels pour l'étude de la Bible. (Contribution volontaire 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A.) Pour avoir part à cette œuvre utile, vous n'avez qu'à vous rendre à une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

VACANCES

Le bureau, l'imprimerie et le Bétel de Berne seront fermés du 15 au 30 juillet. L'expédition des commandes et de la correspondance parvenant au bureau pendant ce laps de temps ne se fera qu'après la réouverture des bureaux. Veuillez donc prévoir ce dont vous aurez besoin et faire vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.


TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

16 Dieu les bénit. — Gen. 1: 28. wF 15/3/61 12-14
17 L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. — Gen. 2: 22. wF 1/5/61 1, 2
18 Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande (continuellement, NW) à Dieu. — Jacq. 1: 5. wF 15/1/61 18

19 Ayez au milieu des païens (nations, NW) une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. — I Pierre 2: 12. wF 1/11/60 26, 27, 29
20 Les enfants de Juda et les enfants d'Israël se rassembleront, se donneront un chef... grande sera la journée de Jizreel. — Osée 2: 2. wF 15/2/61 21, 22a
21 Je vous exhorte... à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité. — Eph. 4: 1, 2. wF 15/6/60 11a
22 Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit... qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé? — Actes 8: 36. wF 15/9/60 5, 6a
23 Ils recurent la parole... et ils examinaient chaque jour les Ecritures. — Actes 17: 11, NW. wF 1/1/61 4, 6a
24 Le simple (l'inexpérimenté, NW) ajoute foi à toute parole, — mais le prudent veille sur ses pas. — Prov. 14: 15, LI. wF 1/4/61 18-20a
25 Je suis dans la joie quand on me dit: Allons à la maison de l'Éternel (Jéhovah). — Ps. 122: 1. wF 1/2/61 10, 11
26 Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans la condition où il fut appelé. — I Cor. 7: 24, LI. wF 1/5/61 12, 15, 16
27 Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion. — Ps. 133: 1, 2. wF 15/2/61 33a
28 Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. — Mat. 19: 6. wF 15/3/61 14-16
29 Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ. — Actes 2: 38. wF 15/9/60 9a
30 Dieu a composé le corps... afin... que les membres aient un soin égal les uns envers les autres. Si un membre souffre, tous les autres membres souffrent avec lui; ou si un membre est glorifié, tous les autres membres se réjouissent avec lui. — I Cor. 12: 24-26, NW. wF 1/12/60 7-9
31 La colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. — Jacq. 1: 20. wF 15/7/60 1, 2a

ETUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

16 juillet: Comment trouver la joie de la vie éternelle. Page 180.
23 juillet: Gardez votre joie! Page 184.



La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1^{er} JUILLET 1961 N° 13

Périodique bimensuel

LA PLACE DE L'ASSEMBLÉE
DANS LE VRAI CULTÉ

L'ASSEMBLÉE AU TEMPS DE LA FIN

« L'AMOUR » DANS LES ÉCRITURES
GRECQUES CHRÉTIENNES

COMPTES RENDUS EXTRAITS
DE L'ANNUAIRE 1961
DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-5.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénele, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berns 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Réducteur responsable: François Zuercher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Toute religion est-elle bonne?	195
La place de l'assemblée dans le vrai culte	196
L'assemblée au temps de la fin	199
« La lumière de la vie »	203
« L'amour » dans les Ecritures grecques chrétiennes	204
Les Samaritains — peuple qui disparaît	205
Comptes rendus extraits de l'Annuaire des Témoins de Jéhovah (République du Congo, Haïti)	207
Questions de lecteurs	208

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampon 1938 et 1939 Da - Version de J.-N. Darby Dy - Catholic Douay Version* GV - Glaire & Vigouroux Jé - Bible de Jérusalem KJ - King James Version* La - Version de Lausanne	Li - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous Mo - James Moffatt's Version* NC - Nouvelle Bible Crampon 1952 NW - New World Translation* Ro - J.-B. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Version Synodale Yg - Robert Young's Version*
---	--

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 13
JULY 1, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse
« La Tour de Garde » est publiée dans les 53 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Silosi
Allemand	Hocano	Bengali	Kanarais	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicéano	Malayala	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Tswana
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motu	Turc
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	Yorouba
Chinyanja	Slovene	Ewe	Papiament	
Civemba	Suédois	Hiligaynon	Polonais	
Danois	Tagala	Visayan	Russe	
Espagnol	Tvi	Hongrois	Samoan	
Finois	Xosa	Ibanag	Sésouto	
Français	Zoulou	Ibe	Siamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berns 22, C. C. P. Berns III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berns 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Vol. LXXXII

1^{er} juillet 1961

N° 13

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

TOUTE religion est-elle bonne ? D'après les communistes, aucune. Ils aiment à citer Karl Marx, qui pensait que la religion est l'opium du peuple. Après que Darwin eut embrassé la théorie de l'évolution, il en finit avec la religion. De son côté, Freud, le père de la psychanalyse, appela la religion la « grande Illusion ».

Dans le clan opposé, certains pensent qu'une religion en vaut une autre, et que celle à laquelle vous pensez est tout aussi bonne

que celle à laquelle vous pouvez la comparer, ou encore que la religion est, intrinsèquement, une bonne chose. Ils disent qu'il devrait y avoir plus de religion au foyer, à l'école, dans les affaires et au gouvernement, mais sans toutefois préciser quelle religion ils ont à l'esprit. C'est la position adoptée par certains psychothérapeutes comme Carl Jung. Ces derniers croient fermement à la puissance de la religion pour guérir certains malades émotifs. Dans ses œuvres, Jung abandonne toute idée quant au mérite ou à la validité d'une croyance religieuse en particulier; une seule chose compte pour lui: l'aide que la religion peut apporter à ses patients.

L'histoire de l'homme, et notamment telle qu'elle est rapportée dans la Bible, ne nous permet pas de dire que toute religion est bonne. En fait, l'ambition et l'envie religieuses susciterent les deux premiers assassins, Satan le Diable et Cain, premier fils d'Adam. La nation d'Israël eut à souffrir d'indicibles maux pour avoir adopté les religions des peuples voisins avec leurs pratiques idolâtres, leurs cultes phalliques et leurs sacrifices humains. Durant le moyen âge et même jusqu'à maintenant, des zéloteurs fanatiques et intolérants ont perpétré des crimes révoltants au nom de la religion. Le culte des animaux subsiste encore en bien des endroits et l'on entend encore parler de suttée, sacrifice au cours duquel on persuade ou oblige une femme à se jeter sur le bûcher où son mari est incinéré. Pourquoi le crime le plus infamant, le plus haineux de toute l'histoire, le meurtre du Fils de Dieu, fut-il commis à l'instigation de conducteurs religieux ? Il est clair que toute religion n'est pas bonne. Ceux qui le prétendent se trompent tout autant que ceux qui affirment que toutes sont mauvaises. — Jean 8: 44; I Jean 3: 12; Mat. 27: 20.

La Bible, elle, montre qu'il y a une bonne religion. La religion est tout simplement une forme d'adoration, un service rendu à une divinité; mais cette religion peut être vraie ou fautive. Le disciple Jacques écrivit: « Si quelqu'un croit être religieux sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine. » — Jacq. 1: 26.

La bonne religion devrait pouvoir nous dire d'une manière convaincante qu'il faut adorer, pourquoi et comment. Elle devrait nous éclairer sur les causes premières et sur les raisons des conditions actuelles. De plus, elle devrait nous donner une espérance pour l'avenir et produire de bons fruits par lesquels elle s'identifierait comme le vrai christianisme tel que le contient la Parole de Dieu, la Bible, et tel qu'il a été enseigné et pratiqué par Jésus et ses apôtres. Elle se qualifiera alors, elle seule, pour prétendre au titre de bonne religion.

Qui devrions-nous adorer ? Le guide de la bonne religion nous dit: le vrai Dieu invisible, dont le nom est Jéhovah. Il est celui qui créa et entretient en vie toutes choses, matérielles et spiri-

Toute religion EST-ELLE BONNE ?

tuelles. Pourquoi devrions-nous l'adorer ? Parce que, en tant que Créateur et Souverain très-haut, cette adoration lui est due. Et non seulement il est juste d'adorer Jéhovah Dieu, mais c'est encore sage et aimant, et une expression de gratitude qui lui est due. Cette adoration a pour fruit la vie éternelle et le bonheur. — Ps. 83: 19; Es. 40: 26; 42: 8.

Comment devons-nous adorer ce Dieu ? En obéissant à ses commandements, résumés de cette ma-

nière par son Fils: « Tu aimeras Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force », et « tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Autrement dit, nous adorons Jéhovah en lui donnant une dévotion exclusive et en faisant aux autres ce que nous aimerions qu'ils nous fissent. — Marc 12: 30, 31, NW; Ex. 20: 5; Mat. 7: 12.

La bonne religion, par le moyen de son guide, la Bible, nous donne des informations exactes concernant les origines et les raisons des conditions présentes. Elle nous enseigne que Dieu est la Source de la vie, que tout lui doit l'existence, et que tout don parfait procède de lui. Elle nous apprend aussi pourquoi Dieu tolère le mal: à cause des questions de la souveraineté universelle et de l'intégrité de l'homme qui furent soulevées par Satan le Diable. Cela permet à chacun de montrer de quel côté il se tient, ou pour Dieu, la vérité et la justice, ou alors contre lui. Ceux qui prouvent que Dieu est vrai et que Satan est menteur en gardant leur intégrité seront récompensés par la vie éternelle. — Gen. 1: 27; Ex. 9: 16; Job, chapitres 1 et 2; Ps. 36: 10; Prov. 27: 11.

La bonne religion nous donne une solide espérance. Elle nous affirme que Jésus est mort pour nos péchés, que son Père l'a ressuscité, et que dès lors la voie de la réconciliation a été ouverte ainsi que la possibilité de gagner la vie éternelle dans le monde nouveau de justice de Dieu. Pour fortifier notre espérance, Jésus nous enseigne à prier pour le royaume de Dieu et pour que sa volonté se fasse sur la terre comme au ciel. — Mat. 6: 10; Jean 3: 16; I Pierre 3: 18.

Puis, pour terminer, la bonne religion s'identifie comme telle par les changements qu'elle opère dans la vie de ceux qui l'embrassent. En raison des exemples que donne la Parole de Dieu, des principes élevés qu'elle propose et de la récompense qu'elle offre, elle fournit de puissants motifs de vivre en harmonie avec la volonté de Dieu. Nous en avons pour preuve la transformation qu'elle a apportée dans la vie de dizaines de milliers d'Africains, les faisant abandonner la polygamie, les luttes tribales, les faisant surmonter le nationalisme et le matérialisme égoïste, et en transformant même des criminels en des hommes droits et craignant Dieu.

Aimeriez-vous agir sagement en cet âge de l'espace, aimeriez-vous sauvegarder votre avenir ? Evitez alors les deux extrêmes, tant l'opinion communiste que celle de la chrétienté. Étudiez la religion que le Très-Haut approuve lui-même et qu'il a définie dans sa Parole la Bible. Qu'elle modifie votre vie, vous assurant la paix et le bonheur maintenant et la vie éternelle dans le bonheur dans le monde nouveau de Dieu. Les témoins de Jéhovah de la société du monde nouveau seront heureux de vous assister pour y parvenir.

LA PLACE DE L'ASSEMBLÉE DANS LE VRAI CULTE

LE XX^e siècle a été témoin du développement sans précédent de certaines organisations, tant sur le plan national que sur le plan international. Des organisations qui représentent des entreprises, le monde du travail, l'agriculture, les consommateurs, des intérêts politiques et religieux, tâchent d'unir leurs forces afin d'exercer une plus grande influence dans la vie des hommes. Au milieu de toute cette évolution est également apparue une société de chrétiens ayant pour but unique de rendre témoignage au nom, au dessein et aux qualités du Créateur, Jéhovah Dieu. Cette organisation de témoins de Jéhovah, connue sous le nom de société du monde nouveau, compte près d'un million de membres, mais ce n'est pas l'étendue ni le nombre qui sont si impressionnants. Cette société représente des hommes et des femmes venus de tous les pays, de tous les groupements nationaux, raciaux et économiques, des personnes qui habitent cent soixante-dix-neuf pays et qui sont unies dans l'enseignement, la croyance, la conduite et la fidélité à Jéhovah et à son Roi régnant, Jésus-Christ.

² Tout cela atteste le pouvoir unificateur de l'esprit saint et de la Parole de Dieu. Mais ceux qui connaissent les témoins de Jéhovah remarquent un facteur vital de cette unité: c'est l'organisation. Cette vaste organisation se voit dans la manière dont les témoins de Jéhovah s'acquittent dans l'union de leur œuvre de prédication, dans leur manière de tenir de grands congrès et de maintenir les mêmes règles de conduite dans leurs 21 008 assemblées locales dans le monde entier. Parfois des personnes sont prises de défiance en voyant une vaste organisation associée à l'adoration de Dieu. On entend quelquefois mentionner le danger d'être surorganisé, on parle du danger de servir ou même d'adorer une organisation au lieu de rendre le culte à Dieu. Il en est qui posent cette question: « Une organisation très vaste ne tend-elle pas à faire obstacle à l'action de l'esprit de Dieu et à l'expression spontanée d'amour parmi les chrétiens voués » ?

³ L'assemblée actuelle étant en rapport très étroit avec le culte de Jéhovah, il est indispensable de trouver les réponses bibliques à ces questions relatives à



« Je t'écris ces choses... afin que tu saches comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'assemblée du Dieu vivant, la colonne et le soutien de la vérité. »
— 1 Tim. 3: 14, 15, Da.

l'assemblée. Il est bon d'examiner le récit biblique concernant l'assemblée chrétienne aux jours des apôtres. Il est vrai, comme le disent certains, que Jésus n'a pas édifié une organisation ou assemblée visible pendant son séjour sur la terre, mais cela ne veut pas dire que l'assemblée chrétienne fût une conception des apôtres. Jésus naquit sous un système de choses qui avait été instauré par son Père par l'intermédiaire de Moïse. Ce système était toujours en vigueur et s'il avait formé une autre organisation Jésus serait devenu un dissident. Mais Jésus vint pour accomplir la Loi en offrant son propre sang et pour poser ainsi un fondement pour que Dieu y établisse un nouveau système de choses basé sur une alliance nouvelle. C'est en songeant à cela que Jésus déclara qu'il édifierait une assemblée sur lui-même comme pierre angulaire. — Mat. 5: 17; 16: 18; Héb. 8: 6, 10-13.

⁴ Ayant cette assemblée présente à l'esprit, Jésus profita d'une occasion pour enseigner à ses apôtres le principe de la direction ou de la surveillance sur le plan de l'organisation. Quand Jacques et Jean lui demandèrent la plus haute place après lui dans le Royaume, il fit cette réponse: « Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent. Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. » (Marc 10: 42-44). Cela ne veut pas dire qu'il n'y aurait pas d'organisation, mais que l'ordre qui régnerait parmi les disciples serait conforme à la manière divine. — Mat. 5: 45, 48.

⁵ Peu de temps avant son ascension au ciel, Jésus ordonna à ses disciples d'aller faire des disciples de gens de toutes les nations, de leur enseigner tout ce qu'il avait prescrit (Mat. 28: 19, 20). Il leur faudrait donc également enseigner le principe d'organisation à mettre en vigueur, ainsi que la nécessité d'être en union avec le Christ, comme les sarments d'un cep (Jean 15: 4-7; 17: 20, 21). Jésus montra encore que les apôtres, qu'il avait instruits et formés par la parole et par l'exemple, auraient des responsabilités bien déterminées dans l'enseignement et la surveillance de la croissance spirituelle de ceux qui entendent et acceptent leur enseignement. Il ne faudrait pas se borner à enseigner à ces hommes quelques doctrines puis les lais-

1. De quoi le XX^e siècle a-t-il été témoin? Comment l'attention a-t-elle été attirée sur le culte de Jéhovah sous ce rapport?

2. Des trois facteurs d'unification pour les témoins de Jéhovah, à l'égard duquel fait-on parfois des réserves? Pour quelles raisons?

3. a) Pourquoi Jésus ne forma-t-il pas une assemblée pendant son séjour sur la terre? b) Comment savons-nous que c'était le dessein de Dieu qu'il édifiât une assemblée?

4. Quel conseil que Jésus donna à ses apôtres indique qu'un ordre régnerait dans leurs rangs?

5. Qu'est-ce qui était inclus dans la responsabilité que Jésus donna à ses apôtres selon Matthieu 28: 19, 20 et Jean 21: 15-17?

ser aller leur chemin comme croyants indépendants, mais il faudrait les amener à l'unité, les grouper dans une assemblée, comme les brebis dans une bergerie. Jésus établit les apôtres comme bergers et leur donna cet ordre: « Pais mes agneaux », « Pais mes brebis » et encore une fois: « Pais mes brebis. » Ainsi les apôtres reçurent la haute responsabilité de veiller sur tous ceux qui seraient rassemblés. — Jean 10: 1-17; 21: 15-17.

L'ASSEMBLEE PREND FORME

⁶ Qu'ils devaient rassembler les disciples autour d'eux, cela fut démontré à la Pentecôte quelques jours plus tard. Après avoir reçu le saint esprit comme preuve que la nouvelle assemblée avait été fondée, les apôtres prêchèrent et rassemblèrent beaucoup de personnes. Les trois mille premiers croyants n'acceptèrent pas seulement quelques nouvelles doctrines pour suivre ensuite leur propre chemin. Ils avaient besoin de demeurer ensemble et de bénéficier de la surveillance des apôtres. Nous lisons: « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. » — Actes 2: 42.

⁷ Grâce à la prédication des apôtres et des autres chrétiens, le message se répandit dans beaucoup de pays et des milliers de personnes furent rassemblées. En quelque endroit qu'ils se trouvaient: à Jérusalem, dans les régions de Judée et de Samarie, en Asie Mineure, en Grèce, à Rome ou en d'autres pays, ces hommes se réunirent avec les autres croyants et formèrent des églises ou assemblées (Actes 8: 1; 11: 22; 13: 1; 14: 23, 26, 27; 16: 5; Rom. 16: 5; Col. 4: 16; I Thes. 1: 1; Philém. 1: 2). Les apôtres n'ignoraient pas qu'ils ne pouvaient paître seuls ce troupeau en croissance rapide. Ils formèrent donc d'autres hommes mûrs et qualifiés, des hommes capables d'enseigner, et les établirent comme sous-bergers, surveillants et assistants ministériels chargés de veiller aux besoins spirituels des assemblées. Nous notons que l'assemblée d'Antioche bénéficiait des services de « prophètes » et d'« instructeurs ». (Actes 13: 1; 14: 23; Tite 1: 5-9; Phil. 1: 1, NW). Etant donné que les apôtres et les aînés de Jérusalem étaient les plus mûrs et les plus expérimentés dans le service de Jéhovah et qu'ils avaient reçu de Jésus le pouvoir de faire fonction de bergers, il était naturel qu'ils forment un collège central chargé de diriger toutes les nouvelles assemblées, et les expériences qu'ils faisaient dans l'assemblée de Jérusalem pouvaient servir d'exemples pour toutes les autres. — Actes 8: 14-17; 16: 4, 5; I Thes. 2: 14; 1: 6, 7; Hébr. 6: 12.

⁸ Toutes les assemblées de Judée, de Samarie et par la suite d'Asie Mineure, de Grèce, de Rome, de Babylone et d'autres lieux composèrent en fait la seule assemblée de Dieu (Actes 9: 31). C'était une organisation édifiée par l'esprit de Dieu. C'était loin d'être une organisation humaine. Pierre l'appelle le « troupeau de Dieu » et exhorte les aînés à le paître avec zèle. L'apôtre Paul souligna que c'était là l'organisation de Dieu quand il déclara aux surveillants d'Éphèse: « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu. » C'était ici l'assemblée de Dieu et les surveillants avaient pour tâche d'enseigner et de former ceux qui leur avaient été confiés. — I Pierre 5: 1-4; Actes 20: 28; Tite 1: 9; 2: 15, Da.

⁹ Tous les membres des assemblées devaient respecter ce mode de surveillance comme venant de Dieu et s'y soumettre. Voici ce que l'apôtre Paul écrit aux Hébreux: « Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage. » Aussi personne ne devrait-il rejeter les conseils ou les exhortations d'un surveillant en lui disant: « Je sers Dieu. Je n'ai aucun compte à te rendre, pas plus que tu n'en as à me rendre. » Les surveillants doivent rendre des comptes, et, dans l'intérêt de l'assemblée, cela devrait se faire avec joie. Toute autre façon de rendre compte ne pourrait être qu'au détriment des transgresseurs indépendants et égoïstes. — I Pierre 2: 13, 14; Hébr. 13: 7, 17.

¹⁰ Dans les jours de l'Eglise primitive, il se peut que certains aient tenu ce raisonnement: « L'assemblée n'est pas si importante que la Parole et l'Esprit. Je me soumettrai à la Parole et à l'Esprit, mais je ne crois pas qu'il soit nécessaire de devenir membre d'une assemblée ou de me soumettre à une organisation. » D'autres ont peut-être dit que la vraie assemblée de Dieu était une communion spirituelle, invisible, qui n'avait pas besoin d'être représentée par une assemblée visible. Mais quand l'apôtre Paul écrivit à Timothée sur la nomination de surveillants dans l'assemblée, lui parlant expressément de l'organisation visible sur la terre (et non de quelque communion céleste, il ajouta: « Je t'écris ces choses... afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité. » Ainsi cette assemblée terrestre, visible, était appelée « la maison de Dieu », l'« Eglise du Dieu vivant », et loin d'être d'importance secondaire, c'était « la colonne et l'appui de la vérité ». — I Tim. 3: 1-15; Hébr. 3: 4, 6.

¹¹ Ce ne sont pas les assemblées locales mais l'assemblée tout entière des disciples du Christ qui fut comparée à un corps humain avec beaucoup de membres qui devaient coopérer l'un avec l'autre. C'est dans l'assemblée visible que les chrétiens devaient apprendre à coopérer (I Cor. 12: 4-30). C'est au sujet d'une assemblée visible que Paul écrit ces mots: « Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu », car il fait alors mention d'apôtres, de prophètes, d'instructeurs, de dons de guérisons, de langues, etc., toutes choses ayant rapport au ministère et aux œuvres de l'assemblée terrestre et non à une condition spirituelle ou céleste. — I Cor. 12: 18, 28.

LE BUT DE L'ASSEMBLEE

¹² Quel était le but de l'assemblée? C'était d'instruire et d'unir tous les croyants. Les chrétiens ne devaient pas être une foule sans ordre et sans caractère, où chacun aurait ses propres conceptions, se tiendrait séparé du monde et vivrait à l'écart comme étranger dans le pays. Bien qu'étant des étrangers et résidents temporaires dans le présent monde, les chrétiens devaient être comme des pierres vivantes, édifiées pour former une maison spirituelle, « une nation sainte, un peuple acquis ». En d'autres termes, il leur fallait se rassembler et s'adapter pour faire le service en tant que groupe, assemblée, et cela d'une manière tangible. — I Pierre 2: 5-11.

6, 7. Comment la première assemblée commença-t-elle à prendre forme après la Pentecôte? Comment s'exerçait la surveillance?
8, 9. a) Selon les apôtres Pierre et Paul, qu'était l'assemblée? b) Quelle devait être l'attitude des membres envers les surveillants, selon Hébreux 13: 7, 17?

10, 11. a) Quelles preuves indiquent que l'assemblée visible était la « maison de Dieu »? b) Quelle importance Paul attache-t-il à l'assemblée en rapport avec la vérité?
12. En quel sens les premiers chrétiens devaient-ils être comme des étrangers et en quel sens devaient-ils être comme un groupe organisé?

¹² Une image analogue de l'assemblée fut utilisée par Paul quand il expliqua comment les Israélites et les non-Israélites furent unis au Christ, formant une unité avec des obligations, une identité et des buts communs. « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes des concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. » (Eph. 2:19-21). Paul use ici de trois images différentes d'individus et de choses organisés dans un but commun. Il parle d'abord de « concitoyens des saints », ce qui indique une participation commune à certains droits, privilèges et responsabilités et à l'identité que confère pareille citoyenneté. En se servant de l'image des « gens de la maison de Dieu », Paul montre comment tous les croyants ont été organisés en une unité familiale. Dans chaque maison règne un ordre déterminé et tous doivent respecter le chef de famille et se conformer aux règles de la maison. En les comparant à des pierres « bien coordonnées », formant édifice, Paul montre la nécessité d'une organisation. Dans le cadre de l'assemblée, ces « pierres » pouvaient être formées, polies et ajustées. Ce n'est qu'en étant unies dans l'assemblée comme corps, sans chercher à s'isoler, qu'elles pouvaient former le temple de Dieu et faire progresser la pure adoration, tout en étant formées pour leurs futures tâches dans le Royaume céleste. — I Cor. 3:16,17; 6:19; II Cor. 6:16.

¹⁴ Donc les chrétiens oints du premier siècle devaient être des rassembleurs et non des hommes cherchant à servir Dieu indépendamment l'un de l'autre. Comme l'organisation céleste de Dieu se caractérise par l'ordre et l'harmonie, le groupe des serviteurs appelés par Dieu ne pouvait démontrer que la même harmonie. Si la sagesse infiniment variée de Dieu devait se faire connaître par l'assemblée, cette dernière devait être organisée et ses membres ne devaient pas se séparer l'un de l'autre pour rechercher leurs propres intérêts. — I Cor. 14:33,40; Eph. 3:10,11.

¹⁵ Au chapitre quatre de l'épître de Paul aux Ephésiens se trouve une image de l'assemblée établie par l'esprit de Dieu, ainsi que de son but. Premièrement, l'apôtre montre que chaque chrétien oint a des responsabilités vis-à-vis des autres dans un groupe. Tous doivent se supporter avec amour et s'appliquer à « conserver l'unité de l'esprit ». Puis à partir du verset 11, l'apôtre fait mention de ce qui a été prévu dans ce but, à savoir l'assemblée avec ses différents éléments chargés de la surveillance et de l'enseignement, en tant que dons du Christ. « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu. » Ainsi leur onction par l'esprit n'amena pas ces chrétiens à l'état d'hommes faits d'une manière instantanée, miraculeuse. Mais l'esprit les conduisit à l'assemblée où, grâce à l'aide de l'esprit, de la parole et de l'organisation, ils avaient tous

les mêmes sentiments et recevaient la formation nécessaire pour l'activité ministérielle. — Eph. 4:11-16; I Cor. 1:10.

¹⁶ En se joignant à l'assemblée, les oints se rendaient service les uns aux autres. Cela se faisait d'une manière très tangible, en ce sens qu'ils étaient « bien coordonnés » et pas simplement réunis d'une manière invisible, spirituelle. Dans l'assemblée, ils coopéraient, chaque partie donnant ce qui est nécessaire, selon la fonction de chaque membre respectif, ce qui avait pour résultat la croissance du corps, qui s'édifiait dans l'amour. L'assemblée n'étouffait pas les témoignages d'amour ni ne les rendait automatiques selon des règles déterminées, mais elle édifiait tous ses membres dans l'amour et leur offrait l'occasion de mettre cette qualité en pratique. — Eph. 4:16, NW; II Thes. 1:1-3; Rom. 1:9-13.

L'ASSEMBLEE: UNE ORGANISATION ENSEIGNANTE

¹⁷ L'assemblée ne servait pas seulement à édifier ses membres dans l'amour mais elle donnait à tous la même compréhension des Ecritures. Il se peut que certains Ephésiens aient dit que cela supprimait la réflexion individuelle et forçait à accepter les idées des apôtres au lieu de permettre le développement de sa propre philosophie. Mais cela ne réduisit pas la compréhension que possédait l'assemblée aux points de vue étroits d'un ou de deux hommes. Cela la protégea contre « tout vent de doctrine » et la « tromperie des hommes ». Les chrétiens fidèles ne voyaient pas en cela un « lavage de cerveau ». Ils étaient sortis du monde et voulaient se défaire du vieil homme pour revêtir la nouvelle personnalité, qui était créée selon la volonté divine. Cela pouvait se faire grâce au programme d'enseignement uniforme de l'assemblée. — Eph. 4:14,17-24.

¹⁸ Il se peut que certains, qui voulaient rester indépendants vis-à-vis de l'assemblée, aient prétendu qu'il était possible de parvenir à une connaissance exacte par la communion avec Dieu et par l'esprit et que, par conséquent, une organisation enseignante n'était pas nécessaire. Ils se sont peut-être référés à Ephésiens 1:17, 18 ou 3:16-19, où Paul dit que Dieu donne aux croyants la sagesse et la connaissance et que Jésus-Christ habite dans leur cœur et qu'ils pourraient comprendre tout cela, ou à I Jean 2:26,27 où Jean écrit: « Je vous ai écrit ces choses... son onction vous enseigne toutes choses. » Mais notez que ces passages se trouvent dans des lettres d'instruction que les apôtres Paul et Jean envoyèrent aux assemblées et qui serviraient encore à enseigner les membres de l'assemblée. Si l'esprit avait enseigné directement tous les engendrés, il n'aurait pas été nécessaire d'écrire ces lettres aux assemblées. — I Jean 1:3,4.

¹⁹ Examinez un instant les vérités essentielles que les premiers chrétiens apprirent en se joignant à l'assemblée. La décision des apôtres et des aînés de Jérusalem sur ce qu'il fallait prescrire aux croyants non juifs fut envoyée par lettre aux assemblées. Les détails du saint secret de Dieu concernant une administration pour rassembler toutes choses en Christ et choisir des hommes des nations comme cohéritiers furent révélés aux

13. Comment les trois images que Paul employa dans sa lettre aux Ephésiens indiquent-elles que les chrétiens doivent être unifiés d'une manière tangible?

14. Comment l'assemblée pouvait-elle manifester la sagesse de Dieu, mentionnée dans Ephésiens 3:10,11?

15. En quoi consistaient les « dons » faits à l'assemblée et quel en était le but?

16. Comment l'assemblée contribua-t-elle à édifier les membres dans l'amour?

17. Comment l'assemblée devait-elle unifier l'enseignement et quel en fut le résultat?

18. Quels arguments a-t-on avancés pour montrer qu'une assemblée enseignante n'était pas nécessaire? Mais qu'est-ce qui montre que ce sont là de faux arguments?

19,20. Quelles sont quelques-unes des vérités qu'apprirent les premiers chrétiens? Comment les apprirent-ils?

assemblées dans la lettre aux Ephésiens. Les vérités relatives à l'apostasie, la manifestation de l'homme du péché, la présence du Christ et comment le cri de « paix et sûreté » marquerait le point culminant du jour de Jéhovah, tout cela fut expliqué aux membres des assemblées où furent étudiées les lettres aux Thessaloniens ou leurs copies. — Actes 15:22-35; 16:4,5; Eph. 3:3-7; I Thes. 1:1; 4:13-18; 5:1-11; II Thes. 1:1; 2:2-11.

²⁰ En se joignant à une assemblée les premiers chrétiens reçurent instruction par la lettre aux Corinthiens, qui contenait des explications sur le repas ou cène du Seigneur, l'opération des dons spirituels et la résurrection. Toutes les explications de doctrine se trouvant dans les lettres des apôtres étaient des instructions inspirées données par l'intermédiaire des membres du collège central et elles parvenaient aux chrétiens oints par l'assemblée. Ce n'est qu'en se joignant à l'assemblée qu'ils pouvaient bénéficier du service de surveillants remplissant bien leurs fonctions, d'hommes fermement attachés à la parole en ce qui concerne leur enseignement. Ce n'était que de cette façon qu'ils pouvaient apprendre d'une manière tangible qu'il n'y a aucune différence entre un Grec et un Juif, un circoncis et un incirconcis, un étranger, un Scythe, un esclave, un affranchi, un homme et une femme. — I Corinthiens, chapitres 11 à 15; I Timothée, chapitre 3; Col. 3:11.

²¹ L'assemblée fut édifée par Dieu pour proclamer ses vertus, montrer sa sagesse (I Pierre 2:9). C'est pour cette raison que l'assemblée se conforma à la volonté divine; elle ne se conforma pas à la volonté et

aux coutumes des différents peuples (Eph. 4:20-24). En s'étendant dans beaucoup de pays, elle gardait son identité, ses principes d'opération, son pur enseignement et son unité. Au lieu de se conformer à tout vent de doctrine et à toute sorte de conduite, l'assemblée imposait sa marque à ses membres. Elle devait se garder pure et sainte, aussi les impudiques étaient-ils exclus (I Cor. 5:13). Elle devait unir les hommes par la vérité de la Parole de Dieu; aussi les fauteurs de divisions et les faux docteurs étaient-ils également exclus (Tite 3:10; Rom. 16:17). C'est de cette façon que l'assemblée garda son identité et sa forme. Les principes de pensée et de conduite qu'enseignait l'assemblée marquaient profondément les croyants, affectant leur vie personnelle, leur vie conjugale et familiale, et les rapports entre esclaves et maîtres. — Col. 3:5; Ephésiens, chapitre 5.

²² Ce ne sont là que quelques-unes des vérités bibliques montrant que l'assemblée chrétienne du premier siècle a joué un rôle vital dans la formation et l'édification des chrétiens oints. Ce fut vraiment la colonne et le soutien de la vérité. L'assemblée se révéla comme le don de Dieu pour montrer aux croyants qu'ils avaient besoin les uns des autres et pour leur donner l'occasion de mettre en pratique l'amour, la miséricorde et le pardon des offenses et aussi d'apprendre à respecter l'autorité théocratique. Elle n'éteignit pas l'esprit divin ni n'étouffa les témoignages d'amour mais, par l'enseignement et par l'exemple, elle fut à même d'édifier tous les membres dans l'amour et la maturité, afin que tous soient parfaitement sensibles à l'action de l'esprit saint.

21. Comment l'assemblée conserva-t-elle son identité et quel en fut l'effet sur les croyants venus de beaucoup de pays?

22. Quel rôle l'assemblée primitive joua-t-elle dans le vrai culte?

L'ASSEMBLÉE au temps de la fin

L'ASSEMBLÉE chrétienne du premier siècle était une assemblée forte, unie et consacrée tout entière à la progression de la pure adoration. Mais cela ne devait pas continuer ainsi à travers les siècles jusqu'au temps de la fin où nous sommes. Les apôtres avaient le pouvoir de maintenir l'assemblée dans la soumission au Christ, mais ils annoncèrent que la mort les enlèverait, eux qui faisaient obstacle à toute action inique dans l'assemblée, et qu'alors cette dernière tomberait dans l'iniquité et les fausses doctrines (II Cor. 10:2-6; II Thes. 2:3-12; II Tim. 4:3,4; Actes 20:29,30). Jésus annonça également cette apostasie quand il compara l'assemblée des fidèles croyants de l'époque à de la bonne semence semée dans un champ. Selon cette parabole, il serait permis à l'ennemi de semer de l'ivraie, une contrefaçon qui croîtrait parmi le blé jusqu'à la moisson, qui aurait lieu à la consommation du présent système de choses. En d'autres termes, l'identité et la pureté d'organisation de l'assemblée chrétienne seraient obscurcies et corrompues par la croissance des apos-

tats. Peu de temps après la mort des apôtres, ces plantes commencèrent à abonder. On admit des philosophies humaines, des doctrines et des fêtes païennes; on fit des alliances avec l'Etat et l'assemblée fut faussée et marquée d'après les principes de ce monde. — Mat. 13:24-30,37-43.

¹ Cela ne veut pas dire cependant que l'idée d'une assemblée fût un échec. Jésus annonça que dans les derniers jours, « le temps de la fin », il y aurait une moisson ou un rassemblement des vraies plantes de Dieu, qui seraient ramenées dans une assemblée organisée d'une manière théocratique et qui jouerait un rôle essentiel dans la vie des chrétiens du temps de la fin. Nous allons examiner ici quelques prophéties qui annoncent cela et les mettre en parallèle avec ce qui est arrivé aux témoins chrétiens de Jéhovah de notre temps.

² Dans la parabole du blé et de l'ivraie, Jésus déclara qu'au temps de la fin le blé, les vraies plantes de Dieu, serait amassé dans un grenier et que l'ivraie serait mise en gerbes et ôtée du royaume pour être brûlée.

1, 2. a) Comment avait été annoncée l'apostasie de l'assemblée et comment débuta-t-elle? b) Cela marqua-t-il la fin de l'assemblée dans les desseins de Dieu?

3. a) Qu'arriverait-il aux serviteurs de Dieu au temps de la fin, selon la parabole du blé et de l'ivraie? b) Comment pourraient-ils être la « lumière du monde » et une « ville située sur une montagne »?

« Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. » (Mat. 13:43). Il n'est pas question ici de la condition céleste des membres ressuscités du corps du Christ, mais de la condition terrestre des membres restaurés. C'est sur la terre qu'ils sont rassemblés et qu'ils brillent comme la lumière du monde, tandis que toutes les organisations ou plantes apostates sont expulsées du lieu où elles prétendaient être l'Eglise de Dieu (Dan. 12:3; Phil. 2:15; I Pierre 2:3). Quant à faire fonction de lumière, Jésus a dit à ses disciples: « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. » (Mat. 5:14). A l'époque de la moisson, il devait y avoir un rassemblement en un groupe ou assemblée des frères spirituels du Christ, afin qu'ils soient reconnaissables, unis dans l'enseignement, qu'ils deviennent la « lumière du monde » et brillent comme les étoiles du firmament. Ils devaient être rétablis, retrouver la condition de l'assemblée organisée du premier siècle afin de devenir « une ville située sur une montagne ».

4 Qu'ils seraient rassemblés, c'est ce que montre Matthieu 24:31, qui dit qu'au temps de la fin les élus seraient rassemblés des quatre coins de la terre. Qu'ils seraient unis en assemblée, c'est ce que montrent encore les versets 45 à 47 (Da), où leur condition est comparée à celle de domestiques dans la maison d'un maître, qui reçoivent la nourriture au temps convenable des mains d'un esclave fidèle. De même que l'assemblée primitive fut appelée la maison de Dieu dans Ephésiens 2:19 et I Timothée 3:15, de même cette maison du maître doit se référer à une assemblée organisée. Cette « classe de l'esclave » s'est révélée être le reste oint des témoins de Jéhovah travaillant avec la Watch Tower Bible and Tract Society, et qui donne aux individus de cette maison la nourriture spirituelle dans le monde entier. Notez que cet esclave serait établi sur tous les biens du maître. Ce que comprennent ces biens, c'est ce que souligne Matthieu 25:31-46, dans la parabole des brebis et des boucs, où nous lisons qu'un groupe nombreux de brebis de bonne volonté obtiendraient la faveur de Jésus-Christ le Roi, parce qu'elles reconnaissent les frères du Christ, collaborent avec eux et leur apportent leur soutien.

MONTONS A LA MAISON DE JEHOVAH

5 Une autre image montrant que la condition terrestre des serviteurs oints de Dieu au temps de la fin serait celle d'une assemblée organisée sous la Sion établie dans les cieux, se trouve dans Esaïe 2:2,3: « Il arrivera dans la suite des temps, que la montagne de la maison de (Jéhovah) sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah), à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi. » Evidemment « Sion » est établie dans les cieux d'où sort la loi. Mais la foule de personnes de toutes nations ne peuvent affluer au ciel, car elles ne sont pas engendrées de l'esprit. Donc la « maison de Jéhovah » vers laquelle elles se rendent doit avoir un rapport avec quelque chose qui se trouve sur la terre. Quelle est cette

chose? C'est l'assemblée des témoins oints de Jéhovah, qui est rassemblée dans l'unité avec la Sion céleste. On a déjà montré que l'assemblée du temps des apôtres était la maison de Dieu (Héb. 3:4,6). Pour correspondre à la montagne d'adoration de Dieu, qui se trouve au-dessus de tout pouvoir et de toute autorité, il fallait que son culte, représenté par sa maison fût « élevé », c'est-à-dire élevé au-dessus de toutes les choses, organisations et intérêts terrestres.

6 Comme adorateurs de Jéhovah Dieu, les fidèles disciples de Jésus doivent devenir une « ville située sur une montagne ». Cette assemblée des frères du Christ devait non seulement se voir mais encore faire briller sa lumière, ce qui la rendrait visible et accessible aux gens de toutes les nations. Cette « ville » prendrait également des mesures pour l'enseignement et la formation des hommes de toutes les nations. Il est écrit: « Venez... afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. » Ainsi cette prophétie relative à la « maison du Dieu de Jacob » annonça réellement l'élévation du culte de Jéhovah parmi le reste de la classe du temple, en tant qu'assemblée des derniers jours, dans une pure adoration qui chante les louanges de Jéhovah et permet le rassemblement, l'enseignement et l'instruction de la grande foule des autres brebis, d'hommes de toutes les nations, qui obtiendront la vie éternelle sur la terre.

7 Que cela aurait lieu au temps de la fin, c'est ce que montre également une autre prophétie consignée dans le livre de l'Apocalypse. Il est révélé dans ce livre qu'après que les derniers des 144 000 membres oints du corps du Christ auraient été rassemblés et marqués du sceau et après que le Roi intronisé Jésus-Christ aurait commencé la grande tribulation contre Satan et son organisation en expulsant le Diable du ciel, une grande foule d'hommes et de femmes de toutes les nations serait rassemblée pour servir dans le temple de Dieu par une œuvre universelle de prédication (Apoc. 7:1-4, 9-17; 14:1-6). Ces personnes n'ont pas été marquées du sceau de l'esprit ni rachetées de la terre, de sorte qu'elles ne peuvent entrer dans le temple céleste des cohéritiers ressuscités de Jésus-Christ. Cependant il est dit: « Ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. » Ce temple doit être représenté par quelques « pierres vivantes » sur la terre. Sachant qu'à l'assemblée primitive il a été dit: « Le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes. », on peut comprendre que le temple dont il est ici question est représenté aujourd'hui par l'assemblée des disciples oints du Christ, qui forment un reste (I Cor. 3:16,17; 6:19; II Cor. 6:16). Ceux de la grande foule sont amenés dans le service du temple dans l'assemblée. Les prophéties du chapitre deux d'Esaïe et du chapitre sept de l'Apocalypse correspondent par conséquent avec celle d'Aggée qui montre qu'après la restauration de sa « maison » ou temple, Dieu ébranlera les nations et fera venir les « trésors de toutes les nations » dans la maison, qu'il remplira de gloire. — Aggée 1:7,8; 2:7-9.

8 On ne trouve pas seulement des prophéties faisant mention d'une maison ou temple pour représenter l'assemblée restaurée du temps de la fin, mais on trouve également l'image de la ville. Au chapitre soixante d'Esaïe, les paroles adressées à la Sion ou Jérusalem céleste s'appliquent aussi au reste restauré, pour qu'il

4. Qu'est-il indiqué quant à la condition du reste oint dans Matthieu 24:31, 45-47 et 25:31-46?

5, 6. a) En quels termes est-il fait mention d'une élévation de la « maison » dans Esaïe, chapitre 2, où afflueront les hommes des nations et comment cela est-il montré? b) Quelles dispositions seraient prises?

7. a) Que représente le temple où doit servir la grande foule, selon le chapitre sept de l'Apocalypse, et pourquoi cela est-il vrai? b) Comment cela correspond-il avec la prophétie d'Aggée?

8. Comment la condition de l'assemblée est-elle décrite dans Esaïe, chapitre soixante, et quels sont les deux groupes qui y sont rassemblés?

fasse briller la lumière. Ici Dieu s'adresse à l'assemblée du reste oint comme à une partie de la ville qui rassemble d'abord les derniers Israélites spirituels, les enfants de Sion, puis qui devient un lieu de rassemblement de gens de toutes les nations. Les « murs » de la ville sont même rebâti par des « étrangers », qui aident également le reste restauré à prendre soin des troupeaux, des champs et des vignes. — Es. 60:4,9-11; 61:5.

* Toutes ces prophéties et beaucoup d'autres indiquent qu'il y aurait un rassemblement de serviteurs de Dieu sur la terre au temps de la fin et une restauration de la vraie assemblée de Dieu, qui attirerait l'attention comme « lumière du monde ». Y a-t-il une telle organisation de nos jours, qui contient deux classes de personnes, un petit groupe de cohéritiers du Christ, dont le nombre diminue, et une foule en croissance rapide d'hommes, de femmes et d'enfants de « toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue », qui espèrent vivre éternellement sur la terre?

COMMENT RECONNAITRE L'ASSEMBLEE

⁹ Les faits montrent clairement que le groupe de chrétiens et de chrétiennes qui sont actuellement connus sous le nom de témoins de Jéhovah a été témoin de l'accomplissement de ces prophéties et de beaucoup d'autres depuis les quatre-vingts années que ces serviteurs font la volonté divine. Leur rassemblement et leur développement de 1870 à 1918 ont été une préparation des élus pour la venue du Seigneur Jéhovah dans son temple. Ils pensaient qu'à l'instauration du royaume de Jéhovah et du Christ, leur œuvre terrestre prendrait fin et qu'ils seraient enlevés au ciel, mais ils apprirent qu'une autre œuvre leur était confiée (Mal. 3:1-4; Mat. 24:45-47). Cette bonne nouvelle du Royaume devait être prêchée par toute la terre au temps de la fin et les serviteurs oints de Dieu avaient besoin de mieux s'organiser comme assemblée afin de pouvoir enseigner à une grande foule les voies de Dieu. — Mat. 24:14; Apoc. 14:6,7.

¹⁰ L'Histoire montre qu'en 1918 cette petite assemblée avait été bouleversée par de violentes persécutions au cours de la Première Guerre mondiale. Mais en 1919 ces chrétiens commencèrent à se réorganiser et furent ramenés au « pays » ou condition de la faveur divine. Ils commencèrent à voir l'accomplissement des prophéties d'Aggée, d'Esaié et de beaucoup d'autres. Ils entreprirent une intense œuvre de prédication qui, au cours des douze années qui suivirent, servit non seulement à proclamer au monde les jugements de Dieu mais encore à rassembler le reste des élus, pour compléter le nombre des 144 000. Vers cette époque, les serviteurs de Jéhovah avaient purifié leur esprit de beaucoup d'idées inexactes concernant la doctrine et leurs rapports avec Jéhovah et Jésus-Christ comme les Autorités supérieures. Ce groupe acquis des signes de reconnaissance plus nets en recevant le nom de témoins de Jéhovah. Tous ses membres formeraient l'unique classe du serviteur, l'assemblée terrestre de Jéhovah. — Es. 43:10-12.

¹¹ Cette assemblée commença à se faire reconnaître non seulement par le nom et par les œuvres de témoignage mais aussi par sa façon d'être gouvernée. Selon

les prophéties, ce devait être une assemblée représentant l'organisation théocratique de Jéhovah sur la terre, la maison ou temple de Jéhovah. Elle devait donc être gouvernée théocratiquement et non démocratiquement. La direction de Jéhovah devait se manifester par les éléments spirituellement mûrs de l'assemblée, comme il en fut aux jours des apôtres. Puisqu'il en fut ainsi au premier siècle, on pouvait s'attendre au temps de la fin que les frères mûrs chargés de la fonction de surveillance et leurs assistants dans la première assemblée organisée prendraient l'initiative en diffusant la pure adoration par l'extension de la prédication à d'autres territoires, et qu'ils seraient des conseillers et des exemples pour les nouvelles assemblées. Dès avant 1879, le premier groupe du reste restauré d'Allegheny (Pennsylvanie) fit pour ainsi dire office d'assemblée directrice et les frères mûrs locaux, coopérant avec les autres assemblées, prirent l'initiative pour s'organiser, étendre la prédication et former de nouvelles assemblées. C'est de ce groupe de frères aînés d'Allegheny que le périodique connu à présent sous le nom de *La Tour de Garde* fut envoyé en de nombreux endroits du monde et fut utilisé comme moyen d'étude biblique dans les assemblées. Cela servit à unifier leur intelligence des Ecritures et à coordonner leurs méthodes de prédication.

METHODE THEOCRATIQUE

¹² Cependant les assemblées étaient très indépendantes et se gouvernaient elles-mêmes, élistant leurs « anciens » et déterminant à la manière démocratique une grande partie de leur étude et de leurs dispositions de service. Mais si une grande foule d'hommes et de femmes devaient être rassemblés et instruits de la volonté divine, il fallait changer cette façon de faire, sinon la méthode d'instruction et les règles de pure adoration risqueraient de varier considérablement d'un lieu à l'autre, selon la maturité de l'assemblée. Il fallait remplacer les méthodes inférieures de surveillance par de vrais principes divins, comme cela avait été annoncé dans Esaié 60:17-22. Dès 1919, au début de la diffusion de *L'âge d'or* (angl.), la Watch Tower Society, qui avait servi comme une sorte de collège central pour les assemblées et avait transféré ses bureaux et son personnel à Brooklyn (New-York), afin de pouvoir surveiller d'une manière plus effective l'œuvre mondiale de prédication, commença à introduire une forme de gouvernement plus théocratique en nommant un directeur de service dans chaque assemblée. En octobre 1932, les assemblées du monde entier déclarèrent leur résolution de mettre leur identité plus en accord avec les prophéties de la Bible en se débarrassant des « anciens électifs » et en choisissant des frères mûrs et remplis de discernement spirituel pour exercer les fonctions de « comité de service » chargé d'assister le directeur de service nommé par la Société. Ce développement s'acheva en 1938 quand les assemblées du monde entier exprimèrent leur désir de s'organiser complètement sous la direction de « La Société », la classe de « l'esclave fidèle et prudent », qui devait désormais nommer tous les surveillants et leurs assistants dans les assemblées et prescrire toutes les dispositions d'étude et de service. Cela était nécessaire non seulement pour mettre le sanctuaire de Jéhovah ou assemblée des oints sur la terre dans les rapports voulus avec Dieu mais aussi pour que l'assemblée de Jéhovah

9, 10. Quelle sorte d'organisation, représentant Jéhovah, faut-il s'attendre à trouver au temps de la fin et que montrent les faits?

11. Quelles furent les activités et les expériences de l'assemblée des oints de 1919 à 1981 et comment se firent-ils reconnaître plus nettement?

12. a) Comment cette assemblée devait-elle être gouvernée et pourquoi?

b) Quel rôle ont joué les frères mûrs de l'assemblée d'Allegheny?

13. a) Pourquoi fut-il nécessaire de remplacer dans l'assemblée les méthodes démocratiques par des méthodes théocratiques et comment cela fut-il annoncé dans Esaié 60:17-22? b) Comment cela fut-il introduit entre 1919 et 1938?

soit le lieu véritable pour l'enseignement et la formation de la grande foule venant de toutes les nations pour faire la volonté divine.

¹⁴ Cette édification de l'assemblée d'une manière théocratique servit à la mettre au premier plan comme lieu où l'on pouvait apprendre les voies divines. S'il était peu convenable que l'assemblée des oints soit gouvernée par un vote démocratique, dans lequel la majorité, se composant peut-être en grande partie d'éléments sans maturité, dirigerait les frères mûrs, cette pratique serait encore moins convenable quand la grande foule serait rassemblée. Car ceux des nations, qui formeraient la vaste majorité, pourraient commencer à mettre l'assemblée en accord avec leur propre volonté au lieu que ce soit eux qui se conforment à la volonté divine. Mais il est manifeste que Dieu veille et la surveillance théocratique s'exerçait totalement en 1938, à une époque où les « autres brebis » ou ceux de la grande foule étaient encore en minorité.

¹⁵ Ce principe de surveillance était nécessaire, non seulement pour prendre soin de l'œuvre de prédication mais aussi pour apprendre à ceux de la grande foule à se soumettre à la volonté divine au temps de la fin, avant Harmaguédon, afin que ces hommes soient formés et qualifiés pour procéder après Harmaguédon à la purification et à l'embellissement de la terre d'une manière théocratique et ordonnée. L'assemblée des oints devait être un exemple, un modèle. En cela nous voyons l'accomplissement d'une autre prophétie, à savoir Esaïe 51: 3-52: 2, qui montre qu'avec la restauration, en 1919, du reste oint dans leurs véritables relations avec Dieu et le service divin, la « nouvelle terre » fut fondée. C'était le début de la formation d'une société d'un monde nouveau, qui devait rassembler et former la grande foule et qui, dans sa forme organisée, soit comme assemblée sous le nouveau système de choses, passerait à travers la guerre d'Harmaguédon qui mettra fin au présent système. — Voir « *De nouveaux cieux et une nouvelle terre* », pages 320 à 339.

¹⁶ Bien que cette assemblée croissante ou société du monde nouveau ait rassemblé plus de 800 000 hommes, femmes et enfants de toutes les nations, tribus et races, elle n'a pas été formée selon les anciennes idées et coutumes de ces hommes mais ce sont ces derniers qui ont été façonnés d'après la volonté divine. Ce sont des hommes dociles, humbles, pleins de bonté, recherchant la paix et unis à ceux qui partagent la même foi. Bien qu'ils soient plus de 800 000 et que les oints ne soient qu'au nombre de 14 000, soit une majorité de cinquante-quatre à un, ceux des nations se laissent instruire selon les voies de Dieu par la classe de l'« esclave fidèle et prudent », le reste. Ce monde subit l'influence de l'égoïsme, de l'impudicité, des mensonges, de la malhonnêteté, de l'athéisme, du spiritisme et de beaucoup d'autres actes et pensées impies. Cependant toutes ces choses n'ont pu entrer dans la véritable assemblée de Dieu. Ceux qui tentent de la corrompre par une conduite immorale ou par de fausses doctrines sont exclus, comme cela se passait dans l'assemblée du premier siècle, afin que la pureté et l'identité de l'assemblée soient préservées.

¹⁷ Le rassemblement de tant de centaines de milliers d'hommes de tous les pays exigea une organisation qui pourrait s'étendre dans de vastes proportions et conserver néanmoins sa structure théocratique, comme cela avait été annoncé dans Esaïe 54: 2, 3. Mais comment cette petite assemblée pouvait-elle s'élargir alors que les membres de la classe ointe diminuaient en nombre et que ceux qui restaient prenaient de l'âge et s'affaiblissaient physiquement dans le cours des années? En suivant le conseil de Paul dans II Timothée 2: 1-3 et en instruisant ceux de la grande foule, afin qu'ils puissent se qualifier comme surveillants et instructeurs. Des milliers de membres de la grande foule ont été formés comme serviteurs dans les assemblées et, notamment au cours des vingt dernières années, des milliers sont entrés dans le ministère à plein temps comme pionniers et sont allés travailler dans des régions isolées tandis que d'autres ont été particulièrement formés pour inaugurer l'œuvre dans de nouveaux pays et former de nouvelles assemblées, bâtir, pour ainsi dire, des « cités » filles, afin que tous puissent avoir accès à l'enseignement de la maison de Dieu. Tout cela s'est fait sous la surveillance du reste oint. — Es. 60: 10; 61: 4-6.

¹⁸ Ainsi il y a beaucoup d'assemblées et des pays entiers où ne se trouve aucun membre du reste. Cependant il est possible aux hommes et aux femmes de 179 pays de venir à la « maison » de Dieu dans plus de 21 000 assemblées, car tous les surveillants ont été enseignés et formés par l'assemblée de l'« esclave fidèle et prudent ». Toutes les assemblées se trouvent sous la conduite de surveillants locaux et d'autres qui visitent et inspectent les assemblées, les circonscriptions et les filiales de la Société, afin que toutes les parties de l'organisation soient gardées en accord avec la volonté divine. C'est de cette façon que la classe ointe paie le troupeau de Dieu.

¹⁹ Bien que la « grande foule » ne cesse de croître et que le reste du « petit troupeau » des disciples oints diminue en nombre, il règne cependant une unité totale. Ceux de la grande foule n'ont pas essayé, du fait de leur nombre, d'acquiescer la première place dans l'organisation. Par leur fidélité et leur soumission à l'ordre théocratique, ceux de cette foule ont le plus grand respect pour le petit groupe des oints. Ils ne pensent pas que la gloire leur revient parce qu'ils sont en majorité et qu'à présent ils font presque toute l'œuvre de la prédication. Ils comprennent que tout cela est à la gloire de Dieu et que l'assemblée unie et en accroissement est un signe tangible de l'approbation de Jéhovah sur ses oints. Quant aux oints, ils ne s'irritent pas de voir cette foule croissante, pleine de jeunesse et de zèle. Au contraire, ils voient les fruits de longues années de dur travail et se réjouissent de voir que ces hommes ont suivi leur exemple de zèle, d'obéissance et de fidélité à Jéhovah. « Mais vous, on vous appellera prêtres de Jéhovah; on vous nommera ministres de notre Dieu. » (Es. 61: 6-11, AC). Seule la vraie assemblée de Dieu pouvait démontrer l'amour et l'unité de ces deux groupes d'hommes.

²⁰ Ainsi, d'après l'exemple de l'assemblée chrétienne du premier siècle et selon l'examen de nombreuses pro-

14, 15. a) Pourquoi était-il particulièrement nécessaire que ce changement en forme théocratique de gouvernement soit achevé en 1938? b) Quelle garantie cela donnait-il à ceux de la grande foule? c) Qu'est-ce qui eut réellement lieu à la restauration des oints en 1919, selon Esaïe 51: 3-52: 2?

16. Comment la méthode théocratique permit-elle à l'assemblée de maintenir sa pureté et de garder les vraies relations entre le reste et la grande foule?

17, 18. a) Comment l'organisation a-t-elle pu s'étendre, instruire et surveiller des centaines de milliers de personnes en 179 pays, alors que le reste diminue chaque année en nombre? b) Quels versets annoncent cela? 19. Comment les membres du reste et de la grande foule voient-ils le rapide développement de l'organisation et comment voient-ils leurs rapports les uns avec les autres? 20. a) Que montrent les versets et les faits concernant la situation des serviteurs de Dieu au temps de la fin? b) Quelle invitation est faite à tous?

phéties relatives à notre temps, nous avons la preuve que les vrais serviteurs de Dieu au « temps de la fin » ne forment pas un groupement aux liens lâches, où chacun agit d'une manière indépendante. Au contraire, ils forment une assemblée aux liens étroits, bien unie sur une échelle mondiale et placée sous la surveillance du reste oint, expérimenté et spirituellement mûr, du corps du Christ. Tous les lecteurs de ce périodique sont invités à se joindre à cette assemblée, aux témoins de

Jéhovah, à examiner leur enseignement, leur culte, leurs œuvres et leur organisation et à les comparer avec la Bible. « Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne du Dieu de Jacob; il nous instruira de ses voies et nous marcherons dans ses sentiers. » Cherchez et reconnaissez le peuple qui a aujourd'hui la faveur de Dieu et joignez-vous à ses rangs. — Es. 2:2-4, AC; Zach. 8:20-23.

« La lumière de la vie »

LA VIE dépend de la lumière. Non seulement la vie humaine demande de la lumière, mais, ainsi que le déclare le *Scientific American* d'octobre 1959: « Toute vie sur cette planète dépend de la lumière du soleil, c'est-à-dire de la photosynthèse accomplie par les plantes. Dans ce développement, la lumière fournit l'énergie nécessaire à la production des molécules organiques dont toutes les choses vivantes sont principalement composées. » La lumière et la vie sont donc inextricablement unies.

Il n'est donc pas étrange que dans la Bible il soit parlé de « la lumière de la vie ». Jésus-Christ a déclaré, dans Jean 8:12: « Je suis la lumière du monde: celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »

Comment peut-on posséder « la lumière de la vie »? Jésus-Christ est celui qui donne la lumière qui conduit à la vie éternelle. « Je suis venu comme une lumière dans le monde », a-t-il dit, « afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. » (Jean 12:46). Pour posséder « la lumière de la vie », on doit accorder toute sa confiance à Jésus-Christ et devenir son disciple.

On doit aussi en venir à connaître la grande Source divine de la lumière, Jéhovah Dieu, celui qui déclara au commencement: « Que la lumière soit! » (Gen. 1:3). A propos de cette grande Source de lumière et de vie, le psalmiste écrivit: « (Jéhovah) est ma lumière et mon salut. » « Car auprès de toi est la source de la vie; par ta lumière nous voyons la lumière. » (Ps. 27:1; 36:10). Toute lumière procède donc de Jéhovah. Jésus-Christ réfléchit cette lumière qu'il reçut de son Père; et bien qu'il pût dire: « Je suis la lumière du monde », il identifia son Père comme la Source de sa lumière. « Je n'ai point parlé de moi-même; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. » — Jean 12:49, 50.

Jésus-Christ, en tant que la « lumière du monde », enseigna à ses disciples les commandements divins de la vie; et il fit plus. Il fit de ses disciples des porteurs de lumière à son exemple. Il leur dit: « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » — Mat. 5:14-16.

Nul ne peut posséder « la lumière de la vie » s'il n'est lui-même un porteur de lumière, car tous les possesseurs de « la lumière de la vie » doivent faire briller leur lumière devant l'humanité, le faisant pour la gloire de Dieu, la Source de toute lumière.

« LA LUMIERE DU MONDE » AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, qui est « la lumière du monde »? Aujourd'hui, qui a le message de lumière concernant Dieu et son royaume par Jésus-Christ? Aujourd'hui, qui fait comprendre Dieu et son Royaume aux esprits de ceux qui ouvrent les yeux de la compréhension à la lumière? Aujourd'hui, qui brille avec éclat grâce à « la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ »? — II Cor. 4:6.

Est-ce la chrétienté avec ses religions de ce monde? De son propre aveu, le clergé de la chrétienté ne réfléchit pas la pure lumière de Dieu, comme l'a déclaré un éditorial dans *Theology Today* de janvier 1960: « A regret on doit reconnaître que cette lumière ne brille pas dans l'Eglise avec un remarquable éclat. On a permis à d'autres facteurs que le Christ d'entrer dans sa composition, et l'Eglise a été encline à ressembler de plus en plus aux communautés dont elle était entourée. Elle est moins la lumière du monde que le réflecteur des lumières qui brillent dans le monde lui-même. »

Jésus-Christ ne reçut pas sa lumière de ce monde; cela n'aurait pu faire de lui « la lumière du monde ». Au lieu de « ressembler de plus en plus aux communautés dont elle était entourée », la lumière du monde doit être, comme l'a déclaré Jésus, semblable à une ville située sur une montagne. Aujourd'hui, aucun individu ne pourrait briller ainsi. Jésus parlait à un groupe de disciples quand il dit: « Vous êtes la lumière du monde. » « La lumière du monde » est donc une organisation de chrétiens porteurs de lumière, de chrétiens qui sont des réflecteurs, non de ce qui est dans le monde, mais des vérités et des commandements vivifiants qui viennent de Dieu et qui se trouvent dans le livre de lumière, la sainte Bible.

Aujourd'hui, la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah est cette organisation porteuse de lumière; elle est une organisation semblable à une ville qui est en évidence sur tout le globe parce que tous ses membres font briller leur lumière devant l'humanité. Dans une ville, il y a des femmes ainsi que des hommes, et tous contribuent à diverses fonctions. De même, dans cette organisation pareille à une ville, composée de porteurs de lumière, tous contribuent à faire briller la lumière afin que l'organisation puisse resplendir aujourd'hui comme la plus grande des lumières, comme « la lumière du monde ».

La lumière qui conduit à la vie éternelle émane de Jéhovah Dieu, la divine Source de toute lumière et de toute vie. Jésus-Christ reçut la lumière de son Père et la réfléchit pour d'autres, afin qu'ils puissent marcher dans la lumière et être eux-mêmes des porteurs de lumière. En tant qu'organisation, les véritables disciples de Jésus-Christ sont « la lumière du monde », brillant avec un grand éclat à la gloire de Jéhovah Dieu et pour le salut de tous ceux qui en viennent à posséder « la lumière de la vie ».



L'AMOUR

dans les Écritures grecques chrétiennes

AL'EPOQUE où les Ecritures grecques chrétiennes furent écrites, le grec était la langue universelle. C'est grâce à ce fait que les Ecritures connurent la plus grande diffusion possible en un très court laps de temps. De plus, le grec est une langue très précise, exacte, et le grec koiné de ce temps-là était extrêmement développé, ce qui en faisait le meilleur moyen d'exprimer exactement les pensées. Les mots qu'il emploie pour désigner l'« amour » en sont un exemple.

Dans la langue française, nous parlons de l'« amour » entre les deux sexes, de l'« amour » d'une mère pour son enfant, de l'« amour » des amis et de l'« amour » désintéressé de Dieu. Dans la langue grecque, cependant, quatre mots séparés et distincts sont employés: *éros*, *storgé*, *philéo* et *agápe*. Comme Eros était le nom que les derniers poètes grecs donnaient à leur dieu de l'amour, lequel était le fils d'Aphrodite, *éros* en vint à être le nom employé pour désigner l'amour érotique, l'amour entre les sexes. Le mot romain correspondant à Eros est le terme plus familier Cupidon; il est représenté ordinairement armé d'un arc et d'une flèche. Fait très significatif, on ne trouve pas une seule fois le terme *éros* dans les Ecritures grecques chrétiennes.

Storgé est le terme employé pour décrire l'affection naturelle fondée sur la parenté, ce qui justifie l'expression « nous sommes unis par la voix du sang ». On ne le trouve que trois fois sous la forme d'un adjectif dans les Ecritures grecques chrétiennes. Dans deux des cas, il apparaît avec le préfixe grec négatif *a* signifiant « sans ». Ainsi, dans Romains 1:31, décrivant à quel point les hommes se sont éloignés de la perfection originelle, et dans II Timothée 3:3 (NW), où il prédit les conditions dangereuses, immorales des derniers jours, Paul décrit les hommes comme n'ayant pas « d'affection naturelle (*a'storgos*) ». Et lorsqu'il désire insister sur les étroites relations familiales qui devraient exister entre les chrétiens, Paul se sert d'un mot composé qui allie *philéo* à *storgé*, en disant: « Par amour fraternel, soyez pleins d'affection (de tendre affection, NW; *philo'storgos*) les uns pour les autres. » — Rom. 12:10.

Bien que la forme plus élevée de l'amour qui vient ensuite soit *philéo*, nous la comprenons mieux si nous considérons en premier lieu la forme la plus élevée de l'amour, *agápe*. Le *Dictionary* de Strong la définit comme « embrassant d'une façon précise le jugement et le consentement réfléchi de la volonté comme une question de principe, de devoir et de convenance ». En contraste avec *éros*, qui n'apparaît pas du tout dans la Bible, *agápe* dans ses diverses formes apparaît plus de 250 fois dans les Ecritures grecques chrétiennes; trois fois plus que *philéo* sous toutes ses formes.

Si nous apprécions ce que *agápe* signifie, nous pouvons comprendre pourquoi l'apôtre Jean écrivit, non que Dieu est *éros*, *storgé* ou même *philéo*, mais qu'il est la personnification même de l'amour *agápe*, amour fondé sur des principes, s'intéressant généreusement aux autres. Quand nous aimons (*agápe*) vraiment quelqu'un, nous nous préoccupons du bien-être, des in-

térêts et du bonheur de ce quelqu'un. C'est ainsi que Dieu « prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » — I Jean 4:8; Rom. 5:8.

« Le fruit de l'esprit, c'est l'amour (*agápe*). » « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour (*agápe*) les uns pour les autres. » C'est cette sorte d'« amour (qui) édifie » et « couvre une multitude de péchés ». Il repose, non sur l'attraction physique, non sur le hasard de la naissance, comme c'est le cas au sein d'une même famille, nation ou race, ni sur la compatibilité ou la ressemblance de l'esprit, mais uniquement sur des principes, le désintéressement, et il est dicté par notre esprit parce que Dieu l'ordonne. — Gal. 5:22; Jean 13:35; I Cor. 8:1, *Da*; I Pierre 4:8, *Da*.

C'est cet amour *agápe* que Paul décrit à notre intention, et avec quelle maîtrise! Rien de ce que nous faisons ne nous profitera si nous ne sommes mus par l'amour. Il est patient et complaisant; il n'est pas jaloux, ne se vante pas, ne s'enfle pas d'orgueil, n'agit pas avec inconvenance, ne s'irrite pas, ne cherche pas son propre intérêt. Il ne tient pas compte du mal subi, ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit seulement avec la vérité. Il supporte tout, croit tout, espère tout et endure tout. Il ne périt jamais. Il n'est pas étonnant que, de la foi, l'espérance et l'amour, « la plus grande de ces choses, c'est l'amour. » — I Cor. 13:1-13, *Da*.

L'amour *agápe* prévoit des degrés, c'est pourquoi il est ordonné aux chrétiens d'avoir « entre [eux] un amour fervent ». Ils doivent faire en sorte de le rendre parfait afin qu'ils aient « toute assurance au jour du jugement ». Il ne nous est pas seulement ordonné d'aimer (*agapáo*, forme verbale de *agápe*) Dieu, mais de le faire de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre pensée et de toute notre force, et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. — I Pierre 4:8, *Da*; I Jean 4:17, 18, *Da*; Marc 12:29-31.

Venons-en maintenant à *philéo*, ou l'amitié ou affection pour les amis; il est immédiatement inférieur et supérieur à l'amour *agápe*. Comment? Il est inférieur quant à la qualité et supérieur quant au privilège qu'il représente. C'est le premier élément de mots tels que Philadelphie, amour fraternel; philosophie, amour de la sagesse; philanthropie, amour de l'humanité, ainsi que de nombreux autres mots employés dans les Ecritures qui n'ont pas été introduits dans la langue française, comme *philarguria*, amour de l'argent (métal), et *philághathos*, aimant le bien ou vertu. Jésus employa ce mot quand il dit que les conducteurs religieux *aimaient* les premiers sièges dans les synagogues et que le monde *aime* ce qui est à lui. Le commandement de Pierre: « Joignez à l'affection fraternelle (*philadelphia*), l'amour (*agápe*) » indique l'infériorité de ce terme par rapport à l'amour *agápe*. — Luc 20:46; Jean 15:19; II Pierre 1:7, *Da*.

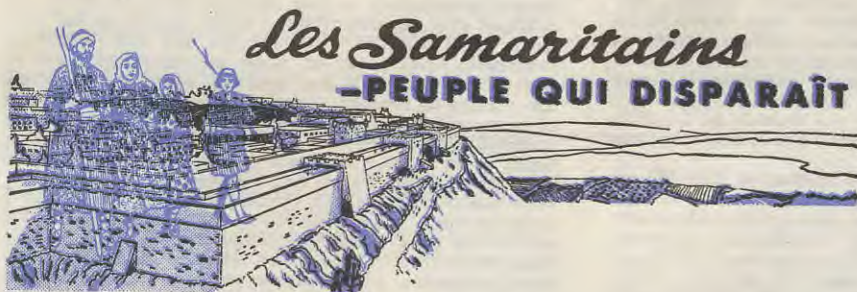
Quant à *philéo*, affection, représentant un privilège, notez que, bien que Dieu ait montré son amour *agápe* pour les pécheurs « le Père (a de l'affection pour, NW)

aime le Fils ». C'est pourquoi Jésus assura ses disciples que le Père avait, non pas de l'amour simplement, mais de l'affection pour eux: « Le Père lui-même a de l'affection pour vous. » Pourquoi? « Parce que vous avez eu de l'affection pour moi », et non pas simplement parce qu'ils en avaient besoin. Oui, Dieu a de l'affection pour, ou considère comme amis uniquement ceux qui le méritent. — Jean 5:20; 16:27, NW; Jacq. 2:23.

Il en est de même pour Jésus. Il éprouvait de l'amour (*agapáo*) pour le jeune chef riche, mais il éprouvait à la fois de l'amour et de l'affection (*phíleo*) pour Jean son apôtre préféré (Marc 10:21; Jean 19:26; 20:2). Quand il s'adressa à Pierre après sa résurrection, les deux premières fois Jésus demanda à Pierre s'il avait de l'amour pour lui, mais la troisième fois il lui demanda s'il avait de l'affection pour lui. Chaque fois, en réponse, Pierre, plein d'ardeur, employa le mot plus in-

time: « Maître, tu sais que j'ai de l'affection pour toi. » — Jean 21:15-17, NW.

Aujourd'hui, comme nous le voyons partout, on fait valoir l'amour sexuel, *éros*, tandis qu'il y a de moins en moins d'affection naturelle, *storgé*. Le monde ne sait rien de l'amour *agápe* qui est le fruit de l'esprit de Dieu et met en jeu l'esprit et la volonté, qui est absolument désintéressé et repose sur des principes. Jéhovah Dieu est la personnification même de cette sorte d'amour et il nous est ordonné de lui ressembler en cela. C'est cet amour que nous devons avoir pour Dieu, pour notre prochain, pour nos ennemis, oui, et même pour nous-mêmes. Mais en tant que chrétiens, ce n'est qu'à l'égard de nos compagnons chrétiens, eux seuls, que nous pouvons manifester de l'affection, *phíleo*. — Mat. 5:44-48; I Cor. 15:33.



Les Samaritains — PEUPLE QUI DISPARAÎT

DE MEME qu'on appelle Chinois les habitants de la Chine, qu'on se réfère à ceux de l'Angleterre comme à des Anglais, les habitants de Samarie étaient connus sous le nom de Samaritains.

On pourrait dire que l'histoire du peuple samaritain a commencé vers 997 av. J.-C., au moment où les dix tribus septentrionales d'Israël, sous la direction de Jéroboam, se révoltèrent contre la domination de la maison de David. Quelque cinquante ans plus tard, le roi Omri, du royaume des dix tribus, acheta de Schémer la montagne de Samarie sur laquelle il bâtit la ville de Samarie, qui devint la capitale d'Israël. Après cela, le peuple d'Israël, les habitants de Samarie en particulier, en vinrent à être appelés Samaritains, et tout le territoire septentrional, Samarie. — I Rois 16:23,24; Osée 8:5; II Rois 17:29.

La ville de Samarie n'était pas seulement une ville magnifique, située sur un promontoire à pic de près de 900 mètres de haut, mais encore une puissante forteresse. Elle fut assiégée plusieurs fois avant d'être prise. Mais, en 740 av. J.-C., Samarie tomba, après un siège de trois ans, aux mains du roi d'Assyrie, et le royaume des dix tribus fut détruit. La ville de Samarie fut démolie, et tous les personnages de marque, chefs de famille, prêtres et prophètes, furent exilés, loin de la patrie. C'est ainsi que les dix tribus qui s'étaient séparées de la maison de David furent complètement désolées, et ne retrouvèrent plus jamais leur force et leur importance. Il est probable que les pauvres furent laissés dans le pays, comme c'était la coutume des vainqueurs à l'époque. — II Rois 25:12.

Afin de prévenir toute rébellion contre la domination assyrienne de la part des Juifs restants, et empêcher que le pays ne devienne entièrement désolé par suite du manque d'habitants, le roi assyrien fit venir une foule mêlée de gens pour occuper les villes dépeuplées. Le roi Sargon d'Assyrie écrivit: « Samarie, j'ai assiégé et conquis... 27 290 habitants j'ai emmenés en captivité... des gens de tous les

pays, mes captifs de guerre, je les ai établis là; mon intendant j'ai nommé gouverneur au-dessus d'eux; tribut et taxes, comme aux Assyriens, je leur ai imposés. » Le récit biblique rapporte: « Le roi d'Assyrie fit venir des gens de Babylone, de Cutha, d'Avva, de Hamath et de Sepharvaïm, et les établit dans les villes de Samarie à la place des enfants d'Israël. » (II Rois 17:24). Ces étrangers firent de Samarie leur principale ville, mais ils firent de Sichem le

centre de l'adoration religieuse. A cette époque, tous les Israélites qui furent laissés dans le pays se trouvaient dans la condition décrite par le prophète Osée: « Sans roi, sans chef, sans sacrifice, sans statue, sans éphod, et sans théraphim. » (Osée 3:4). Ils furent dépouillés de tout, sauf de leurs souvenirs. Des adorateurs païens habitaient maintenant leurs belles villes là où jadis ils avaient exercé leur religion apostate.

Dans le laps de temps qui s'écoula entre le départ des Israélites en exil et la venue de ces étrangers dans les villes samaritaines dépeuplées, le pays fut infesté de bêtes sauvages. Le récit inspiré déclare: « Lorsqu'ils commencèrent à y habiter, ils ne craignaient pas Jéhovah, et Jéhovah envoya contre eux des lions qui les tuaient. » (II Rois 17:25, AG). Ces païens croyaient que chaque district, chaque pays avait son dieu propre et que, pour prospérer, il leur fallait apprendre la manière d'apaiser le dieu de ce pays. C'est pourquoi ils écrivirent à leur roi pour lui demander d'envoyer quelqu'un qui leur enseignerait les voies de Jéhovah, afin qu'ils pussent savoir comment adorer le Dieu d'Israël. Le roi envoya un prêtre samaritain, qui s'établit à Béthel. Il se mit à enseigner à ces étrangers les voies de Jéhovah. Les immigrants païens incorporèrent ce culte du Dieu d'Israël à leur adoration des démons. Une religion mixte en fut le résultat: la religion samaritaine. Le peu d'Israélites qui restaient se corrompirent lamentablement à la fois dans leur conduite et leur religion. Ils épousèrent des étrangères et engendrèrent une race mêlée, composée en partie d'Israélites, en partie d'immigrants. Cette race mêlée fut connue sous le nom de Samaritains. — Esdras 4:2, 10.

Ce syncrétisme religieux idolâtre se poursuivit pendant trois siècles environ, jusqu'à la construction du temple samaritain sur le mont Garizim par le gouverneur de Samarie, Sanballat, le Horonite, avec le consentement, dit-on, d'Alexandre le Grand. Au début des règnes d'Ezéchias et de Josias, quelques-uns retournèrent au véritable culte. Les

hauts lieux du culte des démons à Samarie furent détruits, les autels profanés, les prêtres mis à mort et tout le reste d'Israël reconnut le temple sur le mont Sion ou, plus distinctement, sur le mont Morija contigu. Cependant, toute restauration de la vraie adoration fut de courte durée. A la mort de Josias, le pays de Samarie retomba dans le culte idolâtre.

LE SCHISME SAMARITAIN

On ne sait rien des Samaritains depuis le temps de Josias jusqu'à l'arrivée de Zorobabel et de Josué, le grand prêtre, en Palestine, en 537 av. J.-C. Ces hommes furent autorisés par le roi Cyrus à rebâtir le temple à Jérusalem. Les Samaritains vinrent auprès d'eux et offrirent de les aider dans leur programme de reconstruction, mais Zorobabel rejeta leur offre. Cette façon d'agir souleva la colère des Samaritains. Quand Esdras arriva sur les lieux à Jérusalem, près de soixante-dix ans plus tard, le ressentiment avait disparu et Juifs et Samaritains vivaient dans les meilleurs termes. En fait, dans des termes trop amicaux au gré d'Esdras, car Juifs et Samaritains s'étaient mariés entre eux. Esdras, le prêtre, déclara ces unions illégales, contrairement aux instructions divines données dans Exode 34:16. Il invita les Juifs à se séparer de leurs épouses étrangères. Cela fit naître entre Juifs et Samaritains de vifs ressentiments. De nombreux Juifs influents refusèrent d'écouter l'appel d'Esdras et s'enfuirent à Samarie. Les Samaritains s'irritèrent du traitement infligé aux femmes de leurs familles et à leurs enfants. Cela aboutit à une séparation bien nette entre Juifs et Samaritains.

Lorsque Néhémie s'absenta de Jérusalem, vers 443 av. J.-C., les Juifs prirent encore pour femmes des Samaritaines. Quand il revint, il insista pour qu'ils renvoyassent leurs femmes étrangères. Il dit: «Un des fils de Jojada, fils d'Elhaschib, le souverain sacrificateur, était gendre de Sanballat, le Horonite. Je le chassai loin de moi.» (Néh. 13:28). Ce fut Néhémie et non pas l'opinion populaire juive qui expulsa le sous-prêtre indigne. Cela produisit plus de rancune encore.

La Bible ne dit rien de plus à ce sujet et n'associe en aucune façon ces événements au schisme samaritain. Cependant, l'historien juif, Joseph, nous informe qu'un neveu de l'homme que Néhémie avait chassé loin de lui épousa une fille de Sanballat, gouverneur de Samarie. Son nom est Manassé. Les anciens de Jérusalem s'indignèrent vivement de voir un parent du grand prêtre épouser une étrangère. Ils demandèrent que Manassé divorce d'avec sa femme ou renonce à servir dans la prêtrise. Toute la ville de Jérusalem était en rumeur parce que de nombreux prêtres et Lévites se trouvaient impliqués dans ces unions. Lorsque Manassé refusa d'abandonner sa femme samaritaine, il fut expulsé du pays. Un certain nombre de prêtres, qui refusèrent également de se séparer de leurs femmes, se joignirent à lui.

Sanballat, gouverneur de Samarie, considéra le bannissement de son beau-fils comme une insulte. Pourquoi lui ou quelqu'un d'autre irait-il à Jérusalem pour adorer? Jéhovah n'était-il pas le Dieu de toute la terre? De plus, n'avait-il pas choisi le mont Garizim comme lieu d'où les bénédictions seraient prononcées sur le peuple? Pour être bénis, les hommes devaient donc venir à Samarie, oui, ils devaient regarder avec raison du côté du mont Garizim. Sanballat prit des dispositions pour bâtir un temple, au sommet du mont Garizim, pour son gendre Manassé. Vers 330 av. J.-C., les Juifs exilés à Samarie avaient leur temple. Ils avaient leur prêtrise à eux, composée des fils d'Aaron; tous étaient des prêtres lévites en exil. Ils emportèrent avec eux des copies de la loi de Moïse, qu'on lisait dans le temple et publiquement. Le même service était accompli dans le temple du mont Garizim et dans celui de Jérusalem. Le mont Garizim devint une montagne sainte pour les adorateurs. Les Samaritains rattachent au sommet du Garizim presque tous les événements sacrés du début de l'histoire. Eden n'était-il pas situé en cet endroit, disent-ils?

Dieu n'a-t-il pas utilisé la poussière du mont Garizim pour créer Adam, et ne sont-ce pas les sept marches de Garizim qu'Adam descendit lorsqu'il fut chassé de l'Eden? N'est-ce pas en ce lieu qu'Abraham offrit Isaac, que Josué lut la loi, que les tombes de Joseph et de Josué sont situées, que Jotham déclama sa parabole, là que Débora rendait la justice, que Gédéon battait le blé et que Samuel, Saül, Elie et Elisée vécurent? En un mot, n'est-ce pas là le pays d'Israël? Voilà ce qu'ils croyaient, selon leurs déclarations.

Bientôt les Samaritains se prétendirent les seuls véritables Israélites, descendants de Joseph et d'Ephraïm, d'Abraham et de Jacob. Seule leur langue révélait leur origine douteuse. Cette langue était une conglomération de l'araméen avec d'autres éléments étrangers.

LES SAMARITAINS AU JOUR DE JESUS

Quand Jésus-Christ parcourut la terre, le mont Garizim était encore très important pour les Samaritains. La discussion de Jésus avec une Samaritaine au puits de Jacob à Samarie révéla la haine qui existait encore entre les deux peuples. La femme samaritaine dit à Jésus: «Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine? — Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains.» Après que Jésus eut surmonté cette objection, la femme fit une autre remarque lumineuse: «Nos pères ont adoré sur cette montagne; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.» Jésus lui répondit: «Femme... crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père... les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité.» Montrant qu'elle croyait en la venue d'un Messie, la femme lui dit: «Je sais que le Messie doit venir (celui qu'on appelle Christ); quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses.» Jésus lui dit: «Je le suis, moi qui te parle.» La Bible déclare: «Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus.» Ils firent la remarque suivante: «Nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.» Jésus fut accueilli avec hospitalité en ce lieu. Mais en une autre circonstance, il fut considéré comme un intrus à Samarie et on ne le reçut pas. Cependant, Jésus ne nourrissait contre eux aucune rancune, mais montra, par son illustration du bon Samaritain, que Juifs et Samaritains pouvaient être de bons voisins grâce à des actes d'amour. — Jean 4:1-42; Luc 17:11-16; 9:52,53; 10:29-37.

Dans les instructions qu'il donna à ses douze apôtres, Jésus fit une distinction entre Juifs et Samaritains, prouvant indiscutablement que les Samaritains ne descendent pas directement d'Abraham et de Jacob, comme ils l'affirment. Jésus ordonna nettement à ses apôtres: «N'entrez pas dans les villes des Samaritains; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël.» Si les Samaritains étaient Israélites, cet ordre n'aurait aucun sens. — Mat. 10:5,6.

LES SAMARITAINS MODERNES

Depuis le jour de Jésus, les Samaritains ont supporté de grandes souffrances de la part de leurs conquérants. Pendant l'occupation romaine, on leur refusa le rite de la circoncision. Sous le régime byzantin, on ne leur permit pas d'élever de nouvelles synagogues ni de réparer les anciennes. Sous les Mahométans, ils cessèrent d'offrir des sacrifices. De même que pour les Juifs, le culte était alors pour les Samaritains celui de la synagogue exclusivement. Il y a deux siècles environ, la nation samaritaine avait plusieurs communautés en Egypte et en Syrie, mais aujourd'hui, il n'en existe qu'une seule dans la vallée de Sichem. Bien que les Juifs aient de nombreuses synagogues à travers le monde, les Samaritains n'en ont qu'une seule. Elle se trouve à Nablus, au flanc et au pied du mont Garizim, là où les Samaritains demeurent.

A l'instar du Juif moderne, le Samaritain croit que la prière a remplacé les sacrifices qu'ils offraient primitivement. Ils détestent encore les Juifs et ne les appellent pas Hébreux ou Israélites, parce qu'ils se croient les seuls mem-

bres de la lignée de l'ancien Israël. Le Dr John Mills résume sommairement les articles du credo samaritain dans les termes suivants: « Un seul Dieu JHWH, un seul législateur, Moshe (Moïse), un seul livre divin, la Torah (Loi), un seul lieu saint, le mont Garizim, le vrai Beth El. » A son avis, les doctrines des anges, de l'immortalité et du jugement dernier sont des additions ultérieures. Ils célèbrent sept fêtes dans l'année, bien qu'une seule d'entre elles, la Pâque, soit observée dans toute sa rigueur. Ils ne travaillent pas le jour du sabbat, n'ouvrent même pas une lettre ni n'allument de feu. Ils ne prononcent pas le nom « Jéhovah ». A sa place, ils emploient le mot « Sema » qui représente le nom de Dieu. Ils parlent honorablement du Messie, qu'ils appellent « Thaheb ». Ils croient qu'il sera une réincarnation de Moïse ou de Josué, qu'il restaurera spirituellement le peuple d'Israël et lui donnera la domination sur les nations. « L'apparition du Messie », écrit Heinrich Petermann en 1860, « doit avoir lieu 6000 ans après la création, et ces 6000 ans sont précisément écoulés aujourd'hui; conséquemment, il est maintenant sur la terre, bien qu'on ne le sache pas. » Ils soutiennent que Thaheb établira l'égalité en-

tre les hommes, vivra 110 ans sur la terre, puis mourra et sera enterré près de Garizim.

Selon Mills, ils croient que « l'âme, à la mort, quitte le corps et entre dans un autre monde, et dans une condition d'existence différente ». Pour fondement d'une telle croyance, ils citent Exode 3:6, où l'éternité de Dieu est associée avec Abraham, Isaac et Jacob. Ils affirment que les méchants sont punis dans un enfer brûlant. Ils ne se servent pas d'images dans leur culte, et ils ne prient pas pour les morts. Ils soutiennent qu'au moment de la mort le destin de l'homme est fixé à jamais.

Seule une faible poignée de Samaritains vivent encore aujourd'hui, peut-être 175 au plus. Ils vivent dans la partie méridionale de Nablus dans une extrême pauvreté. Le chef de leur groupe est un prêtre qui se prétend Léviste, bien qu'ils affirment que la descendance aaronique soit éteinte depuis 1658. Leur grand problème c'est de savoir comment ne pas mourir en tant que peuple sans violer les lois du mariage. Quant à la venue d'un libérateur qui les sauverait, Ab Zehuta fait la remarque suivante: « Personne ne sait quand il viendra, sauf Jéhovah. »

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1961 des Témoins de Jéhovah

RÉPUBLIQUE DU CONGO

Population: 12 950 987 habitants; maximum de proclamateurs: 1528; proportion: 1 pour 8476.

La république du Congo a défrayé l'actualité. Ce qui était appelé « Congo belge » le 30 juin 1960 en vint à être appelé « république du Congo » le lendemain, ce pays ayant accédé à l'indépendance.

Durant l'année de service, l'organisation théocratique au Congo a fait de sérieux pas en avant. Quand frère Knorr visita la région en mars 1959, il eut l'occasion de considérer l'œuvre et de s'entretenir avec les surveillants de Léopoldville. C'est ainsi qu'un excellent groupe de surveillants était prêt à aller de l'avant et à marcher dans la voie théocratique. Cinq pionniers spéciaux furent nommés et envoyés dans les territoires isolés. La Société nomma aussi un serviteur de circonscription, naturel du Congo, pour servir les assemblées de la région de Léopoldville ainsi que les groupes isolés.

Cette force ajoutée à l'organisation eut pour résultat de faire progresser l'œuvre d'une façon merveilleuse. L'assistance à la Commémoration fut impressionnante, 3990 personnes s'étant rassemblées en la circonstance! Les assemblées et les groupes isolés organisèrent leur conférence spéciale du 3 avril. Comme le rapporte le serviteur de la ville à Léopoldville: « Notre discours public fut prononcé dans la paix; dans notre unité, 502 personnes de bonne volonté l'entendirent. »

Un autre serviteur d'assemblée à Léopoldville rapporte que 475 assistants entendirent le discours public dans son assemblée. Ce discours fit impression sur tous les auditeurs, sans exceptions. Il y eut aussi parmi les assistants des hommes politiques qui ne purent s'empêcher de dire à la fin: « Si tous acceptaient cette doctrine, il n'y aurait absolument aucun problème à résoudre. » Ils furent frappés de la pureté des frères et sœurs et de leur politesse. Une dame qui avait assisté à la conférence et manifesté jusqu'alors de l'opposition à l'égard de la vérité, commença à prêcher à tout le monde après avoir entendu le discours, disant: « Jéhovah est vraiment le Dieu à adorer et toute autre chose qu'on adore est une idole. »

HAÏTI

Population: 3 384 000 habitants; maximum de proclamateurs: 823; proportion: 1 pour 4112.

Ce petit pays situé dans la mer des Caraïbes a connu ses propres ennuis au cours de la dernière année, à cause de sa situation tant politique qu'économique. Tous ces événements amènent les personnes qui aiment la justice à méditer plus sérieusement et, souvent, ceux qui se prétendent chrétiens, se tournent vers leur Bible et vers ceux qui veulent les aider à la comprendre. Les témoins de Jéhovah d'Haïti ont connu un grand succès au cours de l'année, en effectuant des études bibliques et en aidant les habitants de ce pays à acquérir la connaissance de la vérité. Nous vivons certainement dans des jours où ceux qui pleurent doivent être consolés; et ceux qui aiment la justice seront trouvés. Voici quelques expériences puisées dans le rapport du serviteur de filiale.

Dans une ville du nord, un prédicateur protestant fut si exaspéré lorsqu'un témoin de Jéhovah se présenta à sa porte qu'il le frappa et le fit tomber. Puis il se procura auprès d'une de ses ouailles certaines des publications de la Société et les lut, ayant l'intention de prêcher contre les témoins de Jéhovah. Cependant, dans l'intervalle, il se mêla de politique et, au cours d'une bagarre, il échappa tout juste à la mort de la part de ses adversaires. Sérieusement ébranlé, il réfléchit quelque peu puis se rendit chez le proclamateur qu'il avait malmené et lui dit: « Aucun traitement de ce genre ne me serait arrivé si je vous avais écouté. En lisant vos livres et en vous observant, j'ai appris que les témoins de Jéhovah sont le seul groupement à ne pas participer à la politique. » Une étude eut lieu chez lui. Il envoya sa démission à l'église, devint un proclamateur actif, fut baptisé et s'engagea dans le service de pionnier de vacances. La fin de l'année de service le trouva inscrit sur la liste des pionniers généraux.

Un serviteur de circonscription écrivit qu'il se trouvait dans un « paradis spécial pour pionniers ». Ce paradis, c'était un territoire où presque tout le monde prête l'oreille au message du Royaume. Même les *bocors*, médecins-sorciers, montrent de l'intérêt pour la vérité. Trois d'entre eux ont abandonné leurs pratiques et sont aujourd'hui des proclamateurs. Trois autres *bocors*, qui étudient la Bible avec le pionnier spécial, ont pris des dispositions pour faire légaliser leur mariage afin d'être baptisés en septembre et partici-

per au service. Des montagnes environnantes, les gens ayant entendu parler de la vérité sont venus demander au pionnier spécial: «Frère Jean, quand viendras-tu étudier la Bible avec nous?»

Un ancien prédicateur baptiste connu la vérité alors qu'il se trouvait dans la capitale. Quand il vint à la Salle du Royaume, on parla beaucoup de servir là où le besoin est grand. Il attendit jusqu'au moment où il fut baptisé et s'en



● Matthieu 11:11 dit que «le plus petit dans le royaume des cieux» sera plus grand que Jean-Baptiste. Comment faut-il comprendre ce texte? Tous les membres du corps de Christ ne siégeront-ils pas sur un pied d'égalité et certains occuperont-ils une place de plus haut rang que d'autres? — V.C., Etats-Unis.

Il faut tout d'abord remarquer que tant que des membres de la classe du royaume se trouvent sur terre, certains occupent des positions de plus grande responsabilité que d'autres et, de ce point de vue, il y a plusieurs rangs dans la classe du royaume des cieux, principe inhérent à toute forme d'organisation. En Israël, par exemple, il y avait des «chefs de mille, de cent, de cinquante et de dix», pour assurer le fonctionnement harmonieux de l'organisation. — Ex. 18:21.

Dans le royaume céleste, Jésus-Christ, en tant que tête, se trouvera au-dessus des 144 000 et, comparativement, ces derniers occuperont une position de moindre importance. Puis, nous li-

alla dans la ville isolée où il avait été élevé et où il avait servi en qualité de prédicateur baptiste. En quelques mois il eut plus d'études qu'il ne lui était possible de conduire. Onze personnes intéressées se sont jointes à lui dans le service et, à l'assemblée de circonscription de février, quatre furent baptisées. Le dernier rapport du serviteur de circonscription dit que, bientôt, il sera possible de recommander des frères en vue de l'établissement d'une assemblée.

sons que la cité sainte, la Jérusalem céleste, est entourée d'une muraille qui repose sur «douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau». (Apoc. 21:14) Il ne fait pas de doute non plus que le reste occupera une position moins élevée par rapport à ces douze pierres fondamentales. Les Ecritures demeurent muettes quant à d'autres distinctions mais, en considérant l'image présentée en Apocalypse 7:1-4 concernant les douze tribus de l'Israël spirituel, on voit qu'allusion est faite à une organisation; il semble donc qu'on trouve différents rangs dans le royaume des cieux.

● Nous lisons en Jean 21:22: «Jésus lui dit: Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? Toi, suis-moi.» Que veulent dire ces paroles? — A.A., Etats-Unis.

Dans ce verset, Jésus peut avoir fait allusion à sa venue sur une petite échelle en l'an 70 après J.-C., pour l'exécution de la vengeance divine sur Jérusalem soit, par la destruction de cette cité. On sait que Jean a survécu à cet événement et que ses jours se sont prolongés jusque tout près de la fin du premier siècle, époque durant laquelle il rédigea son récit de la vie de Jésus, ses trois épîtres et le livre de l'Apocalypse.

Puis, de nouveau, Jésus peut s'être rapporté à l'apôtre Jean dans un sens figuré ou prophétique et ce dernier peut avoir préfiguré le corps du Christ qui a subsisté jusqu'à la seconde venue invisible du Seigneur en 1914. C'est ce reste, qui a survécu jusqu'à présent, qui témoigne de l'accomplissement du livre de l'Apocalypse. C'est pourquoi il a été dit que ce reste fut préfiguré par l'apôtre Jean. — Apoc. 1:10.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Rassemblez-vous en vue d'œuvres utiles. — Eccl. 12:9.

Jésus-Christ est le plus grand assembleur de tous les temps. Il agit en cette qualité comme l'instrument oint et choisi de son Père céleste, Jéhovah Dieu. Il rassemble des hommes bien disposés pour adorer et servir son Père, et étant un sage, il «enseigne au peuple le savoir». (Eccl. 12:9, Jé.) Sous sa direction invisible ses fidèles disciples servent en qualité de témoins du vrai Dieu, Jéhovah, et diffusent partout la bonne nouvelle de son royaume établi. Grâce à cette œuvre utile, un nombre grandissant de personnes de bonne volonté envers Dieu et le Christ sont rassemblées et invitées à prendre part à ces mêmes œuvres. Au cours du mois de juillet ils offriront à leurs semblables de l'instruction biblique sous forme de deux livres reliés et deux brochures, manuels pour l'étude de la Bible. (Contribution volontaire 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A.) Pour avoir part à cette œuvre utile, vous n'avez qu'à vous rendre à une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

VACANCES

Le bureau, l'imprimerie et le Béthel de Berne seront fermés du 15 au 30 juillet. L'expédition des commandes et de la correspondance parvenant au bureau pendant ce laps de temps ne se fera qu'après la réouverture des bureaux. Veuillez donc prévoir ce dont vous aurez besoin et faire vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOUT

Sauvegarder la paix pour porter du fruit. — Jacq. 3:18.

1 Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses, qu'il

s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuite. — I Pierre 3:10, 11. wF 15/2/60 29, 30

2 Si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs. — Jacq. 2:9. wF 1/7/60 18a

3 Moi en eux... afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu... les a aimés comme tu m'as aimé. — Jean 17:23. wF 15/2/61 4, 12, 13a

4 Quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. — Mat. 10:33. wF 1/10/60 3a

5 Jésus fut aussi baptisé; et, pendant qu'il pria, le ciel s'ouvrit. — Luc 3:21. wF 15/9/60 25, 26a

6 Celui qui a trouvé une femme a trouvé une bonne chose, et il a obtenu faveur de la part de l'Eternel (Jéhovah, NW). Prov. 18:22, Da. wF 15/6/61 34

7 C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes... et [ils recurent] en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement. — Rom. 1:26, 27. wF 1/4/61 9, 10

8 Dieu vous a appelés à vivre dans la paix. — I Cor. 7:15, Sy. wF 1/5/61 21, 22a

9 Nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faite bien de prêter attention. — II Pierre 1:19. wF 15/1/61 10a

10 Faites donc mourir les membres (de votre corps, NW)... l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité. — Col. 3:5. wF 1/7/60 19a

11 N'épargne pas la correction à l'enfant; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point. En le frappant de la verge, tu délivres son âme du séjour des morts. — Prov. 23:13, 14. wF 1/6/60 19a

12 Vois, je viens pour faire ta volonté. — Hébr. 10:9. wF 15/9/60 7, 8

13 J'ai aimé la bonté, et non le sacrifice. — Osée 6:6, Da. wF 15/10/60 7, 8

14 Frémissez, mais ne péchez pas; sur votre couche méditez, mais silence! offrez de justes sacrifices et soyez sûrs de (Jéhovah, NW). Ps. 4:5. Jé. wF 1/11/60 3, 4a

15 Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. — II Cor. 7:1. wF 15/12/60 12, 13a

ETUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

30 juillet: La place de l'assemblée dans le vrai culte. Page 196.
6 août: L'assemblée au temps de la fin. Page 200.



La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 JUILLET 1961 N° 14

Périodique bimensuel

**PARENTS, INSTRUISEZ-VOUS VOS
ENFANTS?**

**PARENTS, PROTÉGEZ LA VIE DE VOTRE
ENFANT PAR LA CONNAISSANCE EXACTE**

**LES « AUTRES CHOSES » DITES
PAR JÉSUS**

ILS MENTENT AU SUJET DES MORTS



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-5.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

N. H. Knorr, Président Grand Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13.

SOMMAIRE

Servez-vous Dieu ou attendez-vous que Dieu vous serve?	211
Parents, instruisez-vous vos enfants?	212
Parents, protégez la vie de votre enfant par la connaissance exacte	215
Les « autres choses » dites par Jésus	220
Ils mentent au sujet des morts	221
Questions de lecteurs	223

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampou 1896	LI - Version de Liénart
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	ME - Les Moines de Marebourg
Cr - Version de Crampou 1826 et 1869	MS - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-M. Darby	NC - Nouvelle Bible
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
GV - Gêner & Yagoroux	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Tg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 14
JULY 15, 1961

Tirage de ce numéro: 3 890 000 exemplaires

Prix de numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse
« La Tour de Garde » est publiée dans les 59 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Silozi
Allemand	Hocano	Bengali	Kanaris	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayala	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Tswana
Cebu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motu	Turc
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chichona	Portugais	Croate	Pangasinan	Yorouba
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papiamentu	
Civemba	Suédois	Hiligaynon	Polonais	
Danois	Tagala	Visayan	Russe	
Espagnol	Twi	Hongrois	Samoan	
Finnais	Kosa	Italien	Séoute	
Français	Teslen	Ibo	Siamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.-
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 368.76	Fr. 50.-
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.-
Haïti, Box 155, Port-au-Prince	Gdes. 5.-
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 8319	Fr. 5.-

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Envoyez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Vol. LXXXII

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 juillet 1961

N° 14

CONCEVEZ-VOUS votre christianisme sous la forme d'un don de vous-même ou sous forme de services à recevoir? Il est si facile de voir seulement son petit bien-être personnel, de s'attacher à ce que Dieu fasse tout ce que nous lui demandons au lieu de se préoccuper de le servir d'une manière agréable. Nous ne servons pas Dieu si nous voulons l'adorer simplement pour la paix de l'esprit que cela procure, ou en vue d'une réussite, ou bien pour la position et les amis que l'on peut se faire, ou encore parce qu'il offre une espérance de salut après la mort. Ce faisant, nous attendons ses services et nos motifs ne sont pas bons.

Notre manière de prier révèle si cette attitude mentale est en nous. Quel est le thème de nos prières? S'agit-il de suppliques pour nous-même et pour ceux qui nous sont chers? Cette manière de faire montre que nous attendons de Dieu qu'il soit à notre service. Un exemple typique de cela est l'attitude des dévots qui font des neuvaines à Notre-Dame de Bonsecours ou autre pour obtenir un emploi, pour trouver un conjoint ou pour recouvrer la santé. En tout cela, ils n'ont pas le moins du monde l'idée de servir Dieu. Leur comportement est celui que définissait un écrivain religieux du siècle passé: « Aussi étrange que cela puisse paraître, la religion chrétienne est de l'égoïsme. Elle consiste avant tout à vouloir sauver son âme. »

Qu'il n'en soit pas ainsi! Jésus-Christ fonda la religion chrétienne et il ne vint certainement pas sur terre pour sauver son âme: il n'était pas mortel. Il avait la vie et le droit à la vie. N'avait-il pas vécu depuis des temps immémoriaux auprès de son Père? Il vint sur terre, non pour que Dieu le servit, mais pour servir Dieu, parce que cela était juste et aimant.

Jésus voua sa vie à faire la volonté de son Père. Comme il le déclara: « Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » En d'autres termes, « je suis venu pour servir Dieu ». — Jean 6:38.

Jésus servit Dieu de nombreuses manières. Il glorifia son Père et fit connaître son nom aux hommes. Il rendit témoignage à la vérité. Il servit en outre et le peuple de Dieu et le genre humain. « Le Fils de l'homme est venu », dit-il, « non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs ». C'est par la prédication de « la bonne nouvelle du royaume de Dieu » et la guérison de tous les souffrants qui venaient à lui, qu'il servit le peuple. — Jean 17:4; 18:37; Mat. 20:28; Luc 4:43; 6:19.

Pour Jésus, servir Dieu signifiait aussi se tenir séparé du monde: « Je ne suis pas du monde », déclara-t-il. Cela voulait encore dire se garder pur de tout péché: « Qui de vous me convaincra de péché? » Aucun ne le put. — Jean 17:16; 8:46.

Jéhovah Dieu le récompensa de son service fidèle et désintéressé en « l'élevant souverainement » et en lui donnant « le nom qui est au-dessus de tout nom ». — Phil. 2:9.

Dieu n'a pas besoin des services de Jésus ou des nôtres. Durant une éternité, avant de créer son Fils, Jéhovah Dieu s'était parfaitement suffi à lui-même. S'il n'a pas besoin des services de son Fils, à combien plus forte raison des nôtres! Le prophète disait avec raison: « Si j'avais faim, je ne te le dirais pas, car le monde est à moi et tout ce qu'il renferme. » Ce que nous pouvons être capable de faire pour Dieu n'est d'aucune im-



portance et ce fait est souligné par ces paroles de Jésus: « Quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites: Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire. » Mais Dieu, dans son amour désintéressé, accorda à ses créatures le privilège de le servir afin qu'elles puissent se montrer dignes de ses bénédictions. — Ps. 50:12; Luc 17:10.

Servir Dieu comme Jésus ne veut pas dire que nous devons accomplir des miracles, ou nourrir des multitudes, ou bien encore guérir des malades et ressusciter des morts. De tels miracles ont servi leur but qui était d'établir l'origine divine du christianisme; ils n'ont plus lieu de nos jours. Il ne nous est pas non plus demandé de donner notre vie en sacrifice de rançon. Cela est impossible parce que nous sommes tous pécheurs et en outre parce que Jésus fournit la rançon une fois pour toutes, par son sacrifice. — Hébr. 9:26.

Mais nous pouvons imiter Jésus dans sa manière de servir Jéhovah Dieu en honorant ce dernier, en faisant connaître sa vérité, son nom, sa Parole et son Royaume. Jésus chargea ses disciples de cette mission: « Allez, faites de toutes les nations des disciples... et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » Chaque chrétien a par conséquent l'obligation de prêcher. C'est pourquoi l'apôtre Paul s'exclamait:

« Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile! » Pensez-vous que cette responsabilité incombait seulement aux apôtres, comme Paul, par exemple? Alors, en ce cas, prenez note de ce que celui-ci écrivait: « Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même de Christ. » — Mat. 28:19,20; I Cor. 9:16; 11:1.

Très peu, parmi ceux qui se disent chrétiens, apprécient cette vérité, mais les conducteurs de la chrétienté commencent cependant à en prendre conscience. C'est ainsi qu'en 1968, à la conférence de Lambeth, des évêques anglicans se rapprochèrent de la vérité quand ils déclarèrent: « Il ne faut pas penser que l'évangélisation n'est réservée qu'à quelques-uns. Le baptême et la confirmation constituent « l'ordination des laïques » pour cette mission d'évangélisation. Il est requis de chaque chrétien de faire ce qu'André fit pour son frère, c'est-à-dire, « nous avons trouvé le Messie », et de l'amener à Jésus. » — *Theology Today*, July, 1960.

Si la prédication de la bonne nouvelle est le meilleur moyen par lequel nous puissions servir Dieu, nous ne pouvons toutefois pas nous limiter à cela. Servir Dieu requiert, quand nous en avons l'occasion, de « pratiquer le bien envers tous ». Et bien que nous ne puissions vivre une vie absente de péchés comme ce fut le cas pour Jésus, nous devons, pour servir Dieu d'une manière agréable, lutter continuellement contre le péché, de peur que nous ne le pratiquions. En même temps, nous devons nous « préserver des souillures du monde ». — Gal. 6:10; Jacq. 1:27.

Ainsi, si nous servons Dieu au lieu de nous attendre à ses services, cela se reflétera dans nos prières. Au lieu de limiter nos requêtes à nos besoins, nos prières comprendront des louanges et des actions de grâces à Dieu, des suppliques pour les autres et des demandes pour le triomphe de la justice. De cette manière, notre avenir en cet âge de l'espace ne sera pas confusion et destruction, mais bonheur et vie éternelle. — Mat. 6:9,10.

Parents,

INSTRUISEZ-VOUS

« Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. »
— Prov. 22:6.

PARENTS, dès avant la naissance de votre enfant, réfléchissez à son avenir, aux buts que vous lui proposerez et à la manière dont il pourra les atteindre grâce à votre aide. Commencez dès cet instant à élaborer une série d'instructions aussi complètes que possible. Préparez-vous à expliquer à votre enfant comment il doit se conduire à chaque étape de la vie. Dès qu'il est en âge de comprendre — oui, dès sa plus tendre enfance — expliquez-lui l'avenir qui s'ouvre devant lui. Montrez-lui ses devoirs et ses responsabilités. Apprenez-lui comment remplir ses devoirs, échapper aux dangers et se procurer des bénédictions, toutes choses qui l'attendent. Inculquez dans son esprit le but de la vie éternelle, par un effort de tous les jours. Puis par l'exemple, conduisez-le pas à pas sur le chemin de la vie que vous lui avez tracé, jusqu'à ce que chaque pas devienne une habitude bien formée. Demandez sans relâche à Jéhovah de bénir vos efforts d'enseignements et d'instruction. C'est alors que vous obéissez à cet ordre divin: « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » (Prov. 22:6). La Parole de Dieu nous assure qu'une telle instruction, donnée quand l'enfant est petit et impressionnable, ne s'effacera jamais, pas davantage que ne se perdront les bonnes habitudes.

Le terme hébreu *hhanakh*, qui se traduit par « instruire » ou « initier », signifie aussi dédier. Il est souvent employé lorsqu'il s'agit de dédier une personne, une maison ou autre chose au service de Dieu. Donc, parents, dédiez votre enfant à Dieu, puis élevez-le, instruisez-le, formez-le comme l'enfant de Dieu, comme un enfant que Dieu a confié à vos soins. Il est écrit: « Voici, des fils sont un héritage de (Jéhovah), le fruit des entrailles est une récompense. » (Ps. 127:3). Si les parents observent ces paroles et les illustrent par leur propre conduite, leurs fils et leurs filles verront se tracer nettement devant eux le chemin de la vie et n'auront aucun motif valable de s'en détourner.

Les parents du monde animal se donnent beaucoup de peines à élever leurs petits, pour leur apprendre à échapper aux dangers. Prenez, par exemple, une biche et son faon. Que sait son petit du méchant lion des montagnes et des moyens d'échapper à ses griffes? Pratiquement, rien. Mais Jéhovah a mis dans la biche assez de sagesse pour lui faire enseigner les moyens de survie. Instinctivement, l'animal montre à son petit la façon d'échapper aux dangers. Sa première règle est l'obéissance aveugle aux ordres. Quand le danger menace, la mère commande au faon de ne pas faire le moindre mouvement. Bien camouflé et parfaitement immobile, le petit échappe aux yeux de ses ennemis. Le lion pousse des rugissements pour l'effrayer et lui faire trahir sa cachette. Peut-être, pour le faon, serait-il plus sage de se

dresser d'un bond et de se sauver à toute vitesse. Mais croyez-vous qu'il irait bien loin avant que le fauve affamé ne bondisse sur lui? Non, il n'irait pas loin. Mais le faon obéit à sa mère en restant immobile jusqu'à ce que tout danger soit passé. Puis la mère revient lui indiquer qu'elle lui donne la permission de bouger. Alors le petit, tout heureux d'être en vie, fait des cabrioles. La mère lui donne un coup de langue affectueux pour avoir fait preuve d'obéissance. En effet, l'obéissance signifie la vie, la désobéissance la mort. Telle est la leçon essentielle que les parents humains doivent bien faire sentir à leurs enfants.

Avant d'être à même d'inculquer les méthodes de survie prescrites par la Parole divine, il faut évidemment que les parents en aient connaissance et les suivent eux-mêmes. Aux parents israélites, Moïse a dit: « Ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. » Après quoi, Moïse déclara: « Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » (Deut. 6:4-9). Aux enfants, Jéhovah ordonne d'écouter de tels parents pourvus d'une instruction théocratique. Il leur dit: « Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère. Lie-les constamment sur ton cœur, attache-les à ton cou. Ils te dirigeront dans ta marche, ils te garderont sur ta couche, ils te parleront à ton réveil. Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. » Il faut faire connaître aux enfants que c'est la volonté de Jéhovah à leur égard qu'ils écoutent les préceptes de leurs parents, car c'est là le chemin de la vie. — Prov. 6:20-23; 4:10-13, 20-24.

LE FOYER, CENTRE D'EDUCATION

Le foyer est le centre d'éducation théocratique. Ce qui se passe au foyer marquera l'enfant pour le reste de sa vie. Le chef de ce centre est le père. Il doit assumer sa charge en prenant en main l'instruction de ses enfants. La Bible souligne le rôle majeur que les pères jouent dans l'éducation de leurs enfants, en ces termes: « Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. » (Eph. 6:4). Voici ce que dit le Dr Benjamin Spock: « Certains pères ont été élevés dans l'idée que le soin de s'occuper des bébés et des enfants revient uniquement à la mère. C'est là une fausse conception. » Comme la Bible le montre, il faut qu'un homme soit avec ses enfants pour le bien de leur développement. Sinon, leur croissance en sera affectée, que le père s'en soucie ou non. Un enfant est très attaché à son père. On l'entend dire: « Mon père sait de quoi il parle. » Mais si le père n'assume pas la tâche de l'instruction et de la direction, s'il critique à l'excès ou montre trop de sévérité, l'enfant en sera blessé intérieurement. Il s'attend à un autre traitement de la part de son père et à juste titre.

1. a) Quand les parents doivent-ils réfléchir à l'avenir de leurs enfants et quel programme complet d'éducation leur faut-il préparer à leur intention? b) Quel but faut-il graver dans l'esprit des enfants et quelle est l'assurance des parents s'ils suivent entièrement l'ordre de Jéhovah dans Proverbes 22:6?

2. Que signifie le terme hébreu *hhanakh* et quelle doit être l'attitude des parents à l'égard de l'éducation de leurs enfants?

3. Quelle leçon nous donne le monde animal, leçon que les parents doivent bien faire comprendre à leurs enfants?

4. Avant de savoir enseigner les principes bibliques, que doivent connaître les parents et quel conseil la Bible donne-t-elle aux enfants?
5. Quel est le centre d'éducation des enfants, qui le dirige et pourquoi cette direction est-elle essentielle?

VOS ENFANTS?

Récemment, on a fait un test qui a révélé cinq facteurs qui distinguaient un grand nombre d'enfants délinquants d'un grand nombre de non-délinquants. Ce test, qui couvrait une période de dix ans, montra que ces facteurs étaient les suivants: 1°) Correction par le père, 2°) surveillance par la mère, 3°) affection du père, 4°) affection de la mère et 5°) cohésion de la famille. La découverte inattendue fut l'accent que les enfants plaçaient sur l'autorité, l'affection et la correction paternelles. Le père déraisonnable, sévère à l'excès, n'obtint que peu de points. Le père ferme et bon en obtint beaucoup. La mère négligente qui permettait à son enfant de courir les rues fut rangée parmi les mauvaises mères. Il faut se rendre à l'évidence: la bonne ou la mauvaise conduite des enfants dépend dans une large mesure de la façon dont les parents les élèvent à la maison.

Les parents ne s'abuseront pas jusqu'à croire que c'est se conformer à l'ordre divin d'instruire l'enfant en l'envoyant à quelque école du dimanche ou à une autre réunion religieuse. L'instruction religieuse de base doit se donner au foyer. Cette responsabilité, les parents ne peuvent s'en décharger sur un autre. Les rapports indiquent que les bénédictions divines ne sont pas sur les écoles du dimanche. Il y a aux Etats-Unis plus de 36 000 000 d'enfants qui fréquentent 300 000 écoles du dimanche, et cependant « peu de vies sont transformées en celles de disciples remplis du Christ », a dit un ministre bien connu. Nous voulons voir nos enfants grandir non en se nourrissant de la substance d'une foi anémique mais en prenant une nourriture spirituelle solide, capable d'en faire des chrétiens mûrs à la personnalité renouvelée. Le lieu où donner pareille instruction est au foyer, sous la direction des parents.

PROGRAMME JOURNALIER DETERMINE

L'instruction au foyer aura plus de chances de donner des résultats si les parents ont tracé un programme journalier bien précis à l'intention de leurs enfants. A une heure déterminée de la journée, il faudrait lire un passage de la Bible, puis faire une courte révision pour voir si les enfants ont compris la lecture. Il faut procéder de la même façon chaque jour pour l'examen et la discussion du texte quotidien. Il faudrait aussi faire une étude biblique hebdomadaire avec les enfants et une étude hebdomadaire familiale de *La Tour de Garde* à laquelle les enfants seront invités à prendre part. Il faut fixer un jour et une heure bien déterminés pour ces études, de sorte que ce jour-là l'enfant sait exactement quoi attendre. Une fois les habitudes d'étude bien formées, il ne sera pas facile de les rompre. Chaque fois que l'enfant sera absent de la maison, il ne pourra s'empêcher de penser à ce que font ses parents à ces heures déterminées. Il se sentira plus étroitement attaché au groupe familial et cela le fera réfléchir aux bonnes choses apprises chez lui.

6. Selon un test récent, quels sont les cinq facteurs qui soulignent la nécessité de l'instruction au foyer?

7. Pourquoi les écoles du dimanche ne remplacent-elles pas le foyer comme centre d'éducation?

8. Quel programme précis les parents devraient-ils établir à l'intention des enfants? Pourquoi est-il si important de réserver un moment déterminé chaque jour?

Les enfants retiennent facilement. Apprenez-leur à se souvenir des passages importants de la Bible. Apprenez-leur la prononciation exacte des appellations des livres bibliques et d'autres noms bibliques. Instruisez-les dans la doctrine des Ecritures. Inculquez-leur lentement la faculté de prendre des décisions, de distinguer le bien du mal. Apprenez-leur à avoir de la volonté. Cela les aidera à résister à la tentation plus tard. Apprenez-leur à partager. Cela suscitera en eux un esprit de générosité. Soyez lents à blâmer, prompts à comprendre. Il faut enseigner aux enfants le respect des choses sacrées, les égards pour les frères et sœurs âgés, la compassion pour les malades, la bonté envers tous (Lév. 19:32). Il faut leur apprendre l'humilité, la modestie et la moralité. A dix ans, l'enfant est très sensible aux conseils moraux. Inculquez progressivement dans son esprit réceptif les principes bibliques de moralité. Apprenez-lui ce qui est bien et ce qui est mal dans les relations avec l'autre sexe, comment se conduire en société, etc. Les petites et les grandes choses ont une très grande importance à cet âge tendre. Donc, parents, instruisez vos enfants. Apprenez-leur à s'habiller proprement, à user d'un langage pur et à avoir des habitudes pures, dans l'intimité du foyer comme en public. Apprenez-leur à prendre soin de leurs chambres, de leurs chaussures, de leurs vêtements, etc. En fait d'argent, montrez-leur la différence entre la prodigalité et la sagesse, entre l'avarice et la générosité. Permettez-leur de donner un peu de leur argent pour l'entretien de la Salle du Royaume et de payer leurs publications. Vous leur apprendrez ainsi la valeur de l'argent. Apprenez-leur à prier, à faire des prières réfléchies, pleines de sens. Inculquez-leur les meilleures manières et ils vous seront reconnaissants de les avoir élevés de la sorte. De votre côté, vous récolterez une joie profonde pour votre patience et votre dur travail: « Le père du juste est dans l'allégresse, celui qui donne naissance à un sage aura de la joie. Que ton père et ta mère se réjouissent, que celle qui t'a enfanté soit dans l'allégresse. » Mais « un fils insensé fait le chagrin de son père, et l'amertume de celle qui l'a enfanté ». « Celui qui donne naissance à un insensé aura du chagrin; le père d'un fou ne peut pas se réjouir. » (Prov. 23:24, 25; 17:25, 21). L'instruction donnée dans l'enfance est décisive.



9. Enumérez les diverses choses que les parents devraient enseigner à leurs enfants et donnez-en la raison.

10. Pourquoi la façon de faire de Manoach est-elle un bon exemple pour les parents actuels?

11. Pourquoi est-il nécessaire de surveiller et de guider les bons enfants et qu'ont dit certaines autorités à propos de la correction des enfants?

CORRECTION ET INSTRUCTION

Parents, demandez à Jéhovah de vous guider dans vos efforts pour instruire et corriger votre enfant. Manoach, le père de Samson, voulait voir son fils grandir dans la droiture. Il demanda à Jéhovah de le diriger dans ses efforts pour élever son enfant. Il fit cette prière: « Ah! Seigneur, que l'homme de Dieu que tu as envoyé vienne encore vers nous, et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire pour l'enfant qui naîtra! » « Dieu exauça la prière de Manoach, et l'ange de Dieu vint » et les instruisit. Leur fils grandit et devint un fidèle serviteur de Jéhovah (Juges 13:8-14). Suivez ce bon exemple. Demandez à Jéhovah de vous guider et conformez-vous aux préceptes de sa Parole.

11. Quelque bonnes que soient les intentions d'un enfant,

ce n'est qu'un enfant et il faut le traiter en enfant. Il faut le surveiller constamment car « la folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui ». Il faut que les parents se montrent conséquents dans leurs efforts d'instruction. Il leur faut sentir, parler et agir comme ils désirent voir se conduire leur enfant et prendre garde à ce qu'il se conduise bien ainsi. Il leur faudra parfois user de la verge matérielle pour maintenir la paix et le respect de la famille. Il est dit dans les Écritures: « N'épargne pas la correction à l'enfant; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point. En le frappant de la verge, tu délivreras son âme du séjour des morts. » (Prov. 22:15; 23:13,14). Voici ce qu'a dit le docteur Spock: « Une autorité ferme, qui procède du dévouement, ne fait pas seulement du bien aux enfants, mais c'est qu'ils l'aiment! » Le père et la mère doivent avoir assez d'affection pour enseigner à leurs enfants à distinguer le bien du mal. Voici ce qu'a dit Edgar Hoover, directeur du F.B.I.: « La correction, à condition d'y faire appel d'une manière juste et conséquente, engendre la fierté et le respect. Quant aux enfants, ils veulent à tout prix se faire corriger. En surface, ils se rebellent peut-être. Mais en dedans, là où se forme le caractère, l'enfant aime se faire dire ce qu'il lui est permis ou défendu. Il a besoin de poteaux indicateurs pour l'aider à s'orienter dans le monde. Il s'attend à voir ses parents faire cet office. Si les parents sont paresseux, indifférents ou trop indulgents, faut-il s'étonner que l'enfant perde toute affection et tout respect à leur égard? Comment un enfant respecterait-il des parents qui lui cèdent sans cesse? » Dans le même ordre d'idées, Philip Gilliam, juge d'un tribunal pour enfants de Denver (Colorado), a donné quelques conseils intéressants aux parents consciencieux. Il a dit: « Les jeunes ont besoin de beaucoup d'affection de la part de leurs parents dans leur vie. Cela signifie qu'il faut leur donner la ferme correction qu'ils réclament et à laquelle ils aspirent inconsciemment. » Donc, n'épargnez pas la correction à l'enfant. Une bonne tape dans le bas du dos ne le tuera pas. Cela lui montrera que vous ne l'oubliez pas. Les versets suivants soulignent combien il est sage de faire usage de la correction: Proverbes 3:11,12; 4:1; 13:1,24; 19:18; 22:15; 23:13,14.

¹² Une fessée n'est pas toujours la bonne réponse en cas de désobéissance. Le tact, la maîtrise de soi, un peu de sagesse et de bon sens de la part des parents, tout cela a également son effet. Un sourire affectueux est très désarmant, même les petits enfants ne savent y résister. Cependant, avant de gronder, assurez-vous que c'est bien l'enfant et non pas vous qui êtes en tort. Par exemple, vous dites: « Jean, je t'interdis de griffonner dans les livres de la Société, sinon tu auras une fessée. » Voilà qui vous paraît suffisamment clair mais est-ce bien clair pour Jean? Vous lui permettez de crayonner dans d'autres livres. Il vous voit souligner des passages de votre Bible et, dans sa petite tête, il se dit: « Pourquoi pas ce livre? » Aussi, en instruisant votre enfant, expliquez-lui les choses d'une manière qui soit accessible à son intelligence. « Ce livre appartient à papa. Il ne faut pas le souligner. » Ou bien: « Ce livre est à placer dans le service. Il ne faut pas que ses pages soient marquées. Tu comprends? » Donnez-lui une raison de votre défense. Une fessée ne donne pas toujours des résultats.

¹³ Les parents théocratiques cherchent à susciter en leur enfant le désir de devenir un ministre de Jéhovah. Proposez

12. Montrez comment un ordre apparemment clair peut ne pas être compris par l'enfant. Que doivent faire les parents pour bien se faire comprendre des enfants?

13, 14. a) Quel but les parents désirent-ils proposer à leurs enfants et de quelle façon? b) De quelle manière les parents peuvent-ils former leur enfant à la prédication de maison en maison? c) Quelles qualités aideront l'enfant à voir que le ministère est une carrière désirable? d) Comment les parents apprendront-ils à leurs enfants à faire des travaux et à accepter des responsabilités?

de bonne heure ce but à son cœur. Vous ne saurez mieux y réussir qu'en lui montrant le bon exemple. Emmenez l'enfant avec vous dans le ministère de maison en maison, dans les visites et les études bibliques à domicile. Donnez-lui la raison de vos activités. Dites-lui pourquoi vous avez fait ce sermon à la porte, pourquoi vous avez présenté le livre au lieu du périodique. Faites-le parler. Inculquez le respect par des raisons. Il est préférable de ne pas toujours dicter.

¹⁴ La bonté, la chaleur et la compréhension jouent un grand rôle pour faire naître chez l'enfant le désir de se mettre du nombre des témoins de Jéhovah. Il ne suffit pas de dire à son fils ou à sa fille: « Je veux que tu sois un ministre de Jéhovah. » L'enfant doit voir en vous une excellente raison de devenir un ministre. Vos paroles, votre manière de vivre et votre conduite sont pesées par l'enfant et le feront se décider pour ou contre le ministère. Si donc vous ajoutez à vos efforts d'éducation l'amour et l'affection, l'enfant verra que le ministère est une carrière désirable. N'hésitez pas à dire à votre enfant combien vous aimez l'avoir auprès de vous à la Salle du Royaume, combien cela vous fait plaisir de l'entendre faire des commentaires ou prendre des notes. Encouragez-le avec sincérité en toute occasion. Exprimez votre appréciation pour tout travail qu'il fait, même si ce n'est pas grand-chose. S'il est lent et peu habile, souvenez-vous que c'est encore un enfant. Il lui faut plus de temps pour comprendre. Ne faites pas une grande affaire de chaque chose. Faites tout paraître comme naturel, facile et allant de soi. Voici ce qu'a dit un père désenchanté: « Tant que le travail est un plaisir, les enfants sont des dynamos, mais quand le travail devient routine ou requiert un surcroît d'efforts, les voilà envolés. » Donc, transformez en plaisir des travaux comme laver la vaisselle, tondre la pelouse, essuyer la voiture, nettoyer la Salle du Royaume, ainsi que l'activité au centre de service et le ministère du champ. Cependant, montrez-vous patient. Il faut du temps pour former de bonnes habitudes de travail. Mais par l'exemple et une bonne coopération de la part des adultes, le but du ministère peut être atteint. Le docteur Elmott, directeur des écoles de Santa Barbara en Californie, a déclaré: « Une fois que les jeunes acquièrent de l'expérience dans un travail, c'est alors qu'ils grandissent réellement. » Apprenez-leur à accepter de petites tâches au début, puis des tâches et des responsabilités plus grandes. Ils auront bientôt fait d'être en mesure de donner l'exemple dans le service et d'assumer des tâches de serviteur. Ne les privez pas de ce privilège. Donnez aussi à votre enfant un métier et peut-être un passe-temps. Cela l'aidera à garder son équilibre quand il sera grand.

IMPORTANCE DE PETITES CHOSES

¹⁵ Les enfants sont très sensibles. Pour eux, les petites choses ont une grande importance. « Si seulement maman et papa savaient mieux m'apprécier », disent-ils souvent. Sachez reconnaître leurs efforts. Complimentez votre enfant chaque fois que vous en avez l'occasion. Montrez-vous compréhensif. Dites: « Je crois que la révision a été assez difficile, mais tu as reçu une bonne note. » Ayez toujours quelque chose de consolant à dire pour adoucir la sévérité de vos critiques. « Je crois que tu as fait un bon discours à l'école du ministère théocratique, mon fils. Mais continue de porter tes efforts sur les points mentionnés par le serviteur à l'école. » Ne lui adressez des réprimandes qu'en cas d'absolue nécessité. Même dans ce cas, amortissez ces coups par l'amour et l'affection et en prenant un ton compréhensif. N'oubliez pas cette parole: « Une réprimande fait plus d'impression sur l'homme intelligent que cent coups sur l'insen-

15. Comment les parents peuvent-ils utiliser le tact en instruisant leurs enfants?

sé. » Il nous est encore dit d'être plein de tact envers tous, enfants compris. — Prov. 17:10; II Tim. 2:24, 25, NW; Gal. 6:1.

¹⁰ En matière d'éducation, le facteur le plus important, c'est que les parents aiment l'enfant en ce sens qu'ils lui sont dévoués, qu'ils désirent le voir bien tourner. Voici ce qu'a dit le docteur Spock: Un enfant « exprime son attachement à ses parents en se modelant à leur image, non seulement en imitant leurs manières de faire, leurs occupations, leurs façons de parler, mais en tâchant aussi d'être civilisé et responsable comme eux. C'est de cette façon que le garçon acquiert en grande partie le désir de coopérer avec les hommes, d'être brave dans le danger, poli avec les femmes, attaché à un travail, à l'exemple de son père. C'est de cette manière qu'une petite fille désire aider à la maison, se consacrer aux enfants (vivants ou poupées), se montrer tendre envers les autres membres de la famille, à l'exemple de sa mère. » De la même manière, votre enfant désirera vous imiter en devenant un ministre de Dieu. Aussi donnez-lui le bon exemple. Montrez-vous plein d'affection et d'amour pour vos enfants. Ecoutez leurs problèmes et leurs expériences. A les écouter, vous leur donnerez l'impression que leurs pensées vous sont importantes, que vous savez ce qui se passe dans leur esprit, que vous les aimez et vous pouvez les aider à résoudre leurs problèmes. Si vous refusez de les écouter, un autre les écouterait et leur donnera peut-être un mauvais conseil.

¹⁷ Elevez vos enfants comme vous auriez voulu être élevé. Occupez-vous d'eux. Parents, où sont vos enfants en ce moment? Que font-ils? Quand avez-vous eu votre dernière conversation cordiale avec eux? Chaque enfant doit se voir offrir l'occasion d'avoir un des parents entièrement pour lui.

16. Quel est le facteur le plus important dans l'éducation des enfants? Pourquoi est-il important que les parents prennent le temps d'écouter leurs enfants?

17. a) De quoi a besoin chaque enfant? Comment peut-on y parvenir?
b) Comment les parents inculqueront-ils en leur enfant l'esprit missionnaire et quelle est la plus grande bénédiction qu'ils peuvent lui donner?

Donnez-lui cette occasion en allant vous promener avec lui. Cela lui permettra de vous connaître. Emmenez-le avec vous dans le service, en pique-nique, en promenade. Jouez avec lui. Emmenez votre enfant aux baptêmes, aux réunions, aux congrès nationaux et internationaux organisés par les témoins de Jéhovah. Si possible, travaillez à ses côtés. Invitez-le à prêcher et à enseigner en tant que pionnier de vacances. Prenez-le avec vous pour aller servir là où le besoin de témoignage est grand. Inculquez dans son esprit l'esprit missionnaire en lui lisant des faits de prédication, en recevant des missionnaires et des pionniers. Apprenez à votre enfant à aimer les frères, la vérité de la Parole de Dieu, la société du monde nouveau, car c'est là le chemin de la vie. Quelle bénédiction plus grande des parents pourraient-ils donner à leur enfant sinon de bien les introduire dans le ministère du Royaume, ce qui est la voie conduisant à la vie éternelle.

¹⁸ Quand les parents apprennent à leurs enfants à être travailleurs, quand ils les repreignent et les corrigent par un mélange de fermeté et d'affection, quand ils leur apprennent à supporter les épreuves, à garder leur place et à obéir, quand ils leur apprennent tout cela par le bon exemple et par la prière dite à leur intention et celle faite en leur compagnie, les enfants, en général, ne se détournent pas de cette voie. Les bons effets de pareille éducation se verront en quelque endroit qu'ils iront et aussi longtemps qu'ils vivront. Ces enfants bien élevés sont une source de joie profonde pour les parents. Oui, parents, la Parole de Jéhovah dit ceci: « Le père du juste est dans l'allégresse. » (Prov. 23:24). Aussi, parents, instruisez votre enfant selon la voie qu'il doit suivre. Alors votre enfant vous sera un sujet de joie. Il sera une bénédiction pour l'organisation et justifiera les ordres que Jéhovah a donnés pour l'éducation des enfants, à savoir qu'il faut les instruire au foyer, les principaux instructeurs étant le père et la mère.

18. a) Quel genre d'instruction empêchera, en général, les enfants de se détourner de la bonne voie? b) Que justifie une bonne éducation?

Parents

LES parents de la société du monde nouveau se trouvent à présent avec leurs enfants au seuil du monde nouveau promis par Dieu, mais il leur faut encore en obtenir l'entrée. Satan et les démons, ainsi qu'un monde profondément corrompu, aimeraient les empêcher d'entrer dans ce nouvel ordre. Que peuvent faire les parents pour ne pas sombrer, eux et leurs enfants, dans la dépravation de ce monde et ne pas être entraînés dans sa ruine? Que peuvent faire les enfants pour ne pas se contaminer au contact du présent monde et se mettre à l'abri de la destruction d'Harmaguédon? Ce que doivent faire les parents et les enfants ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui désirent obtenir la vie.

1. Quelles questions les parents et les enfants doivent-ils se poser en notre temps et pourquoi?

PROTÉGEZ LA VIE
DE VOTRE ENFANT
par la connaissance exacte

« Jéhovah Dieu, par sa Parole inspirée, nous dit quoi faire pour survivre à la fin du monde. Il nous donne ce conseil: « Acquiers la sagesse, acquiers l'intelligence; n'oublie pas les paroles de ma bouche, et ne t'en détourne pas. Ne l'abandonne pas, et elle te gardera; aime-la, et elle te protégera. » « Car à l'ombre de la sagesse on est abrité comme à l'ombre de l'argent; mais un avantage de la science, c'est que la sagesse fait vivre ceux qui la possèdent. » Pour que les parents survivent avec leurs enfants à notre époque troublée et entrent dans le monde nouveau, il leur faut rechercher la sagesse de Jéhovah, être instruits de ses voies et y conformer leur vie. La connaissance exacte de la Parole divine sera alors comme un bouclier protecteur en cette heure de tentation et de crise. — Prov. 4:5,6; Eccl. 7:12.

2. Pour survivre à la fin du monde que doivent faire les enfants et les parents?

* Il faut commencer de bonne heure à enseigner aux enfants la sagesse de Jéhovah, les principes de la vie chrétienne. Dès que l'enfant est assez grand pour poser des questions sur les phénomènes de la vie, il est assez grand pour recevoir des réponses franches. Il n'est pas nécessaire d'entrer dans les détails, mais il faut répondre à ses questions d'une manière brève, claire et avec joie. Il n'y a aucune raison de ne pas répondre avec franchise. Jéhovah nous parle franchement dans la Bible et les parents doivent parler avec la même franchise à leurs enfants. Il est du devoir des parents de donner à l'enfant un but dans la vie. Les parents chrétiens donneront pour but à leur enfant le monde nouveau et ses bénédictions de vie. A cette fin, ils inculqueront dans leur enfant les principes de la vie du monde nouveau. Cela devrait comprendre un enseignement sur les phénomènes de la vie, la constitution biologique de l'enfant, ses émotions et désirs fondamentaux. Les parents ne devraient jamais se croire obligés de raconter l'histoire des « cigognes qui apportent les petits enfants » lorsqu'ils expliquent l'origine de la vie. Le miracle de la naissance n'a rien de honteux. Répondez aux « pourquoi » et « comment » des petits esprits curieux, car si vous ne le faites pas, quelqu'un d'autre le fera, mais ce que les enfants peuvent apprendre des autres risque de ne pas toujours être la vérité. Il faut encore apprendre aux enfants la nécessité de se maîtriser, car la force qui pousse à la procréation a le pouvoir d'attirer, d'embarrasser, de diviser et de détruire des relations heureuses en cas de mauvais usage. Il faut dire aux enfants qu'il y a des choses qui sont bien et d'autres qui sont mal et leur apprendre à faire la distinction (Héb. 5:14). Il faut leur faire comprendre que beaucoup de noirs ne font pas un blanc, que l'impudicité générale qui règne parmi les hommes n'est pas une raison pour se livrer à l'impudicité, qu'il faut placer la loi de Jéhovah par-dessus tout si l'on veut obtenir la vie. Comme « les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse » et que « la folie est attachée au cœur de l'enfant », il est nécessaire de faire des défenses, de corriger et de punir l'enfant pour le garder de la voie du mal (Gen. 8:21; Prov. 22:15). C'est l'exemple donné par les parents qui sera le meilleur maître. Un enfant bien élevé sera à même de dire avec le psalmiste: « Je retiens mon pied loin de tout mauvais chemin, afin de garder ta parole. » En effet, la Parole de Jéhovah sera une protection dans ce monde égaré. — Ps. 119:101-105.

* De tous les dangers de corruption qui menacent la jeunesse, le plus grave est sans doute l'attitude moderne envers la question sexuelle. Rappelons-nous les enfants d'Israël juste avant leur entrée en Terre promise. Pendant quarante ans, un grand nombre d'entre eux fit preuve de persévérance. C'est alors que, dans les plaines de Moab, juste avant de voir la réalisation de leur rêve, il y en eut des milliers qui succombèrent à l'impudicité avec les filles de Moab. Vingt-quatre mille périrent en un seul jour! (Nomb. 25:1-9.) Nous nous trouvons à présent dans une situation analogue. Devant nous se trouve le monde nouveau, mais nous sommes entourés d'un monde qui ne songe qu'au sexe. Comme l'a dit un professeur de Harvard: Nous nous trouvons sous la « pression continue d'une gigantesque armée d'exci-

tation sexuelle omniprésente ». Les livres et les films les plus suggestifs connaissent le plus de succès. Les viols, l'homosexualité, les liaisons, les maladies vénériennes sont à l'ordre du jour. La presse s'étend complaisamment sur la vie débauchée des célébrités de Hollywood mais rarement sinon jamais les journaux parlent de la vie d'hommes honnêtes, qui ont élevé convenablement leurs enfants pour le bien de la communauté. Cette décadence morale a été annoncée pour les « derniers jours ». (II Tim. 3:1-7.) Elle porte ses fruits: « Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. » (Gal. 6:7.) Partout l'on est en révolte contre les conventions et les principes moraux. D'après des enquêtes faites dans plusieurs collèges, il ressort que 79% des étudiants approuvaient les relations intimes avant le mariage. Environ 36% des étudiants questionnés répondirent qu'ils étaient résolus à aller aussi loin que possible en sortant avec les filles, en moins de trois rendez-vous. On a vu des garçons et des filles perdre tout contrôle sur le plan moral et finir dans un état de confusion, d'effroi et de dépression et arriver même au bord du suicide. Parents de la société du monde nouveau, sachez que les mêmes périls menacent vos enfants qui sont forcés par les circonstances à couvoyer les enfants de ce monde. Veillez sur vos enfants, car il y va de leur vie.

* Nous voulons que nos enfants deviennent des hommes honnêtes, craignant Dieu, qui comprennent et apprécient leur rôle dans la vie. Mais le simple fait de le désirer ne nous fera pas atteindre ce but. Il faut être prêt à inculquer dans leur esprit des principes justes, qui en feront des compagnons désirables. Il faut mettre un fort accent sur les exigences de Jéhovah concernant la bonne conduite entre les sexes, la pureté et la joie de maintenir l'intégrité. Il faut former la conscience de l'enfant pour qu'il sache que le célibat a sa place mais qu'il ne doit jamais empiéter sur les prérogatives qui appartiennent seulement aux personnes mariées. Il faut qu'il sache que faire peu de cas de sa conscience éduquée ou faire taire sa voix provoque un naufrage par rapport à la foi. Cela signifie qu'on n'obtiendra pas la vie dans le monde nouveau (I Tim. 1:19). Pour obtenir les meilleurs résultats, il faut commencer cette éducation très tôt chez les enfants. — II Tim. 3:15-17.

* Quand un enfant demande à ses parents d'où viennent les bébés ou pourquoi les garçons ne sont pas faits comme les filles, il est temps de commencer à lui apprendre son rôle dans la vie. Expliquez-lui que les filles ont été faites par Dieu pour avoir des enfants et que c'est pour cette raison qu'elles sont faites autrement. Dites-leur comment naît un enfant, comment les bébés sont nourris et gardés au chaud dans le sein de la mère jusqu'à ce qu'ils soient prêts à manger et à respirer par eux-mêmes, que ce sont là les voies de Jéhovah qu'il faut respecter. L'enfant en arrivera ainsi à aimer Jéhovah et son désir sera de mettre sa vie en accord avec les principes divins. Aux moments de tentation, sa conscience éduquée se révélera comme une force pour le bien et le gardera du mal. Plus tard, l'enfant considérera les relations sexuelles non comme quelque chose de « terrible » ou de « sale » mais comme des rapports qui sont légitimes et propres en leur lieu, c'est-à-dire dans le mariage. Les parents peuvent également jouer un grand rôle en préparant leurs enfants aux

3. a) Quand faut-il commencer à instruire les enfants? b) Quel devoir incombe aux parents concernant leurs enfants et leur but dans la vie? c) Pour éviter aux enfants de prendre le mauvais chemin, que faut-il encore leur enseigner et quelle est la meilleure manière de le faire? d) Quelle mise en garde fait la Bible contre les dangers de la sexualité? e) Dans quelle situation morale se trouve le monde et quelles en sont les conséquences pour les jeunes?

5. Pour protéger les enfants de la débauche qui règne en ce monde, quelle éducation faut-il leur donner?
6. Que diront les parents à leurs enfants sur les réalités de la vie et sur le mariage et ses devoirs? Comment cela aidera-t-il les enfants?

obligations que comporte le mariage, telles que les travaux du ménage, les soins à donner aux enfants et la bonne attitude envers le mariage et ses devoirs. Leur union conjugale sera alors plus facile et plus heureuse. — Gen. 1:28.

LES DANGERS DE LA JEUNESSE

7 Dans certains pays en dehors et en dedans de la chrétienté, il est d'usage que garçons et filles sortent ensemble seuls. On considère cela à tort comme le premier pas vers les relations adultes entre l'homme et la femme. Cependant la période où l'on fait connaissance de cette manière est pleine de dangers. Le fait qu'un grand nombre de parents permettent à leurs enfants de sortir seuls avec l'autre sexe avant l'âge de quatorze ans, cela seul montre que de tels parents n'ont pas conscience des conséquences psychologiques et morales d'une fréquentation précoce de l'autre sexe. Les enfants que l'on autorise à suivre cette voie s'exposent aux dangers moraux et sociaux d'une précoce excitation sexuelle qui ne peut s'épanouir légitimement pendant des années, à savoir dans le mariage. Dans une enquête auprès de 517 étudiants, il a été constaté que ceux qui ont commencé à sortir seuls avec l'autre sexe dans les classes primaires ou secondaires avaient perdu leur équilibre sentimental. La puissance de l'instinct sexuel avait poussé un grand nombre d'entre eux dans une condition sans espoir de retour, dans le péché. Par suite, dans les quinze dernières années, le nombre des enfants illégitimes parmi les jeunes adolescents a plus que doublé. Le chiffre des mariages précoces a battu tous les records, ainsi que le nombre des divorces dans la même catégorie de personnes. Nombre de rapports d'écoles secondaires signalent un mariage pour vingt étudiants. Dans les milieux religieux, un grand nombre de garçons et de filles ont été mis à l'épreuve ou même exclus de l'assemblée chrétienne pour impudicités graves. Ces jeunes personnes ont terni leur réputation et se sont rendues impropres pendant de longues années pour tout service religieux honorable. Cela est imputable en grande partie au fait que les parents ont permis aux garçons et aux filles de sortir seuls ensemble très tôt, avant d'avoir atteint l'âge de la puberté ou juste après.

8 Que peuvent faire les parents pour aider leurs enfants à voir les dangers de la fréquentation précoce, sans avoir un chaperon? Quand l'enfant est assez grand pour ressentir le besoin sexuel de sortir seul avec une jeune personne, son père ou sa mère devrait avoir un long entretien avec lui. On lui exposera la puissance de la passion, le danger des étreintes et des caresses et comment il convient de se conduire entre garçon et fille, sans autre témoin. L'apôtre Paul dit au jeune Timothée de fuir « les passions de la jeunesse ». (II Tim. 2:22.) Pour fuir ces passions dangereuses, il faut fuir les personnes et les endroits susceptibles d'exciter ces passions. Aussi les jeunes filles chrétiennes refuseront-elles de se laisser emmener par les garçons en des

endroits isolés où la passion peut prendre le dessus, sans témoin. Les parents qui se laissent faire en permettant à leurs enfants de sortir seuls avec l'autre sexe, devraient fixer une heure pour le retour à la maison le soir. Les heures du soir sont celles où le corps se fatigue rapidement, où la résistance est faible, où la faculté de prendre de bonnes décisions morales est sensiblement réduite. Les barrières s'abaissent. La passion est prompte à s'enflammer et le jeune homme n'est pas aisément convaincu qu'il convient et qu'il est plus sage de rentrer. Il faut faire comprendre aux filles que les garçons sont très sensibles à l'attrait sexuel. A leur tour, les garçons doivent savoir que les filles sont tout aussi sensibles. Il est donc mal de la part des garçons et des filles de s'exciter mutuellement par une façon de s'habiller ou un comportement peu convenables ou par tout autre genre d'exhibition. Les parents montreront qu'ils s'intéressent à leurs enfants en exposant à leur fils ou à leur fille les réalités de la vie et le rôle de la sexualité. Les parents diront à leurs enfants les dangers des baisers et des caresses. Les parents suivront cette bonne règle qui consiste à ne pas permettre à leur enfant de fréquenter quelqu'un qu'ils n'aimeraient pas lui voir épouser, car trop souvent ces fréquentations se terminent par un mariage qui est déplaisant. Pour le bien de l'enfant, les parents lui interdiront de donner des rendez-vous à un jeune représentant de l'autre sexe qui n'est pas de la proche famille pour aller s'amuser seul avec lui. Un père qui est surveillant ou serviteur ministériel dans une assemblée chrétienne est en fait sous l'obligation d'interdire de pareils rendez-vous précoces de la part de ses enfants. — I Tim. 3:4, 12, 13; Tite 1:5-9.

9 En maintes régions de la terre, il est courant de voir des personnes non mariées s'embrasser et s'étreindre avec frénésie. Ce n'est pas là un signe d'affection mais d'assouvissement d'ordre sexuel. Le mariage n'est pas le but auquel conduit cette façon de faire. Les couples qui s'embrassent et se caressent sans retenue montrent qu'ils donnent libre cours à leurs émotions sexuelles. C'est une preuve qu'ils ont besoin de se contrôler, qu'ils ignorent les pratiques saines reconnues et leurs conséquences. Quand on interrogea 159 femmes sur les effets des caresses, 25% admirent que cela les rendait nerveuses. Certaines, particulièrement portées là-dessus, se surprenaient à pleurer avant de se coucher, sans en savoir la raison. Elles consultèrent des médecins qui leur conseillèrent d'être moins intimes avec les jeunes hommes avec qui elles sortaient. Quand elles eurent réduit le degré d'intimité, les crises de larmes disparurent. Ceux qui se retiennent de s'embrasser et de s'étreindre avec frénésie ont des chances de mieux réussir leur mariage. Il arrive souvent que des couples croient qu'il est sans danger de se donner des caresses lorsqu'ils se trouvent en groupe. La sûreté se trouverait dans le nombre. Mais qu'arrive-t-il quand de tels couples partent furtivement pour être seuls? Et si tous les autres couples du groupe commencent à s'embrasser, à s'étreindre



7. Quels sont quelques-uns des dangers des fréquentations sans chaperon? Comment cela est-il confirmé par des enquêtes?

8. Que peuvent faire les parents pour protéger leurs enfants des dangers de donner des rendez-vous seuls à ceux de l'autre sexe?

9. 10. a) Pourquoi n'est-il pas bon de s'embrasser et de se caresser avec excès? b) Pourquoi la fréquentation et les boissons alcoolisées ne vont-elles pas ensemble?

et à se mettre dans un état qui risque de les mener plus loin? Cela ne peut que conduire à l'impudicité. Aussi souvenez-vous de la mise en garde de Paul: «Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.» — I Cor. 15: 33.

10 Quand quelqu'un sort avec une personne de l'autre sexe simplement pour jouir de sa compagnie, il est de la responsabilité de tous les deux de veiller sur leur conduite. Ni le garçon ni la jeune fille n'ont le droit de se rendre maîtres de la situation et de créer une atmosphère qui donne conscience du sexe. De plus, les boissons alcoolisées et la fréquentation sont deux choses qui ne s'harmonisent pas sainement. Les jeunes filles devraient surtout en être conscientes car certains hommes font intervenir l'alcool pour réduire leur résistance et les faire céder à leurs avances. L'alcool excite la passion. Il affaiblit la volonté, exposant ses victimes au désastre. La Bible dit: «Le vin est moqueur, les boissons fortes sont tumultueuses; quiconque en fait excès n'est pas sage.» — Prov. 20: 1.

11 Quand des enfants chrétiens sont en âge de se fréquenter, ils devraient présenter leur ami ou amie à leurs parents. Il est bon de connaître le jugement des parents, dont les yeux ne sont pas aveuglés par l'amour. Par exemple, quand le serviteur d'Abraham rencontra Rebecca, que fit la jeune fille? Dans la Genèse il est dit: «La jeune fille courut raconter ces choses à la maison de sa mère.» Puis le serviteur fut invité à la maison, où il fit part à la famille de la proposition de mariage dont l'avait chargé son maître Abraham, pour son fils Isaac. Les parents de Rebecca et son frère écoutèrent attentivement, puis ils demandèrent à Rebecca si elle consentait à devenir l'épouse d'Isaac. Rebecca répondit: «J'irai.» Rebecca fut chaperonnée par des femmes tout le long de la route vers Isaac. Quand elle rencontra enfin Isaac, celui-ci la prit, elle devint sa femme et Isaac l'aima. Tous les deux se marièrent avec l'approbation des parents. Quand des enfants chrétiens ont reçu l'instruction nécessaire sur la sexualité, de sorte qu'on peut leur permettre sans danger de se fréquenter, les parents feront preuve de bon sens (et ils devraient s'en faire un devoir) en rencontrant la personne ou les personnes avec qui sort leur enfant. Si après être sorti plusieurs fois ensemble, le jeune homme ou la jeune fille constate qu'il n'y a pas d'intérêt commun ou aucun accord sur le plan religieux, il est préférable de ne pas laisser se transformer en amour une amitié croissante. Ce ne serait pas agir au mieux des intérêts de l'un et de l'autre que de continuer une telle fréquentation. — Gen. 24: 15-67.

PROBLEMES DE LA FREQUENTATION

12 Dans les pays où il est permis de faire la cour, cette pratique est généralement considérée comme un moyen de choisir la personne dont on voudra un jour faire sa compagne. En général, la fréquentation mène au mariage. La fréquentation pose de nombreux problèmes et place devant des dangers d'ordre moral, périls souvent aggravés par un attrait rendu plus fort du fait de la fréquence des rencontres à deux. Pour se rendre compte de l'existence d'une compatibilité durable, les deux jeunes gens devraient se jauger, prendre chacun sa mesure. S'ils songent au mariage, ils devraient se voir dans toutes sortes de circonstances et de situa-

tions. La jeune fille devrait voir son compagnon dans ses habits de travail, dans ses divers états d'âme et ses façons de réagir. Le jeune homme devrait voir son amie dans ses vêtements ordinaires, ceux qu'elles portent chez elle; il devrait apprendre à connaître ses goûts et ses dégoûts, ainsi que son caractère. Si avec le temps, les deux prennent plaisir à la présence tranquille l'un de l'autre, s'ils aiment à faire des travaux ensemble et l'un pour l'autre, s'ils soupirent l'un après l'autre, s'ils se préoccupent de leur santé respective, si chacun prie pour le succès de l'autre, pour qu'il surmonte ses problèmes, si la parole de l'un fait naître une joie intime dans l'autre, si le son de la voix de son compagnon fait vibrer le cœur, si ce qu'il dit édifie et suscite le respect, alors il est probable qu'un tel amour sera durable et que tous les deux se réjouiront de la compagnie l'un de l'autre dans les années qui suivront le mariage. — I Cor. 13: 4-8.

13 Si la fréquentation sans chaperon est permise, le jeune homme et la jeune fille feront le nécessaire pour éloigner le danger qu'il y a de consentir volontairement à l'excitation sexuelle. Les perspectives de bonheur sont plus sûres quand la fréquentation n'est pas souillée par l'impudicité. Les fréquentations impures finissent généralement par des querelles et le mépris réciproque. Que ceux qui se fréquentent se gardent purs devant Jéhovah. — Lévi. 19: 2.

14 Dans les pays où la fréquentation est d'usage, combien de temps faut-il faire sa cour? Si l'on fréquente pour le bon motif et que l'on prenne la chose au sérieux, cela devrait continuer jusqu'à ce qu'on dise devant témoins: «Voici mon compagnon pour la vie.» Et même dans la vie conjugale, il faut continuer à se faire la cour. Dans une enquête faite auprès de nombreuses femmes, il y en avait 85% qui pensent qu'une jeune fille ne devrait se marier qu'après avoir «fréquenté son futur compagnon de six mois à deux ans». Cependant, ces femmes étaient en général d'accord pour reconnaître que deux personnes peuvent arriver à se connaître suffisamment en l'espace d'un an. Elles firent remarquer que plus longtemps durait la fréquentation, plus intense devenait l'attrait physique et plus grand le danger d'immoralité, c'est-à-dire pour les hommes et les femmes de ce monde. Dans une enquête auprès de 576 couples de fiancés, il a été noté que «si à peu près 40% de ceux qui étaient fiancés depuis huit mois ou moins avaient eu des rapports intimes, près de la moitié (48,4%) de ceux qui étaient fiancés depuis 28 mois ou davantage avaient eu des relations. En fait, la même enquête révéla qu'un fort attrait physique pour les deux tiers des fiancés se faisait sentir en moins de six mois». Ces chiffres provenant de sources du présent monde prouvent seulement que lorsqu'il s'agit d'hommes et de femmes non voués à Dieu et qui n'ont pas l'esprit divin, les fréquentations exagérément longues, sans raison valable, sont dangereuses. Si quelqu'un se sent malheureux et mécontent pendant la fréquentation, il est préférable qu'il ne contracte pas de fiançailles. Il ne faut jamais bâtir un mariage sur les sables mouvants de l'incertitude. Il convient de remarquer qu'aux temps bibliques, les parents en général fiançaient leurs enfants pendant un an, afin de s'accorder un minimum de temps pour former leurs enfants aux devoirs du mariage. En nombre de cas, pendant cette année de fiançailles, le couple ne pouvait

11. Pourquoi est-ce faire preuve de bon sens que de présenter son ami ou amie à ses parents? En quel cas faut-il cesser de se fréquenter?
12. Quel problème pose la fréquentation? Dans quelles conditions peut-on être à peu près sûr d'avoir trouvé le bon compagnon?

13, 14. a) Pourquoi faut-il tenir éloigné le danger qu'il y a de consentir à l'excitation sexuelle? b) Combien de temps doit-on faire la cour et quels sont les dangers de longues fréquentations là où il n'y a pas l'esprit de Dieu?

se faire la cour. Ce sont les parents ou les tuteurs qui déterminaient si l'union était désirable.

FIANÇAILLES ET MARIAGE

¹⁵ Dans la chrétienté, les fiançailles constituent une promesse sérieuse de mariage. Dans cette période, les couples discutent des importantes questions qui se posent après le mariage, telles que les enfants, l'argent, la religion, etc. Les couples montrent leur état de santé, si l'un des fiancés a une maladie susceptible de compromettre la santé de l'autre. Si l'un d'eux a des dettes, cela aussi se révèle. Déterminer toutes ces choses demande du temps. Ceux qui ont eu des fiançailles assez longues ont été plus heureux dans le mariage. Mais combien de temps devraient durer les fiançailles? Il n'y a pas de règles fixes à ce sujet. Tout dépend du couple, du temps depuis lequel il se connaît et de la période de fréquentation. Un seul jour n'est pas assez long et dix ans sont trop longs. Quelle que soit la durée des fiançailles, ce n'est pas le mariage, et les fiancés n'ont pas le droit d'avoir des relations intimes. Quand tous les deux décident de s'épouser, il est bon de faire un mariage en présence d'amis, tandis que l'enlèvement consenti s'est révélé comme extrêmement périlleux. La présence de Jésus aux noces de Cana montre qu'il approuvait cette façon de faire. — Jean 2:1-11.

¹⁶ Le mariage est pour les grands, pour des personnes de maturité et non pour les enfants. Une récente enquête auprès de 15 000 adolescents montra que 96% d'entre eux espéraient avoir plus de deux salles de bain dans leurs futures demeures. Une autre enquête faite dans douze villes parmi des jeunes filles de 20 ans, en âge de se marier, montra que pour elles le mari idéal était incarné par des vedettes de cinéma. C'est là faire preuve d'une attitude puérile, non réaliste, envers le mariage, ce qui explique le taux élevé des divorces aux États-Unis. En ce qui concerne le mariage, il faut faire face aux réalités. Examinez votre futur compagnon non par les yeux sans réalisme de Hollywood mais par les yeux de l'infaillible Parole de Dieu. Une femme doit examiner son compagnon sous le rapport de ce qu'elle désire: un mari, un gagne-pain et un père. Un homme voudra que sa femme sache faire la cuisine, le ménage et qu'elle soit la mère de ses enfants. Avant de se marier, il faut avoir suffisamment de bon sens pour savoir que c'est là un contrat pour la vie. « Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant. » — I Cor. 7:39.

POUR QUI EST LE CELIBAT?

¹⁷ Comme nous nous trouvons à présent au seuil du monde nouveau, de nombreux jeunes gens voudront repousser le mariage jusqu'après Harmaguédon, quand le choix d'une femme se fera dans des conditions justes et où les devoirs du mariage seront accomplis sans les désordres qui accablent à présent l'humanité. Le sage roi Salomon a dit aux jeunes: « Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent. » (Eccl. 12:1). Devant la rapide approche d'Harmaguédon, les jeunes gens de

la société du monde nouveau auront le désir de saisir le privilège qui s'offre à eux, c'est-à-dire de tout donner pour la cause du Royaume et de sauvegarder ainsi leur position en ce temps de la fin. L'état de célibataire offre plus de liberté et moins de distractions, ainsi que l'apôtre a dit: « Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur; et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme. Il y a de même une différence entre la femme et la vierge: celle qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit; et celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari. Je dis cela dans votre intérêt; ce n'est pas pour vous prendre au piège, c'est pour vous porter à ce qui est bienséant et propre à vous attacher au Seigneur sans distraction. » (I Cor. 7:32-35). Ainsi, pour une vie avec moins de distractions, Paul encouragea le célibat, non le mariage.

¹⁸ Le célibat est un don conféré à certains comme une récompense de la victoire de l'esprit sur la chair. C'est souvent une vie solitaire mais joyeuse. Un célibataire est seul mais libre. Sa vie, moins alourdie par des considérations matérielles, peut atteindre des sommets plus élevés. Mais que l'on désire le mariage ou le célibat, il faut mener une vie pure. Si un célibataire se sent distrait, c'est-à-dire travaillé par la passion, plutôt que d'être constamment tenté par la fornication ou d'autres abus, il est préférable qu'il se choisisse une compagne et se marie. Le mariage est honorable aux yeux de Dieu mais non la fornication. Mais ceux qui peuvent faire place au célibat devraient faire ainsi. Paul dit que de telles personnes font « mieux » que ceux qui se marient. — I Cor. 7:38; Mat. 19:12, NW.

¹⁹ Il y a beaucoup de jeunes filles chrétiennes qui aimeraient se marier avant Harmaguédon, mais il n'y a pas suffisamment de compagnons purs et acceptables. Que doivent faire ces jeunes filles? Doivent-elles aller chercher en dehors de l'assemblée de Dieu un compagnon non voué, un homme qui ne fait pas la volonté de Dieu? Certaines ont agi de la sorte, à leur grand chagrin. La Bible conseille de se marier seulement dans le Seigneur (I Cor. 7:39). L'état de célibataire peut, certes, être une grande épreuve de la foi pour beaucoup, mais supporter les épreuves à cause de la justice apporte les bénédictions de Dieu. Celle qui cherche la compagnie des gens du dehors peut finir par se marier en dehors de la vérité. Les épreuves qui résultent de ces mariages mixtes sont à attribuer au fait qu'on n'a pas tenu compte du conseil de Dieu. De telles épreuves sont souvent cause que certains deviennent spirituellement malades et quittent la vérité. Ils n'obtiendront pas la vie. Pierre a dit: « Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal. » (I Pierre 3:17). Supportez les épreuves; la bénédiction de Jéhovah vous attend.

²⁰ Harmaguédon étant si proche, ainsi que le monde nouveau, « gardez-vous purs, vous qui portez les vases de Jéhovah », afin de recevoir la protection de Dieu et d'entrer dans le monde nouveau, où vous pourrez le servir éternellement dans la justice. Puisse cela être votre partage! — Es. 52:11, NW.

15. Quelles questions sont à discuter pendant les fiançailles? Combien de temps doivent durer les fiançailles?

16. Comment les enquêtes montrent-elles qu'il est nécessaire de faire face aux réalités en songeant au mariage? En choisissant un conjoint, que faut-il chercher en lui?

17. Pourquoi convient-il d'examiner le célibat à notre époque? Quelle raison Paul met-il en avant en faveur du célibat?

18. En quel cas un célibataire doit-il sérieusement songer au mariage? 19. 20. a) Quel problème confronte beaucoup de chrétiennes à notre époque? Comment devraient-elles envisager cette question? b) Harmaguédon étant si proche, que feront tous les chrétiens et pourquoi?

Les « autres choses » DITES PAR JÉSUS

IL N'EST pas surprenant d'entendre parler de la découverte d'anciens papyrus contenant des paroles de Jésus que les Écritures grecques canoniques ne rapportent pas dans le même détail. L'apôtre Jean n'a-t-il pas écrit, en l'an 98: « Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on écrirait? » (Jean 21:25). Dans l'introduction de son évangile Luc est du même avis quand il dit: « Puisque plusieurs ont entrepris de rédiger un récit des choses qui sont reçues parmi nous avec une pleine certitude... il m'a semblé bon à moi aussi, qui ai suivi exactement toutes choses depuis le commencement... de les écrire par ordre. » — Luc 1:1-3, Da.

En 1897, les savants en papyrologie, Grenfell et Hunt, dénichèrent dans un tas d'immondices, à Oxyrhynchus, en Egypte, une seule feuille de papyrus, mutilée. Il fut établi qu'elle appartenait à un codex grec du troisième siècle, codex contenant les paroles attribuées à Jésus. Le fragment est généralement désigné sous le nom de « Oxyrhynchus Papyrus ». Une traduction française dit ceci:

« Jésus a dit: Si vous ne vous abstenez pas du monde, vous ne verrez d'aucune façon le royaume de Dieu; et si vous ne faites du sabbat un véritable sabbat, vous ne verrez pas le Père. Jésus a dit: Je me suis trouvé au milieu du monde, et on m'a vu dans la chair, et j'ai vu que tous les hommes étaient ivres, et je n'en trouvais pas un parmi eux qui fût assoiffé, et mon âme s'affligeait pour les fils des hommes, parce qu'au fond ils sont aveugles, et ne voient point. Jésus a dit: Un prophète n'est pas le bienvenu dans son pays, et un médecin n'opère pas de guérisons sur ceux qui le connaissent. Jésus a dit: Une ville bâtie au sommet d'une colline élevée et solidement établie ne peut ni tomber ni être cachée. »^a

Notez que les deux premières déclarations contiennent des détails qui ne se trouvent pas dans les Écritures. On prétend que ce sont quelques-unes des nombreuses « autres choses », dont parle Jean, qui ne sont pas rapportées dans la Bible. Le passage de la troisième déclaration qui dit: « Un prophète n'est pas le bienvenu dans son pays » ressemble à celui de Matthieu 13:57, mais le reste est « nouveau ». La quatrième déclaration ressemble fort à Matthieu 5:14.

Une nouvelle découverte d'« autres choses » fut révélée en 1934 quand le British Museum de Londres acheta à un marchand un certain nombre de fragments de papyrus. Quelques-uns parmi eux relatent des épisodes de la vie de Jésus, que nous ignorons, et sont rédigés par un écrivain qui peut avoir vécu au milieu du deuxième siècle au plus tard, c'est-à-dire vers l'an 150 apr. J.-C. L'année suivante, Bell et Skeat, conservateurs de manuscrits au British Museum, publièrent les reproductions « photostat » des trois feuilles découvertes. On s'aperçut qu'elles faisaient partie d'un vieux codex grec écrit primitivement en Egypte. Elles sont désignées aujourd'hui sous le nom de « Papyrus Egerton 2 ». La reproduction « photostat » des fragments 1 et 3 est imprimée dans cet article.^b



Évangile inconnu

Ce texte grec révèle la coutume des scribes de cette période, lesquels substituaient des abréviations aux noms et mots sacrés (*nomina sacra*). Cette coutume se conforme à celle des Juifs qui, en grec, représentaient le tétragramme ou nom sacré יהוה par les mots *kyrios* (« Seigneur ») sans l'article défini et *theos* (« Dieu ») en écrivant seulement les première et dernière lettres avec un trait au-dessus. Le nom Jéhovah pouvait donc apparaître en grec de la façon suivante $\overline{K}\overline{C}$ ou $\overline{C}\overline{C}$.^c Les scribes chrétiens allongèrent la liste des abréviations de la façon suivante: $\overline{O}\overline{K}\overline{C}$ (*ho kyrios*, avec un article défini, appliquant ainsi cette abréviation à Jésus et non à Jéhovah) $\overline{I}\overline{H}$ (*Iesous*, Jésus), $\overline{P}\overline{P}\overline{A}$ (*patera*, père) et $\overline{M}\overline{W}$ (*Moyses*, Moïse).^d Jetez un coup d'œil sur « 1 verso » et remarquez $\overline{P}\overline{P}\overline{A}$ à la douzième ligne, $\overline{M}\overline{W}$ à la treizième et $\overline{C}\overline{C}$ à la seizième. Regardez ensuite « 1 recto » et remarquez $\overline{O}\overline{K}\overline{C}$ à la neuvième ligne et $\overline{I}\overline{H}$ à la douzième. *Kyrios*, sans l'article défini qui l'applique à Jéhovah, n'apparaît pas dans ces fragments.

Sir Frederic Kenyon, un éminent savant, fait le commentaire de ces fragments. « Ils contiennent quatre épisodes de la vie de notre Seigneur, racontés dans un style très simple, par conséquent diffèrent du style ampoulé et capricieux des évangiles apocryphes plus récents, et dans une langue rappelant parfois de puissantes affinités avec les évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc) et parfois avec le quatrième évangile (Jean). L'expression exacte reste souvent incertaine de par la mutilation du papyrus, mais le sens principal de trois des quatre épisodes est clair. »^e Kenyon propose ensuite la traduction suivante: (Nous avons écrit les parties en italiques pour signaler celles qui sont censément « nouvelles »). Les petites lettres, placées par nous, renvoient aux notes marginales pour montrer le parallèle existant entre ces extraits et les récits bibliques).

« ... venant à lui ils se mirent à l'éprouver par des questions, disant, Maître Jésus, nous savons que tu es venu de Dieu; car les œuvres que tu fais rendent témoignage sur toutes choses aux prophètes. » Dis-nous donc: Est-il permis de donner aux rois ce qui appartient à leur royauté? Devons-nous le leur donner ou non? Mais Jésus, connaissant leurs pensées, fut rempli d'indignation et leur dit: Pourquoi m'appelez-vous Maître des lèvres et n'écoutez-vous pas ce que je dis? Esaië a bien prophétisé de vous, disant: Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est loin de moi.

C'est en vain qu'ils m'adorent (enseignant comme doctrines) les préceptes (d'hommes). »^k

« Et se tournant vers les chefs du peuple, il leur dit ceci: Vous sondez les Écritures, en elles vous pensez avoir la vie; ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Ne pensez pas que je suis venu pour vous accuser devant mon Père; il y en a un qui vous accuse, Moïse, lui en qui vous espérez. Et quand il lui dirent: Nous savons que Dieu a parlé à Moïse, mais, pour toi, nous ne savons d'où tu es. Jésus leur répondit: Maintenant votre manque de foi vous condamne... (Et les prêtres dirent au peuple (de prendre) des pierres pour le lapider. Et les chefs s'emparèrent de lui afin de le jurer à la foule; mais ils ne purent mettre la main sur lui, parce que l'heure où il serait trahi n'était pas encore venue. Mais le Seigneur, passant au milieu d'eux, s'en alla. »^l

Ces déclarations « ajoutées » ont tout au plus une valeur de simple curiosité. Puisque ces « autres » détails n'ont pas été préservés sous inspiration dans

notre intérêt au moment où les Ecritures canoniques furent écrites, ils n'ont aucune valeur pour notre ministère et ne lient pas le chrétien voué à Dieu.

Cependant, d'après l'examen du manuscrit, ces fragments contribuent une fois de plus à dévoiler les erreurs des critiques du texte biblique. Ceux-ci ont soutenu avec énergie que l'évangile de Jean fut écrit seulement vers l'an 150 apr. J.-C., par conséquent pas par l'apôtre Jean. Puisque ces fragments contiennent tant d'expressions exactement semblables à celles qu'on trouve dans le récit de Jean, cela indique sans équivoque que l'écrivain s'appuya sur l'ouvrage de Jean. Par conséquent le récit de l'apôtre a dû être écrit bien avant l'an 150 de notre ère pour qu'on le trouve répandu en Egypte, où ces fragments furent écrits vers cette date-

là. C'est ainsi que ces fragments, ainsi que la découverte en 1935 du fragment de l'évangile de Jean (Papyrus Rylands GK 457) remontant, lui aussi, au milieu du deuxième siècle et découvert en Egypte, confirment que la date de la rédaction du récit de Jean est la date généralement admise, c'est-à-dire, 96 apr. J.-C.

a « Light from the Ancient Past », 1946, par J. Finegan, pp. 322, 323.
 b « Fragments of an Unknown Gospel, 1935, par H. I. Bell et T. C. Skeat, p. 65, Cliché I.
 c « Nomina Sacra », par Traube, III, 1, p. 22.
 d « Fragments of an Unknown Gospel », par Bell et Skeat, p. 2.
 e « The Bible and Archaeology », 1940, par Sir Frederic Kenyon, pp. 216, 217.
 f Jean 3: 2. Mat. 22: 18; g Jean 10: 25. h Mat. 22: 17. i Mat. 9: 4. j Luc 5: 46. k Mat. 15: 7-9. l Jean 5: 39. m Jean 5: 45. n Jean 9: 29. o Jean 8: 59; 10: 31. p Jean 7: 30. q Luc 4: 30.

ON PROFERE au sujet des morts plus de mensonges qu'à propos des vivants, affirment certains; il ne semble pas qu'il y ait deux autorités d'accord sur la question. Un biologiste considère la mort comme un facteur nécessaire dans l'ordre de la nature; il est stupide, selon lui, d'affirmer la non-existence de la mort. Un médecin dit: « La mort est inéluctable », elle est naturelle. D'autre part, un ecclésiastique a soutenu qu'il est tout aussi absurde de déclarer naturelle et nécessaire la mort de l'homme que d'affirmer la non-existence de la mort. Et encore, tous les ecclésiastiques ne sont pas d'accord à ce sujet.



De toutes ces personnes, laquelle croirez-vous?

En dépit du fait incontestable que la mort existe, des gens intelligents soutiennent que la mort n'est pas une réalité. Par exemple, le pasteur Norman Vincent Peale, de la ville de New-York, dit carrément: « Il n'y a pas de mort! » Cependant, le « Committee on Christian Faith » (Comité de la foi chrétienne), composé de quarante-trois théologiens protestants de la United Church du Canada, rapporte, après cinq ans d'étude sérieuse de la Bible: « C'est une erreur de dire qu'il n'y a pas de mort; c'est là un mensonge. » « La mort est une des principales réalités de la vie. » Ainsi, ce qui est vérité pour l'un est mensonge pour l'autre.

La corruption du corps humain peut être attestée facilement. C'est vrai, diront certains, mais notre âme survit au corps. La brochure *What Happens after Death?* (Que se passe-t-il après la mort?), publication catholique romaine, déclare: « L'un des enseignements élémentaires de la Foi catholique affirme que l'homme est une créature composée du corps et de l'âme — deux parties non pas imparfaitement associées mais unies pour former une nature humaine individuelle... Quand l'homme meurt, l'âme et le corps sont désunis. Le corps perd ce qui faisait de lui un corps humain vivant. Il se corrompt et retourne aux matériaux élémentaires dont il fut composé. Toutefois l'âme ne meurt pas. » *The Register* du 16 août 1959 déclare: « L'âme ne peut mourir parce qu'elle ne peut se désintégrer, se diviser, car elle est simple, et non formée de parties. » C'est « un être réel. Elle peut penser, elle peut vouloir. »

Commentant cette séparation de l'âme et du corps, le Comité de la foi chrétienne fit le rapport suivant: « L'im-

Ils MENTENT au sujet DES MORTS

mortalité n'est pas plus une qualité de l'âme humaine que du corps humain. En réalité, cette division de l'être humain en une âme immortelle et un corps mortel ne vient pas de la Bible; elle ne s'accorde pas du tout avec l'enseignement chrétien selon lequel la vie après la mort est l'œuvre de la grâce de Dieu, et non un développement naturel de la constitution de l'homme, et que l'espérance du chrétien se fonde sur la résurrection, le fait d'être

ressuscité d'entre les morts, plutôt que sur l'immortalité inhérente. Comme nous l'avons dit, l'idée que l'homme se compose de deux parties séparables, l'âme et le corps, ne vient pas de la Bible; elle émane des philosophes grecs. »

Les conclusions de ce Comité au sujet de l'âme et des morts furent révélées au public et saluées comme découvertes nouvelles. Que l'on sache bien que, depuis plus de quatre-vingts ans, les témoins de Jéhovah reconnaissent, impriment et prêchent ce que ces ecclésiastiques viennent de découvrir! La mortalité de l'âme et l'espérance de l'homme en la résurrection ne sont assurément pas de nouvelles découvertes; la Bible en parle depuis des dizaines de siècles! Néanmoins, pendant des années, le clergé s'est obstinément refusé à reconnaître ces faits. Il mentait à propos des morts. Aujourd'hui, après avoir si longtemps mal informé le public, certains de ses membres admettent la vérité de la Bible et la transmettent comme une pierre précieuse récemment trouvée. Il n'en est rien.

On dit d'autres mensonges encore au sujet de la mortalité de l'homme. Par exemple, l'actrice de cinéma Deborah Kerr écrit: « L'homme est immortel. Il ne meurt jamais. Il EST simplement. » « Le MOI véritable », dit-elle, « continuera à vivre. Plutôt, il retournera à Dieu pour se fondre en lui. Voilà la vraie immortalité. » Toutefois, la Parole de Dieu, la Bible, est en désaccord avec l'actrice. Selon elle, l'homme est mortel. « Ce qui est mortel doit revêtir l'immortalité », dit l'apôtre Paul. Si les créatures étaient déjà immortelles, comment pourraient-elles « revêtir l'immortali-

té»? La déclaration de Paul serait superflue, inutile et inexacte. — Job 4:17; I Cor. 15:53, NW.

LES MORTS SONT INCONSCIENS

D'autres croient les morts vivants et conscients; ils ont communiqué avec des gens en vie, pensent-ils. Le Dr Leslie Weatherhead, ministre du City Temple à Londres, Angleterre, dit ceci: « Je suis convaincu de l'idée que les morts vivent et que, dans certains cas, relativement peu nombreux, on a communiqué avec eux. » Comment cela se pourrait-il puisque, selon la Bible, les « morts ne savent rien »? Des âmes inconscientes sont certainement incapables de communiquer avec qui que ce soit. — Eccl. 9:5.

L'évangéliste Gavin Hamilton déclare: « La croyance que l'âme dort au moment de la mort, qu'elle est inconsciente, qu'elle ne connaît donc ni félicité ni malheur, repose sur la fausse conception selon laquelle le corps physique est nécessaire pour toute activité consciente... Nous savons qu'elle est éternellement active et consciente. » Non seulement le verset cité plus haut, Ecclésiaste 9:5, dément formellement cette déclaration, mais Jésus-Christ, le Maître Instructeur, la dément, lui aussi, car il a souvent parlé de la mort comme d'un sommeil. Un certain chef vint à Jésus et lui dit: « Ma fille est morte à l'instant; mais viens lui imposer ta main et elle vivra. » Quand Jésus entra dans la maison de ce chef, la foule pleurait la mort de l'enfant. Jésus dit: « Retirez-vous; la fillette n'est pas morte: elle dort. » Puis Jésus la réveilla du sommeil de la mort où elle était plongée. — Mat. 9:18, 23-25, Jé.

Une autre fois, Jésus annonça qu'il allait chez Lazare pour « le réveiller ». Les disciples pensaient qu'il parlait d'un sommeil naturel. Le maître leur dit alors: « Lazare est mort. » Ayant sans nul doute cette pensée à l'esprit, le *New York Times* du 7 décembre 1959, dans un éditorial relatant la mort de 1102 hommes lorsque sombra le cuirassé l'Arizona, publia qu'ils s'étaient « endormis pour toujours ». Pourtant, il est généralement parlé de la mort comme d'un sommeil en raison de l'espérance que les morts reviendront lors de la résurrection des morts promise. — Jean 11:11-14, Jé.

AUCUN APPUI POUR LE FEU DE L'ENFER

Selon de nombreux catholiques et protestants, les morts qui ne sont pas allés au ciel se trouvent, soit dans le purgatoire, soit dans le feu de l'enfer, au milieu d'horribles souffrances. Une publication catholique, distribuée par les Chevaliers de Colomb, déclare: « La réalité du purgatoire et de ses souffrances ne fait aucun doute. » Selon elle, ceux qui sont en enfer sont perdus sans espoir. *Hell and the Lake of Fire* (L'enfer et l'étang de feu), brochure protestante, dit ceci: L'un jouira éternellement des joies du ciel. « L'autre subit le châtement éternel et restera en enfer et dans l'étang de feu jusqu'à la fin des siècles. »

Rien dans la Bible n'appuie l'une ou l'autre de ces doctrines. Le mot « purgatoire » est introuvable dans les Bibles catholiques ou protestantes. Quant au mot « enfer », il a son origine dans le mot grec *Hadès* et le mot hébreu *Schéol*. Le mot originel dans chaque langue désigne la tombe commune de l'humanité, une fosse, un lieu où les morts enterrés sont invisibles. La Bible dit que Jonas et Jésus allèrent en enfer. Pierre dit de Jésus: Il ne fut pas « abandonné à l'Hadès (hell, AV; enfer, Saci) », l'enfer de la Bible, la tombe. L'Apocalypse déclare prophétiquement que « la Mort et l'Hadès (enfer, Saci) rendirent les morts qu'ils gardaient ». L'Apocalypse affirme ici que les morts dans le Hadès ou l'enfer sont morts, et non vivants, et qu'ils ont l'espoir de la délivrance. La Bible est concluante sur ce point: les morts

« ne savent rien du tout » (Da). S'ils ne sont pas conscients, ils ne peuvent donc pas souffrir. De plus: « Il n'y a ni œuvres, ni comptes, ni savoir, ni sagesse, dans le schéol (tombeau, Saci) où tu vas. » Ceux qui enseignent autre chose au sujet des morts, mentent. — Actes 2:31, Jé; Apoc. 20:13, Jé; Eccl. 9:5, 10, Jé.

VISIONS DU CIEL

Certains prétendent que le moribond obtient une brève vision du ciel juste avant de mourir. On dit que le Dr Norman Vincent Peale s'entretint avec la femme du célèbre inventeur Thomas A. Edison pour connaître l'opinion de ce dernier sur la vie future. Peale écrit: « Edison étant près de mourir, son médecin vit qu'il essayait de parler. Il s'approcha et entendit clairement le mourant dire: « C'est très beau de l'autre côté. » « Si l'on observe des hommes et des femmes au moment où ils passent dans la prétendue vallée de l'ombre », continue Peale, « on est amené à croire que de l'autre côté il y a vie et beauté. » Il poursuivit: « Une infirmière, témoin de nombreuses morts, m'a dit: Beaucoup de malades ont manifesté, au moment de la mort, avoir « vu » quelque chose; ils parlaient souvent d'une lumière et d'une musique merveilleuses. Certains ont dit avoir aperçu des visages connus. Leurs yeux exprimaient souvent la surprise et l'incrédulité. »

Que voient-ils? Nier que ces personnes aient vu quelque chose, c'est rejeter le témoignage de gens honorables n'ayant rien à gagner à dénaturer les faits à un tel moment. Cependant, tous les mourants ne voient pas quelque chose. Les frères Morgan et Wyatt Earp, célèbres dans le Far-West, se promirent que, si l'un d'entre eux mourait, il ferait connaître à l'autre la vision exacte qu'il aurait au moment de la mort. Wyatt écartait de telles expériences comme autant d'absurdités; Morgan y croyait en partie. Ce dernier, arrivé aux dernières minutes de sa vie, demanda à Wyatt — qui l'a raconté ensuite — de s'approcher tout près de lui. « Wyatt, je crois que vous avez raison », dit-il tout bas. « Je ne puis voir la moindre chose. » Ce sont-là toutes les paroles qu'il prononça avant de mourir.

Alors, que concluons-nous au sujet de ceux qui voient réellement quelque chose? La Bible affirme d'une manière irréfutable que les morts sont morts, inconscients, qu'ils sont dans la tombe, attendant la résurrection. La seule conclusion logique que l'on puisse tirer, c'est que les choses vues ne sont pas réelles mais créées par l'imagination. Nombre de ces personnes ont soupiré après le ciel ou redouté l'enfer; leur esprit, avant la mort, leur représente alors des images du ciel; d'autres disent éprouver des tourments. Tout comme un homme assoiffé dans le désert entrevoit une oasis, qu'un affamé voit des aliments et en perçoit l'odeur, qu'un homme qui se noie voit toute sa vie passer comme un éclair devant lui, ainsi ces gens ont des « visions » à propos du ciel, de lieux tranquilles, voire de tourments. Rien de réel. En tout état de cause, il nous est impossible d'écarter le témoignage de la Parole de Dieu pour celui de l'homme. Rejeter la Parole de Dieu, c'est mentir au sujet des morts.

LA VERITE AU SUJET DES MORTS

La seule voie sûre pour parvenir à la vérité touchant l'origine de la mort et la condition des morts, c'est d'accepter ce que la Bible a à dire. Elle a supporté l'épreuve de milliers d'années. Etant la Parole de Dieu, elle parle avec autorité sur la mort et la vie. En quelques mots, voici son enseignement:

Quand toutes les fonctions vitales d'un organisme vivant, petit ou grand, simple ou complexe, cessent complètement, cet organisme est mort. Qu'arrive-t-il à la mort? La Bible

répond simplement: « Tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » Aucune personne bien informée ne contestera ces paroles. — Gen. 3:19.

Quelle est la cause de la mort? Seule la Bible nous donne une réponse raisonnable. L'apôtre Paul déclare: « Le salaire du péché, c'est la mort. » La mort n'est pas simplement un fruit naturel du péché, mais son juste châtement, l'expression de la justice divine, le salaire du péché. Qu'est-ce que le péché? « Toute iniquité est un péché », répond la Bible. Le péché est la transgression de la loi de Dieu, le fait de ne pas atteindre la cote de la perfection. Le récit concernant le péché se trouve dans la Genèse: Adam et Eve mangèrent le fruit défendu; leur désobéissance volontaire constitua le péché, et le salaire du péché, c'est la mort. Adam et Eve moururent tous deux, par suite du péché. — Rom. 6:23; I Jean 5:17; Gen. 2:16,17; 3:17-19.

Les descendants d'Adam, conçus dans le péché, naquirent pécheurs. Ils n'avaient pas d'autre alternative que de récolter le salaire du péché. C'est pourquoi les Ecritures déclarent: « Qui est-ce qui tirera de l'impur un homme pur? Pas un! » « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et (qu') ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » — Job 14:4, *Da*; Rom. 5:12.

Quelle est la condition des morts? Nous avons déjà répondu à cette question. La Bible parle des morts comme reposant, endormis, inconscients. Quant à l'âme, le témoignage de la Bible assure que « l'homme fut fait âme vivante ». (Gen. 2:7, *GV*.) Les mots âme et homme sont em-

ployés comme synonymes dans la Bible. Une créature vivante, qui respire, qui est douée de sensation, qu'elle soit humaine ou animale, est une âme. La Bible ne dit nulle part que l'âme est immortelle. Elle parle clairement de l'âme comme étant mortelle. Dans Ezéchiel 18:4, *Li*, nous lisons: « L'âme qui pêche, c'est elle qui mourra. » Ce ne fut pas Dieu mais le Diable qui dit à Eve: « Vous ne mourrez point certainement. » Jusqu'à ce jour les hommes se sont attachés à ce mensonge. — Gen. 3:4, *Da*.

Où sont les morts? Ils sont retournés à la poussière dont ils avaient été faits. La Bible parle d'une résurrection des « justes et des injustes ». Quant aux méchants, il n'existe aucun espoir de résurrection pour eux. Ils sont « semblables aux bêtes que l'on égorge ». Les justes recevront une bénédiction, les méchants s'en verront privés. « La mémoire du juste est en bénédiction, mais le nom des méchants tombe en pourriture. » — Actes 24:15; Ps. 49:20; Prov. 10:7.

Un groupe de sceptiques, assistant à un enterrement, s'informa de l'espérance qu'il y a pour les morts. « Mes amis », répliqua un ami du défunt, « j'ignore ce que vous croyiez hier et je ne sais pas ce que vous croirez demain, mais aujourd'hui nous espérons en Dieu. » Ceux qui connaissent la vérité au sujet des morts et le dessein de Dieu de les ressusciter dans son monde nouveau de justice ne désespèrent pas. Ils fondent leur espérance, non sur l'immortalité de l'âme, qui n'existe pas, mais sur le vrai Dieu vivant, qui a ressuscité son Fils Jésus pour être « juge des vivants et des morts ». — Actes 10:42.

symboliques, formés de Satan et de ses méchants démons. Ces derniers disparaîtront au jour de Jéhovah, en ce sens qu'ils seront placés hors d'état de nuire à Harmaguédon, jetés dans l'abîme pour mille ans. — Apoc. 20:1-3.

Dans son épître aux Hébreux chrétiens, l'apôtre Paul utilise le même vocable *stokheï'on* pour parler des éléments de base du christianisme. A cause de leur indolence, ces chrétiens avaient à nouveau besoin qu'on leur enseigne « les premiers éléments » (*stokheï'on*) des oracles divins, tels que « le repentir des œuvres mortes et la foi en Dieu... la résurrection des morts et le jugement éternel ». De tels enseignements, éléments ou « principes » sont à la fois des éléments de base et des éléments primaires; c'est pour cette raison que Paul les nomme les « premiers » éléments de l'enseignement du christianisme. — Hébr. 5:12; 6:1,2.

Pour en venir maintenant aux « éléments » mentionnés en Colossiens 2:8, ce sont là les articles de base, ou principes élémentaires qui comprennent, guident ou font agir le monde ou système de choses de Satan. Ce terme comprenait la philosophie ou sagesse vaine de ce monde; le vide du matérialisme que l'assemblée du livre de l'Ecclésiaste désigne, de façon répétée, comme quelque chose de funeste, les traditions de la fausse religion, et ainsi de suite, y compris ce que Jean mentionne en I Jean 2:16 (*Li*). « Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair et la convoitise des yeux, et le faste de la vie, ne vient pas du Père, mais du monde. »

Si les chrétiens ne demeurent pas alertes et éveillés en tout temps, les hommes de ce monde en feront la proie de leurs éléments en les amenant dans leurs liens pour satisfaire leurs intentions égoïstes. Certains judaïsants qui faisaient partie du monde et qui essayaient de ramener les chrétiens dans les liens de la loi mosaïque, obligèrent Paul à écrire: « Si donc vous êtes morts avec le Christ à ces éléments du monde, pourquoi, comme si vous viviez encore dans le monde, vous soumettez à ces prescriptions: « défense de prendre, de goûter, de toucher! » Toutes ces choses périssent par leur usage même. » (Col. 2:20-22, *Li*). Deux références semblables aux « éléments » se rencontrent en Galates 4:3 et 9, *Li*.

Puisqu'aujourd'hui, comparativement, peu de chrétiens sont sortis du judaïsme, le danger de devenir la proie des judaïsants n'est pas si grand que pour les chrétiens galates du temps de Paul. Mais d'autres dangers sont présents, tels que ceux qui viennent d'être évoqués. Il ne faut pas non plus négliger la haute critique, contre laquelle les chrétiens devront être en



• Quels sont les « éléments » contre lesquels l'apôtre Paul nous met en garde en Colossiens 2:8? — *Li*.

En Colossiens 2:8 (*Li*), nous lisons: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par le moyen d'une philosophie qui n'est que vaine tromperie, s'appuyant sur les traditions humaines, sur les éléments du monde, et non sur le Christ. » Le sens le plus courant accordé au nom « élément » se rapporte à ce qui est primaire, rudimentaire. On parle par exemple des premiers « éléments » d'algèbre dans le vocabulaire scolaire. Cependant, ce mot se rapporte au principe constitutif d'un objet matériel quelconque. Un élément est donc un des « constituants, principes ou caractère d'une chose ».

Avec cette définition à l'esprit, il convient de savoir que le mot grec employé par l'apôtre Paul, *stokheï'on*, signifie également un constituant de base, fondamental, initial. C'est un diminutif d'un mot grec signifiant « une tige droite ou une règle ». *Stokheï'on* est aussi défini comme un élément de l'univers naturel... un élément ou rudiment de tout système intellectuel ou religieux. — *Greek Lexicon*, Bagster.

Stokheï'on se rencontre sept fois dans les Ecritures grecques chrétiennes. En deux endroits, l'apôtre Pierre l'emploie dans le sens d'élément de l'univers naturel, disant: « Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront. » (II Pierre 3:10-12, *Li*). Une note de la *Traduction du Monde Nouveau* dit « les corps célestes ». Dans les cieux littéraux, les parties ou éléments constituants sont les corps célestes. Cependant, puisque nous savons que les cieux littéraux et la terre subsisteront à jamais et à la lumière de ce que montre le contexte, il est apparent que l'apôtre Pierre se référait ici aux cieux méchants

garde, car « les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. — I Cor. 15:33.

● Est-il mal pour un Blanc d'épouser un conjoint de couleur s'ils s'aiment vraiment? La Bible nous conseille-t-elle à ce sujet? — W.M., Etats-Unis.

La Parole de Dieu n'interdit pas les mariages entre races. Au contraire, elle montre que toutes les races sont parentes et issues du même homme (Actes 17:26). Aux yeux de Dieu, aucune race n'est considérée meilleure que l'autre. Ainsi que l'apôtre Pierre l'exprima: « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. » — Actes 10:34, 35.

La Parole de Dieu conseille aux chrétiens voués de se marier, mais « seulement dans le Seigneur ». Si l'un ou l'autre des conjoints a déjà été marié auparavant, il est requis qu'il soit scripturairement libre, soit par un décès ou par le divorce légal prononcé pour cause d'adultère. — I Cor. 7:39.

Il est évident que ceux qui se marient cherchent le bonheur et les Ecritures montrent qu'un mariage ou des épousailles doivent être une occasion de grand bonheur. Les innombrables couples heureux mariés attestent que le mariage peut être une source de profonde satisfaction, de contentement et de joie. Cependant, il arrive toutefois qu'en conséquence de l'imperfection humaine le mariage entraîne avec lui un cortège de « tribulations dans la chair », pour employer les termes de l'apôtre Paul. — I Cor. 7:28.

Il est vraisemblable que ceux qui épousent un conjoint d'une

autre race s'attireront davantage de ces tribulations qu'en épousant quelqu'un de même couleur. Les chrétiens ne peuvent rien changer aux coutumes humaines, aux préjugés et aux lois, mais ils doivent au contraire compter avec. Ceux qui envisagent un tel mariage devraient donc examiner sérieusement les faits et bien réaliser qu'ils auront à affronter un plus grand nombre de difficultés. En beaucoup d'endroits, la discrimination raciale subsiste et contracter une union de ce genre peut conduire à restreindre les occasions d'un chrétien dans sa prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Les enfants nés de ce mariage auront aussi probablement à affronter davantage d'obstacles dès qu'ils seront en âge de se mêler aux autres enfants.

De plus, dans certains pays, la loi interdit le mariage entre races. Puisque les chrétiens doivent reconnaître les lois de César pour régulariser leur mariage, ceux qui résident dans de tels pays et qui projettent ce genre d'union s'établiront là où leur mariage pourra être légalisé et il ne sera pas indiqué qu'ils retournent dans leur pays d'origine ou dans tout autre où les lois imposent les mêmes restrictions.

A la lumière de ces faits, ceux qui projettent un tel mariage doivent réfléchir sérieusement avant de se décider. Est-ce vraiment de l'amour ou un simple attrait physique? Sera-ce le meilleur intérêt des deux parties contractantes? Ce mariage est-il la meilleure solution possible à leur problème ou raison de vouloir se marier? L'amour peut sembler suffisamment fort entre deux personnes avant le mariage, mais l'est-il assez pour endurer les obstacles supplémentaires qu'une telle union entraînera? Si deux personnes de races différentes décident de se marier, on ne devrait pas les critiquer. Ce qui compte, ne l'oublions pas, est de remplir la condition que les Ecritures expriment clairement.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Rassemblez-vous en vue d'œuvres utiles. — Eccl. 12:9.

Jésus-Christ est le plus grand assembleur de tous les temps. Il agit en cette qualité comme l'instrument oint et choisi de son Père céleste, Jehovah Dieu. Il rassemble des hommes bien disposés pour adorer et servir son Père, et étant un sage, il « enseigne au peuple le savoir ». (Eccl. 12:9, Jé.) Sous sa direction invisible ses fidèles disciples servent en qualité de témoins du vrai Dieu, Jehovah, et diffusent partout la bonne nouvelle de son royaume établi. Grâce à cette œuvre utile, un nombre grandissant de personnes de bonne volonté envers Dieu et le Christ sont rassemblées et invitées à prendre part à ces mêmes œuvres. Au cours du mois de juillet ils offriront à leur semblables de l'instruction biblique sous forme de deux livres reliés et deux brochures, manuels pour l'étude de la Bible. (Contribution volontaire 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A.) Pour avoir part à cette œuvre utile, vous n'avez qu'à vous rendre à une des Salles du Royaume des témoins de Jehovah.

CONGRÈS DES TÉMOINS DE JÉHOVA À PARIS DU 1^{ER} AU 6 AOÛT AU STADE DE COLOMBES

Pour toutes informations prière d'écrire à l'adresse suivante: Les Témoins de Jehovah, 81, rue du Point-du-Jour, Boulogne-Billancourt (Seine).

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOÛT

16 Vous êtes mes témoins, dit (Jéhovah), c'est moi qui suis Dieu. — Es. 43:12. wF 1/1/61 18, 21, 22, 26

17 Voici, je prendrai le bois de Joseph... et... le bois de Juda, et je les ferai être un seul bois. — Ezéch. 37:19, Da. wF 15/2/61 17a

18 Le premier qui parle dans sa cause paraît juste; vient sa partie adverse, et on l'examine. — Prov. 18:17. wF 1/8/59 7a

19 Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur! Sortez du milieu d'elle! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de (Jéhovah)! — Es. 52:11. wF 15/9/60 4, 6a

20 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde. — I Pierre 5:2. wF 15/6/60 6, 7a

21 Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous... Ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. — II Cor. 6:17. wF 1/7/60 9, 10a

22 Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. — Eph. 4:31. wF 15/7/60 7, 8a

23 Prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour. — Eph. 6:13. wF 1/9/60 16a

24 Ceux qui ont reçu la foi... par la justice de notre Dieu et (du, Sg) Sauveur Jésus-Christ. — II Pierre 1:1, NC. wF 15/1/61 2, 1a

25 Vs, mon peuple, entre dans ta chambre, et ferme la porte derrière toi; cache-toi pour quelques instants, jusqu'à ce que la colère soit passée. — Es. 26:20. wF 1/2/61 16

26 Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. — Apoc. 18:4. wF 15/9/60 12a

27 Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, ô (Jéhovah), mon rocher et mon libérateur. — Ps. 19:15. wF 1/10/60 17, 18a

28 Comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps. — Rom. 12:4. wF 15/11/60 14, 15a

29 C'est une grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. — I Pierre 2:19. wF 1/4/61 6a

30 Soyez tous d'un même sentiment... compatissants, humbles. — I Pierre 3:8, Da. wF 1/5/61 26, 27

31 Revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. Que la paix du Christ... règne dans vos cœurs. — Col. 3:14, 15, Sy. wF 15/2/61 28a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

13 août: Parents, instruisez-vous vos enfants? Page 212.

20 août: Parents, protégez la vie de votre enfant par la connaissance exacte. Page 215.



La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1^{er} AOÛT 1961 N° 15

Périodique bimensuel

SOYEZ PATIENT

—
PATIENCE ET ENDURANCE

—
LE TEMPLE AU TEMPS DES APÔTRES

—
RÉFORME SOCIALE
OU LA BONNE NOUVELLE?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénales, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

39, Allmendstrasse

Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

N. H. Knorr, Président
Editeur pour la Suisse:
Rédacteur responsable:

Grant Smiter, Secrétaire
Association des témoins de Jéhovah de Suisse
François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Apprécier la vie et le donateur de vie	227
Soyez patient	228
Une réunion sur les témoins se révèle être une réunion des témoins	231
Patience et endurance	232
La sincérité suffit-elle pour plaire à Dieu?	235
Le temple au temps des apôtres	236
Réforme sociale ou la bonne nouvelle?	238
Rien ne vaut un bon exemple	240

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1906 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampon 1923 et 1929 Da - Version de J.-N. Darby Dy - Catholic Douay Version* G.V. - Claire & Vigouroux Jé - Bible de Jérusalem KJ - King James Version* La - Version de Lausanne	Li - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Marebourg Me - James Moffatt's Version* NC - Nouvelle Bible Crampon 1952 NW - New World Translation* Ra - J.-E. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Version Synodale Yg - Robert Young's Version*
---	--

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXIII No. 15
AUGUST 1, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 59 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Telougaï	Silezi
Allemand	Italien	Bengali	Kanaris	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malais	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Tswana
Cébu-Vissayan	Japonais	Cingalais	Motu	Turc
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chichona	Portugais	Croate	Pangasinan	Yorouba
Cinyanja	Slovene	Ewe	Papamentu	
Civvamba	Suédois	Hiligaynon	Polonais	
Danois	Tagala	Visayan	Russe	
Espagnol	Twi	Hongrois	Samoan	
Finois	Xosa	Ibanag	Sésouto	
Français	Zoulou	Ibo	Siamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	\$ 1.—
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland



annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII

1^{er} août 1961

N° 15

UN PARTERRE de fleurs harmonieusement disposé vous procure-t-il du plaisir? Ressentez-vous une profonde satisfaction en respirant l'air frais d'une forêt ou en dévalant à skis une pente enneigée de haute montagne? Un paysage impressionnant vous émeut-il? Le flot d'une musique suave vous transporte-t-il? Ce n'est que parce que vous avez la vie que vous éprouvez du plaisir et du bonheur. Sans elle, vous ne pourriez vous réjouir d'aucune des choses que vous aimez. La vie est pour vous ce qui a le plus de valeur mais, peut-être aussi, ce que vous appréciez le moins.

La vie est si naturelle et vous la possédez depuis tant d'années! Mais cela n'est pas une raison pour la risquer, à seule fin d'éprouver la sensation d'une minute de danger. L'excitation ressentie n'égalera jamais ce que vous pouvez perdre. On peut dire la même chose des efforts insensés qui sont déployés parfois pour récupérer une possession matérielle au mépris de la vie. Votre vie n'est pas une pièce mécanique que l'on peut remplacer à volonté quand elle a un défaut ou qu'elle est impropre au service. La vie a plus de valeur que toutes les sensations ou que toutes les possessions matérielles. Pour autant qu'il s'agisse de tentatives humaines, il n'y a rien à faire pour la remplacer.

Vous ne possédez pas la vie parce que vous l'avez gagnée ou parce que vous y avez droit. Vos parents, bien que responsables de votre naissance, n'en sont pas les auteurs. Ils n'ont fait que vous transmettre la force vitale qui, il y a longtemps, fut insufflée au genre humain. La vie est un don de Dieu. C'est à cause de ce don gratuit que vous goûtez aujourd'hui une existence consciente. Reconnaissez Jéhovah comme le donateur de la vie, un rédacteur biblique a écrit: «(Il) donne à tous la vie, la respiration et toutes choses.» (Actes 17:25,26). Elihu dit encore: «L'esprit de Dieu m'a créé, et le souffle du Tout-Puissant m'anime.» (Job 33:4). Ces hommes ne craignaient pas de reconnaître que Dieu est celui qui leur a donné la vie. Et vous-même, pensez-vous pareillement?

On vous fait un cadeau de valeur; l'acceptez-vous sans exprimer aucune gratitude? Remérez-vous ensuite ce généreux donateur devant d'autres personnes? Si vous ne pensez pas agir ainsi au sujet des cadeaux de vos amis, à combien plus forte raison pour ceux de votre Dieu! Et pourtant, lui en avez-vous jamais exprimé de la reconnaissance? L'avez-vous jamais remercié de ce privilège de vie ou encore de votre capacité d'apprécier ce qui le concerne et de pénétrer sa création merveilleuse? La vie vous accapare donc tellement que vous ne trouvez pas le temps d'apprécier celui qui vous a donné cette vie et ce qui l'accompagne? Il ne vous faut pourtant que peu d'efforts pour manifester votre sincère gratitude par le moyen de la prière.

Si vous appréciez le donateur de la vie, vous respecterez sa volonté et serez désireux de vous y conformer. Mais, si vous ne faites aucun effort pour apprendre en quoi elle consiste, pouvez-vous dire vraiment que vous la respectez? Pouvez-vous affirmer apprécier la vie quand vous trouvez du temps pour

Appréciez

LA VIE ET LE DONATEUR DE VIE

lire vos journaux, pour regarder la télévision, assister à la projection d'un film, pour satisfaire vos marottes, alors que vous ne pouvez trouver une minute pour étudier sa Parole écrite qui vous permettrait d'apprendre sa volonté? Si le chef de l'Etat dont vous êtes citoyen vous adressait un message, seriez-vous à ce point occupé que vous ne puissiez trouver un moment pour en prendre connaissance? Vous considéreriez cette missive avec le plus haut intérêt! Vous devriez alors accorder l'attention la plus soutenue aux instructions qui vous parviennent du Maître de

l'univers. Sa volonté à propos de l'homme est contenue dans sa Parole écrite, la sainte Bible. Montrez votre respect et votre appréciation pour lui en prenant du temps pour étudier ce qu'il y a fait consigner pour notre instruction.

Il y a fort longtemps, le roi David manifesta son appréciation au grand donateur de vie quand il encouragea les autres à exprimer leur gratitude: «Louez Jéhovah, invoquez son nom, faites connaître ses faits parmi les peuples! Chantez à lui, offrez-lui des chants, parlez de tous ses actes merveilleux. Glorifiez-vous en son saint nom, que le cœur de tous ceux qui cherchent Jéhovah se réjouisse. Recherchez Jéhovah et sa force, recherchez constamment sa face.» — I Chron. 16:8-11, NW.

La bonté aimante du donateur de la vie est révélée par un autre don important qui, lui, n'est pas fait indistinctement. Il est accordé à ceux qui, par avance, montrent qu'ils l'apprécieront. Il s'agit du don de la vie éternelle. Tout comme Dieu fut capable de donner la vie à l'homme à l'origine, il est capable de l'étendre indéfiniment. Tandis que la vie en elle-même est un don merveilleux, la vie éternelle en est un encore plus magnifique. Ayant été promise par celui qui ne peut mentir et qui n'a jamais failli à sa promesse, le genre humain peut regarder vers lui avec confiance pour la recevoir. Sa Parole écrite nous donne «l'espérance de la vie éternelle, promise dès les plus anciens temps par le Dieu qui ne ment point.» — Tite 1:2.

Si vous n'appréciez pas le don de la vie dont vous bénéficiez déjà maintenant, pour quelle raison le donateur de la vie vous offrirait-il la vie éternelle? Ce présent est réservé à ceux qui l'aiment et lui expriment avec reconnaissance leur appréciation par des paroles et par des actes. C'est une rémunération de leur fidélité et de leur intégrité. Il ne l'accordera pas plus que vous ne feriez un cadeau à une personne qui n'a manifesté aucune gratitude pour vos dons antérieurs.

La vie étant votre bien le plus précieux et puisqu'elle vous est indispensable pour jouir de tout ce qu'elle apporte de merveilleux, la vie éternelle devrait être votre objectif premier. Par elle, les joies de l'existence dureront bien au delà de la brève période de vie actuelle. En comparaison, votre vie présente n'est qu'un instant qui passe. Si vous appréciez maintenant le don de la vie, vous rechercherez le don plus grand de la vie éternelle. Pour l'obtenir, il faut vous en montrer digne, en étudiant et en apprenant à faire la volonté du donateur de vie.

Rendez-lui grâce pour tout ce que vous avez reçu de lui et pour ce qu'il vous promet. «Louez Jéhovah, car il est bon, car éternelle est sa miséricorde.» — I Chron. 16:34, NW.

Soyez

patient

« Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. » — Jacq. 5: 7.

JÉHOVAH est le grand Dieu de patience. Sa patience est basée sur son amour et sa miséricorde, qui sont immenses.

Dieu a témoigné à maintes occasions de sa bonté et de sa longanimité non méritées. Il a témoigné de ces qualités en faisant avertir, au temps de Noé, les hommes qui remplissaient la terre de violence, en faisant avertir Pharaon par la bouche de Moïse et en envoyant une succession de plaies avant la mort des premiers-nés d'Égypte, en envoyant des anges, des messagers vers les habitants de Sodome et de Gomorrhe, en envoyant des prophètes vers Israël et finalement en envoyant son Fils. La patience divine s'est manifestée à de nombreuses reprises dans la courte histoire de l'homme. Quand les hommes se détournaient du sentier de la justice, Jéhovah les a fait avertir, manifestant ainsi sa bonté, son amour et sa miséricorde à travers les siècles. — I Pierre 3: 20.

« Jésus a illustré ce point par cette parabole: « Il y avait un homme, maître de maison, qui planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, et bâtit une tour; puis il l'affirma à des vigneron, et quitta le pays. Lorsque le temps de la récolte fut arrivé, il envoya ses serviteurs vers les vigneron, pour recevoir le produit de sa vigne. Les vigneron, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et lapidèrent le troisième. Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers; et les vigneron les traitèrent de la même manière. Enfin, il envoya vers eux son fils, en disant: Ils auront du respect pour mon fils. Mais, quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux: Voici l'héritier; venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage. Et ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent. » — Mat. 21: 33-39.

« De même Jéhovah, comme propriétaire de la vigne, a témoigné de la patience en de nombreuses occasions. Mais, ainsi que Jérémie l'a dit à Israël: « Ils n'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille; ils ont suivi les conseils, les penchants de leur mauvais cœur, ils ont été en arrière et non en avant. Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Égypte, jusqu'à ce jour, je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés chaque jour, dès le matin. Mais ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille; ils ont raidi leur cou, ils ont fait le mal plus que leurs pères. Si tu leur dis toutes ces choses, ils ne t'écouteront pas; si tu cries vers eux, ils ne te répondront pas. Alors dis-leur: C'est ici la nation qui n'écoute pas la voix de (Jéhovah), son Dieu, et qui ne veut pas recevoir instruction. » Et pourtant Jéhovah se montra plein de patience en envoyant son Fils, qui fut mis à mort,

comme cela avait été annoncé dans la parabole. — Jér. 7: 24-28.

LA PATIENCE ENVERS LES MÉCHANTS EST LIMITÉE

« Cependant la patience de Jéhovah ne dure pas éternellement. Jésus le montra dans sa parabole. Il posa cette question: « Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron? Ils lui répondirent: Il fera périr misérablement ces misérables, et il affermera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en donneront le produit au temps de la récolte. » (Mat. 21: 40, 41). Jéhovah a montré une longanimité semblable pour le présent monde impie, mais sa Parole montre que sous peu il le châtiara pour l'avoir abandonné. Dieu n'a pas épargné les anges qui péchèrent aux jours qui précédèrent le déluge mais il les réserve pour le jugement et la ruine; il n'a pas épargné le monde corrompu du temps de Noé, qui connut un déluge universel. Et Dieu châtia les villes iniques de Sodome et de Gomorrhe par un feu dévorant. Il mena la nation d'Israël dans la captivité à Babylone et permit plus tard que Jérusalem fût rasée par les soldats romains, lorsque sa patience eut atteint sa limite au temps marqué par lui.

« Il y a tout lieu de croire que la patience de Jéhovah à l'égard du présent monde approche de son terme, car, ainsi que Paul l'a annoncé par inspiration, les hommes sont devenus « égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. » (II Tim. 3: 2-5.) Jéhovah a donc tout lieu de perdre patience avec des hommes de cette sorte et de prendre des mesures contre le présent monde déchiré par les querelles des nations, la rivalité des blocs internationaux et les inimitiés raciales.

« Jéhovah a témoigné d'une si grande patience que beaucoup d'hommes refusent de croire à son existence. Cependant ce n'est pas sans raison que Dieu se montre patient, ainsi qu'il l'a fait dire à Pharaon par son représentant Moïse: « Afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » Dieu accorde le temps nécessaire pour la diffusion d'un avertissement avant la fin du présent monde, un temps où son nom est publié, où les hommes de foi sont rassemblés et où se prêche la bonne nouvelle du Royaume. — Ex. 9: 16.

« Jéhovah procède actuellement à la séparation des hommes. Il rejette ceux qui, comme la paille, sont dignes de destruction mais il se prépare à protéger ceux qui aiment la justice et la vérité et qui se conforment aux principes divins (Mat. 3: 12). Parmi ceux qui font face à la ruine figurent les hommes qui nient Dieu. S'il y a un Dieu, disent-ils, pourquoi ne fait-il rien pour changer la situation du monde? Ces gens se rangent dans la catégorie des moqueurs, de ceux dont l'apôtre Pierre a annoncé la venue et qui diraient: « Où est la promesse de son avènement? Car depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. » Cependant la fin du présent système ne viendra

1. Qui est le Dieu de patience? Comment la témoigne-t-il?
2. Quelle parabole de Jésus illustre la patience de Jéhovah?
3. Qu'a dit Jérémie au sujet de la patience de Dieu envers Israël?

4. La patience divine est-elle éternelle? Pourquoi répondons-nous ainsi?
5. Le présent système mérite-t-il la patience de Jéhovah?
6. Pour quelle raison Jéhovah a-t-il toléré si longtemps la méchanceté?
7. Quelle œuvre accomplira Dieu en dépit des railleurs?

que trop vite pour ces railleurs. Pendant cent vingt ans Dieu contint sa colère devant la corruption des jours antédiluviens, puis il fit venir le déluge. Sa patience était arrivée à son terme. De la même manière, dit Pierre, « les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies ». — II Pierre 3:3-7.

LA NECESSITE D'ETRE PATIENT

⁸ Les hommes, dont la vie dure approximativement soixante-dix ans, s'impatientent parfois au sujet de l'exécution des desseins de Jéhovah. Ils veulent voir une action immédiate. Mais au point de vue du Dieu tout-puissant, soit au point de vue de l'éternité, il n'y a que six petits jours de mille ans, moins d'une semaine, qui se sont écoulés depuis la création de l'homme. Pierre a dit: « Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » (II Pierre 3:8,9). Noé comprit cela aux jours antédiluviens, quand l'iniquité était générale sur la terre. Il a dû rencontrer toutes sortes d'opposition de la part des moqueurs lors de la construction de l'arche mais Noé avait confiance en Jéhovah. Ce n'est pas lui qui disait: « Seigneur, voilà encore une année de passées et rien ne s'est produit. Si la fin ne vient pas en l'année 1641 du monde, je renonce. » Noé persévéra avec patience dans la foi jusqu'à ce que le déluge survint plus de dix ans plus tard.

⁹ Les Ecritures nous montrent que nous sommes au temps de la fin du présent système de choses, à l'époque où les merveilleux desseins de Jéhovah doivent enfin s'accomplir par le moyen de son royaume et où les conditions paradisiaques seront rétablies sur la terre à l'intention des hommes de foi. Le psalmiste David a écrit par inspiration: « Ne t'irrite pas au sujet des méchants, ne t'indigne pas à propos de ceux qui font le mal. Car, comme l'herbe, ils seront vite coupés; comme la verdure du gazon, ils se dessècheront. Mets ta confiance en Jéhovah, et fais le bien; habite le pays, et jouis de sa fidélité. Fais de Jéhovah tes délices et il te donnera ce que ton cœur désire. » — Ps. 37:1-4, AC.

¹⁰ Quelle ligne de conduite faut-il suivre pour mériter la faveur de Jéhovah et recevoir une protection comme celle qu'il accorda à Noé, à Lot et aux survivants de Jérusalem? (II Pierre 2:5-9). Le sage imitera Jéhovah en se montrant patient, notamment en consacrant le temps et les efforts nécessaires pour sonder les richesses de la Parole de Dieu, car cela lui procurera la vie. Si vous avez tendance à vous montrer impatient, considérez le parfait exemple de patience dont Jéhovah a témoigné à notre égard. Si vous êtes trop prompt à parler et à agir, tâchez de cultiver la qualité de patience. C'est une vertu ou qualité divine que le chrétien doit posséder, surtout au temps de la fin. Si Jéhovah a usé de patience à notre égard, sachons nous montrer patient au foyer, avec nos amis, au travail et avec les étrangers. — Mat. 18:23-35.

¹¹ Beaucoup considèrent la patience comme un signe de faiblesse. A notre époque de précipitation, il arrive

souvent de se laisser gagner par l'impatience. Cependant la Parole divine donne ce conseil: « Mieux vaut un esprit patient qu'un esprit hautain. Ne te hâte pas en ton esprit de t'irriter, car l'irritation repose dans le sein des insensés. » Le sage sera prompt à recevoir instruction de Jéhovah, à apprendre ses desseins et à s'engager avec sa famille dans le chemin de la faveur et de la protection divines, au lieu d'être prompt à l'irritation. — Eccl. 7:8,9.

PATIENCE DANS LE MINISTERE

¹² La patience divine n'est pas à confondre avec la lenteur. De même que Jéhovah fit le nécessaire pour purifier la terre à l'époque de Noé, de même il va exterminer tous ceux qui détruisent la terre. Mais il faut qu'une grande œuvre se fasse avant la fin du présent système de choses. De même que Noé fut prédicateur de la justice aux jours qui précédèrent le déluge, Jésus a annoncé que la bonne nouvelle de l'instauration du royaume de Jéhovah se prêcherait par toute la terre à titre d'avertissement avant la fin du monde actuel. Cette bonne nouvelle est aujourd'hui proclamée aux hommes de toutes les nations grâce aux efforts intenses que déploient les témoins de Jéhovah. Leur ministère peut, à certains égards, se comparer au travail du cultivateur. Cette image nous aidera à souligner combien il est nécessaire de faire preuve d'une grande patience dans le service ministériel que Dieu a confié aux vrais chrétiens de notre temps. A moins d'avoir déjà fait de la culture, personne ne songerait à acheter des terres sans avoir quelques notions de culture, sans apprendre d'abord les méthodes de travail. De même, il faut un temps d'étude, d'instruction et de formation par l'assemblée, avant de pouvoir entreprendre le ministère. Jésus reconnut la nécessité de recevoir une formation. Il envoya ses disciples par groupes de deux pour qu'ils profitent des suggestions l'un de l'autre.

12. a) Quelle grande œuvre est à faire? b) Quelle préparation est nécessaire?



8. a) Pourquoi ne peut-on accuser Dieu de lenteur? b) Quelle fut l'attitude de Noé?

9,10. Quelle est la voie sage à suivre à notre époque?

11. Pourquoi la patience est-elle un signe de sagesse?

¹³ Un cultivateur, qui fait les semailles, ne revient pas la semaine suivante pour rentrer la récolte. Il lui faut amender le sol, mettre de l'engrais, labourer, passer la herse, planter, donner des soins, arracher la mauvaise herbe et éloigner les oiseaux. Peut-être aura-t-il à lutter contre une invasion d'insectes, qui l'obligera à répandre sur les plantes le produit approprié. Il se peut aussi que survienne une sécheresse, qui fasse dépérir la récolte. Que fera le cultivateur? Renoncera-t-il? Ira-t-il chercher du travail à la ville? Si c'est un vrai cultivateur, il recommencera l'ouvrage l'année suivante. Il construira peut-être un brise-vent, qui fasse obstacle à la poussière. Il creusera un puits profond qui donnera suffisamment d'eau pour l'irrigation. Notre homme ne renonce pas. Il fait preuve de patience et continue son labeur jusqu'au jour où il en reçoit les fruits, où il fait une récolte, grâce à la bénédiction de Jéhovah.

¹⁴ Le chrétien désireux de marcher sur les traces de Jésus-Christ partage les vérités qu'il a apprises. Il constate que la première chose à faire c'est de travailler le sol. Il y parviendra en donnant un bon exemple dans son quartier ou sa localité. Les gens remarquent notre conduite et notre façon de parler. Si elles sont en accord avec les principes bibliques, ils seront mieux disposés à écouter notre message. Même après de nombreuses visites et discussions sur les Ecritures, il se peut qu'il n'y ait pas de réaction. Mais ne cédon pas à l'impatience. Souvenons-nous que les murs de Jéricho ne tombèrent pas au premier tour. Les Israélites durent en faire le tour pendant six jours et le septième ils contournèrent la ville sept fois et c'est alors seulement que les murailles s'écroulèrent. Ne croyons pas que nous briserons dès l'abord les barrières que les doctrines et les traditions religieuses ont édifiées pendant des siècles. Conscients de l'importance du message dont nous sommes porteurs, il faut nous montrer aimables, patients et pleins d'amour. Ce n'est pas à des récoltes que nous avons affaire, mais à des vies. Il faut donc faire preuve d'une patience encore plus grande.

¹⁵ Après avoir visité les hommes de bonne volonté, planté une graine de vérité par-ci par-là, après l'avoir arrosée par le témoignage occasionnel ou par de nouvelles visites, si le ministre remarque un peu d'intérêt, comme une plante qui commence à germer du sol, alors il tâche de l'aider à grandir et à se fortifier spirituellement, il cherche à cultiver le nouvel intérêt par une étude biblique. Mais si la plante s'affaiblit ou si l'intérêt meurt, le ministre se dira-t-il: «Cela suffit, je ne saurai jamais enseigner»? S'il est vraiment voué à Jéhovah, s'il veut le servir de tout son cœur, de toute sa pensée et de toutes ses forces, il n'arrivera pas à cette conclusion. Le champ c'est le monde et la moisson est grande, si grande qu'il y a d'innombrables occasions de recommencer le travail et de témoigner de la patience.

¹⁶ Jacques souligna ce point, disant: «Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche.» (Jacq. 5:7,8). Jacques savait qu'après les semailles, il fallait les pluies de la première saison pour faire germer la semence et encore les pluies

de l'arrière-saison pour faire mûrir la récolte. Il en est de même du ministère. Les eaux de la vérité font que l'appréciation de la Parole divine germe dans le cœur et l'esprit et jaillit à la vie, mais ce n'est que par un arrosage et des soins continuels qu'on aidera la personne à devenir comme une plante de justice, prête à porter du fruit à la louange et à l'honneur du Créateur.

¹⁷ Jacques dit aux premiers chrétiens d'user de patience jusqu'à l'avènement ou la présence (NW) du Seigneur. Dans Matthieu 24:3, les disciples demandèrent à Jésus le signe de sa présence ou *parousie*. Jésus leur parla d'un signe multiple, lequel est composé d'au moins trente-neuf éléments. (Voir «Epreuvez toutes choses», page 344). Une partie de ce signe, qui est en voie d'accomplissement depuis 1914, consiste en la prédication de la bonne nouvelle du Royaume par toute la terre habitée en témoignage à toutes les nations. Cela s'accomplit aujourd'hui, car les témoins de Jéhovah, jeunes et vieux, hommes et femmes, participent activement à la proclamation et à l'enseignement dans plus de 179 pays et îles. Les preuves de la réalisation rapide du dessein de Jéhovah se voient dans la continue expansion de la société du monde nouveau. En 1914, quand la seconde présence du Christ commença d'une manière invisible, il n'y avait que quelques milliers de proclamateurs dans le ministère. En 1938, on en comptait 59 000, aujourd'hui il y en a 960 000. Jéhovah a béni le travail de plantation et d'arrosage et a donné l'accroissement.

PATIENCE ET ACTIVITE

¹⁸ Si nous n'attendons plus la présence du Seigneur depuis le début en 1914 de l'accomplissement du signe, il est toujours nécessaire, cependant, de faire preuve de patience jusqu'à l'accomplissement total de l'œuvre de prédication, jusqu'à ce que Jéhovah dise: «C'est assez!» à Harmaguédon. Quand Jacques nous exhorte à la patience, il ne faut pas entendre par là une période d'attente, sans activité. Au contraire, il faut mettre la foi et l'espérance en pratique en partageant les vérités que nous avons apprises, tout en ayant confiance en la Parole de Jéhovah et en la réalisation prochaine de ses desseins. Comme le psalmiste l'a annoncé, le peuple de Jéhovah est plein d'ardeur au jour de sa puissance (Ps. 110:3). Il est heureux de pouvoir participer à son service. Nombre de familles ont vendu leurs maisons et quitté leurs occupations profanes pour se rendre dans de nouveaux territoires où leur activité ministérielle a été vivement appréciée par les hommes de bonne volonté.

¹⁹ Ces chrétiens fervents ont conscience de la sagesse du conseil donné par Jésus: «Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.» (Luc 9:62). Donc, au lieu de regarder en arrière vers l'ancien monde et les avantages et avancements qu'il offre, ces hommes regardent devant eux, vers les bienfaits du monde nouveau, les yeux fixés sur le Royaume, déployant tous les efforts pour faire avancer ses intérêts par leur ministère. Ils suivent ce conseil: «Par votre persévérance, vous sauvez vos âmes (ou «vies futures»).» (Luc 21:19). Ils comprennent que la vie dans le monde nouveau est un don pour lequel il vaut la peine de travailler avec patience. Aussi ne cèdent-ils pas à la lassitude. Ils savent que

13, 14. Comment le ministère se compare-t-il au travail d'un cultivateur et pourquoi faut-il faire preuve de patience?

15, 16 a) Pourquoi un chrétien ne doit-il pas se décourager facilement dans le service? b) Quel excellent conseil a été donné par Jacques?

17. Qu'y a-t-il de remarquable à propos du temps où nous sommes?

18. Comment les chrétiens se montrent-ils patients à notre époque?

19. Quels conseils bibliques sont à suivre et pourquoi?

s'il faut faire de nombreuses études bibliques avant de susciter l'appréciation de la vérité, cela fait néanmoins partie de l'œuvre de séparation des brebis et des boucs, œuvre annoncée par Jésus, et ils sont heureux d'y prendre part. Ils attendent le temps où l'œuvre sera accomplie, où tous les vivants connaîtront Jéhovah. — Jér. 31:34.

²⁰ Tant qu'une personne accomplit l'œuvre de prédication et d'enseignement comme Jéhovah le prescrit par l'intermédiaire de son organisation, son travail ne sera pas vain mais aura la bénédiction divine. Regardez toujours vers Dieu pour qu'il vous guide et demandez-lui de vous aider par son esprit. Paul expliqua les relations du ministre avec Dieu: «Qu'est-ce donc qu'Apollon, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollon a arrosé, mais Dieu a fait croître.» Ce passage dit encore que chacun récoltera selon les efforts qu'il a déployés dans le ministère: «Chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail.» Estimez-vous le privilège d'être du nombre de ceux qui sont ouvriers avec Dieu? Dans ce cas, faites tous vos efforts pour que votre ministère soit agréable à ses yeux. «Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.» (I Cor. 3:5-9). Comme partie du champ de Dieu, croissez-vous vers la maturité spirituelle? Ne soyez pas comme une plante parasite sur une vigne, qui vit à ses dépens et ne produit jamais de fruit. Etudiez, assistez aux réunions et faites un effort réel pour savoir enseigner. Affermissez-vous dans la vérité, rendez-vous propre à produire du fruit comme ouvrier avec Dieu. Alors les paroles suivantes de Paul s'appliqueront à vous: «Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur.» — I Cor. 15:58.

²¹ Il y a donc tout lieu de se montrer patients et fermes dans notre ministère, à présent que les temps des

20. Que faut-il faire pour que notre œuvre de prédication soit bénie?
21. Pourquoi ne faut-il pas imiter l'ancien monde?

Gentils sont écoulés et que nous sommes au temps de la seconde présence du Christ. Au lieu de se livrer à la dissolution et au désordre, à l'exemple des nations de ce monde, le chrétien possède un meilleur but dans la vie (I Pierre 4:3). Il désire travailler à l'avancement des intérêts du Royaume. Il possède la merveilleuse espérance du Royaume et de tous ses bienfaits que Jéhovah a promis, et il sait que la parole de Dieu ne retourne jamais à lui sans effet (Es. 55:11). Devant le grand accroissement de la société du monde nouveau, que chacun de nous aille de l'avant en progressant dans la maturité spirituelle, dans la compréhension de la Parole de Dieu et en prenant pleinement part au service divin.

²² Quant à ceux qui disent qu'ils veulent attendre et voir venir, manifestant ainsi un manque de foi, ils se rangent dans la même catégorie que ceux qui attendaient en dehors de l'arche de Noé pour voir ce qui allait se passer. Ils n'avaient pas confiance en la Parole de Dieu et en ses desseins, et ils périrent submergés par les eaux. La vraie foi chrétienne combine la connaissance et l'espérance. Elle requiert la patience et l'endurance. Ecrivain aux Colossiens, l'apôtre Paul souligna la nécessité de la patience dans la vie journalière. Il déclara qu'il ne cessait de prier. Il voulait voir tous les Colossiens remplis de connaissance exacte, tout en sachant que cela demandait du temps et des efforts. Il les exhorta à produire sans cesse des fruits et à croire dans la connaissance exacte. Ils devaient s'affermir spirituellement, supporter l'opposition et se montrer pleins de patience. S'ils agissaient ainsi, ils marcheraient d'une manière digne de Jéhovah. Ils lui seraient entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, ce qui est le but de tous les vrais chrétiens (Col. 1:9-11). Nous avons tout lieu d'être reconnaissants de la patience dont Jéhovah fait preuve dans l'exécution de ses desseins, car cela signifie l'occasion de le servir à présent et la vie éternelle dans un monde nouveau de justice. — II Pierre 3:15.

22. Quel conseil Paul donna-t-il aux Colossiens?

Une réunion sur les témoins se révèle être une réunion des témoins

AYANT appris, en prêchant de maison en maison, que la Patrician Society de l'église catholique romaine de la localité devait faire une conférence sur les témoins de Jéhovah lors de sa réunion mensuelle, un certain nombre de témoins décidèrent d'y assister. Le prêtre fut tellement effrayé qu'il permit seulement à quatre d'entre eux de rester.

Après dix minutes d'une causerie manifestement abrégée et dont les termes étaient assez modérés, la discussion s'engagea. Les questions devaient être posées au président, mais l'un quelconque des assistants pouvait y répondre. L'une des premières questions soulevées par une dame catholique fut celle-ci: «Pourquoi les témoins de Jéhovah vont-ils de porte en porte?» Le président regarda l'orateur invité; à son tour, celui-ci regarda le prêtre président, ce dernier, fort embarrassé, ne savait que

devenir. L'un des témoins saisit l'occasion, demanda la permission de répondre, ce qui lui fut accordé volontiers.

Dès lors, les nombreux catholiques présents posèrent question sur question; les témoins y répondaient avec tact et selon la vérité, en citant maints versets. Deux heures durant, un excellent témoignage fut rendu sur Dieu et ses desseins, son royaume, son organisation visible et la nouvelle terre. L'intérêt et la bonne volonté étaient si manifestes que le prêtre de la paroisse jugea opportun de clore la réunion, avant que certaines questions brûlantes posées par des catholiques eussent reçu une réponse. A en juger par les commentaires échangés, ce fut là l'une des soirées les plus stimulantes et les plus intéressantes que la Patrician Society ait jamais tenues: La réunion sur les témoins s'est révélée être une réunion des témoins! — Australie.



Patience et endurance



C'EST Jéhovah, le Dieu d'éternité, qui est la source réelle qui donne la force nécessaire pour être patient et plein d'endurance. Ceux qui deviennent membres de l'organisation chrétienne de Jéhovah doivent faire des efforts pour garder leur place en son sein. Ce n'est pas une place honorifique. Il faut faire preuve d'endurance avant d'entrer dans le monde nouveau. En attendant ce monde de la droiture, on peut jouir des richesses spirituelles dont Jéhovah comble son peuple à mesure que la lumière de la vérité augmente d'éclat. De plus, on peut prendre part à la grande œuvre de rassemblement que Jésus a annoncée pour notre temps. L'esprit de Jéhovah nous soutient dans cette œuvre (Zach. 4: 6). De voir tant d'hommes, de femmes et d'enfants s'offrir volontairement pour participer à cette immense œuvre de prédication internationale, voilà qui prouve nettement la seconde présence du Christ et nous encourage à faire preuve d'endurance dans le ministère.

Jésus donna l'exemple pour cette grande activité de prédication. Il ne se découragea pas quand la foule se moqua de lui, disant: «Tu as un démon» ou que, après avoir écouté un enseignement difficile, beaucoup de ses disciples, retournant à leurs anciennes voies, ne suivirent plus ses traces. Ses disciples aussi avaient la bonne attitude d'esprit et ne furent pas consternés. Quand il leur demanda: «Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller?» Pierre lui répondit: «Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle.» (Jean 7: 20; 6: 66-68). Il n'y a pas de raison non plus que les participants à l'œuvre ministérielle commencée par Jésus se laissent décourager quand certains intéressés, qui marchent quelque temps à leurs côtés, se détournent du bon chemin (Ezéch. 33: 32). En tant qu'homme parfait, Jésus savait parler avec effet devant de grandes foules et les enseigner d'une manière persuasive. Il usa d'images qui leur étaient familières: les brebis et les bœufs, la culture, la pêche. Nous pouvons également nous inspirer des événements de notre temps, faire une œuvre semblable, même si en général nos auditeurs sont moins nombreux. Nous pouvons visiter les gens chez eux, repasser de nouveau, conduire des études bibliques avec des familles, être pleins d'égards envers tous. Etes-vous disposé à suivre l'exemple que Jésus a donné pour le ministère? Voulez-vous être un chrétien non seulement de nom mais en actes?

Jésus parla d'un homme, propriétaire d'une grande vigne. La vendange était venue et le travail réclamait les bras de ses deux fils. Le premier fils consentit à aller travailler dans la vigne, mais il n'y alla pas. Le second

fils opposa d'abord un refus mais ensuite il se repentit et alla travailler. C'est aujourd'hui le temps de la moisson, le temps annoncé par Jésus, et Jéhovah fait preuve de patience jusqu'à ce que le travail de récolte soit terminé. Beaucoup de ceux qui se disent fils du Père céleste ne sont pas disposés à aller dans l'œuvre qu'il leur assigne. En fait, Jésus s'adressait aux chefs des prêtres et aux aînés influents quand il déclara: «Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu.» (Mat. 21: 28-31). Comme il en fut au temps de Jésus, quand des hommes humbles et sincères de toutes les conditions acceptèrent le message et se mirent à prendre part au ministère, ainsi en est-il à notre époque. De tels hommes montrent un cœur contrit et sont disposés à servir Dieu même devant la classe de ceux qui prétendent accomplir son œuvre. — Mat. 23: 2, 3.

UNE ENDURANCE PATIENTE PRODUIT DU FRUIT

En prenant une part active au ministère de maison en maison, on constate que la comparaison de Jésus dans Luc 8: 9-15 est vraie, qu'il y a des gens de toutes sortes, comme il y a toutes sortes de sols: rocailleux, pleins d'épines, bonne terre propre à la culture. Jésus expliqua: «La semence, c'est la parole de Dieu... Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance.» Il faut apporter en général une aide personnelle et se montrer patient. Nos auditeurs ne comprennent peut-être pas l'importance du message ou bien leur esprit est rempli de préjugés et de fausses conceptions, ou bien ils sont persuadés que la religion de leurs parents est la bonne religion. Quand le témoin revient pour s'étendre davantage sur les vérités scripturales, la personne essaiera peut-être de l'éconduire. Cependant Jésus nous a assurés que les brebis entendraient la voix du Maître. Nous pouvons les aider en persévérant dans le ministère, «par l'endurance à bien faire». — Rom. 2: 7, *Jé.*

L'année dernière il s'est conduit chaque semaine 646 000 études bibliques à domicile et sur ce nombre il y a eu 69 027 baptêmes dans le monde. Il faut donc faire beaucoup d'efforts pour récolter du fruit. Comme Jésus l'a montré, une partie de la semence de vérité tombe le long du chemin. Le Diable vient et enlève la

1. De quelles bénédictions peuvent jouir ceux de la société du monde nouveau?
2. Comment Jésus et ses disciples firent-ils preuve d'endurance?
3. Quelle invitation est faite et quel accueil reçoit-elle?

4. Comment Jésus illustra-t-il la manière dont les hommes accueilleraient le message?
5. Comment se montre-t-on patient en produisant les fruits du Royaume?

parole de ces cœurs, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés. Une autre partie tombe sur le roc. Le message est accueilli avec joie, mais la Parole de Dieu ne prend pas racine à cause de la nature de ce sol. Ces personnes croient pour un temps mais dans la chaleur de l'opposition elles dépérissent et meurent. Une autre partie tombe parmi les épines. Ces personnes entendent le message mais sont trop prises par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, de sorte que la semence est étouffée et ne vient jamais à maturité. Il faut beaucoup d'études pour trouver la bonne terre et beaucoup d'efforts patients pour arracher ce qui est stérile.

Un Témoin français a parlé de la vérité pendant sept ans à ses camarades de travail, sans résultat. Finalement il a réussi à établir des études bibliques avec certains d'entre eux et plusieurs ont fait de bons progrès dans la vérité. Sa patience a été récompensée. Ne cédez pas à l'impatience dans le ministère si beaucoup n'accueillent pas favorablement la parole. Tous n'écouteront pas Jésus et beaucoup de ceux qui l'écouteront par curiosité ne crurent pas à ses enseignements; aussi peut-on s'attendre à la même réaction à notre époque. Si les hommes ne voulurent pas écouter Jésus leur expliquer les vérités de son Père céleste, pourquoi s'attendre à ce qu'ils écoutent ses serviteurs actuels? Il n'y a aucune raison de croire que le monde se convertira et que tous écouteront le message. Cependant un avertissement se fait entendre à propos du jour de la vengeance de Jéhovah, afin que ceux qui désirent le prendre à cœur aient l'occasion d'échapper à la ruine. L'œuvre de séparation des brebis et des boucs est en cours dans toutes les parties de la terre. C'est la façon dont les hommes accueillent la parole et traitent les porteurs du message qui les range à droite du Roi Jésus-Christ, soit dans sa faveur, ou à sa gauche, du côté de la défaveur. Jésus a dit: « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites ». Donc, quand quelqu'un éconduit un messenger du Royaume par ces mots: « Je n'ai pas le temps » ou « Cela ne m'intéresse pas », il dit cela au Christ, dont nous sommes les ambassadeurs. — Mat. 25: 45; II Cor. 5: 20.

Un représentant du Christ désire remplir son ministère d'une manière qui ouvre par la suite la voie à un témoignage. L'apôtre Paul donna de bons conseils sur ce point, disant: « Il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire, avoir de la condescendance (être plein de tact, NW) pour tous, être propre à enseigner, doué de patience; il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté. » (II Tim. 2: 24-26). Certains de ceux qui s'opposent d'abord au message agissent sous l'empire d'une foi sincère, comme autrefois Saul de Tarse. Il persécuta beaucoup les premiers chrétiens, poussé par un zèle mal dirigé, mais quand il accepta la voie chrétienne, il supporta la chaleur de l'opposition contre le christianisme. Il écrivit: « Mais nous nous rendons à tous égards recommandables comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience dans les tribulations, dans les calamités, dans les détresses, sous les coups, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeû-

nes. » — II Cor. 6: 4-10.

Il se peut que votre conduite chrétienne ne vous ait pas valu une opposition aussi forte, mais chaque chrétien voué peut se recommander comme ministre de Dieu par les choses que mentionne encore l'apôtre Paul: « Par la pureté, par la connaissance, par la longanimité, par la bonté, par un esprit saint, par une charité (amour, NW) sincère, par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice; au milieu de la gloire et de l'ignominie, au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation... comme attristés, et nous sommes toujours joyeux; comme pauvres, et nous en enrichissons plusieurs; comme n'ayant rien, et nous possédons toutes choses. » Paul montra qu'il possédait un bon équilibre et une vive appréciation de la vérité. Il ne se laissa pas décourager; il mit le service de Jéhovah à la première place. Il supportait avec patience les coups, les emprisonnements et l'opposition, sachant que pareille voie avait la bénédiction de Jéhovah.

PERSEVERANCE DEVANT L'OPPOSITION FAMILIALE

Il se peut que c'est auprès de vos proches que vous rencontrez la plus forte opposition. Celui qui apprécie la longanimité et la patience de Jéhovah témoignera les mêmes qualités de patience et de bonté dans ses rapports avec ses semblables et en particulier envers les membres de sa famille, même si ces derniers s'opposent à la vérité. Par la patience et par l'amour, on peut, avec le temps, faire accepter la vérité aux adversaires. Céder à l'impatience ne peut qu'élargir le gouffre. Si des membres de la famille persistent dans l'opposition, s'ils cherchent sans cesse à empêcher le chrétien d'aller aux réunions et dans le service, il est possible de réduire l'obstacle non pas en renonçant mais en mettant avec patience les intérêts du Royaume au premier rang. Jésus a dit: « Celui qui aura résisté jusqu'au bout, celui-là sera sauvé. » (Mat. 10: 22, 34-39, Jé). Il nous est encore dit: « Mais si, faisant le bien, vous supportez la souffrance, c'est une grâce auprès de Dieu. » (I Pierre 2: 20, Jé). Au bout de quelque temps, les adversaires, quels qu'ils soient, s'apercevront que rien ne vous décourage ou ne triomphe de votre patience. Ils respecteront alors votre position.

Il se peut que l'opposition soit si forte qu'il vous est impossible de parler de la vérité aux membres de votre famille. Tous refusent d'écouter. Mais en ce cas on peut les gagner sans parole par une bonne conduite accompagnée d'un profond respect (I Pierre 3: 1, 2, NW). Cette façon de faire ne peut que produire une bonne impression. Il ne faut pas que le chrétien, à l'exemple du monde, rende la pareille par des insultes, des actes méprisables et par une absence totale de respect pour l'autre point de vue. Au contraire, il faut faire comme Paul a dit: « Recherche la justice, la piété, la foi, la charité (amour, NW), la patience, la douceur. » (I Tim. 6: 11). Quand un mari défend à sa femme de prendre part au ministère ou d'aller aux réunions, cela pose un grave problème à la femme, car elle s'est vouée à Dieu pour faire sa volonté. Elle ne désire pas s'opposer à son mari mais il lui faut rester fidèle à son Créateur. La Bible lui donne ce conseil: « Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été ap-

8. Comment notre façon de vivre doit-elle refléter la vérité?

9. Quelle est la meilleure conduite à tenir en face de l'opposition?

10. Il. a) Quels conseils Pierre et Paul donnent-ils sur la conduite chrétienne? b) Comment la fermeté du chrétien peut-elle être récompensée?

6. Pourquoi ne faut-il pas se décourager quand certains rejettent le message?

7. Comment recommandons-nous la vérité à toutes sortes d'hommes?

pelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins. » La femme sait que son mari ne peut lui donner la vie, mais il se peut qu'en restant ferme dans la vérité, elle finisse par le gagner à la Parole divine. Est-elle prête à se conduire d'une manière pieuse, à montrer de l'endurance et à faire cette confession publique? Voilà ce que Dieu désire. Elle ne peut renoncer à sa foi si elle veut obtenir la vie. Elle témoignera donc de son amour pour son mari, sans négliger pour autant les obligations de son vœu à Jéhovah. — I Tim. 6: 12.

« Un Témoin, qui entendit parler de la vérité pour la première fois il y a vingt-huit ans, rencontra une opposition constante auprès de sa femme et de sa parenté. On fit dire des prières et brûler des cierges à son intention. Quand il fut emprisonné à cause de son ministère, on déclara que c'était bien fait pour lui. Sa femme influença les enfants, leur disant de ne pas écouter les enseignements du père. Malgré toute cette opposition, le Témoin se montra bon père, pourvoyant aux besoins de sa famille mais restant fermement attaché à la vérité. Après toutes ces années, il arriva qu'un article de «*Réveillez-vous!*» sur l'importance de la religion dans la vie familiale fit une telle impression que la femme demanda à étudier la Bible avec les témoins de Jéhovah. Elle a accepté la vérité, s'est fait baptiser et le couple se réjouit d'être plus uni que jamais par la Parole de Dieu.

« Il y a de nombreux exemples bibliques qui montrent les joies que procure une patiente endurance. Job eut un problème analogue. Il fut affligé d'une maladie, subit la perte de sa famille et de ses biens. Ses amis se tournèrent contre lui, l'accusant d'avoir commis le mal, ce qui lui avait valu le châtiement de Dieu. Sa femme lui donna un conseil dépourvu de sens. Elle lui dit de maudire Dieu et de mourir. Mais Job resta attaché à sa foi, de sorte que la patiente endurance de Job est passée en proverbe. Dans Jacques 5: 10, 11 (Jé) il est dit: «*Prenez, frères, pour modèle de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Voyez: nous proclamons bienheureux ceux qui ont de l'endurance. Vous avez entendu parler de l'endurance de Job et vous avez vu le dessein du Seigneur; car le Seigneur est miséricordieux et compatissant.*» Si vous avez des difficultés, voyez ce que Job a enduré, puis faites preuve de patience afin que, comme lui, vous aussi soyez béni, vous et votre famille. Soyez certain que Jéhovah ne permettra pas que vous soyez éprouvé au delà de ce que vous pouvez supporter et que vous remporterez la victoire en tenant ferme. — I Cor. 10: 13.

PATIENTE ENDURANCE JUSQU'AU BOUT

«*Quand quelqu'un accepte la vérité de la Parole de Dieu et vient se joindre à la société du monde nouveau, il se trouve dans le même cas que les Israélites en marche vers la Terre promise, après leur sortie d'Égypte. Les hommes de bonne volonté laissent derrière eux l'ancien monde et son genre de vie et s'assignent pour but le monde nouveau de la justice. Cependant il est très important de se garder du découragement et de l'impatience, parce que le chemin semble pénible et long. Peu après la sortie d'Égypte, les Israélites commencèrent à se plaindre. L'assemblée tout entière se mit à murmurer contre Moïse et Aaron, disant: «*Vous nous avez menés dans ce désert pour faire mourir de**

faim toute cette multitude.» (Ex. 16: 2, 3). Ils oublièrent que c'était Jéhovah qui les conduisait le jour par une colonne de nuée et la nuit par une colonne de feu. C'est Jéhovah qui pourvoit à leurs besoins, ainsi que Dieu le montra en leur donnant la manne et également des cailloux. Puis les Israélites se plaignirent du manque d'eau. Moïse les reprit en ces termes: «*Pourquoi tentez-vous (Jéhovah)?*» Jéhovah n'allait pas les laisser mourir de soif; il leur donna de l'eau à Meriba. Ils envoyèrent ensuite quelques-uns de leurs hommes en éclaireurs dans le pays à conquérir; ils eurent peur des habitants en entendant le rapport des espions. Ils firent entendre cette plainte: «*Pourquoi (Jéhovah) nous fait-il aller dans ce pays, où nous tomberons par l'épée...?* Nommons un chef, et retournons en Égypte.» Par suite de ce manque de foi en Jéhovah et en son pouvoir de les conduire et d'assurer leur protection, les Israélites furent condamnés à marcher quarante ans dans le désert avant que leurs enfants entrent en Terre promise. — Ex. 17: 2, 3; Nomb. 14: 3, 4.

«*Aujourd'hui nous marchons derrière Jésus-Christ, le Grand Moïse. Il nous fournit une abondance de nourriture spirituelle et d'eau de la vérité au milieu d'un pays aride. Il nous protège contre toutes les formes d'action conçues par Satan et ses hordes. Gardons-nous de montrer la même absence de foi et d'appréciation que les Israélites. Ne cédon pas à l'impatience devant la manière d'agir de Jéhovah ou les temps qu'il a fixés pour l'exécution de ses desseins. Examinons plutôt cette promesse dans Psaume 37: 7, 9: «*Garde le silence devant (Jéhovah), et espère en lui... Car les méchants seront retranchés, et ceux qui espèrent en (Jéhovah) posséderont le pays.*»*

«*L'assemblée d'Ephèse fut également exhortée à persévérer dans la foi et le zèle: «*Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants... que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu es abandonné ton premier amour.*» Cela a dû scandaliser les frères d'Ephèse. Ils travaillaient dur et faisaient preuve d'endurance mais ils n'avaient plus le même zèle, l'enthousiasme et l'amour intenses qu'ils éprouvaient au début pour la vérité. Si vous êtes actif depuis de longues années dans le service, ne laissez pas refroidir votre zèle joyeux du début. Gardez vivace en vous cette qualité, comme une force qui anime votre vie (Apoc. 2: 2-4). Jésus savait que ce problème se poserait à notre époque et il annonça que l'amour du grand nombre se refroidirait. Mais si nous sommes forts dans la foi, si nous venons régulièrement à l'assemblée et que nous soyons actifs dans le service, cela ne nous arrivera pas. Il faut nous conduire avec équilibre, mettre les intérêts de Jéhovah au premier rang et maintenir le but du Royaume.*

«*Une qualité étroitement rattachée à la patience, c'est l'endurance, qui consiste à prendre résolument position pour la vérité et à ne pas renoncer dans la souffrance et la persécution. Jésus a annoncé la forte opposition que rencontrerait la vérité, disant: «*Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde**

14. Comment le Christ est-il le Grand Moïse?

15. Que disait le message adressé à l'assemblée d'Ephèse et comment s'applique-t-il à notre époque?

16. Pourquoi un chrétien attend-il à l'opposition mais que lui faut-il faire?

12. Montrez que Job est un bon exemple d'endurance.

13. Comment les Israélites constituent-ils un avertissement?

vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi.» (Jean 15: 19, 20). Un chrétien actif s'attend à rencontrer de l'opposition dans le ministère, mais il doit continuer fidèlement, sachant que l'endurance lui vaudra la vie dans le monde nouveau. Celui qui ne parcourt que la moitié du chemin de la vie ne peut espérer recevoir la récompense. Il faut aller jusqu'au bout. C'est ce que Paul a souligné dans Hébreux 10: 36 (NW) en ces termes: « Vous avez besoin d'endurance, pour que, après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez l'accomplissement de la promesse. » « Voilà donc pourquoi nous aussi, enveloppés que nous sommes d'une si grande et d'une si dense nuée de témoins, nous devons rejeter tout fardeau et le péché qui nous obsède tellement et courir avec endurance l'épreuve qui nous est proposée. » (Héb. 12: 1, *Jé*). Sans trébucher par manque de foi mais en tenant bon jusqu'au bout, le chrétien saura courir cette épreuve d'endurance avec l'aide de Jéhovah.

¹⁷ Dans le passé et de nos jours, de nombreux frères ont tenu bon sous la persécution. Deux frères sont actuellement en prison dans un pays pour « activité contre-révolutionnaire », simplement parce qu'ils persévèrent dans leur activité ministérielle, attirant l'attention des hommes de bonne volonté sur l'espérance du Royaume. Dans un autre pays, un frère qui a dirigé l'activité des témoins de Jéhovah pendant de longues années a beaucoup souffert pour la vérité. Il fut emprisonné sous un certain régime, puis il connut une période de liberté pendant laquelle il fit progresser le ministère. Puis il fut trahi par quelqu'un en qui il avait confiance et se trouve de nouveau en prison. Cependant, pour ces chrétiens fidèles, même la menace de mort ne les détourne pas de leur culte. Les paroles suivantes de Paul renferment un puissant encouragement: « Nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience (l'endurance, NW), la patience, la fidélité éprouvée, et la fidélité éprouvée, l'espérance. Or, l'espérance ne trompe pas, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le saint esprit, qui nous a été donné. » (Rom. 5: 3-5, *Sy*; Jacq. 1: 2, 3, *Jé*). Par toute la terre les frères ont beaucoup enduré, dans l'abondance ou dans la disette, dans la persécution ou dans la paix. Mais dans la bonne ou dans

17. Quelles persécutions ont subies certains mais que produisent-elles?

la mauvaise saison, ils savent que leur joie et leur bonheur dépendent d'une activité zélée dans le service du Royaume. — Phil. 4: 11-13.

¹⁸ Ces frères ne désirent pas enfouir les talents du Royaume en refusant de se conformer à la connaissance qui leur a été donnée. Au contraire, ils en font un usage constant. Ils sèment, arrosent et cultivent dans les cœurs la même espérance qui fait leur joie. Dans la parabole de Jésus, les serviteurs savaient parfaitement que le maître voulait les voir utiliser les talents, les faire fructifier et non enfouir ce qu'il leur avait confié. Il en est de même aujourd'hui. Nous voulons persévérer dans la moisson et ne pas nous laisser prendre au dépourvu, comme les faux bergers qui se mettent au travail à la dernière minute pour éviter le blâme qu'ils ont encouru en prêchant des mensonges pendant de longues années, pour un salaire (Mat. 25: 14-30; Zach. 13: 4-6; Michée 3: 11). Les serviteurs de Jéhovah veulent montrer qu'ils ont été actifs dans la vigne, qu'ils ont travaillé dans le champ sous la direction de Jéhovah, qu'ils ont pris part à la grande œuvre de récolte. Ils ne désirent pas renoncer à présent que la récolte est en cours, mais continuer avec patience jusqu'à ce que Jéhovah dise que c'est assez. — Es. 6: 11; II Thes. 1: 4, 5; II Pierre 1: 6.

¹⁹ Vous aussi vous pouvez prendre part à l'œuvre de la récolte. Si vous ajoutez à votre foi la vertu, la connaissance et l'endurance, rien ne pourra vous empêcher d'être actif et fécond dans l'usage de la connaissance exacte que vous avez reçue. Si vous avez continué avec patience pendant de longues années à faire progresser les intérêts du monde nouveau, restez attaché à vos privilèges de service, afin que personne ne vous enlève la couronne de vie (II Pierre 1: 5-8, NW; Apoc. 3: 10, 11). Nous pouvons nous permettre d'être patients car nous avons le temps de notre côté. Mais le temps se fait court pour le présent monde. Satan sait qu'il n'a que peu de temps. Une partie du temps de cette génération, voilà tout ce qui reste. Aussi endurons avec patience jusqu'au bout. Continuez la prédication jusqu'à ce que Jéhovah dise que la moisson est achevée et détruise ce monde à Harnaguédon. Souvenez-vous que « celui qui aura résisté jusqu'au bout, celui-là sera sauvé ». — Mat. 24: 13, *Jé*; II Thes. 3: 5.

18. Comment faut-il se conformer à notre connaissance de la vérité?

19. Qu'est-ce qui nous gardera de l'inactivité? Pourquoi faut-il supporter avec patience?

La sincérité suffit-elle pour plaire à Dieu ?

IL EST possible d'être tout à fait sincère, honnête, exempt de toute hypocrisie, et pourtant, d'être dans l'erreur. Les Ecritures affirment: « *Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort.* » Il ressort de ce passage que la sincérité ne suffit pas pour plaire à Dieu. — Prov. 14: 12.

Saul de Tarse croyait sincèrement faire le bien en persécutant l'assemblée chrétienne. Il lui a fallu une révélation aveuglante de la part de Jésus-Christ pour qu'il comprenne son erreur. En tant que pharisien sincère, il n'était pas agréable à Dieu. Lui-même écrivit plus tard: « *Moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécutateur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité.* » — I Tim. 1: 13.

De nombreux Russes croient sincèrement au communisme et sont même prêts à donner leur vie pour cette idéologie. Cependant, combien de gens du monde occidental seraient disposés à embrasser le communisme uniquement à cause de la sincérité des Russes? Manifestement, la sincérité ne suffit pas.

Beaucoup de nos contemporains pensent que la sincérité suffit pour obtenir l'approbation divine. Dernièrement, quelqu'un déclara au sujet de Billy Graham: « *Billy ne fait certes pas de mal et — qui sait — il fait peut-être du bien.* En tout cas, il est au moins sincère. » C'est ainsi que l'on écarte les principes du bien et du mal et que l'on en vient à croire que sincérité est synonyme de christianisme. Ce point de vue est-il correct?

Jésus prédit que le jour viendrait où les gens, croyant sincèrement servir Dieu, mettraient les chrétiens à mort. Cependant, Dieu pouvait-il approuver des actes aussi criminels tout simplement parce que leurs auteurs étaient sincères? Dans son sermon sur la montagne, Jésus déclare: « *Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.* » D'après ces paroles, ni la sincérité ni les miracles ne suffisent. (Mat. 7: 22, 23). Que faut-il alors? Lisons Michée 6: 8!

Le TEMPLE au temps des apôtres

LA PAQUE de l'an 30 de notre ère était toute proche quand Jésus-Christ « monta à Jérusalem. Il trouva dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs assis. Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables. Les Juifs, prenant la parole, lui dirent: Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte? Jésus leur répondit: Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. » — Jean 2:13-15, 18, 19.

On peut se poser cette question: Quelle sorte d'édifice était-ce pour abriter tout ce trafic? En réalité, ce temple ne comprenait pas un seul bâtiment mais plusieurs constructions dont le sanctuaire-temple occupait le centre. La langue originelle explique très clairement cela, car les écrivains des Ecritures établissent une différence entre les deux par leur emploi des mots *hierôn* et *naós*. *Hierôn* se référait à tout le territoire dépendant du temple, tandis que *naós* s'appliquait à la structure même du temple, qui avait remplacé le tabernacle dans le désert. C'est pourquoi Jean dit que Jésus trouva tout ce négoce dans le *hierôn*. Mais lorsque Jésus compara son corps à un temple, il employa le mot *naós*, désignant le « sanctuaire »-temple, comme cela est indiqué dans la note marginale de la *New World Translation*.

Cette succession de bâtiments, qui existaient du temps des apôtres, furent rebâtis par le roi Hérode. Ce gouverneur iduméen, sensuel et sanguinaire, était exécuté de ses sujets juifs tant pour ses offenses à l'égard de leurs susceptibilités religieuses que pour ses meurtres gratuits, tel celui de sa femme Mariamme, princesse asmonéenne. Désireux de s'insinuer dans leurs bonnes grâces, et en même temps de satisfaire son orgueil démesuré, il décida de reconstruire leur temple qui, après cinq cents ans environ, tombait visiblement en ruines.

Les Juifs continuaient à se méfier d'Hérode, non sans raisons, aussi insistèrent-ils pour qu'il prouve ses bonnes intentions en commençant par fournir tous les matériaux nécessaires, ce qu'il fit. Pour l'œuvre de construction il engagea 10 000 ouvriers spécialisés ainsi que 1000 prêtres formés spécialement pour un tel travail. Pour que les Juifs ne soient pas privés de temple, la démolition de l'ancien se fit peu à peu, à mesure que le nouveau se construisait. C'est pourquoi nombreux sont ceux qui ne parlent que de deux temples à Jérusalem, le premier et le deuxième, au

lieu de trois, celui de Salomon, celui de Zorobabel et celui d'Hérode. C'était en particulier la coutume des Juifs contemporains qui haïssaient tellement Hérode que, bien qu'il eût fourni tous les matériaux et payé la main d'œuvre, aucun d'eux dans ses écrits ne mentionna jamais son nom en relation avec le temple.

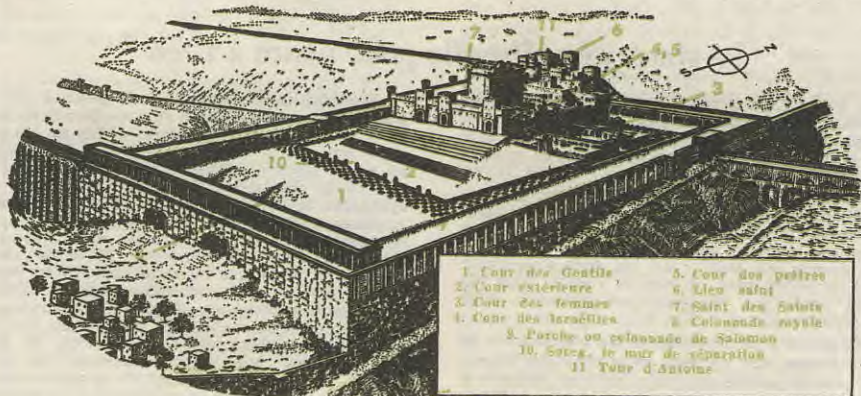
Hérode doubla les dimensions du territoire du temple. Pour cela, il nivela de vastes étendues de rochers et, avec des pierres énormes, il renforça les pentes du mont Morija sur une cinquantaine de mètres. Le sanctuaire-temple fut achevé en une année et demie, les autres structures importantes en huit ans. Par conséquent, la reconstruction se poursuivit et se termina moins de six ans avant sa destruction en l'an 70 de notre ère. Josephé donne deux dates contradictoires pour le début de l'œuvre de reconstruction, mais, eu égard au fait qu'en l'an 30 apr. J.-C. les Juifs déclarèrent qu'elle avait demandé quarante-six ans, il s'ensuit que l'œuvre a dû commencer en l'an 17 av. J.-C. — Jean 2:20.

L'édifice du temple fut bâti droit vers l'est et l'ouest et comptait sept degrés de sainteté, allant de l'inférieur au supérieur: 1° la Cour des Gentils; 2° la Cour extérieure; 3° la Cour des femmes; 4° la Cour des Israélites; 5° la Cour des prêtres; 6° le Lieu saint; 7° le Saint des Saints. Chaque lieu successif était généralement plus élevé en accord avec sa sainteté prétendue plus grande. Chacun avait sa série de portes ou entrées et de bâtiments correspondants. En tout, il y avait vingt-quatre postes où les prêtres et les Lévites montaient la garde.

LA COUR DES GENTILS

Toute l'aire du temple était entourée d'un mur immense surmonté de colonnades. Les terrains à l'intérieur de ces murs avaient une superficie de six cents à huit cents ares; ils étaient donc aussi étendus que le Yankee Stadium et les Polo Grounds de New-York, réunis.* La Cour des Gentils était ainsi appelée parce que les Gentils avaient la permission d'y entrer. C'est de cette cour que Jésus, en deux occasions, une fois au début de son ministère terrestre, une autre à la fin de ce dernier, chassa ceux qui avaient fait

* Les sources d'information, Josephé, la « Mishna » juive et l'archéologie, se contredisent les unes les autres à maintes reprises. Cependant, un assez bon travail pour faire accorder ces informations a été accompli par Hollis dans son ouvrage « The Archaeology of Herod's Temple ». Entre autres choses, il fait observer que certaines divergences s'expliquent par les travaux constants de construction ainsi que par le fait que le temple était examiné de divers points de vue.



- | | |
|-----------------------------------|---------------------|
| 1. Cour des Gentils | 5. Cour des prêtres |
| 2. Cour extérieure | 6. Lieu saint |
| 3. Cour des femmes | 7. Saint des Saints |
| 4. Cour des Israélites | 8. Colonnade royale |
| 9. Porche ou colonnade de Salomon | |
| 10. Entrée, le mur de répartition | |
| 11. Tour d'Antoine | |

de la maison de son Père une maison de commerce. — Jean 2: 13-17, Jé; Mat. 21: 12, 13.

Huit ou dix portes menaient sur les lieux du temple: quatre ou cinq à l'ouest, deux ou trois au sud et chacune des deux autres à l'est et au nord. Lors de son entrée triomphale à Jérusalem, Jésus pénétra sans doute dans l'enceinte du temple par la porte septentrionale, et il fut conduit devant Pilate par l'une des portes situées au sud-ouest. Vu le nombre de ces portes, la Cour des Gentils servait aussi de voie publique, les voyageurs préférant la traverser plutôt que de passer à l'extérieur de l'aire du temple.

Le long du mur oriental se dressait la colonnade de Salomon, passage couvert de près de quatorze mètres de large et plus de douze mètres de haut. Elle se composait de trois colonnes de marbre, appelées « corinthiennes » à cause de leur décoration surchargée d'ornements. C'est là que Jésus se promenait en hiver et que les premiers chrétiens se réunissaient pour adorer. Des colonnades toutes semblables soutenaient les côtés ouest et nord. Là se trouvaient des sièges où les prêtres et d'autres expliquaient la loi, et ce fut sans doute dans l'une d'elles que Marie et Joseph trouvèrent Jésus qui les interrogeait; Jésus avait alors douze ans. — Luc 2: 46-49.

Ces colonnades situées à l'ouest, à l'est et au nord, si impressionnantes qu'elles fussent, n'étaient pas comparables à la colonnade royale bordant le côté sud, et portant le nom même d'Hérode. Elle comprenait 162 colonnes doriques dont la circonférence était si grande qu'il fallait trois hommes, les bras étendus, pour les encercler; elles étaient disposées en quatre rangées.

Au delà du mur du temple, au nord-ouest, s'élevait la tour Antonia sur un emplacement qui dominait la terrasse du temple. A l'époque de Jésus et des apôtres, elle servait de caserne à la garnison romaine et des passages souterrains y menaient à la Cour des Gentils. Cela permettait aux soldats de se rendre rapidement sur place dès que des troubles surgissaient, comme ce fut le cas lorsque la populace cherchait à tuer Paul. Cette tour fut appelée ainsi en l'honneur de l'ami d'Hérode, Marc Antoine. — Actes 21: 31-40.

A L'INTERIEUR DE LA COUR EXTERIEURE

Si nous traversons l'immense Cour des Gentils, nous arrivons dans la Cour extérieure. Non loin de son côté externe s'élevait le mur bas ou *Soreg*, percé d'ouvertures. Au sommet, sur d'énormes pierres, on pouvait lire l'avertissement suivant: « Nul Gentil n'a la permission de pénétrer à l'intérieur de l'enceinte du Sanctuaire. Quiconque sera surpris sera inmanquablement puni de mort. » Lorsque Paul fut malmené par la foule dans le temple, c'était parce que les Juifs avaient fait courir le bruit qu'il avait introduit un Gentil dans cette enceinte. La connaissance de cette clôture de séparation nous aide à mieux comprendre pourquoi Paul avait parlé de Jésus comme ayant « renversé le mur de séparation » entre Juifs et Gentils. — Actes 21: 20-32; Eph. 2: 14.

Placé à l'est, on apercevait, dans la partie avant de la Cour extérieure, la Cour des femmes. Excepté le jour où elles offraient des sacrifices, c'était l'endroit le plus rapproché du sanctuaire où les femmes avaient la permission d'entrer. Entre autres choses, la Cour des femmes contenait les coffres du trésor; c'est auprès de l'un d'eux que Jésus se trouvait lorsqu'il loua la veuve pour son don. Un grand escalier en demi-cercle conduisait de la Cour des femmes à la Cour des Israélites, dans laquelle on pénétrait par une porte immense connue sous le nom de porte de Nicanor. Cet escalier comptait quinze marches, les « degrés », suppose-t-on, pour lesquels les quinze psaumes des degrés furent composés. Lors des fêtes, les prêtres et les Lévités répétaient ces psaumes tout en gravissant marche par marche l'escalier montant à la Cour des Israélites. — Luc 21: 1-4; Psaumes 120 à 134.

Les quatre derniers degrés de sainteté se trouvaient à l'intérieur de la Cour des Israélites: celui de cette même cour, celui de la Cour des prêtres, celui du Lieu saint et

celui du Très-Saint ou Saint des Saints. Selon toute apparence, la Cour des Israélites et la Cour des prêtres étaient une seule et même cour, étant au même niveau et séparées simplement par un mur peu élevé. Cette enceinte contenait non seulement de nombreuses chambres pour les provisions et la préparation des sacrifices, mais encore « un merveilleux système de fontaines et de citernes souterraines servant de réserves d'eau pour le cérémonial religieux et d'égoûts pour évacuer les débris des sacrifices », nous apprend le *Bible Dictionary* de Harper. On croit que la salle des sessions du sanhédrin se trouvait aussi dans cette cour.

A l'intérieur de la Cour des prêtres, qui correspondait à la cour du tabernacle, et juste devant le sanctuaire lui-même, se trouvait le vaste autel de cuivre, dont la hauteur était de quatre mètres cinquante et dont la base mesurait plus de quinze mètres de chaque côté. Plus loin, à droite, on apercevait la gigantesque « mer de fonte », remplie d'eau nécessaire pour les sacrifices. Elle reposait sur douze lions énormes au lieu de douze bœufs comme pour la mer de fonte du temple de Salomon.

LE SANCTUAIRE-TEMPLE

Le sol du sanctuaire-temple (*naós*) était de douze marches plus élevé que la Cour des prêtres; la partie principale avait plus de vingt-sept mètres de hauteur et de largeur. De même que pour le temple de Salomon, il y avait des chambres sur les côtés, et, au centre, le Lieu saint, ayant plus de neuf mètres de large et dix-huit mètres de haut et de long, et le Saint des Saints, ayant plus de neuf mètres pour chacune de ses trois dimensions. Les trois étages de chambres sur les côtés et les mansardes au-dessus expliquent la différence entre les dimensions intérieures du Saint et du Très-Saint et les dimensions extérieures.

Le Lieu saint contenait, entre autres choses, une table d'or pour les pains de proposition, un chandelier d'or et l'autel des parfums, d'or aussi. Un double rideau, lourd et artistement décoré, de plusieurs centimètres d'épaisseur, séparait le Saint du Très-Saint. A la mort de Jésus, ce rideau se déchira en deux. — Mat. 27: 51.

Dans le Saint des Saints, il n'y avait pas d'arche de l'alliance, coffre sur lequel reposaient deux chérubins d'or aux ailes étendues et au-dessus duquel brillait la lumière surnaturelle Shekinah, comme dans le temple de Salomon. A sa place, il y avait une dalle de pierre sur laquelle le grand prêtre répandait le sang le jour des expiations. Des études ont établi l'emplacement du Saint des Saints du temple d'Hérode, à l'endroit même où (selon la tradition) Abraham se préparait à offrir Isaac et où l'ange apparut au roi David pour qu'il achetât le champ à Ornan afin d'y bâtir un temple à Jéhovah. Aujourd'hui la Coupole du Rocher, mosquée musulmane, s'élève au même endroit.

Josèphe écrit à propos de ce temple: « Son aspect avait tout pour frapper l'esprit et surprendre les yeux. Il était recouvert de tous côtés de lourdes plaques d'or, de sorte que lorsque le soleil se levait, il brillait d'un si vif et si aveuglant éclat que l'œil du spectateur était obligé de se détourner, ne pouvant pas plus supporter sa splendeur que celle du soleil. » Et là où il n'était pas recouvert d'or, son marbre blanc luisant reflétait les rayons du soleil. De toutes les nombreuses réalisations architecturales d'Hérode, le temple de Jérusalem est la plus grandiose.

Il n'est pas étonnant que les disciples de Jésus exprimassent de l'admiration pour ses bâtiments. Mais Jésus, ayant la faculté de voir dans l'avenir, répondit à l'un d'eux: « Vous-tu ces grandes constructions? Il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée. » Et cette condamnation ne se fit pas attendre. Le temple de Salomon avait subsisté pendant 420 ans, celui de Zorobabel pendant près de 500, mais celui d'Hérode dura moins de quatre-vingt-dix. Lors du siège, en l'an 70 de notre ère, et à l'encontre des désirs du général Titus, les flammes détruisirent le temple. Ses trésors furent sauvés et emmenés à Rome. — Marc 13: 1, 2.

La description précédente permet au chrétien ami de la Bible de mieux se représenter les événements rapportés dans les quatre évangiles et les Actes des apôtres.

Avec la résurrection et l'ascension de Jésus dans le ciel, la construction du temple spirituel, se composant de Jésus-Christ et des 144 000 membres de son corps, commença, Jésus étant à ce moment-là posé comme principale pierre angulaire. Depuis, aucun temple littéral n'est plus nécessaire.



Quelle est l'œuvre que Dieu a confiée aux chrétiens? Est-ce la prédication d'un « évangile social » ou de la bonne nouvelle du Royaume?

IL ARRIVE souvent que des personnes se scandalisent lorsqu'on leur affirme qu'il est possible de consacrer toute sa vie à des œuvres hautement louées sans recevoir néanmoins l'approbation de Dieu. Le Seigneur Jésus a déclaré au sujet de notre époque: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » — Mat. 7: 21-23.

Nous ne voulons pas être de ceux qui « commettent l'iniquité ». La seule voie à suivre consiste à faire la volonté de Jéhovah Dieu. La façon dont nous déployons nos efforts est donc une chose sérieuse. Il se peut que nous considérons comme bonne œuvre ce que nous faisons. Mais cela suffit-il? La Parole inspirée nous dit: « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. » (Prov. 14: 12). Ce n'est pas nous qui décidons de ce qui est, pour le chrétien, la bonne œuvre à faire. C'est la volonté de Dieu qui prévaut, et nous devons harmoniser notre vie avec elle.

Alors, que devons-nous penser de ce qu'on appelle populairement l'« évangile social »? La réforme du monde incombe-t-elle aux chrétiens? Nul doute qu'une somme de temps considérable pourrait être dépensée en efforts en faveur de la réforme sociale. Par exemple, il se pourrait que certaines personnes passent toute leur vie à lutter contre un vice quelconque, tel que le jeu, la prostitution ou l'alcoolisme. Les efforts que nous tenterions pour assainir les divertissements du monde, films, livres et revues, pourraient épuiser nos forces vitales. Quelle somme d'énergie pourrait-on dépenser dans la lutte contre la pauvreté et la délinquance! A la vue du monde plongé dans un tel gâchis, le chrétien se demande: « Comment puis-je faire le plus de bien possible? »

Nous répondrons: c'est en faisant la volonté de Dieu. Celle-ci, pour les chrétiens, consiste à suivre étroitement

Aujourd'hui, ce temple est représenté sur la terre par un petit reste, et vers lui affluent les choses les plus précieuses ou les plus choisies (les gens de bonne volonté) de toutes les nations. Ensemble ils pratiquent la pure adoration de Jéhovah Dieu, apportant sur son nom une gloire qui dépasse celle qu'un temple littéral quelconque ait jamais apporté. — I Pierre 2: 4-10; Aggée 2: 7; Apoc. 7: 9; 14: 1-3.

l'exemple du Seigneur Jésus-Christ. L'un des apôtres du Christ, Paul, de la ville de Tarse, dit: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (I Cor. 11: 1). Alors, comment pouvons-nous imiter Jésus à la manière de Paul?

PRECHER LE ROYAUME DE DIEU

Nombreux étaient les mouvements de réforme au jour de Jésus. Il y en avait sur l'abstinence, d'autres sur l'ascétisme. Des réformateurs se levèrent aussi sur le plan politique. Jésus ne se joignit à aucun d'eux; il concentra toute son énergie sur l'œuvre que son Père lui avait confiée: faire connaître le nom et le royaume de son Père. Jésus s'attacha donc à l'œuvre de prédication du royaume des cieux. Nous lisons: « Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'évangile de Dieu. Il disait: Le temps (fixé, NW) est accompli, et le royaume de Dieu (s'est approché, NW). Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. » (Marc 1: 14, 15). C'était une bonne nouvelle que Jésus prêchait, et sa prédication du Royaume avait pour effet d'amener les personnes au cœur droit à se repentir de leurs mauvaises actions, à se détourner du mal pour faire ce qui est bien.

Les apôtres prêchaient de même la bonne nouvelle. Ils ne se laissaient pas détourner de leur œuvre de prédication du Royaume à venir. Souvent, les réformateurs sociaux de notre époque ne sont pas peu choqués du fait que l'apôtre Paul ne s'attacha jamais à l'esclavage. Largement répandu de son temps, l'esclavage était pratiqué chez les Blancs et chez les Noirs. Cependant, Paul ne lança aucun mouvement en vue de l'abolir; il ne consacra pas sa vie en faveur d'un mouvement de réforme sociale. Non, Paul donna sa vie pour la prédication du Royaume, parce que c'était la volonté de Dieu. « Malheur à moi », déclara-t-il, « si je n'annonce pas l'évangile! » — I Cor. 9: 16.

Les réformateurs sociaux du jour de Paul ont fort bien pu attaquer l'apôtre pour n'avoir pas lutté contre l'esclavage. Il nous est possible d'imaginer la façon dont un réformateur social aurait pu le faire: « Paul, à mon avis, ta religion est cruelle. Comment peux-tu feindre d'ignorer la condition des esclaves? Pourquoi ne pas élever la voix contre l'esclavage et travailler à son abolition? Tu affirmes que Dieu a condamné ce monde. Ma foi, c'est là une façon bien négative de voir les choses. Je remarque que, dans ta lettre aux Thessaloniens, tu écris que le « repos » ne sera donné qu'à « la révélation du Seigneur Jésus du ciel avec les anges de sa puissance, en flammes de feu, exerçant la vengeance contre ceux qui ne connaissent pas Dieu, et contre ceux qui n'obéissent pas à l'évangile de notre Seigneur Jésus-Christ; lesquels subiront le châtement d'une destruction éternelle. » Voilà ce que tu écris dans II Thessaloniens 1: 7-9, Da. Eh bien! Qui voudra attendre jusqu'à ce que vienne le « repos » dont tu parles? Des siècles pourraient s'écouler d'ici là, et vas-tu laisser souffrir ces pauvres gens? Mettons-nous au travail, formons un mouvement pour abolir l'esclavage et réformer les prostituées, les collecteurs d'impôts et les ivrognes. »

Une telle attitude à l'égard de l'œuvre de Paul révélerait une faible compréhension du véritable christianisme. Mais Paul connaissait la volonté de Dieu, et il ne voulut point délaisser la prédication de la bonne nouvelle. Quand il rencontra Onésime, un esclave qui s'était enfui de chez

son maître, qu'il l'eut converti au christianisme, Paul ne le déclara pas affranchi. Il le renvoya plutôt vers son maître, Philémon, vers l'esclavage, mais sous un maître chrétien (Philém. 10:16). Pourquoi Paul refusa-t-il de gâcher un temps précieux à l'« évangile social » ? Parce qu'il savait que Jehovah Dieu, par son royaume remis entre les mains de Jésus-Christ, abolirait tout esclavage, économique, industriel et social, à la guerre d'Harmaguédon, à « la révélation du Seigneur Jésus du ciel avec les anges de sa puissance, en flammes de feu ». Paul savait que ce qui importait réellement, c'était la volonté de Dieu; aussi faisait-il une seule chose: il prêchait le royaume de Dieu. Aux anciens d'Ephèse il pouvait dire: « Et maintenant voici, je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous au milieu desquels j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu. C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous (de tous les hommes, NW), car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher. » — Actes 20: 25-27.

UNE ŒUVRE DE SALUT

Ce n'est pas en prêchant l'« évangile social » que Paul aurait pu être « pur du sang de tous les hommes ». C'est en prêchant le Royaume que Paul se libérait de la culpabilité relative au sang. Le Royaume étant destiné à détruire ce monde mauvais, rester muet à ce sujet placerait actuellement le chrétien voué sous la responsabilité en ce qui concerne le sang. Grâce à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume des vies sont sauvées. Grâce à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume les hommes sont avertis et éclairés, ce qui leur permet d'agir de façon à survivre à l'exécution du jugement de ce monde lors du « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». — Apoc. 16:14.

Parlant de l'œuvre que feraient les vrais chrétiens au « temps de la fin » ou dans les « derniers jours », le Seigneur Jésus montra qu'elle consisterait en la prédication, non d'un « évangile social », mais de l'évangile ou bonne nouvelle du Royaume: « Cet évangile du royaume sera prêché dans la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin. » (Mat. 24:14, Da). C'est maintenant le temps opportun pour la prédication de la bonne nouvelle du Royaume, avant la « fin définitive » de ce monde à Harmaguédon. Cette prédication permet ainsi aux humains obéissants de survivre à la fin de ce monde et d'entrer dans le juste monde nouveau. Dieu ne se propose pas de réformer ce vieux monde: « Les cieus et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » Pour remplacer ce vieux monde, Dieu crée « de nouveaux cieus et une nouvelle terre ». Le royaume de Dieu rend possible un juste monde nouveau. — II Pierre 3:7.

SUCCEES AU MOMENT OU LES REFORMES SOCIALES ECHOUEENT

Déjà présentement la bonne nouvelle du Royaume contribue au bien de l'humanité d'une manière des plus pratiques. Elle rend les hommes purs. La prédication du Royaume accomplit ce que les réformateurs sociaux sont incapables de faire. Par exemple, aux premiers jours du christianisme, les réformateurs ne purent pas faire grand-chose pour améliorer la situation. Mettant en contraste les résultats obtenus par les réformateurs avec ceux qu'obtinrent les chrétiens qui prêchaient le Royaume, l'ouvrage *Readings in Ethics*, édité par Gordon Clark et T. V. Smith, dit:

« Ce qui est surprenant, c'est que, tandis que les écoles grecques n'attiraient qu'une classe choisie de gens particulièrement cultivés — et même avec eux ne réussissaient ordinairement pas à apporter de véritables réformes, ainsi que nous le dépeint Kingsley dans *Hypatia*, et tandis que l'appel relativement étendu des stoiciens ne touchait pas la foule et n'arrêtait pas la corruption de la cour de l'Em-

peur, le christianisme en moins de vingt-cinq ans après sa naissance, apporta à des milliers et des milliers de personnes une vie absolument nouvelle. Cette vie nouvelle des plus dignes de remarque s'exprima en une vertu... que le public ne pratiquait certainement pas. »

Où, la prédication du Royaume produisit des résultats que les réformateurs n'avaient pas réussi à apporter! Comment? Parce que personne n'obtiendra la vie éternelle dans le royaume de Dieu ou sous sa domination à moins de se purifier en obéissant à tous les commandements de Dieu. L'apôtre Paul écrit: « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés. » — I Cor. 6:9-11.

La prédication du royaume a donc pour résultat que les hommes sont purifiés de pratiques impies telles que la fornication et l'ivrognerie, d'une façon qu'aucun programme de réforme sociale ne pourrait accomplir. Comment cette purification s'opère-t-elle? Jésus a dit: « Tout serment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout serment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. » (Jean 15:2,3). Ainsi le chrétien devient « pur à cause de la parole » que Jésus a prêchée, c'est-à-dire, la Parole de Dieu. La sainte Parole de Dieu a un pouvoir purificateur, elle incite les personnes bien disposées envers la justice à faire des efforts sincères pour produire le fruit des qualités vraiment chrétiennes telles que l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance. — Gal. 5:22,23.

FAIRE LA SEULE ŒUVRE VRAIMENT CONSTRUCTIVE

La prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu contribue donc d'une façon vraiment pratique, aujourd'hui, à diriger les hommes vers une vie de justice et de vertu. Les vrais chrétiens deviennent « des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue ». (Phil. 2:15). Chercher à produire ce résultat par tout autre moyen c'est non seulement aboutir à un échec mais encore c'est agir en désaccord avec la volonté de Dieu. Dieu ne réformera pas ce monde; il va le détruire. Ce monde mauvais n'est pas ami de Dieu. « Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacq. 4:4). S'associer aux programmes de réforme de ce monde, en prêchant l'« évangile social » au lieu de la bonne nouvelle du Royaume, place la personne en inimitié avec Dieu. Faire sa religion de l'« évangile social » au lieu de la pure adoration révélée dans la Bible c'est aller vers la vanité et la ruine. Bientôt, à Harmaguédon, Dieu « détruira(a) ceux qui détruisent la terre ». L'« évangile social » ne peut renverser le décret de Dieu ni sauver des vies à Harmaguédon. — Apoc. 11:18.

La société du monde nouveau des témoins de Jehovah s'adonne à l'œuvre la plus constructive qu'il y ait aujourd'hui dans le monde: la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume établi à « la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations ». (Mat. 24:14, Da.) Cette œuvre est en harmonie avec la volonté de Dieu et sauve des vies. Dans le livre « De nouveaux cieus et une nouvelle terre », édité par The Watchtower Bible and Tract Society, nous lisons à la page 326:

« La société du Monde Nouveau est le seul groupe qui fait une véritable œuvre constructive. Tous les autres, qui sont partie intégrante de ce monde et participent à ses plans, programmes et travaux, font partie de « ceux qui détruisent la terre ». Ils poursuivent des activités qui sont en désaccord avec le royaume instauré de Dieu et qui leur attireront la ruine, au jour de la colère divine à Harmaguédon. »

Un monde nouveau est proche. Il vient, non de la part des réformateurs sociaux, mais de la part de Dieu. Heureux

sont ceux qui travaillent en harmonie avec le dessein proclamé de Dieu touchant les « nouveaux cieus et la nouvelle terre », où « la justice habitera ». (II Pierre 3: 13.) Le royaume de Dieu est l'instrument divin qui rendra possible ce monde nouveau éternel. Suivez donc l'exemple de Jésus et de ses apôtres: Faites progresser les intérêts du royaume de Dieu. Goûtez au bonheur de voir les gens se détourner de ce qui est mal pour faire ce qui est bien par amour pour Dieu et

son royaume. Obéissez à la volonté de Dieu. Refusez de vous détacher de la bonne nouvelle du Royaume. Alors vous ne serez pas du nombre de ceux « qui commett(ent) l'iniquité », qui sont rejetés en dépit de leurs multiples œuvres. Alors vous serez peut-être épargné à Harmaguédon pour entrer dans le juste monde nouveau, avec la vie éternelle en perspective. Toute gloire en revient à Jéhovah Dieu, le Créateur du monde nouveau!

RIEN NE VAUT UN BON EXEMPLE

« **M**IEUX vaut l'exemple que le précepte », dit avec raison un vieux proverbe. En effet, un bon exemple enseigne une leçon bien plus efficacement qu'un flot de paroles, que celles-ci émanent d'un maître d'école, d'un parent ou d'un conseiller religieux. L'apôtre Paul était incontestablement de cet avis car il écrivait: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » — I Cor. 11: 1.

C'est pour la même raison que Jésus condamna le clergé de son époque en ces termes: « Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent, et ne font pas. » — Mat. 23: 2, 3.

Deux citations du *Liguorian* (de février 1959), une revue mesuelle catholique, révèlent que le même état de choses existe aujourd'hui. Sous l'en-tête « Votre piété est-elle évidente? » nous lisons notamment: « Nous sommes peut-être très pieux quand nous sommes à l'église, mais ils [les non-catholiques] ne sont pas là pour nous voir. Nous mangeons peut-être du poisson le vendredi, mais ils sont rarement à table avec nous. Si nous pratiquons la religion à certains moments réservés à cet effet, au lieu de la laisser déborder et remplir chaque heure de la journée, nous cachons le Christ au lieu de le faire connaître. »

Ailleurs dans la même publication, sous l'en-tête « Le besoin de témoins », on peut lire entre autres ce qui suit: « L'expé-

rience semble démontrer que nous autres, les laïques, nous enseignons très peu de vérité à nos connaissances. Fait plus remarquable encore, malgré cette omission, nous ne sommes nullement conscients d'avoir failli à notre devoir. (...) On ne doit pas être un expert militaire pour prédire le résultat d'une guerre dans laquelle un grand nombre de soldats ne se battent pas, ne savent même pas qu'une guerre est en cours. (...) La plupart des gens que nous voulons gagner ne rencontrent jamais un officier, n'entendent jamais la voix d'un chef. C'est nous qu'ils rencontrent. »

Ces citations d'une revue catholique de bonne réputation soulèvent quelques questions pertinentes. Par exemple: A qui la faute si tant de catholiques ne sont pas conscients d'avoir failli à leur devoir quand ils ne parlent pas de leur religion à leurs semblables? Et encore: Pourquoi tant de catholiques ne savent-ils pas qu'une guerre est en cours? Se peut-il que leur clergé ne leur donne pas l'exemple?

L'état de choses qui règne parmi les témoins chrétiens de Jéhovah laisse supposer que tel est le cas. Chez ces Témoins, seuls ceux qui sont des modèles dans l'œuvre de prédication sont nommés comme surveillants ou ministres responsables. En conséquence, tous les Témoins rendent réellement témoignage. En vérité, rien ne vaut un bon exemple!

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Rassemblez-vous en vue d'œuvres utiles. — Eccl. 12: 9.

Jésus-Christ est le plus grand assembleur de tous les temps. Il agit en cette qualité comme l'instrument oint et choisi de son Père céleste, Jéhovah Dieu. Il rassemble des hommes bien disposés pour adorer et servir son Père, et étant un sage, il « enseigne au peuple le savoir ». (Eccl. 12: 9, *Jé.*) Sous sa direction invisible ses fidèles disciples servent en qualité de témoins du vrai Dieu, Jéhovah, et diffusent partout la bonne nouvelle de son royaume établi. Grâce à cette œuvre utile, un nombre grandissant de personnes de bonne volonté envers Dieu et le Christ sont rassemblées et invitées à prendre part à ces mêmes œuvres. Au cours du mois de juillet ils offriront à leurs semblables de l'instruction biblique sous forme de deux livres reliés et deux brochures, manuels pour l'étude de la Bible. (Contribution volontaire 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A.) Pour avoir part à cette œuvre utile, vous n'avez qu'à vous rendre à une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

CONGRES DES TMOINS DE JEHOVAH A PARIS DU 1^{er} AU 6 AOUT AU STADE DE COLOMBES

Pour toutes informations prière d'écrire à l'adresse suivante: Les Témoins de Jéhovah, 81, rue du Point-du-Jour, Boulogne-Billancourt (Seine).

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

Rester éveillés en qualité d'esclaves reconnus. — Luc 12: 37.

1 Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur. — Rom. 10: 12. wF 1/12/60 18

2 Quiconque invoquera le nom du Seigneur (Jéhovah) sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? — Rom. 10: 13, 14. wF 15/3/60 15a

3 Vous ses anges, qui êtes puissants en force, et qui exécutez ses ordres, en obéissant à la voix de sa parole! Bénissez (Jéhovah), vous toutes ses armées, qui êtes ses serviteurs, et qui faites sa volonté. — Ps. 103: 20, 21. wF 15/2/60 2-4b

4 La femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression. — I Tim. 3: 14. wF 15/2/61 22-24

5 Aucun de ceux qui vont à elle (la femme étrangère) ne revient, et ne retrouve les sentiers de la vie. — Prov. 2: 19. wF 1/4/61 13

6 Il s'est gâté parmi nous certains hommes... qui font servir à leurs désordres la grâce de notre Dieu. — Jude 4, Sy. wF 1/5/61 17, 18a

7 Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence. — Hébr. 13: 17. wF 1/3/60 13a

8 Après que Jésus eut achevé ses discours, la foule fut frappée de sa doctrine. — Mat. 7: 28. wF 15/5/60 15-17

9 Revenez à la raison, comme il convient, et ne péchez point. Il y en a qui n'ont aucune connaissance de Dieu. — I Cor. 15: 34, Sy. wF 1/11/60 17, 18

10 Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi. — Hébr. 13: 7. wF 1/7/60 13, 14a

11 Un homme violent excite des querelles. — Prov. 15: 18. wF 15/7/60 10-12a

12 J'ai été comblé de biens, en recevant... ce qui vient de vous comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte, et qui lui est agréable. — Phil. 4: 18. wF 15/10/60 14a

13 Bien-aimés... je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence, afin que vous vous souveniez des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres. — II Pierre 3: 1, 2. wF 15/1/61 8, 9a

14 Qui donc est l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable? — Mat. 24: 45, Da. wF 15/11/60 13

15 Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. — Actes 20: 33, 34. wF 1/3/60 37-39a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

27 août: Soyez patient. Page 228.

3 septembre: Patience et endurance. Page 232.



La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 AOÛT 1961 N° 16

Périodique bimensuel

LA VALEUR DU DISCERNEMENT

COMMENT FORMER LE DISCERNEMENT

CHANTEZ ET FAITES ENTENDRE
DES SONS JOYEUX!

ABRAHAM « PÈRE DE TOUS CEUX
QUI CROIENT »

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénales, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berns 22

N. H. Knorr, Président Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Grant Sulter, Secrétaire
Rédacteur responsable: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaie 54:13.

SOMMAIRE

L'espérance soutient l'esprit	243
La valeur du discernement	244
Comment former le discernement	247
« L'homme méprisé »	251
Questions de lecteurs	251
Chantez et faites entendre des sons joyeux!	252
Abraham « père de tous ceux qui croient »	254

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	LA - Version de Liénart
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Marédouss
Cr - Version de Crampon 1923 et 1929	Me - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1923
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
GV - Glaire & Vigouroux	Ro - J.-E. Rotherham's Version*
J6 - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Syndale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 16
AUGUST 15, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix de numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 59 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Silosi
Allemand	Ilocano	Bengali	Kanarais	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayais	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Tswana
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motr	Turc
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	Yorouba
Cinyanja	Slovens	Ewe	Papiamentu	
Civemba	Suédois	Hiligaynon-	Polonais	
Danois	Tagala	Visayan	Russe	
Espagnol	Tvi	Hongrois	Samoan	
Finois	Kosa	Ibanag	Sésouto	
Français	Zoulou	Ibo	Siamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haiti, Box 135, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berns 22, C.C.P. Berns III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles
est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'enveloppe). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berns 22, Suisse.

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII

15 août 1961

N° 16

L'ESPERANCE

soutient l'esprit

LA VIE est le bien le plus précieux de l'homme. Cependant, sans espérance, elle perd sa valeur et sa signification. Selon le Dr Eugène W. Kinsky, aux Etats-Unis une personne atteinte à ses jours chaque soixante secondes et, chaque année, environ 20 000 personnes parviennent à leurs fins. Parmi les causes de mort aux Etats-Unis, le suicide vient en dixième position. Puisque le désespoir conduit à la perte de la vie, une personne sage cherche à fortifier son esprit par une espérance ferme et solide pour l'avenir. Les chrétiens sont encouragés à mettre « pour chaque l'espérance du salut ». — I Thes. 5: 8.

L'espérance est définie comme « l'attente d'un bien qu'on désire ». Depuis la perte de la perfection du premier homme, conséquence de sa désobéissance au Créateur, la race humaine a été plongée dans une mare de tribulations, de désespoir, de maladies et de mort. L'homme a pourtant en lui le désir ardent de choses meilleures — paix, sécurité, santé et vie. En plaçant sa confiance dans les richesses matérielles ou en un homme ou organisation, il se crée « l'attente d'un bien qu'il désire ». En lui se développe alors une espérance. Elle se fait pressante, lui assurant que demain sera meilleur qu'aujourd'hui. Une telle espérance donne une valeur à la vie et procure de la joie au cœur.

Nous pouvons citer l'exemple suivant: Après la Seconde Guerre mondiale, quand les nations émergèrent de la mer d'horreurs dans laquelle elles se trouvaient plongées, les grands de ce monde leur présentèrent les Nations unies comme « l'unique espoir de paix pour l'homme ». Les cœurs des hommes aspirant alors très fort à une paix, ces derniers se tournèrent vers cette organisation avec un vif intérêt. Au moment où l'on signa la Charte des Nations unies à San Francisco, en 1945, « les cloches des églises sonnèrent. Les chrétiens se précipitèrent dans leurs églises, ils entonnèrent de joyeux hosannas au Prince de la Paix. Ils remercièrent Dieu qu'enfin une institution devant préserver les générations futures des horreurs de la guerre avait été créée ». — *The Churches and the United Nations*, par Walter W. Van Kirk.

Qu'advint-il de ces espérances prometteuses? Walter Van Kirk admit: « On ne peut nier que le grand espoir né à San Francisco ne s'est pas pleinement réalisé. » En effet, quelle déillusion le cours des événements n'a-t-il pas suscitée? Des espoirs brisés, des attentes vaines, ont engendré la contrariété et ont attristé des millions de cœurs. L'erreur constante du genre humain a été de placer son espérance dans les efforts d'hommes faibles et mortels pour satisfaire les désirs de leur cœur. Cependant, la Parole de Dieu nous donne le sage conseil suivant: « Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme qui ne peuvent sauver. Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en l'Éternel, son Dieu! » — Ps. 146: 3, 5; Prov. 13: 12.

Les espérances fondées sur les promesses humaines ont bien souvent conduit à une déception, mais Jéhovah est « le Dieu de l'espérance » fondée sur le plus puissant fondement de l'univers, sa propre promesse. Le récit inspiré nous assure qu'« il est impossible que Dieu mente ». Ainsi, nous avons « un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espé-

rance qui nous était proposée ». L'espérance que Dieu donne « ne trompe point ». — Rom. 15: 13; Hébr. 6: 18, 19; Rom. 5: 5.

Le genre humain réclame la paix, la sécurité, la santé et la vie. Il veut vivre sans la menace de la guerre, de la famine et de la maladie. La Parole de Dieu l'invite en ces termes: « Mets ta confiance en Jéhovah, et fais le bien... Et il te donnera ce que ton cœur désire. » Jéhovah donnera suite aux requêtes de tous ceux qui se confient en lui pour mettre sur pieds un monde nouveau où « la justice habitera ». Dans ce monde nouveau, « l'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles. » — Ps. 37: 3, 4, AC; II Pierre 3: 13; Es. 32: 17, 18.

Jéhovah satisfera même le désir de ceux qui aspirent à une santé parfaite et à une vie sans fin. « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » Quelle merveilleuse espérance! Tout le monde désire cela et nous pouvons avoir pleine confiance, la promesse de Dieu se réalisera! C'est pourquoi, « réjouissez-vous en espérance ». Méditez sur elle, cultivez un vif désir pour « l'espérance de la vie éternelle, promise dès les plus anciens temps par le Dieu qui ne ment point. » — Apoc. 21: 4; Rom. 12: 12; Tite 1: 2.

En faisant de la promesse de Jéhovah notre espérance, nous aurons posséderont une ancre ferme. Comme un casque, cette espérance protégera nos esprits. Alors que le monde continue à essuyer calamité après calamité, situation apportant d'amères déceptions à ceux qui ont placé en lui leur espérance, notre espoir pour le monde nouveau de Jéhovah aura toujours plus d'éclat et nous sera toujours plus précieux. Même si le malheur devait nous atteindre, sous forme d'accident, de persécution, de maladie, de la mort d'une personne chère, notre espérance nous soutiendra, nous rappelant l'assurance des bénédictions de Jéhovah dans son monde nouveau.

Jéhovah est heureux quand ses serviteurs font de son don de vie un trésor. Ce don est un soutien pour notre esprit. Comment cela? Eh bien, avez-vous jamais promis à un enfant, s'il parvient à décrocher une bonne note à son prochain examen, une chose qu'il désire ardemment? Voyez-le dès lors concentrer son esprit à l'étude, ne permettant à aucune cause extérieure de le distraire, car il veut à tout prix arriver à gagner ce qu'on lui a promis. Quand il étudie, il voit devant lui le cadeau et, transporté à cette pensée, il travaille encore plus dur pour en faire une réalité. Or, Jéhovah a promis la vie éternelle en récompense à ceux qui obéissent à sa volonté. Réjouis à cette perspective, nous concentrerons nos esprits sur la volonté de Dieu, ne permettant à rien de venir nous distraire, afin d'être assurés de transformer notre ardent désir de vivre en réalité.

Préservez donc votre esprit en vous reposant sur les promesses certaines de Jéhovah. Faites de cette espérance une réalité en étudiant la volonté de Dieu et en la pratiquant. Que votre attitude soit celle exprimée en Esaïe 25: 9, AC: « On dira en ce jour-là: Voici notre Dieu; nous avons espéré en lui, et il nous a sauvés; c'est Jéhovah, en qui nous avons espéré; livrons-nous à l'allégresse et réjouissons-nous en son salut. »

LA VALEUR

du

discernement



JESUS n'a jamais fait de faute. Un jour il dit aux conducteurs religieux: « Qui de vous me convaincra de péché? » (Jean 8:46). Cela

était-il attribuable à sa perfection? Pas entièrement. Adam et Eve étaient parfaits et cependant ils firent une des plus graves fautes qui furent jamais commises. Ils désobéirent à Jéhovah. Voilà la différence! Adam et Eve se refusèrent à exercer leurs facultés.

¹ Jésus avait été enseigné de Dieu. Pendant d'innombrables millénaires il fut aux côtés de Jéhovah, s'abreuvant à la Source de toute sagesse. Très grande était sa connaissance des voies de Jéhovah et il comprenait parfaitement les principes à observer dans l'accomplissement de la volonté divine. De plus, Jésus se montra toujours obéissant. Il suivit l'exemple parfait donné par son Père céleste, s'appuyant entièrement sur l'esprit ou force agissante de Dieu pour accomplir les tâches qui lui étaient assignées. Par suite, Jésus n'était pas seulement à même de prévoir l'issue de chaque voie possible qui s'ouvrirait devant lui, mais il savait encore discerner quelle voie apporterait le plus de gloire à son Père et aurait, pour conséquence, son propre bien éternel. Aimant Dieu par-dessus tout, il n'hésita jamais à prendre la bonne voie. C'est pourquoi il avait toujours raison. — Jean 8:38; Hébr. 10:7.

² Adam et Eve, d'autre part, ne se maintinrent pas dans le bien parce qu'ils n'aimaient pas Dieu. Dans le cas d'Eve, on sait que la femme avait été instruite de la

« La nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont les facultés exercées par la pratique sont aptes à discerner le bien du mal. » — Hébr. 5:14, Goguel et Monnier.

volonté divine par Adam, son chef, et qu'elle n'ignorait pas les conséquences d'une transgression. Pendant quelque temps, elle resta intègre et fut, par suite, une femme parfaite. Puis soudain elle se trouva devant une autre voie que celle prescrite par Jéhovah. Elle avait à présent l'occasion de démontrer son amour pour Dieu, d'exercer ses facultés, d'affermir sa connaissance du bien et du mal et de progresser vers la plénitude de l'intégrité et de la maturité. Mais l'intérêt personnel émoussa ses facultés. Refusant de se tourner vers Adam ou vers Jéhovah, elle préféra suivre l'exemple et les conseils de quelqu'un à qui Dieu n'avait pas donné le droit de faire fonction de canal de communication. C'est ainsi qu'elle fut trompée. S'attendant à un profit personnel, illégitime, elle abandonna sa croyance à la parole de Dieu. A ses yeux, le mal devint le bien et elle transgressa volontairement l'ordre de Dieu. Son acte de désobéissance lui fit perdre son intégrité et sa perfection. Sa faute lui coûta la vie.

³ Et Adam? Lui aussi était pleinement conscient de la volonté divine à son égard mais, à la différence d'Eve, il ne fut pas trompé quant aux conséquences pour sa personne en cas de désobéissance (1 Tim. 2:14, NW). Cependant, à l'exemple de sa femme, son intérêt personnel bannit l'amour pour Dieu et il se rangea aux côtés d'Eve dans ce qu'elle avait jugé être bien et mal. Ainsi Adam ne fit absolument aucun cas du bon

plaisir de Jéhovah et ne se soucia nullement si la voie choisie par lui glorifierait ou non son Créateur. Il s'engagea dans le chemin de la désobéissance et de la mort, sans espérance de rédemption. Les facultés que Dieu lui avait données et qui lui permettaient de parler, d'écrire, d'adorer Dieu et de rechercher sa présence « à la brise du jour » (Jé) afin de converser avec lui, toutes ces facultés aiguisées d'homme parfait, il ne les mit pas en œuvre parce qu'il voulait satisfaire son intérêt personnel. C'est là une voie diamétralement opposée à celle que suivit Jésus, qui s'humilia et rechercha en tout temps la volonté divine. — Phil. 2:5-8; Jean 5:30.

⁴ Descendants imparfaits d'Adam et Eve, nous ne pouvons espérer avoir les mêmes facultés que Jésus et il ne nous est pas possible non plus de nous garder exempts de toute faute (Rom. 3:12). Mais nous pouvons éviter la faute mortelle commise par nos premiers parents. Pour cela, il est nécessaire de former et d'exercer nos facultés de discernement. Les enfants naissent sans aucune connaissance du bien et du mal. Ils grandissent et leur conception du bien et du mal est formée par l'éducation reçue de leurs parents et par les expériences qu'ils font dans leur entourage. Si Adam et Eve étaient restés fidèles, nous, leurs enfants, aurions été convenablement instruits selon la Parole de Dieu et élevés dans un climat de justice. Mais puisque nos premiers parents abandonnèrent volontairement la loi de Dieu et établirent leurs propres règles, qu'ils trans-

1, 2. Comment se fait-il que Jésus n'a jamais commis de faute?
3. Qu'est-ce qui incita Eve à suivre une voie qui devait lui faire perdre la vie? Comment le fait qu'elle n'exerça pas ses facultés joua-t-il un rôle?

4. Quelle attitude d'esprit chez Adam l'amena à se ranger du côté d'Eve?
5. a) Comment éviterons-nous la faute mortelle de nos premiers parents?
b) Comment cette faute a-t-elle eu un effet sur les façons modernes de juger le bien et le mal? Que ne faut-il pas prétendre par conséquent?

mirent à leur descendance, nous avons tous une tendance héréditaire à la désobéissance et au mal (Job 14: 4). Enfin, dans le cours du temps, les croyances et les coutumes en sont venues à différer totalement les unes des autres dans toutes les parties du monde. C'est donc agir en insensé que de dire, devant toutes ces variations, que sa façon de juger le bien et le mal est bonne simplement parce qu'on a été élevé de cette manière et qu'on n'en connaît pas d'autre.

* Bien que descendants d'Adam et Eve, nous pouvons être reconnaissants que Jéhovah soit encore le Créateur du genre humain, quoique nous soyons imparfaits et provisoirement éloignés de lui du fait de notre héritage adamique. Nous pouvons également être reconnaissants que Jéhovah n'ait pas oublié son amour de Créateur et qu'il ne nous ait pas abandonnés au mal sans nous indiquer l'issue. Il nous serait impossible aujourd'hui de parvenir à une connaissance exacte de ses lois parfaites si Jéhovah ne les avait clairement énoncées à notre intention. C'est ce qu'il a fait dans le Livre des conditions requises, qui est la Sainte Bible, et il a même envoyé son Fils parfait pour qu'il laisse l'exemple voulu (II Tim. 3: 16, 17; Jean 13: 15). Aussi est-il essentiel d'avoir les pensées de Jésus-Christ au lieu de rester attaché à une fausse conception héritée de nos premiers parents et qui a encore été dégradée par les façons de voir ayant cours dans le présent système de choses. La voie de la sagesse consiste à suivre l'exemple de Jésus. C'est le premier pas à faire pour éviter la faute commise par Adam et Eve (II Cor. 11: 3). C'est le premier pas dans l'usage de nos facultés, dans l'exercice du discernement afin de percevoir à jour la confusion et la corruption des conceptions du présent monde et de renouveler son esprit pour le rendre conforme à la volonté parfaite de Dieu. — Phil. 2: 5; Rom. 12: 2.

⁷ Un enfant sensible sait très bien quand son père est mécontent. Il fera des efforts pour l'apaiser et se conformer à ses désirs. Aurons-nous moins de discernement dans nos relations avec notre Père céleste? Comment pouvons-nous revendiquer de tels rapports si nous sommes insensibles à ses prescriptions ou si nous ne tenons jamais aucun compte des nombreuses preuves de son action directrice? Mais reconnaître qu'on est éloigné de Dieu et chercher à se réconcilier, c'est commencer à faire usage de ses facultés. Après avoir rejeté les diverses volontés contradictoires du présent système de choses et s'être voué à Jéhovah, comment peut-on se contenter d'une connaissance sommaire des doctrines bibliques et des exigences divines? Chercher à progresser dans la connaissance, ce n'est pas seulement témoigner de son amour pour Jéhovah mais c'est encore un signe de vraie maturité et de gratitude pour tout ce que Dieu a fait pour nous apprendre à discerner exactement le bien du mal. L'acquisition d'une telle faculté procure une grande récompense. Cela ne signifie pas seulement des responsabilités accrues mais aussi des progrès dans l'éducation théocratique et finalement la vie éternelle. Que cela soit essentiel à la maturité, c'est ce qui ressort de ces paroles de l'apôtre Paul: « La nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont les facultés exercées par la pratique sont aptes à discerner le bien du mal. » — Hébr. 5: 14, *Goguel et Monnier*.

8. Grâce à quoi peut-on connaître les lois parfaites de Dieu et en quoi consiste le premier pas dans l'usage de nos facultés?

7. Quelle récompense procure le discernement et de quoi témoigne cette faculté?

* Ceux de l'assemblée chrétienne primitive qui avaient été élevés selon les préceptes de la religion juïque avaient particulièrement besoin de cette exhortation. Paul leur écrivit ces mots parce que beaucoup de chrétiens d'origine juive avaient des connaissances si sommaires que l'apôtre les savait incapables de comprendre les choses profondes qu'il considérait comme essentielles à leur protection et à leurs progrès spirituels. Rappelons que Pierre a dit ceci des écrits de Paul: « ... dans lesquelles (ses lettres) il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermisses tordent le sens, comme celui des autres Ecritures, pour leur propre ruine. » (II Pierre 3: 16). Si ces premiers chrétiens désiraient demeurer dans la vérité, ils ne pouvaient rester ignorants et mal affermisses. Il leur fallait de la nourriture solide, un fondement ferme sur lequel bâtir, une forte conviction quant aux éléments fondamentaux de la vérité et quant à ce que Jéhovah reconnaît comme bien et mal. Nous aussi, pour notre protection, il nous faut progresser dans notre intelligence de la doctrine chrétienne.

AIGUISONS NOS FACULTES

* Les apôtres et les autres disciples qui suivirent Jésus pendant son ministère se montrèrent en toute circonstance prêts à aiguiser leurs facultés et à bâtir sur le fondement de connaissance déjà posé. On en trouve un exemple dans l'Evangile de Matthieu. Prêchant d'une barque à cause de la grande foule qui s'était rassemblée auprès de lui sur le rivage, Jésus parla d'un semeur dont la semence tomba sur plusieurs sortes de sol. Une certaine quantité demeura stérile mais une partie parvint à maturité et donna du fruit. Sans expliquer le sens de sa comparaison, Jésus conclut par ces mots: « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. » De tous les auditeurs, il semble que seuls les disciples de Jésus eurent assez de discernement pour « écouter ». En effet, on lit ceci dans l'Evangile de Matthieu: « Pourquoi leur parles-tu en paraboles? Jésus leur répondit: Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe: Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent! Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. » — Mat. 13: 9-17.

¹⁰ Certains de ses auditeurs ont peut-être cru comprendre la parabole, sans l'explication de Jésus. Mais

8. Pourquoi certains chrétiens d'origine juive avaient-ils particulièrement besoin de l'exhortation de Paul dans Hébreux 5: 14 et que devait leur procurer la nourriture solide?

9. Comment les disciples montrèrent-ils leur empressement à aiguiser leurs facultés? D'après la description de Jésus, quel contraste offraient les autres auditeurs de la parabole du semeur?

10. D'après ce que Jésus a dit à ses disciples, que manquait-il à certains auditeurs de la foule et quelle chose est nécessaire pour avoir le vrai discernement?

ce que Jésus dit à ses disciples montre que leur refus d'examiner plus profondément ses paroles était plus que de la suffisance ou une absence de curiosité. Il leur manquait le discernement spirituel, défaut qu'ils cultivaient dans leur cœur comme un préventif contre la vérité, de sorte qu'ils ne pouvaient vraiment comprendre toute la signification des paroles de Jésus et agir en conséquence. En vrais fils d'Adam et Eve, ils préférèrent suivre leurs propres conseils et ceux de leurs conducteurs plutôt que d'écouter de tout leur cœur ce canal de communication que Jéhovah avait placé parmi eux. D'autre part, les disciples de Jésus comprirent qu'à présent qu'ils avaient tourné leur cœur vers Dieu et accepté les premiers éléments des oracles divins, il leur fallait progresser vers la maturité. Aussi demandèrent-ils à Jésus de leur expliquer sa comparaison. Jésus leur dit: « Vous donc, écoutez ce que signifie la parabole du semeur. Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur: cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin... Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend; il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente. » — Mat. 13: 18-23.

¹¹ Pareil discernement spirituel ne s'acquiert pas sans exercice. Ceux qui en sont doués ont étudié. Ils ont vu leurs occasions et fait usage de leurs facultés, les exerçant à distinguer la vérité de l'erreur, le bien du mal. La semence spirituelle tombée sur ce bon sol a pénétré profondément dans le cœur et y a pris racine. On ne peut s'excuser sur le fait qu'on n'est pas studieux. Les disciples de Jésus n'étaient pas des érudits mais ils employèrent leurs moyens naturels au plus haut degré et leurs efforts furent abondamment bénis (Mat. 11: 25). Si l'étude de la Bible exige la mise en œuvre de ses facultés intellectuelles, le discernement réel dépend davantage de notre soumission à l'esprit de Dieu (I Cor. 2: 11-13). Assimiler la signification de l'enseignement, c'est reconnaître et accepter les principes qui y sont contenus et faire usage de cette connaissance pour prendre de bonnes décisions. C'est affaire de jugement plutôt que de facultés intellectuelles. Comme notre conduite dans le ministère dépend de notre jugement et qu'un jugement équilibré dépend de l'acuité de notre discernement, il est évident qu'il faut former cette faculté. Si nous ne comprenons pas le sens de ce que nous entendons ou étudions dans la Parole divine, n'est-il pas clair que nous n'avons aucune base pour distinguer le bien du mal et que nous nous exposons aux attaques de Satan? Cet insuccès ou négligence nous place dans une position dangereuse, car nos facultés de discernement, mal formées, ne peuvent nous guider en fait de jugement équilibré, et nous risquons d'être vaincus. Cependant, si nous inclinons au découragement par suite de nos imperfections, il faut se rappeler qu'Adam, bien que ses facultés intellectuelles fussent parfaites, ne fit pas preuve de jugement et mourut, tandis que nous, quoique imparfaits de corps et d'esprit, nous pouvons exercer la sagesse de Jésus-Christ et vivre. — I Cor. 1: 26, 27.

¹² Pour progresser dans les choses profondes de la Parole de Dieu, il faut apprendre à apprécier aussi

les petites choses, celles qu'on considère parfois comme peu importantes. Sans sûr fondement de connaissance exacte, l'édifice devient peu solide et branlant. De même, nos décisions majeures sont basées sur une accumulation de petites décisions et notre jugement en ces choses détermine notre utilité et nos progrès dans le service de Jéhovah. — Mat. 25: 21.

¹³ Cela nous amène à une autre condition à remplir pour progresser dans la connaissance exacte. Paul écrit aux Corinthiens: « Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. » (II Cor. 6: 1). Ayant été appelés des ténébres de ce monde à la merveilleuse lumière des desseins de Dieu, ayant été ramenés dans sa faveur et placés sur le sentier de la justice par la grâce divine, il ne faut pas, d'un cœur satisfait, considérer cela comme une faveur de Dieu uniquement pour notre salut et notre protection. Il faut agir d'après l'enseignement de Dieu en devenant des pratiquants de sa volonté. Voici à ce propos le témoignage de Jacques: « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. » — Jacq. 1: 22.

C'EST LE MOMENT DE FAIRE ŒUVRE D'ENSEIGNEMENT

¹⁴ Ne pas tenir compte du dessein de Jéhovah lorsqu'il nous donne instruction dans sa Parole, c'est s'abuser par de faux raisonnements. Est-ce ainsi que l'on exerce ses facultés? Maintenant que le discernement nous a conduits dans le chemin de la vérité, pourquoi s'en détourner promptement? Pour montrer l'insensibilité de certains chrétiens d'origine juive devant leurs responsabilités, Paul jugea nécessaire de leur écrire ceci dans sa lettre aux Hébreux: « Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quoique en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. » Puis il leur dit que la nourriture solide est pour ceux « dont les facultés ont été formées par la pratique ». — Hébr. 5: 12-14, *Osty*.

¹⁵ Paul se rendait compte que parmi ces premiers chrétiens certains étaient lents à comprendre leur devoir d'être des maîtres, des enseignants, et se bornaient à être des élèves, qui ne cherchaient pas à quitter le premier stade du développement chrétien. Sa lettre aux Hébreux devait procurer aux Juifs croyants une puissante argumentation prouvant que Jésus était le Messie promis, des instructions et des conseils pour leur salut et pour le bien éternel des auditeurs de leur prédication. Ceux des chrétiens d'origine juive qui étaient mûrs s'empresseraient de saisir la signification de cette lettre d'inspiration divine afin d'affermir leur position et apprendraient promptement ces arguments convaincants pour défendre la vraie foi. Mais comment ceux qui étaient lents à comprendre sauraient-ils saisir la sagesse renfermée dans le texte de Paul? Comment sauraient-ils s'il en était bien ainsi, puisque leurs facultés, faute d'usage, n'étaient pas exercées à distinguer

11. De quoi dépend le discernement? Pourquoi faut-il, de toute évidence, former cette faculté?

12. D'après quel principe, conquis dans Matthieu 25: 21, peut-on conclure que des décisions apparemment peu importantes influent sur nos grandes décisions?

13. Quelle exhortation biblique nous engage à progresser dans la connaissance exacte?

14. Quelles paroles de Paul aux chrétiens d'origine juive nous révèlent le but de l'enseignement de Dieu?

15. Pourquoi était-il si important que ces chrétiens d'origine juive comprennent la puissante argumentation de sa lettre aux Hébreux?

le bien du mal? Qui sait si ces choses profondes n'étaient pas du nombre de celles dont ils tordaient le sens « pour leur propre ruine »? En tout cas, s'ils n'avaient pas fait assez de progrès pour assimiler ces vérités, comment pourraient-ils réaliser le but de l'enseignement qu'ils recevaient et qui devait faire d'eux des maîtres chargés d'instruire autrui? Les « éléments de la parole du Christ », qu'on apprenait d'abord, n'étaient pas difficiles. Il y avait le « renoncement aux œuvres mortes », « la foi en Dieu », « la doctrine des baptêmes », « l'imposition des mains », « la résurrection des morts » et « le jugement éternel ». (Héb. 6: 1, 2.) Mais l'acquisition de ces « premiers rudiments des oracles de Dieu » devait procurer la faculté de juger et de raisonner avec exactitude. Ce n'est que sur un tel fondement que peut se bâtir une maturité chrétienne étendue.

¹⁶ Si aigu que soit notre discernement naturel, il faut la direction divine pour obtenir des résultats. C'est ce que Jésus a démontré à ses disciples, dont certains étaient des pêcheurs expérimentés. De la barque de Simon, Jésus venait de parler à la foule. « Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon: Avance en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit: Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ta parole, je jetterai le filet. L'ayant jeté, ils prirent une grande quantité de poissons, et leur

16. Comment Jésus démontra-t-il à ses disciples notre plus importante raison d'apprécier la valeur du discernement?

filet se rompait. Ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ils vinrent, et ils remplirent les deux barques, au point qu'elles enfonçaient. Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus, et dit: Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pêcheur. Car l'épouvante l'avait saisi... Alors Jésus dit à Simon: Ne crains point; désormais tu seras pêcheur d'hommes. Et, ayant ramené les barques à terre, ils laissèrent tout, et le suivirent. » (Luc 5: 4-11). Etant donné l'invitation de Jésus, pouvons-nous faire peu de cas de cette importante raison d'apprécier la valeur du discernement et de progresser dans la maturité, en nous appuyant sur la Parole divine pour former cette faculté?

¹⁷ Les chrétiens de notre temps doivent eux aussi être des pêcheurs d'hommes. Le ministère est la vocation de tous ceux qui viennent à la vie. C'est là une voie clairement tracée. C'est une vocation à plein temps, que nous consacrons toute la journée ou seulement une partie à la prédication de porte en porte. Pour réussir, il faut mettre en œuvre tous nos moyens. Former ses facultés de discernement est également une occupation à plein temps et l'une des premières conditions requises pour remplir notre tâche de ministre. Si nous en comprenons l'importance, nous ferons tous nos efforts pour les exercer, car notre vie en dépend.

17. Quelle est, par suite, une des premières conditions à remplir pour accomplir sa tâche de ministre et pourquoi?

Comment former

le

DISCERNEMENT

Ceux qui sont entrés dans la carrière du ministère chrétien sont comparés dans la prophétie à des pêcheurs et à des chasseurs. Annonçant le temps où Dieu accomplirait une œuvre de réconciliation, Jérémie a dit: « Voici, j'envoie une multitude de pêcheurs, dit (Jéhovah), et ils les pêcheront; et après cela j'enverrai une multitude de chasseurs, et ils les chasseront de toutes les montagnes et de toutes les collines, et des fentes des rochers. » (Jér. 16: 16). Le sens de cette prophétie fut éclairci quand Jésus déclara à ses disciples: « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » — Mat. 4: 19.

² Pour être de bons pêcheurs et de bons chasseurs d'hommes, il faut suivre et imiter Jésus-Christ. Il faut en premier lieu acquérir une connaissance exacte de la Parole de Dieu, à l'exemple de Jésus. Il faut en saisir la pleine signification de manière à pouvoir discerner avec clarté l'issue de notre ligne de conduite. En d'autres termes, il faut s'appliquer consciencieusement à former nos facultés de discernement en vue de leur usage dans le ministère. Comme nous sortons de ce monde, nous sommes des débutants en la matière. Tout

le monde peut aller dans la forêt avec un fusil sur l'épaule, mais n'est pas chasseur qui veut. Le bon chasseur est absorbé par la recherche du gibier. Il a l'œil et l'oreille en état d'alerte. Il observe toutes les traces d'animaux. Il n'ignore pas que sans ces précautions il risquerait de ne pas faire de repas ou, ce qui est pire, de tomber dans une tanière de lions ou de marcher sur un serpent venimeux. Le vrai chasseur sait reconnaître tous les indices laissés par le gibier, il sait en interpréter le sens et les utiliser pour traquer sa proie. De même que son adresse est perfectionnée par l'expérience et de même que Jésus apprit l'obéissance par la souffrance, ainsi est-il des ministres chrétiens: la simple intelligence d'idées théoriques ne suffit pas à former le discernement (Héb. 5: 8). Il faut mettre en œuvre dans le ministère l'excellente sagesse acquise d'en haut: alors elle sera pratique et portera pleinement ses fruits. Ce n'est que de cette façon qu'elle peut travailler à notre salut et au salut de ceux que nous cherchons. — I Tim. 4: 16.

³ On ne peut suivre une telle voie sans faire des efforts considérables. Il est écrit: « Toute correction semble, il est vrai, au moment même, un sujet de peine plutôt que de joie; mais plus tard, elle rapporte à ceux

1. A quoi est comparée la carrière du ministère? Comment Jésus indiqua-t-il le sens de la prophétie?

2. Pourquoi est-il important de former le discernement? Quelle image peut illustrer cette importance?

3. Pourquoi la correction et un programme serré de vie sont-ils importants pour former le discernement?



que l'épreuve a exercés, des fruits de paix et de justice.» (Héb. 12:11, Lt). La justice est la pratique du bien. Si nous voulons demeurer dans ce chemin, il faut former notre discernement par la correction voulue. Cela signifie se tracer un programme serré de vie pour éviter de prendre des habitudes de paresse ou de tomber dans l'indifférence. Il faut un esprit éveillé et observateur pour chercher les trésors cachés de la Parole de Dieu et employer dans le champ la connaissance avec le maximum d'efficacité. Quel succès aurait un chasseur qui serait assis à rêver à l'ombre d'un arbre, son fusil posé contre le tronc?

Il est dit dans les Proverbes: « Que le sage écoute, et il augmentera son savoir, et celui qui est intelligent acquerra de l'habileté.» (Prov. 1:5). Puisqu'une des premières conditions requises pour former le discernement est d'acquérir la connaissance exacte et d'en saisir le sens, il faut s'appliquer sérieusement dans ce domaine. Examinons deux façons de procéder: l'étude et l'observation. Le chasseur expérimenté n'ignore pas que la science des indices à relever constitue les premières notions de sa profession. Aussi a-t-il appris à reconnaître et à distinguer les diverses sortes de traces d'animaux. Il connaît les habitudes alimentaires des différentes espèces de gibier, la signification des sons variés perçus par son oreille et sait, par suite, quand il est sur le point d'atteindre sa proie. Ainsi équipé, il est prêt à poursuivre le gibier à la piste et à le traquer. Il n'y a que le débutant qui marche au hasard jusqu'à ce que l'animal bondisse devant lui.

Dans l'étude de la Bible, il faut suivre le même modèle. Comme il nous faut posséder une connaissance exacte pour avoir du succès comme chasseurs et pêcheurs d'hommes, nous devons en premier lieu employer les mêmes procédés de chasse et de pêche dans notre recherche des vérités cachées de la Parole de Dieu. Il faut donc apprendre à développer en soi une conscience aiguë de l'importance de ce que nous étudions et ses rapports avec notre mission de ministre. Nous ne nous contenterons pas d'un simple aperçu mais nous tâcherons de saisir sous toutes leurs facettes les points examinés.

4. Quelles sont en particulier les deux façons de former le discernement?
5. Pourquoi ne faut-il pas se contenter d'une vue superficielle quand on étudie la Bible?

* Par exemple, quand vous vous préparez pour l'étude de *La Tour de Garde*, faites-vous davantage que situer et souligner les réponses aux questions paraissant en bas de page? Rappelez-vous l'exemple du chasseur qui poursuit sa proie à la piste. Examiner un paragraphe à la fois, avec sa question et sa réponse, c'est faire comme le chasseur qui ne voit qu'une seule piste à la fois sans savoir reconnaître si elle présente un rapport avec la trace laissée par le gibier qu'il recherche. Pareil chasseur perdra bientôt toute piste et rentrera bredouille. Trouver les réponses à quelques paragraphes de notre étude nous est certes profitable, mais il ne faut pas oublier ce conseil du bon chasseur qu'était l'apôtre Paul: « C'est pourquoi nous devons nous attacher avec plus d'attention aux enseignements que nous avons entendus, de peur d'être entraînés à la dérive. » (Héb. 2:1, Jé). Combien les effets de notre étude seront plus durables et plus utiles si nous comprenons tout l'article, si nous discernons et savons rattacher chaque point au thème développé dans le texte, si nous saisissons l'application des versets cités ou simplement indiqués, si nous gravons dans notre esprit les principaux arguments et les preuves scripturales qui mènent, par une piste bien nette, aux conclusions importantes qui sont l'objectif de chaque article de *La Tour de Garde*.

Notre étude personnelle sera encore plus profitable si nous sommes toujours prêts à discuter avec nos frères des points nouveaux ou difficiles que nous venons d'apprendre. A faire ainsi, on ne les discernera non seulement avec plus de netteté mais ils deviendront une partie utilisable de notre trésor de connaissance, ils feront office de pierres de fondement sur lesquelles bâtir d'autres vérités, nouvelles ou plus avancées. Ce mouvement constant dans les données acquises nous gardera de l'état de stagnation. Les importants principes appris les années précédentes seront toujours frais à la mémoire quand il faudra en faire usage pour prendre des décisions. En conversant avec les frères avant ou après les réunions, en vous rendant dans le territoire, en vous préparant pour les révisions écrites de l'école du ministère théocratique, vous stimulerez l'intérêt des autres par vos efforts à mieux percevoir votre perspective, et vous ferez ainsi beaucoup de bien, à vous et à vos frères. Il est écrit: « Les projets échouent, faute d'une assemblée qui délibère; mais ils réussissent quand il y a de nombreux conseillers. » — Prov. 15:22.

NECESSITE DE L'ETUDE EN GROUPE

Si utiles que soient l'étude personnelle et les discussions particulières, il nous faut assister à l'étude en groupe ayant lieu dans le voisinage afin d'exercer pleinement nos facultés et retirer le maximum de profit de l'étude. De même que nous regardons vers le canal de communication de Dieu pour recevoir instruction dans sa Parole, il nous faut également chercher la discussion organisée de l'enseignement reçu pour en acquérir la pleine intelligence. Quand nous étudions dans un groupe comprenant des éléments mûrs, nous évitons d'arriver à des conclusions illégitimes par suite d'une interprétation particulière de quelque conseil. Nous sommes à même de mettre en parallèle les réponses des frères avec les nôtres. Saisissez-vous cette occasion? Comparez-vous votre façon de comprendre avec

6. En se préparant pour l'étude de « La Tour de Garde », faut-il se borner à souligner les réponses aux questions? Que peut-on faire encore et pourquoi est-il important de faire ainsi?

7. Comment aiguïsons-nous nos facultés en discutant avec nos frères des points nouveaux ou difficiles?

8. Pourquoi les études en groupe sont-elles si vitales pour discerner pleinement les vérités de la Parole de Dieu?

celle des autres? Il se peut que vous soyez en parfait accord avec ce qui se dit. Cependant vous apprendrez de nouvelles manières d'exprimer la même pensée et vous acquerez sans doute des nouvelles idées à chaque réunion. Mais si vous entendez expliquer un point que vous avez imparfaitement saisi ou que vous avez compris différemment, vous ne manquerez pas d'en prendre note en vue d'éclaircissements ultérieurs afin que votre recherche de la vérité ne soit pas entravée par des conclusions vagues ou erronées. Un chasseur expérimenté ne se laissera pas détourner de la piste quand les traces manquent de netteté. Il ralentira sa marche, fera une reconnaissance et, quand il sera sûr de la direction à prendre, il s'élancera de nouveau à la recherche de sa proie.

Il nous faut également être éveillé en écoutant les discours instructifs présentés aux réunions publiques, aux réunions de service et à l'école du ministère théocratique qui se font à la Salle du Royaume. Il se peut que nous ayons parfois tendance à nous asseoir et à laisser passer sur nous les discours, à n'absorber que les points qui sont parvenus à pénétrer dans notre esprit. C'est faire comme le chasseur qui, passivement mais plein d'optimisme, attend que le gibier veuille bien se présenter devant lui. Un vrai étudiant de la Parole de Dieu apprendra à écouter comme les disciples de Jésus et s'efforcera de saisir d'autres points que les principaux (Marc 4:10). Si nous sommes vraiment éveillés en écoutant un discours, nous n'entendrons pas seulement les paroles mais nous réfléchirons en même temps. Nous apprendrons à suivre le plan de l'orateur, à évaluer ses idées, à les associer avec celles qu'il a déjà présentées, à peser les points cités à l'appui de son argumentation, à examiner la force de ses preuves ou de ses réponses aux questions soulevées par le sujet. Plus tard, pour éprouver nos facultés et nous acquitter de notre responsabilité de faire bon usage de ce que nous avons appris, essayons de donner un résumé d'un de ces discours à quelqu'un qui n'était pas présent. Citez les points traités, les arguments et les versets avancés à l'appui. Pour prêter une attention aussi intense et réfléchie, il faut de la pratique et un discernement aigu, mais beaucoup de débutants sont devenus des chasseurs expérimentés en s'appliquant avec zèle. D'ailleurs, quand la Parole de Dieu est expliquée, pourrions-nous avoir une autre attitude? Rien que l'appréciation des vérités présentées et le sincère désir d'apprendre devraient nous pousser à écouter « avec plus d'attention », mais quand on sait combien il est important de former son discernement pour progresser dans la maturité, nous saisirons avec d'autant plus de joie toute occasion d'exercer cette faculté.

Une autre manière importante d'acquérir la connaissance est l'observation. L'apôtre Paul a dit: « Souvenez-vous de vos conducteurs (au sein de l'organisation de Dieu) qui vous ont annoncé la parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi. » (Héb. 13:7). L'apôtre ne conseille pas seulement d'imiter leurs actes mais aussi d'avoir la même foi, qui les pousse à cette conduite exemplaire. Pour cela, il faut du discernement, des facultés aiguisées. Par ce conseil pratique de l'apôtre, il faut entendre que nous devons observer comment Jéhovah nous conduit par son

organisation, c'est-à-dire par ceux qui la représentent comme surveillants dans l'assemblée. Observons notamment avec profit l'« esclave fidèle et prudent », qui a été établi sur tous les intérêts du Royaume. Il est écrit: « C'est par la sagesse qu'une maison s'élève, et par l'intelligence qu'elle s'affermir; c'est par la science que les chambres se remplissent de tous les biens précieux et agréables. Un homme sage est plein de force, et celui qui a de la science affermit sa vigueur; car tu feras la guerre avec prudence, et le salut est dans le grand nombre des conseillers. » — Prov. 24:3-6.

Jéhovah dirige les pas de son organisation au moyen de l'esprit saint, sa force agissante. Sur une période de plus de quatre-vingts années, on a pu observer que la voie suivie par l'organisation est une voie sûre. En voyant les abondantes bénédictions que Jéhovah a déversées sur l'« esclave fidèle et prudent » en tant que classe, ne peut-on pas en conclure que les mêmes bénédictions favoriseront les personnes qui suivent cet exemple, qui se modèlent sur l'organisation? Pourquoi donc vouloir suivre sa propre voie, poser ses propres règles de conduite et accorder plus de valeur à son jugement qu'à celui de l'« esclave » éprouvé? Ce serait aussi vain que suivre une fausse piste. On aurait beau se convaincre qu'on se trouve sur la bonne piste, on ne trouverait pas la proie au bout. Pourquoi s'abuser par de fausses espérances et des idées personnelles? On aurait beau se convaincre qu'on est dans le vrai, on n'obtiendrait pas la vie, car ce prix ne s'obtient pas par des fables habilement conçues. (II Pierre 1:16). Il est écrit: « La voie de l'insensé est droite à ses yeux, mais celui qui écoute les conseils est sage. » — Prov. 12:15.

Cependant il ne faut pas se laisser prendre au piège consistant à suivre aveuglément une organisation humaine. Notez ce conseil de Paul: « (Considérez) l'issue de leur conduite. » (Héb. 13:7, *Da*). Il faut donc observer attentivement les résultats de leur activité, s'ils sont bons ou mauvais. Cela est en parfaite harmonie avec ces autres paroles de Paul: « Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée... au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas. Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. » — Phil. 3:15-17.

Quelquefois un surveillant ou un élément en vue dans l'organisation de Dieu suit une mauvaise voie, dont les mauvais résultats ne se voient pas pendant quelque temps. C'est pourquoi le discernement est essentiel pour suivre l'exemple des conducteurs. Si nous imitions des hommes, nous serions bientôt entraînés hors du bon chemin, mais si nous suivons le conseil de Paul et cherchons à imiter la foi de ces hommes, nous serons guidés par la Parole de Dieu et conduits par l'esprit saint. A exercer nos facultés, nous nous formerons à distinguer le bien du mal. Faire la différence entre le bien et le mal, ce n'est pas seulement voir des choses opposées, établir des contrastes. Il faut encore voir le mal et le haïr comme tel, c'est-à-dire comme étant une transgression de la loi divine (Amos 5:15; I Jean 3:4). Si nous agissons de la sorte, il ne nous arrivera pas de l'approuver parce qu'il est fait par quelqu'un que nous

9. a) Dans quelle disposition d'esprit faut-il écouter ce qui se dit aux réunions afin d'en tirer le maximum de profit? b) Pourquoi faut-il saisir avec joie toute occasion d'exercer notre discernement?

10. Selon le conseil de Paul, que faut-il observer pour édifier sa foi et qu'exige pareille observation?

11. Quels périls et quelles conséquences éviterons-nous en suivant la voie dans laquelle Dieu conduit l'organisation?

12. Mais, à cet égard de quel piège faut-il être conscient et quel avertissement est contenu dans le conseil de Paul?

13. a) Pourquoi le vrai discernement est-il si essentiel pour suivre les conducteurs? b) Que faut-il encore comprendre par discerner le bien et le mal et comment devons-nous apprendre à évaluer les choses?

aimons ou respectons (Deut. 13: 6-9). Adam a commis cette faute de jugement. Il n'ignorait pas la différence entre le bien et le mal et il savait qu'Eve s'était engagée dans une mauvaise voie, mais sa haine du mal ne fut pas assez forte pour lui permettre de contrôler l'amour qu'il croyait avoir pour Eve. S'il avait vraiment aimé Eve, il aurait recherché son bien et adopté une ligne de conduite montrant qu'il comprenait que Jéhovah ne peut pas et ne veut pas bénir les mauvaises actions. La violation d'un principe est une faute, quel que soit le coupable. Si nous voulons acquérir le vrai discernement, il faut apprendre à évaluer les choses à la lumière de la Parole de Dieu et non d'après les personnes qui s'y trouvent mêlées. — Prov. 3: 5, 6; 10: 23.

COMPRENDRE LE CONSEIL

¹⁴ Ce qui nous aidera encore à observer utilement, c'est de comprendre le conseil qui est donné. C'est là un autre facteur. La correction, quand elle est bien appliquée, instruit, qu'elle soit administrée individuellement ou sur le plan collectif. Il est écrit: « Celui qui reprend les autres trouve ensuite plus de faveur que celui dont la langue est flatteuse. » (Prov. 28: 23). Sachant que les conseils sont pour notre bien, nous les aimons comme nous aimons notre Père céleste qui les dispense avec amour pour notre salut. Mais pour comprendre les conseils, il est nécessaire de les examiner dans la prière. On ne peut s'attendre à acquérir des connaissances et à les garder sans les assimiler pleinement, et il n'est pas possible non plus de saisir la pleine signification de la correction et de l'instruction ni d'en faire une sage application, sans se livrer à une méditation consciencieuse et examiner les faits à la lumière des versets présentés, tout comme le chasseur accumule les indices aboutissant à une piste sûre.

¹⁵ Quelle que soit la nature du conseil ou la personne qui en fait l'objet, on peut, dans la majorité des cas, trouver l'aspect sous lequel il s'applique à soi-même, si l'on est éveillé. Paul a dit: « Ceux qui pèchent, reprends-les devant tout, afin que les autres aussi éprouvent de la crainte. » (I Tim. 5: 20). Dans son sermon sur la montagne, Jésus ne donna à ses auditeurs aucune raison de se croire justes quand il les avertit en ces termes: « Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Tu ne tueras point; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges. » Qui pouvait dire qu'il n'avait jamais ressenti aucune amertume contre son frère? Jésus dit encore à ses auditeurs: « Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. » (Mat. 5: 21, 22, 27, 28). Qui, entendant ces paroles de Jésus, n'éprouva pas un sentiment de culpabilité? A notre époque où le mal fait de grands progrès, il nous faut nous aussi savoir comprendre tous les conseils que nous recevons de la Parole divine par l'entremise de l'organisation de Dieu.

¹⁶ Quand on fait devant l'assemblée la lecture d'une lettre d'exclusion, qu'éprouvez-vous? De la tristesse pour un frère ou une sœur qui ont manqué de discerne-

ment ou ont refusé d'exercer suffisamment cette faculté pour imiter la foi de l'« esclave fidèle et prudent »? Cela devrait nous affliger. Mais ressentons-nous aussi la nécessité d'affermir notre propre position afin de continuer dans la voie sûre du bien? Réfléchissez-vous sérieusement à tous les actes qui, petit à petit, ont conduit aux conséquences de la voie suivie par le frère? Examinez-vous en toute bonne foi votre propre conduite afin d'éliminer toute possibilité de faire la même erreur ou bien passez-vous sur les transgressions mineures comme étant sans conséquence ou pas assez importantes pour s'en inquiéter? Le chrétien mûr sait qu'on ne peut être trop prudent, si éloignées que puissent paraître les conséquences finales d'un point faible. — I Cor. 10: 12.

¹⁷ Si nous n'appliquons pas à nous-mêmes les conseils et les préceptes de formation que dispense l'organisation divine, nous serons semblables au chasseur qui voit des traces de gibier mais n'en tient pas compte et part dans une autre direction. Celui qui agit ainsi n'accomplit pas le premier pas pour se rendre à même de prendre de sages décisions. Il se rend inapte à remplir le but pour lequel nous sont données la connaissance et l'instruction, but qui est de faire de nous des pratiquants de la parole, des hommes qui l'emploient dans la prédication et l'enseignement de « cette bonne nouvelle du royaume ». Les témoins de Jéhovah possèdent une organisation de vérité. Elle a été acquise en suivant fidèlement les préceptes de Jéhovah, à chaque pas le long de la route, en refusant de se laisser détourner par de fausses pistes qui peuvent traverser ce chemin. Si nous voulons progresser dans la maturité, il faut soutenir la vérité que publie cette organisation. Il faut acquérir une connaissance exacte en faisant usage de nos facultés, en comprenant le sens de la connaissance, en y adhérant fermement et en ne se laissant pas détourner par de fausses pistes (I Tim. 1: 3, 4). On trouvera sa protection dans l'étude attentive et régulière de la Parole de Dieu, en acceptant la correction et en cherchant conseil auprès de l'organisation de Dieu.

¹⁸ Ce n'est pas le moment de rester immobile. Quand nous nous séparons du présent système de choses en renouvelant notre esprit et en nous joignant à l'organisation divine, nous avons fait un pas en avant. Si nous ne développons pas nos facultés de réflexion, nous perdons notre place dans la société du monde nouveau. Ecoutez ce que dit la Parole de Jéhovah: « La sagesse viendra dans ton cœur, et la connaissance fera les délices de ton âme. La réflexion veillera sur toi, l'intelligence te gardera. » « Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ... Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous. » — Prov. 2: 10, 11, Phil. 4: 7-9.

¹⁹ Formez vos facultés de discernement. Vous saurez assimiler alors la solide nourriture spirituelle que Jéhovah donne par son organisation mûre et, par vos bonnes décisions dans chaque circonstance difficile, vous saurez aussi vous tenir avec assurance dans les rangs des chasseurs et pêcheurs expérimentés, des enseignants de la Parole au sein de la société du monde nouveau.

14. Quel est encore un facteur qui aide à s'instruire par l'observation? Que faut-il faire pour en retirer le maximum de profit?
15, 16. Quelle doit toujours être notre attitude vis-à-vis des conseils, qu'ils s'appliquent directement à nous ou non?

17. a) Que peut-il arriver si l'on n'applique pas à soi-même les conseils et les préceptes de formation? b) Que faut-il faire personnellement pour progresser dans la maturité?
18, 19. En développant notre réflexion et nos facultés de discernement, quel bien nous ferons-nous?

« L'homme méprisé »

L'HISTORIEN romain, Suétone, écrit une histoire des douze Césars. Fils d'un chevalier romain, il tint de la bouche de témoins oculaires, la majeure partie de sa documentation sur le plus détestable des Césars. Lui-même vécut près de trente ans sous leur règne et eut toute facilité pour consulter les archives impériales et sénatoriales. Il est intéressant de noter le portrait qu'il fait de Tibère César, celui dont la prophétie biblique parle comme de « l'homme méprisé »; et cela, à cause de ses défauts (Dan. 11:21). Voici ce qu'il écrit au sujet de cette personne méprisée, dans son ouvrage *Vies des douze Césars*:

« Dès l'enfance même on put discerner certains traits du caractère froid et brutal de Tibère. Theodorus le Gardarene, qui lui enseigna la rhétorique, fut le premier, semble-t-il, à s'en apercevoir, puisque, chaque fois qu'il devait le réprimander, il avait coutume de le qualifier de « boue, péturie avec du sang! » Mais, après que Tibère fut devenu empereur, alors que sa modération feinte lui attirait encore la faveur du peuple, il ne pouvait faire aucun doute que Théodore eût eu raison...

» A un préteur qui lui demandait s'il était d'avis que les tribunaux se réunissent pour juger les cas de lèse-majesté, Tibère répliqua qu'il fallait appliquer la loi; et il l'appliqua d'ailleurs d'une façon des plus inhumaines. Un homme fut accusé d'avoir décapité une statue d'Auguste avec l'intention de lui mettre une autre tête; son cas fut jugé devant le Sénat et, comme les preuves fournies étaient contradictoires, Tibère interrogea les témoins sous la torture. Le coupable fut condamné à mort, ce qui créa un précédent pour des accusations forcées: alors, les gens purent être exécutés pour... avoir changé de vêtements près d'une statue d'Auguste, ou bien pour avoir porté une bague ou une pièce de monnaie à l'effigie d'Auguste dans des lieux d'aisances ou des maisons de débauche; ou encore pour avoir critiqué n'importe quels parole ou geste d'Auguste. Ce fut le comble lorsqu'on mit à mort un homme pour le simple fait d'avoir permis au conseil municipal de sa ville natale de lui voter l'attribution d'une marque de distinction le jour même où l'on avait voté la célébration d'un cérémonial en l'honneur d'Auguste.

» Tibère commit tant d'autres cruautés sous prétexte de réformer les mœurs publiques — mais en réalité pour le plaisir de voir souffrir — que de nombreuses satires furent écrites contre les atrocités de l'époque...

» Quelques jours après son arrivée à Capri, un pêcheur vint soudainement troubler sa solitude en lui pré-

sentant un énorme muge qu'il avait traîné en haut des falaises que ne parcourait aucun sentier battu, à l'arrière de l'île. Tibère fut si effrayé qu'il ordonna à ses gardes de frotter le visage du pêcheur avec le muge. Les écailles l'écorchèrent vif et le pauvre homme cria dans sa douleur: « Le ciel soit loué que je n'ai pas apporté à César l'énorme crabe que j'ai attrapé aussi! Tibère envoya chercher le crabe et ordonna qu'on l'utilisât de la même façon...

» Tibère ne tarda pas à se livrer à toutes sortes d'atrocités et ne manqua jamais de victimes: ce furent d'abord les amis et les relations moins intimes de sa mère... finalement, ceux de Séjan (commandant des gardes prétoriens, exécuté également). Séjan écarté de son chemin, ses cruautés s'accrurent, ce qui prouvait que, contrairement à l'opinion de certains, Séjan ne l'avait pas incité à les commettre mais lui avait simplement fourni les occasions qu'il recherchait...

» Il faudrait longtemps pour dresser en détail la liste des cruautés de Tibère; je me contenterai de quelques exemples. Pas un jour, si sacré qu'il fût, ne se passait sans exécution... Nombre de ses victimes-hommes étaient accusées et punies avec leurs enfants — en réalité, certaines le furent par leurs enfants — et il était interdit à leur famille de les pleurer. Des récompenses spéciales étaient votées pour les dénonciateurs et, dans certains cas, pour les témoins également. On ajoutait toujours foi à la parole d'un dénonciateur...

» Les cadavres de toutes les personnes exécutées étaient jetés sur les « Marches endeuillées » et traînés jusqu'au Tibre au moyen de crochets — jusqu'à vingt par jour, y compris les femmes et les enfants. La tradition s'opposait à l'étranglement des vierges; aussi, lorsque des jeunes filles avaient été condamnées à mort, le bourreau commençait-il par les violer... A Capri, on montre encore au sommet de la falaise le lieu où Tibère avait coutume de regarder ses victimes qu'on jetait à la mer...

» Il existe un grand nombre de preuves, non seulement de la haine que Tibère s'attira, mais de l'état de terreur dans lequel il vécut lui-même et des outrages dont on l'accabla... La nouvelle de sa mort causa une telle joie à Rome que les gens couraient en hurlant: « Au Tibre avec Tibère! » et d'autres priaient la Mère Terre et les Dieux de l'Enfer de ne lui donner aucune demeure en bas sauf parmi les damnés. »

Tibère fut vraiment un homme méprisé.

D'après les Ecritures, le mari et père est chef du foyer. Chrétien témoin de Jéhovah voué, il a la responsabilité de pourvoir aux intérêts spirituels de sa famille aussi bien que matériels (I Tim. 5:8). Même si sa femme n'est pas croyante, il doit veiller à ce que ses enfants reçoivent une éducation chrétienne adéquate et une formation, à la maison aussi bien qu'à la Salle du Royaume. En outre, il s'efforcera de faire tout ce qui est en son pouvoir pour aider sa femme à voir la vérité contenue dans la Parole de Dieu. En même temps, il doit lui garantir la liberté d'adorer Dieu comme elle l'entend. Il se peut qu'elle insiste même parfois pour emmener les enfants à son lieu de culte. Garantir sa liberté de culte peut même signifier lui permettre d'installer un sapin de Noël dans sa chambre. Mais le mari ne permettra toutefois pas que toutes les pièces ou l'ex-térieur de l'appartement soient décorés de cette manière. En

(Lire la suite à la page 256.)



● A quels principes scripturaux devons-nous nous conformer pour élever les enfants dans des foyers où l'un des parents est un chrétien témoin de Jéhovah voué et l'autre pas? — En réponse à différentes questions posées à ce sujet.

CHANTEZ

et faites

entendre des sons joyeux!

L'EXECUTION était excellente. Le jeune garçon observait les musiciens avec une attention profonde, tout entier aux gestes des nombreux instrumentistes. « C'était vraiment merveilleux, n'est-ce pas grand-mère? » « Oui! André, c'est l'un des précieux dons que l'homme reçut de Dieu, le don et le talent de la mélodie, l'art d'exprimer en musique et en chants toutes ses émotions. Mais, comme pour tous les talents de l'homme, si innés qu'ils soient, il faut les cultiver et les former. Aujourd'hui, dans le cercle familial, on joue moins de la musique et l'on chante moins; c'est si facile de tourner le bouton de la radio ou de mettre un disque sur le pick-up pour entendre les musiciens professionnels, plutôt que d'écouter un amateur à la maison. »

« Grand-mère, je suppose que les hommes ont toujours chanté, mais je me demande quand ils commencèrent à faire de la musique. »

« A travers les siècles, la musique et le chant semblent avoir joué un rôle significatif dans les événements marquants et joyeux. La Bible se réfère de nombreuses fois à des cantiques, au chant et à des instruments de musique. Voyons donc ce que nous pouvons y trouver!

» Il est tout naturel de supposer que le premier homme, Adam, et sa femme, Eve, chantaient de joie, de la simple joie de vivre dans la perfection, le murmure de l'eau et le chant des oiseaux leur donnant la note. Leurs enfants, bien que nés imparfaits, apprirent vite l'art d'unir ces sons pour créer des compositions offrant une facture et une signification bien définies, conformément aux lois de la mélodie, de l'harmonie et du rythme. Grâce à son pouvoir créateur, à la force de ses émotions, l'homme vit les innombrables possibilités de combiner ces sons et produire d'expressives mélodies.

» L'homme apprit donc rapidement l'art de fabriquer des instruments qui marquaient le rythme et accompagnaient les mélodies qu'il avait créées, car nous lisons au sujet de Jubal, au début de l'histoire de l'humanité: « Il fut le père de tous ceux qui jouent de la harpe et du chalumeau. » (Gen. 4:21). Laban parle de chants, du tambourin et de la harpe (Gen. 31:27). Un grand événement historique célébré par des chants fut la délivrance d'Israël près de la mer Rouge. Les Israélites semblaient pris au piège par les Egyptiens, qui s'en approchaient dangereusement, mais Dieu fraya miraculeusement dans les eaux un chemin pour son peuple; celui-ci traversa la mer à pied sec et parvint en lieu sûr. Là il vit le bras puissant de Jéhovah qui s'était levé en sa faveur. Remplis d'une ineffable gratitude et d'une indicible crainte, tous éclatèrent en un magnifique chant de louange et de triomphe: « Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique à Jéhovah; ils dirent: Je chanterai à Jéhovah, car il a fait éclater sa gloire: Il a précipité dans la mer cheval et cavalier. Marie... prit à la main un tambourin, et toutes les femmes vinrent à sa suite avec des tambourins et en dansant. Marie répondait aux enfants d'Israël: Chantez Jéhovah, car il

a fait éclater sa gloire: Il a précipité dans la mer cheval et cavalier. » — Ex. 15:1, 20, 21, AC.

» C'est le plus ancien des cantiques consignés et préservés pour nous dans la Bible. Le deuxième par ordre de date, celui de Débora et de Barak, est rapporté dans le cinquième chapitre du livre des Juges. Ce chant magnifique Jéhovah, décrit une grande délivrance de sa part et montre le lien unissant Dieu et l'homme grâce à la musique et au chant.



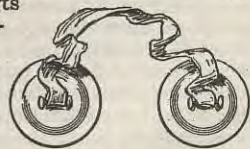
» Quand nous pensons à la musique et au chant rapportés dans la Bible, immanquablement David nous vient à l'esprit. Il fut l'un des premiers musiciens, car il composa, joua et chanta des cantiques, organisa un orchestre et un chœur merveilleux pour adorer Jéhovah dans le sanctuaire. »

« Grand-mère, je me demande de quels instruments se composait l'orchestre de ce lointain passé? »

INSTRUMENTS DE MUSIQUE DE LA BIBLE

« Eh bien! Nous jetterons un regard sur les divers instruments, que nous classerons en trois catégories: Les instruments de percussion, les instruments à vent et les instruments à cordes. Certains étaient tout à fait primitifs; d'autres, d'une singulière beauté. L'archéologie nous a révélé bien des choses du passé reculé.

» Voyons en premier lieu les instruments à percussion. D'abord le tambourin. C'était un petit tambour à une seule peau. Il était formé d'un disque légèrement bombé en bois recouvert de peau d'un seul côté et que l'on frappait des doigts ou de la main. Son âge remonte très loin. On l'utilisait fréquemment dans les fêtes familiales; c'étaient le plus souvent les femmes qui en jouaient pour accompagner les chants et marquer le temps pour les danses. C'est probablement la raison pour laquelle nous ne le trouvons pas dans l'orchestre du temple, puisque les femmes restaient derrière, dans la Cour des femmes. C'est probablement de cet instrument que jouaient Marie et ses suivantes, ainsi que la fille de Jephthé lorsqu'elle sortit à la rencontre de son père pour célébrer sa victoire sur les Ammonites.



» Viennent ensuite les cymbales. Composées de deux parties distinctes, elles sont faites de disques de cuivre, concaves, certains presque plats, d'autres consistant en cônes creux destinés à être frappés l'un contre l'autre. Asaph, premier musicien de David, était un cymbalier professionnel. Sous Esdras, 128 joueurs de cymbales de la famille d'Asaph revinrent de l'exil.

» Les instruments à vent étaient surtout des flûtes, des chalumeaux et des cors. Le simple chalumeau était tenu verticalement et comportait à l'un des bouts une



embouchure par laquelle on faisait parler l'instrument. Il en existait un autre dont on jouait comme d'une flûte et que l'on tenait de la même manière. On se servait de chalumeaux se composant de un, deux ou davantage de roseaux. On les utilisait dans l'orchestre pour accompagner les joyeux chants et les louanges religieuses, mais les prêtres en interdisent l'usage dans le temple, à cause des associations païennes.

» La trompette et le cor, instruments à vent, étaient faits de cornes de bœufs ou de béliers ou de cornes artificielles. Plus tard, on les fit d'argent et d'autres métaux. On en jouait pour rassembler l'armée ou sonner l'alarme; et les prêtres s'en servaient pour annoncer les fêtes. La trompette proclamait l'avènement du roi et le début de l'année du jubilé. A la dédicace du temple, 120 trompettes d'argent furent utilisées. »

INSTRUMENTS A CORDES

« Nous en venons maintenant aux instruments à cordes. Ils se composaient d'un coffre de bois et de cordes de boyau; on en jouait avec les doigts ou un plectre de bois, d'ivoire ou de métal. La harpe, d'un usage courant, était un instrument à cordes de forme triangulaire, dont les cordes étaient tendues entre la table d'harmonie et le manche courbé et pincées avec les doigts. Il y en avait de deux sortes. La plus grande, de la hauteur d'un homme, était richement sculptée, de forme élégante et touchée des deux mains. La plus petite, portable, était en vogue en Israël. On pouvait la suspendre au cou, la porter sur soi ou la mettre sur un tabouret pour en jouer. C'était l'instrument dont jouait Jubal. David toucha habilement de la harpe pour calmer Saül pendant ses accès de folie. C'était l'instrument que, dans leur affliction, les Israélites en exil accrochaient aux saules de Babylone.



» Le psaltérion ressemblait à la harpe. Il était accordé sur le registre du soprano tandis que la harpe l'était sur l'octave inférieure. Les deux instruments s'harmonisaient donc parfaitement dans l'orchestre. Les cordes étaient de boyau; l'une des variétés en comptait dix. Un expert en la matière

décrit le psaltérion comme étant de forme triangulaire; un autre, comme ayant la table d'harmonie au-dessus des cordes.

» David était connu comme le « chantre agréable d'Israël ». (II Sam. 23:1.) Il fit monter l'arche de l'alliance à la ville de David, avec accompagnement de chants, de lyres, de harpes, de tambourins, de castagnettes et de cymbales. Il composa de nombreux cantiques de louange et de prière, lesquels sont rapportés pour nous dans les Psaumes; ils étaient chantés, accompagnés de la harpe et du psaltérion. Il est certain que nul autre recueil de chants n'a été mieux connu ni lu davantage que celui-là. Traduits en plusieurs centaines de langues, ils ont été chantés depuis plus de 3000 ans. Nul autre cantique ne révèle comme ceux-là les émotions du cœur: la foi et la confiance, la douleur et le désespoir, l'espérance et l'assurance, l'exultation et la contrition. Nulle part ailleurs, Jehovah n'est l'ob-

jet de tant de révérence et de bénédictions, de supplications et de prières, de louanges et d'adoration.

» Trois chefs de musique, Asaph, Héman et Jeduthun, prêtèrent leur concours à David. Sous son règne, le chœur des chantres et des musiciens comptait 4000 membres (I Chron. 23:5). 288 d'entre eux étaient des musiciens d'élite, soutenus par un corps d'assistants moins habiles. Ils étaient divisés en vingt-quatre classes, comprenant chacune douze excellents musiciens. L'orchestre se composait d'instruments à cordes et de cymbales. On sait peu de chose du caractère de la musique. Les Hébreux avaient une gamme de huit notes. Leurs chœurs sacrés chantaient probablement tous la même simple mélodie, toutefois les chœurs étaient divisés en deux parties dont l'une était à une octave supérieure et qui représentaient les voix masculine et féminine. Plusieurs psaumes étaient composés de telle sorte que les chanteurs se répondaient. »

« Il aurait été intéressant d'assister à l'une des fêtes en Israël, n'est-ce pas, grand-mère? »

« Certainement. Nous aurions vécu des instants émouvants. Représente-toi l'inauguration du temple de Salomon, telle qu'elle est rapportée dans II Chroniques, au chapitre cinq! Tout Israël est là! La plupart des adorateurs présents passent la nuit en plein air, sur le mont des Oliviers et aux alentours de la ville. L'aube se lève; le son de la trompette d'argent retentit sur les collines environnantes. Un grand frisson d'allégresse et d'attente heureuse agite le camp qui s'éveille, tandis que les gens se lèvent et se préparent pour ce jour mémorable. L'arche de l'alliance va être amenée dans le Très-Saint et la dédicace du nouveau temple va commencer. De tous côtés, une foule immense se dirige vers le lieu où se dresse le temple, elle chante probablement à l'unisson tout en montant; les femmes et les jeunes filles ont leurs tambourins, les hommes, fort nombreux, portent leur harpe ou leur luth, leur flûte ou leur chalumeau.

» L'orchestre et le chœur ont pris place à l'est de l'autel. Les participants sont vêtus de fin lin et portent des cymbales et des instruments à cordes, cithares, psaltérions, lyres et harpes gracieuses. Cent vingt prêtres les soutiennent; portant des vêtements impeccables, chacun d'eux tient une trompette d'argent huisante. Ecoutez! Les trompettes d'argent sonnent, le silence descend sur la foule qui attend, les cymbales résonnent tandis que le chef de musique donne le premier accord. Le puissant orchestre joue le principal refrain. Les chanteurs lévites, par centaines, élèvent leurs voix dans un glorieux chant de louange. Lorsqu'ils « firent retentir les trompettes, les cymbales et les autres instruments de musique, et célébrèrent Jehovah... la gloire de Jehovah remplissait la maison de Dieu ». — II Chron. 5:13,14, AC.

GLORIFIEE JEHOVAH AUJOURD'HUI

« Aujourd'hui, les témoins de Jehovah le glorifient en chantant « le cantique nouveau » et en proclamant de maison en maison le message du royaume établi



de Dieu. Les témoins de Jéhovah reconnaissent donc que l'exercice de la vraie adoration est la chose de toute première importance et qu'elle l'emporte sur le chant et la musique. Ils évitent la cagoterie et le sectarisme dans leurs louanges, s'attachant à la langue pure de la Bible. Dans leurs réunions d'assemblées et dans leurs grands rassemblements, ils chantent à Jéhovah de joyeux chants de louange avec enthousiasme. Lors de l'Assemblée internationale de la volonté divine des témoins de Jéhovah, qui s'est tenue à New-York, au Yankee Stadium et dans les Polo Grounds, en 1958, il y avait deux orchestres, se composant chacun d'une centaine de musiciens professionnels. C'étaient des orchestres complets, avec des instruments à cordes, des cuivres, des bois et des instruments à percussion, y compris des timbales et des harpes.

» Bientôt, par son Roi Jésus-Christ, Jéhovah accomplira un acte de délivrance semblable en faveur de

son peuple, comme autrefois, à la mer Rouge. Lorsque Harmaguédon aura atteint son point culminant, les survivants feront monter vers leur tout-puissant Libérateur des chants de louange, de triomphe et de gratitude. »

« Avec une telle perspective, il vaut la peine qu'un chrétien fasse des efforts aujourd'hui, n'est-ce pas, grand-mère? »

« Certainement! Et quand le nom de notre grand Dieu sera réhabilité, nous pousserons des cris de joie et chanterons avec le psalmiste: « Louez-le au son de la trompette! Louez-le sur la harpe et la cithare! Louez-le dans vos danses avec le tambourin! Louez-le avec les instruments à cordes et le chalumeau! Louez-le avec les cymbales au son clair! Louez-le avec les cymbales retentissantes! Que tout ce qui respire loue Jéhovah! Alleluia (Louez Jah, Da). » — Ps. 150:3-6, AC.

Abraham

« PÈRE DE TOUS CEUX QUI CROIENT »



« TA PAROLE est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » Cette vérité touchant la Parole de Dieu s'est confirmée maintes fois; par exemple, dans le récit des relations de Dieu avec des hommes fidèles, dont l'un des plus remarquables fut Abraham. A plusieurs reprises, le vrai Dieu Jéhovah s'est identifié comme « le Dieu d'Abraham »; se trouver « dans le sein d'Abraham » signifiait jouir de la faveur de Jéhovah. Ce n'est pas sans raison qu'Abraham est appelé « ami de Jéhovah », et « le père de tous ceux qui croient ». — Ps. 119:105; Mat. 22:32; Luc 16:22; Jacq. 2:23, NW; Rom. 4:11, Da.

Abram, nom sous lequel il fut d'abord connu et qui signifie « père élevé », naquit 352 ans après le déluge et vécut jusqu'à l'âge avancé de 175 ans. De lui sont issus les Israélites, les Edomites et les Ismaélites, ainsi que les Médanites et les Madianites. Non seulement l'archéologie atteste l'historicité d'Abram et de ses ancêtres mais, par dessus tout, Jésus-Christ et ses apôtres en témoignent, car ils ont parlé de lui plus de soixante-dix fois. — I Chron. 1:28, 32, 34.

Ur, sa ville natale, était située à quatre-vingts kilomètres du golfe Persique, près du confluent de l'Euphrate et du Tigre. On l'appelait Ur « des Chaldéens », parce qu'elle était située dans la basse Mésopotamie, région que les Chaldéens occupèrent des siècles après le jour d'Abram. — Gen. 11:28, 31, Da; 15:7; Actes 7:2.

Au jour d'Abram, Ur était une ville importante, bien qu'elle ne fût plus la puissante capitale sumérienne qu'elle était quelque 150 ans plus tôt, avant l'invasion des Elamites. A l'intérieur de ses murs, de forme ovale, en partie démolis, vivait au moins un quart de million d'habitants.

D'après Keller, dans *The Bible as History*, Ur en ce temps-là, était une « capitale puissante, prospère, pittoresque et affairée ».

Mais c'était avant tout une ville religieuse. Toute la partie nord-ouest s'adonnait au culte païen, principalement celui du dieu hune Nanna et de son associé Ningal; c'est là que s'élevaient les ziggourats et les temples. Comme si cela ne suffisait pas, toute la ville était parsemée de chapelles consacrées à l'adoration d'autres dieux, et toutes les demeures, à l'exception des plus pauvres, possédaient leur propre chapelle. « Sa religion consistait en un polythéisme du genre le plus grossier », déclare l'archéologue Woolley dans son livre *Abraham*. Telle était donc la ville où Abram fut élevé.

« PÈRE DE TOUS CEUX QUI CROIENT »

La foi se prouve par les œuvres (Jacq. 2:14-26). Abram prouva qu'il avait la foi, par ses œuvres, pendant plus de cent ans. D'après la Parole de Dieu, la première preuve de foi s'offrit très probablement à lui vers ses soixante-dix ans; Dieu lui apparut et lui dit: « Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre (se béniront, NW) en toi. » Etienne dit clairement qu'Abram reçut cet appel « lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il s'établît à Charran ». — Gen. 12:1-3; Actes 7:2.

Pour quitter Ur, il fallut une véritable foi à Abram, ainsi qu'à Térach, son père, à Lot, son neveu, et à tous les membres de leur famille. Ils parcoururent un long trajet en direction du nord-ouest, et séjournèrent à Charran pendant quelque temps. Charran était vouée, elle aussi, au culte du dieu lune, aussi n'est-il pas surprenant qu'à la mort de Térach, Abram, alors âgé de soixante-quinze ans, se mit en route vers la terre que Dieu lui avait promise. — Gen. 11:32; 12:4.

Dans sa discussion de la foi, l'apôtre Paul souligne d'une façon très appropriée la foi d'Abraham. Il dit: « C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes... Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. » Jésus-Christ rendit le même témoignage: « Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour: il l'a vu, et il s'est réjoui. » — Hébr. 11:8-16; Jean 8:56.

A cause de la foi d'Abram, Jéhovah Dieu était près de lui. A maintes reprises, nous lisons qu'il éleva des autels à Jéhovah pour y invoquer son nom, c'est-à-dire, le proclamer ou le prêcher, et que Jéhovah lui apparut maintes et maintes fois. La promesse de Jéhovah de lui donner un fils dans sa vieillesse n'ébranla pas sa foi mais il « eut foi à Jéhovah, et Jéhovah le lui imputa à justice ». Après qu'Abram eut erré pendant vingt-quatre ans, Dieu établit avec lui et sa maison l'alliance de la circoncision; c'est à la même époque que Dieu changea son nom Abram en celui d'Abraham, signifiant « père d'une multitude ». Dans l'interval, Abram, sur le conseil de Sarah, eut d'Agar, servante de celle-ci, un fils qu'il appela Ismaël; mais, selon la volonté de Jéhovah, c'est par Sarah que l'héritier promis devait venir. — Gen. 15:6, AC; 17:5, 9-14, 24-27.

Finalement, après avoir attendu de longues années, Abraham eut un fils, Isaac, l'héritier de la promesse. Pendant toute cette période d'attente, sa foi avait été sévèrement éprouvée; pourtant, la plus cruelle des épreuves devait encore le frapper, quand Isaac serait devenu un jeune homme. Jéhovah apparut alors à Abraham et lui dit: « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai. » Dans quelle angoisse Abraham attendit-il d'écouter ces paroles et se mettre en route! — Gen. 22:2.

Jéhovah Dieu n'aurait pu imaginer pour la foi et l'obéissance d'Abraham de plus cruelle épreuve que celle-là, car auparavant et depuis, sans nul doute, aucun père humain n'a éprouvé de plus grand amour pour son fils qu'Abraham pour le sien, Isaac. N'avait-il pas plaidé auprès de Jéhovah: « Que me donneras-tu? Je m'en vais sans enfants; et l'héritier de ma maison, c'est Eliézer de Damas. » N'avait-il pas attendu Isaac de longues années? D'autre part, Dieu ne lui avait-il pas promis que sa postérité sortirait d'Isaac? Et voilà qu'il lui ordonnait maintenant de sacrifier ce dernier. Alors, comment cette promesse s'accomplirait-elle? — Gen. 15:2.

Mais la foi d'Abraham ne fléchit point. Il pensait « que Dieu pouvait le (Isaac) ressusciter même d'entre les morts ». Obéissant, il se mit en route pour le mont Morija. Là, il prit des pierres et éleva un autel, rangea le bois dessus, lia pieds et poings à Isaac puis « étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils ». Abraham, ayant triomphé de cette suprême épreuve de la foi, il lui fut permis de ne pas être éprouvé au delà. Un ange de Jéhovah l'appela pour retenir sa main et lui procura un bélier pour le sacrifice, à la place d'Isaac. — Hébr. 11:19, Da; Gen. 22:3-14.

Après l'offrande du bélier, l'ange de Dieu dit encore à Abraham: « J'ai juré par moi-même, dit (Jéhovah): parce que tu as fait cette chose-là... je te bénirai et je multiplierai abondamment ta semence comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer... Et toutes les nations de la terre se béniront en ta semence. » Peu de temps après, Sarah mourut; Abraham prit pour femme Keturah dont il eut miraculeusement six autres fils. — Gen. 22:16-18, Da; 25:1, 2.

GENEREUX ET HOSPITALIER

Ce n'est pas pour rien qu'Abraham est appelé « le père de tous ceux qui croient » et « ami de Jéhovah ». Quel exemple sa vie de foi n'offre-t-elle pas à tous les chrétiens! Et pas seulement en ce qui concerne la foi; Abraham était généreux, hospitalier; il n'avait pas l'amour de l'argent; et sous tous ces rapports, il se révéla encore un exemple. Il quitta sa patrie, s'en alla vers un lieu qu'il ne connaissait pas, non sans consentir à de lourds sacrifices, car le pays à l'entour d'Ur, arrosé par l'Euphrate, était excessivement fertile. Mais à peine était-il entré en Canaan que la famine dans le pays l'obligea à descendre en Egypte. De quel désintéressement ne fit-il pas preuve dans ses relations avec son neveu Lot! Bien que le plus âgé et le chef des deux, il laissa Lot choisir la région aux meilleurs pâturages et prit le reste du pays. Plus tard, après avoir délivré Lot

de la main des rois envahisseurs, non seulement il refusa même un fil ou un cordon de soulier à titre de butin mais il offrit la dime de tout ce qu'il possédait au roi-prêtre Melchisédek.

Et quelle généreuse hospitalité à l'égard des trois étrangers, un jour où le hasard, apparemment, les fit passer devant chez lui! Il les persuada d'accepter qu'il mit à leur disposition tout le confort de sa maison; il fit apprêter un veau tendre et bon, demanda à Sarah de pétrir des galettes de fleur de farine, puis il prit du lait et du beurre et plaça le tout devant ses hôtes, leur offrant ce qu'il avait de meilleur. — Gen. 13:5-13; 14:17-23; 18:2-8; Hébr. 13:1, 5.

CHEF DE FAMILLE EXEMPLAIRE

Comme chef de famille, Abraham donna aussi le bon exemple. En accord avec les instructions que Jéhovah donna plus tard à Israël selon la chair et à l'Israël spirituel, Abraham ordonna « à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de Jéhovah ». Il ne fait aucun doute qu'il éleva dans la voie droite Isaac, son fils, sinon jamais ce dernier n'aurait accepté d'être lié pieds et poings par son vieux père et offert par lui en sacrifice! En père sage, Abraham désirait vivement que son fils épousât une femme croyante, et non une païenne. — Gen. 18:19, AC; 24:3, 4.

Lors de l'enlèvement de Lot et de sa famille, Abraham prit sur lui de les délivrer. Accompagné de 318 de ses plus braves serviteurs, il attaqua de nuit l'ennemi pour délivrer son neveu et ceux qui étaient avec lui. Par là, Abraham fut sans doute le premier soldat de Jéhovah et livra ce qui est probablement la première des batailles rapportées dans le « livre des Guerres de Jéhovah ». Egalement, quand le jugement défavorable de Jéhovah menaçait tout le territoire où Lot s'était fixé, Abraham intercédait auprès de Dieu: « Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice? » Abraham se révéla bon chef de famille, que ce soit sous le rapport de l'emploi des armes de guerre que sous celui de la prière à Dieu! — Gen. 14:13-16; 18:25; Nomb. 21:14, AC.

Loin d'être un mari mené par le bout du nez comme l'insinuent certains critiques du texte biblique, Abraham était appelé « Seigneur » par Sarah, sa femme. Mieux encore, celle-ci se conforma à l'idée d'Abraham et se présenta comme sa sœur afin que son mari eût la vie sauve. Puisque Abraham n'est blâmé nulle part pour avoir usé de cette stratégie et que, dans les deux cas où il suivit cette ligne de conduite, Jéhovah dirigea les événements afin de protéger Sarah du mal, nous sommes dans l'impossibilité de critiquer Abraham sur ce point. Abraham et Sarah reconnaissaient le fait que, de leur temps, les femmes n'étaient guère libres de disposer d'elles-mêmes. — Gen. 18:12; 12:11-20; I Pierre 3:6.

TRAITS PROPHETIQUES

La vie exemplaire d'Abraham, toute remplie de signification prophétique, sert encore de lumière sur notre route. A plusieurs reprises, Abraham fut employé pour représenter Jéhovah Dieu. Ainsi le fait que son nom devint grand et qu'il fut, lui, une bénédiction, préfigurait que Jéhovah exalterait son nom et qu'il serait une source de bénédiction. — Gen. 12:2; Mal. 1:11.

En outre, de même que Sarah resta longtemps stérile, ainsi la Jérusalem céleste de Dieu, son organisation semblable à une femme, resta longtemps stérile avant de donner naissance à Jésus, la « postérité » ointe « de la femme ». Et de même qu'en deux circonstances Abraham avait tu les liens l'unissant à Sarah, ainsi Jéhovah semblait avoir répudié son organisation comparable à une femme ou célé les liens l'unissant à elle, pendant une longue période, induisant les agents de Satan à outrager les représentants de son organisation sur la terre. — Es. 54:1-8.

De même qu'Abraham eut deux fils de deux femmes, ainsi Jéhovah Dieu a eu deux peuples, les Juifs selon la chair par une organisation terrestre, et les Juifs spirituels par une organisation céleste, la Jérusalem d'en haut. Agar, la

servante, servit temporairement; de même la nation d'Israël, sous la servitude de l'alliance de la loi, servit provisoirement. Sarah, la femme libre, enfanta la postérité promise; de même la Jérusalem céleste donna naissance à l'Héritier promis. — Gal. 4:21-31.

L'offrande d'Isaac par Abraham son père préfigurait l'offrande par Jéhovah de son Fils unique. Et finalement l'en-

voi d'Éliézer à la recherche d'une femme pour Isaac préfigurait l'envoi par Jéhovah de son esprit saint, à la Pentecôte pour commencer, afin de procurer à son Fils une épouse spirituelle. — Jean 3:16; Gal. 3:16.

En vérité, le récit de la vie d'hommes comme Abraham souligne le fait que la Bible est vraiment une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier!

Questions de lecteurs (suite de la page 251.)

appliquant une telle liberté dans l'exercice du culte, il montrera à sa femme qu'il l'aime comme lui-même. — Eph. 5:28, 29.

De même, le père *incroyant*, en tant que chef du foyer, peut déterminer la religion de ses enfants. Cependant, en considérant le fait que la mère est responsable de la conduite des enfants en l'absence du père, elle doit leur inculquer de justes principes et leur rendre témoignage quand l'occasion se présente. Au cas où le mari s'y opposerait fermement, elle ne peut les prendre avec elle dans le service ou les emmener aux réunions. Mais elle peut, par différents moyens, continuer à enseigner à ses enfants les principes et vérités bibliques. Si les enfants posent des questions, elle a le droit de leur répondre.

Supposez qu'un père incroyant demande que l'on salue un drapeau. Puisque chaque chrétien est instruit par la Parole de Dieu pour présenter une défense de ses croyances et actes, une mère chrétienne a le droit de confesser une telle défense et de donner une explication, non seulement à ses enfants, mais encore à son mari, afin que toute sa famille comprenne sa fidélité aux principes chrétiens (I Pierre 3:15). « Dans ce cas, le père est opposé à ce que les enfants adoptent la position de la mère à l'égard du salut au drapeau. Alors, en dehors du fait d'avoir expliqué aux enfants ce que les Écritures ont à dire sur ce sujet, la mère n'aurait pas raison d'insister pour que ceux-ci se soumettent à ce principe scriptural car le père, qui est le chef du foyer, leur a demandé de participer à cette cérémonie. Les enfants auront à considérer la volonté du père. La mère ne peut s'interposer en envoyant une lettre au maître de l'enfant pour lui demander de le dispenser de la cérémonie qui va avoir lieu. Cependant, après avoir appris la position de leur mère et s'être rendu compte qu'elle était scripturale, conforme à la volonté de Dieu et que, d'après leur propre conscience, ils prennent position à l'école ou ailleurs, refusant de participer à de telles cérémonies, alors, une telle attitude est due à la persévérance

de la mère; mais elle est le fruit de la libre détermination de l'enfant et le mari ne peut le reprocher à sa femme. C'est la responsabilité de l'enfant de prendre position suivant sa propre conscience, et si son père vient à le punir pour avoir refusé de participer à des cérémonies patriotiques, il souffre alors pour la cause de la justice. — I Pierre 2:19, 20.

En harmonie avec le conseil énoncé en I Pierre 3:1-6, la femme chrétienne vouée mariée à un incroyant aura une conduite exemplaire; elle montrera un profond respect pour son mari et enseignera de même aux enfants. Elle ne manquera toutefois pas de participer activement à la vraie adoration et, par sa conduite fidèle et les choses dont elle parle, elle exercera une forte influence à la fois sur son mari et sur ses enfants, afin qu'ils puissent être sauvés. — I Cor. 7:14, 16.

Dans le cas où un enfant montre de l'appréciation pour les vérités bibliques apprises de la bouche du parent croyant, il doit se laisser guider aussi par les principes chrétiens. Le parent incroyant peut cependant insister pour que l'enfant aille à l'église. Mais l'enfant, mineur, soumis comme il se doit à son père, devra obéir. À l'église, il ne peut participer dans son esprit aux cérémonies idolâtres et lorsqu'il en aura l'occasion, il défendra la Parole de son Père céleste. Si un parent incroyant lui demande un acte qui violerait directement la loi de Dieu, l'enfant sera alors guidé par le conseil de la Bible: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi. » « Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur, car cela est juste. » — Actes 5:29; Mat. 10:37; Eph. 6:1.

Ainsi, en toute occasion, les membres voués apprécieront bien les circonstances dans lesquelles ils se trouvent. Ils reconnaîtront que leur responsabilité première est envers Dieu et, en harmonie avec ce fait, ils se soumettront au Dieu qui a donné des instructions pour reconnaître la tête du foyer et ils montreront l'amour et le profond respect qui y sont attachés.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Rassemblez-vous en vue d'œuvres utiles. — Eccl. 12:9.

Jésus-Christ est le plus grand assembleur de tous les temps. Il agit en cette qualité comme l'instrument oint et choisi de son Père céleste, Jéhovah Dieu. Il rassemble des hommes bien disposés pour adorer et servir son Père, et étant un sage, il « enseigne au peuple le savoir ». (Eccl. 12:9, *Jé.*) Sous sa direction invisible ses fidèles disciples servent en qualité de témoins du vrai Dieu, Jéhovah, et diffusent partout la bonne nouvelle de son royaume établi. Grâce à cette œuvre utile, un nombre grandissant de personnes de bonne volonté envers Dieu et le Christ sont rassemblées et invitées à prendre part à ces mêmes œuvres. Au cours du mois d'août ils offriront à leurs semblables de l'instruction biblique sous forme de deux livres reliés et deux brochures, manuels pour l'étude de la Bible. (Contribution volontaire 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A.) Pour avoir part à cette œuvre utile, vous n'avez qu'à vous rendre à une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

16 N'appellez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, (le Père céleste, NW). Ne vous faites pas appeler directeurs; car un seul est votre Directeur, le Christ. — Mat. 23:9, 10. wF 15/2/61 28a
17 Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte exerce une contrainte. — I Jean 4:18, NW. wF 1/6/60 23a
18 Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. — I Pierre 4:4, 5. wF 15/6/60 11
19 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme. — Gen. 2:24. wF 15/3/61 25-27

20 Les eaux dérobées sont douces. — Prov. 9:17. wF 1/4/61 11, 14, 15
21 Le disciple n'est pas plus que le maître; mais tout disciple accompli (parfaitement instruit, NW) sera comme son maître. — Luc 6:40. wF 1/2/61 4-5a
22 C'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà les choses qui souillent l'homme. — Mat. 15:19, 20. wF 1/10/60 19
23 Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier. — Eph. 5:25. wF 1/5/61 27, 28
24 Les jugements de l'Éternel (Jéhovah) sont la vérité, justes tous ensemble. Ils sont plus précieux que l'or... Aussi ton serviteur est instruit par eux; il y a un grand salaire à les garder. — Ps. 119:9-11. Da. wF 15/2/60 20a
25 Un surveillant doit être exempt de toute accusation comme Intendant de Dieu, non obstiné, ni prompt à la colère, ni buveur bruyant, ni prompt à frapper, ni porté au gain déshonné... mais... sachant se maîtriser. — Tite 1:7, 8. NW. wF 15/7/60 13, 15, 16a
26 Il a paru bon au saint esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire, savoir, de vous abstenir... de l'impudicité. — Actes 15:28, 29. wF 1/9/60 7, 8a
27 Elle est libre de se marier à qui elle veut; seulement que ce soit dans le Seigneur. — I Cor. 7:39. wF 1/1/60 20, 21
28 (Je vous exhorte, frères), — à vous soumettre, vous aussi, à de tels hommes, et à quiconque coopère à l'œuvre et travaille. — I Cor. 16:16. Da. wF 15/1/60 17, 18a
29 C'est dans ce dessein que je suis né et c'est dans ce dessein que je suis venu dans le monde, afin que je rende témoignage à la vérité. — Jean 18:37. NW. wF 1/1/61 27-29
30 Puisque toutes ces choses doivent ainsi se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de la conduite et par la piété de vos œuvres, attendant et gardant constamment à l'esprit la présence du jour de Jéhovah. — II Pierre 3:11, 12. NW. wF 15/12/60 21a

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

10 septembre: La valeur du discernement. Page 244.

17 septembre: Comment former le discernement. Page 247.



La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1^{er} SEPTEMBRE 1961 N° 17

Périodique bimensuel

RÉJOUISEZ-VOUS DES
COMPAGNIES DU MONDE NOUVEAU

LES SURVEILLANTS
POUR LA JOIE DU TROUPEAU

ENTREPRENDRE LE SERVICE LA
OÙ LE BESOIN EST GRAND

L'HOMME-DIEU DE LA CHRÉTIENTÉ



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénales, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Sulter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13.

SOMMAIRE

Désobéissez-vous votre prochain sans nécessité?	259
Réjouissez-vous des compagnies du monde nouveau	260
Les surveillants pour la joie du troupeau	264
La recherche de la paix dans l'amour de la vie	266
Comment je poursuis le but de ma vie	267
Entreprendre le service là où le besoin est grand	268
L'homme-Dieu de la chrétienté	270

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	Li - Version de Liénart
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	Mo - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
GV - Claire & Vigouroux	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 17
SEPTEMBER 1, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 59 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Silosi
Allemand	Ilocano	Bengali	Kanarais	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayala	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Tswana
Cebu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motu	Turo
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	Yoruba
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papiamentu	
Ciyemba	Suédois	Hiligaynon-	Polonais	
Danois	Tagala	Visayan	Russe	
Espagnol	Twi	Hongrois	Samoan	
Finnois	Kosa	Ibanag	Sésoute	
Français	Zoulou	Ibo	Siamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.-
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.-
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.-
Haiti, Box 188, Port-au-Prince	Gdes. 5.-
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 8319	Fr. 5.-

Le tarif pour les éditions mensuelles
est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (envoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII

1^{er} septembre 1961

N^o 17

Désobligez-vous votre prochain sans NÉCESSITÉ ?

DÉSOSBLIGEZ-VOUS votre prochain? Le blessez-vous? On a défini ces expressions comme suit: Causer du déplaisir à quelqu'un en le traitant mal dans la société, en contrevenant à son égard aux convenances, à la politesse.

Veillez remarquer que nous insistons bien sur le fait de blesser *sans nécessité*. En effet, toute personne qui maintient de justes principes et les défend avec conviction est certaine de choquer quelqu'un. Cela s'est révélé exact pour tous ceux qui ont aimé la justice, d'Abel à nos jours, et notamment de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Ils se seraient épargné bien des souffrances et des difficultés en acceptant tout simplement un compromis. Mais lorsque des principes sont en cause, on ne peut indûment tenir compte des réactions de la part de ceux qui n'aiment pas la justice. — Mat. 15: 12-14.

Toutefois, dans nos relations quotidiennes, ce n'est généralement pas une question de principe mais simplement d'étourderie, de sans-gêne ou d'insouciance. C'est exactement comme si nous ne connaissions pas la longueur de nos propres pieds et qu'ils piétinent en tout temps ceux des autres.

Nous pouvons désobliger notre prochain de tant de manières! Certains ont comme point faible leur âge, leur poids, leur santé, une infériorité physique parfois. Ce peut être une malformation de naissance, ou encore un nez anormalement démesuré. Attirer l'attention sur des points aussi sensibles et en faire l'objet d'une plaisanterie blessera certainement. Dans ces cas, on aura toujours, consciemment ou non, de la gratitude pour une attention affectueuse.

Un grand paroleur désoblige vraisemblablement ses semblables, notamment s'il bavarde sur eux. Un roi sage a dit: «Celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher.» «L'insensé multiplie les paroles.» Le nombre des paroles, le peu d'attention avec laquelle elles sont prononcées ne feront que froisser davantage. — Prov. 10: 19; Eccl. 10: 14.

On peut encore blesser quelqu'un par le choix même de ses paroles; en étant superbe ou affecté, ou encore grossier et vulgaire. Par l'inflexion de leur voix aussi, certains désobligent d'autres personnes, car par elle ils se montrent hautains, condescendants, durs. Les plaisanteries déplacées autant que les «bons tours» blessent généralement celui qui en est la victime. La négligence à propos de l'hygiène personnelle, une mauvaise haleine, une odeur corporelle, le fait de fumer dans un local de «non fumeurs», sont autant de meurtrissures sur les «pieds olfactifs» d'autrui. Toute entorse aux bonnes manières, au tact, peut conduire à des désagréments.

La réserve de nos amis peut nous laisser désobliger autrui avec constance sans que nous nous en rendions compte. Mais la Parole de Dieu dit: «Mieux vaut une réprimande ouverte qu'une amitié cachée.» Les amis se retiennent souvent d'émettre des reproches à cause de la façon dont ceux-ci pourront être acceptés. Paradoxalement, ceux qui sont le plus enclins à blesser sont généralement eux-mêmes de la plus extrême sensibilité. Ils ont un manque total de tact et ils s'attendent à en recevoir la plus large mesure. — Prov. 27: 5.

Si vos meilleurs amis ne vous font pas de remarques, comment pourriez-vous le savoir? Par leur comportement à votre égard. Ils peuvent être polis, pleins de tact, apparemment amicaux, mais en même temps prudents, veillant à ne pas vous choquer. Ne se sentant pas libres avec vous, ils ne vous accueillent probablement pas dans leur intimité et ne vous réservent pas de démonstrations particulières d'attachement. Vos qualités les plus évidentes passent inaperçues par le fait que vous pouvez traiter ces personnes sans égards.

Qu'est-ce qui peut inciter une personne à désobliger son voisin? Il y a tout d'abord un manque de sensibilité, comme une incapacité à se mettre dans la peau des autres, un manque de compréhension, de discernement; en résumé, une absence d'amour de son prochain. Ce peut être parfois dû à un manque de connaissance des coutumes des gens ou à la condition particulière d'un individu. Ce peut être dû au fait qu'il s'agit d'un extraverti.* De telles personnes manquent souvent de sensibilité dans leur discernement et, par suite, trouvent les désagréments, handicaps et ennuis des autres fort amusants, particulièrement si ces derniers se trouvent être dans la catégorie des intravertis*. Pour cette raison on a dit que qualifier une personne d'extravertie ou d'intravertie, c'était une manière comme une autre de dire qu'elle avait la peau mince ou épaisse. L'idéal est naturellement d'être *ambiverti*, de savoir éviter les extrêmes, n'étant ni prompt à offenser, ni toujours prêt à se sentir offensé.

Le critique «à tout prix» est aussi semblable à celui qui cause de la peine à autrui par manque de sensibilité. Au lieu d'apprécier et d'être content de ce qu'il voit et entend, il ne voit et ne relève que des points faibles, désobligeant ainsi sans nécessité son prochain. Cette nature critique lui fait manquer de nombreuses mains tendues.

* «Nous appelons extroversion la démarche émotionnelle par laquelle le moi se porte de l'atmosphère vers le détail, introversion la démarche de sens opposé.»

On peut en dire autant de ceux qui ne font que parler d'efficacité. Ils sont si souvent préoccupés par des questions de ponctualité, d'ordre et d'économie, qu'ils sont aveugles aux sentiments et aux valeurs humaines. Cela peut se traduire aussi dans le cadre familial: la femme prépare un « extra » et le mari grogne après le prix; ou encore c'est lui qui fait un cadeau et l'épouse qui se plaint de telles extravagances! Manquant de sensibilité, ils perdent tous les deux de vue qu'au delà de ce verbiage se trouve justement l'amour qui a besoin de ces attentions pour s'exprimer de temps à autre.

Nous ne devons pas non plus perdre de vue que toute forme de dommage dénote un manque de sensibilité et une cause de froissement pour nos semblables. Par le ton de sa voix, par ses paroles et par ses gestes, on peut causer un

grand mal, toucher un point sensible. Quelle que soit la cause du tort — couleur de la peau, nationalité, niveau social ou genre d'éducation — on affiche alors une complète incapacité à se mettre « dans la peau des autres ».

Tant de souffrances, de mécontentements et de malheurs attristent ce vieux monde! N'y ajoutez pas encore en désobligeant notre prochain sans raison. Essayons plutôt de saisir et de comprendre les pensées et sentiments d'autrui. Plus les personnes sont différentes de nous et plus nous devons être sensibles. Ceci s'applique également aux différences de sexe.

La Parole de Dieu abonde en bons conseils à ce sujet: « Revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. » « Conduisez-vous avec sagesse » et « Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce. » Mettez-les en pratique et vous ne désobligerez pas autrui — sans nécessité. — Col. 3:12; 4:5, 6.

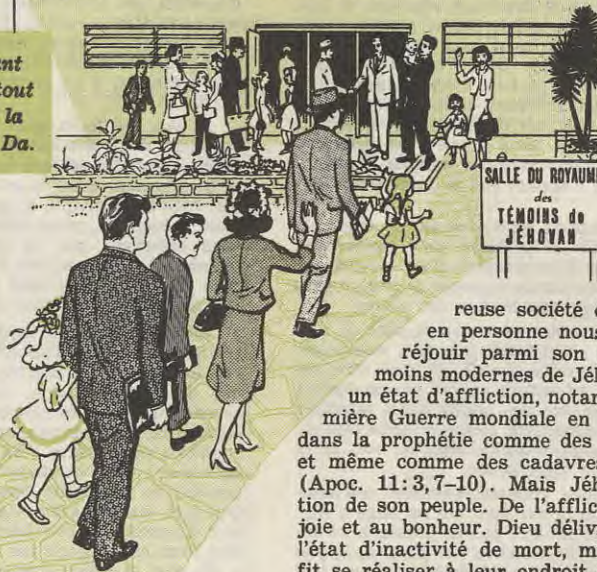
Rejoignez-vous des COMPAGNIES DU MONDE NOUVEAU

« Tu te réjouiras devant l'Éternel, ton Dieu, en tout ce à quoi tu auras mis la main. » — Deut. 12:18, Da.

Le « Dieu bienheureux » qui JÉHOVAH, notre Dieu, est se réjouit de tout ce à quoi il met la main (I Tim. 1:11). C'est son dessein que ses créatures fidèles se réjouissent dans le culte qu'elles lui rendent. Il n'est donc pas étonnant que nous trouvions dans la Bible ce commandement à l'adresse de la nation typique d'Israël: « Vous mangerez devant l'Éternel, votre Dieu, et vous vous réjouirez, vous et vos maisons, dans toutes les choses auxquelles vous aurez mis la main, dans lesquelles l'Éternel, ton Dieu, t'aura béni. » « Tu te réjouiras devant l'Éternel, ton Dieu, en tout ce à quoi tu auras mis la main. » — Deut. 12:7, 18, Da.

Par la suite, quand l'assemblée chrétienne fut établie comme l'Israël spirituel de Dieu, Jéhovah montra à ses membres qu'ils étaient appelés à former une société heureuse dont ils devaient se réjouir. Dans son sermon sur la montagne, Jésus proclama « heureux »

1, 2. a) Que devons-nous manifester dans le culte que nous rendons à Jéhovah? b) Comment cela fut-il montré en rapport avec l'instauration de l'Église primitive?



ceux qui reconnaissaient leurs besoins spirituels, qui avaient faim et soif de la justice et qui recherchaient la paix. Même au sein de la persécution, ils devaient se réjouir et être dans l'allégresse. De son côté, l'apôtre Paul écrit dans sa lettre aux Philippiens: « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous. » — Gal. 6:16; Mat. 5:3-12; Phil. 3:1; 4:4.

De nos jours Jéhovah invite tous les amis de la vérité et de la justice à se joindre à l'heureuse société du monde nouveau. Dieu en personne nous dit pourquoi il faut se réjouir parmi son peuple. Une fois les témoins modernes de Jéhovah se trouvèrent dans un état d'affliction, notamment à la fin de la Première Guerre mondiale en 1918. Ils étaient décrits dans la prophétie comme des hommes revêtus de sacs et même comme des cadavres étendus sur une place (Apoc. 11:3, 7-10). Mais Jéhovah changea la situation de son peuple. De l'affliction, il le fit passer à la joie et au bonheur. Dieu délivra ses fidèles témoins de l'état d'inactivité de mort, mit sur eux son esprit et fit se réaliser à leur endroit ces paroles prophétiques d'Ésaïe: « Ainsi les rachetés de l'Éternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront. » — Es. 51:11.

Il n'est donc pas étonnant que tant d'hommes remarquent le bonheur du peuple de Jéhovah. C'est un facteur qui décide beaucoup de personnes à se joindre à nos rangs. Elles ont le même désir que le psalmiste, qui

3. Quel sujet de se réjouir Jéhovah a-t-il donné à son peuple?

4. Que remarquent les personnes de bonne volonté et que désirent-elles?

écrivit: « Afin que je voie le bonheur de tes élus, que je me réjouisse de la joie de ton peuple. » — Ps. 106:5.

De nombreux facteurs contribuent à la joie de la société du monde nouveau. Il y a une grande joie de connaître et de comprendre les vérités bibliques, de savoir que Jéhovah a saisi sa grande puissance pour régner en établissant Jésus-Christ comme Roi dans le royaume céleste et que dans peu de temps la souveraineté universelle de Dieu sera justifiée par le moyen de ce royaume, quand ce dernier anéantira tous les ennemis de sa domination (Ps. 97:1-12). Nous avons encore des raisons de nous réjouir dans l'espérance de vivre éternellement dans le proche monde nouveau, dans le fait tangible que Jéhovah a déversé son esprit sur son peuple dans les derniers jours. Il y a encore lieu de se réjouir dans les révélations de la vérité et dans le rassemblement d'une grande foule de personnes de bonne volonté au sein du troupeau du monde nouveau. Connaissant les besoins de ses créatures, Jéhovah pourvoit à un milieu générateur de joie: la compagnie ou société heureuse de ceux qui partagent la même foi.

Jéhovah n'a pas besoin de la compagnie d'autres personnes pour être heureux. Il est complet en lui-même. Cependant il a choisi de se réjouir dans la société de ses serviteurs et de trouver du plaisir et des sujets de joie parmi son peuple. Il est écrit: « L'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi, comme un héros qui sauve; il fera de toi sa plus grande joie; il gardera le silence dans son amour; il aura pour toi des transports d'allégresse. » A propos du retour de son peuple à la prospérité spirituelle dans les derniers jours, Jéhovah dit: « Je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie. » D'autre part, aucune créature en elle-même n'est complète comme Dieu. Toutes dépendent de Jéhovah pour le bonheur. Toutes ont certains besoins à satisfaire pour connaître le bonheur véritable. Cela est certainement vrai pour nous qui sommes des hommes imparfaits. L'un de ces besoins est celui d'une bonne compagnie et Jéhovah y pourvoit de différentes façons, notamment par les relations chrétiennes dans la société du monde nouveau. — Soph. 3:17; Es. 65:19.

Si donc nous voulons continuer de nous réjouir de toutes nos entreprises comme peuple de Dieu, il faut sauvegarder et maintenir le caractère joyeux de notre compagnie. La joie ne vient pas d'elle-même mais elle est le fruit d'une bonne façon de se conduire dans le climat d'harmonie et de paix qui règne au sein du peuple de Dieu. C'est un des fruits de l'esprit (Gal. 5:22). S'il ne faut pas oublier de prier que la joie règne en notre sein, il faut aussi la cultiver en faisant des efforts pour développer le bonheur de l'assemblée.

SE MONTRER GÉNÉREUX AVEC NOS COMPAGNONS

La générosité est une qualité étroitement liée à la réjouissance. Avez-vous jamais vu un homme avare et à l'esprit étroit se réjouir vraiment de toutes ses entreprises? Celui qui cherche toujours à profiter sans jamais rien donner n'est jamais heureux. La joie engendre la générosité et la générosité engendre la joie. Parlant des chrétiens de Macédoine, Paul écrit que « leur joie débordante... (a) produit de riches libéralités de leur part ». La générosité procure de la joie à celui qui donne et cela d'autant plus lorsqu'il comprend

que c'est seulement à cause de la bonté imméritée que Jéhovah lui a témoignée qu'il est en situation de donner. La générosité procure aussi de la joie à celui qui reçoit et à ceux qui en voient les résultats. Quand le roi David faisait des préparatifs pour le temple que devait bâtir son fils Salomon, « le peuple se réjouit de leurs offrandes volontaires, car c'était avec un cœur bien disposé qu'ils les faisaient à l'Éternel; et le roi David en eut aussi une grande joie ». Et David pria Jéhovah en ces termes: « Maintiens à toujours dans le cœur de ton peuple ces dispositions et ces pensées. » — II Cor. 8:1,2; I Chron. 29:9,14,18.

Il en est de même aujourd'hui. Quand nous participons à l'exécution d'un projet, tel que la construction d'une Salle du Royaume, ou à la bonne marche d'un congrès, ou lorsque nous donnons de notre travail ou de notre argent volontairement, sans aucune contrainte, cela produit de la joie. Quand nous voyons la générosité de nos frères dans un tel travail, cela nous fait nous réjouir et cela éveille l'esprit de générosité chez tous les membres de l'assemblée. Mais être généreux de nos biens, de notre temps et de notre travail est insuffisant pour partager pleinement la joie du peuple de Jéhovah. Il faut être généreux de sa personne, généreux dans nos relations, en pardonnant, en étant patients et en faisant mutuellement partager notre compagnie, surtout en ce qui concerne nos activités chrétiennes.

Rechercher la compagnie d'autrui est essentiellement une expression d'amour de soi, bien que ce ne soit pas nécessairement une expression d'égoïsme au sens péjoratif du terme. Nous avons besoin de compagnie, car nous sommes ainsi faits. Dès le début, Dieu joua utile de donner à l'homme une compagne et auxiliaire, car il n'était pas bon que l'homme fût seul (Gen. 2:18). C'est ce désir de compagnie qui est le motif premier conduisant l'homme ou la femme au mariage (Gen. 2:24). De même, se faire des amis c'est avant tout satisfaire son besoin de compagnie. Dans ce monde, on cherche à avoir pour amis des personnes ayant le même rang social et la même éducation ou qui poursuivent les mêmes intérêts, de sorte qu'on a un point commun pour la conversation et l'activité. On se fait des amis avec ceux qui sont susceptibles de contribuer à son propre bonheur. Ces amitiés se bornent le plus souvent à la satisfaction de ce besoin égoïste et quand quelqu'un ne peut plus satisfaire le besoin de l'autre ou s'il se présente un ami plus avantageux, on écarte son ancien ami. Cette absence de véritable affection dans l'amitié se remarque particulièrement de nos jours, quand les hommes sont devenus très égoïstes. — II Tim. 3:2,3.

Dans nos relations chrétiennes au sein de la société du monde nouveau, il faut prendre garde que notre fréquentation des frères ne soit pas uniquement guidée par l'intérêt personnel et la satisfaction de notre besoin de compagnie. Quand nous arrivons à la vérité, nous nous trouvons parmi des hommes de tout rang, de culture différente et de diverses races. Si nous étions encore de ce monde, il se peut que nous n'aurions pas pris certains pour amis car, à notre sens, ils ne sauraient contribuer à notre bonheur. Et même dans la société du monde nouveau, nous éprouvons une plus forte attirance pour les uns que pour les autres, n'est-ce pas?

5. Nommez plusieurs choses qui contribuent à la joie de la société du monde nouveau.

6, 7. De quoi dépend le bonheur des créatures de Jéhovah? Par conséquent, que faut-il sauvegarder?

8. Qui profite des témoignages de générosité et quel exemple en est l'illustration?

9. S'il faut être généreux de ses biens et de son travail, de quelle autre façon peut-on encore démontrer cette qualité?

10. a) D'où procède essentiellement le désir de compagnie? b) Qu'est-ce qui dicte en général le choix des amis en ce monde?

11. A quoi faut-il prendre garde dans nos relations au sein de la société du monde nouveau?

Il est certes naturel de rechercher la société de ceux avec qui nous nous sentons tout de suite à l'aise et dont la compagnie nous satisfait et nous réjouit. Mais si nous en faisons nos uniques compagnons, ne cédonous-nous pas à l'intérêt personnel? Si nous allons toujours avec les mêmes à la Salle du Royaume, ne tendons-nous pas à créer des clans et des divisions? Il se peut que nous fassions inconsidérément des distinctions partiales d'après ce que les autres sont selon la chair. — Jacq. 2: 4.

¹² Faut-il en conclure qu'il est mal d'avoir des amis particuliers dans l'assemblée, des amis qui nous sont plus proches que d'autres? Non, pas nécessairement. Les Ecritures parlent de Jean comme du « disciple que Jésus aimait (ou préférait, NW) » et une autre référence indique qu'il y avait plus que de l'amitié ordinaire entre Jean et Jésus. Mais Jésus n'exclut pas pour autant les autres de sa compagnie et de son amour. Il était très généreux dans ses témoignages d'amour envers ses frères. Il se dépensa à leur égard, jusqu'au point de donner sa vie pour eux. Certainement Jésus se réjouit de chacune de ses entreprises. Comme il voulait faire partager à ses disciples la joie qu'il avait de faire la volonté de son Père et de témoigner d'un amour désintéressé, il les exhorta en ces termes juste avant sa mort: « Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. C'est ici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. » — Jean 21: 7; 15: 11, 12.

¹³ Mais il nous faut permettre ces amitiés personnelles en plus de la compagnie que nous partageons avec nos frères. Ceux qui sont depuis longtemps dans la vérité, qui ont fait certaines expériences, qui ont passé par les mêmes épreuves, arrivent naturellement à une compréhension commune et à une amitié mutuelle. Cette amitié s'est développée parce que chacun connaît personnellement la fidélité et l'intégrité de son compagnon. On peut se réjouir de telles amitiés, qui ne doivent pas être un sujet de jalousie. La jalousie est parfois le motif qui pousse certains à rechercher l'amitié de certains frères, notamment de ceux qui occupent une position en relief dans l'organisation. Mais étant produite par l'intérêt personnel, pareille amitié ne procure pas le bonheur. Lorsque nous grandissons dans la vérité et que nous participons avec nos frères au ministère du Royaume et endurons à leurs côtés la persécution et l'opprobre, les liens de l'amour et de l'amitié chrétienne se fortifieront naturellement et durablement, pour notre joie mutuelle.

ETENDONS NOS AFFECTIONS

¹⁴ Nous ne voulons pas être à l'étroit dans notre affection pour les frères. Au contraire, élargissez votre amour pour les frères, faites généreusement partager votre compagnie. Le principe: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » s'applique ici d'une manière très appropriée. Par exemple, une personne de bonne volonté commence à venir aux réunions. Par timidité ou manque d'instruction, elle a des difficultés à parler. Au début, nous avons quelque peine à converser avec elle, mais, par amour pour les nouvelles brebis, nous ne nous relâchons pas de nos efforts pour qu'elle se sente ici chez elle. Dans ce climat de compagnie chrétienne, la personne commence à perdre sa timidité. Grâce à la formation reçue à l'école du ministère, elle apprend à

parler des desseins de Dieu et à participer efficacement au ministère. Elle connaît bientôt les joies de la prédication et nous en fait part. Sa timidité et ses hésitations ont disparu. Elle est débordante de joie et nous nous réjouissons de la voir progresser dans la vérité et de l'avoir dans nos rangs. Cela ne se serait pas produit si nous étions restés à l'étroit dans nos cœurs, sans nous élargir pour inclure le nouveau en notre sein. — II Cor. 6: 12, 13; Actes 20: 35.

¹⁵ Etre généreux avec ses compagnons signifie s'intéresser à ses frères, c'est « au lieu de considérer ses propres intérêts, (considérer) aussi ceux des autres ». Prenez un intérêt sincère aux progrès spirituels de vos frères, réjouissez-vous de chacun de leurs pas en avant dans la maturité chrétienne. Comme nous sommes heureux quand quelqu'un avec qui nous étudions vient aux réunions, fait son premier commentaire à l'étude de *La Tour de Garde* et sort en prédication! Nous racontons avec joie tous ses progrès aux autres proclamateurs. Quand cette personne vient aux réunions, nous sommes heureux de la présenter aux serveurs et à d'autres. Après tout, n'est-ce pas une lettre de recommandation pour notre ministère? Mais pour nous garder de toute tendance à nous glorifier, comme si ce résultat avait été produit par nos propres efforts, soyons également prêts à nous réjouir avec nos frères quand la même chose leur arrive et que d'autres nouveaux font les mêmes progrès dans la croissance chrétienne. — Phil. 2: 4; Rom. 12: 15, 16.

¹⁶ Intéressez-vous aussi à ceux qui sont faibles, qui viennent irrégulièrement aux réunions et qui sont en danger de tomber dans la maladie spirituelle. Soyez prêt à les encourager quand ils viennent aux réunions ou lorsque vous leur rendez visite. Qu'ils se sentent réconfortés par votre compagnie. Paul écrivit: « Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun cherche celui d'autrui. » Parfois il suffit d'un sourire aimable, d'une chaleureuse poignée de main ou d'une joie de prédication partagée pour encourager les malades spirituels et leur communiquer le désir d'une activité renouvelée dans le service de Jéhovah. Se donner ainsi généreusement, s'intéresser l'un à l'autre, tout cela contribue pour beaucoup à la joie de l'assemblée. — I Cor. 10: 24.

¹⁷ On entend quelquefois cette plainte: « Il y a quelque chose qui ne va pas dans notre assemblée. Aucune chaleur ne règne parmi les frères et on m'ignore quand je viens aux réunions. » Si l'esprit de Jéhovah fait défaut dans une certaine mesure et que, par suite, il y ait peu de joie parmi les frères, cela devrait être un sujet de préoccupation pour toute l'assemblée et notamment pour le surveillant. Mais ne conviendrait-il pas que celui qui croit à une absence de chaleur se pose en toute bonne foi la question suivante: « Quels sont mes efforts pour créer la joie parmi les frères? Vais-je aux réunions simplement pour en retirer un profit pour ma personne ou bien y vais-je aussi pour donner quelque chose sous forme de commentaires et de fréquentation des frères? Me fais-je un devoir de saluer chaleureusement les autres et d'aller trouver les nouveaux? Est-ce que je m'intéresse vraiment aux frères ou est-ce que je suis un égocentrique, uniquement préoccupé de ses intérêts? » C'est peut-être le mécontent qui est froid, sans chaleur, inabordable. Pour que l'amour engendre une joie véritable, il faut qu'il y ait un apport des deux

12, 13. Est-il mal d'avoir des amis particuliers? Mais que faut-il faire?
14. Comment le principe: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » peut-il s'appliquer parmi nos compagnons de la société du monde nouveau?

15, 16. Comment témoignerons-nous de l'intérêt pour nos frères?
17. Quand quelqu'un croit qu'il ne règne pas de chaleur parmi les frères, que devrait-il faire?

côtés. Cependant, même si quelqu'un reste insensible, ne renonçons pas à faire le bien en continuant à lui parler d'une manière encourageante chaque fois que nous en avons l'occasion.

¹⁸ S'intéresser à nos frères chrétiens ne signifie pas s'immiscer dans leurs affaires privées et se ranger parmi les personnes « s'ingérant dans les affaires d'autrui ». Il nous est certes permis de visiter ou de recevoir nos frères sur le plan social et cela peut être des occasions de joie et contribuer beaucoup à notre bonheur. (Voir *The Watchtower* du 15 février 1960, pages 115 et 116.) Mais s'ingérer dans les affaires d'autrui ou même consacrer trop de temps à ces réceptions peut porter atteinte à la joie de la communion spirituelle ou même la faire perdre (I Pierre 4:15; Prov. 25:17). C'est aux activités théocratiques et à la santé spirituelle des frères qu'il faut s'intéresser. On puisera ainsi de la joie dans leur compagnie théocratique, on se réjouira de leurs faits de prédication et on célébrera avec eux les louanges du nom de Jéhovah notre Dieu. Oui, c'est auprès de nos frères que nous trouvons une grande joie. Paul a écrit aux Philippiens: « Oui, vous êtes notre gloire et notre joie. » — Phil. 4:1; I Thes. 2:19, 20.

¹⁹ Pour jouir pleinement de la compagnie du monde nouveau, il faut s'assurer que nos relations avec les frères ont un fondement sain. Si nous sommes jeunes, il faut se garder de manquer de respect aux aînés de l'assemblée au point de les traiter avec une familiarité

18. En ce qui concerne les frères, à quoi faut-il s'intéresser et de quoi faut-il se garder?
19, 20. a) Qu'est-ce qui nous aidera à donner des bases saines à nos relations du monde nouveau? b) A quel point de vue les relations dans la société du monde nouveau sont-elles comme celles qui existent dans une famille?

LES SURVEILLANTS

pour la *joie*

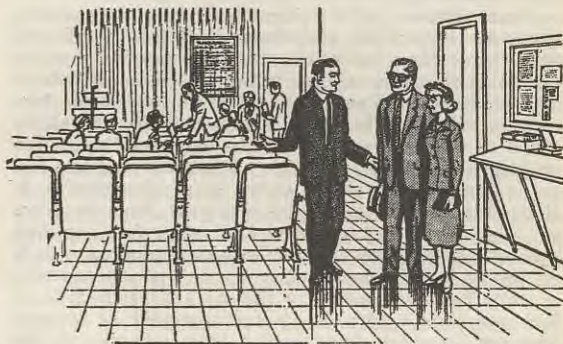
du TROUPEAU

IL EST difficile de poursuivre une tâche avec zèle quand on n'éprouve aucune joie à la faire. Au bout de quelque temps, le travail nous semble pénible et l'on a de plus en plus envie d'y renoncer. C'est pourquoi Jéhovah engage ses serviteurs à se réjouir dans toutes leurs entreprises, de sorte qu'ils ne renonceraient pas à pratiquer le bien. Celui qui est triste et abattu ne sera pas à même de venir en aide aux hommes qui soupirent et gémissent à la vue des terribles conditions qui régissent en ce monde. Dans Proverbes 17:22 il est dit: « Un cœur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os. » — Deut. 12:18, *Da*; Gal. 6:9.

1. Quelle est une condition essentielle pour poursuivre une tâche avec zèle?

excessive. Traitez-les comme des « pères ». Ayez du respect pour la différence entre les sexes, gardez la pureté de vos fréquentations et n'abusez jamais du privilège de la compagnie chrétienne. Se réjouir de la compagnie des frères ne signifie pas qu'il faut se montrer expansif et exubérant à l'excès. On se gardera de toute démonstration hypocrite d'amitié, qui n'est pas motivée par un intérêt mutuel véritable. — I Tim. 5:1, 2; Rom. 12:9.

²⁰ Quand on se joint à la société du monde nouveau, c'est comme si l'on entrait dans une famille. Dans une famille, tous les membres se connaissent bien; ils n'ignorent ni leurs défauts ni leurs qualités. Mais ils font preuve de tolérance. Ils n'essaient pas de paraître justes, car ils savent que les autres ne sont pas dupes. En fait, ils sont heureux qu'il en soit ainsi, car ils peuvent être naturels. Ils savent que les autres membres de la famille leur témoigneront des égards et qu'ils ne les rejeteront pas à cause de leurs manies et de leurs façons de procéder. Il en est de même dans la société du monde nouveau. Nos frères nous font confiance et sont, par conséquent, naturels. Ils ne cherchent pas à paraître justes et cette façon d'agir crée de bonnes relations. En même temps, nous cherchons à nous aider mutuellement à renouveler notre esprit afin de nous conformer aux préceptes du monde nouveau. Que chacun de nous contribue, pour sa part, à faire régner un esprit de joie au sein de la société du monde nouveau en se montrant généreux, aimable, plein d'égards, en s'intéressant aux autres plus qu'à lui, en s'édifiant réciproquement dans le joyeux service du Royaume, à la louange de Jéhovah. — Rom. 12:2; Prov. 19:22.



² Les surveillants des assemblées du peuple de Dieu sont désireux d'aider leurs frères à persévérer fidèlement dans le service du Royaume. C'est pourquoi il leur incombe de veiller à ce que l'esprit de joie règne parmi le troupeau. D'abord, le surveillant doit se réjouir de sa tâche. S'il permet que sa tâche lui devienne pénible et s'il ne donne qu'à contre-cœur de son temps et de son énergie, comme par contrainte, il tendra à dominer sur le troupeau et il n'aura ni joie, ni zèle, ni ardeur. Le surveillant doit apprécier profondément son merveilleux privilège de service. Il doit en être reconnaissant et demander à Jéhovah de le soutenir par son esprit

2. Que doit d'abord avoir un surveillant avant de pouvoir servir pour la joie du troupeau?

saint afin qu'il puisse servir pour la joie du troupeau. — I Pierre 5:2, 3.

² Quel que soit son service dans l'assemblée, que ce soit celui de serviteur aux comptes, de serviteur au territoire et aux périodiques ou un autre, la tâche du serviteur ne consiste pas simplement à faire des écritures comme un employé de bureau et elle ne consiste pas non plus à transmettre uniquement aux frères les instructions du collège dirigeant central. La partie la plus importante de sa tâche consiste à prendre soin de la santé spirituelle de l'assemblée afin de la mettre à même de rendre à Dieu le service le plus efficace. Une bonne santé physique se manifeste par une certaine joie de vivre. Une bonne santé spirituelle se voit par le zèle pour le service de Jéhovah et un esprit joyeux. Sachez discerner les symptômes de la maladie spirituelle: le manque de joie, le sentiment que la prédication est une tâche pénible, l'absence de résultats dans le ministère. Puis, dans la prière, cherchez à appliquer la guérison scripturale afin de rendre à la santé ceux qui sont ainsi atteints.

¹ Ce n'est pas par la contrainte et la réprimande qu'on fait faire de véritables progrès dans l'œuvre du Royaume. Il y aura peut-être un progrès ou un accroissement initial mais cela ne dure pas en raison de l'absence de joie chez les frères. Il n'est pas difficile de faire des critiques, de voir les défauts et les points faibles. Il faut du temps et de la réflexion accompagnée de prières pour être en mesure de donner des conseils édifiants qui encouragent et affermissent et qui offrent cependant une aide pratique pour surmonter le point faible. Le serviteur tâchera d'agir de la sorte s'il s'intéresse vraiment à ses frères, si lui-même est joyeux dans le service et s'il veut voir tous ses frères se réjouir dans toutes leurs entreprises.

³ Pour cultiver la joie parmi les frères, il faut connaître les choses qui contribuent à la joie. Paul indiqua une condition essentielle de la joie quand il écrivit: « Je m'en réjouirai encore... selon ma ferme attente et mon espérance. » Paul avait la ferme espérance d'obtenir la vie éternelle auprès de Jésus-Christ. La claire vision de son espérance, ainsi que l'appréciation de ses privilèges de service, tout cela lui communiqua une joie qui le soutint dans toutes sortes de persécutions et de difficultés. Cela fut également vrai pour Jésus lui-même qui, « en vue de la joie qui lui était réservée » a enduré le poteau de supplice. Que l'on ait saisi l'espérance de la vie céleste comme membre du reste du « petit troupeau » ou celle de la vie terrestre comme « autre brebis », il faut que cette espérance ait suffisamment de fermeté pour nous soutenir joyeusement dans le service de Jéhovah. — Phil. 1:18-20; 3:13; Hébr. 12:2; Luc 12:32; Jean 10:16.

⁴ Pour avoir une foi solide et « une ferme assurance des choses qu'on espère », il faut une bonne connaissance de la Parole de Dieu. Sachant cela, le surveillant sera un étudiant appliqué et l'encouragera tous les membres de son assemblée à étudier personnellement la Bible. En s'acquittant de sa charge de surveillance, il veillera à ce que les réunions soient vivantes, instructives et encourageantes. Dans ses conversations avec les frères, il parlera de leur espérance commune. Si en étudiant la Bible, *La Tour de Garde* et d'autres publications de la Société, il sait dégager les nouvelles vé-

rités, les suggestions encourageantes et les conseils édifiants, il sera prêt à édifier ses frères d'une manière pratique et à affermir leur espérance. En rendant visite aux proclamateurs faibles ou inactifs, il veillera à ce que son passage ne soit pas une simple visite courante pour recueillir les rapports de service et prendre des dispositions pour sortir en prédication. Il profitera de l'occasion pour édifier la personne, ranimer son désir de connaissance. Il se rappellera que pour entreprendre l'œuvre de Jéhovah et y adhérer, il faut que la personne l'apprécie à sa juste valeur et éprouve de la joie à y prendre part. — Hébr. 11:1; I Thes. 5:14.

⁷ Si vous avez le privilège d'être un surveillant, assurez-vous que vous vous occupez bien de chaque membre de votre assemblée. Ayez le désir d'aider chacun à se réjouir dans le service de Jéhovah. Comme Jésus et les apôtres, soyez prêt à vous dépenser généreusement. Voici ce que Paul a dit: « Et même si je sers de libation pour le sacrifice et pour le service de votre foi, je m'en réjouis, et je me réjouis avec vous tous. Vous aussi, réjouissez-vous de même, et réjouissez-vous avec moi. » Notez ces mots: « Je me réjouis avec vous tous. » Expriment encore ce que doit désirer chaque surveillant, Paul écrivit: « Je sais que je demeurerai et que je resterai avec vous tous, pour votre avancement et pour votre joie dans la foi, afin que, par mon retour auprès de vous, vous ayez en moi un abondant sujet de vous glorifier en Jésus-Christ. » — Phil. 2:17,18; 1:25,26.

⁸ Comme surveillants, vous êtes très pris à la Salle du Royaume. Avant et après les réunions, il faut vous occuper de choses indispensables avec les serviteurs. Cependant prenez un peu de votre temps, ne serait-ce que quelques minutes, pour parler avec les frères et sœurs. Dans les assemblées importantes, il n'est pas possible de parler à tous les frères à chaque réunion, mais faites-vous un devoir de parler chaque fois à différents frères. Notez ceux avec qui vous n'avez pas eu l'occasion de vous entretenir et parlez-leur à la prochaine réunion. Ayez quelque chose d'encourageant à dire. Cela s'applique aussi aux autres serviteurs de l'assemblée. Le serviteur aux études bibliques notera la remise d'un nouveau rapport d'étude. C'est peut-être la première étude biblique conduite par ce proclamateur. Par intérêt pour lui, le serviteur prendra quelques minutes pour parler à ce frère et lui dire sa joie de le voir progresser dans le ministère. Il lui posera quelques questions sur sa nouvelle étude. Quelques mots de la part du surveillant ou d'un autre serviteur sont très appréciés des proclamateurs et contribuent pour beaucoup à leur joie de service. Vous vous réjouirez avec eux et eux se réjouiront avec vous. Ne vous occupez pas des choses d'organisation au point de n'avoir jamais le temps de dire quelques mots encourageants et édifiants à vos compagnons de service.

⁹ Mais pour qu'un surveillant s'acquitte bien de sa tâche, avec plaisir et satisfaction, il faut que ceux qu'il sert répondent avec joie à ses efforts, comme Paul l'a dit plus haut. Si les membres de l'assemblée témoignent du respect pour l'organisation théocratique, s'ils sont obéissants et soumis à la volonté divine et à la façon ordonnée de faire cette volonté sous la direction de surveillants établis par l'esprit, s'ils sont prompts à

3. Quelle est la préoccupation première du surveillant?
4. Comment le surveillant doit-il conseiller et qu'exige cela?
5, 6. a) Quelle est une des conditions essentielles de la joie? b) Comment le surveillant montre-t-il qu'il apprécie cette condition?

7. En quels termes Paul exprima-t-il la préoccupation d'un bon surveillant? 8. Comment le surveillant ou le serviteur ministériel peut-il « se réjouir avec tous » dans l'assemblée?
9, 10. a) Quelle attitude de la part de l'assemblée aidera le surveillant à remplir son service avec joie? b) Qu'est-ce qui est préjudiciable à la joie de l'assemblée?

accueillir les suggestions et les conseils, s'ils se gardent des murmures, tout cela contribuera au bonheur du surveillant et augmentera l'efficacité de ses efforts pour prendre soin de la vie spirituelle du troupeau. Donc « obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage ». — Héb. 13:17.

⁹ Comme ces paroles sont vraies! Quand il y a une absence d'unité et de coopération entre l'assemblée et le surveillant, ce qui fait que le surveillant s'acquitte de sa tâche « en gémissant », peut-être avec un esprit irrité ou abattu, cela ne nous est-il pas préjudiciable à tous et cela ne nous fait-il pas perdre notre joie dans nos activités chrétiennes et dans nos réunions? D'autre part, « qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble (dans l'union)! » C'est dans un climat d'union et de paix que prospère l'œuvre chrétienne et que les fruits de l'esprit croissent en abondance à la joie de tous. — Ps. 133:1.

SAGESSE PRATIQUE ET PREVOYANCE

¹¹ Il faut cultiver et maintenir ces heureuses conditions, à quoi nous serons aidés par la sagesse pratique et par la prévoyance. Si ces qualités font défaut, il peut se produire des conditions qui nuiront beaucoup à la paix et à l'unité de l'assemblée. Prenons, par exemple, une famille qui s'en va faire un pique-nique. Ils partent en voiture, se réjouissant à l'avance de passer une journée agréable à la campagne. Les premières difficultés surgissent quand ils n'arrivent pas à se mettre d'accord sur la meilleure route à prendre. Un peu plus loin, dans un endroit désert, exposé aux rayons ardents du soleil, le moteur s'arrête: le père a oublié de faire le plein d'essence! Pour se calmer les nerfs, on cherche dans le panier-déjeuner une boisson rafraîchissante, hélas la bouteille Thermos est vide: maman a oublié de la remplir. Et une journée qui a commencé dans la joie se termine par des querelles, de vaines récriminations et la déception générale. De même, de belles perspectives d'activité théocratique peuvent être ruinées par un manque d'organisation et par l'imprévoyance. Il peut s'agir de la construction d'une Salle du Royaume, de l'organisation d'un transport à un congrès, d'une activité spéciale en territoire isolé ou d'une série de conférences. Pour réussir et se réjouir dans chaque entreprise, il faut bien réfléchir aux détails.

¹² Il est également nécessaire de s'exprimer clairement, d'être explicite quand on prend des dispositions de service, sinon il se produira des malentendus qui engendreront des déceptions et feront perdre du temps et de l'énergie. Il nous faut certes être patients et miséricordieux, pardonner les fautes des autres, mais nous éviterons de mettre ces qualités inutilement à l'épreuve en faisant preuve de sagesse pratique et de prévoyance, ce qui fera réussir l'entreprise. — Prov. 11:14.

UNE SURVEILLANCE EXERCÉE AVEC SAGESSE MAINTIENDRA LA JOIE

¹³ Ce qui contribue encore à la joie d'une entreprise, c'est le fait de comprendre non seulement ce qui est à faire et la façon de le faire mais aussi pourquoi il faut

le faire. Quand on préconise une activité particulière ou une nouvelle méthode, il est toujours bon d'aider l'assemblée à en comprendre la raison, pourquoi il faut le faire et comment cela sera profitable. Sans quoi, il se peut que le soutien ne soit pas entier. En donnant des conseils à une assemblée, le serviteur de circonscription, par exemple, prendra le temps d'expliquer le profit qu'il y a de suivre de tels conseils, pourquoi cela est préférable et comment ces choses contribueront au bien-être de l'assemblée. Alors les frères apporteront un soutien reconnaissant, car ils comprennent ce privilège de service. L'esprit dans lequel on s'attelle à une tâche contribue pour beaucoup à la joie qu'on a de l'accomplir.

¹⁴ Cela est également vrai lorsqu'il s'agit d'élever des enfants. Les parents théocratiques s'intéressent à la joie et au bonheur de leurs enfants. Quand ils leur assignent des tâches et corrigent leurs façons de faire, les parents sages donnent la raison de leurs conseils afin que les enfants soient contents d'obéir et comprennent qu'ils participent au bien-être et au bonheur de toute la famille. Cela ne veut pas dire que les parents doivent céder à toute tendance rebelle de la part des enfants. Il faut du temps pour que les enfants comprennent pourquoi certaines choses sont bien et d'autres mal et il faut souvent les corriger. Mais les parents prendront à cœur les intérêts de l'enfant. A mesure que les parents croissent dans la compréhension, ils seront disposés à aider les enfants à progresser dans l'appréciation des bonnes choses afin qu'ils apprennent à aimer le bien et à se réjouir de connaître et de faire la volonté divine.

¹⁵ Il en est de même dans l'assemblée. S'il se préoccupe de la joie et du bonheur des frères dans le service de Jéhovah, le surveillant ne fera jamais de compromis sur les principes de la Bible. Il ne renoncera pas à l'ordre théocratique pour faire plaisir aux rebelles. En même temps, il n'accablera pas inutilement les frères de règles et de prescriptions mais il cherchera à les servir en faisant le nécessaire pour qu'ils travaillent et se réunissent de la manière la plus efficace et la plus commode.

¹⁶ Quand des difficultés surgissent dans l'assemblée, le surveillant gardera son équilibre. Un surveillant peut se préoccuper de la protection et de la pureté de l'organisation au point de perdre de vue la situation du transgresseur et la nécessité de le redresser avec amour. Cependant si le coupable montre un esprit méchant, un cœur rebelle et non contrit, l'exclusion sera évidemment la seule mesure à prendre. Mais en d'autres cas, pouvons-nous redresser le coupable? Demandons-nous si sa faute aurait pu être évitée si nous lui avions donné des conseils auparavant. Avons-nous remarqué qu'il s'affaiblissait spirituellement? Est-ce l'absence d'un esprit de joie et de bonheur au sein de l'assemblée qui a produit son état de faiblesse? En réfléchissant sur ces questions, il se peut que nous constatons des besoins plus grands que ceux de notre frère coupable, des besoins qui affectent toute l'assemblée et nous-mêmes en tant que serviteurs ministériels. — Gal. 6:1; II Cor. 2:7,8.

¹⁷ Il faut porter remède à certaines conditions qui

14, 15. Comment cela s'applique-t-il à la vie familiale mais que ne faut-il pas faire?

16. a) Comment le surveillant fera-t-il preuve d'équilibre en résolvant les difficultés? b) Quelles questions faut-il se poser dans ces situations?

17, 18. De quelles qualités de Philémon et de Timothée les Ecritures font-elles l'éloge?

11, 12. Comment l'absence de sagesse pratique et l'imprévoyance affecteront-ils la paix et l'unité de l'assemblée?

13. Pourquoi est-il important d'expliquer le but et la raison de toute activité et de tout conseil?

engendrent la tristesse et le découragement dans l'assemblée et le surveillant, préoccupé de la joie des frères, apportera une prompt attention à ces choses (II Cor. 1:24-2:4). En toute circonstance, le surveillant travaillera par intérêt pour la santé du troupeau sous sa garde et pour son salut éternel. Dans ce but, il se dépensera volontiers lui-même. — II Cor. 12:15.

¹⁸ Les surveillants de ce genre sont une véritable bénédiction pour les frères. Leur service dans l'assemblée devient une source de joie et d'édification. A ces surveillants conviennent ces paroles adressées à Philémon: « J'ai, en effet, éprouvé beaucoup de joie et de consolation au sujet de ta charité (amour, NW); car par toi, frère, le cœur des saints a été tranquilisé. » Ces surveillants sont comme Epaphrodite et Timothée, dont le service parmi les premiers chrétiens a été une véritable bénédiction. De Timothée il est écrit qu'il n'y avait personne comme lui, disposé à « prendre sincèrement à cœur votre situation (celle de l'assemblée de Philippiques). » Philémon 7; Phil. 2:25-30, 19-23.

¹⁹ Comme Epaphrodite et Timothée, qui étaient des représentants itinérants du collège central de l'Eglise primitive, ainsi, de nos jours, les frères qui passent dans les assemblées, tels que les serviteurs de district et de circonscription, les serviteurs de zone et

19. A quoi penseront les surveillants itinérants en parlant à leurs frères?

les serviteurs de filiale, peuvent profiter de leur exemple et de ce qui leur a été dit. A notre époque, où le grand ennemi Satan fait tant d'efforts pour décourager les serviteurs de Jéhovah et leur faire quitter le service divin, comme il est nécessaire de parler d'une manière encourageante au cœur des frères! Les ministres itinérants feront donc davantage que d'analyser les conditions de l'assemblée et de donner des conseils pratiques. Ils parleront avec chaleur et encouragement afin de pousser les cœurs à une joyeuse activité. C'est « pour qu'il console vos cœurs » que Ty-chique, « le bien-aimé frère et fidèle ministre dans le Seigneur » a visité les frères d'Ephèse. — Eph. 6:21, 22.

²⁰ Très grandes sont les perspectives de service avant que la destruction du présent système à Harmaguédon mette fin à notre prédication de la bonne nouvelle. L'afflux des personnes de bonne volonté de toutes les nations au sein de la société du monde nouveau est une preuve du grand rassemblement en cours. Nous ignorons combien de temps durera le privilège de participer à cette grande entreprise. Mais soyons résolus d'y prendre pleinement part, avec joie. Recherchons ce qui contribue à la paix et réjouissons-nous de la joie de la nation de Jéhovah. — I Pierre 3:11,12; Ps. 106:5.

20. A quelle entreprise pouvons-nous participer et dans quel esprit?



La recherche de la paix dans l'amour de la vie

QUELLE est la personne saine d'esprit qui n'aime pas la vie et ne désire voir des jours heureux? Sans la vie, il nous serait impossible de goûter quoi que ce soit. Toutefois, la vie sans la paix ne connaîtrait pas des jours heureux. La paix avec qui? Avec Dieu, d'abord. Pourquoi? Parce que sans elle, la paix avec notre semblable serait impossible. Aujourd'hui, c'est parce que les hommes ne se soucient pas de faire la paix avec Dieu qu'il n'y a guère de paix entre eux. — I Pierre 3:8-12.

En qualité de chrétiens voués, nous avons fait la paix avec Dieu, nous sommes réconciliés avec lui; maintenant nous voulons rechercher la paix avec nos semblables en dehors et au sein de l'assemblée chrétienne. A cette fin, il nous faut renouveler notre esprit. Il nous faut nous débarrasser de toutes les notions de ce vieux monde sur la supériorité d'une race ou d'une nation. Par son sacrifice, Jésus-Christ n'a pas renversé les barrières ou le mur de séparation entre Juifs et gentils uniquement pour nous laisser créer de nouvelles divisions, mais pour que ses disciples sur toute la terre soient unis dans un seul troupeau. — Eph. 2:11-18; Col. 3:11.

Le Royaume, établi en 1914, et la domination théocratique instaurée parmi nous en 1938, nous apportent une aide considérable dans la recherche de la paix. Comment? Lorsqu'il y eut un roi en Israël, les hommes ne purent continuer à faire ce qui leur semblait bon; de même l'établissement du Royaume amena une surveillance plus étroite, surtout à partir de 1919. Et depuis 1938, les inégalités qui existaient au sein du peuple de Dieu dans le monde entier ont été abolies grâce à l'accomplissement d'Esaié 60:17.

Pour rechercher la paix, il faut exercer la maîtrise de soi; c'est une impérieuse nécessité. « Préserve ta langue du

mal, et tes lèvres des paroles trompeuses. » Nous ne pouvons rendre mal pour mal, injure pour injure, mais il nous faut essayer d'accorder un bienfait, nous rappelant qu'« une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère. » Nous devons simplement nous abstenir de tout langage provocateur. — Ps. 34:14; Prov. 15:1.

Nous ne pouvons pas non plus négliger la nécessité de la prière en faveur de la paix. Si réellement nous avons à cœur le bien de l'organisation de Dieu, nous prendrons garde aux paroles du psalmiste: « Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos! que la paix soit dans tes murs... A cause de mes frères et de mes amis, je désire la paix dans ton sein. » L'apôtre Paul montre qu'une telle prière pour la paix est féconde: « Faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. » — Ps. 122:6-8; Phil. 4:6, 7.

La meilleure manière de rechercher la paix est sans doute en « travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur ». La paix avec Dieu et avec notre semblable ne signifie pas la paresse, l'insouciance tranquillité ou l'inactivité. Loin de là! En paix entre nous, nous sortons, ayant pour chaussure à nos « pieds le zèle que donne l'évangile de paix », et disons en réalité aux maîtres de maison que nous rencontrons: « Que la paix soit sur cette maison! » Nous exhortons tous les auditeurs de bonne volonté à faire la paix avec Dieu. Rechercher la paix signifie également faire preuve de bonté et de tact dans la présentation du message et particulièrement en présence de gens aux opinions contraires. C'est une tâche des plus joyeuses, car « la joie est pour ceux qui conseillent la paix. » — I Cor. 15:58; Eph. 6:15; Luc 10:5; Prov. 12:20.

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Giovanni DeCecca

CEST à Calitri, en Italie, que je naquis en décembre 1879. Mes parents dévots m'avaient fait baptiser et confirmer plus tard catholique romain. Nous ne nous attendions guère à ce que, aujourd'hui, à l'âge de quatre-vingts ans, je regarderais tendrement en arrière mes cinquante-quatre années passées comme témoin de Jéhovah.

Après ma confirmation, je me demandais souvent: « Comme chrétien, que dois-je faire pour plaire à Dieu? » Finalement, j'interrogeai notre prêtre: « Sois un brave homme », me répondit-il, « assiste régulièrement à la messe, va à confesse, répète le rosaire, apporte toute l'aide possible à l'église et fais ce que je te dis. » Je ne fus pas convaincu par sa réponse. Pour ne concerner que moi-même, elle me parut égoïste et inexacte. Pourquoi ne pas chercher à aider autrui et contribuer à rendre le monde meilleur?

Vers cette époque, mon père rapporta une Bible à la maison et se mit à nous la lire. Je n'en avais encore jamais vu et je me demandais si elle m'aiderait à être un bon chrétien. Au fur et à mesure que père la lisait de jour en jour, je m'intéressais profondément et j'eus le vif désir de la lire moi-même. Berger depuis l'âge de cinq ans et sans instruction, je ne savais pas lire. Mon père m'ayant appris à lire, je consacrai maintes heures joyeuses à la lecture de ce bon Livre. Bien qu'une quantité de choses demeurassent obscures, je compris néanmoins que ce que les prêtres me disaient ne s'accordait pas avec la Parole de Dieu. L'entretien que j'essayai d'avoir avec mon prêtre sur la Bible m'apporta une profonde déception. Selon lui, ce n'était pas à moi de comprendre et d'enseigner la Bible; c'était à lui! Il voulait bien m'apprendre tout ce qu'il m'était nécessaire de savoir pour être un véritable chrétien. Puis il m'invita à venir me confesser. J'y allai, n'ayant rien à avouer. Fort mécontent, le prêtre me fit entendre des choses affreuses touchant le purgatoire, les tourments éternels et autres sujets non appropriés pour un adolescent. J'étais profondément indigné. Quand on m'enjoignit de mettre quelque chose dans le tronc pour payer le prêtre de ses services, j'y déposai deux cents; plus tard je regrettai de l'avoir fait.

A mesure que se poursuivait notre lecture de la Bible, père décida que nous n'irions plus à la messe. Sa décision nous attira une vive opposition de la part de nos parents et de nos anciens amis. Les prêtres leur ordonnèrent de ne plus nous parler parce que nous les entraînerions hors du droit chemin. Nous nous joignîmes à l'église baptiste de la localité où nous apprîmes que la Bible ne parlait pas du purgatoire, ne disait rien pour ce qui est d'aller à la messe ou de prier les « saints ». Selon le ministre, c'était Dieu qu'il nous fallait prier; c'était à Lui qu'il fallait confesser nos péchés. J'étais heureux d'apprendre tout cela. Néanmoins la doctrine des tourments éternels me tracassait. Notre ministre ne put me donner une réponse scripturale satisfaisante, à ma grande déception, la pensée de souffrir éternellement dans un lieu de tourments me faisant beaucoup de peine. Je continuai à lire la Bible, espérant trouver quelqu'un qui serait à même de répondre à mes questions.

En 1900, quand j'eus vingt et un ans, nous partîmes aux Etats-Unis, établissant notre domicile dans le Connecticut. Je me procurai du travail afin de contribuer à l'entretien de la famille et, immédiatement, je me mis à étudier l'anglais, à l'aide d'un dictionnaire italien-anglais. Du fait que j'apprenais à parler et à lire l'anglais, je me sentais chez moi en Amérique. Je poursuivais ma lecture de la Bible, tou-

jours avec l'espoir que quelqu'un m'aiderait à la comprendre.

En 1904, mon espoir se réalisa un jour où une femme, colporteur de la Watch Tower, vint sur le lieu de mon travail offrir des auxiliaires d'étude biblique. Je me procurai auprès d'elle les trois premiers volumes des *Studies in the Scriptures*. Le premier, appelé « The Divine Plan of the Ages », me révéla le glorieux message de la Bible d'une façon remarquable. Je fus si heureux que je voulais dire à tout le monde que j'avais trouvé la vérité. Comme c'était merveilleux! Finis mes soucis touchant les tourments éternels, le Livre inspiré de Dieu affirmant clairement que le « salaire du péché, c'est la mort », non, pas les tourments! J'appris que le royaume de Dieu pour lequel Jésus nous enseigna à prier apportera la vie éternelle et le bonheur parfait à tous ceux qui croient au Seigneur Jésus-Christ et le servent fidèlement. Quel message à apporter aux hommes!

Mes premiers efforts pour faire circuler ces merveilleux livres ne furent pas très heureux, car je ne savais comment m'y prendre. Quand je cherchai à éveiller l'intérêt de mon ministre baptiste en lui disant que l'enfer n'est pas un lieu de tourments: « Si l'enfer est retiré de la Bible », me dit-il, « que nous reste-t-il? » Je lui répliquai: « Nous avons le Christ, notre Sauveur, qui nous a rachetés de la malédiction de la mort, et son règne millénaire qui apportera la paix, le bonheur et la vie éternelle à ceux qui lui obéissent. » Ainsi se termina la discussion.

En 1906, à Asbury Park, New Jersey, pendant l'assemblée des Etudiants de la Bible, je rencontrai plusieurs centaines de chrétiens voués, versés dans les Ecritures. Je n'oublierai jamais la façon dont ces personnes amies parlaient de la Bible tout le temps, prêtes à répondre à mes questions, et à même de le faire. Comme je serais heureux s'il m'était possible de vivre toujours en compagnie de cette sorte de gens! Là, je rencontrai frère Charles Russell, président de la Watch Tower Society. Je lui demandai pour travailler au siège de la Société. Après avoir écouté le récit de mes expériences en Italie et de la façon dont j'avais connu la vérité en Amérique, il me conseilla d'entreprendre d'abord le service de colporteur; plus tard, il serait peut-être possible de me trouver une place au bureau principal de la Société. Je fus baptisé cette année-là, mais je ne me jugeai pas prêt à servir comme colporteur. Puis, un frère, qui s'était engagé dans cette œuvre, m'invita à me joindre à lui. J'acceptai et, bientôt, j'appris comment placer des auxiliaires d'étude biblique. Grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, je prononçai même un discours public en italien devant quatre cents auditeurs à Roseto, Pennsylvanie.

Dans l'intervalle, le bureau central de la Société avait été transféré d'Allegheny, Pennsylvanie, à Brooklyn, New-York. En décembre 1909, je fus invité à travailler au Bethel de Brooklyn. Quel privilège d'appartenir à cette famille vouée! Un an ne s'était pas écoulé que j'étais désigné pour servir les italiens du voisinage qui manifestaient un grand intérêt pour le royaume de Dieu. Nul d'entre eux n'était capable de faire des discours publics; je fis donc ce que je pus, et le Seigneur bénit mes efforts. On prit de fréquentes dispositions pour que des discours fussent prononcés dans le Connecticut, New-York, le Massachusetts, le New Jersey et la Pennsylvanie.

Après que j'eus acquis quelque expérience dans ce travail, la Société m'envoya dans des tournées régulières de « pèlerin » vers des lieux éloignés. Au cours d'un de ces voyages, à St-Louis, un certain nombre de jeunes gens catholiques vinrent à la réunion, des pierres dans les poches, prêts à les lancer sur moi si ce que je disais ne leur plaisait pas. Ils ne lancèrent aucune pierre, mais, après avoir écouté la causerie, il y en eut quelques-uns d'entre eux qui restèrent pour poser des questions sur la Bible et qui s'intéressèrent à la vérité.

A Rochester, un homme vint à moi après le discours et m'engagea dans une chaude discussion pendant plus d'une heure. Il partit, convaincu que nous avions la vérité et, plus tard, il fut un ministre pionnier à plein temps. Il est en-

(Lire la suite à la page 271.)

Entreprendre le service LÀ OÙ LE BESOIN EST GRAND



LES articles paraissant dans *La Tour de Garde*, intitulés « Comment je poursuis le but de ma vie » ont toujours été pour moi une source intarissable d'encouragements. A la lecture des progrès dans la vérité de ces frères et sœurs, de leur courage devant les obstacles et de leur persévérance dans la poursuite du but de leur vie, je trouvais plaisir à partager leurs expériences. Cependant, ce ne fut pas avant d'avoir entrepris personnellement de servir là où le besoin est grand que j'appréciai pleinement la joie débordante que l'on peut goûter dans ce travail. Laissez-moi vous conter la chose.

Après avoir entendu, à une assemblée, le discours vibrant « Servez là où le besoin est grand », discours suivi d'une lettre de la Société, datée du 10 septembre 1957, et adressée à toutes les assemblées, y compris celle où j'habitais au Canada, je me mis à envisager sérieusement l'extension de mon ministère. Bien que je me sois marié vers cette époque, je n'en aspirai pas moins à des champs de service plus vastes.

D'abord, il nous fallut définir l'endroit où le besoin était le plus grand; nous consacra mes toutes nos heures de veille disponibles, penchés sur les rapports du *Yearbook* et des éditions de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*, sans parler des nombreuses heures de lunch passées dans les bibliothèques et autres centres d'information. Après avoir choisi trois pays, en accord avec les conseils reçus, nous fîmes connaître nos intentions au bureau de la filiale. La réponse vint immédiatement, accompagnée d'une quantité de renseignements utiles, y compris les noms des firmes auprès desquelles je pourrais obtenir un emploi.

Des jours et des semaines s'écoulèrent, et notre dossier de correspondance s'alourdissait. Notre enthousiasme fut durement éprouvé; nous reprenions ou perdions courage selon les réponses qui nous parvenaient: « Aucun débouché »; « vos qualifications ne conviennent pas »; « vous conseillons de rester où vous êtes ». Tandis que les déceptions se succédaient, nombreuses, notre détermination ne cessait de s'affermir.

Satan usa d'autres ruses encore pour nous empêcher d'étendre notre service pour Jéhovah. Lorsque je me mis à songer à servir là où le besoin est grand, mon patron, qui ignorait alors tout de mes projets, m'offrit de suivre un cours de formation spéciale qui favoriserait mon avancement, augmenterait mon salaire et m'assurerait un avenir dans le monde des affaires. C'était là une offre tentante, mais, fermement résolu à servir Jéhovah là où le besoin était des plus grand, je lui fis connaître gentiment mais fermement la raison de mon refus. Il tenta de me persuader que je rejetais un merveilleux avenir. Néanmoins, après avoir démontré que le ministère était la seule carrière valant la peine et celle que j'avais choisie, je terminai l'entretien en donnant ma démission, laquelle ne deviendrait effective que six mois plus tard. J'eus là une merveilleuse occasion de rendre témoignage à mes associés dans les affaires depuis plus de vingt ans.

Dans l'intervalle, nous nous étions fixé un but: Sarawak, grande île de l'Extrême-Orient, où deux missionnaires avaient établi une toute petite assemblée; c'était sûrement là un lieu réclamant de l'aide. Jusqu'alors aucun arrangement définitif touchant un emploi n'avait été pris, mais le petit revenu dont nous jouissions, joint à nos économies, nous permettrait certainement un séjour à l'étranger d'un au minimum; pendant ce laps de temps, avec le soutien de Jéhovah, nous pourrions accomplir un grand travail.

Tandis que nous dressions nos plans, une sœur veuve, déjà âgée, mais « prompte d'esprit » et riche de douze années d'expériences dans le service de pionnier, exprima le désir de servir dans le champ à l'étranger. Elle jugeait la porte fermée pour elle, car elle avait passé l'âge de l'admission à Galaad. Imaginez sa joie d'être invitée à nous accompagner! Les derniers préparatifs furent achevés sans plus tarder.

EN ROUTE POUR L'EXTREME-ORIENT

Le 16 octobre 1958 se leva, brillant et clair, sur la ville de New-York, nous le savons, car nous étions bien trop éternés pour dormir! Le déjeuner pris, nous nous dirigeâmes vers la partie de la ville de Brooklyn faisant face à la mer. Le bateau s'animait de toute l'activité et du branle-bas qui préludent aux départs. A cinq heures, la dernière corde fut lâchée, et nous voilà en route! C'était dur de laisser derrière nous la famille et les amis mais, les regards fixés dans la direction du bateau, nous partions pour servir là où le besoin était urgent, en Extrême-Orient.

Nous passâmes les quelques premiers jours en mer à nous reposer de notre course précipitée d'avant le départ, à nouer connaissance avec les huit autres passagers et à lutter contre le mal de mer. Notre premier port d'escale fut Alexandrie, Egypte. Le bateau devait entrer dans le bassin pour vingt-quatre heures, aussi les passagers se préparèrent-ils à descendre à terre, la majorité pour visiter les curiosités de la ville. Notre souci à nous, qui avions faim de la compagnie de nos frères spirituels, était d'être en contact avec eux pendant le court laps de temps disponible.

Lorsque, par un clair matin de dimanche, le bateau aborda, nous étions suspendus à l'appontement, prêts à débarquer. Les formalités de douane accomplies, nous courûmes vers le téléphone le plus proche. Quel fut notre bonheur d'être en contact avec le serviteur de filiale! Bientôt, grâce à son aide, nous étions dans la Salle du Royaume. L'enseigne, écrite en langue étrangère, en arabe, n'en était pas moins aisément reconnaissable, et signifiait pour nous « Bienvenue ».

A notre coup de sonnette, le serviteur de la ville et les autres frères occupés à préparer le matériel d'équipement pour la tribune de la prochaine assemblée, vinrent nous accueillir avec quelques paroles chaleureuses.

Quelle joie de faire la connaissance de ces frères, de divers et nombreux groupes nationaux, dont la ferme poignée de main et l'affectueux sourire renversaient si

facilement les barrières linguistiques! Rien ne put les dissuader de nous offrir une plus généreuse hospitalité. Nous prîmes le lunch chez l'une des sœurs et nous goûtâmes pour la première fois à quelques délicieux aliments égyptiens. Après quelques moments passés agréablement en compagnie de cette famille théocratique, nous fûmes emmenés à travers la ville pour visiter certains de ses magnifiques jardins et quelques-unes de ses curiosités. Nous retournâmes à la Salle du Royaume à l'heure de l'étude régulière de *La Tour de Garde*, qui se fait en trois langues: en grec, en arabe et en français. Ayant servi à Montréal, nous possédions une certaine connaissance du français, aussi nous fut-il possible de profiter de l'étude dans cette langue. Avant et après l'étude, nous nous mêlâmes aux 120 frères au moins rassemblés dans la salle. Nous ne pûmes nous empêcher de remarquer qu'ils n'arrivaient pas juste à l'heure de la réunion, mais une demi-heure avant et qu'ils restaient longtemps après la fin pour prolonger le plaisir d'être avec leurs frères. Après un souper pris sans hâte avec un groupe d'amis, nous prîmes le chemin du retour vers le bateau. Il est difficile de trouver les mots pour exprimer l'effet réconfortant que produisit sur nous cette brève association. Ce fut l'une des nombreuses bénédictions que nous devons goûter pour avoir voulu servir là où le besoin est plus grand.

Après Alexandrie, nous fîmes de brefs arrêts à Port-Saïd et Suez avant d'entrer dans la mer Rouge, à travers laquelle Moïse conduisit les Israélites. A Djeddah, Arabie, les pèlerins mahométans faisaient route vers La Mecque, pèlerinage que tout Musulman doit faire au moins une fois dans sa vie. A Port-Soudan, nous aperçûmes des guerriers soudanais aux épais cheveux embroussaillés. Après un arrêt de courte durée à Aden, perchée sur un promontoire rocheux, nous tournâmes vers l'Est, à travers l'Océan Indien.

ETAPE A SINGAPOUR

La traversée approchait rapidement de sa fin. Le cliquetis de la chaîne de l'ancre dans sa descente s'était à peine évanoui qu'un groupe de nos frères de Singapour, monté à bord, nous souhaitait la bienvenue. Quel bonheur de renouer connaissance avec le serviteur de filiale et sa femme que nous avions rencontrés à l'Assemblée internationale de la Volonté divine à New-York, et les chaudes salutations de nos nouveaux frères et sœurs chinois nous procurèrent immédiatement la sensation d'être chez nous! Des mains empressées saisirent nos bagages, et bientôt, nos pieds se posèrent solidement sur la terre ferme après un mois passé en mer.

Pendant la durée de notre séjour, nous ne fûmes pas reçus comme des hôtes par cette sœur, mais plutôt comme des membres de sa famille. Comme ils étaient aimables et affectueux! Je n'oublierai jamais la mine effrayée des sœurs pendant le souper, le premier soir: les yeux souvent fixés au plafond, elles contemplaient de petites créatures, semblables à des lézards, qui, tournant précipitamment autour des lampes, se régalaient d'insectes. Nous ne tardâmes pas à comprendre l'aide que ces petites bêtes nous apporteraient, et reconnûmes bientôt qu'elles font partie de l'équipement ménager en Extrême-Orient.

Les journées étaient bien remplies, absorbés que nous étions par nos privilèges de service; nous en vinmes à reconnaître l'impérieuse nécessité de proclamateurs mûrs pour s'occuper des nombreuses personnes de

bonne volonté. Vous comprendrez mieux pourquoi nous ressentions ce besoin urgent quand je vous aurai dit qu'au lieu de rapporter les soixante quinze heures de service exigées d'un pionnier de vacances pendant deux semaines, nous passâmes ce mois-là 120 heures dans le champ, outre le temps considérable consacré aux préparatifs de la prochaine assemblée de district.

Les liens d'amour qui nous unissaient à nos frères et sœurs ne cessaient de se resserrer au point que nous avions l'impression de les avoir toujours connus. L'assemblée terminée, l'heure était venue de nous remettre en route, pour Sarawak. Après une dernière réunion avec nos frères, nous entreprîmes la dernière étape de notre voyage. Quelque hésitation que nous ayons pu ressentir auparavant avait disparu depuis longtemps et, spirituellement fortifiés par cette association théocratique, nous envisageâmes avec impatience les privilèges qui nous attendaient.

SERVICE A SARAWAK

Peu de temps après notre arrivée, nous découvrires un confortable appartement, et, en l'espace de quelques jours, à mesure que nous joignons nos forces à celles des deux enthousiastes missionnaires, nous commençâmes à goûter l'émotion de rendre témoignage dans un territoire, en grande partie vierge. Imaginez, si vous le pouvez, la scène qui se passe quand des gens posent des questions au sujet de Jéhovah. Des têtes noires s'inclinent en signe d'approbation devant les réponses scripturales; des sourires d'appréciation éclairent les visages; et l'offre des publications bibliques est vite acceptée.

Nous avions entendu parler des averses tropicales, mais il faut les avoir vues pour s'en faire une idée exacte. Un soir, sous une averse torrentielle, nous nous rendîmes, après la tombée de la nuit, à une étude de la Bible à domicile. A notre arrivée, nous constatâmes que nous ne pourrions atteindre la maison qu'en passant sur un ouvrage en planches, surélevé, de plus de cent trente mètres de long. La lampe de poche dans une main, le parapluie dans l'autre, une valise plate sous le bras, nous avançions en chancelant. Après une excellente étude, à la clarté de la flamme, poussée par le vent, d'une lampe à huile cassée, nous répondîmes à de nombreuses questions bibliques. Lorsque nous sortîmes, il pleuvait encore, et un petit lac s'était formé. Souliers et chaussettes ôtés, pantalons relevés et jupes retroussées bien haut, nous nous dirigeâmes vers la route, en marchant lentement sur les planches maintenant submergées.

Plus nous travaillions parmi nos voisins, plus nous les comprenions et les aimions. Les publications se plaçaient facilement et, en très peu de temps, peu de maisons de notre voisinage immédiat n'en possédaient pas. C'était facile aussi de commencer des études, dès la première visite souvent. Nous projetâmes les films de la Société dans des salles, des maisons particulières, des hôpitaux, et même dans le village de lépreux. La moyenne des assistants à chacune des treize projections était d'une centaine. Les résultats ne se firent pas attendre. L'assistance à l'étude de *La Tour de Garde* s'éleva de six à dix, puis douze, et, lorsqu'un programme de conférences publiques fut établi régulièrement, elle s'éleva à quinze, avec des pointes de vingt, voire davantage, et tout cela en moins de six mois.

L'une des missionnaires reçut une lettre d'une élève chinoise que la vue d'un film de la Société avait im-

pressionnée. Bien que ses parents fussent bouddhistes, elle se sentait attirée par la bonne nouvelle et voulait en savoir davantage, écrivait-elle. Une étude fut vite établie, et, en très peu de temps, cette jeune adolescente assista aux réunions, participa régulièrement au service où elle apporta une aide précieuse pour rendre témoignage aux habitants de langue chinoise.

Dans un autre foyer, un ami du maître de maison fit une petite visite le jour de l'étude de livre et fut invité à y assister; il accepta avec empressement. Par la suite, l'étude initiale fut interrompue, mais cet homme, affamé de vérité, persévéra et, avant d'avoir achevé l'étude de la brochure, se mit à assister à la réunion de *La Tour de Garde* et à faire des commentaires. Pour y venir, il n'hésitait pas à parcourir à bicyclette une vingtaine de kilomètres, sous un soleil brûlant ou une pluie battante.

Naturellement, notre activité ne resta pas ignorée des autres missions religieuses, surtout quand nombre de leurs étudiants se tournèrent vers nous pour obtenir des réponses à leurs questions sur la Bible. Alors commença une campagne d'intimidation. Certains interrompirent l'étude, mais d'autres tinrent bon. Une pression fut exercée sur les éléments politiques, et nos visas furent annulés. Nous interjetâmes appel, demandant que l'affaire fût reconsidérée, mais en vain, on fit la sourde oreille. Nous fûmes obligés de quitter l'île qui nous avait été attribuée comme territoire.

Quand notre bateau sortit du bassin, plusieurs de nos nouveaux amis étaient là pour nous exprimer leur tendre appréciation de l'aide que nous leur avions ap-

portée. Nous avons adressé de longues et ferventes prières à Jéhovah et Jéhovah ne les a pas abandonnés. Le courrier que nous avons reçu nous a appris que les plus forts font beaucoup pour aider les autres. L'étude de *La Tour de Garde* est conduite régulièrement. Sans se soucier des efforts des faux bergers pour s'opposer à la volonté divine, le bras de Jéhovah est toujours aussi long, et ceux qui continuent à suivre le bon Berger obtiendront la vie dans le monde nouveau.

Quoique forcés de quitter Sarawak avec notre petite fille de trois mois, née peu de temps après notre arrivée, notre désir de servir là où le besoin est grand n'est pas moins vif. Des millions d'autres hommes vivent ici dans cette partie du monde; nous avons pensé pouvoir y vivre aussi. Nous voulons être là où il y a le plus grand besoin d'aide. Bientôt une autre voie nous fut ouverte vers un tel lieu: Malacca.

Depuis notre arrivée dans ce territoire, le privilège du service de pionniers spéciaux nous fut offert; nous en sommes très reconnaissants. C'est maintenant notre deuxième année dans un champ étranger, et en nous laissant absorber complètement par le ministère, nous avons été protégés du véritable danger que constitue le matérialisme et des autres maux du monde de Satan. Notre faible revenu et nos petites économies se sont révélées comparables au pain et au poisson dont Jésus nourrissait la foule; nous avons largement de quoi vivre. Comme Jéhovah nous a richement bénis! Comme nous sommes heureux d'avoir répondu à son appel pour servir là où le besoin est grand!

L'HOMME-DIEU DE LA CHRÉTIENTÉ

DANS la chrétienté, le pont entre Dieu et l'homme est appelé « Incarnation ». Le mot « incarnation » signifie que Dieu a revêtu la nature de l'homme en la personne de Jésus-Christ. Par là, il devint un homme-Dieu.

Bien que la notion d'un homme-Dieu ne soit pas étrangère au paganisme, cependant l'idée que le Logos deviendrait chair appartient à la chrétienté seule, affirment ces religionistes. Ils soutiennent que les religions païennes enseignent une apo théose ou glorification de l'homme, qu'elles n'enseignent pas une incarnation du vrai Dieu. Selon Charles Hardwick, historien de l'église anglaise, si nous éprouons les incarnations païennes de tous les accessoires impudiques et bachiques qui les défigurent et les dégradent, elles sont encore nettement inférieures à la doctrine de l'incarnation telle que l'enseigne la chrétienté, en dépit de frappantes similitudes.

Mais le simple fait de nier le caractère païen de la doctrine ne démontre pas que l'enseignement de l'incarnation vient du christianisme. Dans son livre *The Creative Christ*, E. Drown associe l'idée de l'incarnation de la chrétienté avec la mythologie grecque païenne. Il dit: « Cette solide notion... se fraya un chemin à partir des sources grecques dans la théologie chrétienne. Il en résulta que l'Incarnation fut trop souvent interprétée en termes physiques plutôt que moraux. »

Puis il y a des objections d'un autre caractère. Un éminent professeur, le Dr Charles A. Briggs, qui fut aussi prêtre dans l'église protestante épiscopale, enseignait que la naissance de la vierge n'était qu'« une question de peu d'importance en relation avec l'Incarnation... (de sorte qu'elle) ne peut être aussi essentielle que ne l'ont supposé tant de gens. » Pour Adolf Harnack, théologien allemand et professeur de théologie, Jésus n'était pas Dieu dans la chair, mais seulement un autre rabbin juif. Otto Pfeleiderer, théologien protestant allemand et professeur ordinaire de théologie, était

étonné des « innombrables parallèles existant entre les légendes des héros païens et celles des saints chrétiens », y compris celle de Jésus-Christ.

Il n'est pas surprenant qu'il y ait des avis contradictoires sur la doctrine de l'incarnation, puisqu'elle ne trouve aucun fondement dans la Bible, seule autorité digne de foi pour ce qui est de la vérité (Jean 17:17). Les anciens Juifs, dans leur longue histoire, n'ont jamais déclaré que l'un quelconque de leurs juges, rois, généraux, prêtres ou prophètes fût Dieu. Les Hébreux et les chrétiens juifs abhorraient absolument la souillure de la mythologie païenne. Ces faits rendent impossible l'idée fantaisiste selon laquelle les chrétiens juifs empruntèrent l'histoire de Jésus à la mythologie païenne. Ni la Bible ni les fidèles chrétiens du premier siècle ne soutinrent le concept païen que Jésus était un homme-Dieu. Par conséquent, lorsque des chrétiens renégats essayèrent de faire passer pour chrétienne l'idée païenne de l'homme-Dieu, ils ne furent pas écoutés. La doctrine elle-même fut établie définitivement environ trois siècles après l'époque de Jésus et fut définie seulement en 451 de notre ère, au concile de Chalcedoine. Le célèbre théologien américain, Henry P. Van Dusen, dont la religion presbytérienne enseigne que Jésus était homme-Dieu, dans son ouvrage *World Christianity*, page 75, appelle la définition de la nature du Christ donnée par le concile de Chalcedoine un « non-sens concentré ».

Durant les deux premiers siècles, une opposition considérable se manifesta contre la doctrine de l'incarnation. Les Ebionites, secte chrétienne juive, au premier siècle, soutenaient que la naissance de Jésus avait été naturelle, qu'il n'était pas Dieu incarné. Arius, ancien d'Alexandrie, qui vécut vers le début du quatrième siècle, enseignait que Jésus et Dieu n'étaient ni coéternels ni coégaux, que Jésus était le chef de toute création, mais non « d'une seule substance avec

le Père ». Les Docétiques, secte de chrétiens juifs qui se développa au deuxième siècle, croyaient que le corps de Jésus était seulement une apparence, une vision, une hallucination, non matérielle. Le gnosticisme, fusion des croyances « chrétiennes » indépendantes, affirmait que le mal est inhérent à la matière et que, pour cette raison, le corps de Jésus n'avait pu être matériel. Valentin, le chef le plus éminent du mouvement gnostique, enseignait que le corps impalpable de Jésus passa au travers de Marie mais ne naquit pas d'elle. D'autres prétendaient que Jésus avait deux volontés, l'une, humaine, l'autre, divine, etc.

Ce fut de ce mélange confus d'avis contradictoires que la chrétienté a reçu sa doctrine de l'incarnation. Puisque certains pensaient que Jésus était homme et que d'autres affirmaient qu'il était Dieu, en 325, le concile de Nicée, présidé par un empereur politique païen, à savoir Constantin, se décida pour un homme-Dieu afin de plaire aux deux partis. Jusqu'à ce jour, cette doctrine, bien que nullement fondée sur les Ecritures, est généralement tenue pour juste par les protestants et les catholiques. *The Catholic Encyclopedia* affirme carrément: « Christ est Dieu. » Une publication de l'église presbytérienne parle de Jésus comme « Dieu et homme ».

JESUS ETAIT-IL UN HOMME-DIEU ?

Peu importe ce qu'un concile ou homme quelconque ait déclaré sur la nature de Jésus, l'unique source digne de foi de la vérité religieuse est la Bible. Cette Parole révèle que Jésus est le Fils de Dieu et, comme tel, il n'était pas et n'est pas Dieu. Jésus lui-même a dit: « Je suis le Fils de Dieu. » L'ange Gabriel déclara à Marie: « L'enfant sera saint et sera appelé Fils de Dieu. » Il n'est nullement parlé d'un homme-Dieu ou d'un Dieu-homme. Nulle part dans la Bible Jésus n'est appelé « homme-Dieu » ou « Dieu incarné ». De telles suppositions ne sont que des tromperies humaines teintées de paganisme. — Jean 10:36; Luc 1:34,35, Jé; 2:21.

Comment je poursuis... (Suite de la page 267.)

core fidèle dans l'œuvre de Jéhovah. Durant un autre discours, à Springfield, Massachusetts, quelques chahuteurs montèrent sur l'estrade, cherchant à troubler le déroulement de la conférence. Je criai plus fort qu'eux, et l'auditoire continua à écouter avec attention. Finalement, les agitateurs s'en allèrent. Deux familles parmi l'assistance devinrent plus tard des ministres de la bonne nouvelle.

Au début de 1914, le Photo-Drame de la Création fut projeté devant les gens parlant l'anglais; la projection était accompagnée de causeries sur des disques fournissant des explications. Plus tard, quand ces discours furent traduits en italien, je fus invité à les lire pendant la projection du film. Sachant qu'il fallait deux heures pour présenter chacune des quatre parties du Photo-Drame, je me demandais si je serais à même de le faire. Puisque Jéhovah avait béni mes faibles efforts dans l'art oratoire, j'étais impatient d'essayer. Il me donna de la force, et je m'en tirais bien. Des milliers de personnes assistèrent aux projections et nombreuses furent celles qui laissèrent leur nom en demandant de plus amples renseignements sur la Bible. D'autres prirent part avec moi à l'œuvre pleine de joie consistant à visiter celles d'entre elles qui habitaient aux alentours du Béthel et à augmenter leur intérêt.

Une sœur dans la vérité, Grace Harris, que le zèle et l'énergie que j'avais déployés avec joie dans les causeries du Photo-Drame avaient frappée, tomba amoureuse de l'orateur. Le frère Russell nous unit en 1916. Grace a été pour moi une véritable compagne pendant plus de quarante ans et elle l'est toujours. Je suis très reconnaissant à Jéhovah de toutes ces bontés.

Dans les Ecritures, il est fait allusion à Jésus comme étant le « commencement de la création de Dieu ». Il est la première création de Dieu, appelée la Parole de Dieu ou Logos. Après le péché d'Adam, le Dieu tout-puissant décida d'envoyer ce Fils unique, le sien, sur la terre pour racheter l'homme du péché. Il devait devenir le second homme parfait ou second Adam. Cela nécessiterait qu'il abandonnât sa vie céleste pour naître homme. Il ne s'agissait pas d'une incarnation, mais d'une naissance humaine parfaite. Cela s'accomplit grâce à l'esprit saint ou force de Dieu, comme le montre Luc 1:26-38. Il naquit de la vierge Marie et fut appelé Jésus, qui devint « l'homme ». — Apoc. 3:14; Jean 1:29; 19:5; I Cor. 15:45.

Jésus était-il chair et sang? Jean nous dit: « La Parole devint chair, et habita au milieu de nous. » Paul dit de Jésus: « Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même. » Si Jésus avait été un homme-Dieu, il aurait été supérieur aux anges et à l'homme. Les Ecritures nous affirment qu'il fut fait « un peu moindre que les anges ». Il n'était pas non plus coégal à son Père, car il dit lui-même: « Le Père est plus grand que moi. » — Jean 1:14, *Da*; Hébr. 2:14,9, *Da*; Jean 14:28; Phil. 2:5-7.

Si Jésus était une incarnation, alors il n'était pas le second Adam; sa vie, sa mort et sa résurrection, tout cela serait un mensonge. La foi chrétienne serait vaine. Nous serions encore dans nos péchés, sans espérance. Rendons grâce à Dieu, sa Parole reste vraie! Le Christ est vrai. Il fut le second Adam, un homme parfait qui livra son âme « en rançon pour plusieurs ». Ceux qui enseignent que Jésus était un homme-Dieu n'ont aucun fondement scriptural à l'appui de leurs déclarations. Il n'est donc pas étonnant que, lorsque le clergé discute sur cette doctrine de l'incarnation, que *The Encyclopedia Americana* appelle « la doctrine principale du christianisme », il cherche à se cacher derrière cette inacceptable réponse: « C'est un mystère. » — Mat. 20:28, *Da*.

Quand le Photo-Drame eut servi son dessein, il me resta davantage de temps à consacrer à mes fonctions; j'étais affecté à la branche italienne de la Société: traduction des lettres et participation au courrier. C'était merveilleux d'être au Béthel! Puis, en 1916, nous subimes un terrible choc. Frère Russell mourut dans le train qui le ramenait au Béthel après une tournée de conférences sur le littoral occidental. Beaucoup se demandaient: « Qu'allons-nous faire maintenant? » Nous croyions que frère Russell était « ce serviteur » de Matthieu 24:45-47, aux soins de qui tous les intérêts du Royaume étaient confiés. Notre œuvre était-elle achevée ou nous faudrait-il continuer à prêcher la bonne nouvelle comme nous l'avions fait pendant sa vie terrestre? Quelques-uns se laissèrent aller au découragement et s'en allèrent, mais la majorité continua à travailler et fut richement bénie par le Seigneur.

A la réunion d'affaires de janvier 1917, frère Rutherford fut élu président de la Société. Tout alla bien pendant un temps jusqu'au moment où quelques frères, se croyant les directeurs légaux de la Société, tentèrent de modifier les statuts et d'obtenir la direction de l'œuvre. Leur tentative pour faire du président un simple homme de paille qui servirait leurs ambitions ne réussit pas; mais leur intervention créa une grande confusion et causa beaucoup de peine aux amis qui étaient fidèles à la Société depuis des années. Ayant échoué, les rebelles quittèrent le Béthel et l'œuvre. Alors les choses continuèrent très gentiment jusqu'en l'été de 1918.

Cette année-là, un groupe de ministres de la fausse religion incita le gouvernement à faire cesser l'œuvre de la Société sous le prétexte que ses fonctionnaires n'étaient pas dévoués à l'effort de guerre. Il fut prétendu que le fait pour

nous de prêcher le Royaume comme le seul espoir et de désigner la Première Guerre mondiale comme un accomplissement de la prophétie devait probablement décourager les hommes d'aller à la guerre. Les accusations provoquèrent l'arrestation et le jugement des fonctionnaires et associés de la Société parce qu'ils n'avaient pas pris une part active à la guerre. Pour avoir conseillé mon jeune frère sur la manière convenable de formuler sa demande de classification comme ministre, ce qu'il était en réalité, je devins un défendeur dans l'affaire.

On nous fit subir ce qui fut reconnu plus tard comme un jugement inique. On nous expédia à la prison fédérale d'Atlanta, Géorgie. Tandis que de longues peines d'emprisonnement frappaient les autres frères, je fus condamné à une peine de durée relativement courte. Frère Macmillan, l'un de mes compagnons défenseurs, continue d'affirmer que ce fut à cause de ma taille plus petite que celle des autres. Dans l'atelier de confection de la prison, un certain nombre d'autres Italiens purgeaient une peine comme faux monnayeurs. Je leur rendis témoignage sur le royaume de Dieu, royaume de paix et de perfection en faveur de l'humanité. Il y en eut qui écoutèrent et se montrèrent sensibles au message, et d'autres qui pensaient que c'était trop beau pour être vrai.

La justice se mit à triompher, et nous fûmes relâchés d'Atlanta au printemps de 1919, pour être entièrement disculpés par la suite. A notre retour à Brooklyn, de nombreux amis s'étaient réunis pour nous accueillir. Ce fut une heureuse réunion familiale. En septembre de cette année-là, à Cedar Point, Ohio, plus de 7000 amis voués se réunirent en convention pour savoir, si cela était possible, ce que le Seigneur voulait que nous fassions. A notre grande joie, nous vîmes d'après la Bible qu'une grande œuvre restait encore à faire dans la prédication du message du Royaume aux nations. Nous retournâmes à Cedar Point pour une autre convention en 1922; là, nous fûmes tous remplis d'enthousiasme à la perspective des choses plus grandes qui nous attendaient. Grace et moi nous nous réjouissions de participer à plein temps à cette œuvre sans cesse croissante du Royaume.

Au Bethel, nous étions occupés aux tâches qui nous incombent et les années passaient très rapidement. Nous

assistâmes à de nombreuses assemblées du peuple de Jéhovah, telles que celles de Columbus en 1931 et en 1937, de St-Louis en 1941, de Los Angeles en 1947, et la première grande assemblée au Yankee Stadium de New-York en 1950. Toutes ces occasions furent pour nous de joyeuses expériences au fur et à mesure que nous constatons que Dieu favorisait l'accroissement de son organisation terrestre.

En 1951, puis en 1955 pour la seconde fois, la Société et nos amis nous donnèrent la possibilité de visiter l'Italie où j'eus la joie de parler devant un certain nombre d'assemblées de nos frères. Durant notre tournée de 1955, nous étions du nombre de ceux qui, par milliers, firent le tour de l'Europe et assistèrent aux assemblées dans plusieurs villes. A Rome, l'assemblée qui se tint dans le magnifique auditorium destiné à l'origine à la gloire de Mussolini fut une louange au nom de Jéhovah et fit une profonde impression sur les habitants de la ville.

De retour à Brooklyn, ma femme et moi sommes heureux de participer régulièrement au service de porte en porte, aux visites et aux études bibliques à domicile. Nous comprenons aussi l'importance d'assister aux réunions et aux assemblées prévues par Jéhovah. Bien que fatigués parfois à l'heure de la réunion, nous retournons toujours à la maison considérablement rafraîchis.

En revoyant les cinquante-quatre années que j'ai passées dans le service de Jéhovah, je puis affirmer sans mentir qu'elles furent les plus heureuses de ma vie. J'ai vécu cinquante-deux d'entre elles comme membre de la famille du Bethel de Brooklyn, privilège de service que je recommande de tout mon cœur à tout jeune chrétien. Bien sûr, il y a eu quelques épreuves, mais elles ont accru notre foi en Jéhovah. Je n'ai jamais douté qu'il se sert de la Société pour diriger l'œuvre de témoignage mondial annoncé par Jésus dans Matthieu 24:14. Comme Paul l'a déclaré, les souffrances « ne sont pas à comparer à la gloire qui doit se révéler en nous. » — Rom. 8:18, Jé.

Notre grand espoir est d'avoir part au monde nouveau de la justice de Dieu où nous pourrions le louer et le servir éternellement. Avec l'aide de Jéhovah, nous poursuivons avec succès le but béni de notre vie.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Rassemblez-vous en vue d'œuvres utiles. — Eccl. 12:9.

Jésus-Christ est le plus grand assembleur de tous les temps. Il agit en cette qualité comme l'instrument oint et choisi de son Père céleste, Jéhovah Dieu. Il rassemble des hommes bien disposés pour adorer et servir son Père, et étant un sage, il « enseigne au peuple le savoir ». (Eccl. 12:9, Jé.) Sous sa direction invisible ses fidèles disciples servent en qualité de témoins du vrai Dieu, Jéhovah, et diffusent partout la bonne nouvelle de son royaume établi. Grâce à cette œuvre utile, un nombre grandissant de personnes de bonne volonté envers Dieu et le Christ sont rassemblées et invitées à prendre part à ces mêmes œuvres. Au cours du mois de septembre ils offriront à leurs semblables de l'instruction biblique sous forme de deux livres reliés et deux brochures, manuels pour l'étude de la Bible. (Contribution volontaire 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A.) Pour avoir part à cette œuvre utile, vous n'avez qu'à vous rendre à une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

Travaillez de toute votre âme pour favoriser les intérêts du monde nouveau. — Col. 3:23.

- 1 Je hais les cœurs partagés et j'aime ta loi. — Ps. 119:113, Jé. wF 15/8/60 14a
- 2 Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence... ce n'est pas Adam qui a été séduit. — I Tim. 2:12, 14. wF 15/8/61 27-29
- 3 Il se mit tout à coup à la suivre, comme le bouz qui va à la bouche, comme un fou qu'on lie pour le châtier, jusqu'à ce qu'une flèche lui perce le foie, comme l'oiseau qui se précipite dans le filet, sans savoir que c'est au prix de sa vie. — Prov. 7:22, 23. wF 1/4/61 16, 17

- 4 Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostitués vous devanceront dans le royaume de Dieu. — Mat. 21:31. wF 15/61 16-18
- 5 Quel que soit votre travail, faites-le de toute votre âme, comme pour le Seigneur (Jéhovah) et non pour des hommes, sachant que le Seigneur (Jéhovah) vous récompensera. — Col. 3:23, 24, Jé. wF 1/8/60 21; 3, 5a
- 6 Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. — II Pierre 1:9. wF 15/61 6, 7a
- 7 Jérusalem, tu es bâtie comme une ville où tout se tient ensemble. — Ps. 122:3, AC. wF 15/2/61. 21, 32a
- 8 Les yeux de (Jéhovah) sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière. — I Pierre 3:12. wF 15/2/60 15, 16a
- 9 Pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon (l'autorité de Jéhovah, NW). — Eph. 6:4. wF 1/6/60 17, 18a
- 10 Comme une ville forcée et sans murailles, ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même. — Prov. 25:23. wF 15/8/60 8a
- 11 Ceux qui sont en santé n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs à la repentance. — Luc 5:31, 32, Da. wF 1/7/60 11a
- 12 Vous devez vous dépouiller de votre ancienne personnalité, correspondant à votre vie passée... et revêtir la nouvelle personnalité créée selon la volonté de Dieu. — Eph. 4:22, 24, NW. wF 15/7/60 8, 9a
- 13 Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. — Mat. 7:21. wF 15/8/60 20
- 14 En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. — Mat. 25:40, Jé. wF 15/11/60 20, 21a
- 15 Prêchez la parole, insistez en toute occasion, favorable ou non, prenez, censure, exhortez, avec toute douceur et en instruisant. — II Tim. 4:2. wF 1/10/60 6a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

24 septembre: Réjouissez-vous des compagnies du monde nouveau. Page 260.

1^{er} octobre: Les surveillants pour la joie du troupeau. Page 264.



La TOUR DE GARDE

15 SEPTEMBRE 1961 N° 18

Périodique bimensuel

RECHERCHEZ CE QUI CONTRIBUE
À L'ÉDIFICATION MUTUELLE

EMPLOYONS AVEC AMOUR
CE QUE NOUS AVONS REÇU

ALEXANDRE LE GRAND
ET LES PROPÉTIES DE LA BIBLE

FAUT-IL PAYER LA DIME?

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités seront les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Éditeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Éditeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13.

SOMMAIRE

Enseignez-vous le conseil de Dieu à vos enfants?	275
Recherchez ce qui contribue à l'édification mutuelle	276
La Bible éclaire l'Histoire	278
Les prétendus anachronismes de la Bible	279
Employons avec amour ce que nous avons reçu	280
La grande moisson du blé	284
Alexandre le Grand et les prophéties de la Bible	285
Faut-il payer la dîme?	287

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	LI - Version de Liénart
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	Mo - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
GV - Glair & Vigoureux	Re - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 13
SEPTEMBER 15, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 centis au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 59 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Silosi
Allemand	Ilocano	Bengali	Kanarais	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayala	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Tawana
Cebu-Vissayan	Japonais	Cingalais	Motu	Turo
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	Yorouba
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papiamentu	
Civemba	Suédois	Hiligaynon-	Polonais	
Danois	Tagaal	Russe		
Espagnol	Twi	Vissayan		
Finnois	Xosa	Hongrois	Samoan	
Français	Zoulou	Ibanag	Sésoute	
Grec		Ibo	Siamois	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles
est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII

15 septembre 1961

N° 18

LE FAITES-VOUS? Vous ne disposez d'aucun autre moyen pour leur manifester votre amour. Tout ce que vous pourriez leur offrir matériellement n'atteindrait jamais autant de valeur. Le manque d'appréciation de ces valeurs est un des grands facteurs de la délinquance juvénile. Envoyer les enfants à l'école du dimanche ou à l'église n'est même pas suffisant. Pourquoi? Parce que des enquêtes ont révélé que la grande majorité des délinquants assistaient à des services religieux. Un grand pédiatre américain écrivait récemment dans un numéro du périodique *Parents*: «Cela crée un sentiment de malaise... mais il faut reconnaître que parents et religions n'ont pas su influencer le caractère des enfants d'une manière profonde et durable.»

Les parents doivent assumer la responsabilité que la Bible a placé sur leurs épaules: «Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras.» «Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les dans la discipline et selon le conseil d'autorité de Jéhovah.» — Deut. 6:5-7; Eph. 6:4 (NW).

Il va sans dire que pour être en mesure de donner une telle formation à leurs enfants, les parents doivent être exactement informés de la nature du conseil de Dieu. Plus encore: si vous voulez avoir une bonne influence sur la vie de vos enfants, commencez par vivre le conseil de Dieu.

Vous ne débuterez jamais assez tôt. Ne sous-estimez pas les possibilités de vos enfants. Nombreux sont les parents qui commencent à apprendre à lire et à écrire à leurs enfants avant de les envoyer à l'école infantine. Lors d'une récente assemblée d'éducateurs, un orateur recommanda vivement aux parents de commencer l'enseignement religieux de leurs enfants avant de les envoyer à l'école. Et, d'après le *Youth Council* de Washington, une enquête portant sur des milliers de cas établit que «la principale cause de la délinquance juvénile était le milieu familial de l'enfant dans ses années *pré-scolaires*. Il est donc impératif que vous commenciez de bonne heure.

Voici un exemple montrant qu'un enfant d'un très jeune âge peut apprendre et retenir. En novembre dernier, un bambin appela une centrale téléphonique pour informer l'employé de service que sa tante avait eu un malaise. L'opérateur situa l'appel, fit le nécessaire et la police put arriver à temps pour administrer de l'oxygène à la tante et la sauver. Voici l'origine de cette intervention: l'enfant avait un téléphone-jouet et, en plus, de temps à autre, ses parents lui permettaient de composer des appels sur le cadran de leur appareil.

Dès qu'un enfant apprend à parler, on peut commencer à inclure dans son jeune vocabulaire des mots se rapportant au conseil de Dieu. Qu'est-ce que le conseil de Dieu? Il comprend la foi en la Bible en tant que Parole de Dieu. Donnez à vos



Enseignez-
vous
**LE
CONSEIL
DE DIEU**
à vos enfants?

enfants des raisons leur permettant de croire qu'elle a été inspirée. Se pourrait-il en effet qu'un livre contenant autant de sagesse, enseignant des principes d'un niveau aussi élevé, aussi précis dans l'historicité des faits qu'il rapporte, annonçant des prophéties aussi harmonieuses et d'une nature aussi merveilleuse, puisse être l'œuvre de simples hommes? En aucun cas! Faites-leur en donc régulièrement la lecture. Dès qu'ils savent lire, que chaque enfant ait sa propre Bible et veillez à ce qu'il se familiarise avec son contenu. Enseignez-lui aussi à la regarder comme si elle valait son pesant d'or, car elle le vaut.

Mais, par-dessus tout, apprenez à vos enfants à comprendre le message que contient la Bible. Savoir où se trouvent certains passages est une bonne chose, mais ce n'est pas suffisant. Connaître le conseil de Dieu veut dire comprendre sa Parole. Dieu a un nom: Jéhovah. La Bible contient un thème, le Royaume de Dieu par le moyen duquel Dieu prouvera au genre humain qu'il existe, mais aussi qu'il est le Très-Haut et le seul parfait en sagesse, justice, amour et puissance. Jéhovah Dieu a un Fils unique engendré, Jésus-Christ, qui a eu une existence préhumaine, qui vint sur terre pour rendre témoignage à la vérité et pour mourir pour nos péchés; il fut ressuscité puis monta au ciel et, au moment voulu, restaurera le Paradis sur cette terre. Ce sont là quelques-uns des points les plus élémentaires du conseil de Dieu tel que vous devriez l'enseigner à vos enfants. Il est également important de leur inculquer le comment et le pourquoi.

Il est nécessaire, pour enseigner le conseil de Dieu à vos enfants, que vous conduisiez une étude biblique régulière à votre domicile. Pour vous aider, vous ne sauriez mieux faire que d'utiliser le livre *Du Paradis perdu au Paradis reconquis*, édité par la Watch Tower Society. Si vous le désirez, ne vous gênez pas pour le demander à l'un des témoins de Jéhovah habitant dans votre voisinage ou, encore, écrivez tout simplement aux éditeurs de ce périodique.

Vu l'importance de ces vérités fondamentales, il n'est pas encore suffisant de comprendre le conseil de Dieu. Nous devons aussi appliquer ces principes à notre vie, et les enfants doivent apprendre à le faire dès leur âge le plus tendre. Mères qui vivez toute la journée avec vos enfants, c'est vous particulièrement qui avez la possibilité d'inculquer à vos enfants les justes principes de l'amour et de la justice. Vous désobéissent-ils? Sont-ils querelleurs? Il y a toujours une citation biblique adéquate pour les reprendre et, parce que la Bible est la Parole de Dieu, elle est la meilleure autorité à invoquer en de telles circonstances: «Enfants, obéissez à vos parents.» «Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux.» «Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.» «Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés.» «Aimons-nous les uns les autres.» — Eph. 6:1; Mat. 7:12; Actes 20:35; Rom. 12:19; I Jean 4:11.

Oui, parents, montrez votre amour pour vos enfants en leur enseignant le conseil de Dieu. Vous les protégerez ainsi de la délinquance juvénile et vous en retirerez un bonheur mutuel et une longue vie pour eux comme pour vous.

RECHERCHER

CE QUI CONTRIBUE à L'ÉDIFICATION MUTUELLE

« Ainsi donc,
recherchons ce qui
contribue à la paix et
à l'édification mu-
tuelle. » — Rom.
14: 19.

LE GRAND Créateur de l'univers n'a pas eu de commencement et n'aura pas de fin. Son nom est Jéhovah. Jéhovah existait des millions et des millions d'années avant la création de l'univers et celle de la première créature. En ce temps-là Jéhovah était complet. Bien que seul, Dieu n'éprouvait aucun sentiment de solitude. Il lui plut de se mettre à créer, c'est-à-dire de construire un univers et de le remplir de créatures. Tout ce que Jéhovah a fait en rapport avec la création de l'univers s'est révélé profitable. La terre est un remarquable exemple de l'utilité des œuvres divines. Dieu fit la terre pour que des créatures y vivent dans la justice, le bonheur et la liberté. L'homme fut la forme la plus élevée de la création visible vivante. Toutes les autres choses que Dieu créa se caractérisaient par leur variété et devaient être agréables et utiles à l'homme. La terre devait être une demeure agréable et une source de joie. Il ne fait pas de doute que le grand Créateur réfléchit aux choses qui seraient utiles à l'homme et capables de rendre sa vie pleine d'agrément. — Gen. 1: 28; Ps. 115: 15, 16.

* C'est poussé par l'amour que Jéhovah se livra à toute cette réflexion. Jéhovah est amour. Il en est la personnification. C'est l'exercice de son amour qui fit que Jéhovah pourvut à tant de bonnes choses pour le bien et la joie de ses créatures. Exercer un amour véritable est toujours édifiant et utile. Dans I Corinthiens 8: 1 (Sy) l'apôtre Paul montre que l'amour édifie. Si l'humanité, représentée au début par Adam et Eve, avait témoigné de l'amour pour le Créateur, si elle lui avait rendu le respect et le culte voulus, si, par amour, elle avait démontré son obéissance, tous les hommes jouiraient aujourd'hui des innombrables bienfaits de l'œuvre que bâtit Jéhovah en faisant la terre et tout son contenu. Mais c'est un travail de démolition qui a commencé avec la rébellion de Satan et la désobéissance du premier homme et de la première femme. Tout le genre humain tomba alors sous le coup de la condamnation par suite du péché d'Adam et d'Eve. Ici Jéhovah intervint pour exprimer son amour et entamer une campagne de reconstruction. Jéhovah conçut un nouveau système de choses et résolut la construction d'un monde nouveau. — Gen. 3: 15; Hébr. 11: 3, 39, 40; II Pierre 3: 13.

* Une bonne construction a un fondement solide. Dans son nouveau programme de construction, Jéhovah a pourvu à une solide pierre de fondement, qui est Jésus-Christ. L'amour sans bornes de Jéhovah se manifesta par l'offrande en sacrifice pour les péchés de l'homme de son bien le plus précieux, de Jésus-Christ, son Fils unique. Grâce à l'enlèvement de l'impuissance au moyen du sacrifice rédempteur de Jésus-Christ, le genre hu-

main profita de l'œuvre de construction divine, car sur Jésus-Christ comme fondement, Jéhovah se mit à bâtir une maison spirituelle de pierres vivantes et destinée à faire une œuvre particulière selon le dessein divin. Ainsi, depuis la mort et la résurrection de Jésus-Christ une grande œuvre de construction est en cours. L'apôtre Paul en fait allusion dans I Corinthiens 3: 9, en ces termes: « Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. » Ainsi Jéhovah édifie une organisation spirituelle sur Jésus-

Christ, le fondement, et il emploie les chrétiens voués comme ouvriers. — Jean 3: 16; I Pierre 2: 4-10.

* Paul et Apollos prirent part à la construction. Il y en eut encore d'autres qui participèrent à ce travail, expliqué par Paul dans la première épître aux Corinthiens, chapitre troisième. Tous les participants à cette œuvre de construction coopèrent avec Dieu en vue de l'accomplissement de son dessein. Tous sont poussés par une force qui est l'amour. Quiconque coopère avec Dieu doit être animé des mêmes motifs que lui, bien que dans une mesure bien plus restreinte. Il doit être entièrement pénétré de ses relations avec Jéhovah. Jéhovah, le Créateur tout-puissant, est immensément grand par rapport au petit ouvrier qui a le privilège de participer à la réalisation de ses desseins. — II Cor. 6: 1; Eph. 5: 1.

* Chacun de ces ouvriers a reçu le privilège du service uniquement parce que Jéhovah a pourvu au moyen de vaincre la faiblesse par le sacrifice de Jésus-Christ. Jéhovah, le Dieu fort, prend en considération la faiblesse de la créature humaine. Tel est l'exemple qu'il place devant nous et nous devons avoir le même point de vue envers ceux qui ne sont pas aussi forts spirituellement que nous. La force spirituelle s'acquiert par l'assimilation de la connaissance de la Parole divine, en s'appliquant à mettre en pratique les principes divins et à enseigner, et avec l'aide de Jéhovah et de son esprit. Il faut aussi du temps pour étudier et se former. Ceux qui ont consacré des années à l'étude de la Parole divine sont devenus plus forts que d'autres. Ceux qui s'appliquent bien deviennent plus forts que les autres. L'apôtre Paul fut du nombre de ceux qui s'appliquaient avec zèle pour acquérir la force spirituelle. Il dit dans Romains 15: 1-3: « Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. Car Christ ne s'est point complu en lui-même. » Jésus prit en considération les faiblesses et les besoins spirituels des autres et leur vint en aide.

* Il faut prendre en considération les intérêts de notre prochain, de ceux qui nous entourent, et ne pas seulement se complaire en soi-même. Le vrai chrétien cherche ce qui contribue à l'édification de son prochain. Il a ici l'occasion de penser et d'agir sans motif égoïste.

1, 2. a) Comment la terre apparut-elle à l'existence et pourquoi convient-elle si bien aux créatures humaines? b) Pourquoi n'est-elle pas un paradis à présent?

3. a) A quoi Jéhovah a-t-il pourvu pour construire un monde harmonieux? b) Quel genre de travail spirituel a lieu depuis la mort de Jésus-Christ?

4. Qui prend part à l'œuvre de construction spirituelle? Quelle force les anime?

5. Quel exemple Jéhovah nous a-t-il donné dans ses rapports avec les faibles? Aussi que devons-nous faire?

6. Comment l'influence de l'amour sur le bâtisseur chrétien se manifeste-t-elle dans la diffusion de la bonne nouvelle?

Il n'amplifiera pas ses désirs et son moi, comme si cela avait grande importance, mais c'est l'accomplissement de la volonté divine qui deviendra de grande importance. Cela signifie avoir des égards pour autrui dans l'intérêt de l'œuvre de Dieu. Un bâtisseur est un travailleur qui doit réaliser un projet. Il doit travailler de manière à accomplir la tâche placée devant lui. Il tendra donc sa volonté pour accomplir la grande œuvre reliée à la diffusion de la bonne nouvelle. Paul fut un bon exemple. Il a dit: « Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (quoique je ne sois pas moi-même sous la loi), afin de gagner ceux qui sont sous la loi; avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi (quoique je ne sois point sans la loi de Dieu, étant sous la loi du Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi. J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part. » (I Cor. 9:19-23). Oui, il est nécessaire d'aider les autres et d'éviter d'irriter intentionnellement ceux qui nous entourent ou d'être indifférents concernant ce qui fera diminuer leur appréciation des choses spirituelles plutôt que de contribuer à leur édification.

TOLERANCE A L'EGARD DES HABITUDES

⁷ Les hommes ont beaucoup d'habitudes. Ils ont leurs façons de manger, de boire, de s'habiller, de parler et de diriger leurs affaires. Le monde est actuellement divisé par le nationalisme et une diversité d'opinions sur les manières de vivre. Cependant d'entre tous ces hommes Jéhovah a promis de tirer un peuple qui chanterait ses louanges. Quand quelqu'un arrive à une certaine connaissance de Jéhovah Dieu et de ses desseins et à le désir de servir Dieu, il ne faut pas s'attendre à le voir changer entièrement ses habitudes. Pour être venu à la connaissance de la vérité, il ne va pas changer ses habitudes alimentaires. Un homme peut suivre un régime végétarien. Qu'il mange des légumes ou de la viande, cela n'a rien à voir avec le service de Jéhovah. Il est permis de manger et de boire ce qui, à notre sens, convient le mieux à notre santé physique. Les contestations sur le manger et le boire détournent l'attention de l'activité la plus importante, le service du Créateur, et sont susceptibles d'engendrer des querelles et des difficultés. Il ne faut pas qu'un bâtisseur chrétien travaille ainsi contre ceux qui se trouvent dans le grand programme de construction dirigé par Jéhovah. Chaque bâtisseur est un coopérateur de Dieu. Dieu est le Juge: « Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir. » — Rom. 14:4.

⁸ Ici, dans le quatorzième chapitre aux Romains, l'apôtre Paul parle des égards qu'il faut avoir pour les autres et de la nécessité de se montrer tolérant pour leur façon de vivre. Il emploie l'image de la nourriture pour montrer comment éviter de désunir ou de détruire par suite de désaccords sur la valeur de tel ou tel aliment. La chose importante, le royaume de Dieu, voilà ce que doivent bien prendre en considération tous les bâtis-

seurs coopérant avec Dieu. Si l'on remarque que quelqu'un ne mange pas d'un certain aliment, pourquoi en faire toute une affaire? On peut encore avoir tendance à s'irriter contre quelqu'un qui mange et boit certaines choses. En fait, en mangeant certains aliments dans telle ou telle région de la terre, on peut devenir une pierre d'achoppement pour quelqu'un qui n'est pas fort dans la foi. Il y a des hommes à qui leurs parents ont appris qu'il est mal de manger du bœuf. D'autres s'abstiennent de manger du porc. Dans une partie de la terre, il est très commun de boire du vin et des boissons alcoolisées, mais ailleurs on regardera le buveur d'alcool avec aversion et il passera même pour un pécheur.

⁹ Le chrétien mûr, qui bâtit avec Dieu, ne doit jamais oublier son objectif. Pour quelle raison se trouve-t-il dans une localité ou parmi d'autres hommes? Comme serviteur voué de Jéhovah, ce doit être pour accomplir l'œuvre que Dieu a prescrite pour notre époque, c'est-à-dire la prédication de la bonne nouvelle du Royaume. S'il est chargé de prêcher la bonne nouvelle du Royaume, il doit pouvoir parler aux gens, les enseigner et les édifier. Pourquoi alors se disputer avec les gens ou devenir une pierre d'achoppement en buvant ou en mangeant une chose qui scandalise la localité? Prenez, par exemple, un endroit où le buveur d'alcool est regardé comme un pécheur. Si le ministre chrétien vient d'un pays où il est courant de boire du vin, faut-il qu'il boive du vin à tout prix et scandalise ainsi les gens du pays, créant des préventions contre lui et contre le message? Il est préférable que le ministre prenne du thé ou d'autres boissons disponibles dans ce pays, car il désire faire progresser le programme chrétien de construction. A se priver de vin, il ne mourra pas, car d'autres boissons s'offrent à lui.

¹⁰ Cela est également vrai pour celui qui vient dans une localité et visite l'assemblée locale. Si ce n'est pas l'habitude du pays ou de cette partie du monde de boire du vin, le visiteur n'ira pas boire du vin en public et évitera ainsi de susciter des difficultés à l'assemblée locale. Dans Romains 14:13-21, Paul dit: « Pensez plutôt à ne rien faire qui soit pour votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute. Je sais et je suis persuadé par le Seigneur Jésus que rien n'est impur en soi, et qu'une chose n'est impure que pour celui qui la croit impure. Mais si, pour un aliment, ton frère est attristé, tu ne marches plus selon l'amour; ne cause pas, par ton aliment, la perte de celui pour lequel Christ est mort. Que votre privilège ne soit pas un sujet de calomnie. Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le saint esprit. Celui qui sert Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes. Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. Pour un aliment, ne détruis pas l'œuvre de Dieu. A la vérité toutes choses sont pures; mais il est mal à l'homme, quand il mange, de devenir une pierre d'achoppement. Il est bien de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de s'abstenir de ce qui peut être pour ton frère une occasion de chute. »

¹¹ Ici encore nous voyons l'exemple de quelqu'un qui ne fait pas passer sa personne avant son travail dans

9. Ayant son objectif présent à l'esprit, quelle sera la ligne de conduite en ce qui concerne le manger et le boire?

7, 8. a) Pourquoi ne faut-il critiquer personne à cause de ses habitudes alimentaires? b) Comment un chrétien peut-il devenir une pierre d'achoppement par ce qu'il mange ou boit?

10. Pourquoi un chrétien mûr fera-t-il taire ses goûts dans l'intérêt de l'assemblée, comme cela est indiqué dans Romains 14:13-21?

11. Pourquoi est-ce là se conduire en chrétien?

le service de Dieu. C'est peu après cela que Paul déclara : « Car Christ ne s'est point complu en lui-même. » L'apôtre Paul montra qu'il fallait avoir la même disposition d'esprit que le Christ.

« Quelqu'un dira qu'il mangera et boira ce qui lui plaît, puisqu'il n'est pas mal aux yeux de Dieu de boire du vin ou de manger certains aliments. Même si une chose n'est pas impure au regard de Dieu, où est l'édification ? Paul parle de cela dans la première épître aux Corinthiens, chapitre dixième, où il est également question du manger et du boire. L'apôtre dit : « Tout est permis, mais tout n'est pas utile ; tout est permis, mais tout n'édifie pas. Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun cherche celui d'autrui.

12. Selon le chapitre dix de la première épître aux Corinthiens, quelle sera l'attitude du bâtisseur chrétien mûr ?

Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l'Eglise de Dieu, de la même manière que moi aussi je m'efforce en toutes choses de complaire à tous, cherchant, non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés. » — I Cor. 10: 23, 24, 31-33.

« C'est ainsi que les chrétiens doivent avoir des égards pour les autres, dans l'intérêt de la bonne nouvelle. On manifestera ainsi la même disposition d'esprit que le Christ. Paul dit dans I Corinthiens 11:1 : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » Il faut toujours rechercher l'avantage d'autrui dans l'intérêt de la bonne nouvelle.

13. Qui imite-t-on par cette conduite désintéressée ?

La Bible éclaire l'Histoire

RARES sont les livres d'histoire qui, de nos jours, répandent beaucoup de lumière sur l'Histoire. Certes, ils relatent ce qui s'est passé à un moment donné, mais les raisons invoquées pour expliquer tel ou tel événement reposent souvent sur des conjectures humaines. D'où vient cette erreur ? Les historiens de ce monde ignorent trop souvent la Parole de Dieu ; tant qu'ils ne connaissent pas la Parole inspirée, ils ne peuvent pas comprendre l'Histoire.

Lorsque les historiens de ce monde ne tiennent pas compte de la sainte Bible, il en résulte que leurs ouvrages donnent trop d'importance à l'homme dont ils exaltent la personne et les réalisations. Or l'Histoire, éclairée par la Bible, glorifie en réalité Dieu et non pas l'homme.

Même s'ils se font rares des historiens qui, de nos jours, éclairent leurs récits historiques des rayons de lumière émanant de la Parole de Dieu, il y en a pourtant eu qui, dans le passé, surent rendre à Dieu l'honneur qui lui revient. L'un d'entre eux fut Charles Rollin qui publia, au XVIII^e siècle, un ouvrage en six volumes généralement connu sous le nom de « Histoire ancienne ». Voici ce qu'il écrit dans la Préface, sous le titre « Utilité de l'Histoire profane » :

« Quoique l'Histoire profane ne nous parle que de peuples abandonnés à toutes les folies d'un culte superstitieux, et livrés à tous les dérèglements dont la nature humaine, depuis la chute du premier homme, est devenue capable, elle annonce partout la grandeur de Dieu, sa puissance, sa justice, (...).

» Il faut donc regarder comme un principe incontestable, et qui doit servir de base et de fondement à l'étude de l'Histoire profane, que c'est la Providence divine qui de toute éternité a réglé et ordonné l'établissement, la durée, la destruction des royaumes et des empires, (...).

» Il a plu à Dieu de nous découvrir dans ses Ecritures une partie des liaisons que plusieurs peuples de la terre ont eues avec le sien ; et le peu qu'il nous en a découvert répand une grande lumière sur l'histoire de ces peuples, dont on ne connaît que la surface et l'écorce si l'on ne pénètre plus avant, par le secours de la révélation. C'est elle qui expose au grand jour les pensées secrètes des princes, leurs pro-

jets insensés, leur fol orgueil, leur impie et cruelle ambition ; qui manifeste les véritables causes, et les ressorts cachés des victoires et des défaites des armées, de l'agrandissement et de la décadence des peuples, de l'élevation et de la ruine des Etats ; et, ce qui est le principal fruit de l'Histoire, c'est elle qui nous apprend le jugement que Dieu porte et des princes et des empires, et qui fixe par conséquence l'idée que nous devons nous en former. (...)

» Nabuchodonosor, roi de Babylone, paraît (...) visiblement régi par une Providence qu'il ignore, (...) Arrivé avec son armée à la tête de deux chemins, dont l'un conduit à Jérusalem, l'autre à Rabbath, capitale des Ammonites, ce prince incertain et flottant délibère lequel il prendra, et jette le sort. Dieu le fait tomber sur Jérusalem, pour accomplir les menaces qu'il avait faites à cette ville de la détruire, de brûler le temple, et d'emmener son peuple en captivité.

» Des raisons seules de politique semblaient déterminer ce conquérant au siège de Tyr, pour ne pas laisser derrière soi une ville si puissante et si bien fortifiée. Mais le siège de cette place était ordonné par une volonté supérieure. (...)

» Quand on envisage la grandeur des empires, la majesté des princes, les belles actions des grands hommes, l'ordre des sociétés policées et l'harmonie des différents membres qui les composent, la sagesse des législateurs, les lumières des philosophes, la terre semble n'offrir rien aux yeux des hommes que de grand et d'éclatant : mais aux yeux de Dieu (...) elle était tout entière souillée et impure. (...) Puisqu'il est certain que tous ces grands hommes, si vantés dans l'Histoire profane, ont eu le malheur d'ignorer le vrai Dieu, et de lui déplaire, il faut être sobre et circonspect dans les louanges qu'on leur donne. »

Voilà pourquoi l'étude de l'Histoire entraîne dans de nombreux pièges celui qui ne se laisse pas guider par la Parole de Dieu. Ces pièges sont le culte des héros et les conclusions erronées quant aux raisons qui ont provoqué la ruine des villes et des royaumes. Mais l'homme sage demande à la Bible de l'éclairer sur l'Histoire afin que, d'une part, il puisse discerner la vérité et que, d'autre part, Dieu soit glorifié.



LES PRÉTENDUS ANACHRONISMES DE LA BIBLE

SELON l'argument présenté courageusement par les critiques de la Bible, cette dernière ne saurait être la Parole inspirée de Dieu à cause des anachronismes qu'elle renferme. Qu'est-ce qu'un anachronisme ? C'est « une faute ou une erreur sous le rapport du temps ; une erreur dans la chronologie en vertu de laquelle les événements sont déplacés par rapport les uns aux autres ». — Webster.

Pour illustrer voici quelques exemples : Aucun essai littéraire écrit avant 1939 ne se réfère à la guerre qui commença en 1914 comme à la « Première Guerre mondiale » parce qu'à cette époque il n'y avait eu qu'une seule guerre mondiale, laquelle était connue simplement comme « la guerre mondiale ». Par conséquent, si l'on prétend qu'un essai fut écrit par une personne morte avant 1939 et que cet essai contient l'expression « Première Guerre mondiale », il est évident qu'une telle prétention serait mise en doute à cause de l'anachronisme.

Cependant, il est possible que d'ici de nombreuses années une copie d'un tel essai fasse allusion à la « Première Guerre mondiale ». Par exemple, s'il avait été copié et réimprimé à maintes reprises, l'expression « la guerre mondiale » aurait pu être changée en « Première Guerre mondiale », soit par mégarde, soit à dessein pour éviter l'ambiguïté. La présence de cet anachronisme dans une copie, faite plusieurs années après l'original, ne prouverait donc pas à elle seule que l'essai ne fut pas écrit par la personne morte avant 1939.

De très anciens manuscrits des Ecritures grecques chrétiennes ayant été découverts, il nous est possible de dire exactement quelles erreurs des copistes se sont glissées à travers les siècles et à quel moment elles se sont introduites. Il se peut qu'un jour le fait s'avère encore davantage pour les Ecritures hébraïques. Cependant, si l'on en juge d'après le rouleau de l'Esaié, les manuscrits de la mer Morte, il est clair que le saint esprit de Dieu a veillé à ce que de telles erreurs soient vraiment rares et des plus insignifiantes. Si nous sommes disposés à examiner les Ecritures, à raisonner sur elles, nous constaterons souvent que ce qui semblait un anachronisme ne l'était pas du tout.

Parmi les premiers anachronismes apparents trouvés dans les Ecritures hébraïques figure l'allusion à la ville de Dan, dans Genèse 14:14, où il nous est dit qu'Abraham chassa certains rois « jusqu'à Dan ». Mais, dans Juges 18:29, nous lisons que les Danites, après leur entrée dans le pays de Canaan, appelèrent Dan la ville qui s'appelait auparavant Laïs. Puisque Moïse mourut avant le changement de nom, on prétend qu'il n'a pu avoir écrit le livre de la Genèse.

Cependant, certains érudits en matière biblique affirment avec insistance qu'il y eut plusieurs villes du nom de Dan. Ils signalent la ville de Dan dont il est fait mention dans Deutéronome 34:2 et Dan-Jaan auquel se réfère II Samuel 24:6. On ne saurait écarter non plus la possibilité que la mention faite à Dan dans Genèse 14:14 soit due à l'erreur d'un copiste ou fût choisie de propos délibéré pour éviter l'ambiguïté. Quel que soit le cas qui ait pu se produire, nous n'avons ici aucune preuve que Moïse ne fut pas le rédacteur du livre de la Genèse.

Le chant de triomphe de Moïse, rapporté dans Exode, chapitre 15, racontant la victoire remportée sur les armées de Pharaon à la mer Rouge, est également considéré

comme un anachronisme. Selon la moderne *Interpreter's Bible*, il n'aurait pu être composé par Moïse parce qu'il parle de l'effet que la miraculeuse délivrance des Israélites et de la mort des soldats de Pharaon avait produit sur les habitants de la Philistie, les chefs d'Edom, les despotes de Moab et aussi parce qu'il fait mention du sanctuaire de Jéhovah. Tout cela, prétend-on, constitue des anachronismes et prouve que le cantique a dû être composé, non après qu'Israël eut traversé le désert, mais seulement après la construction du temple de Salomon et de son sanctuaire, et qu'il fut composé par celui qui s'imaginait à la place de Moïse et lui attribua ces paroles.

Mais il n'est pas nécessaire de conclure ainsi. Pendant son séjour de quarante années dans le pays de Madian, Moïse apprit sans doute beaucoup de choses sur les pays et peuples environnants, s'il ne les connaissait pas déjà pour en avoir entendu parler à la cour de Pharaon. De plus, le cantique met tout au futur, puisqu'il est, en réalité, une prophétie. Ces païens *doivent entendre et entendront*, l'effroi *doit les saisir et les saisira*, et Jéhovah *introduire* son peuple dans son sanctuaire. Tous ceux qui reconnaissent que Jéhovah Dieu dans le passé s'est servi de ses serviteurs pour prononcer des prophéties inspirées n'auront aucune difficulté à accepter le fait que Moïse écrivit réellement ce cantique.

Les critiques de la Bible citent Genèse 36:31 comme un autre exemple d'anachronisme manifeste. Ecrit plus de quatre cents ans avant qu'il y eût des rois en Israël, ce texte déclare : « Voici les rois qui ont régné dans le pays d'Edom, avant qu'un roi régnât sur les enfants d'Israël. » Cependant, si l'on raisonne quelque peu, on verra que Moïse a fort bien pu faire cette déclaration même si, à l'époque, il n'y avait pas de rois en Israël. Comment cela ? Moïse connaissait la promesse de Jéhovah à Abraham : « Des rois sortiront de toi ». De plus, Moïse lui-même avait prédit que son peuple, après son entrée dans le pays de Canaan, demanderait qu'un roi régnât sur lui. Il donna aux Israélites des instructions concernant celui qui pouvait ou ne pouvait pas être choisi et ce qu'un tel roi devait faire (Gen. 17:6; Deut. 17:14-20). Ici encore les critiques ont la bouche fermée du fait qu'il est possible que ce texte soit une interpolation, car une déclaration presque identique se trouve dans I Chroniques 1:43 qui rapporte le même récit généalogique.

Un soi-disant anachronisme se trouve encore dans Exode 16:35 où nous lisons : « Les enfants d'Israël mangèrent la manne pendant quarante ans, jusqu'à leur arrivée dans un pays habité ; ils mangèrent la manne jusqu'à leur arrivée aux frontières du pays de Canaan. » En effet, il est peu probable que Moïse consignât ces paroles au moment où il écrivit le récit original relatant le don de la manne aux Israélites, mais qui pourrait démontrer qu'il n'a pas ajouté lui-même ces mots à la fin des quarante années de pérégrinations dans le désert, quand il se trouvait à la frontière du pays de Ca-

naan, sachant que son peuple ne mangerait plus la manne par la suite? Que ces paroles aient été ajoutées par lui ou par un autre, on ne peut certainement pas les utiliser pour affirmer que le livre de l'Exode ne fut pas écrit entièrement par Moïse.

Les conclusions des livres du Deutéronome et de Josué ont été appelées anachronismes parce qu'elles parlent de la mort de leurs écrivains respectifs. Mais on adoptera une position bien plus raisonnable en admettant que ces post-scriptum furent providentiellement ajoutés pour compléter le récit de leurs auteurs et ne prouvent nullement que les livres eux-mêmes ne furent pas écrits par Moïse et Josué. De tels faibles arguments

démontrent simplement le manque d'objectivité des critiques de la Bible.

Si nous lisons la Bible dans le but de la critiquer, de découvrir une quelconque excuse pour ne pas l'accepter comme la Parole de Dieu et notre guide, nous trouverons, apparemment, ce que nous recherchons. Mais si nous recherchons la vérité sans parti pris, nous la trouverons et nous ne serons pas ébranlés par de prétendus anachronismes. Assurément l'abondance des preuves à l'appui de l'authenticité de la Bible ne peut être écartée sur la base de faibles arguments tels que les prétendus anachronismes.

Employons avec amour

A PRES avoir écrit aux Corinthiens sur la nécessité de tenir compte d'autrui en ce qui concerne la nourriture, Paul traita encore beaucoup d'autres choses. Dans le douzième chapitre, il parle des différents dons de l'esprit que reçoivent les assemblées chrétiennes primitives. Ces dons furent accordés aux chrétiens non seulement pour leur plaisir ou leur bien individuel mais également dans l'intérêt d'autrui. Aussi Paul écrit-il au chapitre douze, versets sept à onze: «Or, à chacun la manifestation de l'esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'esprit une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même esprit; à un autre, la foi, par le même esprit; à un autre, le don des guérisons, par le même esprit; à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut.»

Tous les chrétiens sont membres d'un seul corps et tous les dons de Dieu étaient pour le bien de l'organisation tout entière. Chacun avait sa place dans le corps, comme il avait plu à Dieu. Il était important que tous veillent à leur façon d'employer les choses que Dieu leur avait données comme coopérateurs dans le programme de construction. Dieu est un grand bâtisseur animé par l'amour. Ceux qui coopèrent avec lui doivent également être animés par l'amour. Celui qui avait reçu un don de l'esprit, comme le don des langues ou le don de prophétie, ne serait agréable à Dieu qu'à la condition d'employer ce don de la manière voulue, en étant animé par un motif légitime. Paul a dit: «Quand je par-

CE QUE
NOUS AVONS
REÇU



lerais les langues des hommes et celles des anges, si je n'ai pas l'amour, je ne suis qu'un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Quand j'aurais le don de prophétie, et quand je connaîtrais tous les mystères et toute la science; quand j'aurais toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien.» — I Cor. 13: 1-3, *Sy*.

Un programme de construction devait s'exécuter après la mort de Jésus-Christ. Des dons spéciaux furent impartis par l'esprit de Dieu pour que le message du Royaume fasse impression sur un grand nombre. Ces dons furent employés dans l'Eglise primitive durant la vie des apôtres, mais ils ne furent plus communiqués après leur mort. L'apôtre Paul savait que les dons devaient cesser. Aussi écrivit-il dans I Corinthiens 13: 8: «Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra.» Mais tant que les dons étaient présents, il fallait les employer avec amour pour l'édification d'autrui. L'amour s'exprime. C'est une qualité qui subsistera éternellement parmi les chrétiens. Les dons de l'esprit ont pu passer, mais non l'amour. L'amour ne périra jamais, dit l'apôtre. Montrant comment s'exprime l'amour, Paul écrivit: «L'amour est patient; l'amour est plein de bonté. L'amour n'est point envieux; il n'est pas présomptueux, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien de malhonnête; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'aigrit pas; il ne soupçonne point le mal. Il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il met sa joie dans la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.» — I Cor. 13: 4-7, *Sy*.

La transmission du don des langues, du don de prophéties et de celui des guérisons prit fin à la mort des apôtres. Ces dons ne sont pas mis en œuvre de nos jours. Cependant il en est parlé dans les Ecritures. Pourquoi Dieu a-t-il préservé cela à notre intention? Bien que les dons miraculeux de l'esprit aient pris fin à la mort des apôtres, une leçon nous est donnée par ce qui a été dit concernant l'usage de ces dons. Au chapitre quatorzième l'apôtre Paul rattache la poursuite de l'amour et l'usage des dons spirituels et, en un sens,

1. Quels sont les dons de l'esprit mentionnés dans la première épître aux Corinthiens, chapitre douze? Pourquoi ces dons furent-ils impartis?
2. Comment Jehovah voulait-il voir employer ces dons?

3. a) Pourquoi les dons devaient-ils cesser? Quand? b) Par contre, quelle qualité ne disparaîtrait pas et comment s'exprime-t-elle?
4. Si la transmission des dons miraculeux prit fin à la mort des apôtres, pourquoi tant de conseils à ce sujet ont-ils été préservés à notre intention?

établit une comparaison, montrant que certains dons étaient plus à désirer que d'autres. Les dons furent très utiles à l'assemblée primitive, car quand les chrétiens se réunissaient pour l'édification commune, ils n'avaient pas de Bible complète, quantité de commentaires et des périodiques qui facilitent l'étude des Ecritures, comme fait aujourd'hui *La Tour de Garde*. Lequel de ces dons était à préférer?

« Le don préféré était celui des prophéties. Pourquoi la prophétie était-elle plus à désirer que le don des guérisons et celui des langues? Il est écrit: « En effet, celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères. Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console. Celui qui parle en langue s'édifie lui-même; celui qui prophétise édifie l'Eglise. » (I Cor. 14: 2-4). Ce conseil est très pratique. Paul montre qu'une personne parlant en langue s'édifie elle-même, car sans la présence d'un interprète, il n'édifiera pas l'assemblée. Il compare les langues à des trompettes émettant un son confus pour appeler au combat. Il est préférable de parler en une langue qui est comprise pour que les auditeurs saisissent le discours et en tirent profit. Si donc quelqu'un avait le don des langues, Paul lui recommandait ceci, au verset treize: « C'est pourquoi, que celui qui parle en langue prie pour avoir le don d'interpréter. » L'apôtre souligne la nécessité de se faire comprendre. Assurément, celui qui cherche l'intérêt d'autrui et pas uniquement le sien aura le désir de faire quelque chose qui soit profitable aux autres. Au verset seize, Paul attire l'attention sur le fait de rendre grâces dans une langue et pose cette question: « Comment celui qui est dans les rangs de l'homme du peuple répondra-t-il Amen! à ton action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis? » Aussi, dans une assemblée, il est préférable de dire cinq mots avec intelligence, afin d'instruire les autres, que dix paroles dans une langue qui n'est pas comprise.

* Pourquoi alors Dieu donna-t-il le don des langues aux premiers chrétiens? C'était évidemment dans le but de montrer que ces hommes étaient ses vrais serviteurs. Paul a dit: « Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants. » (I Cor. 14: 22). Après avoir donné cette raison, Paul explique pourquoi la prophétie est à préférer. Ce don est à préférer par égard pour les frères chrétiens, pour ceux qui désirent servir Jéhovah. L'usage de la prophétie ou la prédication de la bonne nouvelle avec intelligence et l'enseignement d'autrui, cela profiterait à l'assemblée et même aux incroyants. S'il survenait des gens du peuple, ils pouvaient recevoir instruction et apprendre à adorer Jéhovah. Il est écrit: « La prophétie, au contraire, est un signe, non pour les non-croyants, mais pour les croyants. Si donc, dans une assemblée de l'Eglise entière, tous parlent en langues, et qu'il survienne des hommes du peuple ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous? Mais si tous prophétisent, et qu'il survienne quelque non-croyant ou un homme du peuple, il est convaincu par tous, il est jugé par tous, les secrets de son cœur sont dévoilés, de telle sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu

et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous. » — I Cor. 14: 22-25.

* Tous les dons répandus par Jéhovah avaient une fonction mais le don de la prophétie était à préférer parce qu'il contribuait le plus à l'édification des frères et à l'enseignement d'autrui dans le culte de Jéhovah. Quel que fût le don que recevait quelqu'un, le principe d'amour était mis en relief. Les façons d'utiliser les dons montrent qu'il fallait avoir égard pour autrui et contribuer à son bien. Il en est ainsi de tout ce que Jéhovah donne à ses serviteurs. « Que faire donc, frères? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification. » (I Cor. 14: 26). Donc, chez le vrai chrétien, il faut que tout se fasse pour l'édification d'autrui.

LE PROGRAMME MODERNE DE CONSTRUCTION

* D'après les Ecritures, il est clair que la transmission des dons miraculeux de l'esprit en vue de l'édification de l'assemblée chrétienne prit fin à la mort des apôtres. Le don des guérisons et celui des langues ne sont pas en œuvre parmi les chrétiens de notre temps. On dispose aujourd'hui d'autres moyens pour l'édification de l'assemblée chrétienne. Jéhovah a donné sa Parole, la Bible, qui est actuellement disponible en plus de mille langues. De plus, il existe de nombreuses publications théocratiques, qui servent de guides dans l'œuvre d'enseignement et d'édification. Jéhovah a donné cet ordre pour notre époque: « Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle. Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité (amour, NW) et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. » — Hébr. 10: 23-25.

* Il faut s'imposer l'assistance régulière aux réunions. Il faut se discipliner en ce sens et s'exhorter mutuellement, surtout dans les mauvais jours actuels, alors qu'approche la fin du système de choses sous l'empire de Satan. S'appuyant sur sa propre intelligence, on peut penser qu'on fera bien meilleur usage de son temps dans l'étude privée. Mais que fait-on en agissant de la sorte? On ne montre pas d'égards pour autrui mais on ne pense qu'à soi. En allant régulièrement aux réunions, nous montrons de la considération pour autrui, ainsi que notre intérêt et notre amour pour les autres. Nous y allons non pas seulement pour bénéficier de ce qui se dit ou recevoir instruction, mais il nous faut aussi prendre part à l'édification mutuelle. C'est à l'occasion des réunions que nous exprimons notre espérance en vue de l'édification. Notre déclaration publique ne doit pas se faire spontanément ou sans réflexion préalable, comme par inspiration. Comme nous sommes dans une organisation théocratique ordonnée, nous savons quel est le thème à examiner et nous nous préparons à l'avance. Nous saurons ainsi donner des explications édifiantes pour le profit de tous. Voilà ce que Jéhovah a prévu pour tous ses serviteurs actuels.

* Sachant que la réunion régulière des serviteurs de Jéhovah est profitable pour l'édification, nous désire-

5. Quel don était préféré et pourquoi?

6, 7. a) Pourquoi Dieu donna-t-il le don des langues aux premiers chrétiens? b) Pourquoi la prophétie était-elle utile? c) Ainsi que le montre le chapitre 14 de la première épître aux Corinthiens, quel emploi le chrétien doit-il faire, par amour, des dons ou facultés qu'il a reçus de Dieu?

8. Puisque les dons miraculeux de l'esprit ne sont pas employés par les assemblées chrétiennes modernes, de quoi disposent-elles pour leur édification?

9. Comment se montre-t-on plein d'égards pour autrui en étant présent aux réunions? 10. Comment édifiera-t-on l'assemblée en prenant intérêt à autrui et en employant avec amour ce que nous avons?

rons, par amour pour eux, inviter nos voisins, la famille et les personnes de bonne volonté à nous accompagner aux réunions. Nous n'hésiterons pas à nous déranger, nous tiendrons compte de la faiblesse spirituelle de ceux qui n'apprécient pas l'importance des réunions et nous irons les chercher pour les emmener avec nous. Si nous avons une voiture, nous pouvons l'utiliser pour amener des personnes de bonne volonté, même s'il faut prendre de son temps pour faire quelques kilomètres de plus. Si nous avons le téléphone, nous pouvons rappeler aux intéressés nos réunions. Les autres dans l'assemblée devraient apprécier nos efforts et nous, nous devrions apprécier les efforts faits par les autres pour amener des personnes de bonne volonté aux réunions. Il faut être prompt à faire accueil aux étrangers qui viennent parmi nous et leur montrer notre intérêt. — Phil. 2: 1-4.

11 Pour en venir à l'application pratique, nous pouvons dire que chaque fidèle serviteur de Jéhovah est très occupé de nos jours. Quand il va aux réunions, il pense à tout ce qu'il a à faire: se procurer des publications pour le service, donner son rapport sur son activité ministérielle, remettre les nouveaux abonnements, demander un territoire où déployer son activité. Quand il arrivera à la Salle du Royaume, il fera tout ce à quoi il a songé. Mais si c'est un homme plein d'égards et d'amour, fera-t-il passer ces choses avant le bien de l'étranger qui vient pour la première fois? S'il pense seulement à régler promptement ses affaires pour quitter ensuite le lieu de réunion, il se pressera et oubliera l'étranger. Mais agir de la sorte n'est pas édifier l'organisation. Il ne faut que quelques instants pour accueillir les étrangers et leur faire sentir qu'ils sont les bienvenus. L'amour s'exprime, se manifeste. Ce n'est pas aux surveillants qu'il incombe uniquement de saluer les étrangers. Ils devront prendre des dispositions précises pour que l'étranger reçoive bon accueil. C'est une façon de faire partager la joie que nous avons reçue de Jéhovah. Même si l'on se dérange pour accueillir les étrangers, on peut être assuré qu'après la réunion on aura le temps de faire ce qu'on a résolu pour s'équiper pour le service. — I Tim. 3: 2; I Pierre 4: 8, 9.

12 Un bâtisseur voué reconnaît que chaque étranger qui vient à l'organisation et devient un membre de l'assemblée doit prendre part à la construction et porter sa part du fardeau et que c'est Jéhovah Dieu qui fait venir plus de bâtisseurs. C'est pour cela qu'il nous faut prier et travailler tous les jours. Il faut donc faire bon accueil aux étrangers qui viennent parmi le groupe des bâtisseurs. — Mat. 9: 37, 38.

13 Si occupé que soit un ministre chrétien, il ne doit pas être occupé au point de ne pas remarquer une absence. Si quelqu'un manque les réunions, quelle en est la cause? Est-il tombé malade? A-t-il besoin de réconfort? Le surveillant se renseignera et si quelqu'un est tombé malade, il faut l'annoncer à l'assemblée, pour que ce membre reçoive encouragement et édification. D'autre part, il se peut que quelqu'un ait commencé à perdre son appréciation des choses spirituelles et qu'il se soit ralenti dans sa participation au programme de construction. Il s'est peut-être embarrassé dans d'autres affaires et vient irrégulièrement aux réunions. Cela peut arriver malgré ce qui est dit dans Hébreux 10: 23-25. C'est là une autre occasion pour le bâtisseur zélé

d'aider le défaillant. En consacrant temps et attention, il sera peut-être possible de faire renaître son appréciation des choses spirituelles et le remettre dans le ministère. Nous vivons à une époque de pièges et de distractions; le matérialisme est un ennemi subtil. Quelques mots appropriés peuvent avoir beaucoup d'effet sur quelqu'un qui a succombé à une mauvaise influence. Ainsi, Jéhovah, le Maître Bâtisseur a pourvu par l'assemblée au moyen d'édifier ceux qui l'aiment. — Jacq. 5: 19, 20.

PRENEZ GARDE A CE QUI EST CONSTRUIT

14 Le bon bâtisseur se préoccupe de son œuvre. Ce n'est pas seulement trois ou quatre heures par semaine, mais chaque jour qu'il pense à son travail de construction. Il ne doit pas se relâcher de ses efforts. Il parle de son œuvre. Avant de faire un geste, son plan est fait. Il sait quel genre de Fondement a été posé et ce qui doit s'élever sur cette base. Il ne cesse de réfléchir au cours de son travail (I Cor. 3: 10; I Tim. 4: 15). Sa conversation avec les autres bâtisseurs porte sur ce qu'il construit. Sa vocation est la construction spirituelle. Il y pense et y travaille sans relâche. Quand il est avec les autres, sa conversation est édifiante. Il suit l'exemple de Jéhovah et de Jésus-Christ et fait toujours œuvre de construction par sa parole. Nous avons beaucoup de sujets de conversation chaque jour. Il y a le texte quotidien et les commentaires, qui nous donnent un peu de nourriture spirituelle pour nous aider à servir Jéhovah au cours de la journée. Même si l'on a déjà lu ces commentaires il y a quelque temps, il n'en sont pas moins édifiants. Vous souvenez-vous du texte et des commentaires de ce matin? Dans certains foyers, les parents ont l'habitude de faire mention au repas du soir du texte qui a été discuté le matin pour voir si la famille se souvient de l'importante leçon qui a été apprise ce jour-là. Nombreux sont les sujets de conversation parmi les chrétiens. Les inscrits à l'école du ministère ont des discours ou d'autres participations à préparer et tous ont des révisions à faire. On parlera des joies de la prédication. Il y a les questions que posent les personnes qui nous accueillent aux portes et les questions de nos étudiants. Nous lisons des choses très importantes dans les publications de la Société. Nous sommes impressionnés en entendant quelqu'un répéter ces choses et parler des nouveaux points appris. Il est très réconfortant de réfléchir sur les choses spirituelles et d'en parler. — Col. 3: 7, 8, 16, 17; Phil. 4: 8, 9.

15 Si nous exerçons ainsi notre esprit et mettons en pratique les choses apprises dans la Parole de Jéhovah, nous ferons œuvre d'édification par notre exemple quotidien et par nos activités. Il en est surtout ainsi pour le programme de formation qui est organisé dans toutes les assemblées. Là encore il faut faire preuve d'amour et d'égards pour autrui. Si quelqu'un doit participer au programme de formation pour prêcher la bonne nouvelle et aider quelqu'un à augmenter son efficacité ministérielle, il lui faudra consacrer du temps, des efforts et de l'attention à son compagnon. Il lui faudra peut-être faire un long trajet pour le rencontrer mais cela contribue à l'édification générale de l'organisation chrétienne. Si quelqu'un ne songe qu'à lui, il se contentera de son territoire et travaillera seul. Nous prenons garde à notre enseignement mais nous voulons également en aider d'autres, afin qu'eux aussi soient

11. A quel amour poussera-t-il un chrétien, même occupé, quand des étrangers viennent aux réunions?

12. Pourquoi les étrangers sont-ils les bienvenus parmi les bâtisseurs?

13. Quel intérêt faut-il témoigner aux malades physiques ou spirituels?

14. a) Par quoi peut-on voir qu'un bâtisseur s'intéresse à son œuvre?

b) Comment fera-t-on porter sa conversation sur ce qui édifie?

15. Comment les activités chrétiennes édifient-elles autrui?

sauvés. « Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » — I Tim. 4:16.

¹⁶ Si nous restons actifs dans le ministère et si nous maintenons d'autres dans cette activité, cela nous empêchera de nous laisser entraîner dans les choses de ce monde, qui est condamné par Dieu. Que penseriez-vous de quelqu'un qui, sachant que la municipalité a condamné une demeure et va construire une route après la démolition, achète cette maison, la peint, la décore et consacre beaucoup de temps aux réparations? Puis arrivent les ouvriers, qui démolissent le tout. Pareil homme agirait en insensé. C'est ainsi que fait quelqu'un qui se met à consacrer tout son temps aux affaires de ce monde et ne demeure pas dans le ministère. Peut-être croit-il faire œuvre constructive dans la collectivité, mais sur quoi bâtit-il? S'il bâtit sur les fondements de ce monde, il travaille sur des choses vouées à une destruction prochaine. Le temps qu'il consacre à cela est du temps perdu et le bâtisseur insensé perdra même sa vie. Il en est ainsi quand on poursuit les choses de ce monde. On donne son temps et son énergie, sans rien acquérir de durable. Le chrétien doit garder son équilibre et se souvenir que sa vocation est le ministère. Voici ce que Paul dit dans Colossiens 4:5,6: « Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors, et rachetez le temps. Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. » Plus on fréquente ce monde, plus on risque d'être entraîné par lui et même de se rendre moralement impur par suite des influences du dehors. Il faut racheter le temps afin de se rendre mieux à même d'édifier par la parole et de prendre part au programme de construction qui se fait maintenant sous la direction du Christ.

¹⁷ L'union fait la force. En conjuguant leurs efforts pour l'accomplissement de la volonté divine, les témoins de Jéhovah participent à la proclamation universelle de la bonne nouvelle de l'instauration du royaume de Jéhovah. Ce royaume est gouverné par un seul Dieu, qui en est le Maître Bâtitteur. Dieu a revêtu Jésus-Christ de la dignité de Roi pour qu'il dirige avec amour les activités de ceux qui participent au Royaume. Dans l'épître aux Ephésiens, au chapitre quatre, Paul invite les chrétiens à marcher d'une manière digne de leur vocation, d'endurer avec patience, de persévérer dans l'amour et de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il attire l'attention sur le fait que beaucoup de responsabilités ont été confiées aux serviteurs, tels que les missionnaires, les bergers et les instructeurs, et que

tous ont été établis en vue de la formation des ministres et de l'édification du corps du Christ. Il ne fait pas de doute que les surveillants de la société du monde nouveau ont la plus grande responsabilité dans le programme de construction. Ils doivent former et enseigner, donner l'exemple dans le champ et s'intéresser aux jeunes et aux vieux, aux hommes et aux femmes, bref à tous ceux qui forment l'actuelle société du monde nouveau. Donner ainsi sur le plan spirituel procure le bonheur (Actes 20:35). Dans certains pays l'œuvre de construction chrétienne rencontre de l'opposition, mais cette œuvre doit se poursuivre et les surveillants ont, sous ce rapport, l'exemple de Néhémie (Néh. 4:8,9,21; Tite 2:1-15). Les membres des assemblées s'attendent à juste titre que les surveillants leur apprennent comment édifier les autres, et, grâce à l'aide de l'organisation de Jéhovah, les surveillants sont à même de faire ce service. Puissent-ils faire ce travail d'un cœur bien disposé. — Hébr. 13:7.

¹⁸ Que tous ceux de la société du monde nouveau aient part à la responsabilité de l'œuvre de construction spirituelle! L'édifice spirituel est une construction durable (Eph. 2:21,22). Les individus sont comparés à des pierres spirituelles édifiées dans le corps du Christ et le lien qui les tient ensemble c'est l'amour et la considération mutuelle. Quelques pierres dispersées au milieu d'un champ ne forment pas un édifice. Un édifice est une œuvre ordonnée, composée de pierres étroitement cimentées ensemble. Les actuels adorateurs de Jéhovah constituent une organisation, une société d'un monde nouveau. C'est dans l'unité que Jéhovah les a réunis dans les derniers jours de la domination de Satan et chacun doit faire sa part pour maintenir la solidité de l'édifice spirituel en étant étroitement uni avec ceux qui composent l'édifice. L'affermissement spirituel de chaque pierre bénéficiera à autrui, car cela gardera la solidité de l'édifice. Alors, pendant la grande tempête d'Harmaguédon, l'édifice ne sera pas renversé, malgré les assauts de Satan et de ses hordes. L'unité et la force de la société du monde nouveau, y compris de ceux qui sont le corps du Christ, se maintiendront par l'usage affectueux de la vérité que nous avons reçue de Jéhovah pour nous édifier mutuellement. Il est écrit: « Mais que professant la vérité dans la charité (amour, NW), nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité (amour, NW). » — Eph. 4:15,16.

16. a) Pourquoi est-ce agir en insensé que de consacrer tout son temps aux choses de ce monde? b) Comment le bâtisseur chrétien se conduira-t-il avec sagesse?

17. Grâce à l'unité chrétienne, quelle œuvre se fait dans le monde entier? Qui doit donner l'exemple pour maintenir l'unité?

18. a) Pourquoi tous ceux de la société du monde nouveau doivent-ils coopérer pour maintenir la force et l'unité? b) Sous ce rapport, quel usage affectueux pouvons-nous faire de la vérité reçue de Jéhovah?

LA PRINCIPALE QUESTION DE LA VIE

« Le seul et unique thème véritable et profond du monde et de l'histoire humaine... c'est le conflit entre la foi et l'incrédulité », a dit Johann von Goethe. L'apôtre Paul reconnut cette question de la foi en disant: « Sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » — Hébr. 11:6.

La grande moisson du blé



QUAND un fermier ensemence un champ de blé, il ne lui faut pas de mauvaises graines inutiles. Outre qu'elles ne produiraient aucun résultat profitable, elles occuperaient une place précieuse et prendraient au sol une nourriture qui profiterait davantage au blé. Mais que fera le fermier si de l'ivraie apparaîtrait dans une récolte sur pied? Ce problème se pose fréquemment aux agriculteurs; Jésus s'en servit dans une illustration dont la signification prophétique revêt un intérêt tout particulier pour nous aujourd'hui.

Un jour, alors que Jésus était assis au bord de la mer de Galilée, parlant à la foule venue de toute cette région de terres à blé, il dit: « Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire: Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? Il leur répondit: C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent: Veux-tu que nous allions l'arracher? Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier. » — Mat. 13: 24-30.

Curieux de connaître le sens de cette illustration, les disciples s'approchèrent de Jésus après qu'il eut renvoyé la foule et lui dirent: « Explique-nous la parabole de l'ivraie du champ. Il répondit: Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme; le champ, c'est le monde; la bonne semence, ce sont les fils du royaume; l'ivraie, ce sont les fils du malin; l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable; la moisson, c'est la fin du monde (une consommation d'un système de choses, NW); les moissonneurs, ce sont les anges. Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde (la consommation du système de choses, NW). Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité; et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes respindront comme le soleil dans le royaume de leur Père. » — Mat. 13: 36-43.

ENSEMENCEMENT DU CHAMP

Il y a plus de 1900 ans, Jésus-Christ a semé la bonne semence dans le monde de l'humanité préfigurée par le champ, quand il a établi l'assemblée chrétienne. Ces semailles produiraient finalement une récolte de 144 000 chrétiens productifs qui composeraient, avec lui, le royaume des cieux.

L'illustration indiquait que, pendant que les gens dormaient, un ennemi vint et sursema de l'ivraie. Cela eut lieu après que le dernier des apôtres représentés par les « gens », se fut endormi dans la mort. Les apôtres n'étant plus là pour veiller sur l'assemblée et agir comme un frein, Satan réussit à y semer de faux chrétiens. L'apôtre Paul mit en garde contre cette action diabolique: « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. » — Actes 20: 29, 30.

SEPARATION DU BLE D'AVEC L'IVRAIE

Comme l'annonçait l'illustration, Jésus-Christ, le Semeur, n'a pas exterminé les faux chrétiens quand ils apparurent après la mort des apôtres, mais il leur permit de rester et de se répandre dans tout le monde de l'humanité. La séparation des vrais chrétiens d'avec les faux devait attendre que les derniers jours du système de choses de ce monde méchant fussent arrivés.

L'œuvre de la séparation du blé d'avec l'ivraie, la séparation des fils du royaume d'avec les fils du malin, serait effectuée par les anges, comme Jésus l'a déclaré. En une autre occasion, il souligna encore ce fait quand il parla de ce que le Fils de l'homme ferait au temps de la fin: « Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. » (Mat. 24: 31). Cela signifiait qu'il y aurait sur la terre un rassemblement du reste des 144 000 disciples oints du Christ. Ils seraient rassemblés en une société étroitement unie.

Ce qui fut prédit dans l'illustration de la grande moisson se réalise de nos jours, car nous sommes dans la consommation du système de choses depuis 1914, date à laquelle les événements mondiaux commencèrent à accomplir les prophéties qui marquent les derniers jours. Les disciples oints du Christ ont été séparés de la chrétienté, et les faux chrétiens apparaissant parmi eux sont ôtés comme l'ivraie est retiré du blé moissonné. Les anges « arrachent de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité ». (Mat. 13: 41.) L'historien des témoins de Jéhovah confirme l'exactitude des paroles prophétiques de Jésus, particulièrement depuis 1918.

Dans l'illustration, le maître de la maison devait attendre pendant un certain temps jusqu'à la moisson avant de séparer le blé de l'ivraie. Il en est de même dans l'accomplissement. Assis à la droite de son Père pendant de nombreux siècles, le Christ dut attendre que le temps vint pour les anges d'entreprendre l'œuvre de la moisson. Après qu'elle aurait commencé, il faudrait du temps pour l'achever, comme dans la moisson de l'illustration. De même que le temps de la moisson dans la parabole était court, comparé au temps qu'il faut au blé et à l'ivraie pour croître, de même la durée de la moisson spirituelle serait relativement courte. La période de plus de quarante ans qui s'est écoulée depuis le début de cette moisson est courte quand on la compare aux siècles qui ont passé depuis que l'assemblée a été plantée.

La fournaise ardente de la parabole dans laquelle l'ivraie est consumée trouvera son accomplissement dans la prochaine bataille d'Harmaguédon. A ce moment-là, la grande récolte d'ivraie produite par la chrétienté, sous la conduite de son clergé non-biblique et de son système de laïques, sera consumée dans l'ardente destruction provoquée par la colère divine. Le système de choses terrestre de Satan tout entier sera alors consumé. — Soph. 3: 8.

Durant la grande moisson, les disciples oints du Christ ont respindé « comme le soleil ». Ils l'ont fait en proclamant partout les vérités instructives de la Parole de Dieu, surtout celles qui concernent le royaume de Dieu. Cette activité a été féconde, elle a amené une foule de gens humbles se joindre à eux dans la société du monde nouveau et à envisager l'espoir de vivre sur une terre paisible sous la direction du Royaume. C'est ainsi qu'un nombre de personnes bien plus grand que celui des héritiers oints du Royaume trouvent l'espérance et la consolation dans cette illustration sur la grande moisson. Les oints aussi bien que les autres brebis trouvent dans sa réalisation des raisons de se réjouir, parce qu'elle indique que leur « délivrance approche ». — Luc 21: 28.

NOMBREUSES sont les personnes qui croient connaître l'histoire d'Alexandre le Grand parce qu'elles ont fréquenté des lycées ou des universités. Or elles ignorent souvent le fait le plus important: Les prophéties de la Bible prédisaient que la carrière d'Alexandre serait marquée par de rapides conquêtes.

Jéhovah informa son prophète Daniel par avance de l'ascension et de la chute des puissances mondiales. Entre 618 et 535 av. J.-C., Daniel reçut de Dieu des prophéties concernant l'accession de la Grèce au rang de puissance mondiale, supplantant la Médo-Perse, ainsi que le rôle qu'Alexandre serait appelé à jouer sous ce rapport. Ainsi, quelque deux cents ans avant que naquit Alexandre, le prophète Daniel annonça la venue du conquérant de la Médo-Perse: « Et un roi vaillant se leva et exercera une grande domination, et il agira selon son bon plaisir. Et quand il se sera levé, son royaume sera brisé et sera divisé vers les quatre vents des cieux, et ne passera pas à sa postérité. » — Dan. 11:3, 4, Da.

Ce « roi vaillant » monta sur le trône de Macédoine à l'âge de vingt ans, soit en 336 av. J.-C. La même année, Darius III reçut le trône en tant que roi de la quatrième puissance mondiale, la Médo-Perse. Il avait été prédit, dans les prophéties bibliques, que la Médo-Perse et d'autres nations succomberaient à une conquête rapide. Ainsi, l'ascension de la lignée macédonienne ou grecque au rang de maîtres du monde fut annoncée, par exemple, dans Daniel 7:6, sous le symbole d'un léopard ayant « quatre ailes comme un oiseau », tandis que Daniel 8:5 (*Dhorme*) la présentait sous les traits d'un bouc venant « de l'occident, à la surface de toute la terre, mais il ne touchait pas le sol ». Or, nous ne sommes pas laissés dans le doute quant à l'identité du bouc, car Daniel déclara: « Et le bouc velu, c'est le roi de Grèce. » — Dan. 8:21, Da, n.m.

Que nous indique le fait que le bouc symbolique ne touchait pas le sol, et que le léopard symbolique avait des ailes? La vitesse et la rapidité des conquêtes. Voyons maintenant avec quelle rapidité Alexandre conquiert le monde, en accomplissement des prophéties de la Bible.

L'ARMÉE D'ALEXANDRE

Alexandre commandait une armée restreinte mais bien organisée, qui comptait environ 30 000 fantassins et 5000 cavaliers. La plupart de ses officiers, ayant participé aux campagnes militaires de Philippe II, le père d'Alexandre, étaient des hommes aguerris. Quand à la phalange, elle fut créée par Philippe et améliorée par Alexandre.

Quelles étaient donc les particularités de la phalange? D'une part ses armes, et d'autre part la coordination de tous ses soldats. Les membres de la phalange étaient lourdement armés: ils portaient le casque, l'armure, et un bouclier qui leur protégeait presque tout le corps. Leurs armes principales étaient une lance ou longue pique de quatre à cinq mètres de long, ainsi qu'une courte épée grecque. En général, les hommes de la phalange étaient rangés sur seize lignes de profondeur; les piques des cinq premières lignes étant pointées en avant, elles opposaient à l'ennemi un rempart inouï. Quant aux lignes suivantes, elles posaient leurs lances sur les épaules des hommes qui se trouvaient devant elles. Pour obtenir l'unité, la précision et la rapidité, les membres de la phalange étaient soumis à de sévères exercices physiques. Alexandre adjoignit à la phalange de puissantes charges de cavalerie. Dans les cas particuliers, Alexandre utilisa aussi des troupes légèrement armées.

Sur les bords du Granique, Alexandre remporta sa pre-



et les prophéties de la Bible

mière victoire sur les forces du roi de Perse, Darius III. La cavalerie perse s'était alignée le long de la rivière, tandis que l'infanterie se tenait en retrait, prête à intervenir. Lorsque Alexandre apparut sur l'autre rive, dit un historien, il « attira tous les regards par son bouclier et le panache qui ornait son casque dont les deux côtés se dressaient telles de longues ailes, d'une blancheur éblouissante ». Au cours de la bataille qui s'ensuivit, et malgré sa supériorité numérique, la cavalerie perse ne put opposer de résistance efficace à la phalange armée de longues piques. Quant à l'infanterie perse, qui venait d'assister à la défaite de la cavalerie, elle se fit écraser à son tour. La victoire d'Alexandre frappa les Perses de terreur, surtout en raison du grand nombre de notables perses qui avaient été tués, dont deux par la main d'Alexandre lui-même.

Un célèbre général qui était au service des Perses, Memnon de Rhodes, élaborait un plan en vue de stopper l'avance d'Alexandre. Les Perses porteraient la guerre en Macédoine pour forcer Alexandre à rentrer dans son pays. Alors que la flotte était prête et que les troupes venaient d'être embarquées, Memnon mourut subitement. Darius renonça alors à l'idée de Memnon de se servir des richesses et des navires perses pour porter la guerre en Macédoine. Il décida cependant de livrer une bataille décisive qu'il dirigerait en personne. Aussi le roi de Perse rassembla-t-il une immense armée de quelque 600 000 hommes. Confiant en la supériorité numérique de son armée et désireux de livrer une bataille décisive, Darius laissa progresser Alexandre sans lui opposer la moindre résistance, le laissant même franchir les cols et les défilés de montagne qui offraient aux Perses d'excellentes possibilités de défense.

Dans la bataille qui s'ensuivit à Issos, les Perses ne s'attendaient guère à subir une attaque macédonienne aussi soudaine et violente. Du haut de son char, Darius III s'aperçut de la désertion de certaines de ses troupes: il fit demi-tour et s'enfuit avec les premiers fuyards. La déroute de l'armée perse fut complète. Alexandre captura même la mère de Darius, sa femme, sa sœur, son fils en bas âge et ses deux filles... ils avaient été amenés pour assister à la victoire spectaculaire que Darius était censé remporter.

LA CHUTE DE TYR

Après la bataille d'Issos, Alexandre renonça à poursuivre Darius. Il préféra porter son attention sur Tyr. Quant à l'ancienne ville continentale de Tyr, le roi Nebucadnetsar de Babylone l'avait détruite longtemps auparavant, après un siège de treize ans. Jéhovah Dieu s'était servi de Nebucadnetsar pour châtier la Tyr continentale (Ezéch. 29:18-20). A présent, la nouvelle Tyr, cité insulaire, serait châtiée à son tour, selon les prédictions de Zacharie, prophète de Dieu: « Voici, Jéhovah lui-même va la déposséder, et c'est dans la mer qu'il en précipitera la force militaire; et par le feu, elle sera elle-même dévorée. » (Zach. 9:4, NW). Le dessein de Jéhovah de châtier la Tyr insulaire, à cause de l'orgueil et de l'iniquité de celle-ci, donna lieu à l'une des conquêtes les plus extraordinaires de l'Histoire.

Tyr refusa de laisser Alexandre entrer dans la ville. Furieux, celui-ci menaça d'enfoncer les portes si on ne les lui ouvrait pas. Cette menace n'impressionna pas les Tyriens. Leur ville, bâtie sur une île, n'avait-elle pas résisté aux ennemis jusque-là? D'ailleurs, comment Alexandre pourrait-il s'attaquer à une ville insulaire avec des phalanges et de la cavalerie, et sans marine de guerre? C'est que les Tyriens ne s'attendaient guère à voir Alexandre construire une digue ou jetée menant à leur île!

« Il n'est pas étonnant que l'on ne se soit pas douté qu'Alexandre attaquerait de cette façon-là », dit Wallace B. Fleming dans *The History of Tyre* (Histoire de Tyr), « car aucun précédent de ce genre ne se trouvait dans les annales de la guerre. Du côté du continent, le mur d'enceinte s'élevait à plus de quarante-cinq mètres. Il se composait de pierres si bien posées et de telles dimensions, qu'elles résistaient à toute attaque venant de la surface mobile de l'eau. L'assaut ne pouvait réussir que si les engins de guerre reposaient sur un sol ferme et s'ils étaient amenés à la hauteur des murailles. Cependant, un chenal de huit cents mètres de large séparait l'île de la terre ferme, par lequel se précipitaient d'importantes masses d'eau fort dangereuses pour la navigation, surtout lorsque soufflait le vent du sud. »

Où donc Alexandre se procurerait-il les matériaux pour construire une jetée menant à l'île? Eh bien! les ruines de l'ancienne Tyr en fourniraient une grande partie. Dans une biographie d'Alexandre, basée sur les écrits de deux de ses généraux, l'historien grec Arrien relate qu'Alexandre racla la poussière même de l'ancienne Tyr et la jeta dans l'eau. La prophétie de la Bible prédisait qu'Alexandre agirait de la sorte, car Jéhovah avait déclaré: « J'en raclerai la poussière; je ferai d'elle un rocher nu; (...) et l'on jettera au milieu des eaux tes pierres, ton bois et ta poussière. » — Ezéch. 26: 4, 12.

Les travaux sur la jetée furent souvent interrompus. De forts courants emportèrent une partie de l'ouvrage. Les navires de guerre tyriens s'approchèrent, et les archers harcelèrent les ouvriers. Les interventions des Tyriens et les forts courants anéantirent une bonne partie de la construction, mais Alexandre recommença maintes fois. Il décida alors de construire une jetée plus large, de sorte que plus de machines puissent s'attaquer à la ville. Des arbres entiers furent utilisés. Mais des plongeurs tyriens attachèrent des crochets aux branches qui dépassaient. Ils arrachèrent les arbres, ce qui provoqua l'écroulement de certaines parties de la construction. Pour protéger ses ouvriers, Alexandre avait besoin de forces navales. A Sidon, à Arvad (Arados), à Byblos, à Chypre et dans d'autres ports, il réunit une flotte de quelque deux cents navires. Surpris de ce qu'Alexandre ait pu constituer en peu de temps une marine de guerre si puissante, les Tyriens se prononcèrent contre le combat naval décisif. Maintenant que sa flotte protégeait les travaux, Alexandre ne tarda pas à faire aboutir la jetée aux murs de la ville.

Pour venir à bout des hautes murailles, Alexandre fit construire d'énormes tours mobiles, « munies d'une passerelle permettant d'attaquer le sommet des murs d'enceinte », dit Werner Keller dans son livre *La Bible arrachée aux sables*. « A aucune époque on n'utilisera d'engins de ce genre plus gigantesques ni plus puissants; ils s'élevaient à cinquante mètres et superposaient vingt étages, dont le dernier dominait les plus hauts remparts du temps. »

Pour se défendre, les Tyriens lancèrent de longues cordes munies de grappins pour déloger les soldats macédoniens de leurs tours et les faire périr. Les Tyriens construisirent des machines pour lancer sur l'ennemi du métal chauffé au rouge. Dans des boucliers de bronze et d'airain, ils chauffèrent du sable et le déversèrent sur les soldats d'Alexandre qui s'approchaient des murs. En s'infiltrant sous l'armure, le sable occasionnait de telles souffrances aux soldats qu'ils se débarrassaient de leur armure, s'exposant ainsi aux flèches tirées du haut des remparts.

Alexandre donna l'assaut général. Les Macédoniens perchés sur leurs tours luttèrent pour franchir les passerelles.

Des navires munis de béliers s'attaquèrent au mur d'enceinte au nord et au sud de la jetée. Ils ne tardèrent pas à ouvrir une brèche au sud. Des ponts furent jetés que franchirent aussitôt des colonnes d'assaut d'autres navires. Alexandre débarqua avec l'une de ces colonnes d'assaut et se trouva parmi les premiers sur la muraille. Entre-temps, sa marine de guerre se fraya un chemin dans le port de Tyr où elle vainquit la flotte tyrienne embouteillée. Les Macédoniens ne tardèrent pas à pénétrer dans la ville de toutes parts. Le carnage dans les rues et sur les places fut effroyable. Rendus furieux par la résistance opiniâtre de la ville, les assaillants ne firent preuve d'aucune pitié. Tyr fut en grande partie incendiée. Quelque 8000 Tyriens furent tués, 2000 jeunes gens empalés sur le rivage par repaires pour le massacre des prisonniers macédoniens. Enfin, quelque 30 000 Tyriens furent emmenés en esclavage. Le siège avait duré de la mi-janvier à la mi-juillet de 332 av. J.-C.

Alexandre entra ensuite dans Jérusalem, où, selon l'historien Charles Rollin, dans son *Histoire ancienne*, « le grand prêtre lui fit voir ensuite les endroits de la prophétie de Daniel qui le regardaient. (...) On conçoit aisément quelle joie et quelle admiration causèrent à Alexandre des prophéties si claires, si détaillées, si avantageuses. Avant que de sortir de Jérusalem, il fit assembler les Juifs, et leur ordonna de lui déclarer quelle grâce ils souhaitaient de lui. »

Après quoi, Alexandre pénétra en Egypte qui, lassé du joug perse, l'accueillit en libérateur. A l'embouchure du Nil, il fonda la ville d'Alexandrie, en 332 av. J.-C.

Puis, Alexandre reprit sa marche vers le nord et se dirigea vers Babylone avec une armée de 47 000 hommes environ. Darius III lui fit plusieurs ouvertures de paix. A la dernière, Alexandre répliqua à l'ambassadeur: « Qu'il [Darius] se contente de se trouver au second rang après moi, sans se prétendre mon égal, et je pourrais alors l'entendre éventuellement. Dites-lui que le monde n'admettra pas deux soleils, ni deux souverains. »

VICTOIRE A GAUGAMELES

Darius se prépara donc à la bataille. Cette fois, il rassembla une armée presque deux fois plus nombreuses qu'à Issos, soit 1 000 000 d'hommes environ. Alexandre, pour sa part, traversa l'Euphrate et le Tigre avec ses 47 000 hommes et rencontra Darius à la tête de cette armée colossale, non loin du village de Gaugamèles, à une trentaine de kilomètres au nord-est des ruines de Ninive. En première ligne, Darius plaça deux cents chars munis de faux et quinze éléphants, dans l'espoir de tailler en pièces les phalanges d'Alexandre et de les désorganiser pour en faire une proie facile aux charges de la cavalerie perse.

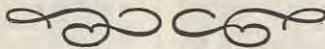
Dès que la bataille commença, les chars se précipitèrent avec fracas à travers la plaine, à l'assaut des phalanges. Pour neutraliser les chars, Alexandre avait désigné des troupes légères qui blessèrent de leurs projectiles chevaux et cavaliers. Or, les quelques chars qui parvinrent jusqu'à la phalange la traversèrent sans faire de mal, car les piquiers desserrèrent les rangs pour leur livrer passage; les arrières n'eurent aucun mal à les capturer. La bataille fut acharnée. Les piques luisantes de la phalange se rapprochèrent de plus en plus de Darius; tout à coup, le conducteur de son char s'écroula, atteint d'une javeline; Darius sauta du char, grimpa sur un cheval et s'enfuit du champ de bataille à bride abattue. L'armée perse ne tarda pas à suivre l'exemple de son chef: elle battit en retraite, prise de panique. Alexandre poursuivit les fuyards; et, d'après Arrien, 300 000 Perses furent tués. Quant à Darius en fuite, il fut assassiné par des hommes autrefois ses alliés.

LES PROJETS CONCERNANT BABYLONE ECHOIENT

Babylone se rendit sur-le-champ. Alexandre décida d'en faire la capitale du monde. Aussi entreprit-il sans tarder plusieurs programmes de grands travaux. Mais ses projets visant à refaire de Babylone une grande ville ne pouvaient réussir, car cette fois-ci Alexandre était en conflit avec la

prophétie biblique. Par son prophète Esaïe, le Dieu des cieux avait déclaré: «Babylone (...) deviendra comme Sodome et Gomorre bouleversées par Dieu. Elle ne sera plus jamais habitée ni peuplée, de génération en génération.» (Es. 13: 19, 20, *Jé*). Puisque Babylone était condamnée dans les Ecritures, les projets d'Alexandre visant à la rebâtir devaient échouer. Revenu à Babylone après de nouvelles conquêtes, Alexandre, qui aimait festoyer, mourut d'un accès de fièvre, à l'âge de trente-trois ans, soit en 323 av. J.-C.

Qu'allait devenir son empire? Les prophéties bibliques étaient claires à ce sujet: «Son royaume sera brisé et sera divisé vers les quatre vents des cieux, et ne passera pas à sa postérité.» (Dan. 11: 4, *Da*). Quand au bouc symbolique, l'ange de Dieu avait dit à Daniel: «Et le bouc velu, c'est le roi de Grèce; et la grande corne qui était entre ses yeux, c'est le premier roi; et qu'elle ait été brisée et que quatre autres cornes se soient élevées à sa place, c'est que quatre royaumes s'élèveront de la nation, mais non avec sa puissance.» — Dan. 8: 21, 22, *Da, n.m.*



Faut-il payer la dîme?

LE PAIEMENT de la dîme, c'est-à-dire le versement de la dixième partie du revenu en faveur d'un culte religieux, était un usage déjà en pratique chez les anciens Israélites. On ignore si les nations païennes copiaient ou adoptèrent la coutume hébraïque de payer la dîme. Certes, elles avaient un système qui pourvoyait à l'entretien de leurs prêtres et de leurs dieux; mais il n'a pas été possible de prouver si ce système offrait quelque ressemblance avec celui en vigueur chez les Juifs. Il est fort improbable qu'il ait été identique.

Les égyptologues Sayce et Petrie fournissent d'utiles éclaircissements sur ce sujet. Le professeur Sayce écrit: «Bien que des dons aient été faits aux temples égyptiens sur une grande échelle, il ne semble pas y avoir eu de dîme.» Et le professeur Flinders Petrie déclare: «Je ne me souviens d'aucune allusion au prélèvement de la dîme. (...) Le système égyptien des revenus sacerdotaux reposait sur les terres et non sur les impôts, ni sur les dîmes.» Quant aux professeurs Mahaffy et Grenfell, tous deux sont d'avis qu'en Egypte la part réservée aux temples et aux dieux était d'un sixième.

Même si le Dr Theophilus G. Pinches, autrefois attaché à la section assyrienne du British Museum, déclare qu'il existe des renseignements à peu près sûrs d'où il ressort qu'en Babylonie l'on payait la dîme pour les temples et les dieux, plus de 2000 ans av. J.-C., le Dr Wallis Budge du même British Museum se base sur ses études des écritures cunéiformes originales pour être d'avis qu'un tel paiement de la dîme avait plutôt le caractère d'une offrande volontaire que d'un paiement obligatoire de la dixième partie littérale.

Dans la vallée de l'Euphrate et ailleurs vivaient d'autres peuples qui offraient, chaque année, des dons à leurs dieux. Les anciens Grecs payaient la dîme de leur butin de guerre à Apollon, et les Romains à Hercule. Cette pratique était en partie obligatoire et en partie volontaire. «A proprement parler», dit H. W. Clarke, dans son livre *A History of Tithes* (Histoire des dîmes), ces dîmes «n'entrent pas dans le genre de dîmes mentionnées dans la loi mosaïque. Celles-ci étaient simplement des vœux et des offrandes arbitraires; mais on n'en peut tirer la conclusion que c'étaient des dîmes parce que l'on donnait des dixièmes. Tantôt les païens offraient davantage et tantôt moins que la dixième partie.»

La Bible contient l'histoire la plus ancienne et la plus sûre en ce qui concerne les us et coutumes de l'espèce humaine. C'est

elles qui mentionnent la dîme pour la première fois dans Genèse 14: 20, où elle relate qu'Abraham donna à Melchisédek la dîme ou la dixième partie de tout le butin. Aucun récit ne dit, cependant, qu'Abraham paya la dîme à d'autres occasions, ni qu'il donna à ses descendants l'ordre d'en payer. Dans Genèse 28: 20-22, nous lisons de Jacob, petit-fils d'Abraham, qu'il fit à Jéhovah le vœu de Lui donner la dîme de tous ses biens, si Dieu lui accordait la prospérité et un voyage sûr. Or, cette déclaration montre que le vœu de Jacob impliquait une offrande volontaire, nullement obligatoire en vertu d'un commandement de payer la dîme qui aurait été institué antérieurement.

Les enfants d'Israël furent les premiers à avoir reçu de Dieu la loi prescrivant le paiement de la dîme. Etant donné que le culte de Jéhovah devait occuper la première place dans la vie des Israélites, il fallait prendre certaines dispositions en vue d'assurer le financement de ce culte. Cette mesure était prise grâce à la loi de la dîme. La tribu de Lévi, n'ayant pas reçu d'héritage, dépendait de la dîme. Or une autre dîme était mise à part en prévision des fêtes de Jéhovah; toutes les troisième et sixième années de chaque période de sept ans, celle-ci était remplacée par une dîme destinée aux pauvres. Nous ne lisons jamais que la dîme ait été un fardeau exagéré. En fait, quand le peuple observait scrupuleusement la loi de Dieu, il connaissait une plus grande prospérité, car cette disposition contribuait au bien de tous. — Nomb. 18: 21-27; Deut. 14: 22-24, 28, 29.

Nul ne conteste que les Israélites aient dû payer la dîme, mais s'applique-t-elle aux chrétiens? Le fait que les Israélites payaient la dîme ne signifie pas que les chrétiens soient obligés d'en faire autant. Alexandre Cruden déclare dans sa concordance: «Ni notre Seigneur, ni ses apôtres n'ont prescrit quoi que ce soit en matière de dîmes.» Et Clarke dit: «Pendant des siècles après l'ère chrétienne, les chrétiens ne payaient pas de dîmes.» Dans les Ecritures grecques chrétiennes, on ne trouve pas un seul mot disant que les chrétiens doivent payer la dîme ou la prélever. En fait, Lord Selborne dit dans son livre *Ancient Facts and Fictions Concerning Churches and Tithes* (Fictions et faits anciens concernant les Eglises et les dîmes): «Il ne se trouve pas la moindre mention de dîmes dans aucune partie de l'ancien droit canonique de l'Eglise romaine, rassemblée vers la fin du 5^e siècle par Denys le Petit», moine scythe qui rassembla 401 canons orientaux et africains.

Au VI^e siècle, l'habitude se répandit de plus en plus de considérer les membres du clergé comme les successeurs et les re-

présentants des Lévites de l'ancienne loi mosaïque. Cela donna naissance à l'idée qu'ils avaient le droit de prélever la dîme sur les laïques. Bien entendu, cette idée a fait son chemin. Mais ce n'est pas avant le concile de Tours, tenu en 567 de notre ère, que le paiement de la dîme fut rendu obligatoire pour la première fois. Au IX^e siècle, Charlemagne promulgua dans son empire la première loi sur la dîme. L'Encyclopédie américaine (angl.) dit: « Les dîmes donnèrent lieu à d'importants troubles dans chaque pays où elles furent prélevées. (...) C'est pourquoi elles ont été abandonnées dans presque tous les pays. »

Au temps des apôtres, l'entretien des ministres chrétiens était assuré d'une manière purement volontaire, et les gens offraient leurs contributions volontairement. Ceux qui annonçaient la bonne nouvelle devaient vivre de la bonne nouvelle. De nos jours, nombreuses sont les organisations religieuses de la chrétienté qui ne tiennent cependant pas compte de ce principe chrétien qui précède, ni de celui-ci: « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement », et elles exigent que leurs membres paient la dîme. « L'accent se met de plus en plus sur la dîme chrétienne au point de devenir le thème principal des Eglises », déclara un porte-parole du Conseil national des Eglises du Christ. Le passé nous fournit des exemples d'hommes qui furent emprisonnés, dépouillés de leurs biens, et certains même fusillés pour avoir refusé de payer la dîme. De nos jours, certaines religions demandent à chaque nouveau converti de verser le dixième de ses biens au moment de sa conversion et de

donner le dixième de son revenu par la suite. Les religions qui forment de telles exigences le font sans avoir l'appui des Ecritures. Dieu a mis fin à la loi mosaïque en la clouant au bois. Cela signifie qu'il a aussi mis à fin à la loi de la dîme. Paul déclara que les chrétiens ne sont « plus sous la Loi, mais sous la grâce (la bonté imméritée, NW) ». — Mat. 10: 8; Rom. 6: 14, 8y; I Cor. 9: 14, La; Col. 2: 14; Hébr. 7: 12.

Lorsque les chrétiens furentoints de l'esprit de Dieu à la Pentecôte de 33 apr. J.-C., ils cessèrent sur-le-champ de payer la dîme au temple d'Hérode. Ayant rejeté ce temple matériel, Dieu permit plus tard aux Romains de le détruire. Pour quelle raison les chrétiens auraient-ils contribué à l'entretien de ce que Dieu lui-même avait rejeté? Pour les chrétiens juifs, le paiement de la dîme était « une ombre des biens à venir », soit un nouveau système de choses mis en vigueur par Jésus-Christ. Or celui-ci préfigurait la dîme spirituelle, notre argent et d'autres contributions, qu'ils soient modestes ou importants, versés pour appuyer et soutenir le service de Dieu; ces dons réunis sont un signe ou un symbole prouvant que nous nous sommes entièrement voués à Jéhovah notre Dieu: c'est un rappel du don de notre personne. — Hébr. 10: 1.

En définitive, faut-il payer la dîme? La réponse est Non. Paul a dit: « Que chacun donne selon ce qu'il a d'avance résolu dans son cœur, non avec tristesse ou par contraintes, car Dieu aime un donateur joyeux. » Par conséquent, donnez joyeusement, donnez librement, donnez libéralement, mais toute loi disant qu'il « faut » donner outrepassé les Ecritures. — II Cor. 9: 7, *Épillet*; I Cor. 4: 6.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

RESTER EVEILLE POUR LE MINISTÈRE DU ROYAUME. — I Cor. 16: 13, 14

Il est hors de doute que pour suivre le Christ, il nous faut faire non seulement des actes de miséricorde mais, avant tout, prêcher la vérité sur Dieu, sa Parole et son royaume, autrement dit: exercer le ministère du Royaume. C'est pourquoi Jésus, à la fin de son ministère, affirma qu'il avait achevé l'œuvre que son Père lui avait donné à faire. Aujourd'hui c'est la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah, sel de la terre et lumière du monde, qui accomplit l'œuvre de prédication et d'instruction prescrite par Dieu dans sa Parole. C'est pourquoi, au cours du mois d'octobre, les témoins de Jéhovah proposeront à leurs semblables, de maison en maison, un abonnement au périodique bimensuel *Réveillez-vous!* moyennant une contribution volontaire de 50 fr. belges, 5 fr. suisses, 1 dollar canadien. Trois brochures traitant de sujets bibliques seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné.

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

16 S'ils ne peuvent se maîtriser, qu'ils se marient, car il vaut mieux se marier que d'être enflammé de passion. — I Cor. 7: 9, NW. wF 1/4/61 25

17 Il faut donc que l'évêque soit... mari d'une seule femme. — I Tim. 3: 2. wF 15/3/61 2, 3a

18 Je veux... que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ. — I Cor. 11: 3. wF 1/5/61 19, 20

19 Qu'est-ce que (Jéhovah) recherche de ta part, sinon que tu fasses ce qui est droit, que tu aimes la bonté, et que tu marches humblement? Michée 6: 8, Da. wF 15/10/60 11

20 Ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. — II Tim. 2: 2. wF 1/2/61 17a

21 Mieux vaut un [bon] nom que l'huile chère. — Eccl. 7: 1, Jé. wF 1/11/60 3, 4

22 Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. — Luc 9: 62. wF 15/9/60 17, 18a

23 Aucun fornicateur, ou impur, ou cupide (qui est un idole), n'a d'héritage dans le royaume... de Dieu. — Eph. 5: 5, Da. wF 1/9/60 10, 9a

24 Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes. — I Pierre 3: 1. wF 15/12/60 5, 6a

25 (Jéhovah) sait... réserver les injustes pour être punis au jour du jugement, ceux surtout qui vont après la chair dans un désir d'impureté et qui méprisent l'autorité. — II Pierre 2: 9, 10. wF 15/1/61 11, 12a

26 Vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du saint esprit, en sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants. — I Thes. 1: 6, 7. wF 1/1/61 33, 34

27 Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur (Jéhovah). — Col. 3: 23. wF 1/2/60 15a

28 J'ai planté, Apollon a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître... car nous sommes ouvriers avec Dieu. — I Cor. 3: 6, 7, 9. wF 15/5/60 15

29 (Renouvelez-vous) dans la force animant votre esprit. — Eph. 4: 23. NW. wF 15/2/60 23a

30 Jacob servit sept années pour Rachel; et elles furent à ses yeux comme quelques jours, parce qu'il l'aimait. — Gen. 29: 20. wF 15/3/61 9, 10a


31 Bois les eaux de ta citerne. — Prov. 5: 15. wF 1/4/61 27

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

8 octobre: Recherchez ce qui contribue à l'édification mutuelle. Page 276. Employons avec amour ce que nous avons reçu, § 1-3. Page 280.

15 octobre: Employons avec amour ce que nous avons reçu. Page 280.



La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1^{er} OCTOBRE 1961 N° 19

Périodique bimensuel

MONTREZ VOS BONNES MANIÈRES
CHRÉTIENNES

PROGRESSONS VERS LA MATURITÉ

VOTRE RELIGION
EST-ELLE ASSEZ BONNE?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les ciels, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berns 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Kaort, Président Grant Sailer, Secrétaire
Editeur pour la Suisse Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zuercher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13.

SOMMAIRE

Est-ce un signe de faiblesse que de s'excuser?	291
Montrez vos bonnes manières chrétiennes	292
Progressons vers la maturité	296
Une invitation à louer Jéhovah	300
Votre religion est-elle assez bonne?	301
La ville qui se confiait en ses fortifications	303

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	LI - Version de Liénart
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredeous
Cr - Version de Crampon 1923 et 1929	Mo - Les Moines de Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1922
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
Gv - Glaire & Vigouroux	Re - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 19
OCTOBER 1, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse
« La Tour de Garde » est publiée dans les 59 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Silozi
Allemand	Italo-espagnol	Bengali	Kanarais	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malais	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Tswana
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motou	Turc
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	Yorouba
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papamentais	
Civemba	Suédois	Hiligaynon-	Polonais	
Danois	Tagala	Visayan	Russe	
Espagnol	Twi	Hongrois	Samoan	
Finois	Xosa	Ibanag	Sésoute	
Français	Zoulou	Ibo	Siamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	Abonnement annuel
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 369.76	\$ 1.— Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.— Gdes. 5.—
Haiti, Box 135, Port-au-Prince	Fr. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berns 22, C.C.P. Berns III 3319	

Le tarif pour les éditions mensuelles
est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berns 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII

1^{er} octobre 1961

N° 19

LES divergences d'opinion sur ce sujet sont profondes. En effet, certaines personnes pensent que s'excuser est un signe de faiblesse: «Aucune personne sensée n'ira jamais demander pardon», disent-elles. Par contre d'autres pensent que «les excuses élèvent l'individu». Quel est le point de vue chrétien?

Le *Webster's New International Dictionary* donne la définition suivante de l'excuse: «Une excuse est présentée dans l'intention de se faire pardonner une action ou une parole inconvenante; c'est l'aveu d'une action mauvaise ou discourtoise faite à autrui et accompagné d'une expression de regret.»

Maintenant, comment Dieu considère-t-il le fait d'admettre que l'on a mal fait, dans le domaine des relations humaines? Dieu approuve ce qui est bien.

Nous devons tout d'abord savoir que lorsqu'un chrétien prie Dieu pour obtenir son pardon, il s'excuse auprès de lui. Quand il y a eu un tort commis dans le cadre des relations humaines, les chrétiens suivent les principes établis par Jésus, qui déclarait: «Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux.» (Mat. 7:12). Lorsqu'on nous a fait du tort, combien apprécions-nous la démarche de l'offenseur qui vient nous présenter des excuses! Comme de telles démarches peuvent ramener des relations paisibles! Parfois, même, nous sommes en meilleurs termes avec le repentant que nous ne l'étions auparavant!

Puisque nous savons ce qui nous est agréable, pourquoi ne témoignons-nous pas la même gentillesse aux autres? C'est une question d'amour et d'humilité. Si nous aimons notre prochain, nous ferons pour lui ce que nous aimerions qu'il fit pour nous. Si quelqu'un a mal agi, son amour le portera à appliquer aussitôt la manière recommandée par Jésus et qui est la bonne. Cela requiert de l'humilité. L'orgueil est une barrière. Les personnes fières trouvent qu'il est difficile et même impossible de s'excuser, même si elles savent qu'elles ont tort.

Ailleurs, Jésus montre encore que l'offenseur qui s'excuse fait bien: «Si ton frère a péché, reprends-le; et, s'il se repent, pardonne-lui. Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour, et que sept fois il revienne à toi, disant: «Je me repens», tu lui pardonneras.» (Luc 17:3,4). Quand quelqu'un a commis le mal et vient vers son frère offensé et lui dit «je me repens», on doit le pardonner. Tout comme l'offenseur devrait être pardonné avec amour pour le maintien de la paix et de l'unité de l'assemblée chrétienne, ainsi, pour les mêmes raisons, faut-il demander des excuses.

Le Dieu très-haut attache une très grande importance à la paix et à l'unité. Les paroles de Jésus en Matthieu 5:23,24 nous en donnent la certitude: «Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis viens présenter ton offrande.»

Jésus se rapportait ici à la pratique en vigueur chez les Juifs et qui consistait à apporter un sacrifice dans la cour du temple et à attendre la venue du prêtre qui viendrait le recevoir. Celui qui venait présenter l'offrande attendait jusqu'à ce que le sa-

Est-ce un signe de
faiblesse
que de S'EXCUSER ?

crificateur vienne chercher l'offrande, l'égorge puis la présente sur l'autel de sacrifice. C'était à ce moment solennel que l'Israélite, sur le point de se confier à la miséricorde divine en venant chercher dans cette offrande le pardon divin, devait être certain qu'il était bien en paix avec son frère. S'il se souvenait d'avoir mal agi envers l'un de ses frères, d'une quelconque manière, devait-il dire: «Dès que j'aurais fait cette offrande à

Dieu, j'irai vers mon frère et m'excuserai»? Non, mais avant d'aller plus loin, — avant même d'avoir présenté son offrande — il fallait obtenir cette réconciliation, même si l'offrande ne pouvait être présentée à l'autel. Jésus montra alors qu'un chrétien ne pouvait être en paix avec Dieu, quelque fût la valeur de son sacrifice, s'il ne s'était tout d'abord mis en paix avec ses frères.

Qu'est-ce que le chrétien peut retirer de tout cela? C'est qu'avant d'être en paix avec Dieu, nous devons être en paix avec les membres de son organisation visible, nos frères chrétiens. Les relations d'un chrétien avec ses frères représentent ses relations avec le Dieu tout-puissant. Avant de pouvoir faire la paix avec Dieu, nous devons d'abord faire la paix avec son organisation sur terre. Le conseil de Jésus est donc clair: soyez en paix avec l'organisation de Jéhovah et avec les membres qui en font partie, ses propres frères chrétiens. Pour être en paix avec ses frères, et, par suite, avec Dieu, on doit aplanir certaines difficultés, et cela demande parfois que l'on présente des excuses.

Comment, alors, imaginer que des excuses sont un signe de faiblesse? On ne le peut si l'on a l'esprit de Dieu et la compréhension de ce qu'il réclame à propos de l'amour, de l'humilité, de la paix et de l'unité.

Loin d'être une faiblesse, une excuse sincère est une force. La Parole de Dieu déclare: «Des frères sont plus intraitables qu'une ville forte, et leurs querelles sont comme les verrous d'un palais.» (Prov. 18:19). Qui transformera ces formidables obstacles en paix, en unité et en relations amicales? Croyez-vous que l'orgueil et ses manifestations y contribueront? Non, mais il y a quelque chose qui est assez puissant pour renverser les barrières qui sont un obstacle à la restauration de relations amicales aussi fortes que les barres d'acier qui gardent l'entrée d'une ville. Ce sont des excuses!

C'est aussi une question de justice et de droiture. Une excuse sincère montre que l'on aime la justice. Un sacrifice à Dieu est sans valeur à ses yeux quand on n'est pas en paix avec ses frères; il n'en a pas plus s'il n'est pas fait dans un désir de justice. Voici la règle divine: «La pratique de la justice et de l'équité, voilà ce que l'Éternel préfère aux sacrifices.» (Prov. 21:3). La personne qui s'excuse du mal qu'elle a commis montre beaucoup d'appréciation pour la justice.

Contrairement à l'opinion de beaucoup d'hommes du monde, ce n'est pas une faiblesse que de s'excuser. C'est une puissance qui peut briser toutes les barrières qui sont un obstacle à l'unité. C'est un signe auquel on peut reconnaître que l'on pratique la justice. Le cœur rempli d'amour et d'humilité bénéficie de la puissance de l'amour.

IL EST rare de voir des manières chrétiennes, même dans la chrétienté. Partout, ce n'est que manque d'égards. On est à ce point pressé qu'il est peu fréquent d'entendre quel qu'un dire: «S'il vous plaît!» ou «Merci!». On a si peu l'habitude d'entendre ces mots que le jour où des employés d'une route à péage américaine se mirent à les utiliser, ils provoquèrent un embouteillage!

En janvier, le *Times Magazine* de New-York décrit la «Tragi-comédie des sans manières» dans le métro newyorkais aux heures d'affluence. Il y a un peu plus d'un an, le même journal traça un sombre tableau de New-York, «la métropole des mauvaises manières». Ce n'est pas parce que cette cité seule manquerait de politesse, car, selon le même journal, dans les grandes villes du monde les bonnes manières se font de plus en plus rares.

La Parole de Dieu annonça la disparition des bonnes manières en ce sens qu'elle prophétisa que dans les derniers jours les hommes seraient égoïstes, orgueilleux, sans cœur et sans pitié, sans maîtrise sur eux-mêmes, ennemis du bien, ayant les apparences de la piété mais reniant ce qui en est la force. Tous ces défauts créent les mauvaises manières. Les chrétiens se tiendront donc sur leur garde, de peur d'imiter les procédés de leurs contemporains. — II Tim. 3:1-5.

DEFINITION ET ILLUSTRATION

Comment se définissent les manières? Ce sont nos façons habituelles d'être ou d'agir dans le commerce de la vie. Par là il faut entendre notre manière de nous comporter envers autrui. Les synonymes de bonnes manières sont la politesse, la courtoisie, les attentions, les égards, la gentillesse et le tact. Avoir des manières, c'est «être bon dans les petites choses». Cela consiste à faire de petits sacrifices pour autrui. Les bonnes manières créent de bonnes relations, font éviter les malentendus et suscitent la bonne volonté. Le principe qui en est le fondement, c'est l'amour, les égards pour autrui. Leur objet c'est de mettre les personnes à l'aise, de rendre service et d'éviter de froisser sans raison.

Il n'est pas de chrétien qui ignore l'importance de connaître la Parole de Dieu, d'avoir l'esprit saint et de pratiquer la religion pure. A côté de ces choses essentielles, les bonnes manières paraissent sans importance. Pourtant, elles sont importantes, car tout le bien que

- 1, 2. a) Qu'a-t-on dit au sujet des manières de notre temps?
3. En quel sens peut-on dire que la disparition des bonnes manières a été annoncée?
- 4, 5. Que faut-il entendre par bonnes manières et pourquoi sont-elles importantes?

Montrez vos BONNES MANIERES CHRETIENNES

« Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme. Mais nous nous rendons à tous égards recommandables... par la longanimité, par la bonté, par un esprit saint, par une charité (amour) sincère. »
— II Cor. 6:3-6.



tâche de faire un chrétien peut être ruiné par ses manières.

Les bonnes manières peuvent se comparer à des éléments qu'on trouve en quantité infime, tels que le cobalt, le molybdène,

le bore et d'autres du même genre, et qui sont si importants pour la santé des plantes, des animaux et de l'homme. Les bonnes manières ressemblent aussi aux petites quantités d'arôme et de sel que la ménagère met dans la pâte et sans lesquels le

gâteau ne serait pas réussi. On peut encore les comparer à l'huile et à la graisse qui lubrifient les rouages des machines et les font fonctionner sans friction, ou à l'air dans les pneus et les coussins de nos voitures, grâce à quoi voyager est un plaisir et non une corvée. Il y en a beaucoup qui prennent grand soin de leur aspect mais qui oublient les bonnes manières. Or les bonnes manières sont plus importantes que l'aspect.

Beaucoup de non-chrétiens, il est vrai, mettent l'accent sur les bonnes manières. Mais le plus souvent ces personnes se soucient peu d'être sincères. Pour elles, les manières ne sont qu'un vernis, qui rapporte. Les manières chrétiennes, elles, sont de bonnes manières ayant pour fondement l'amour de Dieu, l'amour de la justice et l'amour du prochain. Pareilles manières nous feront éviter d'être «un objet de blâme», car elles procèdent d'un amour exempt d'hypocrisie. — II Cor. 6:6.

Quand les chrétiens doivent-ils avoir de bonnes manières? Seulement en des occasions particulières, lorsqu'ils cherchent à faire une bonne impression ou à influencer autrui? Non, car ici s'applique le principe suivant: «Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.» Ayons donc de bonnes manières en toutes circonstances: au foyer, en voyage, au travail, dans l'assemblée et dans le ministère. — I Cor. 10:31.

6. A quoi peut-on comparer les bonnes manières?
- 7, 8. a) Que peut-on dire au sujet des manières de certaines personnes?
- b) Quand les chrétiens doivent-ils avoir de bonnes manières et pourquoi?

DANS LE MINISTÈRE CHRÉTIEN

⁸ Le chrétien doit toujours se conduire « d'une manière digne de l'Évangile de Christ ». Que lui faudra-t-il donc faire en allant de porte en porte et en faisant les visites? En frappant à une porte, le ministre désire, pour ainsi dire, devenir l'hôte de cette maison. Pour avoir des manières chrétiennes, il faut que le proclamateur soit présentable — dans la mesure où sa situation le lui permet — c'est-à-dire qu'il soit propre, net, que ses chaussures soient cirées, ses cheveux peignés et ses pantalons repassés. Si les femmes sont moins négligentes sous ce rapport que les hommes, elles se garderont toutefois de tomber dans l'autre extrême. Trop de recherche dans la toilette attire l'attention sur sa personne; c'est manquer de manières chrétiennes. — Phil. 1: 27.

⁹ Un sourire et un salut sincères et aimables font également partie des manières chrétiennes. Abraham « se prosterna devant le peuple du pays, devant les fils d'Heth ». Telles étaient les bonnes manières de son temps. Quand Jésus envoya les soixante-dix évangélistes, il leur dit de saluer chaque maison par ces mots: « Que la paix soit sur cette maison! » Il est important de savoir entrer en matière d'une manière aimable, sinon Jésus n'en aurait pas fait mention dans ses instructions. — Gen. 23: 7, 12; Luc 10: 5.

¹⁰ Pour avoir des manières chrétiennes, il faut aussi veiller sur ses paroles. Pour se garder de froisser inutilement et de fermer des oreilles, il faut que le chrétien soit éveillé et sache observer. S'il remarque un mezuzah juif fixé à l'extérieur d'une porte, il ne se comportera pas de la même manière qu'en voyant un crucifix au cou de la personne. Il se gardera aussi de parler avec affectation aux « érudits » et avec condescendance aux gens de petite condition. — I Cor. 9: 20, 21.

¹¹ Par égard pour son auditeur, il faut encore que le chrétien veille à la qualité de sa parole. S'il ne parle pas un langage clair et précis, c'est que ses manières ne sont pas tout à fait correctes, de même s'il tient un langage dur, autoritaire ou trop dogmatique. Il se souviendra que si Pierre lui recommande d'être prêt à répondre à quiconque lui demande raison de son espérance, il doit le faire « avec douceur et respect ». (I Pierre 3: 15.) Ce sont là les meilleures manières. Il ne faut pas oublier non plus la nécessité de créer un dialogue. Si la personne hésite, celui qui a des manières chrétiennes essaiera de la faire parler en lui posant des questions aimables et pleines de tact.

¹² Quelles seront les manières du chrétien qui diffuse la bonne nouvelle au coin des rues? Il faut que le ministre soit plein de tact et d'amabilité. Il ne faut pas qu'il crie, insiste outre mesure ou gêne le flot des passants. En rendant visite aux personnes qui s'intéressent à la Bible, le ministre qui a des manières chrétiennes se conduira comme un invité. Il témoignera sa reconnaissance pour l'hospitalité qu'on lui accorde en gardant la réserve voulue. Il faut se garder de se montrer sans gêne, trop familier.

¹³ Si l'intéressé vous offre des boissons, peut-être par un sens mal entendu des convenances, que faut-il faire? Si cela passe en habitude, cette hospitalité peut facilement devenir une charge pour

voire hôte. Donc, au lieu d'accepter sans plus de réflexion ou avec empressement, il faut marquer quelque hésitation. Votre hôte aura alors l'occasion de montrer qu'il tient vraiment à vous faire cette hospitalité et que ce n'est pas simplement par politesse. Jésus a donné l'exemple. Après avoir consolé les deux disciples en route vers Emmaüs, Jésus fit mine de poursuivre son chemin. « Mais ils le pressèrent » et c'est alors seulement que Jésus consentit à rester et à partager leur repas, bien que son désir fût de demeurer et de se révéler à eux. — Luc 24: 28-32.

A L'ASSEMBLÉE CHRÉTIENNE

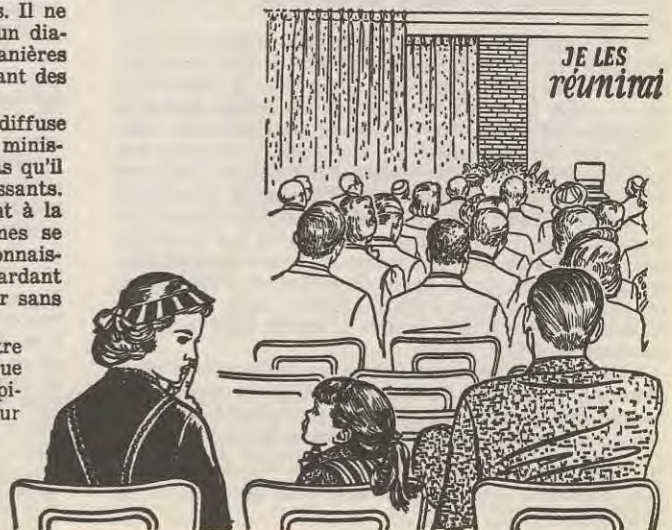
¹⁴ Que dire des manières chrétiennes dans le lieu du culte de l'assemblée? Ce n'est pas avoir de bonnes manières que de venir en retard, car on dérange l'orateur et les auditeurs. Les mères ayant des enfants en bas âge se montreront pleines d'égards pour les autres en allant s'asseoir au fond de la salle ou sur les côtés de façon à déranger le moins de monde possible s'il leur fallait sortir au cours de la réunion. Les placeurs, évidemment, les aideront.

¹⁵ Celui qui a des manières chrétiennes se gardera de s'assoupir, de parler et de lire pendant qu'un ministre s'efforce de retenir l'attention de l'assemblée. Il ne se retournera pas chaque fois qu'arrive un retardataire. Il évitera également de sucer des bonbons ou de mâcher du chewing-gum. Il y a un temps pour toute chose sous les cieux. Quand un ministre fait un discours, c'est le moment de lui accorder toute son attention, par égard pour lui et pour son message. — Eccl. 3: 1; I Cor. 11: 22.

¹⁶ C'est aussi avoir des manières chrétiennes que de faire bon accueil à l'étranger. Il faut le saluer comme un invité et lui montrer qu'il se trouve au milieu d'amis. Aidez-le de toutes les manières possibles pour le faire profiter pleinement du programme. Il ne faut pas oublier non plus les personnes âgées et les infirmes. Le

15, 16. Comment se conduire dans l'assemblée celui qui a des manières chrétiennes?

17. A qui faut-il encore témoigner des égards et de quelle manière?



9. Pour avoir des manières chrétiennes, quel doit être notre aspect?

10, 11. Comment doit-on saluer et que faut-il savoir faire pour ne pas froisser inutilement?

12. Quelle sera notre façon de parler?

13, 14. Comment se conduira le ministre qui a des manières chrétiennes? Dans quelles situations?

principe suivant s'applique toujours : « Tu honoreras la personne du vieillard », de même que s'applique la règle de ne pas faire de différence entre le pauvre et le riche. — Lévi. 19: 32; Jacq. 2: 1-9.

¹⁸ Chaque fois que les chrétiens se réunissent pour le culte, que ce soit dans une maison privée pour l'étude de la Bible ou dans un stade immense pour un congrès international, les bonnes manières chrétiennes leur demandent d'avoir du respect et des égards pour autrui. Manquer d'égards et s'excuser sur le grand nombre des assistants revient à dire : « La table de Jéhovah... est quelque chose à mépriser. » — Mal. 1: 12.

CHEZ SOI ET AILLEURS

¹⁹ Que dire des manières chrétiennes au foyer? La tendance de notre nature déchue est de nous faire croire que parce que l'on vit ensemble comme membres de la même famille et que l'on se voit tous les jours, on peut oublier les manières chrétiennes. Pas du tout! C'est surtout envers ceux dont nous partageons la vie et qui doivent supporter nos imperfections qu'il faut se montrer gentil, plein d'attentions et d'égards. Même dans les petites choses, par exemple en veillant à ce que le ton de sa voix soit doux et affectueux, on peut donner et recevoir beaucoup de bonheur.

²⁰ Pierre, apôtre marié, conseille aux maris de montrer de la sagesse dans leurs rapports avec leurs femmes « comme avec un sexe plus faible ». Cela comprend sans aucun doute les manières chrétiennes. D'autre part, l'apôtre Paul conseille aux femmes de se montrer soumises et de respecter leurs maris. Une femme qui reprend ou critique son mari en public n'a vraiment pas beaucoup de manières chrétiennes. — I Pierre 3: 7; Eph. 5: 33.

²¹ Et quand on est réuni pour prendre le repas? Si l'on n'est pas tenu de savoir toutes les règles du savoir-vivre, on peut cependant témoigner des égards. Et faisons-nous marcher le phonographe, la radio ou la télévision quand un autre a besoin de silence pour étudier ou pour dormir? Les mêmes principes s'appliquent évidemment dans toutes nos relations avec autrui, que ce soit au travail, en voyage ou dans nos moments de détente.

²² Et vous, jeunes, quelles sont vos manières chrétiennes? Par vos manières, montrez-vous que vous connaissez votre place et que vous aimez venir à l'assemblée pour écouter et vous instruire? Les mauvaises manières témoignent d'un manque de respect pour Jéhovah Dieu, sa Parole, son assemblée et vos aînés, y compris vos parents. Certains d'entre vous ont la mauvaise habitude de courir aux toilettes durant les réunions. Vous avez sans doute acquis cette habitude auprès des jeunes délinquants que vous coudoyez à l'école et qui font cela pour manifester leur sentiment de frustration et leur esprit de révolte. Gardez-vous de les imiter! Vous n'ignorez pas qu'ils périront à Harmaguédon, mais vous, vous espérez survivre à cette guerre et entrer dans le monde nouveau. — I Cor. 15: 33.

²³ On s'attend aussi que vous ayez des manières chrétiennes à la maison. Ecoutez-vous toujours respectueusement vos parents quand ils vous parlent? Vous devriez les écouter ainsi. Vous adressez-vous toujours à

eux avec douceur et respect, comme ils vous le demandent, et cela par égard pour leur position divinement reçue et aussi par égard pour ce qu'ils font pour vous? En raison des mauvais exemples qui vous entourent, il faut particulièrement veiller sur vos manières. — Eph. 6: 1-3.

LA CONNAISSANCE ET LA SAGESSE SONT NECESSAIRES

²⁴ Que faut-il faire pour avoir de bonnes manières chrétiennes? Il faut appliquer dans notre vie quotidienne les quatre attributs principaux de sagesse, de puissance, de justice et d'amour. Notez d'abord l'importance de la sagesse, dont la connaissance fait partie intégrante. Dans les différentes parties de la terre, les manières varient sensiblement. Si donc l'on se trouve en milieu étranger, il faut apprendre les coutumes des gens et les observer, à condition que leurs usages ne transgressent pas les principes chrétiens. L'apôtre Paul a dit : « Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout à cause de l'Evangile, afin d'y avoir part. » — I Cor. 9: 22, 23.

²⁵ Dans la Parole de Dieu il est dit : « La langue des sages apporte la guérison. » En d'autres termes, il faut savoir quoi dire et quoi faire, ainsi que le moment et la manière. « Celui qui est sage de cœur manifeste la sagesse par sa bouche, et l'accroissement de son savoir paraît sur sa bouche. » C'est surtout dans le ministère que le chrétien « éprouve de la joie à donner une réponse de sa bouche » s'il fait usage de la sagesse. Oui, « combien est agréable une parole dite à propos! » « Comme des pommes d'or sur des ciselles d'argent ainsi est une parole dite à propos. » « L'Ecclésiaste » a non seulement « mis en ordre un grand nombre de sentences » mais il « s'est efforcé de trouver des paroles agréables ». Pour observer le conseil de Paul, celui d'être un bon dispensateur de la vérité, il faut donc avoir du tact et une connaissance exacte. — Prov. 12: 18; 16: 23; 15: 23; 25: 11; Eccl. 12: 11, 12; II Tim. 2: 15; Prov. 15: 2.

LA PUISSANCE SE MANIFESTE PAR LA MAITRISE DE SOI

²⁶ Pour avoir des manières chrétiennes, il faut encore faire usage de l'attribut de puissance, la puissance qui se manifeste par la maîtrise de soi. « Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même que celui qui prend des villes. » Notre nature déchue nous rend vite impatient quand nous voyons les défaillances des autres; nous trahissons ainsi un manque de maîtrise de soi. L'impatience nous fait élever la voix. Nous changeons de ton et nous mettons les autres mal à l'aise. Tout cela sont des mauvaises manières. On peut encore trahir sa contrariété par l'expression de son visage. Ici il faut se rappeler que « mieux vaut un esprit patient qu'un esprit hautain. Ne te hâte pas en ton esprit de t'irriter, car l'irritation repose dans le sein des insensés. » En gardant sa maîtrise de soi, en ne tenant pas compte de la contrariété et en restant aimable, on montrera de bonnes manières chrétiennes. Alors « nous ne (donnerons) aucun scandale en quoi que ce soit » mais « par la longanimité, par la bonté, par un esprit saint... par la puissance de Dieu » nous nous rendrons à tous égards recomman-

18. Quelle façon d'agir revient à dire que la table de Jéhovah est méprisable?

19-21. Comment se conduiraient les membres d'une famille qui ont des manières chrétiennes?

22, 23. Quelles manières doivent avoir les enfants? Pourquoi leur faut-il particulièrement veiller sur leurs manières?

24, 25. a) Comment la connaissance nous aide-t-elle à avoir des manières chrétiennes? b) Quelle aide nous apporte la sagesse?

26-28. a) Comment l'attribut de puissance, qui se manifeste par la maîtrise de soi, joue-t-il un rôle dans les manières chrétiennes? b) Quel en est l'effet sur autrui?

dables comme chrétiens. — Prov. 16: 32; Eccl. 7: 8, 9; II Cor. 6: 3-7.

²⁷ Il faut encore la puissance de la maîtrise de soi pour être patient dans l'épreuve tout en tâchant d'instruire avec douceur ceux qui ne sont pas favorablement disposés. Il n'est pas facile de se montrer doux quand on a affaire à des personnes déraisonnables, mais il vaut la peine de faire cet effort, car cela gardera le vrai christianisme de devenir un objet de blâme. « Une réponse douce calme la fureur », de même qu'une réponse pleine de tact, comme le montre la réplique de Gédéon aux hommes d'Ephraïm et qui est consignée dans Juges 8: 1-3. — II Tim. 2: 24, 25; Prov. 15: 1.

²⁸ Les manières chrétiennes produisent du fruit: « Par la lenteur à la colère on fléchit un prince, et une langue douce peut briser des os. » En fait, moins les autres savent se maîtriser, plus leurs manières sont mauvaises et plus il est nécessaire que le chrétien montre ses bonnes manières en sachant se posséder. De même que « la patience de notre Seigneur est (le) salut », de même le chrétien qui se montre patient envers les autres peut contribuer à leur salut. — Prov. 25: 15; II Pierre 3: 15.

LA JUSTICE ET L'AMOUR

²⁹ Il faut également posséder un vif sentiment de la justice pour avoir des manières chrétiennes. Comment cela? Jésus n'a-t-il pas dit: « Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux? » Donc, en se plaçant au seul point de vue de ce qui est juste et droit, avoir des manières chrétiennes consiste simplement à se conduire envers les autres comme on aimerait que les autres se conduisent envers soi dans une situation analogue. Qui aime ouvrir la porte à une personne qui est sans égards, dure, qui insiste outre mesure ou qui n'a aucun respect pour ce qui lui appartient? Le fait d'être animé de bonnes intentions et d'agir pour des motifs purs ne justifie personne à oublier ses manières chrétiennes. — Luc 6: 31.

³⁰ Par-dessus tout, les manières chrétiennes exigent la mise en œuvre de la qualité d'amour. L'amour nous rend pleins d'égards, d'attentions, de chaleur, de gentillesse et d'amabilité, toutes qualités qui sont l'essence des manières chrétiennes. L'amour nous aidera surtout à ne pas agir sans égards, car l'amour nous fera penser à notre prochain et apprécier son point de vue et ses intérêts. Les chrétiens ne désirent pas seulement garder leur cœur pur et servir Dieu avec désintéressement, mais aussi de manifester ce motif pur de la manière la plus efficace possible, avec amour. L'amour nous aidera à éviter les extrêmes: la flatterie hypocrite et le manque de tact et d'égards. L'amour nous gardera des paroles doucereuses, du compromis et aussi de vouloir

commander « que le feu descende du ciel » et consume tous les adversaires. — Es. 30: 10; Luc 9: 54.

³¹ L'apôtre Paul nous donne un bon exemple sur la façon d'éviter les extrêmes, comme on peut le voir dans son épître aux chrétiens de Thessalonique: « Jamais, en effet, nous n'avons usé de paroles flatteuses, comme vous le savez; jamais nous n'avons eu la cupidité pour mobile. » Telles sont souvent les manières qui règnent dans le monde des affaires: beaucoup de paroles flatteuses ayant pour mobile la cupidité, la convoitise. « Mais, poursuit Paul, nous avons été pleins de douceur au milieu de vous (de) même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants. » L'apôtre n'était pas seulement plein de bonnes intentions, mais il se montra à leur égard plein d'affectueuses attentions. — I Thes. 2: 5, 7.

³² Puisque c'est par amour que l'on s'engage dans le ministère, il faut que cet amour nous fasse observer ce qu'il convient de dire et de faire dans telle ou telle situation. L'amour nous poussera à faire le plus de bien et le moins de mal possible. Il nous rendra donc attentif. Si l'amour « met sa joie dans la vérité », il peut parfois nous faire préférer une réponse ambiguë, évasive, à la vérité brutale. On peut dire que l'amour est la condition essentielle, le facteur indispensable des manières chrétiennes. Il est écrit: « L'amour est patient; l'amour est plein de bonté... il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien de malhonnête; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'aigrit pas... il supporte tout. » — I Cor. 13: 4-7, 8y.

³³ Ainsi, il ne fait pas de doute que les manières chrétiennes jouent un rôle très important. On peut en apprécier la valeur par la réputation qu'elles ont acquise à la société du monde nouveau. On en a pour preuve le long rapport qu'un certain sénateur américain fit porter dans le *Congressional Record* (sorte de « Journal officiel »). Il y était dit entre autres que les manières des témoins de Jéhovah ne « sont pas de ce monde ». Un reporter américain écrivit: « Ils ont bon aspect, possèdent de bonnes manières et témoignent du respect pour les personnes de tout âge. Ils sont polis d'une manière si agréable que l'on a honte des mauvaises manières des habitants de notre ville sale et glacée. » (New York *Herald-Tribune*).

³⁴ Si insignifiantes que puissent paraître les manières chrétiennes, elles sont cependant absolument indispensables: « Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme. » Grâce à elles, les chrétiens n'auront pas seulement « un bon témoignage de ceux du dehors » mais ils jouiront aussi de bons rapports dans le cercle familial et dans l'assemblée chrétienne pour leur édification mutuelle et à la gloire de Dieu! — II Cor. 6: 3-7; I Tim. 3: 7.

³². Pourquoi peut-on dire que l'amour est la condition essentielle pour avoir des manières chrétiennes?

³³. Qu'ont dit des gens du dehors à propos des manières chrétiennes de la société du monde nouveau?

³⁴. Pour conclure, que peut-on dire de la valeur des manières chrétiennes?

²⁹. Comment un sentiment aigu de la justice nous aide-t-il à avoir des manières chrétiennes?

³⁰, ³¹. a) Mais, par-dessus tout, quelle qualité faut-il posséder pour avoir des manières chrétiennes et pourquoi? b) Quel exemple Paul donne-t-il sous ce rapport?

UNE INTERPRÉTATION DIFFÉRENTE SUIVANT LE PAYS

Des touristes venant de pays où la religion prédominante est le protestantisme, s'étonnent sans doute devant certains vitraux de la cathédrale de Chartres et notamment celui qui représente la parabole de Jésus concernant l'enfant prodigue. Ce vitrail dépeint le péché du jeune homme comme étant le jeu. Il cède à la tentation et on le voit en train de jeter trois dés sur un damier. Quel contraste avec les tombolas, les loteries et les parties de « bingo » organisées par les Eglises dans des pays comme les Etats-Unis. Ces dernières ont mené dans ces pays des campagnes vigoureuses contre la législation et l'opinion publique en vue de rendre légal le genre particulier de « débauche » pratiqué par l'enfant prodigue — tombolas, loteries et jeux de hasard — afin d'en tirer profit.

DEPUIS combien de temps étudiez-vous la Bible? Depuis quelques mois ou quelques années seulement? Dans ce cas, vous avez de merveilleuses perspectives d'augmenter votre connaissance à mesure que vous progresserez vers la maturité spirituelle. Ou bien servez-vous Dieu depuis de longues années? Vous avez dû lire alors un certain nombre de publications bibliques, outre votre étude régulière de la Bible. Vous devriez être à même de défendre votre foi et de réfuter toute objection faite à la vérité biblique (I Pierre 3:15). Mais que vous ayez atteint ou non la maturité chrétienne, ou s'il vous faut encore affermir votre foi, vous devez continuer de faire des progrès, car la maturité est progressive.

¹ Dans Hébreux 6:1, (NW), le mot «maturité» est la traduction du grec *teleiotes*, qui fondamentalement signifie «perfection», «état complet», «croissance complète». Un homme spirituellement mûr a atteint, en tant que chrétien, le plein développement. Tel devrait être le but de chaque chrétien sincère.

² Être mûr c'est posséder un équilibre véritable et solide et l'appréciation de la vérité. Un homme mûr sait raisonner sur les principes. Il n'aura pas éternellement besoin de demander aux autres: «Est-ce que tu crois que je dois faire ceci ou cela?» Il est capable d'employer sa connaissance de la Parole divine pour prendre des décisions importantes plutôt que de mettre chaque fois ce fardeau sur les épaules d'un autre. La maturité est par suite une condition essentielle pour les surveillants chrétiens, car il leur faut faire usage de leur connaissance pour prendre des décisions. Ils ne peuvent pas toujours demander à ce qu'on résolve leurs problèmes. C'est à eux qu'incombe la tâche de résoudre les problèmes de l'assemblée. — Tite 1:5; Gal. 6:5.

⁴ Un ministre mûr sera toujours prêt à mettre en pratique les conseils. Il sait par expérience que les bénédictions divines reposent sur l'assemblée quand les frères prêchent et enseignent dans l'union, et que chacun ne peut pas agir selon ses méthodes (Ps. 133:1). Le ministre mûr a donc appris à conformer sa volonté à celle de Jéhovah, à accepter ses conseils, ses réprimandes et sa correction et à aller de l'avant dans le travail. Il sait que les voies de Dieu sont meilleures que les siennes et il n'hésite pas à faire le nécessaire pour s'y adapter. Le débutant dans la vérité, au contraire, a tendance à rejeter les conseils et s'attire inévitablement la correction. Il n'a pas encore appris par l'expérience que l'organisation de Jéhovah en sait bien plus long que lui. — Prov. 13:24.

12. Pourquoi la maturité est-elle le but auquel doivent tendre tous les chrétiens sincères?
 3. a) Qu'implique la possession de la maturité? b) Pourquoi la maturité est-elle une condition essentielle pour les surveillants chrétiens?
 4. Opposez l'attitude du ministre mûr à celle du nouveau.



PROGRESSONS vers

«Tendons à la maturité.» — Hébr. 6:1, NW.

⁶ Progresser vers la maturité, voilà le but des chrétiens, car cela signifie une organisation forte, efficace. Paul reconnut cette nécessité, ainsi que cela ressort de Philippiens 1:27,28: «Demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires.» Les personnes sans maturité fuient devant les difficultés parce qu'elles se laissent facilement effrayer. Elles n'ont pas de racines assez profondes pour prendre fermement position pour les principes justes. Ces personnes battent encore en retraite parce qu'elles ne savent pas comment livrer combat quand un litige se produit. Mais les hommes mûrs tiennent fermes. Ils savent comment combattre et ne se laissent pas effrayer par l'ennemi. — Eph. 6:12,14, II Rois 6:15-17.

⁸ Nous voulons encore être des hommes mûrs parce que cela signifie la joie et le contentement en tant que serviteurs de Dieu. «C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement.» — I Tim. 6:6.

⁷ Il y a aujourd'hui un grand besoin d'hommes mûrs dans l'assemblée chrétienne pour trois raisons fondamentales: 1°) la grande œuvre d'expansion encore devant nous exigera beaucoup d'instructeurs; 2°) la croissance continue de l'assemblée exige des ministres productifs; 3°) Il y a un besoin véritable de surveillants capables. Voyons chacune de ces trois choses.

IL FAUT DES INSTRUCTEURS

⁵ En ce qui concerne les instructeurs, il y a deux choses relatives à l'enseignement qui sont absolument nécessaires. L'une c'est d'avoir une connaissance exacte du sujet; l'autre, c'est la capacité et le désir de communiquer cette connaissance. Pour ce qui est de la nécessité d'acquérir la connaissance exacte, Paul vit une insuffisance sous ce rapport chez ses frères parmi les convertis hébreux. Il voulut leur expliquer un point profond de vérité doctrinale sur Melchisédek, mais ils étaient si lents à comprendre qu'il renonça momentanément à donner une interprétation. Il savait que leur connaissance de la vérité était si superficielle qu'ils seraient incapables de suivre son raisonnement. Ce n'est donc pas sans sujet que l'apôtre écrivit: «Nous avons beaucoup à dire là-dessus (sur Melchisédek), et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or quiconque en est

5. Pourquoi les personnes non mûres se laissent-elles aisément effrayer par les adversaires?
 6. Quel contentement procure la maturité?
 7. Pourquoi y a-t-il aujourd'hui un besoin d'hommes mûrs dans l'organisation théocratique?
 8. a) Quelles choses sont nécessaires pour être un bon instructeur? b) Quelle insuffisance Paul reconnut-il chez les convertis hébreux?

LA MATURITÉ

au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » — Hébr. 5: 11-14.

⁹ Où en êtes-vous en ce qui concerne l'enseignement? Conduisez-vous des études bibliques avec vos voisins? (Marc 12: 31). Avez-vous conduit en moyenne une étude biblique à domicile chaque semaine pendant les six derniers mois? Non? Dans ce cas, vous manquez, selon toute évidence, de capacité pour enseigner ou du désir d'enseigner, et il vous faut travailler dur pour acquérir une meilleure connaissance de la Bible. Il vous faut aiguïser vos facultés de manière à utiliser de bonnes méthodes d'enseignement. Quel peut être votre problème? Rendez-vous l'étude biblique intéressante? L'agrémentez-vous d'images et d'exemples, à la manière de Jésus? (Mat. 13: 34). Avez-vous la patience nécessaire pour répéter, souligner, expliquer? Montrez-vous à vos étudiants la valeur pratique de ce qu'ils apprennent? Voilà ce que doit faire un instructeur pour retenir l'intérêt des étudiants.

¹⁰ Pour être un bon instructeur, il faut *vouloir* enseigner. Il faut y mettre son cœur et s'intéresser à ses étudiants. Avez-vous ce désir? Eprouvez-vous de la joie à voir progresser d'autres personnes? S'il y a un si grand besoin d'instructeurs aujourd'hui, c'est parce que tant d'hommes ont faim et soif des vérités de la Bible. Chaque chrétien voué à le privilège et la responsabilité de prendre part à cette campagne universelle d'enseignement. Chacun doit donc progresser dans la maturité afin d'augmenter son efficacité en tant qu'instructeur. — Eccl. 12: 11, 12; Mat. 9: 37, 38.

PRODUCTIVITÉ EN VUE DE L'ACCROISSEMENT

¹¹ La maturité est encore nécessaire — et c'est là la seconde raison — parce que la croissance continue de l'assemblée exige des ministres *productifs*. On ne peut légitimement s'attendre à ce que la vraie production vienne de ceux qui ne sont pas mûrs. Ces hommes sont encore en train d'apprendre comment faire le travail. Ils posent encore des questions. Ils n'ont pas encore appris l'art d'enseigner. Ce sont des enfants. Il faut encore les instruire. Les enfants ne sont pas des producteurs; ils font beaucoup de fautes. Ils sont pleins de questions et ont souvent besoin de jouer et se laissent, par suite, facilement distraire de leur travail. Ils n'ont pas appris à être efficaces et persévérants dans leur travail. Ce sont les ouvriers mûrs, assidus, qui accomplissent des choses. Etes-vous un ouvrier mûr, assidu? Les ouvriers mûrs et assidus sont ceux qui s'engagent régulièrement dans le ministère, qui vont faire œuvre de prédication et d'enseignement chaque semaine. Ce sont ceux-là qui obtiennent des résultats dans le travail. Ils ne se laissent pas facilement distraire

de leur travail par les plaisirs. Ils savent qu'il y a un temps pour toute chose, un temps pour l'œuvre du Royaume et un temps pour jouer (Eccl. 3: 1). Les ministres productifs ne posent pas éternellement des questions sans jamais apprendre les réponses. Ils emploient les réponses et montrent qu'ils progressent vers la maturité. — II Tim. 3: 7; I Tim. 4: 15.

¹² Les enfants renoncent quand le travail devient difficile ou fatigant. Ils cherchent des excuses ou à éveiller la compassion. Ce ne sont pas des producteurs. Mais les hommes mûrs ne renoncent pas au travail et ne se plaignent pas parce qu'ils ont des responsabilités. Il leur faut résoudre des problèmes et poursuivre l'œuvre. Renoncer ne résout jamais les problèmes ni n'accomplit le travail. Cela ne mène qu'à la famine spirituelle. Les plaintes et les gémissements peuvent faire perdre une place. Dans l'œuvre de Jéhovah, l'homme mûr ne se décourage pas mais il résiste aux tempêtes de l'opposition. Il comprend ce qui est en litige. Il sait qu'il y aura des difficultés le long du chemin et que se plaindre ne peut qu'attirer la défaveur de Jéhovah, son grand employeur, le Dieu de production (Lam. 3: 39, 40; Jean 5: 17). Les hommes mûrs acceptent donc les responsabilités, travaillent avec assiduité et ont la satisfaction de voir croître l'assemblée. — I Cor. 3: 6-9.

IL FAUT DES SURVEILLANTS

¹³ La troisième raison pour laquelle la maturité est nécessaire, c'est qu'il faut des surveillants capables. La maturité est ce qui est requis des surveillants chrétiens, car il faut que ces hommes aient un jugement sain et une profonde connaissance. Ils doivent être des exemples dans la conduite et le service chrétiens (Tite 1: 5-9). Les surveillants ont le devoir de garder la pureté de l'assemblée. Les chrétiens ne peuvent pas avoir pour conducteurs des hommes sans maturité et sans expérience, car de tels hommes ne sont pas en mesure de régler ces affaires. Par exemple, en matière d'exclusion, le surveillant ne doit pas être prompt à prendre des décisions mais il lui faut faire preuve de miséricorde quand c'est possible. En fait, si c'est un ministre éveillé, il sera souvent à même d'empêcher ses frères d'aller trop loin et de se mettre dans une situation difficile. Dans Galates 6: 1 il est dit: « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur tu ne sois aussi tenté. »

¹⁴ En cas de difficultés, le comité de service doit entendre l'affaire et rendre un bon jugement. Ses membres doivent examiner les dépositions des témoins pour voir si elles sont dignes de foi. Ils doivent déterminer le degré de culpabilité et voir comment ils peuvent faire miséricorde en harmonie avec la justice et la miséricorde de Jéhovah. Si c'est nécessaire, ils procéderont à l'exclusion. C'est affaire grave que de faire une exclusion, car par cette mesure on retranche quelqu'un de l'organisation, de la vie. D'autre part, c'est affaire tout aussi grave que de ne pas exclure quand il le faudrait. Pour-

9, 10. Comment un chrétien doit-il analyser sa participation personnelle au programme d'enseignement universel?

11. Qui sont les ministres productifs dans l'organisation de Jéhovah? Pourquoi?

12. Pourquoi les hommes mûrs ne renoncent-ils pas ni ne se plaignent-ils?

13. Pourquoi les chrétiens ne peuvent-ils avoir pour conducteurs des hommes sans maturité?

14. Pourquoi les membres d'un comité de service doivent-ils avoir le discernement de la maturité?

quoi? Parce que c'est là un signe d'insubordination de la part des serviteurs, c'est ne pas se conformer aux jugements divins consignés dans la Bible. On permet par là que la corruption s'étende dans l'organisation, on met en danger la foi des frères et on sape le travail de l'assemblée. Pour prendre de telles décisions, il faut le discernement de la maturité. Il faut confier les vies chrétiennes non aux nouveaux mais aux hommes mûrs.

¹⁶ Examinez-vous vous-même. Que vous participez à l'œuvre du Seigneur depuis quelques mois ou depuis quelques années, voyez si vous progressez dans la maturité. Enseignez-vous? Savez-vous commencer et maintenir des études bibliques? Etes-vous un ministre productif? Prenez-vous part au ministère chaque semaine? Avez-vous des résultats intéressants quand vous allez revisiter les intéressés? Avez-vous réussi à amener quelqu'un à l'assemblée locale? Remplissez-vous les conditions pour être un surveillant? Etes-vous stable, digne de confiance, éveillé, équilibré? Possédez-vous un jugement sain et une profonde connaissance des Ecritures? Après vous être ainsi examiné, vous voudrez probablement atteindre un plus grand degré de maturité. Mais comment?

COMMENT PROGRESSER

¹⁰ Un des moyens consiste à s'attacher aux choses de l'esprit. Aujourd'hui se livre une bataille pour les esprits. Notre esprit est la cible de philosophies politiques et économiques rivales, de religions et de publicités diverses. Mais qui est derrière cette insidieuse campagne de propagande, des milliards de mots que déversent journellement la télévision, la radio et la presse? Le Diable (Apoc. 16:13-16). Tenez-vous sur vos gardes contre ce maître trompeur (Apoc. 12:9). Nombre de ses machinations ont une apparence parfaitement inoffensive, mais elles atteignent leur but en consommant votre temps et en s'emparant de votre esprit. Son dessein est de garder les hommes occupés à regarder des comédies et des westerns sans valeur, à lire des journaux, des illustrés et des romans immoraux, de sorte qu'ils n'ont pas le temps de rien apprendre sur Harmaguédon où il les conduit. Ne vous laissez pas tromper. N'alimentez pas votre esprit de sa propagande. Cela minera votre foi et affaiblira votre voie d'intégrité. Ne laissez pas votre esprit se nourrir des tueries, des bagarres, des rancunes, des vengeances et autres mauvais mobiles qui sont glorifiés dans les westerns ou films de cow-boys, éternellement populaires. Ne nourrissez pas votre esprit des écœurants matches de boxe et de lutte qu'offre l'écran de télévision. Croyez-vous que les hommes abuseront ainsi de leurs corps dans le monde nouveau? Croyez-vous que c'était à l'origine la volonté de Dieu que le corps de l'homme reçoive des coups, des crochets, etc.? Non, certes. — Phil. 4:8.

¹⁷ Si donc vous voulez progresser dans la maturité, il faut commencer par ne plus nourrir votre esprit de mauvais mobiles. Consacrez votre temps à étudier vos leçons bibliques pour la semaine ou pour la prochaine révision écrite à l'école du ministère théocratique. Cela ne détruira pas votre foi mais l'édifiera. Jéhovah également a un programme d'alimentation destiné à garder les hommes occupés dans les derniers jours. Ce

qu'il faut, c'est que nous soyons constamment éveillés et que nous examinions et fassions journellement un choix entre ce qui édifie la foi et ce qui l'affaiblit, entre le programme de Jéhovah et la propagande du Diable. Il y a une abondance de matière venant soit de Jéhovah, soit de Satan pour s'emparer de notre pensée et absorber notre temps. Il vous faut faire un choix chaque jour quant à savoir à qui vous permettrez de remplir votre vie. — Apoc. 16:15.

¹⁸ Ce qui contribue encore à la croissance dans la vérité, c'est d'apprendre à être digne de confiance. Il est très décevant de voir des personnes recevoir des tâches et ne pas les remplir. Par exemple, on confie à quelqu'un la tâche de compter le nombre des assistants aux réunions. Mais quand on lui demande le rapport, on s'entend répondre qu'il a oublié de le faire. Une autre personne s'offre comme volontaire pour nettoyer la salle, mais quand arrive l'heure de la réunion on s'aperçoit que le travail a été fait à moitié. Ces personnes-là ne sont pas dignes de confiance. D'autres informent le surveillant à la dernière minute qu'il leur sera impossible de faire leur participation au programme. Quel manque d'égards! Quel manque de maturité! D'autres sont désignés pour travailler ensemble dans un programme de formation, mais quand on leur demande quels sont leurs progrès, c'est pour apprendre qu'ils n'ont même pas travaillé ensemble. Quelle déception! Quelle vue confuse des privilèges chrétiens! D'autres trouvent des excuses quand on leur donne l'occasion de travailler avec un ministre expérimenté, tel qu'un serviteur de circonscription, pour recevoir une excellente formation dans le ministère. L'attitude du chrétien mûr, c'est de travailler avec lui à chaque occasion. Plus un chrétien est à même de recevoir une instruction particulière dans l'art de la prédication et de l'enseignement, plus il progressera vers la maturité et deviendra expérimenté. Profitez de chacune de ces occasions, recherchez-les. Apprenez à être digne de confiance. — Mat. 25:14-30.

¹⁹ Les hommes mûrs projettent leur travail. Ils n'oublient jamais qu'il leur faut travailler dans un but, que le service de Dieu n'est pas seulement une question de faire un certain nombre d'heures. Par exemple, quand ils font de la prédication de maison en maison dans les territoires ruraux, les ministres mûrs s'organisent de manière à passer un minimum de temps en voyage et en attente et à consacrer un maximum de temps à la prédication et à l'enseignement. Ils n'éviteront pas les endroits peuplés, mais ils reconnaîtront que c'est là que peut se faire le témoignage le plus productif.

²⁰ Une autre manière de progresser vers la maturité consiste à acquérir l'attitude d'esprit voulue. Paul avait la bonne attitude, ainsi qu'il l'exprima dans Philippiens 3:14,15: « Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. Nous tous qui sommes parfaits (mûrs, NW), ayons cette même pensée (attitude d'esprit, NW); et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. » Pouvez-vous vous dire en toute bonne foi que vous poursuivez le but de la vie éternelle? Ou bien poursuivez-vous les choses de la société du présent monde? (1 Jean 2:16). Quel est votre but immédiat? Acheter une automobile ou bien saisir les occasions de servir Jéhovah? (Eph. 5:16). Est-ce dé-

15. Comment s'examiner en vue de progresser vers une maturité plus grande?

16, 17. a) Pourquoi est-il si important de s'attacher aux choses de l'esprit? b) Opposez le programme de Jéhovah à la campagne de propagande du Diable.

18. Pourquoi faut-il apprendre à être digne de confiance?

19. Pourquoi faut-il projeter son travail?

20. Comment montrera-t-on la bonne attitude d'esprit?

penser de l'argent dans des vacances coûteuses, pour voir les curiosités de ce monde ou bien entreprendre le service de pionnier de vacances, trouver de nouveaux amis, ou des amis éternels qui se joindront à vos côtés dans la société du monde nouveau? Votre but est-il de prendre votre retraite pour aller vous établir dans un lieu où il y a un témoin de Jéhovah pour moins de mille habitants ou d'aller servir là où le besoin est vraiment grand? Si vous poursuivez réellement le but de la vie éternelle, cela se verra à votre activité dans le champ. Consacrez-vous au moins dix heures par mois à prêcher et à enseigner la Bible aux autres? Vous imaginez-vous Paul se contentant de moins de dix heures par mois quand il lui fallait travailler à plein temps pour faire des tentes? Que faisait-il les week-ends et dans les soirées? Étudiait-il la Parole de Dieu, faisait-il le travail de Dieu ou bien allait-il voir un combat de gladiateurs dans un Colisée local en disant qu'il n'avait pas le temps pour le ministère? — Actes 18: 3, 4.

²¹ Un autre signe de maturité, c'est de renoncer à l'orgueil et de cesser de penser seulement à ses intérêts. Une personne fière témoigne de son manque de maturité. Une personne qui ne cherche que son avantage, qui cause du trouble quand d'autres sont réunis pour recevoir une instruction chrétienne ou qui refuse de prendre des bonnes manières, une telle personne témoigne d'un manque absolu d'égards. Il faut s'attendre, cependant, à ce que certains de ceux qui se joignent à la société du monde nouveau soient fiers, sans manières et sans égards, car cette société est en expansion. Chaque année des milliers de personnes viennent prendre rang dans la société du monde nouveau. Elles viennent de la société du présent monde où ces pratiques sont courantes. Mais ces personnes et nous-mêmes devons reconnaître que ce sont là des enfants sur le plan spirituel, des gens sans maturité, et qu'avec le temps, en progressant vers la maturité, elles abandonneront les pratiques et les attitudes de ce monde pour renouveler leur esprit et adopter le mode de vie du monde nouveau (Rom. 12:1, 2). Plutôt que de vous laisser scandaliser par des personnes sans maturité, aidez-les à progresser vers cet état. Vous avez tant de bons exemples de vie chrétienne. Songez aux nombreux surveillants, serveurs itinérants et d'autres qui sont mûrs, qui donnent le bon exemple de vie chrétienne à toute l'assemblée. Imités-les comme ils imitent le Christ. — I Cor. 13: 4-6; 11: 1.

²² Une personne mûre ne se querellera pas sur des questions dénuées de sens. Si elle peut trouver la ré-

ponse après quelques recherches, elle fera l'effort nécessaire, mais elle ne cherchera pas à trouver la solution de chaque problème, tel que: « Quand viendra Harmaguédon? » ou « Pensez-vous que l'homme vivra jamais sur Mars? » Paul dit dans II Timothée 2: 23: « Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles. »

²³ Les hommes sans maturité gardent rancune, mais l'homme mûr progressera au point qu'il sera prompt à régler les querelles. Paul a dit: « Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche pas sur votre colère. » — Eph. 4: 26.

²⁴ Montrez vos progrès dans la maturité en acceptant des tâches. Vous êtes-vous voué à Jéhovah? N'opposez pas alors de refus quand on vous demande d'assumer des responsabilités. Ne faites pas comme Jonas, qui voulut fuir à Tarsis plutôt que d'accepter la mission d'aller à Ninive où Dieu l'envoyait. — Jonas 1: 1-3.

RECOMPENSES

²⁵ Les récompenses de la maturité sont abondantes. Une connaissance profonde et exacte procure une satisfaction intérieure que l'argent ne peut acheter. Cette profonde connaissance met à même d'enseigner avec efficacité. Etiez-vous heureux d'être parvenu à une connaissance exacte de la vérité biblique? Vous serez bien plus heureux quand vous aurez progressé vers la maturité et que vous apporterez régulièrement à autrui cette précieuse vérité. Ceux qui ont fait cette expérience peuvent témoigner qu'il y a plus de joie à donner la vérité qu'à la recevoir. — Col. 2: 2; Actes 20: 35.

²⁶ Une autre récompense de la maturité, c'est que la productivité apporte la bénédiction de Jéhovah. Paul a dit: « J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître. » (I Cor. 3: 6). Imaginez votre grande satisfaction de savoir que vous êtes ouvrier avec Dieu, comme si Dieu avait besoin de vous! Quand vous verrez l'œuvre de vos mains, quand quelqu'un que vous avez instruit prendra position dans la société du monde nouveau, vous saurez que Dieu est content de vous et qu'il travaille à vos côtés. Jésus a dit, ainsi que cela est écrit dans Jean 6: 44: « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire. »

²⁷ Finalement, la maturité met à même de saisir des occasions plus grandes de service. Préparez-vous à assumer ces privilèges étendus. Ne fuyez pas les responsabilités, mais assumez-les en rendant grâce à Dieu pour sa bonté imméritée. Continuez de croître dans cette bonté et n'en manquez pas le but. *Oui, continuez de progresser vers une maturité plus grande.* — II Pierre 3: 18.

21. Comment ceux de la société du monde nouveau considéreront-ils les cas d'orgueil et de mauvaises manières?

22. Pourquoi ceux de la société du monde nouveau s'abstiendront-ils de poser des questions déraisonnables?

23, 24. Comment montrera-t-on sa maturité en ce qui concerne le règlement des différends et le fait d'accepter des tâches?

25-27. Quelles sont les récompenses de la maturité?

LA DISCIPLINE AU FOYER

Tous les parents savent que les enfants sont naturellement enclins à faire ce qui leur plaît et à ne pas faire ce qui ne leur plaît pas. Par conséquent, le premier devoir des parents consiste à enseigner à leurs enfants à faire ce qu'ils doivent faire, que cela leur plaise ou non, et à éviter ce qu'ils ne doivent pas faire même si cela leur plaît. En réalité, les enfants apprécient la discipline paternelle et maternelle. Un sondage effectué aux Etats-Unis parmi 96 000 élèves de 1300 établissements d'enseignement secondaire, montra nettement que prévalait l'opinion selon laquelle les parents devraient exercer une surveillance stricte sur leurs filles et leurs fils adolescents en ce qui concerne les sorties, l'heure de rentrer le soir, les rendez-vous avec des membres du sexe opposé, les distractions, les fréquentations, les boissons alcoolisées et les cigarettes. Il ressort d'un sondage de l'opinion publique au Canada, qu'au moins 75 pour cent des Canadiens sont d'avis que la discipline au foyer n'est pas assez sévère. — *The Royal Bank of Canada Monthly Letter.*

Une invitation à LOUER JÉHOVAH



QUEL plus grand privilège pourrait-il y avoir que de servir Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers? Il n'est rien qui lui soit comparable. L'invitation suivante s'étend à tous ceux qui l'aiment: « Chantez à Jéhovah, habitants de toute la terre; annoncez de jour en jour son salut. Racontez parmi les nations sa gloire, parmi tous les peuples ses merveilles. »

Avez-vous répondu à cette invitation de louer Jéhovah? — I Chron. 16: 23, 24, AC.

Jéhovah est l'Auteur de la disposition nécessaire au salut de l'humanité, pour la libérer du péché et de la mort. Il « a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ». Il est aussi celui qui protège ses serviteurs, retenant l'ennemi afin qu'il ne les écrase pas. C'est pourquoi son serviteur David s'écria, manifestant ainsi sa reconnaissance: « Car tu es pour moi un refuge, une tour forte, en face de l'ennemi. » Il continuera d'être un tel refuge, une tour forte pour son peuple pendant la destruction qui surviendra lors de la bataille d'Harmaguédon, maintenant très proche. A tous ceux qui tirent profit de ses dispositions, l'ordre est donné: « Annoncez de jour en jour son salut. » — Jean 3: 16; Ps. 61: 4.

Nous vivons au temps où Dieu prend des mesures pour mettre fin au monde injuste, pour réhabiliter son nom mal représenté et déverser d'innombrables bénédictions sur ceux qui l'adorent. Il accomplira ces choses par son royaume, lequel est maintenant en pleine activité dans le ciel sous la domination de son Fils oint Jésus-Christ. Répondant à l'annonce mémorable de l'établissement du Royaume, les fidèles dans les cours célestes adorèrent Dieu, disant: « Nous te rendons grâce, (Jéhovah) Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. » Ayant entendu la bonne nouvelle annonçant que le royaume de Dieu est entré dans son règne, nous, ici, sur la terre, ferons-nous de même et adorerons-nous Dieu, usant nos voix pour lui rendre grâce et proclamer que « le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles »? Nous sommes invités à le faire, et quel privilège de répondre maintenant à cette invitation! — Apoc. 11: 15-17.

RAISON D'ETUDIER LA BIBLE

Lorsque vous étudiez la Bible, soit seul, soit avec un témoin de Jéhovah, gardez à l'esprit la raison d'une telle étude. Cela afin que « vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne (de Jéhovah) et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres ». Quand nous connaissons sa volonté, nous devrions nous y conformer. Elle devrait avoir un effet sur notre vie et nous amener à opérer les changements nécessaires pour « marcher d'une manière digne de Jého-

vah ». « C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes. » Si c'est de cette façon que nous avons répondu à la parole de Dieu, rejetant toute malice, si nous avons accepté que la parole soit plantée en nous et avons réellement foi en Dieu et en ses promesses, nous avons alors le privilège et la responsabilité de répondre à l'invitation divine d'être témoins pour Jéhovah et son royaume. En agissant ainsi, nous plaisons à Dieu, parce que nous lui offrons un agréable « sacrifice de louange c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom ». — Col. 1: 9, 10; Jacq. 1: 21; Hébr. 13: 15.

Nous ne devrions jamais oublier le caractère sérieux de la question. Notre vie et la vie de ceux vers qui nous sommes envoyés dépendent de notre réponse (Ezéch. 3: 17-21). Il nous faut soutenir la cause de Jéhovah, non pas en une seule occasion dans une profession de foi, mais quotidiennement, pour prouver notre foi. « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » (Rom. 10: 10). Tout aussi importante que notre foi en Dieu, en son Fils, et dans le monde nouveau de la justice, est notre foi en l'importance de se montrer à la hauteur des exigences divines pour obtenir la faveur de Dieu, la délivrance du péché et de la mort, et la vie dans le monde nouveau. En nous appliquant régulièrement à faire la volonté divine en faisant une déclaration publique des choses que nous avons apprises dans la Bible, « tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent ». (I Tim. 4: 16). C'est seulement s'ils connaissent les justes exigences de Dieu et s'y conforment que les hommes seront épargnés lorsque ce vieux monde subira la destruction à Harmaguédon.

COMMENT SERVIR DIEU

Le Seigneur Jésus établit le modèle que nous devons suivre pour servir Dieu. Au début de son ministère terrestre, il lut sa mission telle qu'elle était rapportée dans le rouleau d'Esaié le prophète. Voici un extrait de cette citation: « L'esprit de (Jéhovah) est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres... pour prêcher une année de grâce de (Jéhovah). » (Luc 4: 18, 19, NW). Il étudia la parole de Dieu telle qu'elle était consignée dans les Ecritures, implora son Père afin de recevoir son esprit, et suivit ses instructions. Bien qu'il ne refusât pas la bonne nouvelle à ceux qui possédaient de grands biens dans ce monde mais prêchât à des hommes comme le riche Zachée et au chef Nicodème, cependant, il ne ressemblait pas aux « pharisiens, qui étaient avares » et qui considéraient les autres hommes comme s'ils n'existaient pas. Il avait de la considération pour les humbles et les pauvres. Il vint pour « chercher et sauver ce qui était perdu », les « brebis perdues de la maison d'Israël ». Il était « ému de compassion pour elle (la foule), parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger ». Il allait chez les gens, dans leurs foyers, pour les enseigner. Patiemment, il leur expliquait les promesses contenues dans la Parole de Dieu. Il connaissait le caractère urgent de la situation, car c'était un temps de jugement. C'était un temps propice pour accepter la disposition prise par Jéhovah en vue de la délivrance, en reconnaissant et en suivant le Messie. Des multitudes le suivirent pour le pain qu'il leur donnait, pour les guérisons qu'il accomplissait, même pour écouter les choses qu'il enseignait. Mais, seuls quelques-uns répondirent à son invitation: « Sois mon disciple. » Cependant ceux qui manifestèrent le désir de servir Dieu et de partager la bonne nouvelle avec d'autres, il les emmena avec lui pour prêcher, afin qu'ils pussent acquérir de l'expérience dans le ministère. Dans toutes ces choses, il établit l'exemple que nous devons suivre. — Luc 19: 10; Mat. 10: 6; 9: 36; Jean 1: 43, NW.

Jésus donna des instructions à ses disciples afin qu'ils fussent ses témoins jusqu'aux points les plus reculés de la terre, et il leur donna l'assurance qu'il serait avec eux. En réponse à ce commandement, des hommes, des femmes et

des enfants, aujourd'hui, dans 180 pays, comme lui, ont étudié la Parole de Dieu, prié le Père afin d'obtenir son esprit et marché sur ses traces en servant Dieu en qualité de témoins. Ce sont les témoins de Jéhovah. Conformément à sa promesse, Jésus a été avec eux. Ils ont ses paroles rapportées dans la Bible et prêtent attention à ce qu'il dit. Ils s'assemblent régulièrement dans leurs Salles du Royaume pour étudier la Bible et s'équiper en qualité de prédicateurs et instructeurs du message du Royaume; et, comme Jésus l'a promis, là où deux ou trois sont assemblés en son nom, il est présent au moyen de l'esprit saint (Actes 1:8; Mat. 28:20; 18:20). Ainsi équipés, ils sont des ouvriers n'ayant point à rougir, capables de manier correctement la parole de vérité. Quand des personnes de bonne volonté expriment le désir d'enseigner à d'autres la Parole de Dieu, c'est de bon cœur qu'on les fait profiter de la même formation gratuite et de l'instruction personnelle auprès d'un ministre qualifié dans le service. Voilà le modèle tracé par Jésus, et celui que les témoins de Jéhovah suivent aujourd'hui. L'année dernière, chaque jour, 236 personnes de plus, en moyenne, dans toutes les parties du monde, exprimèrent le désir de servir Jéhovah et profitèrent de cette formation pour devenir des ministres qualifiés. Certaines d'entre elles ont été en mesure de consacrer beaucoup de temps au service, tandis que les circonstances n'ont permis aux autres que de consacrer quelques heures par mois à visiter leur prochain pour leur porter la bonne nouvelle du Royaume, mais la chose importante, c'est qu'elles prouvent leur

amour pour Dieu en répondant à son invitation d'être ses témoins.

Cependant tous ceux qui entendent le message ne répondent pas à l'invitation de Dieu à être ses témoins. Pourquoi? Le prophète Ezéchiel les décrit ainsi: «Ils s'asseyent devant toi comme étant mon peuple, et ils entendent tes paroles, mais ils ne les pratiquent pas; car de leur bouche ils disent des choses agréables (ils montrent beaucoup d'amour, NW), mais leur cœur va après leur gain déshonorable. Et voici, tu es pour eux comme un chant agréable, une belle voix, et quelqu'un qui joue bien; et ils entendent tes paroles, mais ils ne les pratiquent nullement.» (Ezéch. 33:31,32, Da). Ils ressemblent à ceux qui écoutaient Jésus mais ne répondirent pas à son invitation: «Sois mon disciple!» Quelle erreur ils commettent! Combien il est insensé d'entendre les paroles prononcées sur l'ordre de Dieu et de ne pas agir conformément à elles! Jéhovah exige l'amour, non seulement l'amour exprimé en paroles, mais l'amour démontré par l'obéissance à ses commandements.

Notre époque est celle où, en harmonie avec la prophétie de Jésus sur le temps de la fin, «cette bonne nouvelle du royaume» est prêchée à toute la terre habitée en témoignage à toutes les nations avant que la fin vienne. C'est pourquoi saisissez les grandes occasions qui vous sont offertes. Maintenant, avant la fin accomplie, annoncez le salut de Dieu, afin d'être parmi ceux qui en recevront les bienfaits. Participez à la proclamation de l'établissement du royaume de Dieu, afin d'en être l'un des sujets et de profiter éternellement de ses bénédictions. — Mat. 24:14.

VOTRE RELIGION EST-ELLE ASSEZ BONNE ?

«**P**OUR moi? Mais oui, je pense bien! Puisqu'elle était assez bonne pour mes ancêtres, elle l'est aussi pour moi.»

Voilà l'attitude qu'adoptent fréquemment les adhérents des religions de ce monde! Tout en reconnaissant les faiblesses du système religieux qu'ils ont choisi, la plupart jugent qu'il vaut mieux avoir une religion quelconque que de ne pas en avoir du tout. Les slogans qui figurent sur les affiches de publicité, par exemple celui-ci: «Allez à l'église de votre choix», illustrent bien que la chose qui compte n'est pas la religion à laquelle on appartient mais le fait d'appartenir à une religion.

Avez-vous l'impression que votre religion soit assez bonne pour vous? Même si votre oui vous vient sans hésitation, répondez-vous avec autant d'assurance et de certitude à cette autre question: Votre religion est-elle assez bonne pour Dieu? Si l'on vous demandait de fournir des raisons pertinentes qui vous font croire que votre religion est assez bonne pour Dieu, que diriez-vous? Pourriez-vous présenter des arguments scripturaux justifiant votre décision? Peut-être vous a-t-on répété depuis l'enfance que votre religion est assez bonne pour vous, mais posez-vous cette question qui doit vous faire réfléchir: Comment puis-je savoir si ma religion est assez bonne pour Dieu?

Songez aux centaines d'autres systèmes religieux. Sont-ils tous assez bons? Peut-être le sont-ils pour leurs membres, mais le sont-ils pour Dieu? Or, il est des gens qui prétendent

que pour Dieu ce n'est pas tant le système religieux qui importe, mais la sincérité et la ferveur que les fidèles démontrent dans l'adoration. En est-il vraiment ainsi? Dieu partage-t-il cet avis, ou s'agit-il d'une spéculation? Car, ou la religion est la voie du salut, ou elle ne l'est pas. Il en va de même pour ce qui est d'être vivant ou d'être mort. On ne peut pas être l'un et l'autre en même temps. Il n'y a pas de milieu.

On pourrait arguer ou alléguer que toutes les religions doivent être bonnes, puisque Dieu leur a permis d'exister depuis des centaines d'années. Voilà le nœud de la question. Jusqu'à notre époque, Dieu a certes laissé exister toutes les religions. Toutefois, au cours de notre génération, la situation se présente tout autrement. Et pourquoi? I Corinthiens 10:11 (NW) répond: «Or ces choses leur sont survenues comme exemples, et elles furent écrites comme un avertissement pour nous sur qui les fins accomplies des systèmes de choses sont arrivées.» Oui, nous sommes arrivés au «temps de la fin» prédit; le jour pour régler les comptes avec tous les systèmes, tant politiques que commerciaux et surtout religieux, est arrivé. Tous sont en jugement devant Dieu. Ceux qui ne sont pas assez bons à ses yeux ne survivront pas à cette génération mais seront retranchés pour l'éternité. Seul ce qui est assez bon devant Dieu survivra à la fin du présent monde. Parlant de ces derniers jours critiques, Jésus donna l'avertissement: «Toutes les nations seront assemblées devant lui, et il séparera les gens les uns des autres.» Qu'advient-il de ceux qui seront frappés de sa disgrâce? Jésus ajouta: «Et ceux-ci s'en iront à la suppression éternelle, mais les justes à la vie éternelle.» — Mat. 25:32,46, NW.

ELLES NE SE VALENT PAS TOUTES

Il ne faudrait pas se laisser induire à penser que toute religion est automatiquement assez bonne pour Dieu, simplement parce qu'elle se classe dans la catégorie «religion». Il ressort de l'examen de ce mot et de son emploi dans la Bible qu'une religion est aux yeux de Dieu ou juste ou fausse. Parlant du temps où il était pharisien, l'apôtre Paul déclare:

« J'ai vécu en Pharisien, suivant les règles de la secte la plus stricte de notre religion. » (Actes 26:5, NC). Il avertit également les chrétiens de Colosses: « Que personne ne vous séduise, en se complaisant dans l'humilité, dans une religion des anges. » (Col. 2:18, *Glaire*). Dans ces deux exemples, Paul se sert du mot « religion » à propos du culte qui est faux et inacceptable à Dieu.

Quant à l'écrivain biblique Jacques, il se sert de ce mot aussi bien pour la vaine adoration que pour celle qui est vraie et acceptable à Dieu: « Si quelqu'un croit avoir de la religion sans mettre un frein à sa langue, il s'abuse lui-même, et sa religion est vaine. La religion pure et sans tache aux yeux de Dieu le Père, la voix: c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse et de se préserver des souillures de ce monde. » — Jacq. 1:26, 27, version du Chanoine E. Osty, note marginale.

Défini simplement, le mot « religion », tel qu'il est employé dans ces versets, signifie une forme ou un système d'adoration. En harmonie avec cette définition, la *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes* (angl.) emploie, dans ces versets, l'expression « forme d'adoration » au lieu de « religion ». Cela correspond d'ailleurs à la définition du mot hébreu équivalent *'a-bo-dáh*, qui signifie littéralement « service », sans tenir compte s'il est de nature vraie ou fausse, et quel que soit celui à qui il est rendu.

D'après ce sens, on comprend qu'il faut appliquer le terme de « religion » même au communisme, puisque celui-ci est un culte et un service rendus à l'Etat. L'argent et le matérialisme peuvent aussi être considérés comme des objets de suprême dévotion, donc comme une religion. Il s'ensuit que non seulement les religions de la chrétienté et du paganisme sont en jugement en cette fin du monde, mais encore ces autres objets d'adoration, tels que les gouvernements, les institutions, les individus et les choses.

LA SINCERITE SEULE NE SUFFIT PAS

Le simple fait d'accepter sincèrement et de suivre une certaine organisation religieuse ne garantira pas l'approbation et la protection de Dieu permettant de traverser la fin du présent monde. Ni la sincérité, ni la conviction, ni la ferveur de la dévotion ne changeront l'erreur en vérité.

Il y a quelques siècles, les savants de ce monde croyaient encore sincèrement que la Terre était plate. Leur sincérité et leur conviction la firent-elles devenir plate? Non. La Terre resta ronde. Le dévouement de l'homme à une théorie ne put modifier la réalité. La théorie dut changer, et non la réalité.

Songez aussi à la tempête d'opposition que l'astronome Galilée déclencha en soutenant publiquement la croyance de Copernic selon laquelle la Terre n'occupe pas le centre de l'univers, mais qu'avec les autres planètes elle tourne autour du Soleil. Des observations faites à l'aide d'une lunette astronomique qu'il venait d'inventer avaient convaincu Galilée de l'exactitude de cette théorie. En 1616, les théologiens consultants du Saint-Office dénonçaient comme hérétique l'idée affirmant que les planètes tournaient autour du Soleil; et peu de temps après, le pape Paul V exhortait Galilée à ne pas « soutenir, enseigner ni défendre » la doctrine condamnée. Plus tard, ayant été arrêté par l'Inquisition, Galilée fut contraint d'abjurer ses idées.

Les théologiens de l'Eglise étaient sans doute sincères dans leur conviction que la Terre ne tournait pas autour du Soleil, comme l'a prouvé leur réaction frénétique devant les idées de Galilée. Toutefois, leur sincérité, leur conviction et la violence de leur réaction ont-elles rendu nulles et non avenues les découvertes de Galilée? La vraie science n'a-t-elle pas établi depuis que les planètes tournent effectivement autour du Soleil? Or, l'attitude de l'Eglise a-t-elle amené la Terre, d'une manière ou d'une autre, à interrompre ses voyages sur l'orbite que Dieu lui a assignée autour du Soleil? Non, au contraire. Les idées de l'Eglise étaient erronées, inexactes. La sincérité des responsables de l'Eglise ne pouvait pas annuler la réalité.

Cette constatation s'applique aussi à la religion de nos jours. La sincérité et la conviction sont des vertus louables, mais elles ne peuvent pas changer l'erreur en vérité, pas plus qu'elles ne peuvent transformer la fausse religion en une vraie. C'est une illusion lourde de conséquences que de penser que cela n'importe pas à Dieu et que toutes les religions sont bonnes. Un simple coup d'œil sur l'Histoire révèle en effet que Dieu n'a jamais accepté ce qui était faux. Dans les périodes de jugement antérieures, les faux systèmes de religion, ainsi que leurs adeptes, si sincères qu'ils fussent, ont été des vases de la colère de Dieu.

REJETEES PAR DIEU

Songez aux exemples de l'Assyrie et de Babylone, respectivement deuxième et troisième puissances mondiales. Dans les deux empires, la religion occupait une place prépondérante. Au cours d'un festin religieux, alors que Babylone était à l'apogée de sa puissance, Daniel, porte-parole de Dieu, fut chargé de dire au roi, à cause du faux culte: « Tu as été pesé dans la balance et tu as été trouvé trop léger. » Cette même nuit, les hordes médo-perses envahirent la ville, apparemment imprenable, tuèrent le roi et subjuguèrent Babylone. Qu'en est-il aujourd'hui du système d'adoration babylonien? Ses dieux et ses temples ont-ils été épargnés parce que c'était une religion, et que ses adorateurs étaient sincères? Non. C'était une mauvaise forme d'adoration, un culte désapprouvé par le Dieu tout-puissant qui en avait prédit la destruction. — Dan. 5:27, *Sy*.

Cela s'appliquait également à la forme d'adoration assyrienne. Voici en quels termes Sennachérib, roi d'Assyrie, accabla de sarcasmes les Israélites lorsqu'il monta contre Jérusalem: « Est-ce que les dieux des nations ont délivré leurs pays de la main du roi d'Assyrie? Où sont les dieux d'Emath et d'Arphad? Où sont les dieux de Sépharvaïm, d'Ana et d'Ava? Ont-ils délivré Samarie de ma main? Quels sont, parmi tous les dieux de ces pays, ceux qui ont délivré leur pays de ma main? » Sennachérib (ou Sanchérib) menaça de renverser Jérusalem, pensant que son propre dieu lui donnerait la victoire. S'est-elle réalisée, sa conviction religieuse? Notez la conclusion de cette affaire: « Cette nuit-là, l'ange de Jéhovah sortit et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes; et quand on se leva le matin, c'étaient tous des cadavres. » Et Sennachérib, qu'est-il devenu? « Un jour qu'il était prosterné dans la maison de Nesroch (Nisroc, *Sy*), son Dieu, (...) ses fils le frappèrent avec l'épée. » (II Rois 18:33-35; 19:35, 37, *AC*). La religion assyrienne ne sauva du désastre ni la nation, ni Sennachérib. La religion des Assyriens n'était donc pas assez bonne pour Dieu.

Lorsque surviendra la fin du présent système de choses, un sort analogue frappera les religions qui ne sont pas assez bonnes pour Dieu. Ne survivra alors que celle qui est assez bonne pour Dieu, à l'instar de Daniel qui survécut au renversement de Babylone, et à l'instar de Jérusalem qui échappa aux hordes assyriennes de Sennachérib.

POURQUOI NE SONT-ELLES PAS ASSEZ BONNES?

Qu'y a-t-il de mal, et qu'y a-t-il toujours eu de mal, dans la fausse adoration? Jésus a dit: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » Ceux-ci protestaient, croyant que leur religion était assez bonne pour eux, mais ils ne s'étaient jamais souciés de consulter le Livre des exigences divines pour s'assurer qu'elle était assez bonne pour Lui! Ils accomplissaient un service, mais contrairement à la façon requise par Dieu. Ils l'ac-

complissaient à leur manière, et non à celle de Dieu. Par conséquent, leur service équivalait à de l'iniquité: c'était un culte inacceptable, rejeté. — Mat. 7: 21-23.

Les religions du monde sont incapables de faire la volonté de Dieu aujourd'hui. Si elles la faisaient, il faudrait s'attendre à en voir les résultats comme au premier siècle de l'organisation chrétienne primitive. Dans Jean 17:3 (*Sy*), Jésus cita un remarquable résultat du vrai culte, résultat qui le placerait au-dessus de tous les autres: « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » Les disciples de la vraie religion, de celle qui est assez bonne pour Dieu, **CONNAITRAIENT LEUR DIEU**. En effet, ils se seraient familiarisés avec son nom, ses desseins et sa volonté.

Dans les religions du monde, combien d'adhérents connaissent ces points vitaux? Selon *Evening News* de Paterson, New-Jersey, édition du 2 janvier 1960, un pasteur formula une réponse typique: « La plus grande tâche qui se présente à l'Eglise actuellement, c'est de convertir ses propres membres. » L'article ajoutait: « Il ressort des enquêtes que des millions de membres des Eglises ont des idées extrêmement vagues sur les déclarations fondamentales de la foi (...). Un certain pasteur californien, par exemple, fut récemment stupéfait de découvrir que pas un seul membre adulte de sa paroisse ne pouvait passer avec succès une épreuve de 20 questions simples sur la Bible. »

On a fait les mêmes constatations dans les religions de toutes les dénominations. Un service d'information de Suisse rapporte: « La moitié des enfants ignorent même ce que veut dire joindre les mains pour faire la prière. Leurs parents ne le leur ont jamais appris. » Dans un bulletin paroissial de France, on lit ceci: « Les certaines d'enfants que nous inscrivons pour le catéchisme savent peu de chose sur Dieu et le christianisme. En ce qui concerne les choses temporelles et terrestres de ce monde, ils ne manquent de rien. Sur le plan religieux, ils manquent de tout, ils ne savent rien. »

Des multitudes consacrent toute une vie à des organisations religieuses, et pourtant elles sont incapables de parler intelligemment de ce qu'elles ont appris. Demandez à l'homme moyen, attaché à sa religion, ce qu'il croit et, chose plus importante, quel est le fondement de sa croyance: il ne pourra pas vous répondre. Que penseriez-vous si, ayant assuré à votre enfant des études universitaires, vous constatiez qu'il ne sait ni lire ni écrire après avoir reçu son diplôme? L'enfant étant normal, vous concluriez obligatoirement que le système d'instruction était défectueux. De même, après avoir consacré autant de temps à la religion, si les gens ne peuvent donner raison de leur croyance, inévitablement il faut en déduire que non seulement l'adorateur mais encore sa forme d'adoration sont en défaut.

L'apôtre Pierre fit connaître cette exigence chrétienne: « Soyez toujours prêts à défendre la foi (...), auprès de quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » (I Pierre 3:15, *La*). Le fait que les adhérents de la chrétienté sont incapables de la faire prouver, à n'en pas douter, que l'esprit de Dieu ne repose pas sur ces religions, sinon elles seraient « enflammées par l'esprit » et capables de convaincre autrui que leur foi est la vraie. Quant aux vrais chrétiens de la seule bonne religion, ils peuvent le faire. En eux abonde la connaissance de Dieu, jointe à l'aptitude et à la bonne volonté de la communiquer à autrui.

La prochaine fois que les témoins de Jéhovah se présenteront à votre porte, demandez-leur de vous donner les raisons scripturales de leur espérance. S'ils peuvent vous dire le nom de Dieu, vous parler de ses desseins et de sa volonté pour notre époque, alors vous saurez avec certitude qu'ils ont une religion assez bonne, non seulement pour les témoins de Jéhovah mais pour Dieu qui la préservera au cours de la fin du monde.

Qu'il serait désastreux de suivre complaisamment une religion pour trouver, lors de l'exécution du jugement divin à Harmaguédon, qu'elle était assez bonne pour vous, mais qu'elle ne l'était pas pour Dieu!

LA VILLE QUI SE CONFIAIT

LA VILLE de Lakis (ou Lachis) se croyait sûre et imprenable. En effet, ses habitants plaçaient leur confiance dans les fortifications de la ville; ils abandonnèrent Jéhovah. Lakis se trouvait à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de Jérusalem. Or, avant de marcher contre Jérusalem, le roi assyrien Sanchérib décida de neutraliser la forteresse de Lakis. « Et il arriva », rapporte la Bible, « que Sanchérib, roi d'Assyrie, monta contre toutes les villes fortes de Juda et les prit. Et le roi d'Assyrie envoya le Rab-Shaké, de Lakis à Jérusalem, (...) » — Es. 36: 1, 2, *Da*.

Les découvertes archéologiques nous donnent une idée quant à l'acharnement avec lequel fut assiégé la ville de Lakis. Sur les ordres du roi Sanchérib (ou Sennachérib) des bas-reliefs massifs furent gravés pour évoquer ce siège. Découverts dans les ruines de Ninive par Sir Austen Layard, ces bas-reliefs se trouvent maintenant au British Museum. Dans son livre *Prophets, Idols and Diggers* (Des prophètes, des idoles et des fouilleurs), John Elder décrit ainsi les scènes gravées sur treize panneaux de pierre:

« Au-dessus d'eux sont écrits les mots que voici: « Sennachérib, roi du monde, roi d'Assyrie, s'assit sur le trône du jugement (Nimédu) et passa en revue le butin [provenant] de Lakis (La-ki-su). » Les murs de la ville de Lakis sont représentés au sommet d'un mont abrupt. Il y a des tours et des saillies



souvent percées d'ouvertures, au niveau du parapet, avec de petites fenêtres à barreaux. Une balustrade de bois et peut-être des boucliers ronds font saillie sur les parapets des tours. (...)

« Les murs et les tours sont garnis de défenseurs, tirant des flèches, et jetant des pierres sur les assaillants. Ces derniers n'ont pas fait moins de dix assauts contre le glacis de pierre proté-

geant les murailles. Ces talus sont recouverts de terre, de briques, de pierres et de troncs d'arbres couchés en travers. Il y a sept béliers qui ont été trainés le long de ce glacis jusqu'aux murailles. Ces engins de siège sont montés chacun sur quatre roues, et leur masse est recouverte de cuir avec un capuchon sur le devant. Ils offrent chacun un abri pour trois hommes: l'un manœuvre le bélier, ou fait jouer sa pince avec une pointe, pour arracher les pierres du mur; un autre lance des flèches de dessous le capuchon; et un troisième jette de l'eau avec une louche, munie d'un long manche, sur les brandons de feu que les défenseurs font pleuvoir sur ce genre de tank primitif. Sur ce bas-relief tout semble s'accomplir en même temps: l'investissement, le siège, l'assaut et la reddition.

« Les archers du premier rang s'agenouillent, ceux du second rang se penchent en avant, et ceux du troisième rang se tiennent droits; tous sont en train de tendre leurs arcs contre les défenseurs de la cité. D'autres soldats, armés de boucliers d'osier recouverts de peau, sont là pour protéger les archers, qui s'abritent encore derrière les béliers. Il y a des frondeurs et des piquiers. Des échelles qu'on a amenées pour l'escalade, tombent des murs, et dans un effort désespéré pour briser l'assaut, les

assiégés jettent bas leurs propres chariots contre les assaillants.»

Lorsque Sanchérib proféra des menaces contre Jérusalem, le roi Ezéchias remit la défense de la ville entre les mains de Jéhovah, et en une seule nuit, l'ange de Jéhovah frappa dans le camp des Assyriens 185 000 hommes. «Levant alors le camp, Sennachérib partit pour s'en retourner.» — II Rois 19:35, 36, 37.

Lakis fut reconstruit par la suite, et redevint une ville puissante. Lorsque Jéhovah fit monter Nebucadnetsar, roi de Babylone, contre l'infidèle Jérusalem en 607 av. J.-C., Lakis n'échappa pas non plus à la destruction. Ses habitants ayant abandonné Jéhovah, la ville méritait l'anéantissement, comme Michée l'avait annoncé (Michée 1:13). Quant aux ruines de Lakis, elles furent explorées de 1932 à 1938 par l'expédition de recherches archéologiques de Wellcome-Marston, dirigée tout d'abord par J. L. Starkey. Cette expédition mit au jour les tristes preuves du siège que Nebucadnetsar avait fait subir à la ville. Voici ce que dit Werner Keller dans son livre *La Bible arrachée aux sa-bl*

«Les armées de Nabuchodonosor [Nebucadnetsar] employèrent une technique tout à fait différente pour venir à bout de la forteresse. En effet, dans la couche de destruction, Starkey fut étonné de trouver des quantités incroyables de cendres. (...) Les pionniers de Nabuchodonosor, passés maîtres dans l'art d'allumer des incendies monstres apportèrent sur place tout le bois qu'ils purent couper, (...) Ils accumulèrent tout leur combustible le long des remparts et y mirent le feu. (...) Jour et nuit, la fournaise fit rage, entourant la ville d'un cercle de flammes. Sans relâche, les assiégeants alimentaient le brasier géant; ils persévèrent jusqu'à l'éclatement des pierres, jusqu'à l'écroulement des murs.»

Pour avoir placé sa confiance dans ses fortifications et son équipement militaire et pour avoir oublié Jéhovah, Lakis subit un sort bien mérité. Les ruines de cette forteresse d'autrefois subsistent comme un avertissement pour tous ceux qui seraient enclins à se confier en des hommes et en des armes plutôt qu'en Jéhovah le Très-Haut.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

RESTER EVEILLE POUR LE MINISTÈRE DU ROYAUME. — I Cor. 16:13, 14

Il est hors de doute que pour suivre le Christ, il nous faut faire non seulement des actes de miséricorde mais, avant tout, prêcher la vérité sur Dieu, sa Parole et son royaume, autrement dit: exercer le ministère du Royaume. C'est pourquoi Jésus, à la fin de son ministère, affirma qu'il avait achevé l'œuvre que son Père lui avait donné à faire. Aujourd'hui c'est la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah, sel de la terre et lumière du monde, qui accomplit l'œuvre de prédication et d'instruction prescrite par Dieu dans sa Parole. C'est pourquoi, au cours du mois d'octobre, les témoins de Jéhovah proposeront à leurs semblables, de maison en maison, un abonnement au périodique bimensuel *Réveillez-vous!* moyennant une contribution volontaire de 50 fr. belges, 5 fr. suisses, 1 dollar canadien. Trois brochures traitant de sujets bibliques seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

Diffusion de la Bible par les témoins de Jéhovah. — Apoc. 22:10

1 Veillons les uns sur les autres pour nous exciter à la charité (amour) et aux bonnes œuvres. — Hébr. 10:24. wF 1/7/60 14, 15a

2 Chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort. — Jacq. 1:14, 15. wF 15/2/60 18

3 Vous, maris, demeurez avec elles selon la connaissance, comme avec un vase plus faible, (c'est-à-dire) féminin, leur portant honneur. — I Pierre 3:7, Da. wF 1/5/61 25

4 (Jéhovah)... a regardé des cieus sur la terre, pour écouter les gémissiments des captifs, pour délivrer ceux qui sont voués à la mort, afin qu'ils publient dans Sion le nom de Jéhovah... quand s'assembleront tous les peuples. — Ps. 102:19-22, AC. wF 15/2/61 38a

5 Tous lui rendaient témoignage; ils étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche. — Luc 4:22. wF 1/10/60 16, 17a

6 Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté. — Eph. 4:19. wF 1/9/60 12a

7 Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant. — I Cor. 7:39. wF 1/5/61 31, 32

8 Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger. — Prov. 13:24. wF 15/6/60 16, 17a

9 La parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit... elle juge les sentiments et les pensées du cœur. — Hébr. 4:12. wF 1/6/60 24a

10 Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger... afin que l'homme de Dieu soit accompli (pleinement capable, entièrement équipé, NW). — II Tim. 3:16, 17. wF 15/1/61 18

11 Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même que celui qui prend des villes. — Prov. 16:32. wF 15/7/60 14a

12 Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment la loi, et il ne leur arrive aucun malheur. — Ps. 119:165. wF 15/2/60 24, 25a: 1, 2b

13 Maison et richesse sont l'héritage des pères, mais une femme sage vient de (Jéhovah). — Prov. 19:14, Da. wF 15/3/61 18, 19a

14 Revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. — Col. 3:12. wF 15/10/60 5, 8


15 J'ai eu en haine ceux qui sont doubles de cœur, mais j'aime la loi. Je hais, et j'ai en horreur le mensonge (la fausseté, NW), Da. Ps. 119:113, 163. wF 1/11/60 15, 16a

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de «*La Tour de Garde*» désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un «*a*», le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un «*b*» signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

22 octobre: Montrez vos bonnes manières chrétiennes. Page 292.

29 octobre: Progrès vers la maturité. Page 296.



La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 OCTOBRE 1961 N° 20

Périodique bimensuel

LES COMPAGNIES PURES
MÈNENT À LA VIE

VEILLENZ À VOS FRÉQUENTATIONS
AU TEMPS DE LA FIN

QUE SIGNIFIE LE ROYAUME DE DIEU
POUR VOUS?

LES CHRÉTIENS:
SPECTATEURS OU PARTICIPANTS?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Bernes 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A. Grant Suiter, Secrétaire
N. H. Knorr, Président Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Editeur pour la Suisse: François Zurcher
Rédacteur responsable:

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaie 54:13.

SOMMAIRE

L'amour pour son prochain ne remplace pas l'amour pour Dieu	307
Les compagnies pures mènent à la vie	308
Veillez à vos fréquentations au temps de la fin	311
Comment je poursuis le but de ma vie	314
Que signifie le royaume de Dieu pour vous?	316
Les chrétiens: spectateurs ou participants?	317
Questions de lecteurs	320

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampom 1906	LI - Version de Liénart
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Marcdoutou
Cr - Version de Crampom 1923 et 1939	Ma - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-M. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampom 1953
Dy - Catholie Dotay Version*	NW - New World Translation*
GV - Glaire & Vigoureux	Re - J.-E. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 20
OCTOBER 15, 1961

Tirage de ce numéro: 3 900 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 59 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Silosi
Allemand	Ilocoano	Bengali	Kanarais	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayala	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Tswana
Cebu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motu	Turc
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	Yorouba
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papiamentu	
Ciyemba	Suédois	Hiligaynon-	Polonais	
Danois	Tagala	Visayan	Russe	
Espagnol	Twi	Hongrois	Samoan	
Finnois	Xosa	Ibanag	Sésoute	
Français	Zoulou	Ibo	Siamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amerique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. F. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Bernes 22, C. C. F. Bernes III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Bernes 22, Suisse.

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII

15 octobre 1961

N° 20

L'AMOUR POUR SON PROCHAIN NE REMPLACE PAS

L'amour pour Dieu

RESPECTER une loi ne nous dispense pas d'obéir également aux autres. Par exemple, vous conduisez; vous savez que vous devez rouler à droite (ou à gauche suivant le pays dans lequel vous circulez), mais cela ne doit pas vous empêcher de respecter les limitations de vitesse et d'obéir aux signaux lumineux. Il ne vous viendrait pas à l'idée d'excuser vos excès de vitesse parce que vous roulez à droite, pas plus que vous ne penseriez à justifier votre conduite sur le mauvais côté de la route parce que vous ne faites pas d'excès de vitesse et que vous respectez soigneusement les signaux lumineux. Est-ce bien juste?

Pourtant, ce principe de base n'est pas toujours apprécié quand il s'agit de choses spirituelles, quand cela concerne la religion, l'adoration de Dieu. On peut à cet effet citer les deux grands commandements de vie que Jésus donna à ses disciples: « Tu aimeras Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force », et, « tu aimeras ton prochain comme toi-même ». La tendance humaine veut qu'on en mette surtout un en avant, et cela sert à excuser la négligence que l'on met, peut-être inconsciemment, à pratiquer l'autre. — Marc 12: 29-31, NW.

Montrer seulement de l'amour pour son prochain est une faute que l'on commet souvent dans la chrétienté. On laisse alors de côté, on perd entièrement de vue le plus important commandement, qui nous demande d'aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre pensée et de toute notre force. Nous voyons beaucoup de chrétiens bien-pensants tout occupés avec un « évangile social », avec des projets humanitaires, tels que la lutte contre la maladie, contre la corruption politique, contre les fléaux économiques et sociaux, alors qu'ils n'accordent que vraiment peu d'attention, s'ils en accordent, au premier et au plus grand commandement, pour savoir si c'est vraiment là la volonté de Dieu à leur égard. Consciemment ou non, ils justifient leur manque d'amour pour Dieu par leur démonstration de ce qu'ils considèrent être l'amour de leur prochain.

Un exemple typique de cette manière de penser est révélée par un poème de Abou ben Adhem, que l'on cite souvent. Une nuit, il se réveilla et vit un ange qui écrivait dans un livre d'or le nom de ceux qui aimaient le Seigneur. Quand il demanda à l'ange si son nom y figurait, il lui fut répondu que non. Il dit alors: « Veuillez, je te prie, m'inscrire comme un de ceux qui aiment leurs semblables. » Puis le poème dit ensuite: « L'ange écrivit et disparut. La nuit suivante, il revint enveloppé d'une grande lumière et montra les noms que Dieu avait bénis et, ô surprise, le nom de Ben Adhem venait en tête. » Autrement dit, l'amour du prochain passe avant l'amour de Dieu. Qu'il n'en soit pas ainsi. C'est l'amour de Dieu qui vient en premier. Ce qui ne veut nullement dire que l'amour du prochain doit être négligé, ainsi que l'apôtre Jean le dit: « Car celui qui n'aime

pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? » — I Jean 4: 20.

Naturellement, ceux qui manifestent de l'amour pour leur prochain peuvent insister sur le fait qu'ils aiment Dieu et que c'est là leur manière de le démontrer. Mais ce n'est là qu'une conception personnelle. La Parole de Dieu nous dit que « l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements ». Ainsi, si nous n'obéissons pas aux conditions fixées par Dieu, nous ne pouvons prétendre l'aimer. L'affection qu'Adam avait pour Eve l'a conduit à manger du fruit défendu mais cela ne justifie ni l'excuse sa désobéissance. Il y a encore l'exemple du roi Sathl qui ne fit en somme qu'utiliser cet argument. Au moment où il fut mis en face de sa désobéissance au commandement de Dieu, il chercha à s'excuser en invoquant sa considération pour les désirs de son peuple. Mais cela ne lui fut d'aucune utilité pour se justifier aux yeux de Dieu, et il fut rejeté par Jéhovah Dieu à cause de sa désobéissance. — I Jean 5: 3; I Sam. 15: 22, 23.

Il y a encore le roi Salomon. Il avait tant « d'amour du prochain » pour ses femmes qu'il prit des dispositions pour favoriser leur culte idolâtre, ce qui à la fin lui fit perdre son amour pour Jéhovah, le Dieu de son père David, qu'il devait aimer de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toute sa force. Son « amour du prochain » excusa-t-il son manque d'amour pour Jéhovah Dieu? Pas du tout! En dépit de toute sa sagesse, de tout ce qu'il avait fait pour la construction du temple de Jéhovah à Jérusalem, de la grande part qu'il avait prise à la rédaction du Livre des Proverbes, du Livre de l'Ecclésiaste et du Cantique des Cantiques, le roi Salomon mourut dans la défaveur divine. — I Rois 11: 1-9.

Jésus-Christ ne fit pas cette erreur. Il reconnut l'obligation première qu'il avait envers son Père céleste dont il devait accomplir la volonté, et le témoignage qu'il devait rendre à son nom et à son royaume. C'est pourquoi, sans doute pour avoir nourri une multitude avec des pains et des poissons, « ils allaient venir l'enlever pour le faire roi », Jésus « se retira de nouveau sur la montagne, lui seul ». Son amour du prochain aurait pu le faire céder à la demande du peuple, mais pas son amour de Dieu, car telle n'était pas la volonté du Créateur et il savait aussi « que son royaume n'était pas de ce monde ». — Jean 6: 15; 18: 36; Luc 23: 43.

Il est clair que c'est faire preuve d'étroitesse de vue que de vouloir pratiquer son amour du prochain, sans tenir compte des dispositions divines. Mais que demande donc l'amour de Dieu? Tout simplement d'aller à l'église de temps à autre? D'avoir son nom couché sur un registre d'église et de payer régulièrement ses cotisations? Et c'est encore pire si le sermon que l'on va y écouter n'est pas basé sur ce que la Bible dit concernant Dieu et ce qu'il attend de nous. Pour aimer Dieu, nous devons être bien instruits de sa volonté, car comment pourrions-nous vraiment aimer quelqu'un que nous ne connaissons que peu ou pas du tout? Il a fait consigner cette connaissance de lui-même dans ses deux grands livres, le Livre de la nature et, surtout, dans le Livre des livres, la Bible. Puisque la Bible nous montre que nous avons besoin d'aide pour la comprendre et que Dieu a pourvu à une telle aide, nous devons en tirer parti si nous voulons aimer Dieu. Lire la Bible sans la comprendre ne nous aidera pas à connaître Dieu. — Actes 8: 30, 31.

Ce que ce Livre nous dit encore, ce sont les conditions de Dieu à notre égard concernant notre conduite, nos compagnies, et notre mission dans la vie. En gardant ce conseil, nous serons capables d'équilibrer notre amour pour Dieu et notre amour pour notre prochain d'une manière intelligente.

UN MORCEAU d'argile crue appliquée sur une surface ornée d'un motif n'en portera-t-il pas l'impression? Le motif ne sera-t-il pas reproduit? Les hommes sont comme l'argile.

Leurs pensées, leurs paroles et leurs actes ne sont-ils pas influencés par leurs fréquentations? Comme l'argile, ils sont façonnés à l'image de ceux qu'ils fréquentent.

Si vos amis ont des principes moraux élevés, s'ils aiment ce qui est bien, vous ne manquerez pas de sentir l'action de leur influence bienfaisante. Votre vie quotidienne en portera le reflet. D'autre part, si vos camarades ne pensent qu'à des choses obscènes, ne vous réduiront-ils pas à leur niveau? S'ils parlent un langage ordurier et ne se laissent guider par aucun principe, ne subirez-vous pas l'entraînement de leur exemple? Ne serez-vous pas façonné à leur image et ne finirez-vous pas par leur ressembler?

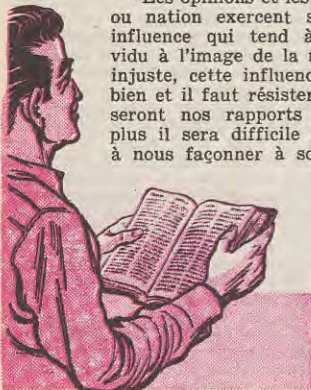
En fréquentant le sage, vous pouvez acquérir quelque peu de sa sagesse et l'appliquer dans votre vie. Pareille compagnie vous sera bienfaisante et peut vous faire éviter de nombreux écueils de l'existence. S'il ne vous est pas possible de fréquenter physiquement un sage, comme ceux qui, au premier siècle, connurent Jésus-Christ et écoutèrent sa sagesse, vous pouvez, par contre, partager la compagnie de tels hommes en fréquentant leurs écrits ou les textes rédigés à leur sujet. En lisant leurs pensées, votre esprit sera en relation avec leur esprit et vous bénéficierez de leur sagesse. Il est écrit: «Celui qui fréquente les sages devient sage.» — Prov. 13:20.

Une source de sagesse pure, c'est la Parole de Dieu. Ce livre vous offre l'occasion de fréquenter des sages réputés pour leur foi et leur intégrité. Vous trouverez, consignés dans ses pages, les pensées de Dieu, ainsi que des instructions et des conseils pleins de sagesse. Par la lecture régulière de la Bible, vous vous procurerez la meilleure des compagnies. Vous laisserez à la sagesse du Créateur le soin de façonner vos pensées pour votre bien. Telle est la compagnie qu'il faut rechercher car elle vous mènera sur le chemin de la vie éternelle. Il est dit dans la Bible: «Tu me feras connaître le sentier de la vie.» — Ps. 16:11.

Les compagnies pures ne se trouvent pas avec la même facilité que les compagnies impures, car nous ne vivons pas dans un monde ami de la justice. C'est un monde où prospère le méchant, où les hommes pensent au mal à longueur de journée. Cela n'a rien d'étonnant quand on sait qui en est le chef invisible. Il est écrit: «Le monde entier est sous la puissance du malin.» (I Jean 5:19). Ce monde est le reflet de sa nature mauvaise. Comme nous sommes dans un monde corrompu, il faut se montrer prudent dans le choix de ses amis.

SEPARÉS DU MONDE

Les opinions et les coutumes d'une collectivité ou nation exercent sur l'esprit une puissante influence qui tend à conformer chaque individu à l'image de la majorité. Dans une société injuste, cette influence ne s'exerce pas pour le bien et il faut résister à son action. Plus étroits seront nos rapports avec pareille collectivité, plus il sera difficile de combattre sa tendance à nous façonner à son image. La voie la plus



1-3. a) Pourquoi peut-on comparer les hommes à l'argile? b) De quelle façon peut-on fréquenter un sage et quels sont les bienfaits de pareille fréquentation?

4. Quelles sont les meilleures compagnies?

5. Pourquoi est-il plus facile de trouver de mauvaises compagnies que des compagnies pures?

6. De quelle façon une collectivité exerce-t-elle une influence pour le bien ou pour le mal?

Quelle est la meilleure voie à suivre dans une société injuste?

LES COMPAGNIES PURES

mènent à la VIE



sûre, c'est de s'en tenir séparé. Cela n'est pas impossible, même si l'on vit au sein d'une telle communauté. Les Écritures offrent de nombreux exemples qui prouvent cette possibilité.

La famille de Noé ne se dispersa pas parmi les méchants de l'époque. Ses membres ne recherchèrent pas ce genre de relations, incapables de contribuer à leur bien, car toutes les pensées et toutes les actions tendaient non à l'édification mais à la dégénérescence. Il est écrit: «L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.» (Gen. 6:5). Comment des personnes amies de la justice pourraient-elles se plaire en la société d'hommes à l'esprit corrompu? Comment pourraient-elles être amies de gens dont les actes leur faisaient horreur? La famille de Noé suivit la voie de la sagesse en se gardant séparée du monde d'alors. Ses membres refusèrent de se laisser, sous l'influence de l'opinion publique, entraîner à des actes impies. Ils limitèrent leurs relations à ceux qui aimaient la justice et qui faisaient passer au premier plan l'obéissance à Dieu. Dans leur cas, leurs fréquentations se bornèrent à un petit groupe de huit personnes. Cette compagnie pure leur valut la protection quand la ruine fondit sur le monde inique de l'époque. Cela leur sauva la vie.

Étant donné leur petit nombre, il se peut que les membres de ce groupe se soient trouvés à l'étroit entre eux, mais pouvaient-ils élargir ce cercle d'amis en admettant dans leurs rangs des hommes avec lesquels ils n'avaient rien de commun? C'était se mettre en danger de l'entretenir des relations étroites avec des gens qui préféraient l'iniquité à la justice. Vous trouvez-vous dans une situation analogue? Vivez-vous dans une collectivité où les amis de la justice sont peu nombreux, ce qui restreint le cercle de vos amis? Gardez-vous alors de faire ce que la famille de Noé sut éviter. Il vaut mieux avoir quelques amis qui exercent une bonne influence qu'un grand nombre de camarades qui entraînent au mal. Contentez-vous de votre petit cercle de vrais amis. Il ne faut pas entendre ici qu'on ne doit pas se montrer aimable avec les autres, mais il est sage de ne pas les choisir pour amis intimes.

On a l'exemple de Lot, qui montra lui aussi qu'il est possible de vivre dans une communauté tout en s'en tenant séparé. Ce fut pendant son séjour dans la ville infâme de

7, 8. a) Quel exemple nous offre la famille de Noé et quel problème créa sa conduite? b) Faut-il se montrer impoli avec les gens de ce monde?

9, 10. Expliquez pourquoi Lot ne pouvait faire partie de la communauté où il se trouvait.

Sodome. Ami de la justice, Lot n'avait rien de commun avec les habitants de cette cité. Comment pourrait-il rechercher la compagnie de gens dépravés aux pensées et au langage affligeants? Il est écrit: «Lot (était) profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dissolution (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journellement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles).» — II Pierre 2:7,8.

¹⁰ Plein d'un si grand dégoût pour ces hommes, Lot aurait-il cherché à être admis dans leur compagnie? Aurait-il cherché à prendre une part active à la vie de la communauté? Au contraire, il s'en tint séparé, comme son ancêtre Noé se tint séparé des hommes iniques de son temps. Cette attitude de Lot semble être indiquée par la manière dont les Sodomites le considéraient à l'époque de la visite des deux anges. Au lieu de le regarder comme un des leurs, ils dirent: «Celui-ci est venu comme étranger, et il veut faire le juge! Eh bien, nous te ferons pis qu'à eux.» (Gen. 19:9). Si Lot survécut à la ruine de Sodome et de Gomorrhe, c'est parce qu'il se tint à l'écart de cette communauté dépravée et refusa de se laisser corrompre par sa mauvaise influence.

¹¹ Jésus également se tint séparé de ce monde. Le Christ allait parmi les injustes, leur annonçant la bonne nouvelle, mais il n'était pas de ce monde. Il ne rechercha pas la société des hommes qui n'avaient pas d'amour pour son Père et il ne conseilla pas à ses disciples d'avoir de telles fréquentations. A leur sujet il a dit: «Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.» (Jean 17:16). Ce que Jésus désirait, c'est que ses disciples gardent des relations pures en se tenant séparés du monde qui a pour maître invisible Satan le Diable.

LA NATION D'ISRAËL

¹² Israël était une communauté à part. Ce peuple avait non seulement des lois justes mais Dieu était son Roi invisible. C'était une collectivité composée d'hommes voués à la pure adoration du Maître souverain de l'univers. Cette nation fut séparée de tous les autres peuples comme possession particulière de Dieu. On lit dans la Bible: «Jéhovah, ton Dieu, t'a choisi pour être un peuple particulier parmi tous les peuples qui sont sur la face de la terre.» (Deut. 7:6, AC). Ces étroites relations avec le Créateur constituaient leur meilleure compagnie.

¹³ Dieu bénit les Israélites sur les plans spirituel et matériel. Par les excellents commandements qu'il leur donna, Jéhovah les éleva moralement, leur fixant de hautes exigences de pureté. Cela en fit des hommes différents des nations dépravées d'alentour. Les pensées de ce peuple se portaient sur ce qui revenait à Dieu et sur ses lois justes. Dans cette communauté, la pression populaire pour amener tout le monde à se conformer à la majorité était bonne. Aux jours de Moïse, l'assemblée d'Israël fut instruite d'une manière saine et reçut l'attention de surveillants à l'esprit droit et qui aimaient Jéhovah.

¹⁴ La société des hommes de cette communauté était bonne et édifiante au temps de Moïse. Ce n'était pas comme à Sodome et Gomorrhe. Les gens qui aimaient la justice pouvaient prendre part aux activités de l'assemblée d'Israël et en faire partie sans courir le risque de se corrompre et de perdre la faveur divine. On a ici l'exemple d'une communauté qui procura de bonnes compagnies. De nombreux non-Israélites au cœur droit le constatèrent et se joignirent à cette assemblée.

¹⁵ Les relations particulières que les Israélites avaient avec Dieu leur procurèrent des bénédictions tant qu'ils se tinrent près de Jéhovah. En suivant ses instructions et en obéissant à ses commandements, les Israélites marchaient

en quelque sorte à ses côtés sur le chemin de la vie comme des compagnons qui avancent côte à côte. C'est ce que Moïse laissa entendre quand il déclara ceci dans un discours qu'il fit à la fin de sa vie: «Jéhovah te fera subsister pour lui comme un peuple saint, ainsi qu'il te l'a juré, si tu observes les commandements de Jéhovah, ton Dieu, et si tu marches dans ses voies.» — Deut. 28:9, AC.

¹⁶ L'expression «marcher avec Dieu» se rencontre en d'autres endroits de la Bible, lorsqu'il est question de fidèles qui aimaient la compagnie de Dieu. Hénoc et Noé marchèrent avec Dieu (Gen. 5:24; 6:9). Et de la tribu de Lévi il est dit dans Malachie 2:6: «La loi de la vérité était dans sa bouche, et l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres; il a marché avec moi dans la paix et dans la droiture.» Ces hommes choisirent sagement la compagnie du Sage des sages, car c'était là le chemin de la vie.

AMI DE DIEU

¹⁷ Si Dieu favorisa le peuple d'Israël, ce n'est pas la nationalité cependant qui limite son amitié. C'est ce que fit remarquer l'apôtre Pierre, en ces termes: «En vérité, je reconnais que Dieu ne fait pas acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable.» (Actes 10:34,35). Dieu ne met pas de bornes à son amitié mais l'étend à tous ceux qui désirent marcher avec lui. Abraham fut appelé ami de Dieu parce qu'il croyait et qu'il attacha toujours un grand prix à ses relations avec Jéhovah (Jacq. 2:23). Ceux qui ont la même foi, quelle que soit leur nationalité ou leur race, peuvent connaître l'amitié divine. Cette amitié procure la vie à tous ceux qui gardent leur amour pour Dieu. Il est écrit: «Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.» — Jacq. 1:12.

¹⁸ Rechercher la compagnie des méchants, c'est le moyen le plus sûr de perdre l'amitié divine. Cette mise en garde, Israël l'entendit à maintes reprises mais il n'en tint aucun compte et finit par perdre l'amitié de Dieu. C'est là un exemple classique des conséquences des mauvaises compagnies. Quand Israël se trouva au mont Sinaï, Dieu lui donna cet ordre: «Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays.» Faire de telles alliances, c'était nouer des relations étroites avec ces hommes dégénérés et se placer sous une mauvaise influence. Il est écrit: «... de peur que, se prostituant à leurs dieux et leur offrant des sacrifices, ils ne t'invitent...» (Ex. 34:15). Mais les Israélites passèrent outre et se corrompirent dans leur culte. «Mais ils n'écouteront pas même leurs juges, car ils se prostituèrent à d'autres dieux, se prosternèrent devant eux. Ils se détournèrent promptement de la voie qu'avaient suivie leurs pères, et ils n'obéirent point comme eux aux commandements de l'Eternel (Jéhovah).» — Juges 2:17.

¹⁹ Au lieu de se tenir près de Dieu comme des compagnons pleins d'amour, les Israélites nouèrent des relations avec les Cananéens et, comme l'argile, ils furent façonnés à l'image de ces hommes dépravés. Comment Dieu pourrait-il leur garder son amitié alors qu'ils lui désobéissaient et lui tournaient le dos pour aller se prosterner devant les idoles abominables des Cananéens? Cette mauvaise compagnie eut pour conséquence la ruine de leur maison nationale. Il est écrit: «Parce qu'ils ont abandonné ma loi, que j'avais mise devant eux; parce qu'ils n'ont point écouté ma voix, et qu'ils ne l'ont point suivie; parce qu'ils ont suivi les penchants de leur cœur, et qu'ils sont allés après les Baals, comme leurs pères le leur ont appris... Je les disperserai parmi des nations que n'ont connues ni eux ni leurs pères, et j'enverrai derrière eux l'épée, jusqu'à ce que je les aie exterminés.» — Jér. 9:13,14,16.

²⁰ Celui qui jouit de l'amitié de Dieu puis qui recherche l'amitié de ce monde et prend part à ses actes injustes,

11. Comment Jésus se tint-il séparé du monde de son temps?

12-14. a) Pourquoi la nation d'Israël était-elle une communauté à part? b) Comment procura-t-elle des compagnies pures?

15, 16. a) Que faut-il entendre par «marcher avec Dieu»? b) Citez des exemples d'hommes ayant marché avec Dieu.

17. Qui peut être un ami de Dieu et que procure cette amitié?

18-20. a) Comment peut-on perdre l'amitié de Dieu? b) Quelles furent pour Israël les conséquences des mauvaises compagnies?

celui-là perdra l'amitié divine tout comme les Israélites. Comme le présent monde appartient au grand adversaire de Dieu, celui qui en est ami se fait ennemi de Dieu. Il est écrit: « Qui veut donc être ami du monde, se rend ennemi de Dieu. » (Jacq. 4:4, *Jé*). Un ami de Dieu se tiendra séparé de ce monde corrompu comme Noé et Lot se gardèrent séparés du monde corrompu de leur temps.

COMPAGNIES PURES PARMIS LES CHRÉTIENS

²¹ Quand Jésus annonça la bonne nouvelle dans le pays de Palestine, il y eut des foules qui virent écouter sa sagesse et qui virent ses miracles. Certains de ces hommes furent à ce point touchés par ce qu'ils entendirent et virent qu'ils voulaient avoir des relations étroites avec Jésus. Ils devinrent ses disciples. Après avoir choisi cette compagnie pure, il aurait été illogique de leur part de rechercher la société des scribes et des pharisiens qui prétendaient hypocritement servir Dieu tout en étant amis du monde sous la puissance du Diable. Ils gardèrent la pureté de leurs relations en restant près de Jésus. Sa bonne influence sur leurs pensées avait été si profonde que, lorsqu'ils parlaient, leurs auditeurs ne doutaient pas qu'ils avaient été ses compagnons. Il est écrit: « Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus. » — Actes 4:13.

²² Jésus offrait une compagnie pure à une époque où la nation juive était corrompue par des traditions et des philosophies humaines. Ses conducteurs religieux étaient très éloignés de Dieu. Ils faisaient passer leurs intérêts avant ceux de Dieu. Ceux qui montrèrent leur sagesse en marchant avec Jésus furent rétablis dans les relations étroites avec le Père qui existaient aux jours de Moïse. Jésus les fit revenir à la pure adoration en leur enseignant comment servir Dieu en esprit et en vérité. Par l'immolation de sa vie d'homme parfait, il ouvrit l'accès du chemin de la vie éternelle à tous ceux qui viendraient à lui et marcheraient à ses côtés comme lui-même marchait avec Dieu. Il a dit: « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14:6). « Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » — Rom. 6:23.

²³ Jésus n'est plus sur la terre mais cela ne veut pas dire qu'il n'est plus possible de marcher avec lui et de bénéficier de sa compagnie édifiante. Si vous lisez régulièrement les Écritures, ses paroles de sagesse vous feront entrer dans son intimité et si vous suivez son exemple de dévouement, vous marcherez à ses côtés comme chrétien ou disciple. On lit dans la Bible: « Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » (I Pierre 2:21). On ne saura marcher sur ses traces si nos amis sont des gens à l'esprit corrompu ou sans amour ni respect pour la Parole de Dieu. Au lieu du Christ, ce sont ces hommes-là qu'on finira par suivre.

²⁴ Outre son exemple et les textes écrits à son sujet, il est encore un autre moyen de connaître la compagnie du Christ. C'est l'assemblée chrétienne. Jésus a dit: « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Mat. 18:20). Des relations étroites avec l'assemblée vous feront entrer dans des relations étroites avec le Christ.

21. Pourquoi n'aurait-il pas été logique de la part des disciples de rechercher la compagnie des scribes et des pharisiens? Comment montrèrent-ils l'influence de Jésus sur leur esprit?
22. Comment la compagnie de Jésus bénéficia-t-elle à ses disciples?
23, 24. Expliquez comment il est possible d'avoir des relations étroites avec Jésus bien qu'il ne soit pas sur la terre.

²⁵ C'est à la Pentecôte, celle où Dieu répandit son esprit sur les cent vingt disciples de Jésus, que naquit l'assemblée chrétienne. Ces hommes étaient unis par leur intérêt commun pour Dieu et pour son Fils, par leur amour pour la justice et par leur désir de marcher avec Dieu en obéissant à ses commandements. Par l'esprit que Jésus déversa sur eux après son ascension, il se trouvait au milieu de ses disciples. Il était avec eux et eux étaient en union avec lui. Ils formèrent une communauté chrétienne ayant des principes moraux très élevés, du respect pour les commandements de Dieu et la ferme résolution de garder la pureté de son culte.

²⁶ La compagnie des membres de cette communauté particulière était une compagnie saine, bonne. C'était là le chemin de la vie. C'est ce que comprirent trois mille hommes à la Pentecôte, qui se joignirent à cette organisation nouvelle. « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. » (Actes 2:42). Ils firent bourse commune pour que tous puissent prolonger leur séjour à Jérusalem après la Pentecôte afin de profiter le plus possible de l'enseignement des disciples de Jésus. Quand ils rentrèrent dans leurs villes, ils suivirent l'exemple de Jésus en se livrant à la prédication, contribuant ainsi à la croissance de l'assemblée chrétienne.

²⁷ La même assemblée chrétienne offre aujourd'hui une compagnie pure à ceux qui aiment la justice. Cette compagnie ne se trouve pas dans les religions de la chrétienté car ces systèmes marchent sur les traces de César et non sur celles de Jésus-Christ. En particulier depuis l'époque de Constantin, la chrétienté a été l'amie intime des chefs de ce monde inique. Comme l'argile, elle a été façonnée à l'image de ses compagnons. Aussi ne faut-il pas être surpris de lire des témoignages sur ses terribles inquisitions et le sang qu'elle a répandu pour réaliser ses ambitions. Malgré ses dehors de piété, la chrétienté est trahie par ses fruits et ses mauvaises compagnies comme étant ennemie de Dieu. « Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. » (II Cor. 11:13-15). En se donnant pour l'Eglise ou assemblée chrétienne, elle fait œuvre de tromperie. Au lieu de procurer aux hommes l'amitié divine, elle les détourne de Jéhovah.

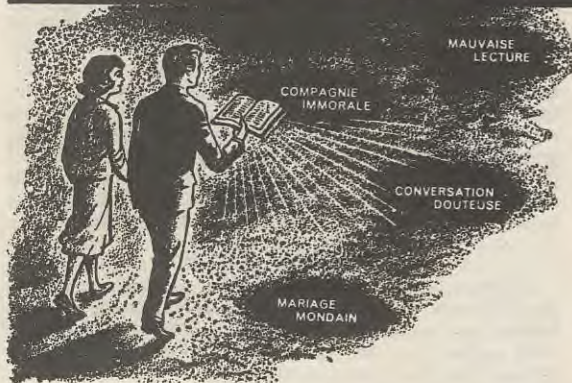
²⁸ L'assemblée chrétienne est actuellement étroitement rattachée à la société du monde nouveau et non à la chrétienté. Cette société est inséparablement unie à elle. C'est là que l'on trouve une communauté qui aime la justice et respecte les commandements de Dieu comme les chrétiens du premier siècle. C'est là une communauté qui marche vraiment sur les traces de Jésus en se gardant, à son exemple, séparée du monde, en prêchant publiquement comme Jésus et en recherchant, comme lui, les intérêts du royaume de Dieu en premier lieu. C'est là une communauté qui marche avec Dieu tout en étant dans un monde corrompu. Cette société internationale en expansion se compose de justes dont beaucoup seront protégés à la fin de ce système de choses pour hériter la terre. « Les justes posséderont la terre et ils y demeureront à perpétuité. » (Ps. 37:29, *Sy*). C'est auprès d'eux que vous trouverez les compagnies pures qui mènent à la vie éternelle.

25-27. a) Par quoi était unie l'assemblée chrétienne et pourquoi sa compagnie était-elle saine? b) Où peut-on trouver aujourd'hui des compagnies pures? Pourquoi ne peut-on les trouver dans la chrétienté?
28. Où peut-on trouver aujourd'hui une communauté qui aime la justice et quelles sont les perspectives de ceux qui y résident?



Veillez à vos fréquentations au temps de la fin

«LES MAUVAISES COMPAGNIES CORROMPENT LES BONNES MŒURS.» — I COR. 15: 33.



NOTRE monde moderne est entré dans une période critique de l'histoire humaine, période qui, selon les prophéties, est celle de sa fin. C'est l'époque que l'apôtre Paul a décrite en ces termes: « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. » (II Tim. 3:1). Ce que les chrétiens doivent particulièrement combattre, c'est l'influence de plus en plus mauvaise de la société moderne. Ce qui est bas, dépravé, criminel, violent, est constamment mis en relief par les romans populaires, le théâtre, le cinéma, la télévision et la radio. Les pensées des hommes, lesquelles se révèlent par leur conversation et leurs plaisanteries, se portent au mal à longueur de journée. Leur influence n'aide pas le chrétien à marcher sur le chemin divinement approuvé.

² Faisant fi des bons principes bibliques qui enseignent l'amour du prochain, les hommes de ce monde se comportent en loups. Ils se combattent pour amasser le maximum aux dépens d'autrui. Dans leur cas, « les loups se mangent entre eux ». Les serviteurs de Dieu de la société du monde nouveau fuient les pratiques égoïstes et immorales du présent monde. Aussi sont-ils comme des brebis au milieu des loups. Leur douceur et leur désir de se conformer aux principes moraux de la Parole de Dieu les font passer pour des gens singuliers aux yeux des hommes. C'est ce que déclara l'apôtre Pierre: « Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. » — I Pierre 4: 4.

³ Si vous êtes un chrétien voué de la société du monde nouveau, il est de toute nécessité que vous gardiez votre santé d'esprit au temps de la fin. Gardez-

1. Contre quoi les chrétiens doivent-ils particulièrement lutter dans ce monde moderne?
2. Comment se comportent les gens de ce monde et pourquoi les chrétiens passent-ils à leurs yeux pour des gens singuliers?
3. Pourquoi est-il de toute nécessité de veiller à ses fréquentations?

vous de penser que la compagnie des loups de ce monde n'agira pas sur votre esprit. A moins de prendre garde à vos fréquentations, vous risquez de perdre votre qualité de brebis en agissant en loup. L'apôtre Paul avait raison de dire: « Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » (I Cor. 15: 33). Ces compagnies vous façonneront

comme l'argile à l'image d'un mauvais vase et vous ne serez plus d'aucun usage à l'organisation divine.

⁴ Quand on recherche la compagnie d'un groupe, on désire tout naturellement se voir accepter en son sein. Cela oblige à conformer ses pensées à celles du groupe, à se conduire comme lui et même à adopter ses goûts vestimentaires. Les jeunes sont particulièrement sensibles à cet égard, par peur d'être différents de leurs compagnons. Le désir d'être admis dans un groupe peut vous attirer des ennuis si vos compagnons sont des hommes qui n'aiment pas Dieu et ne respectent pas ses exigences morales. Leur compagnie est malsaine tant sur le plan spirituel que moral. Agissant sur les convoitises de la chair et la faiblesse, ils vous pousseront à faire ce que vous savez être mal. Notez ce que l'apôtre Pierre a dit à ce sujet: « Avec des discours enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dissolutions, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarement. » — II Pierre 2: 18.

⁵ Pour gagner sa vie, il faut souvent passer beaucoup d'heures en compagnie de gens sans amour pour la justice ni respect pour les hautes exigences morales de la Parole divine. S'il n'est pas possible d'éviter la société de ces hommes pendant les heures de travail, on n'est pas obligé de les fréquenter après sa journée. Pourquoi vous placer volontairement sous l'influence de leurs mauvaises pensées et de leurs conversations impures? Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas être gentil et serviable, mais cette gentillesse ne comprend pas l'amitié. Travaillez à leurs côtés, en étant gentil et serviable, mais ne cherchez pas à être de leur nombre.

EFFET SUR LES PENSEES

⁶ Ce sont vos pensées qui sont influencées par les mauvaises compagnies. Celles-ci vous ramèneront du niveau élevé des Ecritures au bas niveau de ce monde. En raison des faiblesses de la chair, il est plus facile d'influencer son esprit par le mal que par le bien. Celui qui est sage reconnaîtra ce fait et évitera les mauvaises influences dès le début. Sauvegardez votre esprit, car s'il s'égare dans les raisonnements de ce monde, quelle sera votre protection contre le mal? Comment saurez-vous marcher sur le chemin étroit de la vie? En soumettant votre esprit à l'influence de compagnons de ce monde, vous risquez de marcher à leurs côtés sur le chemin large de la mort. Il écrit: « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la

4. Quel désir naturel anime celui qui fréquente un groupe et pourquoi cela peut-il attirer des ennuis?

5. Comment faut-il considérer la fréquentation des gens du monde au lieu de travail?

6, 7. Sur quoi agit particulièrement l'influence des mauvaises compagnies et quelles peuvent en être les conséquences?

porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » — Mat. 7:13,14.

⁷ Votre façon de tenir le bouclier de la foi dépend de vos pensées. Si vos pensées se portent dans une mauvaise direction, votre bras faiblira et vous baisserez petit à petit le bouclier. Si votre esprit persiste dans cette voie, vous finirez par lâcher le bouclier protecteur et vous vous exposerez au lavage de cerveau selon ce monde. Vous serez comme la truie lavée qui retourne au bourbier. — II Pierre 2:22.

⁸ En perdant la foi, vous perdez la chose la meilleure et la plus importante de la vie. Sans la foi, vous ne pourrez obtenir l'approbation divine (Héb. 11:6). Les mauvais camarades chercheront à détruire votre foi car votre désir de faire le bien leur fait prendre conscience de leur corruption et les met mal à l'aise. Au lieu de changer de conduite, ils voudront vous réduire à leur niveau, vous façonner à leur image. Si vous ne protégez pas votre esprit, vous risquez facilement de perdre la foi. C'est contre ce piège que l'apôtre Paul met en garde dans Hébreux 12:1 où il parle du péché qui nous enveloppe si facilement. Evitez cet écueil en fuyant les mauvaises compagnies.

⁹ Il arrive que des célibataires ayant dû quitter leurs familles fassent chambre commune pour des raisons péccuniaires. Si un chrétien voué se trouve dans cette nécessité, il commettrait une grave erreur de partager la chambre avec quelqu'un qui n'aime pas Dieu ni les principes justes des Ecritures. A être en contact étroit avec quelqu'un dont les pensées ne sont pas bonnes selon les Ecritures, on se soumet à une mauvaise influence. Il vaut mieux loger seul dans une chambre que d'exposer continuellement son esprit à une mauvaise influence.

¹⁰ Si vous avez pour amis la Parole divine et ceux qui l'aiment, cela vous aidera à penser d'une manière droite et pure. Ces amis vous aideront à discerner ce qui est dangereux pour votre foi et à reconnaître ce qui est bien et ce qui est mal aux yeux de Dieu. Il est écrit: « Car la sagesse viendra dans ton cœur, et la connaissance fera les délices de ton âme; la réflexion veillera sur toi, l'intelligence te gardera, pour te délivrer de la voie du mal, de l'homme qui tient des discours pervers, de ceux qui abandonnent les sentiers de la droiture. » — Prov. 2:10-13.

¹¹ Puisque les pensées jouent un rôle si important dans la santé spirituelle et morale, il faut faire un choix dans les aliments destinés à l'esprit. S'il y a beaucoup de choses mangeables qui sont nuisibles pour le corps, il y a également beaucoup de choses écrites qui font du tort à l'esprit, qui intoxiquent les pensées. Les philosophies, les théories et la critique biblique qui sont en contradiction avec la Parole divine n'édifient pas votre foi, ni n'augmentent votre sagesse et votre respect pour les principes moraux. Ces spéculations jettent dans l'esprit les semences du doute et cela peut devenir une herbe envahissante qui étouffera votre foi et vous laissera sans foi et sans espérance. Ces livres sont l'œuvre du système de choses sous la domination de Satan et visent à couper vos amarres bibliques et à vous faire aller à la dérive, « flottants et emportés à

tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction ». (Eph. 4:14.) L'apôtre Paul a fait cette mise en garde contre les philosophies humaines: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. » — Col. 2:8.

¹² Pourquoi fréquenter les critiques de la Bible et les athées, tous hommes dont les écrits ne peuvent que détruire? Pourquoi vous nourrir l'esprit de la folie d'hommes qui disent en leur cœur: « Il n'y a point de Dieu »? (Ps. 14:1.) Pourquoi rechercher la compagnie d'auteurs dont l'esprit produit des œuvres malsaines qui exaltent la corruption, les pratiques impures et les crimes du présent monde? Pourquoi vous nourrir l'esprit de pensées démoralisantes? Ayez autant de souci pour votre santé mentale et spirituelle que pour votre santé physique en choisissant vos lectures et faites le même choix pour toutes les formes de spectacles.

CHOIX D'UN CONJOINT

¹³ Quand Jacob voulut se marier, il n'alla pas chez les Héthiens comme Esau ni chez les autres peuples voisins qui ne servaient pas Jéhovah Dieu. Il se rendit chez Laban, le frère de sa mère, pour chercher une femme chez des gens qui adoraient le Dieu d'Abraham. Abraham avait lui aussi suivi cette voie de sagesse quand il avait choisi une femme pour Isaac, le père de Jacob. Abraham avait dit à son serviteur: « Je te ferai jurer par l'Eternel (Jéhovah), le Dieu du ciel et le Dieu de la terre, de ne pas prendre pour mon fils une femme parmi les filles des Cananéens au milieu desquels j'habite, mais d'aller dans mon pays et dans ma patrie prendre une femme pour mon fils Isaac. » (Gen. 24:3,4). Ces hommes donnèrent le bon exemple en recherchant de bonnes compagnies dans l'union du mariage.

¹⁴ Comme les mauvaises compagnies exercent une influence malsaine sur les pensées, que fera le conjoint incroyant? N'aura-t-il pas une mauvaise influence? Ne sera-t-il pas une source constante de difficultés, qui fera obstacle à l'accomplissement de la volonté divine? C'est ce que pensaient Abraham et Jacob qui se gardèrent de fréquenter des Héthiennes et des Cananéennes. Des siècles plus tard, Israël fut mis en garde contre les mariages avec ceux qui ne servaient pas Jéhovah. Il lui fut demandé de suivre l'exemple d'Abraham et de Jacob. Il reçut cet ordre: « Tu ne contracteras pas de mariage avec ces peuples, tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils; car ils détourneraient de moi tes fils, qui serviraient d'autres dieux, et la colère de l'Eternel (Jéhovah) s'enflammerait contre vous: il te détruirait promptement. » — Deut. 7:3,4.

¹⁵ Les Israélites désobéirent à cet ordre et ne suivirent pas l'exemple d'Isaac et de Jacob, leurs ancêtres. Ils s'appuyèrent sur leur propre intelligence et se mêlèrent aux païens dans la Terre promise, contractant des mariages avec eux. Il est écrit: « Et les enfants d'Israël habitèrent au milieu des Cananéens, des Héthiens, des Amoréens, des Phéréziens, des Héviens et des Jébusiens; ils prirent leurs filles pour femmes, ils donnèrent à leurs fils leurs propres filles, et ils servirent leurs dieux. » (Juges 3:5,6). Ces mauvaises

8. Quel est le péché qui nous enveloppe si facilement et quel rapport y a-t-il entre les mauvaises compagnies et ce péché?

9. Pourquoi un célibataire fera-t-il un choix lorsqu'il s'agit d'avoir un compagnon de chambre?

10. Pourquoi faut-il savoir penser d'une manière droite au temps de la fin?

11, 12. Pourquoi est-il absolument indispensable que le chrétien choisisse ses lectures?

13, 14. a) Quels exemples de sagesse en ce qui concerne le choix d'un conjoint sont cités ici? Pourquoi cette voie était-elle une voie sage?
b) Quel ordre Dieu donna-t-il en ce domaine?
15. Quelles furent les conséquences des mariages que les Israélites contractèrent avec les incroyants?

compagnies corrompirent leurs bonnes mœurs et les détournèrent de leur Créateur, comme cela leur avait été dit.

¹⁶ Malgré sa sagesse, Salomon commit la faute de prendre des femmes qui servaient des dieux étrangers. Dans la suite, ces femmes réussirent à pervertir les pensées de Salomon et à lui faire adopter de fausses formes de culte et ce souverain termina son règne sous le coup de la colère de Dieu. Si les mauvaises compagnies purent faire perdre la faveur divine à un homme aussi sage et grand que Salomon, cela ne peut-il pas vous arriver aussi? Vous croyez-vous plus sage que Salomon jusqu'à penser que vous pouvez vous marier avec quelqu'un qui n'est pas de la société du monde nouveau, et cela sans compromettre votre position? C'est s'abuser soi-même que de penser ainsi.

¹⁷ Néhémie n'ignorait pas qu'il était dangereux de prendre un conjoint sans amour pour Dieu et il réprimanda les Israélites revenus de l'exil babylonien pour avoir agi de la sorte. Il y en avait qui suivaient l'exemple de Salomon plutôt que celui de Jacob. Néhémie déclara: « Vous ne donnerez pas vos filles à leurs fils, et vous ne prendrez leurs filles ni pour vos fils ni pour vous. N'est-ce pas en cela qu'a péché Salomon, roi d'Israël? Il n'y avait pas de roi semblable à lui parmi la multitude des nations, il était aimé de son Dieu, et Dieu l'avait établi roi sur tout Israël; néanmoins les femmes étrangères l'entraînèrent aussi dans le péché. » — Néh. 13: 25, 26.

¹⁸ Si vous songez au mariage, pourquoi mettre en danger vos relations avec Dieu en répétant la faute des Israélites et de Salomon? Pourquoi épouser quelqu'un qui, par son incroyance, ressemble aux Cananéens? S'il vous est impossible de trouver une personne vouée, il est préférable d'attendre. Ne mettez pas en péril votre intégrité chrétienne en vous plaçant sous un joug inégal avec des incroyants. Il est écrit: « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? » (II Cor. 6: 14). Ecoutez le sage conseil des Ecritures, celui de se marier seulement dans le Seigneur. — I Cor. 7: 39.

¹⁹ Celui qui est marié ne doit pas, en devenant un serviteur voué de Dieu, essayer de rompre les liens conjugaux parce que son conjoint est un incroyant. Il est lié à son conjoint et doit continuer la vie commune. Il se peut que sa situation soit difficile mais il tâchera de s'y accommoder le mieux possible et de faire tous ses efforts pour édifier sa foi et affirmer sa force spirituelle (I Cor. 7: 12, 13). Les non-mariés éviteront ce problème en choisissant avec soin leur futur conjoint.

VEILLEZ A VOS FREQUENTATIONS

²⁰ Tant qu'on sera au temps de la fin du présent système de choses et qu'il faudra vivre dans un monde corrompu, on ne saurait être trop prudent dans le choix de ses fréquentations. Il est assez difficile de rester sur le chemin étroit de la vie sans qu'il soit encore besoin de compromettre sa position par de mauvaises compagnies. Quand vous êtes entré dans la société du monde nouveau et que vous avez commencé à marcher

avec Dieu sur le chemin étroit de la vie, il vous a fallu faire beaucoup de changements pour votre bien. L'apôtre Paul a dit à ce sujet: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Rom. 12: 2). A présent que vous avez transformé votre esprit en passant des pensées selon ce monde aux pensées selon les Ecritures, ne retournez pas à ce monde pour y chercher des compagnons ou un conjoint. Jésus n'a-t-il pas parlé des gens de ce monde comme étant morts spirituellement? Il a dit: « Laissez les morts ensevelir les morts. » (Mat. 8: 22). Tous ceux qui ont commencé à avancer sur le chemin étroit de la vie sont spirituellement vivants aux yeux de Dieu, tandis que ceux qui marchent sur le chemin large de la ruine sont spirituellement morts. Pourquoi les vivants chercheraient-ils la fréquentation des morts?

²¹ N'oubliez jamais que vous êtes comme l'argile et que vos fréquentations laisseront leur trace sur votre esprit. La compagnie prolongée de leurs pensées, leurs propos et leurs actes peut vous façonner à leur image. Si ce sont de mauvais camarades, vous serez poussé à imiter leur conduite et à penser comme eux. Prenez conscience du danger des mauvaises compagnies. Ecoutez les conseils de la Parole divine et tirez la leçon de ce qui est arrivé à la nation d'Israël et à Salomon, qui n'ont pas veillé à leurs fréquentations.

²² Recherchez les compagnies pures en restant étroitement attaché à la société du monde nouveau. Fréquentez vos frères selon l'esprit plutôt que les incroyants. Vous en avez l'occasion dans les réunions hebdomadaires de l'assemblée et dans l'activité de la médication aux côtés de vos frères, ainsi qu'aux assemblées de circonscription et de district. C'est ici qu'il faut chercher des amis et de futurs conjoints. C'est là que vous trouverez des compagnons purs qui exerceront une bonne influence sur vous, qui vous aideront à protéger votre esprit et à marcher avec Dieu sur le chemin étroit de la vie.

²³ Ne vous laissez pas prendre à l'attrait physique des personnes de ce monde au point de désirer leur compagnie. La beauté physique n'est que ce qui est à la surface. Ce qui compte, c'est le cœur. Les contemporains de Noé surpassèrent, sans aucun doute, de loin ceux de la génération actuelle sous le rapport de la beauté physique mais leurs cœurs étaient mauvais. Leur laid spirituel était telle qu'ils n'étaient pas dignes de prolonger leur existence. Donc, quand vous cherchez un conjoint ou un ami, allez plus avant que la surface. Cherchez la beauté spirituelle.

²⁴ Servez-vous de la Bible comme moyen de déterminer si quelqu'un sera un compagnon assorti. Voyez si ses pensées et ses actes sont conformes aux principes scripturaux. Respecte-t-il les lois de justice de la Bible? Fait-il un effort sincère pour appliquer les principes bibliques à sa vie quotidienne? Met-il les intérêts de Dieu à la première place dans sa vie? A-t-il cette attitude que David traduisit en ces termes: « Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté, et ta loi est au fond de mon cœur »? (Ps. 40: 9, *Sy.*) S'est-il voué pour servir Dieu? Vous pouvez vous poser vous-même toutes ces questions et bien d'autres. Si vous constatez que sa disposition d'esprit et ses actes sont bons selon

16, 17 Quelle leçon est à tirer de la faute de Salomon? Quelle réprimande Néhémie fit-il aux Israélites rapatriés?
18. Que doit faire celui qui songe au mariage?
19. Pour fuir les mauvaises compagnies, faut-il se séparer du conjoint incroyant?
20, 21. Quelle transformation a lieu lorsqu'on entre dans la société du monde nouveau et pourquoi faut-il veiller à ses fréquentations?

22 Où trouve-t-on des compagnies pures?
23-25. a) De quelle façon un chrétien doit-il choisir un compagnon assorti? b) Qu'est-ce qui peut vous empêcher d'être du nombre des survivants d'Harnaguédon?

la Bible, vous pouvez être certain que sa compagnie sera bonne.

²⁵ Ce n'est pas celui qui a l'esprit fixé sur les choses de ce monde qui saura vous aider à être du nombre des survivants de la fin de ce monde. Il vous empêchera plutôt de marcher sur le chemin étroit qui conduit à la vie dans le monde nouveau. Si vous maintenez des relations étroites avec de telles personnes de ce côté-ci de la guerre d'Harmaguédon, vous courez le danger de ne pas arriver de l'autre côté de cette bataille. Comme les sept personnes qui survécurent au déluge avec Noé veillèrent à leurs fréquentations au temps de la fin du monde d'alors, il vous faut vous aussi veiller à vos fréquentations au temps de la fin du présent monde.

²⁶ Devant vous s'ouvre la perspective de la vie éter-

26. Quelle perspective d'avenir s'ouvre devant nous et quelle voie faut-il suivre pour connaître cet avenir?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Jack D. Powers

MON PREMIER contact avec les témoins de Jéhovah eut lieu le 4 juillet 1939, dans Market Street à San Francisco où j'observais ceux d'entre eux qui, déambulant sur les trottoirs, renseignaient les passants, et le second se produisit des mois plus tard, dans un bar de Sacramento où je lus le périodique *Consolation*, appelé *Éveillez-vous!* aujourd'hui. Les deux contacts renversèrent mon vieux monde. J'étais irrité par ce qui, à mon avis, était propagande fasciste et, en même temps, meurtri par la blessure profonde, qui me fit l'effet d'un coup de poignard, produite par l'épée de l'esprit qui dénonçait mon ancienne église comme la principale partie de l'ordre de Satan. C'est seulement après avoir passé une nuit d'insomnie à penser à mon enfance, aux jours où j'étais enfant de chœur à l'église catholique de St-Victor dans le district des mines d'or de Cripple Creel, dans le Colorado, à mes études à l'école de garçons de l'Abbaye à Cafon City et au temps que je passai comme membre du club catholique Newman, que je fus finalement convaincu que les témoins de Jéhovah proclamaient la vérité. Je pensais aussi au Vendredi saint pendant lequel mes genoux me brûlaient alors que je m'agenouillais devant l'un des chemins de la croix et à la façon dont le prêtre de la paroisse refusait de me répondre quand je lui demandais pourquoi nous adorions de telles idoles.

Oui, tous ces souvenirs me confirmèrent dans l'opinion que mon église était plus diabolique que pieuse. J'avais déjà constaté le peu de valeur de la religion protestante alors que je faisais un voyage de vacances en compagnie d'un ministre épiscopalien. Quand nous visitâmes l'un de ses vieux camarades de classe, devenu évêque épiscopalien nous fumes scandalisés par sa conversation sur les biens immobiliers et son absorption de cocktails. Quelle fut ma surprise, quelques années plus tard, d'apprendre que mon vieil ami avait rejeté son froc et gagnait sa vie comme boulanger! Il reconnaît maintenant que les témoins de Jéhovah disent la vérité.

Quelques mois s'écoulèrent après mes deux premiers contacts avec les Témoins, et je continuais à poursuivre ce que je croyais être le but de ma vie: essayeur et chimiste en métaux, or et argent. Alors que je me trouvais dans une mine de Californie, la mine de Feather River, en 1940, j'en vins à douter presque de l'existence de Dieu, quand j'observais le vide spirituel qui existait parmi les mineurs. J'éprouvais ce que Lot a dû éprouver aux jours des villes corrompues de Sodome et Gomorre. Je décidai alors de changer le but de ma vie, je donnai donc ma démission. Je ne savais pas où j'allais, mais je me dirigeai vers le sud pour tout abandonner. Quand je m'arrêtai

nelle dans un milieu exempt de l'iniquité et de la corruption qui règnent en ce monde. Si vous vous réjouissez à cette perspective et que vous désiriez ardemment ce monde de justice promis dans les Ecritures, pourquoi essayer de prendre plaisir à la compagnie de personnes qui contribuent à l'injustice qui caractérise le présent monde? Pourquoi chercher des amis parmi des gens qui n'auront pas de place dans le monde nouveau? Ne compromettez pas votre avenir par les mauvaises compagnies. Remplissez-vous l'esprit de ce qui est bon et édifiant pour votre foi en choisissant vos amis, vos lectures, les différentes formes de spectacles et les conversations. Gardez vos bonnes relations avec Jéhovah et protégez votre intégrité chrétienne en recherchant des compagnies pures au temps de la fin.

pour me reposer à Los Angeles, un homme de bonne volonté qui n'était pas encore témoin de Jéhovah se mit à édifier ma foi et à remplacer ce qui avait été arraché.

Dès lors, les choses allèrent rapidement. Ce jour-là, j'achetai une Bible et, le dimanche suivant, j'assistai à l'étude de la *Watchtower* en compagnie de l'homme de bonne volonté et de ses amis. Cette étude me convainquit que, pour la première fois de ma vie, j'avais trouvé les gens qui croyaient vraiment en Dieu. Rien qu'en observant leur visage quand ils donnaient leurs réponses, quelques-uns lisant, d'autres parlant directement mais tous donnant des déclarations publiques de leur foi, mon cœur se réjouit.

Un frère vigilant avait noté notre adresse, et il ne se passa guère de temps avant qu'une sœur âgée nous rendit visite. Je fus si impressionné par l'enregistrement du Juge Rutherford qu'elle joua, que je lui demandai si je pouvais sortir et jouer certains de ces enregistrements pour d'autres personnes. Elle me dit que le temps viendrait pour moi de commencer à témoigner, que ce serait lors de l'assemblée locale que les Témoins devaient avoir. Quelle assemblée! J'écoutai attentivement tous les discours, et, entre les sessions, je posai aux Témoins auprès desquels j'étais assis de nombreuses questions sur la Bible. Ils me donnèrent une réponse à toutes. Je n'oublierai jamais leur patience et leur gentillesse.

Puis vint une assemblée à Long Beach, reliée par fil à Detroit. Quel plaisir j'y goûtai! Après cela, je ne manquai pas une seule étude de la *Watchtower* et je commençai à assister aux réunions de service. J'arrivai à la conclusion que, n'ayant jamais manqué la messe quand j'appartenais à l'église catholique, pour quelle raison manquerais-je une réunion maintenant que j'avais trouvé la vérité.

Je sortais dans le service du champ presque chaque jour. Je ne faisais qu'étudier et prêcher jusqu'à ce que je me trouvais subitement sans argent. Qu'allais-je faire? Je ne voulais pas retourner à mon ancien mode de vie. Les miens dans le nord ne cessaient de me rappeler, m'offrant une meilleure situation avec un salaire plus élevé. Mais si j'acceptais, cela signifierait pour moi l'abandon du témoignage. La première solution que j'envisageai fut d'accepter un travail de nuit qui me laisserait libre pendant le jour pour prêcher et étudier. Mais cela m'amenait à manquer les réunions, aussi je ne m'y attardai pas. Après avoir essayé deux ou trois sortes de travail qui n'aboutirent à rien parce qu'ils exigeaient trop de temps, je trouvai un travail qui payait bien et me laissait beaucoup de temps, mais il ne dura pas.

Finalement, je me mis à réfléchir à la façon dont le service de pionnier serait le but de ma vie. Dans l'unité de Hollywood, peu semblaient enthousiastes à cette pensée, mais je remarquai que l'informateur insistait continuellement sur le service de pionnier. Ce fut le serviteur de zone qui m'encouragea. Il dit que Jéhovah soutenait ceux qui travaillaient pour lui. Il me conseilla de payer mes dettes et d'entreprendre le service de pionnier. Il me dit de me confier en Jéhovah.

BENI EN TANT QUE PIONNIER

Dans mon cœur, j'étais résolu à faire précisément cela. Cette nuit-là, un appel téléphonique à longue distance me parvint de Santa-Maria, me demandant de faire un rapport sur le travail

en cet endroit le lendemain matin. Je considérais cela comme un commandement de Jéhovah et je roulai en voiture toute cette nuit-là. Ce n'était pas le genre de travail que j'aurais choisi, mais c'était une façon d'entrer dans l'œuvre de pionnier.

Lors du premier samedi que je passai dans la ville, je trouvai les proclamateurs de la localité au coin d'une rue. C'était une ville où le besoin était grand et des pionniers y travaillaient. Toutes les minutes de liberté dont je disposais hors du camp où je travaillais, je les passais avec ce groupe diligent de fidèles pionniers. Je demandai à figurer dans l'équipe de nuit au travail afin de passer la journée dans le service, fournissant des heures de pionnier. Mais les réunions étaient un problème. Je demandai au chef du camp la permission de disposer le soir de l'heure du lunch, afin d'assister à l'étude de la Watchtower le dimanche soir. Il me le permit et m'autorisa aussi à me servir de son automobile pour gagner du temps à l'aller et au retour. En peu de temps, j'eus plus d'argent qu'il n'en fallait pour payer mes dettes.

Je décidai que j'enverrai ma démission, au moment de l'assemblée de St.-Louis. Quand la date de cette dernière arriva, j'entrai dans le bureau de l'ingénieur principal et lui remis ma démission. Il lui était impossible de comprendre qu'on pouvait abandonner une si bonne place. Il offrit d'augmenter mon salaire si je voulais rester, car ils avaient besoin d'hommes capables de faire ce que je faisais. C'était, à mon avis, comme si Satan lui-même me faisait les offres, mais j'étais déterminé à poursuivre le but que je m'étais fixé. Je quittai mon travail et assistai à l'assemblée de 1941. Quelle bénédiction! Pour la première fois, je me trouvais en mesure de m'inscrire comme pionnier à l'assemblée.

Le service de pionnier me changeait et je fis de nombreuses fautes. Au cours du premier mois, je commis l'erreur de passer trop de temps à remettre en état un vieil hangar pour en faire ma demeure. A la fin du second mois, une lettre de la Société m'informait qu'elle ne pouvait reconnaître quelqu'un comme pionnier s'il n'atteignait pas sa norme d'heures. A partir de ce jour-là, j'ai toujours atteint ma norme en heures. Je conserve toujours cette lettre comme un précieux document.

Ensuite, je manquai d'argent. Je commençai à entrevoir ce que signifiait vivre par la foi. Cependant, aujourd'hui, après dix-sept ans de service de pionnier, je puis affirmer que je n'ai jamais réellement souffert de la faim, bien que j'eusse reculé mon repas une fois de temps en temps. Ce dont j'étais privé un jour était regagné le lendemain.

En 1941, je me trouvais affecté en qualité de pionnier spécial à San Fernando, alors territoire isolé. Là, je rencontrais frère et sœur Fred Anderson, qui devinrent mes compagnons au cours de l'année suivante. Ces vétérans dans le service de Jéhovah m'apprirent quantité de choses. Ils arrivaient juste du Nevada où ils avaient failli être emplumés. Ils furent pour moi des signes et des prodiges.

Je n'avais pas de lieu où demeurer et ne disposais guère d'argent pour en louer un, mais un frère, complètement estropié pour avoir été roué de coups par la populace, se trouvant à l'hôpital, me prêta sa roulotte. Je la parquai dans la basse-cour d'un homme de bonne volonté.

Le soleil de San Fernando était brûlant, mais j'étais décidé à atteindre le but que je m'étais fixé dans la vie. Finalement, on nous affecta à Reno, Nevada. Une fois encore, Jéhovah veilla à ce que ses travailleurs reçussent ce dont ils avaient besoin. Des personnes nouvellement intéressées nous fournirent quelques lourdes couvertures et des vêtements d'hiver pour affronter ce climat plus frais. A Reno, je vivais avec un vieux frère très bon, ramoneur de cheminées. Nous passâmes ensemble un hiver très agréable, mais sous la chaleur de la persécution. La police nous ennuyait continuellement. Presque tous les deux jours, je finissais ma journée au bureau de police.

L'opposition la plus violente se manifesta un soir glacial, à l'angle de la rue principale de Reno. Deux vendeurs de journaux de la localité essayèrent de me battre tandis que leur chien me mordait les jambes. Pour aggraver les choses, la rue se remplit de spectateurs qui me traitèrent d'espion japonais. Même un agent de police se mit à me donner des coups de pied. Juste au moment crucial où je pensais que tout était perdu, une voiture de police survint, faisant retentir sa sirène. Ces policiers dispersèrent la populace et emmenèrent les marchands de journaux en prison. Ils me permirent de continuer ma prédication. Après cela, de nombreuses personnes me félicitèrent de ma position résolue et acceptèrent mes périodiques. Dans l'intervalle, nous reçûmes tous les trois des invitations à assister à la première classe de l'école de Galaad, ce qui signifiait une œuvre missionnaire à l'étranger.

GALAAD ET LE SERVICE A L'ETRANGER

Bien que je fusse sorti du collège avec le diplôme d'ingénieur, la classe à Galaad me tint fort occupé. Mais quel jour ce fut ce celui de la remise des diplômes! Il m'apporta un plaisir bien plus grand que n'importe quel autre jour de remise des diplômes dans les écoles de ce monde. Frère Knorr nous dit que nous ne faisons qu'entrer dans un nouveau genre de vie, et que nous devrions être fidèles jusqu'à la fin. Depuis ce jour, j'ai revu un grand nombre de mes camarades de classe et me suis réjoui de ce qu'ils poursuivent encore le but de leur vie.

Nous ne partîmes pas tous pour des territoires étrangers après la remise des diplômes en 1943. Je fus envoyé comme serviteur des frères dans l'état d'Ohio. Au bout de six mois environ, je fus appelé au Béthel où je devais me préparer en vue de mon affectation à l'étranger, en Argentine. Une autre année s'écoula avant mon départ, mais quelle année bénie! Pendant ce temps, il me fut permis de rester au Béthel et de travailler à l'imprimerie. J'appris une quantité de choses.

Nombre de frères étaient pour moi comme des signes et des prodiges, frère Van Amburgh, par exemple. Bien qu'il fût orateur public depuis des années, il prononçait des discours d'élève et recevait des conseils. Quelle humilité! Un jour que j'épluchais des pommes de terre dans la cuisine, il vint vers moi et me demanda si je lui permettais de passer. J'en étais émerveillé. Qui étais-je pour donner à ce frère l'autorisation de traverser la cuisine? C'était le secrétaire de la Société. Je remarquai la promptitude de ces frères plus âgés à sortir dans le service du champ en dépit de leur âge avancé.

Un matin, frère Knorr fit un commentaire au cours de la discussion du texte quotidien et dit que la seule force capable d'empêcher quelqu'un d'entrer dans un pays étranger serait l'esprit de Jéhovah, puisqu'il est Celui qui ordonna la prédication de la bonne nouvelle à toutes les nations. Quelques jours plus tard seulement, le service des passeports du gouvernement commença à nous envoyer à tous nos passeports. Cela semblait indiquer que Jéhovah frayait le chemin. Après avoir reçu le mien, je fus déçu, tout d'abord, parce que le gouvernement argentin refusa d'y apposer son visa. Plus tard, mon affectation changea et je fus envoyé en Uruguay.

Après avoir obtenu mon visa de ce pays, je quittai immédiatement New-York en compagnie d'Albert Mann, camarade de classe en partance pour le Chili. Je me rappelle encore le jour de notre arrivée en Amérique du Sud en passant par la Colombie. C'était en 1945. Les femmes portaient de lourdes charges sur la tête; les automobiles bruyantes faisaient retentir leur trompe et les portes et les fenêtres étaient barrées et cadenassées; ce n'étaient pas là des scènes à oublier. Notre halte à Panama en compagnie des Harveys est encore vivante dans mon esprit. Les frères Knorr et Franz devaient passer à Panama la semaine suivante. Nous eûmes le privilège d'aider les Harveys à se préparer pour cette visite en organisant les territoires, en cherchant à louer des chaises, en imprimant les affiches pour les hommes-sandwichs, etc., tout cela dans une langue étrangère.

Avant d'atterrir en Uruguay, j'eus le privilège d'aider les frères de Buenos-Aires à mettre en ordre le bureau de leur filiale. Puis, le 1^{er} mai 1945, j'atterris dans mon territoire de missionnaire, à Montevideo, en Uruguay. De fait, au lieu de trouver des proclamateurs isolés, je constatai que l'un de mes camarades de classe m'avait précédé. Il y avait aussi un certain nombre de pionniers allemands qui avaient été envoyés d'Allemagne pendant la persécution hitlérienne. Ils avaient préparé à mon intention un agréable déjeuner, une chambre propre et un territoire. J'arrivai à sept heures du matin et passai huit heures dans le service du champ le premier jour.

Ma première demeure n'était pas une pauvre hutte d'indigène comme je m'attendais à la trouver d'après ce que j'avais vu à Panama et en Colombie. C'était la réserve de la bibliothèque de l'université. Je m'aperçus que mon territoire était au centre d'une ville moderne et affairée. Je rendis témoignage à un professeur de l'université.

Bien qu'il me fût difficile de travailler seul dans un territoire étranger, Jéhovah me soutint par de nombreuses expériences bénies. Notre premier discours public en fut une. Nous le prononçâmes dans notre propre demeure, utilisant deux chambres. Plus de vingt personnes avec lesquelles j'étais entré en contact dans le champ y assistèrent. Certaines devinrent des proclamateurs et sont toujours actives. Tant de gens désiraient étudier que je ne pouvais m'occuper de tous.

Après avoir travaillé à Montevideo pendant un certain nombre de mois, je fus envoyé comme serviteur de circonscription pour visiter les personnes intéressées, isolées à l'intérieur du pays. Ce fut à ce moment-là que j'appréciai les paroles de

(Lire la suite à la page 319.)

QUAND vous répétez la prière du Seigneur, vous dites: « Que ton règne vienne. » (Mat. 6:10). Ce règne ou royaume, que signifie-t-il pour vous? Quel rôle joue-t-il dans votre vie? Pourquoi Jésus nous a-t-il ordonné de prier pour ce royaume avant même de demander le pain quotidien, le pardon ou la délivrance de la tentation?

Les Ecritures font si souvent allusion au royaume de Dieu que celui-ci est manifestement le thème ou la doctrine fondamentale de toute la Bible. Le fait que Jésus nous encouragea à ne pas cesser de prier pour ce royaume témoigne de l'importance de celui-ci dans les desseins de Dieu. Le livre de Matthieu à lui seul parle du Royaume plus de cinquante fois! Mais à propos de quoi? Jean-Baptiste en fait mention en ces termes: « Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché. » (Mat. 3:2, Da). Quand Jésus envoya ses disciples, il leur donna l'ordre: « Et quand vous irez, prêchez, disant: Le royaume des cieux s'est approché. » (Mat. 10:7, Da). Ce ne devait pas être un royaume terrestre, mais un royaume qui régnerait des cieux invisibles sur la terre et ses habitants.

Qui en serait le roi? Luc 1:31,33 (NW) déclare: « Tu appelleras son nom Jésus. (...) et il sera roi (...), et il n'y aura pas de fin à son royaume. » Intronisé dans la gloire céleste, le Roi Jésus-Christ détruira ce monde méchant et tous ceux qui aiment celui-ci. La méchanceté disparue, Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur. » (Apoc. 21:4.) Esaïe 9:7 (Da) ajoute: « A l'accroissement de son empire et à la paix, il n'y aura pas de fin. »

Le Royaume signifiera la disparition de la maladie, du chagrin, de la haine, de l'oppression et de la guerre! Il signifiera l'affranchissement de la crainte, du besoin et de la mort. Il signifiera encore la paix entre Dieu et l'homme, entre l'homme et son semblable, entre l'homme et son propre corps, entre l'homme et les animaux, et la paix entre l'homme et la terre. Le globe tout entier sera transformé en paradis! Voilà le noble dessein du Royaume à l'égard de l'homme.

CE QU'IL DOIT SIGNIFIER

Que signifie le royaume des cieux pour Dieu? C'est Lui qui en garantit la venue; c'est son royaume. Il signifie tant pour lui qu'il a donné son Fils unique comme Roi de ce royaume. S'il signifie tant de choses, c'est premièrement parce que ce royaume est le moyen par lequel Jéhovah réhabilitera son nom et sa souveraineté; c'est encore le moyen auquel il a pourvu pour apporter le soulagement à l'humanité affligée!

Les hommes de foi ayant vécu avant Jésus attendaient ardemment le Royaume comme l'unique solution possible aux problèmes de ce monde. Abraham était l'un d'entre eux. « C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit (...) sans savoir où il allait. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. » (Héb. 11:8,10). Cette cité céleste, le Royaume, avait pour Abraham une si grande signification qu'il était prêt à faire tout ce que Dieu exigerait de lui, même s'il n'en comprenait alors pas entièrement la raison. Il partit pour une terre inconnue; il était disposé à offrir son fils unique si un tel sacrifice s'avérait nécessaire. L'espérance d'un futur royaume de paix et de bonheur signifiait tout pour Abraham! Quant aux autres choses, elles étaient subordonnées à cette espérance.

Bien d'autres humains, tels Abel, Hénoch, Noé, Sara et Moïse, accordèrent à l'espérance du Royaume la première place dans leur vie. Avant de mourir, regrettent-ils leur récompense? Non. Il leur fallait attendre que le royaume céleste fût établi. Sous le règne de celui-ci, ils seraient alors ressuscités pour la vie sur la terre. « C'est dans la foi qu'ils moururent tous, sans avoir vu s'accomplir les promesses, mais après les avoir aperçues et saluées de loin (...); c'est à une patrie meilleure qu'ils aspirent, la patrie céleste. » — Hébr. 11:13, 16, La.

Quand Jésus était sur la terre, sur quoi son enseignement se concentrait-il? Sur la réforme sociale? la politique? le désarmement? Non; la question de suprême importance était le royaume des cieux! Quand Satan tenta Jésus en lui offrant la domination sur les royaumes terrestres, il la rejeta. Le royaume céleste avait pour lui une importance bien plus grande. Jésus savait que finalement tous les royaumes terrestres disparais-

traient, pour céder la place à la domination permanente du royaume de Dieu.

En tant qu'homme parfait, Jésus aurait pu exceller en toutes choses: dans les sports, les affaires, la politique, les arts, etc. Notez ce qu'il choisit de faire: « Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume. » (Mat. 9:35). Après

sa mort et sa résurrection, que signifiait pour lui le Royaume? Actes 1:3 rapporte: Aux apôtres aussi « après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu ». L'homme le plus important qui marcha jamais sur la terre s'absorba dans l'œuvre du Royaume!

JESUS ILLUSTRE L'IMPORTANCE DU ROYAUME

Jésus se servait de paraboles pour bien faire comprendre à ses auditeurs la place que le royaume de Dieu devrait occuper dans leur vie. Il dit: « Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ. » (Mat. 13:44). Quelle joie on éprouve à la découverte de richesses cachées! Ne vendrions-nous pas tout ce que nous avons pour acheter ce qui nous enrichirait pour la vie? C'est précisément ce que l'homme fit dans cette parabole. Il concentra son attention sur la chose la plus précieuse. Tout le reste était secondaire. Cette illustration souligne bien l'importance que doit avoir le royaume des cieux pour celui qui recherche la vie éternelle!

Jésus se servit d'une autre parabole: « Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée. » (Mat. 13:45,46). Il lui fallait la perle de grand prix! Rien d'autre n'avait une valeur égale à la sienne. Ce marchand vendit sur-le-champ tous ses biens pour se procurer l'argent du prix de cette perle. Il dut se donner beaucoup de peine pour faire toutes les opérations commerciales nécessaires. Or, il ne lui fut pas facile d'arranger ses affaires personnelles et de disposer de ses biens! Mais peu importait. Il cherchait de belles perles, il en avait trouvée une dont la valeur dépassait de loin toutes les autres. Il lui fallut agir aussitôt, avant de perdre l'occasion! L'inestimable perle le dédommagerait de ses ennuis. Il en serait ainsi du Royaume. Au début, il serait peut-être difficile de lui donner la première place dans notre vie. Le faire nous occasionnerait dans une certaine mesure des difficultés et des ennuis. Mais considérez la récompense: le Royaume des cieux! Que pourrait-on comparer d'autre à un prix si rare?

Le Royaume était en effet si important que Jésus déclara: « Ne soyez point en souci pour votre âme, de ce que vous mangerez et de ce que vous boirez; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. (...) Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » (Mat. 6:25,33, La, n.m.). Jésus voulait-il dire qu'il ne nous fallait pas travailler, ni organiser notre vie? Non. Jésus travaillait. Il voulait aussi que les autres travaillent. Il souligna donc que nos moyens d'existence ne devaient pas nous obséder au détriment des choses plus importantes. Dans notre vie, le Royaume devait venir en premier lieu, et les autres préoccupations ensuite. Si, pour nous être voués aux intérêts du Royaume, nous nous heurtons à des difficultés pour gagner notre vie, alors Dieu nous viendrait en aide.

Il serait tellement peu sage de dépenser son énergie vitale pour des choses qui ne conduiront pas à la vie sous le Royaume. Ce n'est pas en travaillant avec acharnement pour gagner de l'argent, ni en construisant de grands immeubles, ni en devenant un personnage important que nous ajouterons une journée à la durée de notre vie. Que d'efforts ne fournissons-nous pas pour assurer la sécurité à notre famille! Et cependant, quels efforts déployons-nous pour nous assurer une bonne réputation devant Dieu afin de vivre éternellement sous son royaume?

Pour souligner avec force la grande importance que devait revêtir le Royaume, Jésus déclara: « Si ta main cause ta chute, coupe-la: il vaut mieux que tu entres manchot dans la vie que de t'en aller avec tes deux mains dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint pas. Si ton pied cause ta chute, coupe-le: il vaut

mieux que tu entres boiteux dans la vie que d'être jeté avec tes deux pieds dans la géhenne. Si ton œil cause ta chute, arrache-le: il vaut mieux qu'avec un seul œil tu entres au Royaume de Dieu, que d'être jeté avec deux yeux dans la géhenne. » — Marc 9: 43-47, version *Leconte*.

Or, même s'il nous en coûte, le royaume de Dieu est une chose si désirable que ni nos biens, ni nos amitiés, ni même les membres de notre corps ne devraient nous empêcher de le poursuivre. Si notre profession porte atteinte à cette recherche, alors il faudrait y remédier. Si les travaux ménagers absorbent tout votre temps, il est nécessaire de prévoir une meilleure organisation ou d'habiter une maison plus petite. Si nos passe-temps favoris nous empêchent de chercher premièrement le royaume, il nous faudrait réduire le temps que nous leur consacrons. En bref, il nous faut rejeter à l'arrière-plan tout ce qui nous entrave! Cela ne veut pas dire qu'il faut cesser tout travail, abandonner tout passe-temps favori, renoncer à tout délassement. Cela signifie d'accorder aux choses la place qui leur revient, c'est-à-dire de faire passer les choses les plus importantes en premier lieu. Le fait d'éliminer ou de réduire au minimum certaines choses ou certaines habitudes invétérées peut se révéler pénible, mais envisagez-le de la façon suivante: Si une opération douloureuse devenait nécessaire, entraînant la perte éventuelle d'une main ou d'un pied, ne la subirions-nous pas pour sauver notre vie? Pareillement, il peut nous être pénible tout d'abord de soumettre nos désirs égoïstes à la volonté de Dieu, mais cette opération est essentielle si nous voulons que Dieu préserve notre vie!

Le Royaume signifiait tout pour les premiers chrétiens. L'attitude de l'apôtre Paul est vraiment caractéristique à cet égard: « J'ai voulu tout perdre, regardant toutes choses comme de la balayure, afin de gagner le Christ, et d'être trouvé en lui, (...) pour parvenir, si je le puis, à la résurrection des morts. » — Phil. 3: 8-11, *Cr*.

CE QU'IL SIGNIFIE POUR LE MONDE

Le Royaume signifie-t-il tout cela pour le monde? Non, hélas! Nous ne devrions pas en être surpris, car « le monde entier est sous la puissance du malin ». (I Jean 5: 19.) Satan a aveuglé l'esprit des chefs religieux même quant au dessein du royaume de Dieu. Nombreux sont ceux qui croient que ce Royaume signifie la conversion du monde au Christ. Un certain ecclésiastique, ayant constaté que les gens n'attachaient plus guère d'importance au royaume de Dieu, déclara: « A présent, les gens rendent un culte aux idoles païennes telles que l'argent, le succès, le rang social et le confort. Nous semblons quelque peu avoir perdu le sens de notre mission positive et dynamique dans le monde; celle de diriger le monde vers le royaume de Dieu. » Quand on enseigne aux gens que le royaume de Dieu signifie le règne exercé par la chrétienté dans le

monde entier, faut-il s'étonner que l'échec d'un tel règne fasse penser à l'échec du royaume de Dieu?

Le fait que la plupart des gens ne réussissent pas à voir le Royaume ne signifie pas que le Royaume a échoué. Cela prouve justement le contraire! Regardez le monde autour de vous aujourd'hui. La détresse des nations, l'accroissement de l'iniquité et le pouvoir grandissant des idéologies impies sont des preuves positives que le Royaume a déjà été établi dans les cieux! Pourquoi cela? Les temps de troubles que le monde connaît actuellement sont exactement ceux qui, selon Jésus, devaient arriver. Les prophéties bibliques montrent clairement que depuis 1914 le royaume des cieux est en activité. Nous vivons la période de transition entre l'ancien et le nouveau. Bientôt le royaume établi fera disparaître le système de choses actuel tout entier, pavant le chemin de la domination pacifique et juste sur la terre.

VOUS POUVEZ CHERCHER LE ROYAUME PREMIEREMENT

Aujourd'hui, des centaines de milliers de personnes cherchent premièrement le Royaume. Toute une société, la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah, en rapide expansion, voit dans le Royaume la chose la plus importante de la vie. Le fait que des gens de toutes races, de toutes langues et de toutes conditions se conduisent ainsi, prouve que vous pouvez le faire aussi. La raison qui les rend capables de mettre le Royaume à la première place, c'est qu'ils en connaissent les desseins et les exigences. Mais celui-ci avait-il autant d'importance pour eux, au début? Non. Il se peut, de prime abord, qu'ils ne s'y soient pas particulièrement intéressés, mais leur connaissance accrue a changé leur façon de voir.

Au fur et à mesure que vous apprendrez tout ce qui concerne le royaume de Dieu, votre amour pour son auteur, Jéhovah Dieu, et son Roi, Jésus-Christ, augmentera. Vous apprendrez aussi à aimer ceux qui veulent vivre dans le paradis restauré en tant que sujets du royaume de Dieu et qui le prouvent en mettant aujourd'hui à la première place les intérêts du Royaume. Vous aussi, vous voudrez encore montrer par vos actes que le Royaume est la force motrice qui vous fait agir dans la vie. Le puissant esprit de Dieu soutenant vos efforts, vous aussi pourrez chercher premièrement le Royaume.

Il est urgent de s'y prendre maintenant. Les destinées éternelles sont en train de se fixer en ce jour de jugement. Ceux qui cherchent premièrement le Royaume ont la promesse de survivre à la fin du présent monde. En tant que peuple uni, ils entreront dans un monde de paix, de bonheur et de vie sans fin, tous sous la direction du royaume de Dieu.

Que signifie le royaume de Dieu pour vous? Or votre vie dépend de votre réponse.



UNE ARMÉE pourrait-elle remporter la victoire si le général combattait seul, sans ses troupes? Une équipe de coureurs pourrait-elle gagner la course si le capitaine courrait seul?

Des soldats qui refuseraient de combattre seraient traités en justice pour mutinerie. En temps de guerre, ils encourraient la peine de mort. Une équipe qui refuserait de courir serait renvoyée, et l'on engagerait des athlètes heureux de disputer l'épreuve.

Les chrétiens peuvent être comparés à des soldats et à des coureurs. « Prends ta part de souffrances comme un bon soldat du Christ Jésus. Nul qui sert comme soldat ne s'engage en des affaires de la vie ordinaire, afin de pouvoir donner satisfaction à celui qui l'a enrôlé; et de même, si quelqu'un lutte, il n'obtient la couronne que s'il a lutté selon les règles. » (II Tim. 2: 3-5, *Cr*). « Courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, les regards fixés sur Jésus, qui est l'initiateur de la foi, et qui la porte à la perfection. » — Hébr. 12: 1, 2, *Sy*.

LE CLERGE SEULEMENT?

Ces paroles impliquent-elles que seuls les ministres ou les prêtres de la religion doivent participer à la course? Sont-ils les seuls à être engagés dans une lutte pour la vie? Non. Tous ceux qui cherchent la vie éternelle doivent y prendre part. Tous ceux qui désirent la récompense doivent y participer. Y prendre part est essentiel, mais obéir aux règles l'est tout autant. Une armée peut se battre, mais elle perdra si ses hommes sont mal équipés et mal entraînés. Un coureur peut courir, mais s'il ne s'est pas entraîné et ne court pas selon les règles, il ne remportera pas le prix. Dans I Corinthiens 9:24 (*Sy*), l'apôtre Paul déclare: « Ne savez-vous pas que, dans les courses du stade, tous courent, mais qu'un seul remporte le prix? Courez donc de manière à le remporter. » Le chrétien doit donc faire tout son possible pour être victorieux, sans violer les règles.

Soldats? Coureurs? Participants? Oui. Mais observateurs ou spectateurs? Non. Car nulle part dans les Ecritures grecques chrétiennes, les chrétiens ne sont encouragés à se contenter de regarder, tandis que d'autres prennent part à la course pour la vie. Nulle part les chrétiens ne sont encouragés à se contenter d'écouter quelqu'un d'autre parler pour eux. Un dictionnaire définit ainsi le « chrétien »: « Celui qui croit au Christ; qui suit Son exemple ou Ses enseignements; membre de la religion qu'Il a fondée. » Plus simplement, le chrétien doit ressembler au Christ. Qu'étaient le Christ? Qu'étaient les apôtres, les disciples et les premiers chrétiens? Etaient-ils des spectateurs ou des participants? L'apôtre Paul déclara: « Nous sommes devenus un spectacle pour le monde, les anges et les hommes. » Les premiers chrétiens faisaient partie du drame, de l'action. Les non-chrétiens faisaient partie de l'auditoire; ils étaient inactifs. — I Cor. 4:9, *NC*.

Les chrétiens aiment le Christ. Cet amour, qu'impose-t-il? Jésus a dit: « Si quelqu'un m'aime, il observera ma parole, (...) Celui qui ne m'aime pas n'observe pas mes paroles, et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. » (Jean 14:23,24, *Li*). L'amour s'exprime par des actes. Jésus exhortait ses disciples à observer les paroles de son Père. L'obéissance aux exigences de Dieu était essentielle au salut. L'amour pour Dieu et l'amour pour le Christ doivent être démontrés par l'obéissance à leurs commandements.

Quels commandements? Les personnes qui vont au culte croient généralement que ces commandements concernent la moralité, la bonté, la pureté du langage, la droiture, etc. Certes, ces qualités sont importantes, mais il est exigé davantage: il nous faut suivre l'exemple de Jésus en qualité de ministres de Dieu.

Quand Jésus était sur la terre; il enseigna à autrui les voies de Dieu. De plus, il instruisit ses auditeurs à accomplir la même œuvre d'enseignement que lui. Notez de quoi il les chargea: « Ce furent ces douze que Jésus envoya en mission, leur donnant les instructions suivantes: (...) Chemin faisant, proclamez que le royaume des cieux est proche. » Après sa mort et sa résurrection, une œuvre d'enseignement encore plus grande serait effectuée. Et quand il sortit de la tombe, Jésus dit: « Allez donc, faites disciples les gens de toutes les nations, (...) leur enseignant à observer toutes les choses que je vous ai commandées. » (Mat. 10:5,7, *NC*; 28:19,20, *La*). Or, un disciple fait la même chose que son maître. Ceux à qui l'on prêchait devaient devenir des prédicateurs, eux aussi. Les disciples étaient des participants, et non des spectateurs!

Quelle serait la méthode employée pour exécuter les instructions relatives à la prédication? Est-ce à dire qu'il faudrait utiliser des édifices, y rassembler les gens pour qu'ils y entendent un prédicateur ou ministre? Cette méthode serait utile, mais elle ne constituerait pas la principale manière d'accomplir le ministère. Jésus montra ce qu'il fallait faire: « En quelque ville ou bourg que vous entriez, cherchez qui est digne de vous recevoir, (...). En entrant dans une maison, saluez-la. Si cette maison en est digne, que

votre paix descende sur elle; (...). Si l'on refuse de vous accueillir et d'écouter vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville en secouant la poussière de vos pieds. » (Mat. 10:11-14, *Li*). Or, le maître n'exigerait pas que l'auditeur vienne à lui. C'est lui qui irait vers les auditeurs! Dans Actes 20:20 (*Rilliet*), l'apôtre Paul dit: « Je n'ai rien supprimé de ce qui était utile, pour me dispenser de vous prêcher et de vous enseigner en public et de maison en maison. »

De maison en maison! Voilà la principale méthode que Jésus ordonna à ses disciples d'employer dans leur activité de prédicateurs.

Il est vrai que ces instructions furent données il y a plus de 1900 ans. Néanmoins, ce fait ne nullifie pas leur application à notre époque. C'est surtout maintenant qu'elles revêtent une signification particulière. L'époque où nous vivons fut précisément désignée par Jésus comme les « derniers jours » qui verraient la fin de ce monde méchant et son remplacement par le monde nouveau de Dieu. Voici l'un des traits marquants que Jésus mentionna en décrivant le signe composé de la fin: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière dans le dessein d'un témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin accomplie. » — Mat. 24:14, *NW*.

Jésus prêcha beaucoup. Ses apôtres et ses disciples en tant que groupe prêchèrent davantage encore. Mais la plus vaste campagne de prédication et d'enseignement de toute l'Histoire devait avoir lieu à présent! Oui, Jésus a dit que la prédication s'étendrait à la terre habitée tout entière. Il faut que les gens de toutes les nations soient avertis de la ruine imminente du présent système, et qu'ils entendent la joyeuse bonne nouvelle du royaume établi de Dieu.

PAS POUR TOUS?

Qui s'acquitterait de cette prédication? Les chrétiens: tous les chrétiens! Certains auront l'impression que c'est là englober un trop grand nombre de personnes, que Jésus n'a jamais voulu dire que tous devaient devenir des prédicateurs et des instructeurs. Ils estiment que cette activité n'est pas requise puisque ceux qui adhèrent à leur religion ne s'occupent pas de prêcher de maison en maison. Or ces mêmes personnes feraient bien de noter les déclarations suivantes qui émanent des chefs des principaux groupements religieux.

Ainsi, le prêtre catholique John A. O'Brien, écrivant dans la publication *Extension* de janvier 1959, déclara: « Jésus a dit: « J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » Comment ces brebis-là seront-elles amenées dans la vraie Bergerie? Non pas si nous restons assis dans nos foyers, mais si nous allons vers elles. Cela exige un apostolat qui use les chaussures, qui sonne aux portes et qui fait des visites courtoises dans les foyers. »

Les catholiques exercent-ils cet apostolat? Voici ce que répond O'Brien: « Le travail peut se faire si nos 37 000 000 de laïques ôtent leur habit, retroussent leurs manches et se mettent à l'œuvre aux côtés de leurs bergers spirituels. » Le fait qu'ils soient invités à se mettre à l'œuvre indique clairement que, jusqu'à présent, ils ne l'ont pas fait. Après avoir relaté qu'il fallait le concours de 250 catholiques pour faire un seul converti, il ajouta: « 245 n'ont pas levé le doigt, ni accordé la moindre pensée à la question. Par contraste, chaque Témoin de Jéhovah consacre plusieurs heures par semaine à la recherche d'adhérents. » Qui ce prêtre cite-t-il en exemple pour montrer ce qu'il faudrait faire? Les témoins de Jéhovah!

Prenant la parole devant un cercle du Conseil national des Eglises, un autre prêtre déclara: « Vous devez reconnaître qu'il est essentiel de rendre témoignage. C'est le fondement de notre foi. » En Angleterre, le chanoine Bryan Green écrivit dans le *Birmingham Post* (Courrier de Birmingham) du 14 mai 1960: « Nous dépensons l'argent dans de coûteuses et vastes campagnes d'évangélisation, des or-

ganisations centrales et dans l'ornementation excessive des édifices. L'argent et l'énergie ne seraient-ils pas mieux employés à (...) la formation des laïques pour que ceux-ci reprennent l'œuvre apostolique qui consiste à faire des campagnes de maison en maison? Pourquoi apostolique? Car Paul nous dit, dans les Actes des Apôtres, comment il n'a pas craint d'enseigner publiquement et de maison en maison. »

Le chanoine Green s'attend-il à ce que ses ouailles reprennent cette pratique apostolique? Il se lamente: « Voilà une bonne idée, peut-être; mais avons-nous la vocation et la persévérance au sein de l'Eglise chrétienne pour mener à bien une telle tâche à l'échelle nationale demandée? (...) Nous ferions bien de demander où sont les jeunes gens de nos Eglises chrétiennes — le clergé mis à part — qui sont disposés à faire de tels sacrifices pour la cause du Christ et de son Evangile? » Manifestement, ce chef religieux nourrit peu d'espoir d'arriver à inciter les laïques à l'action dans le ministère de maison en maison. Ce prêtre songerait-il à un groupement précis pour le citer en exemple? En effet, voici ce qu'il déclara: « Le point principal sur lequel les témoins de Jéhovah ont quelque chose à apprendre à l'Eglise chrétienne, c'est sur leur foi en la vertu des publications et en la distribution de celles-ci de maison en maison. Voici comment ils travaillent. Les hommes se consacrent sincèrement à leur tâche. Leurs intentions sont sérieuses (...) parce qu'ils se croient chargés d'une mission divine. »

Dans son édition du 5 mai 1960, l'*Evening News* (Nouvelles du Soir) de Paterson (New-Jersey) signala l'accord existant entre les principales dénominations religieuses à propos de ce genre de ministère. Il dit: « Quel est donc ce ministère des laïques tant discuté? Les écrivains catholiques et protestants qui ont produit une foule de livres sur le sujet, ces derniers temps, sont d'accord que (...) chaque laïque est coavé à faire connaître la bonne nouvelle du Christ à ceux qui n'en ont pas entendu parler ou ne l'ont pas comprise. Le commandement de prêcher l'évangile à toutes les créatures vivantes ne s'adressait pas aux seuls ecclésiastiques ordonnés; il était imposé à l'Eglise tout entière. Or les laïques constituent plus du 99 pour cent des effectifs de l'Eglise. »

Le périodique *Lutheran Witness* (Témoin luthérien) du 20 octobre 1959 parla de l'obligation de témoigner qui incombe à tous: « Luther éleva les laïques de leur position d'infériorité pour faire de chaque chrétien un « prêtre ». Parmi les activités ecclésiastiques se trouve, surtout et avant tout, le témoignage en faveur du Christ, par la vie, l'amour et les lèvres. Etre à Lui, c'est être Ses témoins! (...) Sous la direction de Dieu, chaque chrétien devrait se mettre sur les rangs avec ceux qui rendent témoignage. Déjà au quatrième siècle, Jérôme, le célèbre père de l'Eglise, déclara: Le baptême, c'est l'ordination des laïques. »

Dans la même publication, un professeur d'un séminaire de théologie montre l'extrême improbabilité que les laïques de cette Eglise déploient une telle activité. Le Dr Herman Sasse se référa « aux luthériens à travers le monde »

qui, parce qu'ils sont devenus indifférents à la saine doctrine luthérienne, ne pourraient donner des réponses précises et satisfaisantes. (...) Nos Eglises sont précisément dans la même position que l'anglicanisme. L'Eglise anglicane est également incapable, tout comme le monde des Eglises réformées, de dire ce qu'elle croit au juste. »

Le ministre baptiste L. Tarr du Canada montra combien il était grave de ne point prendre part à cette œuvre: « Chaque chrétien devrait activement s'occuper de l'œuvre de l'Evangile. Notre époque réclame des disciples. Tout ce qui ne tient pas compte de cette activité est de l'hypocrisie. » Puis, il reconnut que ceux qui vont au culte « se considèrent plutôt comme spectateurs que comme participants ».

A QUI EN INCOMBE LA RESPONSABILITE?

Comment une armée avancera-t-elle si elle n'a pas appris à se servir de ses armes? Comment un coureur pourra-t-il se mettre sur les rangs s'il n'a jamais appris à courir? Comment un chrétien rendra-t-il témoignage s'il ignore de quoi il devra témoigner? L'ignorance effarante qui règne dans la chrétienté à l'égard des vérités bibliques place ses adeptes dans l'impossibilité de rendre témoignage. Le *State Journal* (Journal de l'Etat) de Lansing (Michigan) du 11 mai 1960 exprima ce point de vue en ces termes: « Ce ne sera pas là une tâche facile. Le manque de connaissance religieuse est tellement répandu sur les bancs des églises américaines, et aucun laïque, si bien disposée qu'il soit, ne peut servir en qualité d'apôtre efficace d'une croyance qu'il ne comprend pas entièrement. »

Le fardeau de responsabilité pour ce manque de connaissance exacte en incombe aux conducteurs spirituels. Ce sont eux qui n'ont pas enseigné fidèlement les vérités bibliques. Ils n'ont pas employé la méthode scripturale consistant à aller de maison en maison, pour donner le bon exemple. C'est comme si le général refusait de prendre part à la guerre, comme si le capitaine refusait d'aider son équipe. Or il en résulte que, clergé et laïques, généraux et soldats, capitaines et coureurs, tous ont été disqualifiés par le grand juge, Jéhovah Dieu. Ce qui a été vrai de la nation d'Israël se trouve aussi être vrai de la chrétienté: « Le royaume de Dieu vous sera enlevé et il sera donné à une nation qui en produira les fruits. » — Mat. 21: 43, NC.

Dieu se servira de ceux qui sont disposés à prendre part à l'œuvre et à être ses témoins. Aujourd'hui, des centaines de milliers de témoins de Jéhovah ont répondu à l'ordre de Jésus de prêcher la bonne nouvelle du Royaume de maison en maison. Eux seuls ont été fidèles à ce commandement. N'est-il pas étrange, cependant, que d'autres religions, tout en reconnaissant combien il est essentiel de rendre témoignage, persécutent et combattent précisément ceux qui font ce qu'elles recommandent de faire!

Or la vie éternelle est une merveilleuse récompense. Les spectateurs ne l'obtiendront pas; elle sera accordée aux participants. Ne devenez pas un spectateur inactif, mais prenez part au témoignage afin d'obtenir l'approbation divine et la vie dans le monde nouveau!

Comment je poursuis... (Suite de la page 315.)

Paul à Timothée quand il lui conseilla de ne pas boire d'eau pour son estomac, car je fus atteint de diarrhée chronique. Au moment où, devenu si faible, je pensais ne pas pouvoir continuer, je fus affecté à l'œuvre de la filiale. Bien que je ne me sois jamais rétabli complètement, je regagnai assez de force pour être en mesure de poursuivre le but de ma vie.

Les dispositions qui aidèrent les missionnaires à assister aux assemblées internationales à New-York, en 1950, 1953 et 1958 m'aidèrent de deux façons. Ces assemblées me procurèrent un rafraîchissement spirituel et m'aidèrent à voir que je ne manquais de quoi que ce soit qui fût réellement digne de valeur en étant dans le territoire qui m'avait été attribué à l'étranger. L'assemblée de 1958 renouvela ma détermination de continuer à poursuivre le but de ma vie en servant fidèlement Jéhovah en cet endroit.

Je peux dire que les paroles de Jésus sont vraies lorsqu'il dit que si une personne abandonne ses frères et sœurs de ce monde à cause de lui, il obtiendra bien davantage. J'en suis venu à connaître des centaines de frères et de sœurs spirituels. Pour poursuivre le but de ma vie en suivant le chemin de la vérité, j'ai dû quitter mon père et mes sœurs, aucun d'eux n'étant bien disposé à l'égard de la vérité. J'ai épousé l'une des premières missionnaires à venir en Uruguay, et elle a été pour moi une compagne laborieuse et fidèle.

Tandis que je jette un regard sur les années passées, je suis vraiment reconnaissant envers Jéhovah qui m'a préservé dans son service. Pour cette raison, je n'ai jamais refusé une tâche assignée, abandonné ma place dans l'organisation ou cessé de faire avancer l'œuvre du service dans le champ. Quel privilège de vouer tout son temps et tous ses efforts au service de Jéhovah!



● Que voulait dire Jésus par ces paroles: « Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu. Car, à la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris. »? (Mat. 22: 29, 30). Que se trouve-t-il dans les Ecritures hébraïques que les sadducéens auraient su concernant la résurrection et l'impossibilité d'un mariage alors? — A.E., Etats-Unis.

Les sadducéens ne croyaient pas à la résurrection, ainsi qu'il ressort clairement, non seulement du récit de l'Evangile, mais encore d'Actes 23: 6-10, qui opposa pharisiens, saducéens et Paul parce que ce dernier avait déclaré qu'il croyait à la résurrection des morts. La question malicieuse que les sadducéens posèrent à propos d'une femme qui avait épousé successivement sept frères pour demander duquel elle serait la femme à la résurrection, avait pour but de mettre Jésus dans l'embarras. Mais il la leur retourna et leur prouva qu'ils étaient dans l'erreur. Jésus aurait pu alors leur citer maints passages évoquant la résurrection des morts, Job 14: 13-15, Osée 13: 14, Daniel 12: 13, et bien d'autres. Mais, parce que les sadducéens n'acceptaient que le Pentateuque comme inspiré, Jésus utilisa les paroles de Jéhovah

à Moïse au buisson ardent pour leur montrer ce point. — Mat. 22: 31, 32.

Ce fut un coup de maître de la part de Jésus, car les sadducéens se targuaient de leur connaissance du Pentateuque. Pourtant, ils n'avaient pas saisi l'allusion claire de Jésus. Ils n'avaient pas non plus compris le sens de ce que Dieu avait dit à Moïse au buisson ardent pour indiquer que Jéhovah Dieu est, lui, non pas la divinité des morts, mais celle des vivants. Abraham, Isaac et Jacob, pour vivre de nouveau et adorer leur Dieu commun, devaient ressusciter des morts. Jéhovah était capable d'accomplir ce miracle de la résurrection des morts. — Ex. 3: 6.

La puissance de résurrection de Dieu avait été illustrée par Jésus lui-même avant que les sadducéens ne lui posent leur question embarrassante. Pour ces raisons bien établies, Jésus pouvait se permettre de leur dire carrément qu'après tout ils n'étaient pas si subtils, qu'ils faisaient erreur en discutant sur la résurrection des morts et que, s'ils se trompaient à ce point, cela provenait du fait qu'ils ne connaissaient ni les écrits de Moïse, ni ceux des prophètes, ni la puissance miraculeuse de Dieu.

Jésus coupa court au problème de la résurrection évoqué par les sadducéens en leur faisant savoir que ceux qui ressusciteraient pour la vie sur la terre ne se marieraient ni ne seraient donnés en mariage. Par suite, il ne pouvait donc plus être question de savoir duquel des sept frères cette femme deviendrait l'épouse. Jésus montra ainsi aux sadducéens que, tout familiers qu'ils étaient des Ecritures, et particulièrement de la loi de Moïse, ils n'avaient en réalité aucune connaissance de leur signification ni de leur effet prophétique. Si les sadducéens avaient connu les Ecritures, ils auraient su qu'elles enseignaient la résurrection. S'ils avaient connu la puissance de Dieu, ils auraient su qu'il était en mesure de résoudre tous les problèmes posés par la résurrection.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

RESTER EVEILLE POUR LE MINISTERE DU ROYAUME. — I Cor. 16: 13, 14

Il est hors de doute que pour suivre le Christ, il nous faut faire non seulement des actes de miséricorde mais, avant tout, prêcher la vérité sur Dieu, sa Parole et son royaume, autrement dit: exercer le ministère du Royaume. C'est pourquoi Jésus, à la fin de son ministère, affirma qu'il avait achevé l'œuvre que son Père lui avait donné à faire. Aujourd'hui c'est la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah, sel de la terre et lumière du monde, qui accomplit l'œuvre de prédication et d'instruction prescrite par Dieu dans sa Parole. C'est pourquoi, au cours du mois d'octobre, les témoins de Jéhovah proposeront à leurs semblables, de maison en maison, un abonnement au périodique bimensuel *Réveillez-vous!* moyennant une contribution volontaire de 50 fr. belges, 5 fr. suisses, 1 dollar canadien. Trois brochures traitant de sujets bibliques seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

16 Paul vous l'a aussi écrit... C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes... mal affermissent tordent le sens, comme celui des autres Ecritures, pour leur propre ruine. — II Pierre 3: 15, 16. wF 1/1/61 39, 40

17 J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là il faut que je les amène... et il y aura un seul troupeau, un seul berger. — Jean 10: 16. wF 1/12/60 12a

18 Si une femme a un mari incroyant et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne quitte pas son mari. — I Cor. 7: 13, NW. wF 1/5/61 37-39

19 Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché. — Jacq. 4: 17. wF 15/9/60 10a

20 Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère. — I Jean 3: 10. wF 15/10/60 2a

21 La bouche des femmes étrangères est une fosse profonde. Celui qui est dénoncé par Jéhovah y tombera. — Prov. 22: 14, NW. wF 1/4/61 29

22 Celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité (fornication, NW), et qui en épouse une autre, commet un adultère. — Mat. 19: 9. wF 1/5/61 4, 5a

23 Vous faites bien de prêter attention (à la parole prophétique), comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître. — II Pierre 1: 19. wF 1/1/61 2, 3a

24 Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi. — II Cor. 13: 5. wF 1/8/60 15a

25 Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'esprit; entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur (Jéhovah). — Eph. 5: 18, 19. wF 1/7/60 17a

26 Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. — I Tim. 4: 16. wF 1/2/61 23-25a

27 Que le juste me frappe, c'est une faveur; qu'il me châtie, c'est de l'huile sur ma tête. — Ps. 141: 5. wF 1/10/60 10a

28 En effet, que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme? — I Cor. 7: 18, NW. wF 1/5/61 33, 34


29 Soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle. — Col. 1: 9. wF 1/6/60 21

30 Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience (la persévérance, NW), et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. — Rom. 15: 4. wF 15/1/61 17

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

5 novembre: Les compagnies pures mènent à la vie. Page 308.
12 novembre: Veillez à vos fréquentations au temps de la fin. Page 311.



La TOUR DE GARDE

1^{er} NOVEMBRE 1961 N° 21

Périodique bimensuel

LA SOURCE DE TOUTE ÉNERGIE
DYNAMIQUE ET DE TOUTE FORCE
VIGoureuse

SOYEZ ANIMÉS DE L'ESPRIT DE JÉHOVAH

« SORTEZ DU MILIEU D'ELLE,
MON PEUPLE »!

QUE SIGNIFIENT POUR VOUS LES FESTIVI-
TÉS DE LA VEILLE DE LA TOUSSAINT?

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-5.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénales, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaie 54:13.

SOMMAIRE

Il y a un temps et une place pour toute chose	323
La Source de toute énergie dynamique et de toute force vigoureuse	324
Soyez animés de l'esprit de Jéhovah	327
« Un bon témoignage des gens du dehors »	331
« Sortez du milieu d'elle, mon peuple ! »	332
Que signifient pour vous les festivités de la veille de la Toussaint ?	334
Questions de lecteurs	336

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampou 1906	Li - Version de Liénart
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Crampou 1923 et 1929	Me - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NO - Nouvelle Bible
Dy - Catholic Douay Version*	Crampon 1952
Gv - Gisleir & Vigouroux	NW - New World Translation*
Jé - Bible de Jérusalem	Ro - J.-B. Rocherham's Version*
KJ - King James Version*	RS - Revised Standard Version*
La - Version de Lausanne	Sy - Version Synodale
	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

FRENCH EDITION
Watchtower semimonthly

NOVEMBER 1, 1961
Vol. LXXXII No. 21

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 59 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Slozi
Allemand	Ilocano	Bengali	Kanarais	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayala	Tigrinya
Arabe	Taïlén	Birman	Marathi	Tswana
Cebu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motu	Turc
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	Yorouba
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papiament	
Givemba	Suédois	Hiligaynon	Polonais	
Danois	Tagala	Visayan	Russe	
Espagnol	Tvi	Hongrois	Samoan	
Finois	Kosa	Ibanag	Sésouto	
Français	Zoulou	Ibo	Siamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 8319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII

1^{er} novembre 1961

N^o 21

IL Y A UN TEMPS ET UNE PLACE pour TOUTE CHOSE

« IL Y A un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux », écrivait sous inspiration divine le sage roi Salomon. Et cela s'est révélé exact. « Il y a un temps pour naître, et un temps pour mourir;... un temps pour tuer, et un temps pour guérir;... un temps pour pleurer, et un temps pour rire; un temps pour se lamenter, et un temps pour danser;... un temps pour aimer, et un temps pour haïr; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix. » — Eccl. 3:1-8.

Durant les 6000 années écoulées, la terre a été un lieu où ont retenti les pleurs et les lamentations d'hommes remplis de haine, d'hommes qui ont guerroyé les uns contre les autres, tuant et causant la mort. A coup sûr, les rires, les explosions de joie, les sentiments d'amour et de paix sont venus en seconde place. En sera-t-il toujours de même? Se peut-il que, même dans la vie des serviteurs de Dieu, il y ait un temps et un lieu pour pleurer et gémir, un temps pour haïr, un temps pour la guerre, un temps pour tuer et pour donner la mort?

A l'origine, ce n'était pas la volonté de Dieu que l'homme mourût ou même qu'il fit l'expérience de la guerre et de la tuerie. Son but était de voir les humains vivre sans fin dans une paix parfaite, sans jamais connaître les pleurs. Cependant, la rébellion du premier couple humain contre la souveraineté de Dieu signifiait l'éloignement de Dieu. Le péché et la mort en furent la conséquence; c'est ainsi que la guerre, le meurtre et la haine sont venues à l'ordre du jour. Les serviteurs de Dieu se sont retrouvés au milieu d'un monde méchant, opposé à Dieu et, pourtant, en de telles circonstances, ils purent voir que les paroles de Salomon s'appliquaient à eux.

Mais comment cela? Les serviteurs de Dieu ne devraient-ils pas rire et être joyeux au lieu de gémir? Quand devraient-ils faire la guerre et tuer, ou se haïr?

Salomon écrivit: « Mieux vaut le chagrin que le rire; car avec un visage triste le cœur peut être content. » Le plus grand que Salomon dit encore: « Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous serez dans la joie! » Puis aussi: « Malheur à vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et dans les larmes! » Dans ces jours critiques et mauvais, les gens sont obsédés par le malheur et ils essaient de minimiser le danger. Des insensés, dans leur folie, en rient, mais ce n'est pas là l'avis des personnes sensibiles. Elles soupirent et gémissent en voyant ce qui se fait. Ce monde ne leur procure aucune joie qu'elles ne trouvent qu'en Dieu et en son juste monde nouveau. — Eccl. 7:8; Luc 6:21,25; Ezéch. 9:4.

La guerre et la tuerie ne sont pas étrangères aux serviteurs de Dieu. Ils savent qu'il y a un temps pour cela. Abraham livra bataille pour secourir son neveu Lot de la main de ses cruels ravisseurs. David, l'aimé de Dieu, était un puissant homme de guerre qui avait frappé « ses dix mille ». Mais contrairement aux serviteurs de Dieu dans le passé, les chrétiens « ne combattent pas selon la chair », mais ils livrent une guerre spirituelle, renversant « les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu ». — Gen. 14:14-16; I Sam. 18:7; II Cor. 10:3-5.

Jésus encouragea ses disciples à aimer leurs ennemis, mais la Parole de Dieu dit aussi qu'il « faut haïr le mal ». Quand une personne persiste dans la voie de la méchanceté après avoir su ce qui était juste, quand elle est devenue un méchant invétéré incapable de se séparer de ce qu'il s'est forgé, alors, pour haïr ce qui est mal, le chrétien doit haïr la personne inséparablement liée au mal. Jésus ne nous dit donc pas d'aimer les ennemis endurcis de Jéhovah. David exprima ce point de vue que Dieu approuve: « Ne haïrais-je pas ceux qui te haïssent intensément, o Jéhovah, et ne ressentirais-je pas du dégoût pour ceux qui se révoltent contre toi? Je les haïrai d'une haine totale, ils me sont devenus de réels ennemis. » — Mat. 5:44; Amos 5:15; Ps. 139:21,22, NW.

Les serviteurs de Dieu regardent vers la vie éternelle, quoi qu'il y ait un temps pour mourir, même pour les chrétiens. La mort est inévitable pour ceux qui hériteront la vie céleste comme rois et prêtres avec Jésus-Christ. Il y a donc un temps pour cette mort. Elle est nécessaire à la réalisation de leur récompense céleste. Quoique beaucoup de chrétiens cultivent aujourd'hui l'espérance de survivre à la fin de ce mauvais système de choses pour passer dans le monde nouveau de Dieu sans jamais mourir, il y a encore un temps pendant lequel ils peuvent encore mourir. S'il se trouve placé devant le choix d'obéir fidèlement aux lois de Dieu et de mourir pour cette cause, ou alors d'accepter un compromis et de prolonger sa vie, le serviteur de Dieu doit demeurer fidèle jusqu'à la mort. C'est alors pour lui le temps de mourir! — Mat. 16:25.

La haine, la guerre, la tuerie et la mort sont inséparablement liés à ce monde: Il s'est révélé le lieu de leur existence. Aussi longtemps que ce vieux monde subsistera, il y aura un temps, même pour les serviteurs de Dieu, où les mauvaises expériences alterneront avec les bonnes. Mais la merveilleuse promesse de la Parole de Dieu est que le monde est près de passer et sa convoitise aussi. Ceux qui font la volonté de Dieu survivront dans un monde nouveau de Dieu dans lequel il « essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu ». Dieu promet que c'est lui « qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre », et que « la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune ». — I Jean 2:17; Apoc. 21:4; Ps. 46:9; 72:7.

Le monde nouveau de Dieu sera le temps et le lieu pour se réjouir de ces bénédictions de Jéhovah et il ne les fera suivre d'aucune peine. La terre sera un lieu où abonderont la joie et l'amour; les guéris exulteront de joie, et la paix sera sans fin. Le bruit de pleurs ne se fera plus entendre et il n'y aura jamais plus d'hommes qui feront la guerre, ou qui se haïront les uns les autres. — Prov. 10:22.

Pour tous ceux qui désirent connaître cette vie, le temps est venu pour eux de savoir ce que Jéhovah demande d'eux, et de vivre selon les préceptes qu'il a fixés. C'est seulement de cette manière que l'on peut être assuré d'avoir une place dans le monde nouveau de Dieu, et de goûter ces bénédictions pour « la vie, pour l'éternité ». — Ps. 133:3.

PHYSIQUEMENT l'homme est une créature faible. Sous le rapport de la force musculaire, c'est un nain en regard du gorille, de l'ours, de l'éléphant et d'une foule d'autres bêtes. La « force du bœuf » est passée en proverbe. Même les insectes, les araignées par exemple, sont capables de lever des charges énormes par rapport au poids de leurs corps. On a observé qu'une fourmi suspendue par ses pattes de derrière pouvait tenir dans ses mandibules un poids qui était mille cent fois supérieur à celui de son propre corps. Pour répéter cet exploit, un homme de soixante-dix kilos, suspendu dans l'air par ses pieds, devrait pouvoir tenir avec ses dents plus de quatre-vingt-trois tonnes! Ainsi l'homme n'a pas lieu de se glorifier de sa force physique.

2 Pour compenser cette insuffisance de force musculaire, l'homme a cherché, dès les premiers temps de l'histoire, à domestiquer et à employer des sources d'énergie. Il a dépendu dans une large mesure du cheval, du bœuf, du chameau, du yack, du buffle, du chien, de l'éléphant, du lama, de l'âne et d'autres bêtes de somme. Pour mouvoir de lourds fardeaux, l'homme a appliqué les principes du levier et du palan. La force du vent, l'énergie des rivières, des chutes d'eau et des marées ont été mises en œuvre. L'homme a construit des chaudières à vapeur, des moteurs à combustion interne. Il emploie l'électricité et, récemment, il a mis à son service, la radiation solaire et le dégagement contrôlé de l'énergie nucléaire.

3 Beaucoup d'hommes semblent éblouis par l'éclat des progrès scientifiques et des exploits techniques. Oubliant leur place dans l'univers, ces créatures pétrées de faiblesse se regardent comme des géants de l'esprit, comme douées d'une intelligence invincible. Cette conception pervertie se trouve surtout chez les classes instruites et les grands de ce monde, dont certains sont écœurants d'arrogance et de suffisance. Pleins d'orgueil, ces hommes glorifient sans retenue les exploits humains à l'ère de l'atome, de l'électronique et du moteur à réaction. Leurs succès dans le domaine des fusées leur font croire et prédire que l'homme est à la veille de conquérir l'espace et de s'établir dans ce qu'ils croient être la « position ultime » de l'univers. Aussi les masses sont-elles sans cesse invitées à mettre toute leur confiance dans les facultés intellectuelles des dirigeants du monde, capables de les guider, de les protéger et d'assurer leur sécurité.

4 Mais ces hommes ont-ils vraiment lieu de se glorifier de leurs réalisations et de la force humaine, regardée comme source de sécurité? Grâce à la fécondité de son cerveau et à l'habileté de ses mains, l'homme a su construire non seulement de simples chars à bœufs et des roues hydrauliques mais aussi des turbines géan-

La SOURCE de TOUTE ÉNERGIE DYNAMIQUE ET DE TOUTE FORCE VIGOUREUSE

tes et de puissantes machines nucléaires très complexes. Mais cela n'est pas une raison de glorifier ces créatures mortelles comme si c'étaient des dieux. En fait, les machines les plus compliquées sont basées sur de simples lois et principes de mécanique, dont aucun n'a été créé par l'homme. Les hommes de science n'ont fait que découvrir et appliquer les principes et les forces qui existaient longtemps avant l'apparition de l'homme sur la terre, apparition relativement récente.

5 Une charge de cavalerie, qui fait trembler le sol, peut paraître impressionnante et faire courir un frisson le long de l'échine. Cependant le palmiste a dit de ne pas mettre sa confiance en cette force trompeuse. « Le cheval est impuissant pour assurer le salut,

« Levez vos yeux en haut, et regardez. Qui a créé ces choses?... A cause de l'abondance d'énergie dynamique, il est aussi vigoureux de force, pas une ne fait défaut. » — Es. 40: 26, NW.

et toute sa vigueur ne donne pas la délivrance. » (Ps. 33: 17). De même il est insensé et ridicule de mettre sa confiance en l'homme, qui est bien plus faible que le cheval. Les muscles saillants de l'athlète et la puissance vocale d'un dictateur sont tout aussi trompeurs. Mettre son appui dans la force de l'homme, même quand il s'érige en prince parmi ses semblables en raison de ses exploits intellectuels, cela aussi est vanité. « Le secours de l'homme n'est que vanité. » (Ps. 60: 13; 146: 3). En vérité, les hommes et les chevaux sont des sources d'énergie trompeuses.

6 Réfléchissez un instant. Qui a donné au cheval et à l'athlète leur vitalité et leur force? Qui est l'auteur de la force de pesanteur qui fait couler les fleuves et tomber les eaux? Qui met sans relâche les marées en mouvement? Qui a créé cette extraordinaire fournaise qu'est le soleil, dont la température interne est estimée à 4 500 000 degrés? Qui a concentré cette énergie incompréhensible qui se trouve dans les atomes minuscules, particules invisibles de la matière? Certainement pas des créatures faibles et mortelles comme l'homme, même s'il est honoré et élevé aux nues comme un lauréat du prix Nobel couvert de diplômes.



IDENTIFICATION DE LA VRAIE SOURCE

7 Il n'y a qu'une seule réponse juste à toutes ces questions qui donnent matière à réflexion. Jéhovah le Créateur tout-puissant est l'unique Source originelle de toute énergie dynamique et de toute force vigoureuse. Comment le savons-nous et quelles sont nos preuves? La Bible nous l'apprend en ces termes: « Les perfec-

1. Opposez la force musculaire de l'homme à celle d'autres créatures.
2. Quelles sources matérielles ont été domestiquées par l'homme pour compenser son insuffisance musculaire?
3. a) Quelle conception pervertie se trouve chez beaucoup d'hommes?
b) Aussi que veut-on faire croire aux masses?
4. Les hommes ont-ils lieu de se glorifier de leurs exploits?

5. Comment faut-il regarder la force physique et intellectuelle des créatures?
6. Quelles questions font ressortir que l'homme n'est pas la source de l'énergie dynamique?
7. Comment nous est-il possible d'identifier la vraie Source de toute force?

tions invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages.» (Rom. 1:20). Ainsi un examen des «ouvrages», des choses visibles et tangibles qui nous environnent, nous fera comprendre dans une certaine mesure la puissance et la force éternelles de Jéhovah le Grand Dieu.

On a défini la matière comme étant tout ce qui occupe un espace et qui a du poids. Les maisons, les aliments, les vêtements, la terre, tout cela sont des «ouvrages». Une analyse des centaines de milliers de choses matérielles qui nous entourent nous révèle qu'elles se composent de molécules d'une certaine de substances de base (donc relativement peu nombreuses), appelées éléments. Les molécules de ces éléments se composent d'atomes, ainsi appelés parce que les Grecs croyaient que l'atome était la plus petite particule indivisible de la matière.

Mais qu'est-ce qui donne du poids à l'atome et lui fait occuper de la place? Dans les atomes se trouvent des particules à charge électrique appelées protons et électrons et il y a aussi d'autres particules appelées neutrons. Etant donné que tous les protons dans le noyau d'un atome portent la même charge électrique positive, ces corpuscules se repousseraient au lieu de s'attirer l'un l'autre s'ils n'étaient retenus par une force mystérieuse appelée «ciment nucléaire». Les hommes de science sont incapables d'expliquer la source de la force qui lie ces particules de l'atome mais ils savent la mesurer et dans certaines conditions ils arrivent à la libérer. C'est ce qui se produit quand explosent des bombes atomiques, comme celles qui furent larguées sur Hiroshima et Nagasaki pendant la Seconde Guerre mondiale. Dans ces cas-là, aussi surprenant que cela puisse paraître, il n'y a que relativement peu d'atomes qui subissent la fission.

Examinez les chiffres suivants et cela vous donnera une idée de la force et de l'énergie énorme qui lient tous les atomes de la matière. Si toute l'énergie qui lie les atomes dans un kilogramme de matière était libérée, cela représenterait une force égale à des milliards, des milliards, des milliards et des milliards de kilos! Pour se représenter ce nombre, il faudrait écrire le chiffre un et le faire suivre de trente-six zéros. Si telle est la force nécessaire pour tenir ensemble un kilogramme de matière, essayez de vous représenter, si vous en êtes capable, l'énorme énergie nécessaire pour lier entre eux tous les atomes de la terre, globe qui pèse sextillion de tonnes! Ou encore essayez de concevoir la force nécessaire pour tenir ensemble le soleil, car son volume est égal à 1 300 000 fois celui de la terre! Cependant il y a dans notre galaxie ou «Voie lactée» des étoiles qui sont bien plus grandes que le soleil, par exemple l'étoile Antares a un diamètre qui est 390 fois plus grand que celui du soleil. Quelle puissance incommensurable est



enfermée dans tous ses atomes! Les télescopes nous révèlent l'existence de milliards de galaxies semblables à notre «Voie lactée», chacune comprenant des milliards d'étoiles. Pouvons-nous comprendre toute l'immensité de la force qui tient ensemble toute cette matière? C'est impossible, car

l'esprit humain est trop faible pour se représenter ne serait-ce qu'une faible fraction de cette terrifiante puissance.

Que dire de Celui qui a créé et domestiqué ces forces de l'univers matériel? Sa force et son énergie sont évidemment bien plus grandes que celles des choses sorties de ses mains. Il est écrit: «Levez vos yeux et regardez. Qui a créé ces choses? (Un savant atomiste? Non, évidemment!) C'est celui qui fait marcher en ordre leur armée et les appelle toutes par leur nom. (Les astronomes ne savent même pas dénombrer les étoiles et encore moins les appeler toutes par leur nom.) A cause de l'abondance d'énergie dynamique, il (Jéhovah) est aussi vigoureux de force, pas une ne fait défaut.» (Es. 40:26, NW). Ce n'est pas seulement par son énergie dynamique et par sa force vigoureuse que Jéhovah créa et façonna le cosmos céleste en un tout harmonieux, mais Dieu le gouverne et le fait servir à sa volonté souveraine et à son glorieux dessein. Quelle impressionnante démonstration de toute-puissance!

Quelles que soient nos comparaisons, qu'est-ce que l'homme avec sa puissance tant vantée? Absolument rien! Comme un petit enfant qui a brisé une montre délicate et qui n'a pas l'intelligence ni l'habileté nécessaires pour en rassembler les rouages et reconstituer la montre, ainsi sont les savants atomistes. Ils savent provoquer l'explosion de quelques atomes mais ils sont absolument incapables physiquement et intellectuellement de rassembler les forces nécessaires pour la création d'un simple atome.

IL N'Y A QU'UN SEUL TOUT-PUISSANT

N'ayant aucun sujet de glorifier la grandeur et la force de l'homme, les hommes sensés s'évaluent, eux et leurs semblables, avec l'humilité voulue. Ils se font une idée juste de la petitesse et de la force des créatures humaines dans le vaste univers et ils attribuent la grandeur à Celui qui est vraiment grand. Eclatant en louanges, ils ne glorifient nul autre que Jéhovah Dieu, le Créateur des cieux et de la terre, l'unique Tout-Puissant de l'univers.

Certains de ces hommes intelligents vécurent il y a très longtemps. C'étaient des hommes qui ignoraient tout des forces qui lient les protons des atomes et cependant ils étaient assez intelligents pour reconnaître Jéhovah et le louer pour sa grandeur et sa puissance. Par exemple, le roi David, dans son mémorable discours d'adieu devant l'assemblée d'Israël, celui qu'il fit avant sa mort, déclara entre autres: «A toi, Eternel (Jéhovah), la grandeur, la force et la magnificence,

11. Comment Jéhovah, par la bouche du prophète Esaïe, nous fait-il bien comprendre que lui seul est la Source de toute énergie dynamique et de toute force vigoureuse?

12. Qu'est-ce qui illustre la faiblesse de l'intelligence et de la force de l'homme?

13. S'évaluant comme il convient, quel est celui que les hommes sensés proclament le Tout-Puissant de l'univers?

14. A qui des hommes respectueux du passé attribueront-ils la toute-puissance?

8. Quels sont les «matériaux» qui forment les «ouvrages»?

9. De quoi se composent les atomes?

10. Pourquoi l'esprit humain ne peut-il comprendre la force et l'énergie énormes qui sont nécessaires pour tenir ensemble l'univers?



l'éternité et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient... c'est toi qui domines sur tout, c'est dans ta main que sont la force et la puissance, et c'est ta main qui a le pouvoir d'agrandir et d'affermir toutes choses. » (I Chron. 29: 11, 12). Après le retour de la captivité babylonienne et la reconstruction des murailles de Jérusalem aux jours de Néhémie, les prêtres et les Lévites d'Israël proclamèrent formellement la toute-puissance de Jéhovah. Ils dirent: « C'est toi, Eternel (Jéhovah), toi seul, qui as fait les cieux, les cieux des cieux et toute leur armée, la terre et tout ce qui est sur elle, les mers et tout ce qu'elles renferment. Tu donnes la vie à toutes ces choses, et l'armée des cieux se prosterne devant toi. C'est toi, Eternel (Jéhovah) Dieu... Dieu grand, puissant et redoutable. » — Néh. 9: 6, 7, 32.

¹⁴ De même le prophète Jérémie déclara, dans une prière pleine de vénération: « Ah! Seigneur Eternel (Jéhovah), voici tu as fait les cieux et la terre par ta grande puissance et par ton bras étendu; rien n'est étonnant de ta part. » Tout cela est trop majestueux, trop redoutable et trop merveilleux pour que nous, petites créatures humaines, puissions en avoir la pleine compréhension, mais il n'en est pas ainsi de Jéhovah, le Créateur tout-puissant. — Jér. 32: 17.

¹⁵ A notre époque un flot de propagande satanique vise à détourner toutes les créatures de leur Créateur, mais il y a des hommes qui, à l'exemple des croyants du passé, lesquels étaient pleins de crainte respectueuse, ont suffisamment de bon sens pour rendre gloire et honneur à la seule vraie Source de toute énergie dynamique et de toute force vigoureuse, à Celui qui porte seul le nom de Jéhovah. Au nombre de ces hommes sensés figurent quelques milliers d'Israélites spirituels qui, en 1919, sont revenus de leur captivité dans l'organisation babylonienne de Satan. Il s'agit du reste des membres oints du corps du Christ. Faisant partie du groupe des « vingt-quatre vieillards » dont il est question dans Apocalypse 11: 16, 17, ces hommes disent sans relâche: « Nous te rendons grâce, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne », c'est-à-dire depuis l'année 1914. A ce chœur d'alléluias qui célèbre la toute-puissance de Jéhovah se sont jointes les voix de plus de 900 000 autres hommes, qui forment effectivement une « grande foule » et proclament avec une efficacité toujours plus grande par toute la terre: « Al-léluia (ou Louez Jah)! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. » — Apoc. 19: 6.

¹⁶ Ainsi Jéhovah, qui est le Tout-Puissant, la Source de toute énergie dynamique et de toute force vigoureuse, a saisi son immense puissance comme Souverain de l'univers et est entré dans son règne. Cette nouvelle de la plus haute importance soulève la question suivante chez les hommes réfléchis: Est-il possible de recevoir directement force et puissance de cette Source très sainte? Comme on vient de le voir, les hommes ont, depuis longtemps et sous des formes diverses, mis en œuvre les forces et les énergies de la création matérielle de Jéhovah, que cela soit admis ou non. Mais y a-t-il une manière plus directe pour la faible créature humaine de puiser à cette Source intarissable pour renforcer l'énergie limitée du corps et de l'esprit?

¹⁷ Grâces en soient rendues à Jéhovah, ce moyen existe! Par la bouche de son prophète Esaïe, le Tout-Puissant déclare: « Ne le sais-tu pas? ne l'as-tu pas appris? C'est le Dieu d'éternité, l'Eternel (Jéhovah), qui a créé les extrémités de la terre; il ne se fatigue point, il ne se lasse point. » Et si vous ne le savez déjà, ce Dieu infatigable se dit capable de soutenir les faibles et de leur procurer la force en abondance. « (Jéhovah) donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance. Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes excellent; mais ceux qui se confient en l'Eternel (Jéhovah) renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point. » — Es. 40: 28-31.

PUISSAMMENT FORTIFIES PAR L'ESPRIT

¹⁸ Mais cela est-il possible? Par quel moyen Jéhovah communique-t-il l'énergie dynamique et la force vigoureuse à de simples créatures humaines? Il est évident que tous ne peuvent recevoir cette force divine. Les savants athées et les dirigeants qui se confient en la puissance humaine ne recevront rien de cette Source céleste d'énergie. Seuls ceux qui se confient en Jéhovah « renouvellent leur force ». C'est à de tels hommes, qui avaient mis leur espoir et leur confiance en Jéhovah, que l'apôtre Paul écrivit: « Je fléchis les genoux devant le Père... afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son esprit dans l'homme intérieur. » Ainsi cette force qui rend vigoureux et puissant est communiquée par l'esprit de Jéhovah et comme elle vient d'une Source sainte elle est appelée à juste titre « saint esprit ». — Eph. 3: 14-16.

¹⁹ Pour mieux comprendre ce que la Bible nous dit au sujet du saint esprit il faut connaître la signification du mot hébreu *ruahh* et du terme grec *pneuma*, tous deux traduits par « esprit ». Ces mots ont tous les deux le sens primitif de « souffle », « vent ». Il ne s'agit pas simplement de l'air au repos mais de l'air en mouvement. Les écrivains bibliques ont employé ces mots dans différents sens* mais dans tous les cas on retrouve ce qui caractérise un coup de vent, à savoir l'invisibilité et la force. Il est impossible de voir le vent mais on voit ses effets. On ne voit pas le vent qui gonfle les voiles d'un navire mais on voit le bateau qui est poussé sur les flots et on sait qu'une force puissante est à l'œuvre. On voit ainsi un effet visible produit par une force invisible.

²⁰ Le saint esprit de Jéhovah est sa force agissante invisible. Il ne s'agit pas simplement de la force résidant en lui-même mais de son énergie émanée de lui pour l'accomplissement de sa volonté et de son dessein. Etant invisible et puissante, elle est appelée à juste titre esprit.

²¹ Faut-il en conclure que toutes les manifestations invisibles de force et d'énergie sont des manifestations de l'esprit saint de Jéhovah, par exemple l'attraction terrestre ou la libération de l'énergie nucléaire dans des explosions atomiques? Non. En créant le monde matériel Jéhovah employa sa force agissante ainsi que sa

* Voir « La Tour de Garde » du 15 novembre 1967.

18. Que dit le Tout-Puissant en réponse à cette question?
19. De quel moyen se sert Jéhovah pour fortifier ceux qui espèrent en lui?

20. a) Quel est le sens primitif des mots hébreu et grec qui sont traduits par « esprit » dans la Bible? b) Quels sont les deux traits caractéristiques du vent qui en font une parfaite image de l'esprit saint?
21. 22. a) Qu'est-ce que l'esprit saint de Jéhovah? b) Quelle distinction faut-il faire entre les forces invisibles de l'univers et la force active invisible de Jéhovah?

15. En quels termes le prophète Jérémie montre-t-il la supériorité de Jéhovah en puissance, connaissance et sagesse?

16. Quelles sont les deux classes qui célèbrent aujourd'hui la bonté puissante de Jéhovah?

17. Quelle question soulève une nouvelle aussi importante?

connaissance et sa sagesse infinies pour faire tenir ensemble les grandes forces atomiques de l'univers physique (Gen. 1:2). Mais il est inexact de parler de ces forces phénoménales de la nature comme du saint esprit de Dieu. La force agissante de Dieu n'est pas une force aveugle et non contrôlée. Ce n'est pas une force dont les méchants qui cherchent à détruire la vie peuvent se servir comme d'un jouet. En tout temps Jéhovah tient son esprit saint sous sa direction. Ce n'est pas une force fixe comme l'attraction terrestre, car l'esprit saint peut être donné ou retiré, augmenté ou diminué, selon la volonté et le plaisir de Dieu. On peut donc définir l'esprit de Dieu comme sa force active invisible, une force émanée de lui, dont Jéhovah se sert pour accomplir sa volonté et qu'il donne en abondance aux créatures qui l'adorent et le servent.

23. On a donc ici une Source de force et de puissance sans pareilles, Source à laquelle peuvent puiser, sans crainte de pénurie, tous les vrais adorateurs de Jéhovah, qui sont conscients des bornes de leurs forces physiques et mentales. De ces hommes il est dit: «Heureux les hommes dont la force est en (Jéhovah)... Ils marcheront d'énergie vitale en énergie vitale.» (Ps. 84:5, 7, NW). A la vue de tous les prodiges de l'activité créatrice de Jéhovah, ces hommes énergiques s'exclament: «Tu me réjouis par tes œuvres, ô Eternel (Jéhovah)! et je chante avec allégresse l'ouvrage de tes mains.

23. Que disent ceux qui ont le privilège de puiser à cette Source de force dynamique?

Que tes œuvres sont grandes, ô Eternel (Jéhovah)! Que tes pensées sont profondes! L'homme stupide n'y connaît rien, et l'insensé n'y prend point garde.» — Ps. 92:5-7.

24. Les insensés et les stupides ne comprendront pas et ils continueront de se moquer de la vraie Source de force et de puissance. Qu'ils se livrent à la raillerie! Que les savants et les techniciens athées poursuivent leurs recherches pour trouver de nouvelles sources d'énergie. Que les chercheurs et explorateurs pleins d'arrogance continuent de fouiller l'espace! Que tous les stupides de l'Est, de l'Ouest et du bloc neutre durcissent encore leurs cœurs de pierre devant la Source de toute énergie dynamique et de toute force vigoureuse! Jéhovah leur dit: «Comment osez-vous dire: Nous sommes des hommes forts et des hommes pleins d'énergie vitale pour la guerre?» (Jér. 48:14, NW). De quelle guerre Dieu parle-t-il? De la proche guerre d'Harmaguédon, la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant. C'est alors que Jéhovah répondra à la requête des justes qui font cette prière: «Fais-les errer par ta puissance, et précipite-les, Seigneur, notre bouclier! Leur bouche pêche à chaque parole de leurs lèvres: Qu'ils soient pris dans leur propre orgueil! Ils ne préfèrent que malédictions et mensonges. Détruisez, dans ta fureur, détruisez-les, et qu'ils ne soient plus! Qu'ils sachent que Dieu règne sur Jacob, jusqu'aux extrémités de la terre!» — Apoc. 16:14, 16; Ps. 59:12-14.

24. Quel sera le sort de ceux qui se moquent de Jéhovah le Tout-Puissant?

Soyez animés de l'esprit de Jéhovah

«LE DIEU QUI ME CEINT DE FORCE.» «JÉHOVAH EST MA FORCE.» — PS. 18:33, 28; 7, AC.

DEPUIS des siècles les hommes luttent et meurent pour instaurer la paix et le bonheur au sein d'un monde déchiré par les guerres. Cependant aucun groupement n'a atteint ce but tant désiré, à l'exception d'un seul. Cette exception est le groupement connu sous le nom de témoins de Jéhovah. L'unité d'esprit et d'action n'a été réalisée par aucune société d'hommes sauf par les témoins de Jéhovah. Vivant dans la joie et travaillant dans l'union et la paix, les témoins de Jéhovah ont démontré un amour véritable les uns pour les autres, quelles que soient leurs origines raciale, nationale, sociale et religieuse. Cela aussi n'a été accompli par aucun autre groupement. Les hommes réfléchis voudront certainement savoir de quelle façon et par quelle force ce groupement a atteint tous ces buts.

2. Généralement les chefs religieux et d'autres hommes, qui voient ces choses et notent l'accroissement rapide des témoins de Jéhovah, ne reconnaissent pas la force qui a produit ces résultats. Voici par exemple ce qu'a déclaré un ecclésiastique (O'Brien de l'université Notre Dame): «Les témoins ont augmenté de 2300% en 25 ans, ce qui est considérable par rapport à l'augmentation moyenne de 74% pour les 254 autres Eglises. ... Si nous, catholiques, nous en avons fait autant,

nous aurions gagné au Christ non seulement les cent millions d'hommes sans Eglise de l'Amérique mais encore ceux du monde entier.» — *Extension* de janvier 1959; *Our Sunday Visitor* du 16 décembre 1956.

3. En toute humilité d'esprit et de cœur, les témoins de Jéhovah reconnaissent (vous pouvez le demander à n'importe lequel d'entre eux) que ce n'est pas par leur propre intelligence ni par leur propre force qu'ils ont obtenu cet accroissement. Ce n'est qu'en regardant vers Jéhovah le Tout-Puissant pour recevoir la force nécessaire et en l'obtenant effectivement de la vraie Source de toute énergie dynamique et de toute force vigoureuse, qu'il leur a été possible de faire ce que l'autorité citée ci-dessus a qualifié comme «étant sans parallèle dans l'histoire moderne». Mais comment ces humbles Témoins reçoivent-ils de Dieu l'aide, la force et la vitalité nécessaires?

4. Il faut d'abord remplir certaines conditions pour recevoir de Jéhovah la force indispensable. Cette force ne vient pas toute seule. Pour commencer, il faut d'abord avoir un cœur bon. Personne ne peut recevoir l'esprit divin si les mobiles de son cœur sont des mobiles égoïstes, s'il cherche à tirer profit de l'esprit ou bien s'il le désire pour se rendre populaire (Actes 8:17-22).

1. A quoi doivent s'intéresser tous les hommes réfléchis et pourquoi?

2. En observant les témoins de Jéhovah, qu'oublient les chefs de ce monde?

3. A quoi le peuple de Dieu attribue-t-il ses grands succès?

4, 5. a) Pourquoi est-il important d'avoir un cœur qui est bon? b) Quel rapport y a-t-il entre l'étude de la Bible et le fait de recevoir de Jéhovah la force nécessaire?

Si quelqu'un est fier et se complaint dans la méchanceté, il ne peut s'attendre à recevoir l'esprit de cette Source très sainte. Il faut être humble et éduicable.

* Celui qui a ces dispositions de cœur possède le sol voulu pour y planter la connaissance exacte de la volonté et du dessein de Jéhovah, tels qu'ils sont révélés dans la sainte Bible (Luc 8:5-8,15). Moïse et Jésus ont dit tous les deux que le pain seul ne suffit pas pour avoir la vie. Pour recevoir de Dieu la force et la vitalité nécessaires, il faut nourrir de la Parole son esprit et son cœur. Pour que Josué fût fort et courageux, Jéhovah lui dit: « Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit. » « La parole de Dieu, ajoute l'apôtre Paul, est vivante et efficace. » (Deut. 8:3; Mat. 4:4; Josué 1:7,8; Héb. 4:12). Cette Parole vivifiante fortifie le croyant dans la foi, l'espérance et l'amour, « mais la plus grande des trois est l'amour ». Ainsi équipé, on peut faire des œuvres puissantes et supporter les malheurs de la vie. « L'amour ne périt jamais. » L'amour « espère tout, il supporte tout ». — I Cor. 13:7,8,13, *Sy*.

* Une étude de la Parole divine, nous fera comprendre que Jéhovah ne dispense pas son énergie dynamique par toute organisation qui se dit religieuse. Dieu n'a pas non plus de rapports avec des individus en dehors de son organisation représentée sous la figure d'une femme, la « mère » de tous ceux qui se vouent à Dieu (Gal. 4:26). Il a toujours eu un canal de communication sur la terre par lequel opère son esprit. Souvenez-vous comment Marie et Aaron essayèrent de passer outre à ce canal et qu'ils faillirent perdre leur vie. Ce n'est qu'après que Jésus eut été baptisé par le représentant de Jéhovah qu'il reçut l'esprit saint et la force qui le mit à même de faire des œuvres puissantes (Nomb. 12:1-16; Mat. 3:16; Actes 10:38). C'est par ce saint esprit que Jésus aida ses disciples, qui comprirent la vérité et furent ainsi en état de recevoir le pouvoir de guérir les malades, de ressusciter les morts, de purifier les lépreux et de chasser les démons. Cela montre l'importance de se trouver dans l'organisation de Jéhovah. — Mat. 10:8; Luc 24:45; I Cor. 2:10.

* Comme par le passé, Jéhovah possède aujourd'hui une organisation visible, par l'intermédiaire de laquelle il donne l'intelligence de sa volonté. Cette organisation est encore nécessaire pour conjuguer les efforts de tous les chrétiens parmi les nations, ce qui évite toute confusion et mauvaise coordination. Pour toutes ces raisons, il est nécessaire de faire partie de cette organisation pour recevoir l'esprit de Jéhovah.

* Mais cela suffit-il? Suffit-il d'assimiler la connaissance et de faire partie de l'organisation visible de Jéhovah pour recevoir le saint esprit? Non, il faut faire davantage. « Voici seulement ce que je veux apprendre: Avez-vous reçu l'esprit grâce aux œuvres de la loi ou pour avoir écouté avec obéissance dans la foi? » (Gal. 3:2, *NW*). Il faut donc écouter avec obéissance, c'est-à-dire se montrer disposé à mettre en pratique ce que l'on entend. Ce n'est pas par les œuvres de l'alliance de la Loi mais par l'activité énergétique stimulée par la foi chrétienne que nous montrons à Jéhovah que nous sommes dignes d'avoir son esprit. Ainsi, comme il en fut pour Jésus, il faut vouer notre vie à Jéhovah et se faire baptiser pour recevoir son esprit.

* Pendant que l'on fait les pas ci-dessus, il faut *demande* à Jéhovah son esprit. Ne demeurez pas dans le silence. Faites connaître votre demande. Sous ce rapport, le croyant fidèle est très heureux, car par la prière il peut entrer en communication directe avec son Créateur, la vraie Source de toute force. Jésus a dit: « Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe... Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le saint esprit à ceux qui le lui *demandent*. » Aussi n'hésitez pas à demander au Père céleste de vous donner suffisamment de force et d'énergie pour faire sa volonté, car il peut faire « infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons ». C'est pourquoi Paul, qui voulait voir l'Eglise primitive pleine de force divine, demanda cette force au moyen de la prière. « Je fléchis les genoux devant le Père, écrivit-il, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son esprit dans l'homme intérieur. » — Luc 11:10-13; Eph. 3:20,14,16.

* Comme la majorité des lecteurs de cette publication sont de la classe des « autres brebis » mentionnée par Jésus (Jean 10:16), cela les intéressera particulièrement de savoir si Jéhovah donne de la force à la classe des « autres brebis » comme il en donne au « reste » oint du corps du Christ. Les deux classes, le « reste » et les « autres brebis », se trouvent en présence des mêmes problèmes, n'est-ce pas? Les deux classes n'ont-elles pas les mêmes responsabilités? Ne font-elles pas la même œuvre dans les mêmes conditions éprouvantes? Aussi les deux classes ont-elles le même besoin de force divine par le saint esprit. On ne peut penser que le Dieu de justice entraverait une classe en lui refusant l'esprit, pour le donner en abondance à l'autre classe. Souvenez-vous encore que les fidèles du passé, qui ne faisaient pas partie de la classe de l'« Eglise », étaient à ce point remplis de l'esprit qu'ils purent rédiger les Ecritures inspirées. Ils purent encore renverser les temples païens, tuer des lions et des ours, guérir des lépreux et même ressusciter des morts. Il en est de même aujourd'hui pour les « autres brebis » qui ont le privilège d'accomplir de nombreux exploits avec l'aide de la force agissante de Jéhovah.

* Le facteur qui détermine si l'on peut recevoir l'esprit saint, ce n'est pas sa destinée mais plutôt sa maturité spirituelle et son attitude d'esprit. Il arrive qu'un homme soit plus disposé à recevoir l'esprit et à suivre sa direction qu'un autre qui peut étouffer l'esprit en ne marchant pas entièrement dans la voie indiquée. Si quelqu'un va à l'encontre de la direction divine, il peut lui arriver ce qui est arrivé au roi Saül dont il est dit: « L'esprit de l'Eternel (Jéhovah) se retira de Saül. » Quelle chose terrible que de perdre l'esprit de Jéhovah! Saül, comme Judas Iscariot, commirent le suicide. Et cela peut arriver à quiconque ne marche pas avec circonspection, qu'il soit du « reste » ou des « autres brebis ».

MANIFESTATIONS DE L'ESPRIT DE JEHOVAH

* On ne voit pas l'énergie mais quand elle est mise en œuvre on peut voir les résultats produits. Lorsque l'énergie dynamique de Jéhovah, bien qu'invisible, anime

6.7. Quels exemples montrent qu'il faut être dans l'organisation de Jéhovah pour recevoir son esprit?

8. Selon Galates 3:2, que faut-il encore faire pour recevoir l'esprit de Dieu?

9. Convient-il de demander à Jéhovah de nous animer par son esprit? 10. Jéhovah accorde-t-il son esprit en abondance aux « autres brebis » et au « reste »?

11. Quels facteurs déterminent si l'on peut recevoir l'esprit de Jéhovah? 12. Quels sont les trois aspects de l'électricité qui illustrent la puissance de l'esprit saint?

des hommes on peut facilement reconnaître ses effets. Sous ce rapport, on a comparé le saint esprit de Jéhovah à l'électricité, qui peut servir à l'illumination, comme moyen de communication ou comme une force puissante pour accomplir beaucoup de travail. On ne peut savoir si quelqu'un est rempli de l'esprit rien qu'en le regardant, pas plus qu'on ne peut savoir si des fils électriques sont « sous tension » ou non à leur simple vue. On ne peut pas savoir non plus si un accumulateur est chargé ou non rien qu'en le regardant.

¹³ De même que l'électricité sert à l'illumination, de même l'esprit de Jéhovah donne la lumière et éclaire la Parole de Dieu en ces temps de ténèbres (Ps. 119: 105; Joël 2: 28). Cette compréhension et cette direction ne viennent que de l'esprit saint. Cela est évident quand on constate la confusion et le manque de compréhension et de direction que montrent les divers systèmes religieux de ce monde. Ces religions ne voient pas que le royaume de Dieu est la seule espérance de l'humanité. Elles ne voient pas que le Roi de ce royaume a été intronisé et qu'il règne maintenant dans les cieux. Elles ne voient pas que la destruction du présent système de choses approche rapidement. Elles ne voient pas que le paradis promis est très proche. Toutes ces religions sont aveugles devant ces vérités réconfortantes, car elles ne sont révélées que par l'esprit de Jéhovah. — I Cor. 2: 9, 10.

¹⁴ Sans communications électriques complexes, il serait impossible à des généraux de faire manœuvrer de grandes armées partout dans le monde. Il en est de même pour la guerre dans laquelle sont engagés les chrétiens par toute la terre. S'il n'y avait pas l'esprit de Jéhovah, il n'y aurait pas un flot continu d'instructions ni suffisamment de force pour le corps à corps avec l'ennemi. — II Cor. 10: 4-6; Eph. 6: 11, 12.

¹⁵ Des machines énormes actionnées par l'électricité font ce que l'homme est incapable d'accomplir. De même la force de Jéhovah peut faire faire à des hommes ce qu'ils ne sauraient faire autrement. Sous la direction de l'esprit divin, Noé et ses fils, qui n'étaient pas des constructeurs professionnels de navires, réussirent à bâtir un énorme bâtiment à l'épreuve des tempêtes. Plus tard, quand il fallut élever un tabernacle dans le désert, il est dit dans la Bible: « Sachez que l'Eternel (Jéhovah) a choisi Betsaleel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda. Il l'a rempli de l'esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages. » C'est le même esprit de Jéhovah qui permit à Samson, qui autrement était un homme normal, d'accomplir des exploits surnaturels. — Ex. 35: 30-33; Juges 13: 25; 14: 6, 19; 15: 14.

¹⁶ Comment les écrivains bibliques purent-ils considérer les prophéties sans la moindre inexactitude? A cela l'apôtre Pierre répond en ces termes: « Ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » Sans la force directrice de Jéhovah, il aurait été absolument impossible à Daniel d'annoncer 2500 ans à l'avance les événements du XX^e siècle, mais lorsqu'il fut poussé par la force divine de prévision, ce prophète de Jéhovah

décrivit la « guerre froide » que se livrent actuellement les blocs occidental et oriental, et cela avec autant de réalisme que les manchettes de nos journaux. — II Pierre 1: 21.

¹⁷ Pour prouver l'origine divine du christianisme, Jésus et les apôtres devaient se montrer possesseurs de pouvoirs surnaturels. C'est ce qu'ils démontrèrent. A propos de Jésus il est écrit: « Alors s'approcha de lui une grande foule, ayant avec elle des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés, et beaucoup d'autres malades. On les mit à ses pieds, et il les guérit; en sorte que la foule était dans l'admiration de voir que les muets parlaient, que les estropiés étaient guéris, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient; et elle glorifiait le Dieu d'Israël. » (Mat. 15: 30, 31). Quelle prodigieuse manifestation de l'énergie dynamique de Jéhovah! Ce même pouvoir divin fut également conféré aux apôtres. « Ayant appelé ses douze disciples, il (Jésus) leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité. Tels sont les douze que Jésus envoya; après leur avoir donné les instructions suivantes:... Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » Plus tard, à la Pentecôte, eut lieu ce que la Bible rapporte en ces termes: « Et ils furent tous remplis du saint esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer. » — Mat. 10: 1-5, 8; Actes 2: 4.

¹⁸ Ayant atteint le but, c'est-à-dire ayant solidement établi le christianisme comme religion d'origine divine, la communication des dons miraculeux de l'esprit pour la guérison physique prit fin à la mort des apôtres, mais l'esprit saint de Jéhovah n'a cessé d'aider son peuple jusqu'à ce jour. Ceux qui se trouvent depuis de nombreuses années dans la société du monde nouveau sont parfaitement conscients de l'opération de l'esprit de Dieu, car c'est lui qui a été la force animatrice et stimulatrice derrière l'œuvre accomplie par les témoins de Jéhovah. Aucun homme ou groupement n'est à glorifier pour la prédication unifiée que les témoins de Jéhovah accomplissent dans 179 pays et territoires. Aucun homme n'est à glorifier pour le merveilleux flot de vérités. Les décisions concernant l'organisation théocratique, la fondation de l'Ecole biblique de Gaaad et de l'Ecole du Ministère du Royaume, l'établissement d'imprimeries dans de nombreux endroits du monde, toutes ces choses et beaucoup, beaucoup d'autres ne se sont certainement pas faites grâce à l'intelligence et à la prévoyance de créatures humaines. Les grandes victoires juridiques, devenues très nombreuses et qui ont défendu et légalement établi la vraie adoration dans le monde sont en fait des victoires de Jéhovah. Son esprit a dirigé toute cette œuvre, y compris la position singulière de son peuple contre les transfuseurs de sang solidement retranchés. Sans l'esprit de Jéhovah, il serait impossible de tenir sous la vague de ridicule, de mépris et de « conseils » défavorables de parents sincères et de professionnels respectés. Non, pareille attitude inébranlable en faveur du caractère sacré du sang n'est pas à attribuer au raisonnement et aux instructions de l'homme. Toute la louange et toute la gloire en reviennent à l'esprit directeur de Jéhovah.

13. Qu'est-ce qui atteste que l'esprit de Jéhovah est un puissant instrument de lumière?

14. Dans la guerre universelle que mènent les chrétiens, quelle fonction remplit le saint esprit?

15. Quels exploits Noé, Samson et d'autres accomplirent-ils sous l'action de l'esprit de Jéhovah?

16. Quel rôle joua l'esprit de Jéhovah dans la consignation des prophéties bibliques?

17. Aux jours de Jésus et des apôtres, comment l'énergie dynamique de Jéhovah se manifesta-t-elle d'une manière miraculeuse?

18. Grâce à la conduite de l'esprit de Jéhovah, quelles sont quelques-unes des choses que son peuple a accomplies à notre époque?

19 D'autres manifestations de l'esprit saint comprennent l'exclusion et l'exécution de criminels comme Koré, Dathan, Abiram, Acan, Judas Iscariot, Ananias et Saphira. Dans le cas de ces deux derniers, la Bible dit qu'ils ont menti au saint esprit de Dieu. Il faut donc bien veiller à ne jamais pécher contre l'esprit de Dieu. Aux jours de Jésus, les pharisiens commirent ce péché en rejetant les miracles divins, rejetant ainsi les opérations visibles de l'esprit. Au lieu de s'opposer, il vaut mieux se soumettre aux conseils et aux instructions de l'esprit. Ne tentez pas d'entraver ou de limiter l'esprit en allant à l'encontre de son action ou en menant une vie contraire à ses instructions. — Nomb. 16: 1-35; Josué 7: 1-26; Mat. 27: 3-10; Actes 5: 3.

20 « Les fruits de l'esprit, est-il dit dans Galates 5: 22, 23 (*Sy*), ce sont l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. » Où trouve-t-on des fruits si agréables à notre époque? Chez les nombreux groupements du présent monde? Non, car on ne trouve que des mauvais fruits dans ces sociétés: la haine, la guerre, les préjugés, le mensonge, le vol, l'impudicité, etc. Ce n'est que dans la société du monde nouveau que l'on trouve les beaux fruits de l'esprit. Ce n'est pas là un secret. Les observateurs de ce monde voient cette manifestation de l'esprit saint mais, aussi étrange que cela paraît, ils ne se sentent pas poussés à faire partie de cette organisation heureuse et unifiée. Certains qui sont étonnés à la vue de la paix, de l'harmonie et de l'unité de l'organisation visible de Jéhovah combattent ce qui fait leur étonnement et qui ne peut être que le fruit de l'énergie dynamique de Jéhovah. Ils se rangent dans la même catégorie que les pharisiens hypocrites car ils pêchent contre le saint esprit, commettant le péché irrémissible. — Mat. 12: 32; Hébr. 6: 4-6; 10: 26.

LE COMMUNISME VAINCU GRACE A LA FORCE DE JEHOVAH

21 Un autre signe de l'opération de l'esprit chez le peuple de Dieu, c'est la manière dont ces hommes ont su résister aux persécutions inlassables des gouvernements totalitaires. Dans les termes du psalmiste, les témoins persécutés font entendre ce cantique: « Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers, quand les flots de la mer mugissent, écumant, se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes. » — Ps. 46: 2-4.

22 Dans cette guerre contre les éléments totalitaires athées, le peuple de Jéhovah continue de puiser à la Source céleste de leur force et dit: « C'est Dieu qui me ceint de force... Tu me ceins de force pour le combat. »

19. Que faut-il entendre par pécher contre le saint esprit et pourquoi cela est-il si dangereux?

20. Où trouve-t-on le fruit de l'esprit de Jéhovah et pourquoi?

21, 22. D'où les témoins de Jéhovah reçoivent-ils la force nécessaire pour résister à la persécution communiste et quels en sont les résultats?

(Ps. 18: 33, 40; II Sam. 22: 2, 3, 40). Ainsi équipés, les témoins de Jéhovah derrière le Rideau de fer, bien que coupés de leurs frères des autres parties du monde, font preuve d'une endurance, d'une vitalité et d'une force dynamique plus grandes que celles de leurs tortionnaires. Leur œuvre continue de prospérer, à la stupefaction et à la consternation des dictateurs tyranniques.

23 Vous qui êtes un homme réfléchi, voyez les témoins de Jéhovah. Remarquez qu'ils ont renversé les barrières religieuses, sociales, raciales et nationales, tout ce qui divise. Notez qu'ils sont unis dans l'activité et dans le culte. Voyez la résistance qu'ils rencontrent dans le monde entier tout en maintenant leur intégrité sous l'épreuve. Voyez la prospérité et l'accroissement de leur organisation. Observez leur zèle dévorant et leur amour pour le royaume de justice de Jéhovah. Si vous observez tout cela attentivement, vous serez obligé d'admettre qu'une puissante force, l'esprit saint de Jéhovah, les anime. C'est une manifestation de « l'unité de l'esprit » à une échelle universelle! — Eph. 4: 3.

24 Tout cela réalise ces paroles que Jéhovah a prononcées il y a longtemps: « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel (Jéhovah) des armées. » C'est pourquoi l'apôtre Paul attribua sa propre force à la puissance de Jéhovah, disant: « Je puis tout par celui qui me fortifie. » Que jamais un serviteur de Jéhovah ne s'appuie sur sa propre force ou sur celle de ses semblables, mais « si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié. » — Zach. 4: 6; Phil. 4: 13; I Pierre 4: 11.

25 C'est parce que ses ministres voués font tout pour que Jéhovah soit loué et glorifié que Dieu les comble de bénédictions, parmi lesquelles figurent la joie et le bonheur. Vous avez reçu « la parole au milieu de beaucoup de tribulations », est-il dit dans les Écritures, mais vous l'avez reçue « avec la joie du saint esprit ». (I Thes. 1: 6.) Il y a encore cette promesse: « Heureux les hommes dont la force est en toi... Ils marcheront d'énergie vitale en énergie vitale. » Cette joie et ce bonheur ne sont pas à confondre avec la gaieté communiquée par les « comiques » de ce monde. Cette joie est un sentiment de satisfaction et de contentement qui persiste même si la douleur physique fait couler des larmes sur nos joues, parce qu'on est roué de coups dans les caves insonorisées d'une prison humide. C'est le bonheur que connaissent ceux qui réjouissent le cœur de Jéhovah, qui prennent part à la justification de son Nom et de sa Sainte Parole. — Ps. 84: 5, 7, NW; Prov. 27: 11.

23. En examinant les fidèles témoins de Jéhovah, quelle conclusion tirent les hommes réfléchis?

24. a) Si ce n'est pas par la force militaire ni par la puissance humaine, d'où procède la force des chrétiens? b) Pour quelle raison primordiale, les ministres chrétiens doivent-ils s'appuyer sur la force communiquée par Jéhovah?

25. Quelles bénédictions reçoivent tous ceux qui sont animés de l'esprit de Jéhovah?

« Quand le consolateur sera venu, l'esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. » — Jean 16: 13.

« Un bon témoignage des gens du dehors »

QUOIQUE les témoins de Jéhovah ne jouissent pas d'une grande popularité, l'œuvre qu'ils font ainsi que la manière dont il la font, avec zèle et enthousiasme, ont été soulignées par la presse brésilienne, notamment à l'occasion de grandes assemblées. Puisque ce sont les fruits qui comptent pour Dieu et non les apparences, les témoins de Jéhovah reconnaissent pour vraies les paroles de l'apôtre Paul à Timothée dans sa première épître, au chapitre 3, verset 7 (*Cr*), où il dit qu'il faut avoir « un bon témoignage des gens du dehors ». Voici de quelle manière les Témoins ont démontré leur qualité de chrétiens mûrs.

Le journal *O Tempo* (Le Temps) du 7 janvier 1959, publié dans la ville de São Paulo, écrivait: « Bien qu'il y ait de nombreuses religions imposantes qui exercent leur propagande dans toutes les parties du globe, il n'en existe pas une seule sur la face de la terre qui, de nos jours, fasse preuve du même amour et de la même unité qui caractérisent l'organisation théocratique des témoins de Jéhovah dans leur société du monde nouveau. »

Or il y a une raison qui explique la conduite des témoins de Jéhovah. En réponse à la question: « Quelle est la raison de leur zèle et de leur enthousiasme? », le journal *Diário de Comércio e Indústria* (Quotidien du Commerce et de l'Industrie) de São Paulo, du 8 janvier 1959, écrivait entre autres: « Le conseil, donné par l'apôtre Paul à son jeune assistant Timothée d'étudier pour « se présenter devant Dieu comme un homme éprouvé », est continuellement mis en relief devant les Témoins, et, à cette fin, ils assistent à cinq réunions par semaine. (...) Cette façon de faire, outre l'étude personnelle de la Bible et l'étude de sujets de même nature, explique pourquoi ils se conduisent comme des gens ayant un but bien précis dans leur vie. »

Pour faire ressortir que le but du chrétien est de lire et d'enseigner la Bible, le *Diário de Mogi* (Quotidien de Mogi) du 17 janvier 1959, publiait ceci sous le titre « Les témoins de Jéhovah font la guerre à l'analphabétisme »: « Semaine après semaine, un instructeur qualifié s'applique à enseigner patiemment à autrui à lire et à écrire, exigeant de ses élèves qu'ils fassent le plus d'efforts possible, dans leur propre intérêt. » « En raison des circonstances mêmes qui les animent en tant que ministres de Dieu, les élèves doivent développer leurs connaissances de la langue pour savoir faire des discours. »

Etant donné l'activité que les témoins de Jéhovah déploient dans l'œuvre d'évangélisation la plus impor-

tante, leurs progrès ne passent pas inaperçus. Ainsi, le journal *Luta Democrática* (Lutte démocratique) de Rio de Janeiro, du 22 janvier 1959, déclarait: « De l'avis du peuple brésilien, la religion des témoins de Jéhovah est celle dont l'importance n'a cessé de croître d'année en année. » Dans le même ordre d'idées, le *Correio de Manhã* (Courrier du Matin) de Rio, du 8 février 1959 disait ceci: « Ayant en vue l'édification morale et spirituelle du peuple brésilien, l'activité des témoins de Jéhovah a été marquée dans notre pays par l'organisation de grandes assemblées religieuses. »

Quant à la manière dont les témoins de Jéhovah prêchent l'évangile, elle a soulevé les commentaires suivants: « Les témoins de Jéhovah ont une façon peu courante de propager leur religion. Ils visitent les foyers des gens et présentent leurs croyances à chaque maître de maison, citant toute une série de textes bibliques. Ils parlent uniquement en langue portugaise dans toutes les réunions qu'ils tiennent dans leurs 587 assemblées locales, depuis l'Amazone jusqu'au Rio Grande do Sul. » (*O Jornal*, Rio de Janeiro, 29 décembre 1959). « Chaque membre admis dans leur dénomination est, avant tout, un prédicateur. Il est de son devoir d'aller de maison en maison expliquer la Bible aux gens. » — *Diário Carioca* (Quotidien Carioca).

Pour expliquer la méthode dont se servent les témoins de Jéhovah, *Ultima Hora* (Dernière Heure) de Rio disait: « Les témoins de Jéhovah n'obligent personne à entrer dans leur bercail; ils font une œuvre d'instruction biblique méthodique en expliquant les vérités de la Bible; or, seul celui qui raisonne clairement et qui reconnaît les vertus de la Bible sera à même d'entrer dans leurs rangs. C'est pourquoi les « Témoins » ne baptisent les enfants. » A ce propos, le *Correio de Manhã* (Courrier du Matin) du 21 février 1959, publia encore ceci: « Nous avons eu l'occasion de noter la présence d'un certain nombre de jeunes gens de 12 à 16 ans. Nous avons cherché à nous renseigner auprès d'eux-mêmes pour savoir s'ils se faisaient baptiser sous l'influence de leur famille, ou de leur propre gré. Tous ont déclaré qu'aucune pression n'avait été exercée sur eux, bien que les membres de certaines de leurs familles soient en effet témoins de Jéhovah. »

Un bon témoignage est encore rendu lorsqu'on voit que les Témoins ne font pas la moindre discrimination. *O Dia* (Le Jour) de Rio disait: « Des personnes de toutes les classes sociales se joignent au mouvement des témoins de Jéhovah. »

« ...Comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler s'il n'y a personne qui prêche? — Rom. 10: 14.

« Lorsque je dis au méchant: Tu mourras! — s'il revient de son péché et pratique la droiture et la justice, s'il rend le gage, s'il restitue ce qu'il a ravi, s'il suit les préceptes qui donnent la vie, sans commettre l'iniquité, il ne mourra pas. » — Es. 33: 14, 15.

« Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux est proche. » — Mat. 10: 7.

«SORTEZ DU MILIEU D'ELLE, MON PEUPLE»!

Ceux qui habitaient l'ancienne Babylone, en 539 av. J.-C., étaient pleins de confiance à l'instar de leurs souverains. En raison de leur puissance militaire, économique et politique, leur sécurité leur semblait à toute épreuve! Babylone n'était-elle pas la reine des royaumes, l'orgueil du monde entier? Existait-il une nation aussi puissante qu'elle? Extrêmement religieuse, ne jouissait-elle pas de la protection de ses dieux?

Babylone, la ville-forteresse, paraissait imprenable. Dans ces conditions, combien semblaient étranges les paroles d'avertissement que fit retentir Jérémie, adorateur de Jéhovah! « Fuyez hors de Babylone », s'était-il écrié, « et que chacun de vous sauve sa vie; ne périssez pas pour son crime; car c'est le temps de la vengeance pour Jéhovah; il va lui rendre selon ses œuvres. » Quel serait alors le résultat de cette prédiction effrayante? Jérémie poursuit en ces termes: « Babylone deviendra un amas de ruines, un repaire de chacals, un objet d'étonnement et de raillerie; elle n'aura plus aucun habitant. » — Jér. 51: 6, AC; 51: 37, Sy.

En cette année fatidique de 539 av. J.-C., les paroles précédentes, prononcées longtemps auparavant, s'accomplirent au moment même où Daniel, homme craignant Dieu, interprétait devant le roi de Babylone l'écriture sur la muraille: « Dieu a compté les jours de ton royaume et l'a achevé. » (Dan. 5: 26, NW) A l'instant même où cette déclaration apparemment incroyable fut faite à l'intérieur du palais royal, elle se réalisait complètement à l'extérieur: après avoir détourné les eaux de l'Euphrate qui traversaient Babylone, les hordes médo-perses envahirent la ville par le lit asséché du fleuve. « En cette nuit-là, Belshatsar, roi chaldéen [babylonien], fut tué, et Darius le Mède lui-même reçut le royaume. » — Dan. 5: 30, 31, NW.

Quel coup ce fut pour le monde antique! La voilà effondrée en une seule nuit, l'orgueilleuse, la puissante Babylone, et d'une manière tellement inattendue! Qui l'eût imaginé? Certes des hommes comme Jérémie et Daniel, mais sûrement pas les Babyloniens.

EVENEMENT D'UNE GRANDE PORTEE POUR NOTRE EPOQUE

Tout ce qui précède n'est pas sans revêtir, pour notre époque, une profonde signification. La Babylone du passé faisait l'orgueil et la joie de l'adversaire de Dieu, Satan le Diable. C'était son organisation. Elle symbolisait si bien les œuvres immondes de Satan que, dans la Bible et surtout dans le livre de l'Apocalypse, elle devint le symbole de son inique organisation mondiale. Satan le Diable, le « dieu de ce système de choses », a édifié une organisation babylonienne qui englobe le monde entier. Dans I Jean 5: 19, il est écrit: « Le monde entier est sous la puissance du malin. » Apocalypse 17: 5 (Da) parle de l'influence pernicieuse de cette organisation, en ces termes: « Babylone la grande,

D'où faut-il donc s'enfuir pour sauver sa vie? Pourquoi est-ce si urgent?

la mère des prostituées et des abominations de la terre. »

Le présent monde babylonien se vante de sa puissance militaire, de ses idéologies politiques, de sa prospérité économique et de ses grandes religions. Toutefois, Dieu a décrété que la Babylone moderne subirait le même sort que son pendant d'autrefois, l'ancienne Babylone. Voici l'avertissement: « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, et que vous ne receviez pas de ses plaies: car ses péchés se sont amoncelés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. » Or cette mise en garde, lourde de menaces, ajoute: « C'est pourquoi en un seul jour viendront ses plaies, mort, et deuil, et famine, et elle sera brûlée au feu; car Jéhovah Dieu qui l'a jugée est puissant! » — Apoc. 18: 4, 5, 8, Da, n.m.

IL EST PEU SAGE DE NE PAS TENIR COMPTE DES AVERTISSEMENTS

Les habitants de l'ancienne Babylone ne comprirent que trop tard la justesse de cet avertissement. Des événements analogues s'étaient pourtant déjà produits. Tout au long de l'Histoire, des hommes et des nations ont, maintes fois, dédaigné les avertissements, se croyant en sécurité, confiants qu'ils étaient en leur propre sagesse et en leur force. Notez les résultats que cette attitude entraîna pour Johnstown, en Pennsylvanie.

Le 31 mai 1889, cette ville fut dévastée par l'une des catastrophes les plus effroyables que l'on ait jamais enregistrées. Un barrage-réservoir ayant cédé, les flots anéantirent Johnstown et les villes d'alentour, entraînant dans une mort violente des milliers d'habitants. Ceux que l'on avait avertis à maintes reprises pendant la journée ne s'alarmèrent nullement! Au milieu de l'après-midi, un ingénieur descendit la vallée en courant pour crier à tout le monde qu'il fallait se sauver; mais il était trop tard. Juste derrière lui, une énorme muraille d'eau de dix mètres de haut sur huit cents mètres de large se précipita dans la ville à quelque 240 kilomètres à l'heure. Johnstown fut anéantie; elle n'avait pas tenu compte de l'avertissement!

Il en fut de même pour les habitants du monde aux jours de Noé! Informés de la venue prochaine du déluge et invités à gagner le lieu de sécurité, ils rejetèrent l'avertissement. Dieu avait cependant décrété la destruction. Genèse 6: 5 et 11 (Jé) nous en révèle la raison: « Yahvé (Jéhovah, AC) vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre et que son cœur ne formait que de mauvais desseins à longueur de journée. La terre se pervertit devant Dieu et elle se remplit de violence. » Quel choc ils ont dû subir lorsque le déluge s'abattit sur eux! A l'instar des habitants de Babylone et de Johnstown, ils ne comprirent que trop tard qu'ils auraient dû écouter l'avertissement.



L'ECRITURE SUR LA MURAILLE DE NOS JOURS

Or, en cette année même, l'écriture sur la muraille, destinée à la Babylone moderne, le monde de Satan, est manifeste. Depuis le début de la Première Guerre mondiale en 1914, le monde actuel est entré dans son « temps de la fin », prédit par les Ecritures, et à propos duquel les témoins de Jéhovah des temps modernes ne cessent de faire retentir fidèlement l'avertissement depuis plus de quatre-vingts ans. En effet, les prophéties bibliques s'accomplissent, sous nos yeux, dans tous leurs détails. Nombreux sont les hommes éminents qui présentent un avenir plein d'inquiétudes.

Dean Acheson, ancien secrétaire d'Etat du gouvernement des Etats-Unis, déclara que notre temps était « une époque d'instabilité sans précédent, de violence inégalée et de changements révolutionnaires ». Il affirma: « Je sais assez bien ce qui se passe pour vous assurer que, d'ici quinze ans, le monde actuel sera devenu un lieu trop dangereux à habiter. » Il commenta encore l'apathie du public à l'égard de tels avertissements en ces termes: « On peut nous dire que toutes sortes de choses vont arriver. Mais on n'y croit pas tant qu'elles ne sont pas arrivées. Et puis, il est trop tard pour s'en occuper. »

David Lawrence, collaborateur attitré d'un journal, disait: « A quelle époque, en un temps de prétendu « paix », le monde a-t-il été plus troublé qu'il ne l'est aujourd'hui? De presque toutes les régions du globe nous parviennent des dépêches qui parlent des actes de violence perpétrés par des hommes. » En effet, ces actes ont marqué cette époque d'une façon si caractéristique depuis 1914 que le rédacteur en chef de *The New Cambridge Modern History* (Nouvelle histoire moderne de Cambridge) a intitulé le tome XII de son ouvrage « The Era of Violence » (L'ère de la violence), titre qui résume bien notre époque. Dans un commentaire, le *Daily Telegraph and Morning Post* (Télégraphe quotidien et Courrier du Matin) de Londres, du 27 mai 1960, déclarait: « Quel siècle effroyable que le nôtre, le XX^e, comparé au genre humain civilisé, aux espoirs de progrès libéraux illimités du XIX^e siècle. Nous avons connu la barbarie de deux guerres mondiales, les ruines et les dévastations, la perte de millions de vies précieuses; nous avons vécu l'avènement de forces brutales telles que le communisme russe et le national-socialisme allemand qui ont massacré, délibérément, des millions d'humains; la quasi-extermiation des Juifs en Europe; la découverte de la fission nucléaire permettant de mettre fin à tout, sans qu'il y ait eu, pour parer à cette éventualité, une augmentation correspondante de la sagesse humaine ni du sens politique. Et le pire, bien que nous fassions la sourde oreille, c'est qu'il règne à présent le sentiment angoissant que toute chose se trouve au bord de l'abîme. »

Le *Sun* (Soleil) de Clearwater, Floride, du 6 juin 1960, déclarait pour sa part: « Depuis 30 ans, au début de chaque nouvelle décennie, ce fut comme si l'on ouvrait une boîte renfermant des démons. » Voilà exactement la situation qui, selon Apocalypse 12: 12 (*Gelin*), devait se produire à partir de 1914: « Malheur à la terre et à la mer, car le Diable est descendu vers vous, ani-

mé d'une grande fureur, sachant que son temps est court. »

Ajoutez à ce qui précède l'effondrement général de la moralité, à notre époque. Un certain haut fonctionnaire déclarait: « Quiconque observe la rapidité à laquelle s'emplissent nos prisons peut s'apercevoir de ce que quelque chose ne va pas. » Un journal sud-africain, *Eastern Province Herald* (Messager de la Province orientale), rapportait: « L'actuelle décadence de la moralité devrait être considérée comme un dangereux avertissement. Tout au long de l'histoire du monde, le relâchement extrême des mœurs a toujours précédé l'écroulement des empires et des civilisations. »

Une lourde responsabilité incombe encore à une autre partie du monde babylonien, la fausse religion. Cet élément a divisé les hommes et a obscurci leur connaissance de Dieu. Prenez bonne note de ces déclarations parues dans la presse: « Les Eglises ont échoué. » « Nos Eglises pratiquent un christianisme sans le Christ; nos ministres se laissent détourner de leur véritable but. » L'un de ces ministres religieux reconnut ceci: « Nous avons été déloyaux devant Dieu, déloyaux devant notre prochain et déloyaux devant nous-mêmes. De Dieu nous avons usurpé la gloire (...) nous avons éteint la lumière de la vérité. »

Enfin, un commentaire qui parut dans *The Scotsman* (L'Ecossais) du 23 novembre 1959 résumait toutes ces opinions: « A mon avis, il ne reste aux Eglises existantes (...) que peu ou point d'autorité pour contrôler les courants inconscients qui produisent nos affreuses guerres et notre course effrénée aux armements. » L'auteur avoua, en outre, qu'il ne pouvait s'empêcher de croire « que toute notre civilisation va au-devant d'une crise dangereuse ».

SORTEZ DU MILIEU D'ELLE MAINTENANT!

Toutes ces choses font partie du grand signe des temps que Jésus donna pour caractériser la fin prochaine de ce monde. La complète destruction de la Babylone moderne et de sa politique pernicieuse, de son commerce et de ses fausses religions approche rapidement. En effet, sa ruine se produira de notre vivant!

Car aujourd'hui Dieu juge les nations. L'œuvre d'avertissement effectuée par les témoins de Jéhovah s'étend de jour en jour. Prenez-y garde pour votre propre salut durant la guerre d'Harmaguédon. Que faut-il faire? Etudiez la Parole de Dieu pour vous informer de la volonté divine ainsi que des desseins divins. Puis, au fur et à mesure que vous renouvellerez votre esprit pour vous conformer à la volonté de Dieu, séparez-vous des mauvaises pratiques et des projets de ce monde. Placez votre espoir et votre confiance dans le royaume établi de Dieu.

Sous peu, les forces d'exécution divines passeront à l'action pour accomplir Apocalypse 18: 21 (*MM*), où il est annoncé: « Alors un ange vigoureux souleva une pierre de la taille d'une grande meule et la jeta dans la mer en disant: Ainsi d'un coup, sera précipitée Babylone la grande ville, et jamais plus on ne la retrouvera. » Pour sauver votre vie, enfuyez-vous donc de la Babylone moderne, pendant qu'il en est temps!





Que signifient pour vous

LES FESTIVITÉS DE LA VEILLE DE LA TOUSSAINT?



LA VEILLE de la Toussaint, les jeunes ont coutume, dans certains pays, de se masquer et de se déguiser pour interpeller les adultes, à qui ils disent sur un ton menaçant: « La bourse ou la vie! » Trouvez-vous que c'est là, pour les enfants, une manière amusante et innocente de se distraire? Êtes-vous de ceux qui croient qu'il faut profiter de la veille de la Toussaint pour se déguiser, pour chercher à attraper avec les dents des pommes suspendues à un fil ou flottant dans un baquet, ou encore qu'il faut évider et tailler un potiron pour en faire une tête effrayante? Accumulez-vous alors, pour la circonstance, toute une quantité d'histoires sur le retour des esprits des morts, sur les sorcières, les fantômes et les lutins? Cette époque de l'année revêt-elle pour vous une importance particulière parce que vous vous rendez alors sur les tombes de vos chers disparus et que vous assistez à des services religieux célébrés particulièrement pour cette fête. Quant à la célébration de la veille de la Toussaint, les avis sont partagés. Quel sens prêtez-vous à cette fête?

Par l'expression « veille de la Toussaint » on entend, en réalité, le soir qui précède la fête de tous les saints. En effet, au VIII^e siècle, le pape Grégoire III fixa au 1^{er} novembre la célébration d'une fête de tous les saints, qui fut appelée la Toussaint. [A ce propos, *La Grande Encyclopédie* déclare: « En 734, Grégoire III affecta spécialement à tous les saints une chapelle dans l'église Saint-Pierre. En 837, sous Louis le Débonnaire, ce culte fut introduit en France, lors d'une visite de Grégoire IV, qui le modifia un peu, et fixa la fête au 1^{er} novembre. (...) Vers la fin du X^e siècle, Odilon, abbé de Cluny, ajouta à la Toussaint des prières pour les morts. Cet usage s'est conservé et développé. »] D'après *L'Encyclopédie catholique* (angl.), il s'agit d'une des fêtes les plus solennelles. Etant donné que l'on affirme que tous les saints sont morts en état de sainteté, on est d'avis, dans certains pays, qu'il faut aussi célébrer la veille de la Toussaint.

Ainsi, aux Etats-Unis, le 31 octobre au soir, on s'amuse, on fait du tapage et on en profite pour jouer de mauvais tours aux gens. Les jeunes comme les vieux se conduisent alors en insensés et commettent les pires actes de vandalisme, ce qui fait dire que c'est la nuit la plus terrible de toute l'année. En Amérique latine en revanche, on fête le 2 novembre, mais d'une façon très différente. Depuis le XI^e siècle, l'Eglise catholique romaine appelle ce jour-là le « Jour des Morts ». [*L'Encyclopédie des sciences religieuses* dit à ce sujet: « La Fête ou le Jour des Morts est un jour de prières solennelles que l'Eglise catholique célèbre le 2 novembre pour les âmes retenues dans le purgatoire. »] En définitive, cette fête est fondée sur la croyance que les fidèles vivant sur la terre peuvent, grâce aux prières et aux offrandes, intercéder en faveur des âmes des trépassés et les aider à sortir du purgatoire pour aller au ciel. A l'occasion de cette fête, appelée le Jour des Morts et célébrée le lendemain de la Toussaint, les gens se ren-

dent donc sur les tombes de leurs chers disparus pour dire des prières et pour donner des aumônes en faveur des morts.

LA VEILLE DE LA TOUSSAINT ET LA BIBLE

La fête célébrée la veille de la Toussaint est-elle pour vous l'occasion d'honorer les saints décédés et de commémorer les disparus, en priant pour leur âme? Or, même si celle-ci fait partie d'autres fêtes que la chrétienté célèbre en l'honneur et en faveur des trépassés, il ne se trouve rien d'analogue dans les Ecritures. Lorsque Corneille tomba aux pieds de l'apôtre Pierre pour se prosterner devant lui, Pierre ne l'approuva nullement, puisqu'il dit: « Lève-toi, car, moi aussi, je ne suis qu'un homme. » Et même lorsque l'apôtre Jean se prosterna aux pieds d'un ange pour l'adorer, celui-ci le reprit: « Non, attention, (...). C'est Dieu que tu dois adorer. » Tel fut l'ordre de l'ange (Actes 10:26, version du *Père Buzy*; Apoc. 19:10, *Jé*). L'apôtre Paul avertit, lui aussi, qu'il ne fallait pas se laisser enlever le prix de la vie « par ceux qui (...) rendent un culte aux anges ». — Col. 2:18, *Stapfer*.

Voici ce qu'enseigne la Bible: « L'âme qui pèche, c'est elle qui mourra. » (Ezéch. 18:4, *Li*). Or, puisque les âmes des morts ne sont pas vivantes, il est impossible à ceux qui sont sur la terre de les aider par des prières. Ainsi, la célébration du Jour des Morts n'a pas de fondement scriptural, mais elle révèle un manque de foi en la Parole de Dieu.

La Bible nous apprend en outre: « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » (Prov. 22:6). On ne peut assurément pas harmoniser ce verset avec la coutume qui veut que les gamins aillent de maison en maison, la veille de la Toussaint, pour dire sur un ton menaçant: « La bourse ou la vie! » Certains trouveront cela néanmoins amusant. Mais ces mêmes personnes seraient-elles disposées à obtempérer à pareille menace venant d'un jeune dévoyé? Cette pratique instruit-elle l'enfant dans la bonne voie? Ne lui fait-elle pas plutôt emprunter une conduite non-chrétienne qui peut conduire au vandalisme et au crime?

ENRACINEE DANS LE PAGANISME

Quoique cette fête ne tire pas ses racines de la Bible, on peut en faire remonter l'origine au paganisme. Bien avant l'ère chrétienne, les Egyptiens, les Grecs et les Romains célébraient tous une fête pour les morts, car ils croyaient que, ce jour-là, les esprits des morts revenaient sur la terre. Ils leur préparaient donc des aliments et faisaient brûler des lampes afin que les esprits ne perdent pas leur chemin.

Chez les Celtes et les Gaulois, les druides adoraient Samhain, le seigneur des morts, ainsi qu'un dieu-soleil pour qui le cheval était sacré. Le 1^{er} novembre, ils célébraient la fête de la Nouvelle Année et, à la fois, la fête en l'honneur des dieux. On croyait que les âmes de ceux qui étaient morts au cours de l'année précédente

étaient emprisonnées dans le corps d'animaux inférieurs, mais que Samhain les rassemblait à l'époque de cette fête, pour les libérer et pour les laisser aller dans le ciel des druides. Aussi les Celtes païens avaient-ils coutume d'entretenir des feux de joie, la veille de la fête de Samhain, car ils croyaient que cela les protégerait des mauvais esprits.

Il est en effet facile, de nos jours, de faire remonter directement au paganisme les nombreux aspects qui caractérisent aussi bien la fête célébrée la veille de la Toussaint que celle célébrée le Jour des Morts. Quant aux anciens, ils rattachaient cette époque de l'année au surnaturel et au retour massif des esprits morts. Et cela entrait tout à fait dans les vues de l'Eglise catholique qui adopta cette date pour sa fête de la Toussaint et pour son Jour des Morts. Dès lors, tout en gardant leurs coutumes et leurs croyances païennes, les gens pouvaient célébrer ce que l'on s'est empressé d'appeler des fêtes chrétiennes très solennelles. Mais le vernis que la chrétienté a passé sur ces fêtes païennes est si mince qu'il ne subsiste aucun doute quant à l'origine païenne de la fête célébrée la veille de la Toussaint.

QUE SIGNIFIE CETTE FÊTE POUR LE CHRÉTIEN ?

Il est intéressant de signaler que la Réforme protestante a été déclenchée la veille de la Toussaint. Comment cela ? Sachant que les gens avaient coutume de se rendre en foule à l'église paroissiale de Wittenberg, en Allemagne, Martin Luther en profita, ce soir-là, pour afficher ses quatre-vingt-quinze thèses sur la porte de l'église. Après les avoir lues, le peuple donna brusquement libre cours à sa colère latente contre l'Eglise catholique. Les réformateurs se sont affranchis de nombreuses pratiques païennes. Entre autres, ils ont renoncé à célébrer la veille de la Toussaint.

Et les chrétiens d'aujourd'hui, comment devraient-ils considérer cette fête ? Bien entendu, leur conduite sera conforme aux principes bibliques : ils ne se laisseront pas entraîner par un raisonnement humain de ce genre : « Quel mal y a-t-il à laisser les enfants se déguiser, puisqu'ils le font tous ? C'est dur pour un enfant de ne pas faire comme tout le monde. » Certes, les Ecritures n'interdisent pas aux enfants de se déguiser ni de s'amuser à saisir avec les dents des pommes suspendues à un fil ou flottant dans un baquet. Toutefois, s'amuser à ce jeu précisément la veille de la Toussaint équivaudrait à célébrer cette fête religieuse païenne. Et ce serait là un compromis quant aux principes chrétiens. On peut être sûr que le Christ Jésus, qui s'en tint toujours strictement aux prescriptions bibliques, observait scrupuleusement les commandements divins : « Vous ne suivrez point les usages des nations. » « N'imites pas les coutumes des nations. » (Lév. 20 : 23, Sg ; Jér. 10 : 2, Li). Ainsi, Jésus ne se laissa jamais influencer par des raisonnements humains comportant des compromis d'après les Ecritures. De nos jours, le chrétien ne fera donc pas de compromis non plus, même si

cela signifie pour lui qu'il doit être différent et séparé du monde.

Quant aux premiers chrétiens, ils marchaient strictement sur les traces de Jésus, et ils observaient scrupuleusement ce commandement : « Ne vous mettez pas sous un joug étranger, en vous unissant aux infidèles. (...) C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, dit le Seigneur, séparez-vous d'eux et ne touchez point à ce qui est impur. » Dans son ouvrage *Histoire de la décadence et de la chute de l'Empire romain* (tome III, pp. 35-36, 38), Edouard Gibbon dit que les premiers chrétiens ne participaient pas à « ces jeux que le prince et le peuple célébraient dans les fêtes instituées en leur honneur (...), le chrétien, tremblant de se rendre coupable du crime attaché à des cérémonies impies, se trouvait forcé d'abandonner les personnes qu'il chérissait le plus. (...) Les tentations dangereuses, qui se tenaient de tous côtés en embuscade pour surprendre le fidèle, l'attaquaient les jours de fêtes publiques avec une violence redoublée ».

De nos jours, la situation est la même. Le jour des fêtes païennes, entre autre la veille de la Toussaint, les vrais chrétiens se tiendront particulièrement sur leurs gardes en vue de « se préserver des souillures du monde ». Quant aux parents chrétiens, ils feront preuve d'un réel amour envers leurs enfants en leur expliquant pourquoi les loyaux serviteurs de Jéhovah ne participent pas à la célébration de cette fête. Si, à l'instar des premiers chrétiens, cette conduite les oblige à se détacher des amis du présent vieux monde, assurez-leur qu'ils réjouissent le cœur de Jéhovah en refusant de faire des compromis. — Jacq. 1:27 ; Prov. 27:11.

Or que feriez-vous si, la veille de la Toussaint, des jeunes gens vous interpellaient sur un ton menaçant : « La bourse ou la vie » ? Leur donneriez-vous quelque chose, de peur qu'ils ne vous jouent un mauvais tour ? Les chrétiens ne sont pas égoïstes ; toutefois, ici c'est une question de principe, et les vrais chrétiens demeurent intransigeants quand il s'agit de principes scripturaux. Ainsi, vous pourriez saisir l'occasion pour expliquer votre attitude, et même inviter ces jeunes gens à revenir un autre jour en leur promettant de les renseigner alors plus en détails et de leur donner quelque chose à ce moment-là.

On a beau dire que la fête célébrée la veille de la Toussaint est bien chrétienne, il n'est pas difficile de démontrer combien elle est païenne. D'abord, elle ne porte pas les fruits du christianisme pur, et puis, c'est une nuit où l'on craint plutôt pour la sécurité de ses biens matériels. Quant aux chrétiens, ils aspirent à vivre dans un monde nouveau où « la justice habitera ». A présent déjà, ils s'efforcent de vivre comme ils espèrent vivre alors, dans le monde nouveau à venir. Aucune fête païenne, ni celle que certains célèbrent la veille de la Toussaint, n'y sera alors observée : cela revient à dire que le chrétien ne célébrera pas de telles fêtes de nos jours non plus. — II Pierre 3:13.



● De qui est-il exactement question, en Philippiens 2: 10, quand il est dit « que tout genou fléchisse sous la terre ». — R.T., États-Unis.

Voici le texte: « Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » Ceux dont il est question « sous la terre » sont ceux de qui Jésus dit qu'ils reposaient dans les tombes de souvenir, en attendant une résurrection (Jean 5: 28, 29). Ils seront, avec le temps, ressuscités des morts et, pour pouvoir continuer à vivre, ils devront reconnaître le Christ comme Seigneur, à la gloire de Dieu. On peut dire que seuls ceux se trouvant dans les tombes de souvenir ou dans la mémoire de Dieu existent, bien qu'étant sous terre, endormis du sommeil de la mort. Les méchants morts, qui ne seront jamais ressuscités, n'existent pas; ils sont éteints. — Ps. 37: 10.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

VOUS AVEZ ENTENDU PARLER DU BONHEUR DE JOB PAR SUITE DE SON ENDURANCE

Il est des personnes qui, en considérant la vie de Job, soulignent surtout le côté sombre de ses expériences. Cependant il convient de faire ressortir l'issue que Jéhovah accorda au patriarche. Celui-ci ne maintint pas son intégrité en vain. Il ne se confia pas en Jéhovah pour être déçu par la suite. Dans son cas aussi bien que dans celui des témoins de Jéhovah les paroles de Jacques 5: 11 (*Li*) se sont réalisées et se réalisent: « Nous proclamons bienheureux ceux qui tiennent bon. » Ayant cette pensée à l'esprit, les témoins de Jéhovah continueront à annoncer la bonne nouvelle à toutes les personnes avec qui elles peuvent se mettre en contact. Au cours du mois de novembre ils feront connaître les vérités bibliques précieuses sous forme d'un livre et d'une brochure qu'ils offriront moyennant une contribution volontaire de 2 fr. 50 suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens.

TEXTES QUOTIDIENS POUR DECEMBRE

Aidez les hommes à atteindre la sécurité pendant la guerre de Dieu.
— Prov. 1: 33.

1 Ecoutez les sentinelles! Elles élevent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse, car elles voient de leurs yeux le retour de Jéhovah en Sion. — Es. 52: 8, AC. wF 15/2/61 37-39a

2 Le mari incroyant est sanctifié, quant à sa femme, et la femme incroyante est sanctifiée quant au frère; s'il en était autrement, vos enfants seraient réellement impurs, tandis que maintenant ils sont saints. — I Cor. 7: 14, NW. wF 1/5/61 39

3 (Dépouillez-vous) de l'ancienne personnalité... et (revêtez) la nouvelle personnalité qui fut créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la bonté véritables. — Eph. 4: 22, 24. wF 15/2/60 21, 22a

4 Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. — Gal. 6: 1. wF 15/6/60 10a

Les paroles de Paul en Ephésiens 1: 9, 10, sont pertinentes car elles se rapportent au même sujet: « Dieu... (nous a fait) connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. »

● Quel est le sens d'Amos 9: 13, où on lit: « Le moissonneur talonnera le laboureur. » — J.G., Honduras Britannique.

Voici la leçon de ce texte, tel que nous le trouvons dans la version *Liéart*: « Voici que viennent des jours — oracle de Yahweh — où le moissonneur talonnera le laboureur, — et le vendangeur le semeur. Les collines dégoutteront un vin doux — et toutes les collines se fondront en jus de raisin. » L'ancien Israël était avant tout un pays agricole. Pour que le laboureur « talonne » le moissonneur, il faut que la moisson ait été abondante et que la récolte n'ait pu être terminée au moment des semailles suivantes. Il en est de même pour les vendanges et les semailles qui se chevauchent à cause de l'abondance des récoltes.

Cette prophétie trouve son accomplissement en la personne des ouvriers du paradis spirituel dans la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah. Elle annonce la grande prospérité des témoins de Jéhovah actuels, conformément aux promesses prophétiques énoncées dans la loi mosaïque en Lévitique 26: 5: « A peine aurez-vous battu le blé que vous toucherez à la vendange, et la vendange atteindra les semailles; vous mangerez votre pain à satiété, et vous habiterez en sécurité dans votre pays. » Le rapport annuel que publie *La Tour de Garde* est une preuve de cette affirmation.

5 Quiconque divorce d'avec sa femme, sauf pour cause de fornication, l'expose à devenir adultère. — Mat. 5: 32, NW. wF 1/5/61 6, 7a

6 Elle est libre de se marier à qui elle veut; seulement, que ce soit dans le Seigneur. — I Cor. 7: 39. wF 1/4/61 7, 8a

7 De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. — Es. 2: 4. wF 15/4/60 50

8 L'homme qui a de la sagesse est lent à la colère, et il met sa gloire à oublier les offenses. — Prov. 19: 11. wF 15/7/60 21, 22a

9 Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. — Rom. 14: 19. wF 1/7/60 16, 17a

10 C'est pourquoi, bien-aimés, puisque vous attendez ces choses, efforcez-vous d'être finalement trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix. — II Pierre 3: 14, NW. wF 15/1/61 19a

11 Il faut donc que le surveillant soit... un homme qui sache bien diriger sa propre maison. — I Tim. 3: 2, 4, NW. wF 1/4/61 5a

12 Celui qui épouse une femme divorcée d'avec son mari commet un adultère. — Luc 16: 18, NW. wF 1/5/61 9a

13 Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère. Un homme violent excite des querelles, mais celui qui est lent à la colère apaise les disputes. — Prov. 15: 1, 18. wF 15/6/60 9a

14 Les trésors de toutes les nations viendront, et je remplirai de gloire cette maison. — Aggée 2: 7. wF 15/8/60 16a


15 Tu es Dieu, toi seul. (Jéhovah!) enseigne-moi ton chemin; je marcherai dans ta vérité; unis mon cœur à la crainte de ton nom. — Ps. 86: 10, 11, Da. wF 1/6/60 25, 26a

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « *La Tour de Garde* » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

19 novembre: La source de toute énergie dynamique et de toute force vigoureuse. Page 324.

26 novembre: Soyez animés de l'esprit de Jéhovah. Page 327.



La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 NOVEMBRE 1961 N° 22

Périodique bimensuel

JUSTE APPRÉCIATION DE
L'ŒUVRE ENCORE DEVANT NOUS

AUGMENTEZ VOS PRIVILÈGES DE SERVICE

ALLIANCES ENTRE DIEU ET L'HOMME

JACOB: HOMME DE DIEU, DOUX ET
PACIFIQUE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-5.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zürcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaie 54:13.

SOMMAIRE

Vos oreilles sont-elles facilement agacées?	339
Juste appréciation de l'œuvre encore devant nous	340
Augmentez vos privilèges de service	343
La stèle de Mésha	347
Alliances entre Dieu et l'homme	348
Jacob: homme de Dieu, doux et pacifique	349
Questions de lecteurs	352

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampou 1905	LI - Version de Liénart
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Crampou 1923 et 1929	Me - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	MO - Nouvelle Bible Crampou 1922
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
GV - Glare & Vigoureux	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

FRENCH EDITION
Watchtower semimonthly

NOVEMBER 15, 1961
Vol. LXXXII No. 22

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 62 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Japonais	Ibanag	Samoan
Allemand	KiBemba	Ibo	Siamois
Anglais	KiNyanga	Islandais	SiLozi
Arabe	Néerlandais	Birman	Malayalam
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya	Marathe
Chinois	Portugais	Hilongos	Motou
Coréen	SeSoutho	Bisaya	Ourdou
Danois	Slovène	Samar	Pampanan
Espagnol	Suédois	Canara	Panasinan
Français	Tagal	Cinghalais	Papimentou
Grec	Tchi	Croate	Pidgin méa-nésica
Hoco	TchiChona	Ehoué	Polonais
Italien	Xhosa	Gan	Russe
	Zoulou	Hongrois	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haiti, Box 185, Fort-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Vol. LXXXII

15 novembre 1961

N° 22

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

PROFONDEMENT absorbé, un jeune homme s'acharnait sur sa machine à écrire. La scène se passait dans un bureau qui dominait East River, à New-York. Il entendit soudain une série de coups de sifflet stridents qui le firent sursauter. Un cargo qui s'appêtait à quitter son quasi signalait sa manœuvre. « Attention! nous lâchons les amarres! » Il n'était pas question pour ce dactylographe de dire que ces bruits l'ennuyaient. Les marins étaient en droit d'effectuer cette manœuvre et de la signaler au trafic!

Chaque jour, nos oreilles sont contrariées. Le bruit des roues du métro ou des tramways dans les courbes, les coups de klaxon des automobilistes impatients, les soupapes de pression des machines à vapeur, les perforatrices qui défoncent la chaussée ou qui s'acharnent contre les murs des vieux immeubles. Et tout cela est compréhensible.

D'autres facteurs contribuent à nous contrarier, en ce sens qu'ils nous interrompent. La sonnerie du téléphone cause un tel agacement à certaines personnes que nombreux sont les habitants de New-York qui paient six dollars par an pour que leur nom ne figure pas dans l'annuaire. La sonnette d'entrée cause un tel ennui à d'autres qu'ils choisissent de vivre dans des appartements personnels, protégés par des portiers en livrée. Le prix qu'ils paient pour cette tranquillité leur paraît justifié.

Les oreilles de nombreuses gens sont mises à contribution chaque matin quand la sonnerie du réveil retentit. Mais, bien que nous entendions ce signal avec déplaisir, nous prenons son appel en considération et nous ne manquons pas de remonter le mouvement chaque soir. Pour quelle raison? Parce que nous savons que ce désagrément sert nos intérêts. Nous devons être à l'heure au travail pour conserver notre emploi et nous devons garder ce dernier pour vivre!

Malheureusement, tout le monde n'est pas aussi réaliste quand il faut entendre de nouvelles vérités ou encore des vérités qui peuvent au premier abord contrarier. Certains sont à un tel point insouciant qu'ils ignorent volontairement « le signal du réveil », alors que d'autres l'écrasent presque, plutôt que d'écouter son appel. Par exemple, les oreilles des autorités religieuses contemporaines de Galilée furent tellement contrariées par ce qu'elles entendaient de la bouche de ce dernier que non seulement ces hommes refusèrent d'enquêter pour voir si cela se vérifiait, mais encore ils arrêtèrent Galilée, allant jusqu'à torturer sa fille pour le contraindre à se rétracter. En même temps, ses confrères astronomes refusaient de regarder dans son télescope pour se convaincre que la lune n'était pas aussi lisse qu'une boule de billard!

La Parole de Dieu nous offre maints exemples de porteurs de vérité qui souffrirent la persécution parce que leur message était entendu avec contrariété. Les charges des fils d'Israël furent grandement alourdies parce que Pharaon avait entendu avec déplaisir le message que Moïse lui apportait de la part de Jéhovah (Ex. 5: 1-14). La vie de Jérémie fut en danger et il fut jeté dans une citerne vaseuse parce que les autorités de son époque entendirent avec déplaisir le message dont il les informait de la part de son Dieu. En vérité, dans les temps anciens, beaucoup « subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison. Ils furent... dénués de tout, persécutés, maltraités », tout



cela parce que les oreilles de ceux vers qui ils avaient été envoyés avaient été contrariées. — Hébr. 11: 36, 37.

Avec quel déplaisir les pharisiens du temps de Jésus entendirent le message de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu! A un tel point qu'ils ne trouvèrent point de repos jusqu'à ce qu'ils eurent cloué Jésus au bois. Arrivés là, ils ne connurent pas plus de repos, car les disciples de Jésus continuèrent son œuvre. Nous lisons, en rapport avec la prédication d'Etienne: « En entendant ces paroles, ils étaient furieux dans leurs cœurs, et ils grinçaient des dents contre lui. » Après en avoir entendu plus, « ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles, et ils se précipitèrent tous ensemble sur lui, le traînèrent hors de la ville, et le lapidèrent », jusqu'à ce qu'il « s'endormit ». Il n'était pas question pour eux d'entendre sans contrariété la vérité qu'Etienne leur apportait! — Actes 7: 54-60.

Il y a longtemps que le prophète Esaïe a annoncé cette tendance et Jésus a cité ses paroles: « Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. » — Mat. 13: 15.

Aujourd'hui, à tous les stades des relations humaines, la vérité est entendue avec déplaisir. Les oreilles des enfants, et particulièrement celles des adolescents, écoutent avec ennui les sages conseils de leurs parents et de leurs professeurs. Les partisans de la ségrégation n'aiment pas entendre dire que « tous les hommes sortent d'un seul sang ». (Actes 17: 26.) C'est avec désagrément que les fumeurs entendent dire qu'il y a une relation entre la fumée de cigarette et le cancer. Quelle folie que de s'entêter dans de telles voies!

On peut dire que beaucoup d'oreilles sont particulièrement contrariées d'entendre le message du Royaume de Dieu que les témoins de Jéhovah leur apportent. Sa singularité et ses implications sont déplaisantes. Il les tire de leur sommeil comme le fait leur réveil-matin, mais, plutôt que d'agir sagement et de répondre à son appel, ils l'ignorent. Ils en paient alors le prix. Un prix dont ils manquent de saisir la portée!

Comment quelqu'un peut-il en « saisir le sens » si ses oreilles entendent avec contrariété? Il est alors incapable d'admettre l'évidence parce que ses émotions obscurcissent son jugement. Il peut être bien instruit: beaucoup de conducteurs religieux l'étaient aussi dans les temps anciens. Et pourtant, ils étaient incapables de saisir le sens de ce qu'ils entendaient, car leurs oreilles étaient contrariées par les messages que les prophètes de Dieu leur apportaient. En d'autres termes, ils permettaient aux préjugés de les rendre sourds au message.

En fait, quand quelqu'un écoute avec ennui, il « répond avant d'avoir écouté », et il « fait un acte de folle et s'attire la confusion ». Ne permettez pas que la singularité du message que ce périodique contient, ou ses implications, ou la manière par laquelle il vous est parvenu, ou le temps qu'il vous faut pour considérer ses pages, soit pour vous une cause de contrariété pour entendre ce message; ne permettez pas non plus à d'autres de décider pour vous. Prouvez-vous à vous-mêmes, par la raison et par la Parole de Dieu, que ce que vous entendez est ou non la vérité. Puis, prenez une décision. — Prov. 18: 13.

JUSTE APPRÉCIATION DE l'œuvre encore devant nous

QUE réserve l'avenir à l'homme? Les dirigeants, qui espèrent la paix, redoutent cependant l'éventualité d'une guerre planétaire et conduisent leurs pays à la faillite dans leur course folle pour accumuler des armes nucléaires. Leurs cœurs défaillent d'angoisse à la pensée de ce qui doit s'abattre sur la terre. Mais il n'en est pas ainsi du peuple qui a Jéhovah pour Dieu. Ces hommes regardent l'avenir avec confiance, soutenus par l'espérance que procure la connaissance de la Parole de Dieu. Leur Dieu est celui qui « annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ». (Es. 46:10.) Dieu sait ce que réserve l'avenir. Déjà il a établi un nouveau gouvernement céleste, son royaume, et posé le fondement d'une nouvelle terre dans la société du monde nouveau (Es. 51:16; 65:17). Le présent monde corrompu se trouve au temps de la fin. Dieu déclare qu'il entre en jugement contre toute chair; il livre les méchants au glaive. L'iniquité ne prospérera plus. « Les hommes droits habiteront le pays, les hommes intègres y resteront. » (Jér. 25:31; Prov. 2:21). Ces hommes droits qui demeureront, ce fidèle reste du genre humain, obtiendront l'héritage divinement promis. Ce ne sera pas seulement quelques années ou même des milliers d'années qu'ils resteront en vie, mais éternellement, car « celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement ». (I Jean 2:17.) Aucune des nations de la terre ne peut par des négociations ou par des démonstrations de puissance militaire éviter l'heure du jugement divin. Aucune nation ne pourra faire obstacle au dessein divin de transformer le globe en paradis sous la domination du Royaume.

L'ŒUVRE VRAIMENT IMPORTANTE

En nous procurant une connaissance si importante, Jéhovah nous met à même de choisir intelligemment les activités à entreprendre. Il nous garde du malheur de gaspiller nos efforts, voire notre vie, à la recherche de ce qui est bien aux yeux des hommes mais qui aura pour issue la ruine dans la guerre universelle d'Har-maguédon (Prov. 14:12). Etant donné le dessein déclaré de Dieu, combien il serait insensé de consacrer sa vie à la perpétuation de ce monde! Si nous sommes de ce monde, nous ne servons pas les intérêts du monde nouveau dont Christ est le Roi (Jean 15:19; 17:16). Si nous sommes amis du monde dont Satan est le dieu invisible, nous avons renoncé à notre fidélité au Souverain de l'univers, qui est Jéhovah Dieu, et nous avons joint les rangs de ses ennemis (Jacq. 4:4; II Cor. 4:4; I Jean 5:19). Il est bien plus intelligent de rechercher la paix avec Dieu et de servir les intérêts du monde nouveau.

1. a) Comment les dirigeants voient-ils l'avenir et par conséquent que font-ils? b) Quelle est l'attente confiante du peuple de Jéhovah et pourquoi?
2. Pourquoi est-il important, en choisissant les activités à entreprendre, de ne pas perdre de vue ce qui attend le présent monde?

« Voici ce que je demande sans cesse dans mes prières... que vous vous assuriez des choses les plus importantes. » — Phil. 1:9, 10, NW.

On peut consacrer ses efforts à beaucoup de choses. La grande majorité des hommes travaillent pour assurer leur sécurité économique, mais ce n'est pas là la chose la plus importante de la vie. Ce n'est pas voir l'avenir sous un bon angle que de le voir sous l'angle matérialiste, d'un point de vue où tout se traduit en biens matériels. Jésus-Christ a fait à ce propos une comparaison. Il parla d'un homme dont les terres avaient beaucoup rapporté et qui songeait à bâtir de plus grands greniers afin d'assurer son avenir. Il voulait se retirer avec une abondance de biens qui dureraient de longues années. Il voyait déjà le temps où il se dirait: « Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, et te réjouis. » Mais pareil désir ne se réalise pas toujours, car, comme l'a dit Jésus, Dieu déclara à cet homme: « Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui sera-t-il? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. » (Luc 12:16-21). Ceux qui marchent sur les traces de Jésus ne gaspillent pas ainsi leur vie. Ils ont pour obligation de pourvoir aux besoins des leurs et il leur faut faire preuve de sagesse pratique sous ce rapport. Mais ils savent que lorsqu'ils sont riches aux yeux de Dieu, en cherchant premièrement le royaume, ils n'ont pas à s'inquiéter de ce qu'ils mangeront ou boiront ou de quoi ils seront vêtus, car toutes ces choses leur seront données en surcroît. — Mat. 6:25-34.

Il en est qui se consacrent à des œuvres « humanitaires », au soulagement des détresses et des souffrances physiques. On ne peut que louer pareil désir de venir en aide au prochain. Dans une parabole, Jésus loua le Samaritain qui vint au secours d'un homme en grande détresse (Luc 10:30-37). Compagnon de voyage de l'apôtre Paul, Luc, qui était médecin, était à même de soulager des douleurs (Col. 4:14). Mais si l'on consacre toute sa vie au service de son prochain, en oubliant de faire passer au premier rang le service de Dieu, on a perdu de vue la chose vraiment importante. « Voici ce que je demande sans cesse dans mes prières, dit Paul dans sa lettre aux Philippiens, c'est que votre amour abonde de plus en plus avec la connaissance exacte et le plein discernement, afin que vous vous assuriez des choses les plus importantes, pour que vous soyez purs et irréprochables jusqu'au jour du Christ, à la gloire et à la louange de Dieu. » — Phil. 1:9-11, NW.

L'œuvre la plus importante est sans aucun doute celle de Dieu. Faire cette œuvre, c'est remplir le but de son existence. « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah. »

3. a) Pour quoi travaille l'immense majorité des hommes? b) Est-ce faire preuve de sens pratique?

4. Quelles bonnes œuvres certains entreprennent-ils mais comment ces hommes peuvent-ils perdre de vue une obligation bien plus importante?
5. Quelle est l'œuvre la plus importante à entreprendre et pourquoi?

(Es. 43:10, AC). Cela place sur nos épaules l'obligation de parler de Dieu et de ses desseins, de veiller à ce qu'autrui sache qui est le vrai Dieu et ses desseins, de nous assurer que notre prochain entend la bonne nouvelle de la domination du royaume de Dieu, qui doit combler de bienfaits les hommes obéissants. Que le message soit accueilli avec reconnaissance ou non, il faut le publier car telle est la volonté de Dieu. C'est son dessein que son « nom soit publié par toute la terre » et c'est notre privilège de prendre part à cette œuvre (Rom. 9:17). Heureux ceux qui écoutent cette prédication avec foi et se mettent à leur tour à célébrer les louanges de Dieu, car « quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé ». — Actes 2:21, NW.

* Paul, apôtre de Jésus-Christ, fit preuve d'un bon discernement en faisant un choix parmi les occasions qui s'offraient à lui. Il déclara: « Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ, mon Seigneur. » Paul n'allait pas se laisser arrêter par son ancienne condition sociale, ses occasions professionnelles ou son rang dans le monde religieux. Les « choses qui étaient des gains » pour lui au point de vue de ce monde, il les a regardées comme une perte afin de bâtir sa vie autour du ministère que le Seigneur lui avait confié. Son cœur était dans le ministère. Il déclara: « Je rends grâce à celui qui m'a fortifié, à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère. » — Phil. 3:7,8; I Tim. 1:12.

IL FAUT ACCOMPLIR ENTIEREMENT L'ŒUVRE

† Paul, apôtre de Jésus-Christ, fit preuve d'un bon ministère d'une manière exemplaire. Quand il passa en revue, devant les surveillants de l'assemblée d'Ephèse, la voie qu'il avait suivie, il parla de l'opposition faite à ses efforts, déclarant que cette résistance ne l'avait pas arrêté. Il avait entièrement rempli le ministère. Voici ses paroles: « Vous savez de quelle manière, depuis le premier jour où je suis entré en Asie, je me suis sans cesse conduit avec vous, servant le Seigneur en toute humilité, avec larmes, et au milieu des épreuves que me suscitaient les embûches des Juifs. Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. » Paul ne pensait pas qu'il suffisait qu'il fût parmi eux et que s'ils voulaient entendre la bonne nouvelle ils pouvaient venir le trouver. L'apôtre alla de maison en maison. Il était certain que tous avaient entendu le message, avec foi ou non, qu'ils savaient de quoi il s'agissait. La question qui se posait à son esprit n'était pas de savoir s'il avait pris part au ministère mais s'il l'avait rempli *entièrement*. Paul reconnut l'importance d'agir de la sorte et il le souligna en ces termes: « Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. » — Actes 20:18-24.

6. Comment l'apôtre Paul fit-il preuve de discernement en faisant un choix parmi les occasions qui s'offraient à lui?
7, 8. a) Selon Paul, comment fallait-il remplir le ministère? b) Comment le démontra-t-il dans son ministère à Ephèse?

* En s'occupant de son territoire d'Ephèse, dès le début Paul fit une série de conférences bibliques dans la synagogue. Cela dura trois mois. Sa parole était franche et énergique et en même temps l'apôtre tenait compte de l'intelligence de son assistance, présentant son message en des termes accessibles à ses auditeurs. (I Cor. 9:20-23). Impossible de confondre son enseignement avec la doctrine du clergé éphésien, qui flattait l'oreille. Bientôt la division entre ceux qui avaient le cœur endurci et ceux qui désiraient recevoir instruction devint manifeste. Paul réunit ces derniers, les disciples, dans un autre endroit et là, dans l'école d'un nommé Tyrannus, il se réunit journellement avec eux pendant deux ans (Actes 19:8-10). En même temps il prit part au ministère de maison en maison et y forma les disciples. Plein d'amour pour eux, il ne leur apprit pas seulement la bonne nouvelle mais se dépensa encore dans leur intérêt. Il remplit entièrement son ministère.

* Que l'apôtre reconnaissait l'importance de remplir parfaitement le ministère, cela ressort encore de ce qu'il dit à Timothée et à tous ceux qui de nos jours ont la même foi que ce dernier: « Pour toi, sois prudent en tout, supporte l'épreuve, fais œuvre de prédicateur de l'Évangile, acquitte-toi à la perfection de ton ministère. » (II Tim. 4:5, *Jé*). Il n'encouragea pas simplement Timothée à prendre une certaine part au ministère chaque mois pour pouvoir dire au collège central des chrétiens qu'il avait annoncé la bonne nouvelle dans le mois. Son conseil était bien plus énergique. Il lui dit de s'acquitter « à la perfection de ton ministère ». Pourquoi? Parce que des vies étaient en jeu. Timothée en était conscient, car peu de temps auparavant Paul lui avait écrit en ces termes: « Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (I Tim. 4:16). Timothée ne devait pas seulement songer à son propre salut. Il ne devait pas prendre part au ministère simplement parce que c'était là le moyen d'obtenir le salut. En faisant preuve de zèle, en le remplissant parfaitement, il travaillerait au salut d'autres hommes qui, bien qu'ayant entendu la bonne nouvelle, n'auraient pas reçu autrement l'attention personnelle nécessaire pour les aider à voir l'importance du ministère et la nécessité de mettre la parole en pratique.

† Comme ce conseil donné à Timothée s'applique bien à nous! Il place l'œuvre qui reste encore à faire avant Harmaguédon dans la perspective voulue. Aussi ne faut-il pas penser que nous faisons « notre part » simplement en remettant un rapport mensuel. Nous manquons de beaucoup le but de la bonté non méritée de Dieu si nous nous bornions à marquer des heures de prédication, à remettre des rapports simplement pour être réguliers, en pensant uniquement à notre propre salut. Il faut considérer la patience de notre Seigneur comme le salut, non seulement pour nous mais encore pour autrui (II Cor. 6:1; II Pierre 3:15). C'est maintenant, à l'époque de la « grande tribulation » qui prendra fin avec la bataille d'Harmaguédon, que nous sommes au temps que Jéhovah Dieu a réservé pour appeler « de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue », une grande foule que personne ne peut compter, une foule d'hommes qui attribuent publique-

9. a) Quelle attitude envers le ministère Paul recommanda-t-il à Timothée et pourquoi? b) Comment peut-on sauver ceux qui nous écoutent? 10. Comment faut-il envisager l'œuvre qui reste encore à faire avant Harmaguédon?

ment le salut à Dieu et à l'Agneau. — Apoc. 7:9,14.

¹¹ Envisageant l'œuvre que Dieu nous a confiée sous l'angle de la maturité, nous y mettrons tout notre cœur. L'amour pour Dieu et le désir d'amener notre prochain à son culte, voilà ce qui nous remplira de zèle. En cas d'opposition, nous ne permettrons pas que notre participation au ministère, notre proclamation du nom de Jéhovah, soit fonction de l'accueil que nous recevons aux portes. Nous ne nous laisserons pas abattre ou ralentir parce que l'immense majorité rejette la bonne nouvelle. Au contraire, notre service sera dicté par notre dévouement pour Jéhovah Dieu. Nous serons stimulés par l'indignation que soulèvent en nous tous les outrages que le Diable et son monde impie accumulent sur le nom divin. Nous persévérerons par amour pour la justice et nous continuerons de rechercher ceux qui accueillent avec reconnaissance le moyen de salut offert par Dieu. Plutôt que de nous contenter d'une participation symbolique, nous tâcherons de saisir toutes les occasions qui s'offrent à nous et profiter pleinement de tous ces privilèges de service.

¹² Pouvez-vous dire, à l'exemple de Paul, que dans votre territoire vous remplissez entièrement votre ministère? Prenez-vous des notes et revenez-vous jusqu'à ce que vous ayez contacté des personnes dans chaque maison? Revenez-vous si souvent qu'après une certaine période de temps vous êtes entré en contact avec les différents membres de chaque famille? Enfin, leur avez-vous rendu un témoignage complet sur le royaume de Dieu? Parfois il faut beaucoup de patience et bien des visites pour que quelqu'un cesse son occupation pour vous écouter. Dans l'intervalle, par une bonne préparation et du tact, vous serez à même de présenter à chaque visite ne serait-ce qu'un point de votre sermon grâce à quelques phrases bien choisies. Que la personne reconnaisse ou non le caractère d'urgence de la situation, vous, vous ne l'ignorez pas. Pour cette raison, vous vous efforcez d'instruire avec douceur « ceux qui ne sont pas favorablement disposés, car Dieu leur donnera peut-être la repentance qui conduit à une connaissance exacte de la vérité ». (II Tim. 2:25, NW.) Il se peut que les graines de vérité ainsi semées ne poussent que des mois ou même des années plus tard. Quelque chose peut arriver dans la vie de la personne, ou bien dans son Eglise ou dans sa collectivité qui la fera « soupirer et gémir » à cause des abominations qui se commettent sous ses yeux (Ezéch. 9:4). Cela la rendra plus disposée à accueillir le message du Royaume et quand vous passerez à sa porte elle écoutera. L'intérêt que nous portons à tous ceux de la collectivité nous fera persévérer car nous savons qu'un changement de situation dans la vie peut amener un changement d'attitude et nous permettre d'aider la personne à marcher sur le chemin du salut. Cet intérêt nous fera saisir les nombreuses occasions de faire de nouvelles visites pour faire apprécier davantage les vérités bibliques.

INTERESSONS-NOUS A CEUX QUE NOUS SERVONS

¹³ Les ministres qui s'intéressent ainsi aux auditeurs de leur prédication ne voient pas le ministère sous un angle impersonnel. Ils ne songent pas uniquement à passer deux ou trois heures dans le service puis, à leur re-

tour, ils ne parlent pas seulement des publications qu'ils ont placées. Ils s'intéressent aux gens et cherchent des personnes de bonne volonté envers Dieu. Ils savent qu'ils sont engagés dans une œuvre de salut. Quand ils décèlent un cœur sincère chez la personne, même si le Diable a dressé les barrières de la crainte, ils se servent efficacement de l'épée de l'esprit pour renverser les obstacles et « pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ». (Es. 61:1.) S'ils ne perdent pas leur temps en discussions avec ceux qui méprisent les choses saintes, ils ne voient pas, par contre, un adversaire chez tout homme qui fait une objection. Mais en faisant preuve de tact, en se servant des procédés d'enseignement du Seigneur Jésus, en gardant la maîtrise de soi dans les circonstances contraires, ils trouvent de nombreuses occasions d'instruire avec douceur ceux qui d'abord n'étaient pas favorablement disposés. Avec le temps ces personnes peuvent revenir à la raison et acquérir une connaissance exacte de la vérité. — Jean 1:46-49; Actes 9:1-22.

¹⁴ Jésus a laissé un exemple remarquable par l'intérêt affectueux qu'il porta à ceux qu'ils servaient. Il ne repoussa pas les enfants sous prétexte qu'ils étaient trop jeunes, ni les riches sous prétexte que c'était perdre son temps; il ne repoussa pas non plus les pauvres, les aveugles et les infirmes. Il était plein d'affection pour le peuple. « Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger. » (Mat. 9:36). Même quand il était fatigué et avait besoin de repos, il ne renvoya pas ceux qui le cherchaient. Paul également éprouvait une « vive affection » pour ceux à qui il prêchait (I Thes. 2:8). Il nous faut avoir le même point de vue.

¹⁵ Cette affection fut démontrée par une sœur pionnière qui prit part au ministère pendant une visite qu'elle fit à une amie d'une autre assemblée. Au cours du service du matin, elle rencontra une jeune dame qui montra quelque intérêt et accepta des publications. La sœur n'avait pas l'occasion de faire une nouvelle visite puisqu'elle n'était que de passage, mais elle avait de l'affection pour cette personne de bonne volonté et, rentrée chez elle, elle se mit à lui écrire pour l'encourager à l'étude. Une étude de la Bible se fit par correspondance et l'intérêt grandit si rapidement que la sœur fit le voyage pour revoir la jeune dame et la mettre en relation avec l'assemblée locale. Cette dame participe maintenant au ministère. Il ne fait pas de doute que cette sœur n'allait pas dans le service simplement pour pouvoir inscrire quelques heures sur son rapport. Elle était animée du désir d'honorer Jéhovah en trouvant et en nourrissant ceux qui avaient des dispositions de brebis. C'est ainsi que chaque ministre mûr doit envisager le service.

JUSTE APPRECIATION DE L'OFFRANDE DE SOI

¹⁶ Quand on a trouvé des brebis et qu'on les a aidées à devenir des proclamateurs de la bonne nouvelle du Royaume, on n'est pas encore au bout de sa tâche. Il ne faut pas penser que le fait de se trouver dans la société du monde nouveau est en soi une garantie de l'approbation divine ou que tout ce que Dieu nous demande pour nous protéger à Harmaguédon c'est de prendre part à

11. Comment le fait de fixer son attention sur Jéhovah Dieu influera-t-il sur notre service dans les jours à venir?

12. a) Quel examen chacun devrait-il faire pour voir s'il remplit entièrement le ministère de maison en maison? b) Comment peut-on instruire avec douceur ceux qui ne sont pas favorablement disposés et que peut-il en résulter?

13. Comment montrerons-nous notre intérêt pour ceux que nous servons?

14. Quelle fut l'attitude de Jésus et de Paul envers les auditeurs de leur prédication?

15. Quel fait illustre la façon dont un chrétien mûr doit voir le ministère? 16. Même si l'on participe régulièrement au ministère, quel pas Dieu nous demande-t-il encore de faire et pourquoi?

la prédication du message du Royaume. Pas du tout! Tant que quelqu'un ne dit pas à Dieu que son service est le but de sa vie, qu'il prend plaisir à faire sa volonté et qu'il a voué sa vie à son service, quel qu'il soit, cet homme ne sert pas Dieu de toute son âme. Peut-être ne veut-il pas assumer la responsabilité que comporte l'offrande à Dieu, mais en fuyant cette responsabilité il ne se place pas dans une position meilleure. Si quelqu'un ne suit pas l'exemple de Jésus-Christ, s'il ne se voue pas à Dieu pour le servir et ne symbolise pas son offrande par l'immersion, il ne se trouve pas sur le chemin resserré de la vie. En un certain sens, il a gardé la façon de voir qui est caractéristique des membres des Eglises de la chrétienté. Eux aussi acceptent quelques principes bibliques pour se guider dans la vie. Mais ils se réservent le droit de tracer la ligne de démarcation. Ils siègent en juges et décident eux-mêmes ce qu'ils doivent accepter dans sa Parole. Si un homme connaît les exigences divines mais décide dans son cœur qu'elles ne sont pas également importantes pour se conformer à toutes, cet homme n'a pas vraiment accepté Jéhovah pour son Dieu. Comment peut-il s'attendre à ce que Dieu l'accepte pour lui donner la vie dans le monde nouveau? Au sujet de ceux qui ne font pas ce que Dieu leur demande, Jacques, le frère du Seigneur, dit: «Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché.» (Jacq. 4:17). Ces personnes ont besoin de l'aide de frères mûrs pour avoir une juste appréciation du service de Dieu. Il

leur faut acquérir non seulement la connaissance de la Parole divine mais encore apprécier ses exigences.

«L'offrande de soi et le baptême ne sont pas évidemment en soi une garantie de recevoir la vie dans le monde nouveau. Après s'être voué à Dieu, il faut employer sa vie conformément à la promesse faite à Jéhovah. Nul ne peut espérer entrer dans le monde nouveau «en ressuillant», pour ainsi dire. Ceux qui tâchent de se maintenir en faisant le moins de service possible ont déjà transgressé le plus grand commandement. Ayant été interrogé sur ce point, Jésus répondit que pour obtenir la vie éternelle il fallait aimer Jéhovah Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force et de toute sa pensée et son prochain comme soi-même (Luc 10:25-27). Jéhovah, notre Juge, a une vue plus pénétrante que l'homme. «(Jéhovah) sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées.» (1 Chron. 28:9). Il sait ce que nous faisons et les mobiles de nos actes. Dieu voit si nous nous dépensons vraiment de tout cœur dans son service et si notre amour pour le prochain, notre désir de lui voir acquérir le salut, sont aussi forts que nos sentiments à notre égard. C'est maintenant, avant que Dieu rende le jugement final, qu'il faut examiner son cœur, nous pencher sur notre ministère, pour voir si nous apprécions vraiment l'œuvre vitale que Dieu nous a confiée.

17. a) L'offrande de soi et le baptême sont-ils une garantie de survie?
b) Que cherche Dieu chez ceux qui le servent?

Augmentez vos

PRIVILÈGES DE SERVICE



QU'IL faut être productif dans le service de notre Maître, c'est ce que Jésus a bien illustré par une parabole. Il parla d'un homme de haute naissance qui

1. a) Qu'a illustré Jésus dans la parabole des mines et de quelle façon?
b) Quel est celui qui a été investi de l'autorité royale et quels intérêts a-t-il confiés à ses serviteurs?

allait partir pour un pays lointain afin de se faire investir de l'autorité royale. Cet homme appela ses serviteurs et leur donna chacun une mine avec ordre de la faire valoir. «Lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir. Le premier vint et dit: Seigneur, ta mine a rapporté dix mines. Il lui dit: C'est bien, bon serviteur; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes. Le second vint, et dit: Seigneur, ta mine a produit cinq mines. Il lui dit: Toi aussi, sois établi sur cinq villes.» Un autre serviteur, bien que n'ayant pas perdu sa mine, ne l'avait pas fait fructifier et pour cette raison il fut prononcé infidèle et on lui ôta la mine (Luc 19:12-26). Jésus-Christ est Celui que Jéhovah a investi de l'autorité royale et c'est à ses disciples que Jésus a confié le privilège de prendre part au ministère, en ces termes: «Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit.» — Matthieu 28:19, 20, *Jé.*

2. Pourquoi est-il important que chacun de nous fasse valoir ce qu'il a reçu?

2. Cette parabole montre que l'approbation s'obtient non seulement en gardant ce qui nous a été confié mais encore en travaillant de manière à le faire valoir. Pourquoi? Parce que cela témoigne d'une bonne disposition.

tion de cœur. Jésus a donné cette explication dans la parabole du semeur: «Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend; il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente.» (Mat. 13:23). Un cœur qui est comme de la bonne terre écoute la Parole de Dieu et se conforme aux instructions de son organisation. Pareil homme voit fructifier l'œuvre de ses mains, en signe de la bénédiction de Dieu.

* Pour faire des progrès il faut tâcher d'acquérir plus de connaissance et de développer nos aptitudes. Il faut avoir un esprit progressiste et être disposé à assumer plus de responsabilités dans le service de Dieu. Chacun doit grandir dans la connaissance de la vérité biblique, produire le fruit des qualités chrétiennes et répandre la bonne nouvelle par la proclamation publique de sa foi (I Tim. 2:3,4; Jean 15:8; Rom. 10:10). A aucun stade il ne faut tomber dans le contentement de soi et s'arrêter en se disant qu'on a fait tout ce qui est nécessaire. Au contraire, il faut constamment faire des efforts. «Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous. Que tout ce que vous faites se fasse avec charité (amour, NW).» «Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas.» — I Cor. 16:13,14; Luc 13:24.

PROGRESSION DANS LE MINISTÈRE DU CHAMP

* Depuis quelques mois vous étudiez la Bible avec l'aide d'un témoin de Jéhovah. Vos efforts ont été abondamment récompensés. Vous avez trouvé des réponses bibliques satisfaisantes à des questions qui vous troublaient depuis de longues années, ainsi que la solution à bien des problèmes personnels. Vous avez trouvé la sûre espérance du monde nouveau, laquelle vous remplit de joie. Ayant mis en parallèle les événements de notre génération avec la grande prophétie de Jésus-Christ sur le temps de la fin du présent monde, vous savez que nous sommes à cette époque depuis 1914. Dans cette prophétie, vous avez encore appris la possibilité qui s'offre à vous de prendre part à un service, car Jésus a dit: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» (Mat. 24:14). Sachant que Dieu invite chacun à progresser dans la maturité chrétienne, c'est maintenant le moment de faire le nécessaire pour augmenter votre service en participant à cette grande œuvre (Héb. 5:12-6:1). Il y a des millions d'hommes qui ignorent ce que vous venez d'apprendre. Jésus a dit: «La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers.» (Mat. 9:37). Voulez-vous prendre part à cette moisson joyeuse aux côtés de celui qui vous a instruit? Voulez-vous augmenter vos privilèges de service et montrer que la vérité divine a pénétré dans la bonne terre de votre cœur, que vous l'avez comprise et que vous produisez du fruit dans son service? — Gal. 6:6, NW.

* Tous ceux qui sont dans la société du monde nouveau, que ce soient de nouveaux intéressés ou des ministres exercés, devraient aspirer à augmenter leurs privilèges de service. Etant progressistes, tous devraient avoir un but dans le ministère, un but qui peut être atteint au bout d'un temps raisonnable et qui servira de

tremplin à de nouveaux progrès. Il y a beaucoup de formes de service et il faudrait s'efforcer de les inclure toutes dans notre programme régulier d'activité. Dans toutes les assemblées il y a beaucoup de progrès à faire en ce domaine et à chacun s'offre la possibilité de se perfectionner. Prenez-vous régulièrement part au ministère de maison en maison, à l'exemple de Jésus et des apôtres? (Actes 20:20; I Cor. 11:1). Etes-vous sorti en prédication cette semaine? Notre époque étant celle de l'annonce de l'instauration du royaume de Dieu, participez-vous à la diffusion du journal qui se consacre à cette proclamation et qui paraît sous le titre *La Tour de Garde*? Diffusez-vous également son complément *Réveillez-vous!*? On peut faire beaucoup de bien en propageant ces périodiques et à chaque proclamateur s'offre le privilège de prendre part à cette activité. Appréciez-vous ce privilège? Il y a encore les importantes activités des visites et des études bibliques. C'est sans doute grâce à ce service que vous avez pu parvenir à la connaissance de la vérité et cela devrait vous faire comprendre l'importance de prendre part régulièrement, chaque semaine, à ces formes de service pour aider votre prochain à marcher sur le chemin de la vie. Faites comprendre toutes ces activités dans votre ministère. Si vous participez déjà à ces activités, réfléchissez aux moyens d'augmenter votre efficacité afin d'obtenir plus de résultats dans le temps que vous consacrez au service. Pendant que vous donnez plus d'étendue à votre service, trouvez dans l'assemblée quelqu'un qui a besoin d'aide pour en faire autant et, par amour, offrez-lui l'aide et les encouragements nécessaires. Tandis que vous développerez votre ministère et que vous en aiderez d'autres à en faire autant, vous connaîtrez la joie qui accompagne cette façon de faire productive. — Mat. 25:23.

* A propos du ministère, voici un conseil que Paul donna à Timothée et qui s'applique à nous tous: «Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Velle sur toi-même et sur ton enseignement.» (I Tim. 4:15,16). L'école du ministère théocratique, qui fonctionne dans toutes les assemblées des témoins de Jéhovah, nous offre l'occasion de nous conformer à ce conseil. Tous ceux de l'assemblée devraient profiter de cette école. Montrez que vous êtes comme Timothée et que vos progrès soient évidents pour tous! N'oubliez pas les conseils qui vous sont donnés à l'école et faites des efforts non seulement au moment de votre prochain discours mais journalièrement dans vos conversations et régulièrement dans le ministère. Vous développerez alors vos aptitudes. Que chaque discours à faire à l'école marque un progrès dans votre ministère. Montrez que vous possédez le sujet et que vous développez vos qualités d'orateur et d'enseignant. L'assistance bénéficiera de vos progrès. L'auditoire possède, il est vrai, une connaissance générale de votre sujet mais si vous faites un surcroît d'efforts pour exprimer vos idées avec clarté, l'assistance saisira mieux les différents points. En présentant votre sujet comme vous feriez à une personne de bonne volonté, vous apprendrez à vos auditeurs comment raisonner sur la matière et la rendre intelligible à celui qui n'a que des notions très sombres de la vérité. Votre chaleur et votre enthousiasme augmenteront leur attachement pour la vérité. Il se peut que, grâce à un sérieux de votre préparation, un nouveau

2. Que doit-on faire pour réaliser des progrès?

4. Quel privilège s'offre à ceux qui ont acquis quelques notions de la Parole de Dieu et comment faut-il voir cette occasion?

5. a) En ce qui concerne le ministère, à quoi devraient aspirer tous ceux qui sont dans la société du monde nouveau? b) Quelles sont quelques-unes des activités dans lesquelles on peut montrer ses progrès?

6. a) Comment l'école du ministère théocratique aide-t-elle à faire des progrès? b) Comment le zèle de chaque étudiant est-il une source de bénédictions pour tous ceux qui assistent au cours?

goûte suffisamment la vérité pour revenir aux réunions et continuer à boire les eaux vivifiantes de la vérité. Ainsi vos progrès seront une source de bénédictions pour vous et pour ceux qui vous observent.

ASPIREZ A DES PRIVILEGES PLUS GRANDS

Il y a un grand besoin de ministres mûrs, de ministres qui ont fait des efforts et dont les progrès sont évidents, d'hommes qui sont disposés à assumer de plus grandes responsabilités. Combien y en a-t-il dans votre assemblée qui, par manque de maturité, ne consacrent mensuellement que quelques heures au service et ne font que peu de progrès? Ces hommes ont besoin de l'aide de frères mûrs, de ministres qui sont disposés à les aider dans leur étude, à leur montrer comment préparer leurs sermons, à leur expliquer comment résoudre de façon plus efficace les problèmes rencontrés dans la prédication de maison en maison, à les accompagner dans les visites et à les aider à établir des études bibliques. Ces hommes ont besoin de recevoir une instruction et des encouragements personnels. Il est écrit: «Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification.» (Rom. 15:1,2). Faites-vous le nécessaire pour que votre ministère comprenne ce privilège de service?

A progresser ainsi, vous vous verrez certainement confier le privilège de présider une partie du programme de la réunion de service. Beaucoup se voient régulièrement confier ce privilège. Comment faut-il l'envisager? Paul répond: «Que celui qui préside, le fasse avec zèle.» (Rom. 12:8). Quand vous recevez ce privilège, même si c'est chaque semaine, ne repoussez pas la préparation à la dernière minute, ce qui vous obligera à rassembler rapidement quelques idées pour remplir le temps qui vous est accordé. On vous a confié le soin de servir à l'assemblée du peuple de Dieu la nourriture spirituelle et les conseils de la table divine. Ne regardez jamais cela comme quelque chose d'ordinaire (Mal. 1:12). Etudiez attentivement votre participation. Réfléchissez à la manière de présenter les idées pour les rendre directement applicables à la situation des membres de l'assemblée. Votre tâche ne consiste pas simplement à présenter des données mais encore à les expliquer de manière à ce que tous en comprennent la valeur, s'en souviennent et les mettent en pratique. Votre efficacité se reflétera dans leur efficacité dans la prédication et dans la vie de ceux qu'ils servent.

Pareil ministère productif a produit une augmentation étonnante dans le nombre des assemblées et cela aussi offre des occasions de développer son service. Songez qu'au cours des deux dernières années 3130 nouvelles assemblées se sont formées dans le monde entier! Cela signifie que durant cette période il a fallu 13100 nouveaux surveillants, plus de 21000 serviteurs ministériels et 160 serviteurs de district et de circonscription. Et ce n'est pas tout. Dans presque chacune de ces assemblées les frères mûrs ont l'occasion d'augmenter leurs privilèges en assumant des fonctions de serviteurs, car parmi les serviteurs qui ont été désignés beaucoup remplissent deux ou trois charges.

7. Concernant le ministère du champ, quelles occasions de développer leur service dans l'assemblée s'offrent aux frères mûrs et comment chacun doit-il envisager cette activité?
8. Comment faut-il envisager ses participations aux réunions de service?
9. Quelles occasions de service s'offrent par suite de l'augmentation du nombre des assemblées?

¹⁰ Paul approuve ceux qui aspirent à un tel service. Il dit: «Si quelqu'un aspire à la surveillance, il désire une œuvre bonne.» (I Tim. 3:1, Da). Ce n'est pas l'honneur que ces ministres recherchent. Ils désirent faire une œuvre bonne. Ils veulent se dépenser davantage dans le service de Jéhovah et se rendre plus utiles à leurs frères chrétiens. Comme on l'a vu dans la parabole des mines, quelqu'un qui aspire à la charge de surveillant doit se montrer digne de recevoir de plus grandes responsabilités en étant fidèle et en faisant valoir ce qui a déjà été confié à ses soins. S'il est zélé et acquiert de l'habileté dans le ministère de maison en maison, fait des visites, conduit des études bibliques progressives, s'acquitte d'une manière édifiante de toutes ses participations aux réunions et montre les fruits de l'esprit, il révèle par sa fidélité qu'il réunit les conditions pour faire fonction de surveillant. Les surveillants ont été établis comme tels non parce qu'ils ont attiré l'attention d'un frère en vue mais parce qu'ils ont reçu l'approbation de Dieu. S'étant montrés fidèles dans les petites choses, Dieu les bénit en leur confiant de plus grandes responsabilités (Ps. 75:5-7; Luc 16:10). Marchez-vous dans cette voie de fidélité en prenant soin des intérêts du Royaume qui vous ont été confiés?

¹¹ Des milliers de ministres heureux de la société du monde nouveau, sachant que rien dans ce monde ne peut se comparer au service de Dieu, ont organisé leurs affaires de manière à consacrer plus de temps à l'œuvre de prédication et d'enseignement en tant que ministres à plein temps. Des dizaines de milliers d'autres, que leurs obligations empêchent de faire le service de pionnier régulier, cherchent à étendre leurs privilèges. Grâce à une bonne organisation, ils sont à même de racheter le temps, de consacrer chaque année quinze jours, un mois ou davantage au service de pionnier de vacances. Leur cœur se trouve dans le service de Jéhovah et ils recherchent constamment des occasions de participer plus pleinement au ministère. Ils ne cessent de s'examiner s'ils suivent le chemin de la foi et ils s'efforcent de saisir chaque occasion d'augmenter leur service. — Eph. 5:15,16; II Cor. 13:5.

¹² Il y en a d'autres, hommes résolus et familles, qui sont allés s'établir dans de nouvelles localités et même dans des pays étrangers ayant grand besoin de recevoir le témoignage du Royaume. Pourquoi? Ce n'est pas parce qu'ils n'avaient pas d'obligations familiales ou d'autres responsabilités ou bien parce qu'ils avaient beaucoup d'argent qu'ils ne savaient utiliser d'autre façon. Mais c'est parce que ces hommes étaient pleinement conscients de la volonté divine pour notre époque. Ils ont foi en Dieu et croient que l'œuvre de témoignage est actuellement l'œuvre la plus importante. Ayant entendu l'appel pour de l'aide dans le ministère, appel qui venait de ces endroits, ils ont éprouvé les sentiments de Paul et de ses compagnons quand Paul eut la vision d'un Macédonien qui le suppliait en ces termes: «Passe en Macédoine, secours-nous.» Puis le texte rapporte: «Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle.» (Actes 16:9,10). Ceux qui, de nos jours, ont répondu à l'appel ont le sentiment que c'est

10. a) De quelle façon aspire-t-on à la charge de surveillance? b) Pourquoi est-ce là la bonne voie à suivre?
11. Quel est le motif qui pousse à entreprendre le service de pionnier? Quelle disposition permet à beaucoup de prendre une certaine part à ce service?

12. Pourquoi y a-t-il des hommes et des familles qui vont servir là où le besoin de témoignage est grand?

Dieu qui les a appelés, que c'est lui qui leur a montré cette porte ouverte du service. A l'exemple d'Esaié, ils répondent: « Me voici, envoi-moi. » (Es. 6:8). Leur foi est abondamment bénie. Ils aident tous ceux qui ont faim et soif de justice à saisir le service du vrai Dieu.

« Quel que soit l'endroit où nous servons dans l'organisation de Jéhovah, à nous s'offre l'occasion de faire comme les serviteurs fidèles de la parabole, c'est-à-dire de faire valoir les mines, le ministère du Royaume, qui nous est confié. En ayant une foi solide en Dieu, en aimant ceux qui manifestent de la bonne volonté envers le Créateur et en gardant bien présentes à l'esprit l'imminence du jour de la ruine de ce monde impie ainsi que les bénédictions du monde nouveau, nous nous sentirons stimulés à persévérer dans cette voie de fidélité (II Pierre 3:11-13, NW). Nous n'attendons pas le temps où nous serons délogés du service du Maître. Nous ne regardons pas Harmaguédon comme le temps où se terminera notre service. Quand quelqu'un a fidèlement rempli sa tâche, Dieu n'enlève pas à cet homme son service, il ne le met pas à la retraite. Notre joie réside dans le service actif de Dieu et ceux qui se montrent fidèles à présent recevront des occasions plus grandes de servir leur Créateur dans le monde nouveau. Comme Jésus l'a montré dans la parabole des talents, à celui qui se montre fidèle le Maître dit: « C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. » — Mat. 25:23.

RECHERCHONS LE SERVICE DU MONDE NOUVEAU

« Songez à la grande œuvre qui attend ceux qui démontrent actuellement leur foi. Ceux qui ont été oints de l'esprit et qui affermissent leur vocation et leur élection recevront un service dans le royaume céleste auprès du Christ. Des domaines d'activité nouveaux et glorieux s'ouvriront devant eux, car ils « seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui », comme membres de la Nouvelle Jérusalem, la capitale de l'univers de Dieu (Apoc. 20:6). A ces oints qui servent Dieu de tout leur cœur, qui recherchent la paix avec Dieu et son Fils et leurs frères chrétiens, qui tiennent fermes dans la persécution, s'appliquent les promesses suivantes: « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu! Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux. » — Mat. 5:8-10.

« Au moyen de sa Parole inspirée, Jéhovah leur fait connaître quelques-unes des perspectives merveilleuses qui s'ouvrent devant eux et il en fait mention par l'apôtre Paul, qui a dit: « Je ne cesse de rendre grâce pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la

vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous. » (Eph. 1:16-23). Leur espérance de ce merveilleux service céleste est « une ancre de l'âme », qui leur permet de rester fidèlement attachés au service que Jéhovah leur a confié et de saisir l'espérance placée devant eux. — Hébr. 6:19.

« Il y a encore une grande foule d'autres personnes qui servent actuellement aux côtés des frères oints du Roi et sur qui repose également l'esprit de bénédiction de Jéhovah. A ces hommes Jésus dit: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » (Mat. 25:34). Toutes ces personnes ont l'espoir de servir dans le territoire terrestre du Royaume. Quelle merveilleuse perspective d'avenir!

« Ceux qui se montrent fidèles comme surveillants dans la société du monde nouveau resteront sans aucun doute dans des fonctions de princes après Harmaguédon. Il y aura beaucoup à faire et tout ce travail se fera dans l'ordre (Es. 32:1, 2; I Cor. 14:33). Après que Dieu aura exécuté son jugement sur les méchants à la guerre d'Harmaguédon, les sujets terrestres du Roi se trouveront placés devant un programme de nettoyage universel, qui éclipsera tout ce que le globe a jamais vu. D'innombrables morts seront à ensevelir (Ezéch. 39:11-16). On bâtitra des maisons. Les conditions paradisiaques s'étendront jusqu'aux extrémités de la terre. Ce ne sera pas une époque pour les ouvriers irréguliers et ceux qui cherchent à faire seulement le strict nécessaire. Les vivants qui prendront part à ce service seront des hommes qui aiment Dieu de tout leur cœur et de toutes leurs forces, ce seront ceux qui se montrent actuellement fidèles dans leur tâche et qui seront bénis par des tâches plus grandes. Quand les enfants naîtront aux survivants et qu'aura lieu la résurrection des morts dans la mémoire de Dieu, il y aura un immense cours d'enseignement (Apoc. 20:12). Les aptitudes à l'enseignement acquises à présent seront encore employées à cette époque. Cela permettra aux nouveaux arrivants d'acquérir une connaissance exacte et une profonde appréciation de la volonté de Dieu. Sous le gouvernement du royaume des cieux, la terre retrouvera la beauté édenique et ses habitants obéissants seront amenés à la perfection. Tous ces hommes participeront de tout leur cœur au culte de Jéhovah.

« Telle est la volonté de Dieu et c'est pour cela que prient les chrétiens, en ces termes: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6:9,10). Les regards tournés vers cette époque, ils servent Dieu afin de se voir confier alors des tâches par Jéhovah et cela dans toute l'éternité! Pour eux, le service de Dieu n'est pas un fardeau écrasant. Ils ne regardent pas les responsabilités supplémentaires comme quelque chose de désagréable. Leur plus grande joie c'est de faire la volonté divine et c'est dans une attente joyeuse qu'ils cherchent à augmenter leur participation.

13. Comment faut-il voir les occasions présentes d'augmenter notre service et à quoi faut-il s'attendre dans l'avenir?
14, 15. Quelles perspectives d'extension de service attendent les membres oints du corps du Christ qui se montrent fidèles?

16, 17. Quels privilèges de service attendent ceux qui recevront la vie sur le territoire terrestre du Royaume?

18. Comment faut-il envisager le service divin présent et futur?

La stèle de Mésha



« MESHHA, roi de Moab, était éleveur de troupeaux et il livrait en tribut au roi d'Israël cent mille agneaux et la laine de cent mille bœliers; mais, à la mort d'Achab, le roi de Moab se révolta contre le roi d'Israël. » (II Rois 3: 4, 5, *Jé*). Cette révolte du roi Mésha de Moab est corroborée par une ancienne inscription ne provenant pas de la Bible: une pierre gravée qu'on a nommée la stèle de Mésha. Ecrite dans un dialecte ne différant guère de l'hébreu biblique, cette stèle fut dressée par le roi Mésha pour commémorer, en quelque sorte, cette révolte. On la découvrit, en 1868, dans le territoire de Moab. Voici ce que James B. Pritchard écrit, à ce sujet, dans *Lumières sur la Bible, Archéologie et Ancien Testament* édition française de « Archaeology and the Old Testament »):

« L'un des enrichissements les plus féconds de l'histoire biblique est venu d'une inscription cananéenne gravée sur la stèle de Mésha, qui fut découverte il y a quatre-vingt-dix ans dans le village arabe de Dibon, en Transjordanie, non loin de la rive orientale de la mer Morte. C'est (...) la fameuse stèle de basalte noir sur laquelle était inscrit un récit des guerres et un programme de construction de Mésha, roi de Moab. (...) Le texte, long de trente-quatre lignes, est écrit à la première personne du singulier et commence par le récit quelque peu fanfaron des triomphes de Mésha, roi de Moab, sur la maison d'Omri, roi d'Israël. (...)

» Mésha interprétait les succès d'Israël son ennemi comme le signe de la colère de son dieu contre son pays: « Quant à Omri, roi d'Israël, il humilia Moab » pendant de nombreuses années, car Chemosh était irrité contre son pays. Et son fils le suivit et il dit aussi: « J'humilierai Moab. » De mon temps, il parla ainsi mais j'ai triomphé de lui et de sa maison tandis qu'Israël a péri à jamais. »

» Mésha [dit-il] avait reçu de son dieu Chemosh ses instructions pour le combat. Quand son dieu lui eut donné la victoire « il voua » tous les habitants de la ville de Nebo (...) à son dieu Ashtar-Chemosh. Le mot « voué » est employé dans l'inscription; il apparaît éga-

lement dans le récit biblique où il est dit que Josué « voua » les dépouilles de Jéricho à Yahvé. Voici comment Mésha décrit la prise de Nebo: « Et Chemosh me » dit: va, prends Nebo à Israël. Alors je partis de nuit » et combattis contre lui du point du jour jusqu'à midi, » m'en emparant et les tuant tous, sept mille hommes, » garçons, femmes, filles et servantes car je les avais » voués au dieu Ashtar-Chemosh. Et je pris de là les... » de Yahvé [Jéhovah], les traînant devant Chemosh. » Dans ce court passage, nous lisons la seule mention du nom de dieu d'Israël, Yahvé [Jéhovah], qu'on ait jamais trouvé en dehors de la Palestine proprement dite. (...) »

En effet, le roi de Moab était fanfaron. Or ses fanfaronnades semblent indiquer que Chemosh, le faux dieu des Moabites, avait remporté la victoire sur le vrai Dieu, Jéhovah. Mais la stèle moabite ne dit pas tout. Ainsi, après la révolte de Mésha, le roi d'Israël, Joram, s'assura l'aide du roi de Juda, Josaphat, pour mener une expédition contre Moab. Toutefois, en raison du manque d'eau, ces forces alliées faillirent se faire écraser dans le désert. A ce moment critique, Josaphat fit appeler Elisée le prophète. Or Elisée lui fit savoir que Jéhovah viendrait à leur secours dans la guerre contre Moab uniquement par égard pour Josaphat. Voici les paroles qu'Elisée dit au roi d'Israël: « Jéhovah des armées, devant qui je me tiens, est vivant! Si je n'avais égard à Josaphat, roi de Juda, je ne ferais aucune attention à toi et je ne te regarderais pas. » Donc, selon Elisée, Jéhovah leur accorderait la victoire sur Moab; « mais, cela est peu de chose aux yeux de Jéhovah: il livrera Moab entre vos mains ». Conformément à la promesse de Jéhovah, les Moabites furent fortement humiliés et vaincus. — II Rois 3: 14, 18, AC.

Quant au faux dieu Chemosh, il ne put pas sauver Moab; et l'inscription que le roi Mésha fit graver sur la stèle moabite ne peut pas dissimuler la victoire de Jéhovah sur Moab, car la Bible rapporte de nombreuses prophéties dont l'Histoire atteste l'accomplissement. Jérémie déclara: « Moab sera certainement anéanti de manière à ne plus être un peuple, car c'est contre Jéhovah qu'il s'est donné de grands airs [comme le fit Mésha sur la stèle moabite]. Malheur à toi, ô Moab! Le peuple de Chemosh a péri. » Et Sophonie prophétisa ainsi: « C'est pourquoi, je suis vivant, dit Jéhovah des armées, le Dieu d'Israël: Moab sera comme Sodome, et les fils d'Ammon comme Gomorrhe, un lieu livré aux orties, une carrière de sel, un désert à jamais. (...) Cela leur arrivera pour leur orgueil, parce qu'ils ont insulté le peuple de Jéhovah des armées. » — Jér. 48: 42, 46, NW; Soph. 2: 9, 10, AC.

IL N'ETAIT PAS FAIT POUR LES EGLISES

Dans *The Christian Century* (Le Siècle chrétien) du 30 avril 1958, Simeon Stylites, faisant le compte rendu d'un discours prononcé un jour par l'évêque méthodiste Francis J. McConnell, écrit ceci: « Dans son discours, il parlait de ce qui arriverait si le prophète Amos se présentait à une Conférence annuelle des méthodistes pour obtenir sa nomination. (...) [L'évêque] invita l'assistance à s'imaginer (...) une conférence réunissant les membres du cabinet et les surveillants de district. (...) Ceux-ci versèrent, l'un après l'autre, des larmes amères. Ils expliquèrent qu'ils vouaient une admiration impérieuse au prophète Amos, mais qu'il leur était impossible de lui confier une église dans leur district. »

» Quant au surveillant du district du Nord, il déclara d'une voix mal assurée (...): « Vous savez tous combien j'aime et j'admire frère Amos. (...) Mais il n'a pas assez de tact pour l'Eglise de Grâce. Il exprime ses idées dans un langage trop direct, sans le moindre ménagement. Or les paroissiens de l'Eglise de Grâce ont besoin de beaucoup de ménagements. Ils participent à une campagne de constructions. Si seulement frère Amos soulevait moins de questions litigieuses et recueillait plus d'argent, il s'en porterait mieux. (...) »

» Enfin, le surveillant du district de l'Ouest vida son cœur: « Moi aussi, j'aime frère Amos, dit-il. N'ai-je pas été ému par son bon nombre de ses sermons? J'aimerais tellement lui confier l'Eglise de la Trinité. Mais voilà, il n'est pas assez éloquent. Cette église est un excellent lieu de prédication. (...) Frère Amos est un homme tellement brusque qui parle un langage trop direct. Il n'a rien de littéraire, ni ne connaît les envolées éloquentes auxquelles sont habitués les gens qui viennent à l'Eglise de la Trinité. Je suis désolé. »



Bien que l'accomplissement de cette promesse-alliance ne dépende pas des actions des hommes, il ne faut pas entendre par là que l'homme soit en droit de violer, impunément, la loi divine énoncée dans Genèse 9: 4-6 sur la sainteté du sang ou de la vie. Sans pour autant manquer à sa promesse de ne plus provoquer de déluge universel, mais en se servant d'autres moyens, Dieu peut exterminer tous les humains qui violent sciemment ses lois.

L'ALLIANCE ABRAHAMIQUE

Ainsi, nous constatons que c'est avec des hommes de foi, obéissants, que Dieu conclut des alliances. Abraham fut l'un d'entre eux. Il naquit 352 ans après le déluge et, âgé de soixante-quinze ans,

il eut l'honneur d'entrer en relations d'alliance avec le Souverain de l'univers. En concluant cette alliance, Jéhovah déclara: « Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » — Gen. 12: 2, 3.

L'alliance que Jéhovah conclut avec Abraham entra en vigueur lorsque celui-ci obéit à l'ordre divin de quitter son pays et de se rendre en Canaan. Par la suite, Dieu confirma cette alliance à plusieurs reprises. Telle fut l'une de ces occasions lorsque Abraham eut subi une sévère épreuve de foi qui avait impliqué son fils bien-aimé, Isaac. — Gen. 22: 15-18.

L'alliance abrahamique trouve son accomplissement en Jésus-Christ. C'est lui la Postérité d'Abraham qui bénit toutes les nations de la terre qui font preuve de foi en lui et en Jéhovah Dieu, le grand Abraham. « (...) afin que la bénédiction d'Abraham parvint aux nations dans le Christ Jésus. » — Gal. 3 14, Da.

En raison de sa foi, Abraham fut tenu pour juste aux yeux de Dieu. En signe et comme sceau de cette justice qui lui fut imputée, Jéhovah conclut avec Abraham l'alliance de la circoncision. C'était là une alliance qui exigeait d'Abraham et de tous ses descendants mâles, ainsi que de ses serviteurs, qu'ils fussent circoncis. A ce sujet, l'apôtre Paul déclara des siècles plus tard: « Et il a reçu le signe de la circoncision comme le sceau de la justice que sa foi lui avait obtenue quand il n'était pas circoncis; c'était pour qu'il fût le père de tous les incirconcis qui auraient la foi, et qu'elle leur fût comptée pour justice. » — Rom. 4: 11, Stapfer.

L'ALLIANCE DE LA LOI

430 ans après l'alliance abrahamique, Jéhovah conclut une alliance avec les descendants d'Abraham. Elle fut conclue avec eux au mont Horeb, en Arabie, alors qu'ils étaient rassemblés en une foule immense au pied de la montagne. Cette alliance mémorable allait être connue sous le nom de « alliance de la loi ». Celle-ci montre de façon remarquable comment le grand Souverain de l'univers fait preuve de bonté imméritée envers les humains.

L'alliance de la loi ne remplaça cependant pas l'alliance abrahamique: elle lui fut ajoutée. En effet, elle devait conduire le peuple à la Postérité d'Abraham, Jésus-Christ. « La loi, qui est survenue quatre cent trente ans après, n'annule point une alliance antérieurement confirmée par Dieu, de manière à rendre la promesse sans effet. » — Gal. 3: 17, Da.

Quant aux descendants d'Abraham, l'alliance de la loi devait leur servir de protection contre la mauvaise influence des nations païennes tout en les rendant conscients de leur condition pécheresse et de leur besoin d'un sacrifice expiatoire parfait. « Qu'est-ce donc que la loi? — C'est à cause des transgressions qu'elle a été ensuite instituée, jusques à ce que fût venue la postérité à laquelle ont été faites les promesses. » — Gal. 3: 19, Elliot.

L'alliance de la loi était bilatérale, c'est-à-dire qu'elle présentait deux faces. Jéhovah promit, d'une part, de faire de la nation d'Israël sa propriété particulière et, d'autre part, de donner aux Israélites certaines bénédictions s'ils restaient obéissants.

SI LA CHOSE était possible, seriez-vous disposé à conclure un accord avec une fourmi minuscule? Entreriez-vous dans une alliance avec une puce? Si ces créatures avaient assez d'intelligence pour raisonner et communiquer avec vous, leur feriez-vous des promesses pour leur bien, et tiendriez-vous ces promesses? Ou bien, traiteriez-vous ces créatures avec dédain, refusant de conclure une alliance avec elles en raison de leur petitesse, de leur faiblesse et de leur insignifiance?

Or, l'insignifiance de l'homme par rapport à Dieu est beaucoup plus frappante que celle d'une fourmi ou d'une puce par rapport à l'homme. Pour Dieu, des nations entières sont aussi insignifiantes que des fourmis, elles sont même moins que de minuscules grains de poussière. « Voici, les nations sont comme une goutte au bord d'un seau! Elles valent un grain de poussière dans la balance. » (Es. 40: 15, Jé). En dépit du fait qu'à ses yeux les nations sont moindres que de la poussière, Dieu s'est montré disposé à conclure des alliances avec les hommes qui font preuve de foi en lui.

Une alliance peut être soit un accord mutuel entre deux parties intéressées, soit une promesse par laquelle l'une d'elles s'engage à faire quelque chose pour l'autre. Ainsi, le mot hébreu pour alliance peut se traduire par pacte ou contrat. On l'emploie avec un verbe signifiant « couper », qui remonte indubitablement à l'ancienne coutume consistant à couper ou à diviser un animal offert en sacrifice, pour ratifier une alliance. Voici en quels termes Jérémie 34: 18 parle de cette coutume: « [Ils] n'ont pas observé les conditions du pacte qu'ils avaient fait devant moi, en coupant un veau en deux et en passant entre ses morceaux. » Ce passage explique bien que l'expression « couper une alliance » signifie « conclure une alliance ». — Gen. 15: 18, NW, n.m.; Dhorme, n.m.; voir aussi Gen. 15: 10, Dhorme, n.m.; Li, n.m.; et Jér. 34: 18, Sy, n.m.

L'ALLIANCE AVEC NOÉ

Avant le déluge, le grand Souverain de l'univers fit à Noé une promesse que l'on peut considérer comme la première mention directe d'une alliance conclue entre Dieu et l'homme. « J'établis mon alliance avec toi; tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. » (Gen. 6: 18). Cette alliance était censée assurer la survie à Noé et à sa famille. En construisant l'arche et en y pénétrant avec sa famille, Noé démontra qu'il avait foi en la promesse divine et méritait qu'elle s'accomplît à son égard. Si Noé n'avait pas agi selon ce que Dieu lui avait ordonné, sa désobéissance aurait rendu caduque cette alliance et il n'aurait pas été préservé. Quant aux hommes qui violent les accords conclus avec Dieu, ils sont « dignes de mort ». — Rom. 1: 31, 32.

Après le déluge, Jéhovah fit une autre alliance avec Noé, se servant de lui en tant que représentant du genre humain. Cette alliance renfermait la promesse que Jéhovah Dieu n'exterminerait plus aucune chair par un nouveau déluge. Du fait que l'arc-en-ciel avait été donné comme signe visible et en souvenir de cette alliance, celle-ci en vint à être appelée l'alliance de l'arc-en-ciel. « J'établis mon alliance avec vous; aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre. J'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. » — Gen. 9: 11, 13.

« Si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez mon peuple particulier parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi; mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. (...) Le peuple tout entier répondit: Nous ferons tout ce qu'a dit Jéhovah. » (Ex. 19: 5, 6, 8, AC). L'accord fut validé par le sang des animaux offerts en sacrifice. « [Moïse] prit ensuite le sang et en aspergea le peuple, en disant: C'est le sang de l'alliance que Jéhovah a conclue avec vous sur toutes ces paroles. » — Ex. 24: 8, AC.

L'ALLIANCE AVEC LEVI

Lorsque le peuple d'Israël fit un veau d'or pour l'adorer, tandis qu'il campait au pied du mont Horeb, les fils de Lévi furent les premiers à se ranger du côté de Moïse, montrant qu'ils s'opposaient à cette mauvaise conduite. Dans leur zèle pour la pure adoration, ils s'empressèrent d'obéir à Moïse et d'exterminer 3000 idolâtres. Pour cette action, Jéhovah les bénit en concluant avec eux une alliance pour la prêtrise. Ils furent séparés du reste du peuple et mis à part pour le service spécial de Jéhovah. « L'Eternel parla à Moïse en ces termes: J'ai choisi les Lévités au sein des enfants d'Israël, à la place de tous les premiers-nés, prémices du sein maternel parmi les enfants d'Israël; les Lévités seront donc à moi. » — Nomb. 3: 11, 12, Sy; Ex. 32: 26-29.

Ce fut un zèle identique pour la pure adoration de Jéhovah qui poussa le Lévitte Phinéas, petit-fils d'Aaron, à tuer un Israélite et la femme madianite, adoratrice de Baal, que celui-ci avait prise contrairement à la loi de Dieu. A cause de ce zèle, Jéhovah fit avec Phinéas une alliance de paix, lui promettant que la prêtrise resterait dans sa famille. Ainsi, il devint le chef de la famille des fils de Koré, appelés les Koréites, qui gardaient les seuils de la tente sacrée et l'entrée du camp. Puisque c'était une alliance pour la prêtrise, on pourrait la considérer comme une partie de l'alliance conclue avec Lévi. « Je lui accorde mon alliance de paix. Il y aura pour lui et pour sa descendance après lui une alliance, qui lui assurera le sacerdoce à perpétuité (pour un temps indéfini, NW). » — Nomb. 25: 12, 13, Jé.

L'ALLIANCE POUR LE ROYAUME

A cause de sa foi et de son obéissance, le roi David fut choisi par Jéhovah pour devenir l'une des parties contractantes dans une alliance remarquable. Ce fut une alliance pour un royaume, renforçant l'alliance abrahamique, car elle garantissait l'accomplissement de la promesse relative à la bénédiction de toutes les nations et familles de la terre. « Je susciterai après toi ta postérité, qui sortira de tes entrailles, et j'affermirai son royaume. Ce sera lui qui bâtitra une maison à mon nom; et j'affermirai le trône de son royaume à perpétuité. » — II Sam. 7: 12, 13, La.

La postérité que Dieu fit sortir de David et dont il affermit le royaume, c'est Jésus-Christ. « Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut; et Jéhovah Dieu lui donnera le trône de David son père; et il régnera sur la maison de Jacob à toujours, et il n'y aura point de fin à son royaume. » — Luc 1: 32, 33, Da, n.m.; Pau-Vevay, n.m.

JACOB: Homme de Dieu, doux et pacifique



NAVEZ-VOUS jamais eu envie de vous saisir de la loi à cause d'une injustice commise à votre égard? Ne vous êtes-vous jamais senti poussé à recourir à la force pour obtenir votre dû? Bien que telle soit la ligne de con-

L'alliance pour le royaume est d'une importance vitale pour l'humanité, car elle garantit l'établissement sur la terre d'une paix durable et d'une juste domination pour tous les peuples. Dieu ne manquera pas de réaliser cette alliance. — Ps. 89: 34-38.

LA NOUVELLE ALLIANCE

Jéhovah annonça, longtemps par avance, l'établissement d'une nouvelle alliance qui remplacerait l'alliance de la loi dès que celle-ci aurait atteint son but. Etant donné que la Loi avait pour objet de conduire les descendants d'Abraham à la postérité promise, Jésus-Christ, cette même loi devait prendre fin lorsque le Christ l'accomplit en déposant sa vie en rançon. « Car le Christ met fin à la Loi. » — Rom. 10: 4, Osty.

Ce fut par le prophète Jérémie que Jéhovah annonça la nouvelle alliance. « Des jours viennent, dit Jéhovah, où je ferai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle. » (Jér. 31: 31, AC). Cette alliance, Jésus l'annonça à ses disciples la veille de sa mort lorsqu'il dit: « Cette coupe signifie la nouvelle alliance établie en vertu de mon sang. » (I Cor. 11: 25, NW). Le sang de son sacrifice parfait valida cette alliance et la mit en vigueur. Toutefois, ce ne fut que cinquante jours après la résurrection du Christ qu'elle commença à prendre effet dans le sens le plus complet du terme, lorsque les premiers des 144 000 Israélites spirituels y furent introduits.

La nouvelle alliance ne fut pas conclue avec l'Israël selon la chair mais bien avec l'Israël spirituel, composé de Juifs et de non-Juifs. « Mais si vous appartenez au Christ, vous êtes donc descendance d'Abraham, héritiers aux termes de la promesse. » (Gal. 3: 29, NC). Ces Israélites spirituels reçurent la merveilleuse promesse d'être faits prêtres et rois avec le Christ dans son royaume céleste. Le fait qu'ils sont pris du milieu des nations comme peuple pour le nom de Dieu remplit le but de l'alliance. Le mérite expiatoire parfait du sacrifice du Christ rend possible à leur égard l'accomplissement de la promesse: « Je pardonnerai leur faute sans garder aucun souvenir de leur péché. » (Jér. 31: 34, MM) Sur la base de ce sacrifice, leurs fautes et leurs péchés héréditaires sont pardonnés et la justice leur est imputée, de telle sorte qu'ils peuvent être engendrés comme fils spirituels de Dieu. — Ps. 50: 5.

La nouvelle alliance n'annule pas l'alliance abrahamique ni l'alliance pour le royaume, mais elle est une précieuse adjonction à celles-ci, adjonction qui rend possible leur accomplissement. Bien que les 144 000 Israélites spirituels soient les seuls à y être introduits, ils ne sont pas seuls à en bénéficier. En temps voulu, elle apportera des bénédictions sur une grande foule de gens fidèles.

Au moyen de ces diverses alliances, Dieu a manifesté sa grande générosité et son immense amour, prouvant par là que sa grandeur et sa supériorité ne signifient pas qu'il se désintéresse des humbles créatures humaines. Au lieu de les ignorer, il fait preuve de bonté imméritée à leur égard. Les alliances qu'il a conclues avec des hommes fidèles nous donnent l'espoir d'un avenir glorieux sur une terre embellie. Sa parole ne retournera point à lui « sans effet ». — Es. 55: 11.

duite des nations du présent monde, les véritables serviteurs de Jéhovah Dieu ne peuvent la suivre. Ils doivent plutôt tenir compte de ce conseil: « Ne vous vengez pas vous-mêmes, mes bien-aimés, mais laissez agir la colère de Dieu, car il est écrit: A moi la vengeance, c'est moi qui paie de retour, dit le Seigneur. » Ainsi, en pareilles circonstances, nous suivrons la voie sage en nous rappelant les paroles de Jésus: « Heureux ceux qui sont doux. » « Heureux les pacifiques. » — Rom. 12: 19, NC; Mat. 5: 5, 9, Cr.

S'il fut un fidèle serviteur de Dieu qui prouva, par sa conduite, combien est sage une disposition douce et pacifique, c'était bien Jacob. Il fit preuve de ces qualités dans ses relations avec son père, son frère jumeau, son beau-père, ses fils et avec autrui. Il choisit maintes fois de ne pas se battre pour ses droits, préférant la paix aux fruits de la discorde. Il fut richement béni, tant sur le plan spirituel que matériel, nous laissant un exemple.

En réponse à la prière d'Isaac, père de Jacob, Dieu rendit féconde Rébecca, la femme d'Isaac. Ainsi, après être restée stérile pendant une vingtaine d'années, Rébecca conçut des jumeaux. Avant leur naissance, Jéhovah avait annoncé que l'aîné servirait le puîné. Lorsqu'ils vinrent au monde, l'aîné ayant la peau toute recouverte de poils, il fut appelé Esau, ce qui signifie « velu ». Quant au puîné, on l'appela Jacob; ce nom veut dire « supplanter », qui tient par le talon », parce que Jacob, à sa naissance, tenait le talon de son frère. — Gen. 25: 21-26.

Homme honnête, tranquille et sans méchanceté, Jacob préférait vivre sous les tentes, tandis qu'Esau, qui aimait la vie au grand air, devint un habile chasseur. Jacob appréciait les choses de l'esprit; pour lui, Jéhovah son Dieu était tout proche et bien réel, comme le prouvent son vœu et ses prières. Il mit toute sa confiance dans la promesse divine que son père avait héritée d'Abraham. Jacob s'était sans aucun doute aperçu qu'Esau n'attachait guère de valeur à ce trésor, sinon il n'aurait sûrement pas osé suggérer à Esau d'y renoncer contre un simple plat de lentilles. Or, si Esau avait apprécié son droit d'aînesse à sa juste valeur, il aurait repoussé l'offre de Jacob, même s'il eût été tentillé par la faim. Au contraire, Esau était un homme matérialiste, à l'esprit charnel. Jacob ne commit donc aucune injustice en lui rachetant son droit d'aînesse. — Gen. 25: 27-34.

Bien qu'Esau eût scellé ce marché d'un serment, il s'apprêta à recevoir des mains de son père la bénédiction inhérente au droit d'aînesse. Quant à Jacob, il n'était guère disposé à obtenir gain de cause en argumentant avec Esau ou avec son père Isaac. Il fallut l'intervention de Rébecca pour l'amener à faire les démarches nécessaires — ce que Jacob fit en se faisant passer pour Esau — afin de s'assurer la bénédiction inhérente au droit d'aînesse qui était désormais sien. Par ailleurs, en prédisant que l'aîné servirait le puîné, Dieu n'avait-il indiqué que Jacob recevrait le droit d'aînesse? — Gen. 27: 1-40.

Et dire que la plupart des commentateurs de la Bible mettent tous les torts sur Jacob! Ils parlent de sa « fraude et de sa supercherie », affirmant qu'il « s'est frauduleusement emparé du droit d'aînesse d'Esau », et ainsi de suite. Or, ces critiques hostiles à l'adresse de Jacob sont toutes déplacées. C'est plutôt Esau qui est à blâmer car, après avoir vendu son droit d'aînesse, il cherche à s'en prévaloir pour recevoir la bénédiction inhérente à ce droit. De toute façon, Isaac n'en voulait pas à Jacob puisque, peu de temps après, il l'envoya dans la famille de sa mère pour prendre une épouse, et le bénit une seconde fois. Enfin, la Parole de Dieu blâme Esau et non Jacob: « Esau méprisa le droit d'aînesse. » « J'ai aimé Jacob, mais j'ai haï Esau. » « Profane comme Esau, qui vendit pour un simple repas, ses droits de premier-né. » — Gen. 28: 1-4; 25: 34; Rom. 9: 13, *NC*; Héb. 12: 16, *Stapfer*.

JACOB ACQUIERT UNE GRANDE FAMILLE

Lorsqu'il chemine vers Paddan-Aram, éloigné de quelque huit cents kilomètres, Jacob est déjà septuagénaire. En route, Jéhovah lui apparut en songe, lui réitéra la promesse abrahamique, lui donna l'assurance qu'il serait avec lui et le ramènerait sain et sauf dans son pays. A son réveil, Jacob adora Jéhovah et fit le vœu de Lui donner, dès son retour, la dîme de tout ce qu'il aurait acquis. — Gen. 28: 13-22.

Arrivé chez son oncle Laban, Jacob rencontra sa belle cousine Rachel et tomba amoureux d'elle. Pour l'obtenir, il accepta de travailler sept ans; ces sept années furent à ses yeux comme quelques jours tant il aimait Rachel et l'estimait. Mais à la fin de cette période, Laban, à la faveur de la nuit, amena vers Jacob sa fille aînée, Léa, qui était moins belle que Rachel. Or, Jacob aurait pu prendre les armes contre Laban à cause de cette flagrante manœuvre frauduleuse. Au lieu de se révolter, il consentit à servir pendant sept nouvelles années, Rachel lui étant donnée la semaine suivante. En préférant ainsi la paix à la lutte, Jacob ne fut

pas lésé pour autant. S'il avait fait valoir ses droits et avait insisté pour n'avoir que Rachel, il n'aurait eu que deux fils au lieu de douze sans compter sa fille. Et que l'on veuille bien noter que Léa enfanta précisément Lévi et Juda, les chefs de famille des deux tribus d'Israël les plus honorées. — Gen. 29: 1-35.

Après que Jacob eut servi Laban pendant quatorze ans et après la naissance de son onzième fils, Joseph, il demanda à Laban de le renvoyer dans son pays. Mais Laban fit des difficultés, car il n'avait cessé de prospérer depuis la venue de Jacob. Alors, Jacob consentit à rester à la condition d'obtenir toutes les brebis tachetées et marquetées, tous les agneaux noirs et les chèvres marquetées et tachetées. Il commença dès lors à rechercher ses propres intérêts sans négliger pour autant les troupeaux de Laban; aussi Jéhovah fit-il prospérer Jacob considérablement. Mais Laban et ses fils devinrent jaloux de Jacob; celui-ci ne tarda pas à s'en rendre compte et profita d'un moment propice pour regagner son pays. — Gen. 30: 25 à 31: 18.

S'étant aperçu que Jacob l'avait quitté, Laban se lança à sa poursuite et, au bout de sept jours, il le rattrapa. Toutefois, cette rencontre n'eut pas lieu avant que Jéhovah fût apparu à Laban et lui eût dit de ne pas parler en mal à Jacob. Mais à peine Laban eut-il rejoint Jacob qu'il se mit à lui faire des reproches; cette fois, Jacob lui tint tête: il rappela ses vingt années de pénible labeur accomplies fidèlement, la façon déloyale dont Laban l'avait traité en changeant dix fois son salaire. Se montrant égoïste, malhonnête et hypocrite, Laban prétendit que, en réalité, tous les biens de Jacob lui appartenaient; il ne tenait nullement compte des vingt années de dur travail fournies par Jacob. Pour finir, Laban conclut néanmoins avec Jacob une alliance garantissant des relations pacifiques entre les deux familles. Et pour commémorer cet accord, ils dressèrent un monument de pierres qu'ils appelèrent « monceau du témoignage » et « tour de garde ». Après quoi Laban s'en retourna, et Jacob poursuivit son chemin. — Gen. 31: 19-55.

Placé maintenant devant la perspective de rencontrer Esau, Jacob lui envoya des messagers afin de plaider la réconciliation. Lorsque ceux-ci revinrent apportant la nouvelle que son frère vindicatif marchait à sa rencontre avec quatre cents hommes, Jacob implora l'aide de Jéhovah. En même temps, il envoya à Esau un présent des plus généreux: des brebis, des chèvres, des chameaux, du bétail, des ânes, plus de cinq cents têtes au total.

Après avoir envoyé ce présent, Jacob se trouva tout à coup aux prises avec un inconnu qui se révéla être un ange de Dieu. Jacob lutta toute la nuit avec cet ange et, au matin, ne le laissa aller qu'à la seule condition d'avoir été béni par lui. L'ange bénit alors Jacob et lui dit que son nom ne serait plus Jacob mais Israël, parce qu'il avait victorieusement combattu avec Dieu. — Gen. 32: 22-31.

Craignant le pire, Jacob avait divisé son camp en deux afin que, si l'un était attaqué, l'autre pût s'échapper. Cependant, lorsque Esau rencontra Jacob, il l'embrassa et le baisa, et tous deux se mirent à pleurer. Esau eut beau assurer à Jacob qu'il possédait de grands biens, mais Jacob insista pour qu'il acceptât son présent; Esau y consentit. Ainsi, les prières de Jacob et les actions qu'il accomplit en harmonie avec celles-ci, se révélèrent fructueuses. — Gen. 33: 1-16.

DE RETOUR AU PAYS DE CANAAN

Le moment venu, Jacob s'établit en Canaan, près de Sichem. Un jour, sa fille Dina se crut en droit d'enfreindre les coutumes et rendit visite aux filles païennes du pays. Elle fut remarquée par l'un des chefs de la région qui la viola. Selon toute évidence, Jacob entendait suivre une ligne de conduite pacifique, analogue à celle que son père et son grand-père avaient suivie en de semblables circonstances. Mais ses fils ne voyaient pas la chose de la même façon: ils exercèrent une vengeance sanglante sur toute la ville pour laver le déshonneur infligé à leur sœur. Cet acte fut un sujet de plainte pour Jacob: « Vous me troublez, en me ren-

dant odieux aux habitants du pays, (...). Je n'ai qu'un petit nombre d'hommes; et ils se rassembleront contre moi, ils me frapperont, et je serai détruit, moi et ma maison.» C'était sans doute pour parer à cette éventualité que Jéhovah ordonna à Jacob de quitter cette région et de monter à Béthel. De plus, Dieu frappa de terreur les habitants du pays pour qu'ils ne poursuivent pas Jacob et sa maison. — Gen. 33:18 à 35:7.

Au cours du voyage qui s'ensuivit, Jéhovah apparut de nouveau à Jacob et lui réaffirma la précieuse promesse; Rachel, femme de Jacob, mourut en donnant naissance à son second fils, Benjamin; quant à Ruben, fils premier-né de Jacob, il agit déloyalement envers son père en ayant des relations intimes avec Bilha, l'une des concubines de son père; et, à peine arrivé à Hébron, Jacob perdit son père Isaac, âgé de 130 ans. — Gen. 35:9-29.

Jacob et sa maison s'établirent de nouveau dans le pays de Canaan. Ayant perdu Rachel, sa femme préférée, il était bien naturel que Jacob reportât toute son affection sur le premier-né qu'elle lui avait enfanté, Joseph. Cette affection particulière à laquelle s'ajoutait le récit que Joseph leur faisait de certains songes prédisant son élévation, irrita si vivement ses frères qu'ils résolurent de s'en débarrasser; mais Juda les persuada de le vendre plutôt en esclavage. Puis, ils donnèrent à entendre à leur père que Joseph avait été dévoré par des bêtes sauvages. Poussé par la famine, Jacob envoya ses fils, à l'exception de Benjamin le cadet, à la recherche de vivres en Egypte où, à son insu, Joseph exerçait les fonctions de premier-ministre. Lorsque Jacob apprit cette nouvelle, il fut transporté d'une telle joie qu'il ne songea pas à demander d'explications à ses fils. Il accepta l'invitation de Joseph à descendre en Egypte, et, chemin faisant, Jéhovah lui assura que telle était Sa volonté et que lui, Jacob, deviendrait une grande nation. — Gen. 46:1-4.

JACOB EN EGYPTE

Jacob était alors âgé de 130 ans et, comme il le dit à Pharaon, les années de sa vie furent peu nombreuses et mauvaises, comparées à celles de son père et de son grand-père, dont la durée de la vie dépassa la sienne d'une trentaine d'années. Toutefois, la joie allait couronner sa vieillesse. Avec sa maison il s'établit en Egypte, dans la région la plus propice à l'élevage des troupeaux. Et non seulement il revit Joseph, mais encore il connut les fils de celui-ci, Ephraïm et Manassé, les bénit et prononça sur eux une prophétie qui se réalisa plus tard. — Gen. 47:3-12; 48:8-16.

Représentez-vous maintenant Jacob à l'âge de 147 ans, entouré de ses douze fils, leur faisant connaître ses dernières volontés et prononçant des prophéties divines. En même

temps, c'est en quelque sorte un jour de jugement. Jacob condamne d'abord vigoureusement son fils premier-né qui a souillé la couche de son père. Ensuite, il réprimande sévèrement ses fils Siméon et Lévi pour avoir vengé dans le sang le viol de leur sœur Dina. Les trois premiers fils s'étant éliminés d'eux-mêmes par leur conduite, Jacob donne la principale bénédiction à Juda: «Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent.» (En effet, de tous les fils de Jacob, Juda s'était montré le plus mûr et le plus digne de confiance en prenant la défense de Joseph et de Benjamin.) Viennent enfin des prophéties concernant les huit derniers fils de Jacob et des instructions sur l'inhumation de ses restes. «Lorsque Jacob eut achevé de donner ses ordres à ses fils (...), il expira.» — Gen. 49:1-33.

Jacob était vraiment un homme de Dieu, doux de caractère et pacifique. Il vécut tout près de Dieu, ayant fréquemment recours à la prière, et Dieu l'honora en lui apparaissant à maintes reprises. Comme Jacob était lent à défendre ses droits, Dieu fit en sorte qu'il reçut ce qui lui était dû. Il fut remarquablement béni en recevant la promesse abrahamique et en devenant le père de la nation d'Israël. Pardessus tout, il eut l'approbation de Jéhovah et reçut l'un des plus grands honneurs qu'un mortel pût recevoir: son nom fut intimement lié à celui du seul vrai Dieu Jéhovah, car nous lisons maintes fois au sujet de Jéhovah qu'il se fait appeler le «Dieu de Jacob». — II Sam. 23:1; Ps. 81:2, 5.

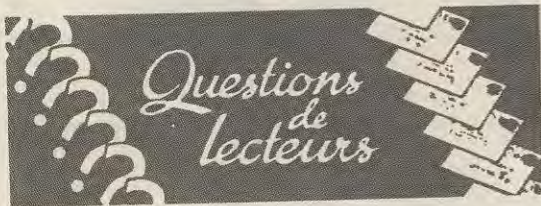
De plus, Jacob est honoré en ce sens qu'il servit à préfigurer l'assemblée chrétienne des 144 000 membres. Comme Abraham représentait Jéhovah Dieu et Isaac, Jésus-Christ; ainsi Jacob représentait l'épouse du Christ (Mat. 8:11). C'est particulièrement à ces membres de l'Épouse que s'appliquent les paroles de Jésus: «Heureux ceux qui sont doux, parce qu'ils auront la terre en héritage! Heureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés fils de Dieu!» (Mat. 5:5, 9, *Stapfer*). Les membres du reste de cette classe, qui se trouvent sur la terre en ces temps modernes, sont aussi appelés du nom de Jacob dans Jérémie 30:7-11, où sont prédites les pénibles expériences qu'ils ont vécues pendant et peu de temps après la Première Guerre mondiale.

Jacob est un bel exemple pour tous les serviteurs de Dieu vivant aujourd'hui. Il leur faut avoir également une profonde appréciation des choses de l'esprit, être doux et pacifiques. Ils doivent encore imiter Jacob en acceptant de supporter des épreuves pour l'amour des brebis qui sont confiées à leurs soins (Gen. 31:36-42). En vérité, «tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction». — Rom. 15:4.

Quant au riz que l'on lance à la fin de la réunion, l'*Encyclopédie Britannique*, édition de 1959, volume 4, page 122, écrit ceci: «Le lancement du riz est une très ancienne coutume, mais toutefois postérieure au lancement du blé, et il symbolise le souhait des époux pour un mariage fécond.» Il y a donc là une origine païenne et, en fait, une invocation magique, un rite que l'on pratique dans l'espoir d'en retirer quelque chose; cela devrait être évité par les chrétiens. Quant aux autres dispositions d'un mariage, la modération est recommandée. Il vaut toujours mieux être un peu trop conservateur que pas assez dans ces cas. Veuillez encore voir *La Tour de Garde* du 1^{er} janvier 1953.

• Les sœurs doivent-elles se couvrir la tête quand elles prononcent les troisièmes et quatrième discours d'étudiant à l'école du ministère théocratique? — D. H., Etats-Unis.

Non, il n'est pas nécessaire que les sœurs se couvrent pour prononcer ces discours. Elles n'enseignent pas alors des hommes voués, mais se livrent seulement à des démonstrations de leurs capacités personnelles d'enseignement, afin d'être conseillées. Puisque telle est la raison pour laquelle elles présentent ces exposés et puisque l'école se fait sous le contrôle des frères, il n'est pas nécessaire qu'elles se couvrent la tête. Pour des raisons semblables, il ne leur est pas demandé non plus de se cou-



• Nous sommes fiancés et avons l'intention de nous marier prochainement. Nous aimerions savoir s'il est bien pour des femmes de faire jouer une marche nuptiale et de pratiquer la coutume de lancer du riz, des dragées, etc. après le mariage. — J. B., Etats-Unis.

Si quelqu'un désire de la musique à son mariage, des cantiques du Royaume seraient plus appropriés qu'une marche populaire qui a souvent un arrière-plan païen ou mythologique. Toutefois, des chants du Royaume ne devraient pas être utilisés pour entraîner des danses.

virer quand elles prennent part à des démonstrations lors des réunions de service.

● Des représentants du clergé prétendent que Luc était Gentil. *La Tour de Garde* du 1^{er} janvier 1961, page 5, dit que tous les rédacteurs bibliques étaient Hébreux. Sur quoi peut-on se baser pour l'affirmer? — B.M., Etats-Unis.

Ceux qui déclarent que Luc était Gentil ne peuvent soutenir leur affirmation par les Ecritures. Ils croient comprendre, d'après les paroles que Paul écrit en Colossiens 4: 11, 14, que Luc n'était pas Juif. C'est parce qu'au verset 11, Paul mentionne des « circoncis » et qu'au verset 14 apparaît le nom de Luc. Ces personnes en concluent que Luc n'était pas des circoncis et, par suite, pas Juif. Mais rien ne permet d'affirmer que Paul faisait cette distinction. La *McCintock & Strong's Cyclopedia* dit: « Si cela n'est pas concluant, on ne peut rien apporter en invoquant les idiomes grecs dans ses écrits, car il peut avoir été un Juif hellène, de par la tendance gentile de son évangile, et il aurait de commun avec les écrits inspirés de l'apôtre Paul que, pharisien lui aussi, il aurait été élevé aux pieds de Gamaliel. »

Si rien ne permet de dire que Luc était Gentil, qu'est-ce qui permet maintenant de dire qu'il était Juif? Nous en avons la preuve en Romains 3: 1, 2, où Paul montre que Dieu a confié sa parole inspirée aux Hébreux ou Juifs, avec cet avantage particulier: « Quel est donc l'avantage des Juifs, ou quelle est l'utilité de la circoncision? Il est grand de toute manière, et tout d'abord en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés. » Luc eût-il été Grec qu'il eût constitué la seule exception à cette règle et cela n'eût pas été raisonnable. La conclusion logique est donc que, tout comme les autres rédacteurs de la Bible, Luc était Juif, Hébreu.

● Y a-t-il une objection à célébrer les anniversaires de mariage? — I.S., Etats-Unis.

Dans l'ancien temps, la célébration des anniversaires de naissance était associée à l'astrologie. Il ne faut donc pas s'étonner que les Ecritures ne rapportent que la célébration d'anniversaires païens. Cependant, il n'y a rien dans les Ecritures permettant de conférer un caractère obligatoire à la célébration d'anniversaires de mariage. C'est aux intéressés qu'il appartient de se rappeler leur mariage, chaque jour. Le jour du mariage est naturellement une occasion de se réjouir, et Jésus le reconnaît en honorant de sa présence le repas de noces de Cana. Quand le mariage est une réussite, il serait bien sûr naturel pour un couple de se rappeler annuellement cet heureux événement, et cela peut contribuer à resserrer encore les liens du mariage. — Jean 2: 1-11.

Quant aux dispositions à prendre pour marquer cet anniversaire et quel prix on veut y mettre, c'est aux intéressés à en décider, tout en gardant à l'esprit que la aussi s'applique cette règle: « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez... faites tout pour la gloire de Dieu. » — 1 Cor. 10: 31.

● Qui, des deux, occupent la position la plus élevée: les séraphins ou les chérubins? — R.J., Etats-Unis

Il semble que ce soit les séraphins. Quand les chérubins sont mentionnés en rapport avec Jéhovah, ils se trouvent toujours dans une position inférieure, Jéhovah étant soit assis sur eux, soit les chevauchant. Veuillez consulter II Samuel 6: 2; II Rois 19: 15; I Chroniques 13: 6; Psaumes 90: 2; 99: 1. Alors que les séraphins, au seul endroit où ils sont mentionnés, en Esaïe 6: 1-6, figurent en train d'occuper un lieu situé plus haut que le trône de Jéhovah.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

EXALTEZ L'ADORATION DE JÉHOVAH AU-DESSUS DES MONTAGNES — Es. 2: 2, 3.

La Bible se sert souvent du mot « montagnes » pour parler symboliquement de gouvernements, qu'ils soient autocratiques, démocratiques ou autres. « La montagne de la maison de Jéhovah » ou temple était le mont Morija. Cette « montagne » représente le lieu de l'adoration de Jéhovah. La Bible nous assure que dans ces derniers jours l'adoration de Jéhovah sera exaltée au-dessus de toute domination humaine. Toutes les personnes qui espèrent survivre à la destruction de l'inique « ordre de choses » actuel et vivre sous le royaume de Dieu, doivent dire: « Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne (temple, Jérusalem) du Dieu de Jacob (de Israël spirituel). » Pendant le mois de décembre tous les témoins de Jéhovah diront « Venez! » à des centaines de milliers d'hommes à travers le monde, les invitant à connaître le chemin de la sécurité. On offrira à tout le monde le livre *Du paradis perdu au paradis reconquis* avec la brochure « *Quand Dieu annoncera la paix à toutes les nations* » (contribution volontaire 37 fr. 50 belges, 3 fr. 75 suisses, 75 cents canadiens). En décembre beaucoup de personnes diront pour la première fois « Venez. » Pour participer à cette œuvre, veuillez vous adresser à la Salle du Royaume la plus proche de votre domicile.

TEXTES QUOTIDIENS POUR DECEMBRE

16 Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. — Mat. 22: 21. wF 1/9/60 17s

17 L'œil ne peut pas dire à la main: Je n'ai pas besoin de toi; ni la tête dire aux pieds: Je n'ai pas besoin de vous. — I Cor. 12: 21. wF 15/2/60 4, 5b

18 Ils ont les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché; ils amoncellent les âmes mal affermie. — II Pierre 2: 14. wF 15/1/61 13, 16a

19 Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. — Mat. 18: 22. wF 1/11/60 10, 11

20 Quiconque divorce d'avec sa femme et en épouse une autre comme un adultère à son égard, et si jamais une femme, après avoir divorcé d'avec son mari, en épouse un autre, elle commet un adultère. — Marc 10: 11, 12. NW. wF 1/6/61 19a

21 C'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. Car quiconque invoquera le nom (de Jéhovah) sera sauvé. — Rom. 10: 10, 13. wF 1/6/60 8, 9a

22 Ne nous lassons pas de faire le bien. — Gal. 6: 9. wF 15/10/60 9, 10a

23 C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens (nations, NW), en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles. — I Pierre 4: 3. wF 15/12/60 17, 18a

24 Toutes les nations que tu as faites viendront se prosterner devant ta face, Seigneur (Jéhovah, NW) et rendre gloire à ton nom. — Ps. 86: 9. wF 1/6/60 6

25 Je me hâterai de témoigner contre... les adultères... qui... ne me craignent pas. — Mal. 3: 5. wF 1/6/61 11, 12a

26 Celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. — II Cor. 9: 6. wF 15/10/60 20-22a

27 L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. — Mat. 4: 4. wF 15/11/60 13a

28 Ce que je désire, est-ce que je méchant meurs?... N'est-ce pas qu'il change de conduite et qu'il vive? — Ezéch. 18: 23. wF 1/3/60 40, 41a

29 A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. — Jean 13: 35. wF 1/12/60 13, 15a

30 Marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces. — Col. 2: 6, 7. wF 1/2/61 19-22a

31 Demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile. — Phil. 1: 27. wF 15/2/61 33, 34a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

8 décembre: Juste appréciation de l'œuvre encore devant nous. Page 340.

10 décembre: Augmentez vos privilèges de service. Page 343.

La TOUR DE GARDE

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

1^{er} DÉCEMBRE 1961 N° 23

Périodique bimensuel

**SOYEZ ATTENTIF AUX
« MERVEILLES DE DIEU »**

HONOREZ JÉHOVAH

**POURQUOI CÉLÈBRE-T-ON
LE 25 DÉCEMBRE?**

**VOTRE BÉBÉ
DEVRAIT-IL ÊTRE BAPTISÉ?**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Bern 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président
Editeur pour la Suisse: Grant Suiter, Secrétaire
Rédacteur responsable: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Quand vous donnez, faites-vous preuve de sensibilité?	355
Soyez attentif aux « merveilles de Dieu »	356
Honorez Jéhovah	359
Comment je poursuis le but de ma vie	363
Pourquoi célèbre-t-on le 25 décembre?	364
Votre bébé devrait-il être baptisé?	365

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampou 1905	Li - Version de Liénart
AS - American Standard Version	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Crampou 1923 et 1939	Mo - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NO - Nouvelle Bible Crampou 1932
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
GV - Glaise & Vigouroux	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais
Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 23
DECEMBER 1, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 62 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Ibanag	Samoan
Allemand	KIBemba	Bengali	Ibo	Siamois
Anglais	KINYanga	Bicol	Indonésien	SILozi
Arabe	Néerlandais	Birman	Malayalam	Tamoul
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya	Marathe	Tchwana
Chinois	Portugais	Hilongos	Motou	Turc
Coréen	SeSoutbo	Bisaya	Ourdou	Ukrainien
Danois	Slovène	Samar	Panpanan	Viti
Espagnol	Suédois	Canara	Panasinan	Yorouba
Finois	Tagal	Cinghalais	Papiamento	
Français	Tchi	Croate	Pidgin méla-nésien	
Grec	TchiChona	Ehoué	Gan	
Iloco	Xhosa	Polonais	Russe	
Italien	Zoulou	Hongrois		

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.-
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.-
Canada, 150, Eridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.-
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.-
Suisse, 39, Allmendstrasse, Bern 22, C. C. P. Bern III 3319	Fr. 5.-

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Bern 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Vol. LXXXII

1^{er} décembre 1961

N^o 23

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

IL Y A un véritable bonheur à donner; on fait, il y en a plus à donner qu'à recevoir. Jésus dit d'ailleurs: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » Mais cela n'est valable que si nos dons ne sont pas marqués par l'égoïsme et s'ils sont guidés par la sagesse. — Actes 20: 35; I Cor. 13: 3.

Oui, si nous voulons que nos dons aient toute leur valeur, nous devons faire preuve de sagesse pratique et bannir toute forme d'égoïsme. Cela requiert de la sensibilité. Il faut être capable de nous imaginer à la place des autres, de penser et de sentir comme eux. Mais la sensibilité chrétienne va encore plus loin. Elle recherche ce qui convient le mieux à l'autre partie. Elle ne s'efforce pas seulement de faire plaisir à son prochain, mais elle recherche plutôt « ce qui est bien en vue de (son) édification ». — Rom. 15: 2.

La Parole de Dieu, la Bible, montre que Dieu est le donateur de tout ce qui est bon et de tout présent parfait. Il est la personnification même de l'amour. Tout ce qu'il accorde est marqué de sa sensibilité. Par exemple, il donna un jour de repos sur sept aux Israélites. C'était une marque de sensibilité, car comme il n'est lui-même jamais fatigué, il aurait pu ne pas s'imaginer de quelle manière l'homme imparfait apprécierait le sabbat. Mais il faisait encore preuve de sagesse pratique: l'homme n'a pas besoin de se reposer chaque deux, trois ou quatre jours. Dieu ne lui accorda pas non plus un seul jour de repos par quinzaine ou par mois lunaire. (Jacq. 1: 17; I Jean 4: 8; Es. 40: 28). La manière de donner de Dieu se manifeste encore en ce qu'il a fait les plus communes des choses dont l'homme avait le plus grand besoin: du soleil, de l'air, de la nourriture et de l'eau. Plus encore, notre Créateur aimant sut pourvoir l'homme de différents désirs de nourriture et de boisson et il fit en sorte que chacun pût être satisfait. C'est encore avec sagesse qu'il attend de l'homme qu'il fasse quelque effort pour apprécier ses bénédictions, et qu'il use de toutes choses avec modération. — Gen. 2: 15.

Au moment où le premier homme se montra ingrat, Dieu ne se désintéressa pas du genre humain, mais il prit des dispositions pour sa rédemption, ce qui dénote la plus grande sensibilité. En envoyant son Fils mourir pour les péchés des personnes obéissantes et croyantes, pour leur permettre de rentrer dans sa faveur et de jouir de la vie éternelle, Dieu manifesta la plus grande expression de sensibilité jamais émise et elle ne saurait être dépassée. — I Jean 4: 9, 10.

Après ce don de Dieu vient la Bible, sa Parole. De quelle aide n'est-elle pas pour le genre humain imparfait en lui racontant son histoire, en l'éclairant sur son présent ainsi que sur son avenir, en faisant connaître à l'homme son plus grand ami et en le guidant dans la voie qui peut lui être la plus profitable! — II Tim. 3: 16-17.

Si nous donnons avec sensibilité, nos gestes ne seront pas dictés par notre point de vue des choses, mais nous essaierons de nous mettre à la place de celui à qui nous souhaitons donner. Autrement, nous pourrions commettre de graves erreurs et impairs, comme donner sans se soucier de l'opinion de celui qui reçoit, ou donner ce que nous préférons nous, ou en le faisant avec ostentation, ou encore en donnant ce qui ne nous plaît plus. — Jér. 17: 9.

A moins d'une attention vigilante, les parents peuvent très vite commettre des erreurs. Si leurs dons sont marqués par une

QUAND VOUS DONNEZ,

FAITES-VOUS
preuve de
sensibilité?

sensibilité chrétienne, celle qui œuvre pour le bien d'autrui, ils ne combleront pas leurs enfants. Ils ne se contenteront pas de savoir que leurs enfants dépendent de l'argent, mais comment ils le dépendent. Ils ne leur procureront pas simplement un récepteur de télévision ou leur donneront de l'argent pour aller au cinéma, mais s'assureront que les spectacles soient agréables et sains, éducatifs et instructifs.

Tout s'applique également aux époux et épouses. Une femme qui est sensible, qui possède la sensibilité chrétienne, ne satisfera pas tous les caprices de son mari. Elle ne l'encouragera par exemple pas à manger davantage quand elle sait que la table est une de ses faiblesses. Réciproquement, le mari ne flattera pas sa femme sur le chapeau qu'elle vient d'acheter quand il sait en lui-même qu'il la rend ridicule.

La sensibilité doit encore figurer dans l'amitié. Un homme qui a les moyens de se payer de belles cravates peut vouloir en offrir une remarquable à un ami nécessaire. Mais si cet ami n'a pas une chemise décente pour porter avec, la sensibilité conseillerait de lui offrir une cravate plus commune, mais d'y joindre aussi une chemise. Nous ne pouvons ignorer tout à fait les besoins de première nécessité des autres dans nos élans spontanés de générosité. Il peut être plus flatteur d'offrir du luxueux, mais mieux d'offrir de l'utile.

Il va sans dire que la sensibilité ne se limite pas à de belles paroles quand le besoin matériel se fait sentir et qu'on a la possibilité d'y remédier. De belles paroles sont en bonne place, « comme des pommes d'or sur des cisèlures d'argent », mais les belles paroles sont vaines et sans utilité quand elles sont prononcées pour se substituer aux bonnes actions. — Prov. 25: 11; I Jean 3: 18.

Si nous donnons avec sensibilité, nous considérerons aussi la manière de donner. Comment devons-nous donner? Avec condescendance? Ou de manière à faire sentir que nous attendons des flatteries en retour? La sensibilité n'est pas liée à de telles façons.

Avec sagesse, elle est équilibrée. Elle apprécie l'importance du sentiment dans la manière de donner, mais en même temps, elle évite les extrêmes du sentimentalisme qui tournent au fade, ou, au contraire, à l'effusion. Jéhovah Dieu laisse une part de sentiment pénétrer dans ses dons. Comment cela? En ce qu'il fait toute chose merveilleuse et en son temps, et cela est valable pour sa Parole, la Bible. Le sentiment se montre dans de petites choses: dans la manière de donner, d'emballer notre présent, par la touche personnelle que nous saurons lui confier. La nature même de notre cadeau y contribuera. Tout cela dénote de la sensibilité. — Eccl. 3: 11.

Le moment que l'on choisit pour donner est aussi important. Il y a un temps pour tout sous le soleil. Dans les moments difficiles en particulier, peu à parfois une grande signification, qu'il s'agisse d'une aide spirituelle ou matérielle. La sensibilité choisit le bon moment pour encourager avec un compliment ou pour faire une réprimande. — Eccl. 3: 1-8.

Et, ce qui est encore peut-être le plus important, si nous agissons avec sensibilité, nous ne donnerons pas seulement avec libéralité, mais nous donnerons aussi de bon cœur. — Rom. 12: 8; II Cor. 9: 7.

En conclusion, imitons le grand donateur en marquant nos dons de sensibilité. — Jacq. 1: 17.

SOYEZ ATTENTIF AUX « merveilles de Dieu »



TOUS les peuples devraient louer Jéhovah, le grand Dieu, pour les merveilles de la création. Tous devraient le glorifier comme le Créateur de l'univers et pour la multitude et la beauté de ses ouvrages terrestres (Ps. 104: 24; 150: 1-6). La création n'est-elle pas admirable par son étendue et par son éclat? Des immenses univers-îles de l'espace à la fleur la plus délicate et aux organismes les plus minuscules et même dans la structure complexe de l'atome, toutes les œuvres de Jéhovah portent la marque d'une intelligence et d'un ordre parfaits. Quelle diversité infinie! Quelle unité et quelle harmonie! Oui, Jéhovah a « fait toute chose belle en son temps ». — Eccl. 3:11.

² Dans tous les âges, les amis de Dieu ont célébré ses louanges pour ses œuvres sans pareilles. Ecoutez, par exemple, ce que dit le psalmiste: « Béni soit Jéhovah Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des prodiges! Béni soit à jamais son nom glorieux! Que toute la terre soit remplie de sa gloire! » (Ps. 72: 18, 19, AC). De même, le Psaume 136 exalte Jéhovah comme le « Dieu des dieux » et le « Seigneur des seigneurs », comme « celui qui seul opère des prodiges », « qui a fait les cieus avec sagesse », « qui a étendu la terre sur les eaux ». Toutes ses œuvres sont faites par bonté et sa bonté est éternelle (Ps. 136: 2-6, AC). La bonté, ainsi que la sagesse



et le discernement, se voient dans toutes ses œuvres. — Prov. 3: 19, NW.

³ S'ils ne célèbrent pas ses louanges, il n'empêche que souvent des hommes de science renommés ont dû reconnaître la main de Jéhovah. Ainsi Newton, qui découvrit les lois de l'attraction universelle, a dit de notre système solaire: « Ce magnifique système que forment le soleil, les planètes et les comètes n'a pu sortir que de la sagesse et du pouvoir d'un Etre puissant et intelligent. » Einstein a attribué « la structure merveilleuse de l'univers » à une « intelligence » suprême. Récemment, le 11 février 1961, des savants anglais, qui avaient utilisé le plus grand radio-télescope du monde firent connaître leur « conclusion que l'univers a eu un commencement comme cela est dit dans la Bible ».

1. Pourquoi tous les hommes devraient-ils louer Jéhovah pour ses œuvres?
2. Qu'a dit le psalmiste de Jéhovah et de ses ouvrages?
3. En quels termes des savants ont-ils reconnu la main de Dieu?



⁴ Les Soviétiques ont fait grand bruit de leur exploit: l'envoi dans l'espace du premier cosmonaute qu'ils ont déclaré « immortel », le rangeant parmi les dieux. Cependant, lequel des savants de l'ère de l'espace saurait construire et mettre en orbite un vaisseau spatial de la grosseur de la terre, lequel pourrait faire le miracle de la vie à bord de ce navire, le revêtir de végétation et le peupler d'oiseaux, de poissons et de quadrupèdes, chaque animal se reproduisant selon son espèce pendant des millénaires? Lequel saurait concevoir une créature aussi parfaite que l'homme? (Ps. 100: 3; 139: 14). Admirables en vérité sont les œuvres de notre Créateur, qui suspendit la terre sur le néant et qui projette de la peupler de milliards d'hommes parfaits, qui vivront dans des conditions de joie éternelle. — Job 26: 7; Es. 45: 18.

⁵ Quand les savants athées entendent provisoirement leur hache nucléaire et s'unissent pour faire des recherches comme au cours de la récente année géophysique, ils n'arrivent à découvrir qu'une infime partie des secrets de l'univers. Aucun d'eux ne sait renfermer les eaux dans les nuages et les répandre en pluies rafraîchissantes sur la face de la terre. Aucun ne comprend par quelle force Jéhovah « soulève la mer » ou produit le vent qui « donne au ciel la sérénité ». Ces hommes sondent les « bords » de ses œuvres, tout en ne tenant aucun compte du Créateur. Un homme intègre, Job, s'est exclamé en ces termes: « Ce sont là les bords de ses voies, c'est le bruit léger qui nous en parvient. » — Job 26: 8, 12-14.



⁶ Si à propos de Dieu c'est un bruit trop léger pour être entendu des intellectuels de l'âge de l'espace, Jéhovah possède cependant des témoins de sa puissance et de sa gloire même de nos jours, au siècle du matérialisme. Tous ces témoins et tous les hommes de bonne volonté de la terre doivent suivre l'exemple de Job en gardant l'intégrité dans la crainte de Jéhovah. — Job 28: 28.

« SOIS ATTENTIF A CES CHOSES »

⁷ C'est Satan, créature orgueilleuse et prétentieuse, laquelle mit en cause la suprématie de Jéhovah.

4. Quelles œuvres de Dieu sont infiniment supérieures aux ouvrages des savants de l'ère de l'espace?
- 5, 6. a) Dans quelle mesure les savants ont-ils sondé les œuvres de Dieu? b) Quel exemple doivent suivre les amis de la justice?
7. Quel défi fut porté par Satan au sujet de l'homme et que figura Job quand il fournit la première réponse à ce défi?

hovah, qui mit Dieu au défi de mettre sur la terre un homme qui garde son intégrité sous le coup de l'épreuve. En supportant les épreuves dont il est question au chapitre premier du livre portant son nom, Job, fidèle serviteur de Dieu, figura le Fils de Dieu, qui devint l'homme Jésus-Christ et fit la volonté divine malgré les épreuves et les afflictions que lui suscitait Satan. — Héb. 5:7-9.

⁸ De même que Jéhovah permit une nouvelle épreuve de Job (chapitre 2), de même Dieu permit à Satan d'accabler d'opprobre et de souffrance les disciples du Christ (I Pierre 2:19-23). Devant les persécutions et les épreuves et malgré l'opposition des pseudo-bergers et des faux « consolateurs » de la chrétienté, ces témoins de Dieu peuvent dire avec Job: « Jusqu'à ce que j'expire, je ne me séparerai pas de mon intégrité! » — Job 27:5, NW.

⁹ Job maintint son intégrité et mit sa confiance en Jéhovah. Cependant, ayant une connaissance imparfaite de la question contestée, il se mit à se justifier plutôt que d'honorer pleinement le nom de Jéhovah. Sous ce rapport, Job figura les témoins modernes de Jéhovah qui, à l'heure de l'épreuve de 1918, hésitèrent pendant une courte période de rendre un témoignage courageux et exempt de compromis pour la justification du nom glorieux de Jéhovah. Dans les deux cas, Jéhovah donna la correction nécessaire.

¹⁰ Le canal de correction que Dieu utilisa pour reprendre Job fut le jeune homme Elihu, dont le nom signifie « Dieu il est ». Aussi Elihu était-il pressé de parler pour la justification de Dieu. Il dit: « Voici, j'ouvre la bouche, ma langue se remue dans mon palais. C'est avec droiture de cœur que je vais parler, c'est la vérité pure qu'exprimeront mes lèvres. » (Job 32:6; 33:2,3). Dans l'accomplissement de la prophétie, Elihu figure le collègue central de la société du monde nouveau. Par l'intermédiaire de ce porte-parole plein de zèle, Jéhovah a corrigé et conseillé ses témoins. Il les a instruits de la vraie doctrine, purifiés des pratiques religieuses hypocrites et rendus conscients de leur privilège de proclamer son royaume glorieux, qui est aussi celui du Christ. — Job 36:1-6, 11, 12; Ps. 145:10-13.

¹¹ A l'époque de l'instauration du royaume, tous les amis de la vie doivent être attentifs aux conditions que Dieu met à la survie. En un temps où l'humanité est accablée par les problèmes de l'ère de l'espace et tremble devant la menace d'un anéantissement nucléaire, le porte-parole de Dieu se fait pressant dans ses conseils relatifs à la volonté divine pour notre époque. Il dit: « Songe plutôt à magnifier son œuvre, que l'homme a célébrée par des cantiques. Oui, Dieu est si grand qu'Il dépasse notre science. » (Job 36:24, 26, Jé). C'est le moment de témoigner plus que jamais pour la glorification du nom et des ouvrages de Jéhovah. Dès les temps anciens, il y a eu des hommes qui ont chanté en termes prophétiques le grand jour de la justification. Ce jour est arrivé! Aussi écoutez ces paroles d'Elihu: « Sois attentif à ces choses! Considère encore les merveilles de Dieu. » — Job 37:14.

¹² Ces merveilles comprennent actuellement bien plus

que les œuvres divines de l'univers matériel. Au nombre de ces œuvres prodigieuses figure aussi « l'œuvre singulière » de justification qui sera faite par Jéhovah, c'est-à-dire l'extermination de tous les méchants à Harmaguédon, qui doit avoir lieu dans notre génération (Es. 28:21, 22, L4; Apoc. 16:14-16). Ce n'est pas le moment d'agir indépendamment de la société du monde nouveau ou de chercher à être honoré ou à se justifier soi-même. C'est le moment de considérer les ouvrages majestueux de Jéhovah, de travailler et de combattre, « parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants ». — I Tim. 4:10.

¹³ Contemplez l'éclat de la gloire de Jéhovah qui s'avance pour accomplir son œuvre de justification. « Du nord arrive la clarté. Dieu s'entoure d'une splendeur redoutable; lui, le Puissant, nous ne pouvons l'atteindre. Suprême par la force et l'équité, maître en justice sans opprimer, il s'impose à la crainte des hommes; à Lui la vénération de tous les esprits sensés. » (Job 37:22-24, Jé). Ceux qui craignent Dieu et qui honorent son nom survivront et jouiront de sa faveur dans l'éternité. — Ps. 84:11, 12.

AUTRES ŒUVRES DE DIEU

¹⁴ Jéhovah a résolu d'établir l'ordre et l'harmonie dans son immense univers visible et invisible. Quand son nom sera justifié, cette harmonie durera éternellement et ne sera jamais troublée par un défi comme celui de Satan. A cette fin, Jéhovah a produit une « nouvelle œuvre » en union avec Jésus-Christ, œuvre qu'il façonne en un gouvernement céleste chargé d'administrer l'univers avec justice. C'est une merveille que 144 000 hommes, « les appelés, les élus et les fidèles », soient rachetés de la terre pour participer à ce gouvernement aux côtés de l'Agneau Jésus-Christ! (Eph. 2:10; Apoc. 17:14; 14:1, 3.) C'est chose merveilleuse que depuis 1914 le Christ règne déjà en Roi dans son gouvernement. Considérant attentivement cette œuvre céleste, Paul ne put que s'exclamer en ces termes: « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles! » — Rom. 11:33.

¹⁵ Il n'y a plus qu'un reste de cette classe spirituelle intègre, dont les membres sont actuellement en petit nombre. Cependant, par leur intermédiaire, Jéhovah accomplit une autre œuvre merveilleuse pour la justification de son nom. C'est une œuvre de témoignage qui ébranle le monde, une œuvre qui rend des hommes de toutes les nations attentifs aux merveilles de Dieu. On lit dans la Bible: « J'ébranlerai toutes les nations; les trésors de toutes les nations viendront, et je remplirai de gloire cette maison, dit l'Éternel (Jéhovah) des armées. » (Aggée 2:7). En entendant le message du royaume de Dieu, les humbles de la terre en éprouvent un ébranlement qui les délivre du monde de Satan et leur permet d'entrer dans l'harmonie de la maison de Jéhovah. Servant Dieu jour et nuit dans son temple, ces hommes sont destinés à être les sujets terrestres du Royaume céleste et à vivre éternellement dans l'union et la paix. — Es. 2:2-4; Apoc. 7:15-17.

8, 9. a) Comment Job supporta-t-il la nouvelle épreuve et que préfigurait-elle? b) En quoi Job faillit-il et que préfigura sa défaillance?

10. a) Quel canal de correction Jéhovah utilisa-t-il pour reprendre Job? Pourquoi cet homme était-il pressé d'intervenir? b) Quel est l'accomplissement de cette prophétie?

11. Quel conseil pressant est actuellement donné aux amis de la vie? 12. Quelle œuvre prodigieuse Dieu va-t-il bientôt effectuer? Aussi que faut-il faire?

13. Pourquoi les hommes devraient-ils craindre Dieu? Que procure cette crainte?

14. Par l'intermédiaire de quelle œuvre Jéhovah gouvernera-t-il l'univers et qu'a dit Paul à ce sujet?

15. Quelle autre œuvre merveilleuse se fait de nos jours et qu'en résulte-t-il?

¹⁶ Ces trésors aux yeux de Jéhovah se tiennent à présent aux côtés de la classe de Job, dans l'ordre et l'harmonie, comme toutes les autres parties de la création divine. Il y a une diversité admirable dans leurs différentes origines nationales et cette beauté, ils l'apportent dans la société du monde nouveau. Cependant, ces hommes prennent bien soin de se purifier, de se défaire des mauvaises coutumes qu'ils ont connues parmi les nations. A l'exemple des chrétiens possesseurs de l'onction, ils savent que « c'est assez... d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des pères, en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles ». — I Pierre 4:3.

¹⁷ Les trésors des nations fuient l'idolâtrie sous toutes ses formes, que ce soit le culte de la famille ou de la collectivité, le culte des dictateurs, le superpatriotisme ou l'exaltation d'un moyen de « paix » comme l'O.N.U. Ces hommes se sont dépouillés de l'esprit de querelle et de cupidité du présent monde et cultivent les fruits de l'esprit qui sont « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi ». (Gal. 5:22,23, *Sy.*) Réjouis par la connaissance de Jéhovah, ils cherchent à se remplir toujours plus de son esprit de lumière et d'énergie, le même esprit qui maintient l'harmonie et l'unité qui se voient dans toutes ses œuvres. Tous se montrent attentifs au privilège de venir vers Jéhovah, le grand Unificateur, par l'offrande de soi. — Actes 10:34,35.

SOYEZ ATTENTIF DANS L'OFFRANDE DE SOI

¹⁸ L'offrande de soi, quel privilège! C'est un pas à faire volontairement, d'un cœur rempli d'amour et d'admiration pour Jéhovah et pour sa bonté (Ps. 34:9). Réfléchissez à la manière dont Jéhovah gouverne l'univers. Dans l'immensité des cieux règne un ordre parfait, selon les lois que Jéhovah a établies à l'époque de leur création. Les lois divines régissent aussi les saisons et les cycles de la vie terrestre. Dans le règne animal, c'est l'instinct, don de Dieu, qui permet à la bête sans raison de faire des choses remarquables qui assurent sa subsistance. — Ps. 145:16; 147:9.

¹⁹ Mais chez l'homme on trouve une œuvre qui ne se voit nulle part dans l'univers matériel. L'homme seul est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gen. 1:26). L'homme seul est doué de raison et à même d'acquiescer des connaissances exactes sur Jéhovah et ses œuvres admirables. L'homme seul peut se vouer à Jéhovah par Jésus-Christ et entrer ainsi dans l'équilibre, l'harmonie et l'union de l'organisation divine. En gardant cet équilibre, il marchera sur le sentier de la vie et de la joie éternelles. — Prov. 20:7; 28:26.

²⁰ Se vouer à Jéhovah et garder sa place dans la société du monde nouveau, voilà qui est de la plus haute importance pour chaque homme. C'est sa vie qui est en jeu. Les sages seront attentifs à ce conseil inspiré: « Choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, en aimant Jéhovah, ton Dieu, en obéissant à sa voix et en t'attachant à lui; car cela, c'est ta vie et de longs jours. » (Deut. 30:19,20, *AC*). Si nous mon-

trons notre amour pour Jéhovah en nous vouant à lui et en lui obéissant, Dieu, de son côté, témoignera de son grand amour à notre égard. Son Fils Jésus prit plaisir à se vouer à Dieu et à faire fidèlement sa volonté. Il nous a laissé un « exemple » afin que nous suivions ses traces. — Ps. 40:7-9; I Pierre 2:21.

ECOUTONS L'ENSEIGNEMENT DE DIEU

²¹ De même qu'un père craignant Dieu corrige son fils, de même le Père céleste corrige et façonne ses serviteurs, qui se sont voués à Lui (Héb. 12:5-11). Acceptez son éducation avec reconnaissance. Il est écrit: « Ecoutez, mes fils, l'instruction d'un père, et soyez attentifs, pour connaître la sagesse; car je vous donne de bons conseils: Ne rejetez pas mon enseignement. » (Prov. 4:1,2). Ce bon enseignement comprend les principes justes de la Parole divine. En écoutant cette instruction, les chrétiens sauront éviter les pièges de ce monde déséquilibré et sauvegarder leur intégrité, ce qui leur vaudra la vie dans le monde nouveau. Il est écrit: « Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta parole. » (Ps. 119:9). Etudiez les principes de la Bible, faites constamment des révisions et des déclarations aux réunions, car tout cela est essentiel pour garder sa force spirituelle. — Héb. 2:1-4; 10:23-25.

²² Pierre nous recommande de faire tous nos efforts pour développer les vertus chrétiennes afin d'être féconds en ce qui concerne « la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ ». (II Pierre 1:5-8.) L'apôtre ajoute: « Pour cette raison je serai disposé à toujours vous rappeler ces choses, bien que vous les connaissiez et que vous soyez fermement établis dans la vérité qui est présente en vous. » (II Pierre 1:12, *NW*). Cette connaissance exacte comprend non seulement les principes justes et la vraie doctrine mais également la connaissance de la puissante parole prophétique. A l'époque de la transfiguration sur la montagne, Pierre reçut la vision frappante de la gloire du Seigneur Jésus-Christ au temps de sa présence dans la puissance du royaume de Dieu (Mat. 17:1-9). Aussi Pierre pouvait-il dire avec une profonde conviction: « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention. » — II Pierre 1:19.

²³ De même que les œuvres visibles de Dieu se caractérisent par l'ordre et par la beauté, de même la révélation de la Parole divine prophétique se fait d'une manière ordonnée, harmonieuse et édifiante pour l'étudiant des Ecritures. Il est écrit: « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux. » (Eccl. 3:1). La réalisation des prophéties de la Bible en fournit la preuve irréfutable. De nombreux siècles à l'avance, la prophétie de Daniel a annoncé avec une remarquable exactitude le premier avènement du Christ pour l'année 29 de notre ère et son second avènement dans la gloire céleste pour l'année 1914. On y trouve encore de nombreuses données chronologiques relatives à ces importants événements. — Daniel, chapitre 4:9,11 et 12.

²⁴ Une prophétie remarquable est celle que le Christ a faite sur le « signe » qui marquerait sa présence dans

16, 17. a) Quelle beauté les « nations » apportent-elles à la maison de Jéhovah? b) De quoi leur faut-il se défaire? c) Comment se montrent-elles attentives?

18, 19. a) Comment faut-il considérer l'offrande de soi? b) Qu'est-ce qui est merveilleux dans la façon dont Jéhovah gouverne l'univers? c) A quel égard l'homme est-il particulièrement privilégié parmi les œuvres matérielles?

20. a) Comment le sage voit-il l'offrande de soi? b) Comment Jéhovah récompense-t-il ceux qui se vouent à Lui? c) Comment faut-il marcher sur les traces de Jésus?

21. a) Comment faut-il accueillir la correction? b) Comment le chrétien évitera-t-il les embûches et gardera-t-il sa force spirituelle?

22, 23. a) Quels efforts faut-il faire et pourquoi? b) Comment faut-il considérer les prophéties et que peut-on dire sous le rapport de leur exactitude?

24, 25. a) Quelle remarquable prophétie Jésus a-t-il faite et quel effet devrait produire en nous l'accomplissement de sa prédiction? b) Etant donné le temps où nous sommes, à quoi faut-il encore être attentif?

la puissance du Royaume et le temps de la fin. Cette prédiction, qui est rapportée aux chapitres 24 et 25 de Matthieu, 13 de Marc et 21 de Luc, s'accomplit de manière surprenante au XX^e siècle. A l'ère de l'espace, l'«angoisse des nations» ne cesse d'augmenter, «les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre». Cependant les hommes qui ont l'intelligence de la prophétie lèvent la tête dans l'espérance d'une délivrance prochaine (Luc 21:25-28). L'admirable œuvre divine de justification et de salut est proche!

²⁵ En étant attentif à la Parole prophétique, il faut sans cesse examiner ses voies afin de garder son intégrité. Après avoir décrit les nombreux éléments du «signe» qui marquerait la fin de ce monde sous la puissance de Satan, Jésus a fait cette mise en garde: «Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme.» (Luc 21:34-36). C'est aujourd'hui le moment ou jamais de veiller.

²⁶ Gardez votre place dans la société du monde nouveau, car Harmaguédon, le jour de la bataille de Dieu, se fait proche. Soyez attentifs et saisissez toutes les occasions d'étudier, de servir et d'être en compagnie de son peuple. Soyez fermes. Suivez attentivement l'exemple de la classe de la sentinelle qui proclame sans crainte ce qu'elle voit dans l'accomplissement des prophéties de la Parole de Jéhovah. Il est écrit: «Elle (la sentinelle) était attentive, très attentive. Puis elle s'écria, comme un lion: Seigneur, je me tiens sur la tour toute la journée, et je suis à mon poste toutes les nuits.» Jéhovah récompense cette sentinelle vigilante par la vision de la bataille et de ses conséquences sur le monde babylonien: «Elle prit encore la parole, et dit: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, et toutes les images de ses dieux sont brisées par terre!» — Es. 21:7-9.

26. Comment suivra-t-on l'exemple de l'attentive sentinelle de Jéhovah?

HONOREZ JÉHOVAH

DE QUELLE valeur est l'honneur personnel si le nom de Jéhovah n'est pas honoré? Quel mérite a l'honneur selon ce monde puisqu'il ne tient aucun compte des principes justes de Jéhovah? C'est seulement en honorant Jéhovah, le Roi d'éternité et la Source de l'honneur et de la gloire véritables que la créature acquerra un point de vue exact de l'honneur personnel. En honorant Jéhovah, il ne faut pas chercher à se faire un nom. On doit plutôt avoir les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, le fidèle Fils de Dieu, lequel a dit: «J'honore mon Père... Je ne cherche point ma gloire... Si je me glorifie moi-

«Au Roi d'éternité, incorruptible, invisible, le seul Dieu, soient honneur et gloire six siècles des siècles.» — I Tim. 1:17, NW.

même, ma gloire n'est rien. C'est mon Père qui me glorifie.» (Jean 8:49-54). L'honneur personnel et la gloire du siècle sont choses vaines. Le véritable honneur réside dans le fait de témoigner humblement pour le nom et le royaume de Jéhovah, le grand Dieu, qui a dit: «Car j'honorerai celui qui m'honore.» — I Sam. 2:30.

² Dans tout le cours de son histoire, l'homme s'est efforcé de se faire un nom impérissable. Les actes d'héroïsme font partie du folklore de la plupart des nations. En maints endroits de la terre, il est fait grand cas de la défense de son honneur. Il y a eu *el valor Español* dans l'Espagne classique et *die Ehre* dans l'Allemagne

1. Comment la créature acquerra-t-elle un point de vue exact de l'honneur personnel?

2, 3. Que nous apprend l'histoire en ce qui concerne l'attachement de l'homme à son honneur?

²⁷ Ne vous y trompez pas: la plus redoutable et la plus admirable de toutes les œuvres de Jéhovah va bientôt s'accomplir dans notre génération. Avant de libérer le tourbillon destructeur, Jéhovah s'adresse en ces termes aux hommes d'intégrité de la société du monde nouveau: «Ceins tes reins comme un vaillant homme.» Continuez de témoigner sans crainte, pour l'honneur du nom de Jéhovah! Quand Harmaguédon éclatera, Dieu tonnera de «sa voix d'une manière merveilleuse», faisant de grandes choses que nous ne comprenons pas. Ses armes célestes entreront en action et frapperont avec plus de précision que les projectiles de l'homme. Qui sait quelles forces cosmiques ou autres Jéhovah mettra en œuvre pour anéantir les méchants? «Es-tu parvenu jusqu'aux amas de neige? As-tu vu les dépôts de grêle, que je tiens en réserve pour les temps de détresse, pour les jours de guerre et de bataille?» (Job 37:5; 38:1, 3, 22, 23). Pussions-nous tous maintenir notre position d'homme voué au sein de la société du monde nouveau et cela jusqu'à Harmaguédon et jusqu'au bout de ce merveilleux temps de bataille! — I Cor. 16:13; Ps. 46:2, 3.

²⁸ De même que Job fut abondamment récompensé pour avoir été attentif aux œuvres admirables de Dieu et notamment au message d'Elihu concernant la justification de Jéhovah, ainsi le reste spirituel des témoins de Jéhovah est entré dans une prospérité prodigieuse. Ces oints ont reçu des «enfants» en grand nombre, lesquels espèrent habiter éternellement sur la terre et sont pleins de beauté dans le service universel qu'ils rendent à Dieu (Job 42:12-15). Tous célèbrent dans l'union les louanges de Jéhovah; tous se réjouissent à la perspective de survivre à Harmaguédon et de faire leur entrée dans le monde nouveau. Ils chantent ce cantique: «Jéhovah est grand et digne de toute louange, et sa grandeur est insondable. D'âge en âge on célébrera tes œuvres, on publiera les merveilles de ta puissance. Je dirai l'éclat glorieux de ta majesté, je chanterai tes œuvres prodigieuses.» (Ps. 145:3-5, AC). Tous ces hommes gardent leur intégrité et sont attentifs aux œuvres admirables de Dieu.

27. Quelle œuvre redoutable va bientôt s'accomplir et comment doivent se conduire les hommes d'intégrité?

28. a) Que préfigurait la récompense que Dieu donna à Job? b) Quel cantique chantent actuellement les attentifs serviteurs de Jéhovah?

médiévale. En certains pays, toute injure se lavait par un duel à l'épée ou aux pistolets, et pour l'adversaire peu habile dans l'usage de ces armes, cela revenait à commettre un suicide. Mais la face était sauve. D'après le dictionnaire Larousse, *sauver la face*, c'est garder sa dignité, sa réputation.

⁸ En Asie, on regardait depuis longtemps le suicide comme un moyen de laver sa réputation. L'exemple classique est celui des quarante-sept *ronin* (chevaliers sans maître) de Tokyo, au début du XVII^e siècle. Ces hommes réglèrent une dette d'honneur en assassinant secrètement le magistrat qui avait fait périr leur maître. Mais leur acte leur attira la défaveur du souverain du Japon. Pour sauver leur honneur, il ne leur restait d'autre issue que de se donner le *seppoukou* (c'est-à-dire de se trancher le ventre). C'est ce qu'ils firent: tous les quarante-sept s'ouvrirent le ventre en même temps. Par ce geste, ils se firent un nom qui est honoré encore de nos jours par des chants, des danses et des pèlerinages.

⁹ Cette susceptibilité en ce qui concerne le nom et l'honneur se rencontre encore au XX^e siècle. Le commerçant oriental préfère se suicider plutôt que d'avoir le déshonneur de ne pas pouvoir payer ses dettes à la fin de l'année. Dans le monde entier on trouve des hommes qui sont fiers de leurs métiers, qui tiennent aux distinctions de castes ou à leur rang dans la société et qui sont esclaves des convenances. « Comment me considèrerez-vous dans la communauté? » Telle est la pensée qui régit de nombreuses vies. Dans les pays occidentaux, cette sensibilité fait que beaucoup vivent au delà de leurs moyens afin de suivre la mode en ayant la voiture dernier modèle et les derniers appareils de ménage. On cache souvent sa véritable situation rien que pour faire comme les Dupont.

¹⁰ Que signifie cette façon de faire? Pareille conduite trahit un attachement non justifié, plein de fierté, à son honneur personnel. On cherche à se donner les dehors de la respectabilité, à « être quelqu'un », en dépit des faits. C'est un attachement sentimental à sa réputation, qui fera même sacrifier les principes. C'est une question de se faire une face, de la garder et de la sauver. Ce désir déréglé d'une bonne réputation, sans égard pour l'honneur de Jéhovah, mène au mensonge, à une vie de mensonge. Cela conduit au crime et au malheur. Quand cela se pratique dans l'assemblée chrétienne, le désir de sauver la face compromet les rapports de la créature avec son Créateur et peut faire perdre la vie éternelle. Comme cela est montré dans la Bible, la pratique de sauver la face n'a pas sa place chez le peuple de Dieu.

COMMENT ON A CHERCHÉ À SAUVER LA FACE AUX TEMPS BIBLIQUES

¹¹ Il y a environ six mille ans, le serpent rusé, c'est-à-dire le Diable, introduisit en Eden une mauvaise façon d'apprécier l'honneur. Eve fut séduite jusqu'à penser qu'elle pourrait se faire un nom comparable à celui de Dieu. Son mari, Adam, devint lui aussi un transgresseur (Gen. 3: 4-6; I Tim. 2: 14). Conscients de la honte du péché, le couple pécheur chercha à sauver la face. Tous les deux se firent des vêtements et se cachèrent devant Jéhovah, parmi les arbres du jardin. Quand

Dieu leur demanda des comptes, l'homme essaya de sauver la face en rejetant la faute sur la femme, laquelle accusa le serpent. Cependant leur désir de sauver leur honneur ne put faire oublier le principe divin. Jéhovah prononça une sentence conforme à la loi qu'il avait établie. Les excuses destinées à sauver la face n'épargnèrent au couple ni l'expulsion hors de l'Eden ni la mort éternelle dans la poussière du sol. — Gen. 2: 17; 3: 7-19.

¹² Et le serpent plein de ruse, Satan le Diable? Il est dit dans les Ecritures que Dieu l'écrasera par l'intermédiaire de Jésus-Christ, la postérité de sa femme (Gen. 3: 15). En attendant, Satan a essayé de sauver la face en prétendant qu'ayant détaché Eve puis Adam du service divin, il était en mesure de détourner toute l'humanité de Dieu. Jéhovah a donné une réponse convaincante à ce défi par les témoins du passé tels que Job, puis par Jésus-Christ son Fils parfait, et par ses fidèles témoins chrétiens (Job 1: 6-12; 2: 1-10; Hébr. 11: 1-12: 2). Quant à Satan, il a engendré une « postérité » orgueilleuse d'hommes rebelles attachés à la gloire et à l'honneur, mais sans égard pour le nom de Jéhovah.

¹³ Dès les premiers temps, cette soif d'honneur a engendré la violence et la malhonnêteté. Caïn, le premier-né d'Adam, voyant que Jéhovah n'agréait pas son offeringe, chercha à sauver la face en tuant son frère Abel. Quand Jéhovah lui demanda: « Où est ton frère? » Caïn mentit avec impudence: « Je ne sais pas; suis-je le gardien de mon frère? » Son orgueil qui le poussait à sauver la face lui valut la malediction de Jéhovah et finalement la mort éternelle. — Gen. 4: 3-16.

¹⁴ Dans les mille six cents années qui suivirent la révolte édenique, la terre fut envahie par une race d'hommes fiers et déshonorant Dieu, ainsi que par les descendants hybrides issus de l'union d'esprits méchants avec les filles des hommes. Ce sont « ces héros qui furent fameux ». « Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. Alors Dieu dit à Noé: La fin de toute chair est arrêtée par devers moi; car ils ont rempli la terre de violence; voici je vais les détruire avec la terre. » Ce monde orgueilleux put se donner un air de suffisance pendant quelque temps, se moquer de Noé, de sa prédication et de la construction de l'arche, mais, étant un monde d'impies, il périt dans le déshonneur. — Gen. 6: 4, 12, 13; II Pierre 3: 5-7.

¹⁵ Après le déluge, Satan fit naître de nouveau dans les cœurs le désir de se faire un nom et de rechercher la gloire, plutôt que d'honorer Jéhovah. Nimrod, arrière-petit-fils de Noé, « commença à être puissant sur la terre. Il fut un vaillant chasseur devant (en opposition avec, NW) l'Eternel. » Les hommes se déplaçaient en direction de l'orient, vers la plaine de Schinear. « Ils dirent encore: Allons! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. » Que leur valut ce « nom »? Justifiant son nom à lui, Jéhovah confondit leur langage et les dispersa sur la face de toute la terre. — Gen. 10: 8, 9; 11: 1-9.

¹⁶ Plus de huit cents ans après le déluge, Jéhovah

7. Comment Satan essayait-il de sauver la face et qu'est-ce qui prouve qu'il a échoué?

8. Qui a engendré la soif d'honneur? Citez un exemple.

9, 10. Comment fut-il mis un terme à la recherche de la gloire a) aux jours de Noé et b) après le déluge?

11, 12. Dans le cas de Pharaon, comment Jéhovah démontra-t-il la vanité d'être fier de son nom et de sa gloire?

4. A notre époque, est-on toujours très attaché à son honneur?

5. Que fait faire un attachement plein de fierté à son honneur?

6. Quand la fierté et l'honneur qui poussent à sauver la face firent-ils pour la première fois leur apparition et comment cela se manifesta-t-il?

envoya Moïse en Egypte pour y délivrer Israël, son peuple. Quand Moïse proclama sa mission devant le Pharaon, ce fier souverain déclara: « Qui est Jéhovah pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? » Jéhovah humilia le Pharaon en amenant sur l'Egypte une série de plaies dévastatrices. Au cours de ces fléaux, Jéhovah dit au Pharaon: « Mais je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » C'est pour cette même raison que Jéhovah a laissé subsister jusqu'à nos jours le dieu de ce monde impie, Satan le Diable. — Ex. 5:2, AC; 9:16.

¹² Jéhovah montra au Pharaon sa puissance en faisant périr les premiers-nés d'Egypte et en faisant traverser la mer Rouge à son peuple. Dans une dernière tentative de sauver la face, ainsi que l'orgueil et l'honneur de la nation, Pharaon se lança à la poursuite d'Israël avec sa puissante armée et s'engagea entre les murailles d'eau. Jéhovah avait annoncé les conséquences: « Et moi, je vais endurcir le cœur des Egyptiens pour qu'ils y entrent après eux; et Pharaon et toute son armée, ses chars et ses cavaliers, feront éclater ma gloire. Et les Egyptiens sauront que je suis l'Eternel (Jéhovah), quand Pharaon, ses chars et ses cavaliers, auront fait éclater ma gloire. » (Ex. 14:17,18). Les murailles d'eau s'effondrèrent et mirent un terme à la gloire d'Egypte en tant que puissance mondiale. Qu'ils sont petits les hommes et les nations qui cherchent à opposer leur gloire à la gloire du Créateur, Jéhovah Dieu!

¹³ Depuis le temps de l'Egypte jusqu'à nos jours, des puissances mondiales ont fait leur apparition dans toute leur gloire puis ont disparu. La Bible décrit la gloire éphémère de plusieurs de ces empires et les prophéties ont annoncé avec exactitude la venue et la chute des autres (Daniel, chapitres 7,8 et 11). A l'ère de l'atome, aucune des puissantes nations armées de fusées ne pourra sauver la face quand Jéhovah exécutera le jugement à Harmaguédon. Le fier clergé des sectes de la chrétienté ainsi que les conducteurs de ses troupes périront également dans le déshonneur. — Jér. 25:32-36.

GARDEZ L'HONNEUR DEVANT JEHOVAH

¹⁴ Les amis de la justice veilleront à ne pas se laisser contaminer par l'esprit d'orgueil de ce monde. Même de fidèles serviteurs de Dieu ont failli sur ce point, pour se relever quand vint la correction. Comme on l'a vu, Job essaya de se justifier pendant les jours de son épreuve. D'où la colère légitime d'Elihu: « Contre Job sa colère s'enflamma parce qu'il justifiait son âme plus que Dieu. » Ce n'est qu'en étant attentif aux œuvres admirables de Dieu et en acceptant la correction que Job put maintenir une position honorable devant Jéhovah. — Job 32:2; 36:3,22-26, NW.

¹⁵ Moïse, serviteur de Dieu, essaya de sauver la face devant Israël. Cela se produisit quand Moïse fit sortir miraculeusement de l'eau du rocher de Meriba, car il la fit sortir sous le coup de la colère et sans rendre à Jéhovah l'honneur qui lui revenait. Moïse se repentit et garda sa fonction honorable de prophète auprès du peuple de Dieu, mais cette faute lui fit perdre le privilège de mener Israël en Terre promise. — Nomb. 20:9-13.

¹⁶ A deux reprises Pierre tomba dans ce piège, c'est-à-dire qu'il chercha à sauver la face. Après l'arrestation

de Jésus, Pierre, qui suivait de loin, entra dans la cour de la maison du grand prêtre. Là il tenta par trois fois de dissimuler sa qualité en niant qu'il était un disciple de Jésus (Luc 22:54-62). Quelques années plus tard, Paul dut réprimander Pierre pour avoir usé de dissimulation à cause de chrétiens de race juive que Jacques avait envoyés à Antioche. Pour sauver les apparences, il cessa de fréquenter les non-Juifs (Gal. 2:11-14). Dans les deux cas, Pierre reçut la correction nécessaire. La leçon dut lui être enseignée de cette façon.

¹⁷ Tout en se gardant de l'orgueil qui pousse à sauver la face, les chrétiens doivent maintenir une réputation qui honore Dieu. Les surveillants doivent recevoir « un bon témoignage de ceux du dehors ». (I Tim. 3:7.) Tous les autres ministres du Royaume doivent eux aussi avoir une réputation d'honnêteté, de bonne conduite, une réputation d'hommes qui prennent soin de leurs familles, qui pourvoient aux « choses qui sont bien aux yeux de tous les hommes ». (Rom. 12:17, NW.) Il ne s'agit pas de paraître blancs à l'extérieur, comme les pharisiens du temps de Jésus, afin de passer pour justes aux yeux des hommes (Mat. 23:27,28). Il faut se conduire ainsi pour représenter Jéhovah d'une manière honorable, en conformant toutes les activités de sa vie à la volonté divine. « Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme. Mais nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu. » — II Cor. 6:3,4.

¹⁸ Au sein de l'assemblée, le ministre chrétien doit lui aussi honorer Jéhovah en étant sincèrement reconnaissant pour toutes ses bontés, afin qu'il croisse pour le salut (I Pierre 2:1-3). Il ne doit pas laisser éteindre l'esprit par l'orgueil ou par le désir de sauver la face. Il doit être attentif à ce conseil de Paul: « Examinez toutes choses; retenez ce qui est bon; abstenez-vous de toute espèce de mal. » — I Thes. 5:19,21,22.

¹⁹ Certains ont voulu introduire les manières d'agir de ce monde au sein de l'assemblée. Par exemple, ils éprouvent de la honte à recevoir des conseils ou à se faire corriger et oublient le principe divin selon lequel cela est nécessaire à tous pour grandir dans la maturité spirituelle (Prov. 4:13). Ils s'absentent pendant la visite du serviteur de circonscription ou bien ne font ni discours ni révisions écrites à l'Ecole du Ministère théocratique. Quelques-uns, sans maturité, sont allés jusqu'à falsifier leurs révisions écrites, leurs rapports de service ou ont sauvé les apparences d'autres façons devant les serviteurs de l'organisation de Jéhovah. Ils ne trompent ni Jéhovah ni son organisation et en temps voulu ils se trouveront dans la même condition qu'Ananias et Saphira car ce n'est pas à des hommes mais à Dieu qu'ils mentent. — Actes 5:1-11.

²⁰ Dans certains pays où les femmes font tous les travaux serviles, l'homme porte atteinte à son orgueil en allant de maison en maison avec la Bible. D'autres trouvent qu'il est pénible, comme serviteurs nommés, de servir les sœurs. Ces hommes doivent cultiver l'humilité au sein du peuple de Dieu plutôt que de sauver la face en quittant l'organisation qu'ils savent être la gardienne de la Parole de Jéhovah. « On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'Eternel (Jéhovah) demande de toi, c'est que tu pratiques la

13. Les nations, les dirigeants et le clergé pourront-ils sauver la face devant Jéhovah? Que montre la Bible?

14. 15 a) De quoi se garderont les amis de la justice? b) Quelle leçon est à tirer des cas de Job et de Moïse?

16. Pour quelle conduite Pierre se fit-il reprendre deux fois?

17. Quelle bonne réputation les chrétiens auront-ils à cœur de garder?

18. Comment le chrétien doit-il se conduire au sein de l'assemblée?

19. Quelles manières d'agir de ce monde sont quelquefois introduites dans l'assemblée et quelles en sont les conséquences?

20. Quelles tâches paraissent pénibles à certains hommes et que leur conseille la Bible?

justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu.» — Michée 6:8.

²¹ Il arrive parfois que les principes chrétiens entrent en conflit avec les exigences de César ou les coutumes de la collectivité. Le chrétien peut-il sauver la face devant le monde en cédant aux exigences de César et en violant ainsi sa neutralité chrétienne? Peut-il garder les apparences devant la collectivité en accomplissant un rite de religion païenne lors d'un enterrement, en décorant sa maison d'emblèmes païens à l'occasion d'un jour de fête ou en se conformant d'autre façon aux usages? Peut-il recourir à des moyens peu honnêtes afin de se mettre en mesure de faire un mariage somptueux et de garder ainsi les apparences devant le monde? Peut-il contracter une union libre ou mener une vie dissolue parce qu'il ne peut se permettre les dépenses d'un mariage magnifique? A toutes ces questions la Bible répond nettement par la négative. — Actes 4:18-20; 5:29; 15:29.

L'HONNEUR ET LA NOUVELLE PERSONNALITE

²² Il n'y a pas de place dans l'assemblée chrétienne pour l'honneur personnel, l'attachement aux apparences et la dissimulation au moyen du mensonge. Ces choses sont d'usage chez les nations sans amour et sans bonheur d'où nous sortons. Mais l'apôtre déclare: «Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur.» Notre amour pour Jéhovah et notre reconnaissance pour toutes ses bontés, ainsi que notre amour pour nos frères chrétiens, nous feront être francs et loyaux l'un envers l'autre, sans craindre l'homme (Eph. 4:17,18; I Jean 4:17,18; II Tim. 1:7,8). Comme le dit l'apôtre: «C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres.» — Eph. 4:25.

²³ Il n'y a pas de place dans la société du monde nouveau pour les mauvaises façons d'agir de ce monde. «C'est pourquoi, ayant ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu.» (II Cor. 4:1,2). Ceux qui marchent avec Dieu renoncent aux moyens obliques et à la ruse de ce monde et se tiennent ouvertement pour la vérité. Ils ne vivent pas dans la honte, ce qui les obligerait à sauver constamment la face. L'attachement aux apparences est motivé par l'orgueil et la peur et non par les principes bibliques. On agit ainsi pour cacher sa honte, pour s'épargner une humiliation, peu importe que cela soit au détriment des principes, pourvu qu'on garde les apparences. Si un chrétien commet un péché, doit-il sauver la face en hibernant dans la honte? Non, il doit confesser son péché à Jéhovah et rendre de nouveau ses sentiers droits. «Si nous confessions nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les

pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.» — I Jean 1:9; 2:1; Ps. 32:1,5.

²⁴ L'humilité, l'amour chrétien et le respect de nos relations avec Jéhovah, tout cela nous aidera à marcher dans les sentiers de la justice. C'est à quoi l'apôtre vous exhorte, «à vous conduire d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et en toute douceur, avec patience, vous supportant avec amour les uns les autres». Par l'assemblée Jésus-Christ a fait des «dons en hommes» (NW) pour enseigner et former tous ceux qui participent à la bonté non méritée que Jéhovah manifeste par son Fils. Acceptons avec joie cette éducation et progressons dans la maturité chrétienne aux côtés de l'organisation de Jéhovah, afin «que nous ne soyons plus des enfants, flotants et emportés à tout vent de doctrine par la tromperie des hommes et par leur habileté à rendre l'erreur séduisante, mais que, professant la vérité dans l'amour, nous croissions à tous égards en Celui qui est le chef, Christ.» (Eph. 4:1,2,8,11-16, Sy). Tout ceux qui sont contaminés par les façons d'agir pleines de ruse de ce monde, doivent renouveler entièrement leur esprit et se remplir de connaissance exacte relative à la volonté divine, «afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah». — Rom. 12:1,2; Col. 1:9-12, NW.

²⁵ En d'autres termes, il faut revêtir le nouvel homme, la personnalité chrétienne, qui est si différente de l'ancienne personnalité avec ses pensées perverses. Aussi l'apôtre Paul vous demande «à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.» (Eph. 4:22-24.) Si l'on a revêtu la nouvelle personnalité grâce à une étude assidue et à l'obéissance à la Parole de Dieu, notre esprit sera animé par l'esprit divin. On cherchera alors à honorer en tout temps le grand nom de Jéhovah, comme ses témoins, et nos efforts ne tendront jamais à nous glorifier, à nous faire faire un nom parmi les hommes ou à garder un orgueil attaché aux apparences. — Mat. 5:16; Luc 16:15.

²⁶ L'orgueil des «yeux hautains» est en abomination à Jéhovah (Prov. 6:16-19). Cet orgueil a son origine chez Satan le Diable, qui essaya de se faire un nom glorieux, plus grand que celui de Jéhovah, et d'élever son trône «au-dessus des étoiles de Dieu». Cet ange fut ébloui par son propre «éclat». (Es. 14:12-14; Ezéch. 28:17.) Maintenant que son éclat va s'éteindre à Harnaguédon, il pratique la politique qui se résume en ces mots: «Régner ou détruire.» Dans son aveuglement, il projette un autre exploit destiné à lui sauver la face, en tâchant de faire tomber l'humanité dans l'abîme nucléaire. Il incite les dirigeants à préparer un suicide racial à l'échelle universelle. En quoi il échouera! Malgré la colère des nations, Jéhovah combattra et délivrera son peuple et Dieu détruira «ceux qui détruisent la terre». (Joël 2:32; Apoc. 11:18.) Satan sera jeté au loin, dans le déshonneur, «comme un rameau qu'on dédaigne... comme un cadavre foulé aux pieds... car tu as détruit ton pays». — Es. 14:19,20.

²⁷ Les survivants de cette bataille universelle seront ceux qui, comme le fidèle Job, Jésus-Christ et le reste,

21. Citez des cas où le chrétien ne peut transiger sur les principes divins pour des motifs d'orgueil ou de crainte, afin de sauver la face.

22. a) Pour quelles choses n'y a-t-il pas de place dans l'assemblée chrétienne? b) Pourquoi faut-il être franc et loyal l'un envers l'autre et comment?

23. a) A quoi renonce le chrétien? b) Montrez que la honte et l'attachement aux apparences vont de pair. c) Si un chrétien commet un péché, de quoi se gardera-t-il et que fera-t-il?

24. Comment se libérera-t-on des manières d'agir de ce monde attaché aux apparences?

25. Comment revêtira-t-on la nouvelle personnalité et quel en sera l'effet?

26. Quels exploits projette Satan mais quelle sera l'issue finale?

27. a) Quel devoir passe avant tous les autres? b) Qui est déclaré heureux? c) Quel jour glorieux est proche?

refusent de renoncer à l'intégrité, même devant l'attaque de la société du monde nouveau (Ezéch. 38:14-16). Ce sont ceux qui comprennent que, quoi qu'il soit impliqué dans l'honneur, il y a un devoir qui passe avant toutes les obligations terrestres: c'est le devoir d'honorer le grand Auteur de la vie, Celui qui fait tourner notre planète dans l'espace et qui est le créateur de l'homme (Actes 17:24-28; Ps. 36:10). Heureux celui

qui recherche en premier lieu la gloire de Jéhovah, qui se réjouit de connaître son dessein glorieux, de savoir qu'à notre époque, par des œuvres admirables dont seul Dieu est capable, Jéhovah va justifier pour toujours son grand nom. Que vienne rapidement le jour où ce nom sans pareil sera élevé au-dessus des cieux et où la terre entière sera remplie de la connaissance de la gloire de Jéhovah! — Ps. 57:6; Hab. 2:14, NW.

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Eva Barney

QUE POUVAIT-ON vouloir d'autre? Que pouvait-on désirer de plus dans la vie? J'avais le bonheur de posséder une maison confortable, un bon emploi, les plus beaux vêtements, de l'argent en banque, des actions dans une firme solide; l'auto de la famille était à ma disposition à tout moment; et j'avais des parents merveilleux. Je songeais en moi-même: « Est-ce là poursuivre le but de ma vie? » Comme je m'étais vouée à Jéhovah en 1923, il me fallait faire la volonté divine. Désormais ma vie devait être dirigée par la Parole de Dieu comme Son saint esprit et Son organisation me l'avaient fait clairement comprendre.

Une étude diligente de la Bible eut pour résultat de me convaincre que, du point de vue matériel, je devais abandonner mes aises si je voulais poursuivre le but de ma vie, me préparant ainsi à consacrer tout mon temps, toutes mes forces et mes ressources à la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume ». Etre convaincue mentalement, c'était une chose, mais agir en harmonie avec ces convictions en était une autre que je trouvais extrêmement pénible. Comment pourrais-je quitter maman, père, la maison, mon emploi et ma famille? Et l'argent? Et que diraient les amis et la famille? Le fait de savoir que père serait très en colère soulevait d'autres questions encore. Pourrais-je le faire?

J'ENTRE DANS LE SERVICE DE PIONNIER

Ignorant totalement le combat qui se livrait dans mon esprit, mon excellente amie Bessie How, témoin de Jéhovah fort zélée, m'écrivit pour m'inviter à passer mes vacances avec elle dans le service de pionnier. Par bonheur, j'acceptai son offre aimable et délicate, me rendant peu compte du changement que ces deux semaines de travail de porte en porte allaient apporter dans ma vie. Vous voyez, j'étais vraiment un pionnier de vacances. Aujourd'hui, j'apprécie pourquoi la Société a inauguré ce service de pionnier de vacances, cette disposition m'ayant révélé la façon dont je devais poursuivre le but de ma vie.

La première chose à faire, c'était de quitter mon emploi. Là encore, ma brave amie Bessie vint à mon secours; elle m'aida à rédiger ma lettre de démission. Le lendemain matin, je me trouvais dans le bureau de mon chef, avec ma lettre de démission et le livre *Deliverance* que je voulais lui remettre à elle, en personne. Elle n'était pas là. Tremblant de changer subitement d'idée, je me hâtai de les poser sur son bureau et de sortir. Cet après-midi-là, à quatre heures, un coup de téléphone m'invitait à me présenter à son bureau. Après avoir lu ma lettre de démission, elle voulait avoir de plus amples renseignements sur les raisons de mon départ. C'était vraiment là une occasion que j'exploitai à fond. En réponse à mon témoignage, elle m'avoua n'avoir encore jamais reçu de démission de ce genre depuis qu'elle se trouvait dans cette société commerciale. D'ordinaire, les employés donnaient leur démission parce qu'ils se mariaient ou acceptaient une situation plus rémunératrice. Du reste, sa religion « ne communiquait pas cette sorte de foi — quitter un bon emploi pour un travail n'offrant aucun avantage pécuniaire ». Délicatement, elle proposa de m'accorder une

autorisation d'absence pour six mois « afin d'essayer votre nouveau travail », dit-elle. Déclinant son offre pour la raison qu'il fallait rompre tous les ponts, je la quittai non sans avoir reçu sa bénédiction et ses meilleurs vœux de réussite. L'accomplissement de cette première étape vers le but final m'apporta une grande paix de l'esprit. J'exprimai ma gratitude à Jéhovah pour la force qu'il m'avait donnée.

Naturellement, père s'emporta lorsqu'il apprit ce que j'avais fait, et, dans sa colère, il m'avertit que si je quittais la maison pour sortir dans « cette œuvre de prédication », il serait inutile d'y revenir un jour. Bien entendu, son attitude me fit mal mais ne modifia en rien ma résolution de partir.

JE TROUVE LE CONTENTEMENT DANS LE MINISTERE

Ayant dit au revoir aux parents et aux amis, ma partenaire et moi fûmes bientôt en route pour le premier territoire qui nous fut attribué, Iroquois, Ontario. Notre chambre une fois choisie et notre installation terminée, soudain je me sentis envahie par le mal du pays. La seule chose à faire, c'était de téléphoner à la maison. La voix de maman résonna à mes oreilles de si agréable façon que la nostalgie se dissipa et que je me sentie tout heureuse. Une merveilleuse sensation de liberté s'empara de moi. Quel enchantement! J'étais affranchie des soucis de ce monde! J'étais libre! Le service à plein temps pour Jéhovah nous conduisit près de Cardinal, Ontario, et de là on nous envoya à Montréal, Québec. Quel délassement de travailler avec sept autres jeunes pionniers de mon âge, complètement voués à Jéhovah. Bien sûr, nous eûmes des problèmes à résoudre: le mauvais temps, les dépenses imprévues, la maladie, l'opposition religieuse et l'intervention presque continuelle de la police, avec quelques arrestations. Les expériences désagréables furent plus que compensées car nous trouvâmes des personnes de bonne volonté semblables à des brebis. Au fur et à mesure que leur appréciation du message augmentait, notre joie ne cessait de croître.

Régulièrement, j'écrivais à la maison, racontant mes expériences heureuses les plus marquantes. Maman les appréciait mais père ne s'intéressait qu'à une chose: la date de mon retour.

A sa mort, je dus prendre une nouvelle décision. Allais-je continuer à poursuivre le but de ma vie à Montréal, obtenir un territoire près de la maison où j'accomplirai le service de pionnier, ou bien trouver un emploi et devenir proclamatrice d'assemblée afin de tenir compagnie à maman? Celle-ci, témoin vouée, insistait pour que je reste dans le service de pionnier. Comme je me sentais obligée de rester avec elle, j'obtins un territoire autour de la ville et j'exerçai mon service à partir de la maison.

Soudain, ma position m'apparut critique. Des doutes et des craintes m'envahirent. Mon compte en banque était complètement épuisé, mes titres vendus. Ma façon de comprendre les choses m'amena à penser qu'il était nécessaire de reconstituer mes fonds. Un matin, de bonne heure, comme j'étais sur le point de sortir à la recherche d'un emploi, ma mère me tendit une lettre. A 7 h. 30 du matin, qu'est-ce que cela pouvait bien être? L'ayant ouverte, j'y trouvai de l'argent et une petite note: « Dans l'espoir que cela vous aidera dans l'œuvre de pionnier. » Cela m'aida effectivement! Depuis, plus jamais, je n'ai douté de la promesse par laquelle Jésus nous assurait que les dispositions nécessaires seraient prises si nous cherchions d'abord le royaume de Dieu et sa justice (Mat. 6:33, Jé). Au cours de mes trente années de service comme pionnier, cette promesse n'a jamais manqué de se réaliser!

TEMPS DE PERSECUTION

En 1933, une œuvre spéciale fut organisée en vue de la distribution de brochures en français dans la ville de Québec. En dépit des possibilités d'arrestation et d'emprisonnement, deux cents volontaires se présentèrent. Trente hommes et femmes

(Lire la suite à la page 67.)

LA REPONSE la plus simple à cette question est peut-être celle-ci: « Parce que c'est le jour où Jésus est né. » Mais personne ne prétend sérieusement qu'il soit né le 25 décembre. En fait, il est tout à fait évident qu'il ne naquit pas en décembre. Bien qu'on ignore la date exacte de sa naissance, le fait que les bergers passaient la nuit dans les champs exclut le mois de décembre, l'automne étant une époque bien plus en rapport avec la logique.

Bien des gens diront: « Puisque nous ignorons sa date de naissance, un jour en vaut un autre, du moment que nous fêtons son anniversaire. Toutefois cette façon de penser n'est pas exacte non plus, comme nous le verrons.

La fête de Noël n'est pas aussi ancienne qu'on pourrait le croire. Elle ne remonte pas au temps de Jésus, de ses apôtres et de ses disciples. Les rédacteurs des Ecritures saintes n'ont jamais parlé de la date de naissance de Jésus, bien qu'ils aient pu évidemment la connaître. Ce qu'ils révélèrent, c'est la date de sa mort, et d'une façon précise: le quatorzième jour du mois juif de Nisan. Jésus ordonna à ses disciples de célébrer cette date, mais ni lui ni ses apôtres ni ses disciples n'ont jamais parlé de fêter la date de sa naissance. Dans *Les Origines des Fêtes Chrétiennes*, Auguste HOLLARD dit très exactement: « Les premiers chrétiens n'avaient même pas l'idée de célébrer l'anniversaire de la naissance de Jésus; l'anniversaire de sa mort les intéressait beaucoup plus, ainsi que celui de sa résurrection, c'est-à-dire de sa victoire sur la mort. »

Les autorités catholiques et protestantes sont d'accord là-dessus. Oscar CULLMANN, protestant, docteur en théologie, rattaché aux universités de Strasbourg et de Bâle ainsi qu'à l'Ecole des Hautes Etudes de Paris, écrit: « Notre fête de Noël, célébrée le 25 décembre, a été ignorée des chrétiens des trois premiers siècles. Jusqu'au début du IV^e siècle, ce jour qui, par la suite, constituera une date centrale dans l'Eglise chrétienne, a passé inaperçu pour les chrétiens: ils ne s'assemblaient pas pour un culte, et la naissance du Christ n'était même pas mentionnée. »* L'abbé catholique romain L. Duchesne expliqua à ses étudiants de l'Institut catholique de Paris qu'« il n'y a pas de tradition autorisée sur le jour de la naissance du Christ ». Il parla ensuite des différentes dates qui furent proposées par les



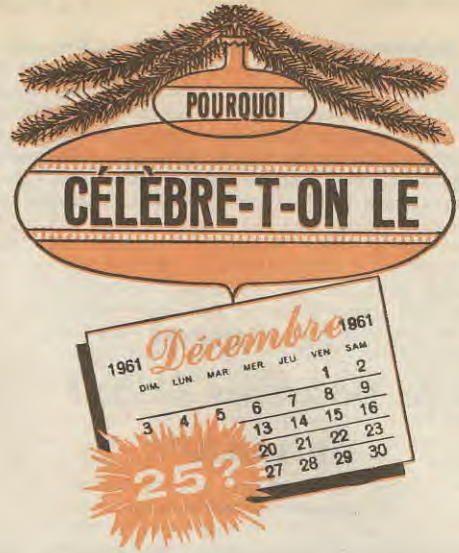
diverses autorités ecclésiastiques au cours du III^e siècle, et ajouta: « Ceux qui proposaient de telles combinaisons ignoraient évidemment l'existence de la fête de Noël. »

CONJECTURES AU SUJET DE SA NAISSANCE

Il est intéressant de noter que, dans ces jours d'autrefois, et en l'absence de toute mention précise dans les saintes Ecritures, on suppose généralement que Jésus naquit au printemps. L'abbé Duchesne rapporte: « Quant au mois et au jour, Clément d'Alexandrie qui vécut au III^e siècle parle de calculs qui aboutissaient au 18, au 19 avril ou encore au 29 mai; mais c'étaient des calculs privés, que ne consacrait aucune observance festive. Le livre intitulé *De Pacha computus*, publié en 243, soit en Afrique, soit en Italie, dit que N.-S. (Notre Seigneur) était né le 28 mars. »**

Vous apprécierez à quel point on est réellement peu renseigné sur la date exacte de la naissance du Christ quand vous saurez de quelle étrange façon ce dernier ouvrage fixa la date du 28 mars. Il soutenait que, lors de la création du monde, Dieu sépara d'abord la lumière des ténèbres. Dieu est parfait, de sorte que la durée des ténèbres doit être égale à celle de la lumière. La nuit et le jour sont égaux le jour de l'équinoxe, le 25 mars

* « Noël dans l'Eglise Ancienne », par Oscar Cullmann. No 25 des « Cahiers Théologiques de l'Actualité Protestante », page 9.
** « Origines du Culte Chrétien », par l'abbé L. Duchesne, seconde édition, page 247.



pour le calendrier romain. Le soleil fut créé le quatrième jour, donc un 28 mars. L'argument présenté ensuite dans cette confuse jonglerie des idées est celui-ci: Puisque, selon Malachie 4: 2, le Christ est « le soleil de la justice », il naquit le jour où le soleil fut créé, le 28 mars.

Le printemps était particulièrement favorisé dans tous ces calculs car, ayant complètement oublié la prophétie de Daniel, laquelle indiquait d'une façon si précise les trois années et demie de prédication de Jésus après son baptême à l'âge de trente ans, la plupart des autorités de cette époque croyaient que Jésus avait vécu un nombre entier d'années.† Un écrivain tout au moins, Clément d'Alexandrie, railla ceux qui, par de telles conjectures, cherchaient à déterminer la date de la naissance du Christ. Toutefois, il n'était pas absolument exempt de tout blâme attendu qu'ailleurs il semble donner sa préférence à la date du 17 novembre.

A QUEL MOMENT LA DATE FUT-ELLE FIXÉE AU 25 DECEMBRE

Le 25 décembre ne fut pas la date à laquelle on fêta pour la première fois la naissance du Christ. Bien que les diverses conjectures citées plus haut n'aient pas servi à établir la célébration ou fête en l'honneur de la naissance de Jésus, on choisit cependant une autre date. Une fois encore, c'est Clément d'Alexandrie qui rapporte que les disciples de Basilide étaient le baptême de Jésus le 6 ou le 10 janvier. Ils croyaient que la « manifestation » (en grec: *epiphânêta*) du Christ avait eu lieu au moment de son baptême, et ils appelèrent cette fête Epiphanie. L'Eglise considéra cette doctrine comme une hérésie, elle la combattit en ajoutant la fête de la naissance du Christ à la fête, déjà existante, de son baptême, le même jour. C'est ainsi que Cullmann déclara: « Nous constatons que dans la première moitié du IV^e siècle l'Eglise, désormais, fêta l'Epiphanie le 6 janvier et que dans cette fête elle réunissait le baptême et la naissance du Christ. De la fête originelle du baptême rien n'était retranché; on y ajoutait simplement la fête de la naissance. »**

Dans de nombreux pays latins, bien que la date de l'Epiphanie soit celle où l'on offre des présents, elle n'est plus célébrée comme jour de la naissance de Jésus. A quel moment la fête de la naissance fut-elle reportée au 25 décembre? L'abbé Duchesne affirme que « sa plus ancienne attestation est le calendrier philocalien, dressé à Rome en 336 ».† Cullmann ajoute: « Le 25 décembre, comme anniversaire de la naissance du Christ, est attesté à Rome dès 336 et doit déjà avoir été fêté comme tel antérieurement, sous Constantin le Grand. »††

† Pour l'explication de la prophétie de Daniel concernant les « Soixante-dix-semaines », voyez le livre « C'est ici la vie éternelle », chapitre VIII.

†† « Noël dans l'Eglise Ancienne », page 18.

** « Origines du Culte Chrétien », page 248.

†† « Noël dans l'Eglise Ancienne », page 23.

ADORATION PAIENNE DU SOLEIL

Pourquoi depuis l'époque de Constantin? Cullmann en donne comme raison principale: «... le fait que dans le monde païen le 25 décembre était célébré comme un jour de fête particulièrement important en l'honneur du Soleil, et que l'empereur Constantin le Grand entendait sciemment unir le culte solaire au culte chrétien.» † Bien que l'Eglise affirme avoir choisi les dates de ces fêtes païennes «pour s'opposer au culte païen», Constantin, empereur romain, les revêtit d'une puissante signification politique, il voulait dans son empire l'unité et non la division. Il voulait donc des coutumes aux noms chrétiens non pour qu'elles s'opposent aux fêtes païennes mais qu'elles s'unissent à elles.

Cet empereur, qui exerça assez d'influence pour convoquer personnellement le premier des vingt conciles généraux (ou œcuméniques) de l'Eglise catholique — pouvoir qui, en ce vingtième siècle fut réservé à Jean XXIII lui-même! — ne s'opposait pas à la fête païenne mais l'avait adoptée: «Mais pendant toute sa vie, il n'a cessé de favoriser le culte du Soleil.»^o

Vous vous appellerez que c'est Constantin, non encore baptisé, dont le culte du soleil fut responsable de l'orientation des églises de l'ouest vers l'est, comme *Awake!* du 22 septembre 1959 l'a démontré. C'est encore Constantin qui, en 321, a légalisé la fusion du jour de repos hebdomadaire des «chrétiens» avec le jour consacré au culte solaire — appelé encore aujourd'hui «Sunday» (jour du soleil) dans les langues germaniques.

Cullmann dit: «L'analogie offerte par le dimanche, devenu sous Constantin un jour de fête officiel, explique, à notre sens, que, déjà de son vivant, et sans doute aussi sous son influence, la fête de la naissance du Christ ait été reportée au 25 décembre, fête grandiose en l'honneur du Soleil.»*

Que cette fête fut célébrée pour la première fois à Rome du temps de Constantin et non dans l'un des autres sièges de l'Eglise primitive, tels que Antioche, Jérusalem ou Alexandrie, c'est ce que démontre un écrivain du IV^e siècle. L'abbé Duchesne dit ceci: «La fête de Noël fut d'abord une fête propre à l'église latine. Saint Jean Chrysostome atteste, dans une homélie prononcée en 386, qu'elle n'avait été introduite à Antioche que depuis dix ans environ, soit vers 375. Au temps où il parlait, la fête n'était encore observée ni à Jérusalem, ni à Alexandrie. Dans cette dernière métropole elle fut adoptée vers 430.» †

Du temps du pape Léon le Grand (440-461), des catholiques étaient encore, à cette date païenne, la naissance du soleil au lieu de celle du Christ. Et même à notre époque, cette fête païenne de la *Natales Invicti*, ou «anniversaire de l'invincible (soleil)», s'est perpétuée dans maintes coutumes, tel l'allumage des feux, etc..., observées encore aujourd'hui par ceux qui fêtent Noël.

Quiconque s'est bien familiarisé avec les saintes Ecritures n'ignore pas à quel point Dieu réproche le culte du soleil. Quasi universel parmi les païens, qu'ils fussent Romains, Africains, Asiatiques voire Indiens d'Amérique, le culte du soleil était formellement interdit au peuple de Dieu. Toutes les fois que les Ecritures inspirées en parlent, elles le condamnent comme l'un des moyens dont Satan se sert pour éloigner les hommes de l'adoration du Créateur pour les diriger vers le culte de la chose créée.

† «Noël dans l'Eglise Ancienne», page 24.

^o «Ibid», page 26.

* «Ibid», page 27.

† «Origines du Culte Chrétien», page 248.

Dans Deutéronome 4:19, par exemple, servir «le soleil, la lune et les étoiles» équivaut à de l'idolâtrie; ce sont deux pratiques également condamnables, si condamnables aux yeux de Dieu que, dans Deutéronome 17:3-5, Il est dit d'une personne qui adore «le soleil, la lune, ou toute l'armée des cieux», qu'elle a pratiqué une «abomination» la rendant digne de mort! Plus loin, parmi les impuretés chassées par le bon roi Josias, au septième siècle avant le Christ, figuraient les «prêtres des idoles» et ceux qui offraient des «parfums à Baal, au soleil, à la lune». Pourtant, c'est un tel culte solaire pratiqué à Rome qui fournit le fondement de la fête actuelle de Noël! — II Rois 23:5.

La profanation du temple de Jéhovah, rapportée dans Ezéchiel, chapitre 8, parle d'«abominations» s'ajoutant à d'odieuses représentations peintes sur les murs du temple, et auxquelles les anciens d'Israël offraient de l'encens. Elle parle d'«abominations» pires même que celles dont se rendaient coupables les femmes qui pleuraient le dieu babylonien Thammuz dans le temple dédié au vrai Dieu. De quelles «abominations» s'agit-il? Vingt-cinq hommes «se prosternaient à l'orient devant le soleil». Pourtant, ce culte solaire, transmis aux Romains païens des III^e et IV^e siècles de notre ère, servit de fondement à la fête actuelle de Noël!

CE QUE LE CHRETIEN DOIT FAIRE

Le fait que les Ecritures ne mentionnent pas la date de la naissance de Jésus, bien qu'elles indiquent clairement la date de sa mort, devrait servir d'avertissement aux chrétiens. Non que cette date fût inconnue des écrivains bibliques. On a l'impression qu'ils l'ont délibérément ignorée, presque volontairement cachée. Rien dans les saintes Ecritures — même pas un seul mot — n'indique que nous devrions fêter l'anniversaire du Christ. En effet, s'il avait été entendu que nous le fétions, le Récit divin en eût tout au moins donné la date. L'absence de celle-ci n'est pas une omission non plus. Les rédacteurs bibliques avaient le saint esprit que Jésus leur avait promis, et cet esprit leur rappela toutes les choses utiles. Jésus ne leur avait-il pas dit: «Mais le consolateur, l'esprit saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit?» — Jean 14:26.

La fête qu'il est dit aux chrétiens de célébrer est exactement le contraire de ce jour tellement redevable au paganisme. Ce n'est pas celle de la naissance mais de la mort de Jésus. La date est précise — celle de la pâque, le 14 Nisan d'après le calendrier juif. Elle tombe, non en hiver, mais au printemps. Au sujet de cette nouvelle fête qu'il institua, Jésus dit: «Faites ceci en mémoire de moi.» (Luc 22:19). Une telle déclaration n'a jamais été faite au sujet de sa naissance. La commémoration de sa mort, au printemps, est la seule cérémonie que la Bible dit aux chrétiens d'observer.

Bien que les autorités citées dans cet article n'en conviennent pas, les chrétiens des premiers siècles avaient raison de rejeter la fête païenne que l'on avait parée du nom du Christ. Les vrais chrétiens la rejeteront à leur tour; ils fêteront, non la seconde naissance du soleil, peu importé le nom nouveau qu'on lui a donné, mais seulement la mort du Christ. Ils agiront ainsi parce qu'ils s'accordent avec l'apôtre Pierre pour dire: «C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens (nations, NW).» — I Pierre 4:3.

**Votre bébé
DEVRAIT-IL
ÊTRE
baptisé?**



Le baptême ôte-t-il
les péchés? Pourquoi Jé-
sus fut-il baptisé?

TOUS ceux qui ont pensé à leur baptême ou à celui de leur enfant devraient s'intéresser au premier chef à cette question. Il n'y a pas de doute que le baptême constitue une exigence pour les chrétiens. Jésus-Christ lui-même fut baptisé dans le Jourdain. Mais que dit la Bible du baptême des bébés, conféré au moyen de quelques gouttes d'eau? Un bébé non baptisé qui meurt souffre-t-il dans l'au-delà, dans ce qu'on appelle la «perdition»? Y a-t-il une espérance pour les bébés non baptisés qui meurent?

On ne connaît pas exactement l'époque où l'on conféra pour la première fois le baptême aux enfants, mais il est fermement établi que la coutume apparut après la mort des apôtres de Jésus-Christ. *The Encyclopædia Britannica* dit ceci: «Toute la première période ne connaît que le baptême des adultes qui se joignent de leur

propre élan à la communauté chrétienne. Le baptême des enfants apparaît par-ci par-là vers la fin du deuxième siècle et fut également pratiqué dans les siècles suivants, toutefois seulement comme une exception. — Tome III, page 84.

La même autorité indique que ce fut près de quatre siècles après Jésus-Christ qu'il fut donné au baptême des bébés une importance considérable, due en grande partie à l'influence d'Augustin: « S. Augustin fut le théoricien du baptême dont l'influence fut des plus fortes au cours des siècles à venir. » Que croyait-il? « Les tout petits enfants mourant sans être baptisés sont exclus du royaume des cieux par suite du péché originel, et vivent dans l'au-delà, dans une sorte de perdition, même si cette perdition revêt la plus douce des formes. Le baptême agit sur le péché originel, dans le sens qu'il lui ôte son caractère de culpabilité. »

Mais qu'en est-il de l'opinion selon laquelle le baptême des enfants est d'origine apostolique? L'historien religieux Neander écrit au sujet des chrétiens du premier siècle: « La foi et le baptême furent toujours associés l'un à l'autre; et il est donc fort probable que le baptême était conféré seulement dans les cas où les deux pouvaient se rencontrer, et que la coutume de baptiser les enfants était inconnue à cette époque... Que l'on puisse faire remonter le baptême des enfants à une époque aussi récente que celle d'Irénée (pas plus tôt tout au moins) et que ce baptême soit reconnu pour la première fois comme tradition apostolique au cours du troisième siècle est une preuve plutôt contre que pour l'acceptation de son origine apostolique. » — *Planning and Training of the Christian Church*.

PAS D'EXEMPLE DANS LES ECRITURES

En outre, l'historien du baptême, l'abbé Jules Corblet, écrit: « En un mot, nous ne trouvons dans les Ecritures aucun fait certain, aucun texte précis démontrant d'une manière incontestable qu'on baptisait les enfants dans les temps apostoliques. »*

De ces divers faits historiques, il nous faut tirer la conclusion suivante: les premiers chrétiens ne conféraient pas le baptême aux enfants. Qu'est-ce qui introduisit cette coutume? C'est surtout l'idée que le baptême est un sacrement, qui lave l'individu de ses péchés.

La Bible ne parle-t-elle pas du baptême pour le pardon des péchés? Si, en ce qui concerne à la fois le baptême de Jean-Baptiste et le baptême conféré au nom de Jésus-Christ. Tout d'abord, examinons le baptême de Jean. Jean conféra le baptême « de repentance, en rémission des péchés... ils étaient baptisés par lui dans le fleuve du Jourdain, confessant (publiquement, NW) leurs péchés. » — (Marc 1: 4, 5, Da). Il ne faut pas entendre par là que le baptême lui-même était les péchés. Comme Actes 19: 4 l'indique, selon différentes versions modernes: « Jean baptisait du baptême de ceux qui se repentaient. » (NW). « Le baptême de Jean était un baptême en signe de repentance. » (AT). « Jean baptisait d'un baptême qui était une expression de repentance. » (Williams). Le baptême de Jean était donc un signe ou symbole pour les Juifs selon la chair de la repentance de leurs péchés contre l'alliance de la loi. Par conséquent, le baptême de Jean préparait ces personnes repentantes pour le Messie. En outre, il ne consistait pas en une aspersion mais en une immersion dans l'eau: « Jean aussi baptisait à Enon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau. » (Jean 3: 23). Pour se repentir de ses péchés, il fallait être assez âgé pour comprendre la repentance. C'est pourquoi Jean ne baptisait pas les bébés.

Les choses ont-elles changé avec l'institution du baptême chrétien, de sorte qu'aujourd'hui les bébés devraient être baptisés? Pour répondre à cette question, il nous faut savoir comment Jésus fut baptisé et pourquoi il le fut.

SYMBOLE DU DON DE SA PERSONNE

Le Fils de Dieu vint à Jean-Baptiste, et, à la surprise de ce dernier, demanda à être baptisé. Jean ne comprenait

* Histoire dogmatique, liturgique et archéologique du sacrement du baptême, Tome I, page 380.

pas pourquoi Jésus devait être baptisé et dit: « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi! » (Mat. 3: 14). Jésus renouvela fermement sa demande, et Jean obéit, plongeant Jésus dans l'eau comme il avait immergé les autres. Jésus ne fut pas simplement aspergé mais plongé dans l'eau. Il est écrit: Jésus « sortit de l'eau. » — Mat. 3: 16.

Pourquoi Jésus fut-il baptisé? Il n'a pu l'être pour la rémission des péchés ou en signe de repentance de ses péchés, car il était « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs. » « ... lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude. » Un homme parfait; pourtant Jésus fut baptisé! — Hébr. 7: 26; I Pierre 2: 22.

L'homme sans péché qu'était Jésus fut baptisé parce qu'il désirait faire la volonté de son Père. Expliquant la conduite de Jésus-Christ, l'apôtre Paul applique à ce dernier le Psaume 40: 7-9: « Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. » (Héb. 10: 4-7). Jésus fut baptisé parce qu'il voulait symboliser le don de sa personne pour faire la volonté de Jéhovah; et il montra qu'il avait fait ce vœu en abandonnant son métier de charpentier pour entrer dans le ministère. Jésus se voua alors qu'il était adulte: « Jésus fut aussi baptisé... Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère. » — Luc 3: 21, 23.

Aujourd'hui, le baptême chrétien devrait être accompli en imitant l'exemple établi par Jésus-Christ. Le baptême de Jésus revêt la même signification que celui de ses disciples actuels. Le baptême d'un chrétien sert de symbole montrant qu'il a voué sa vie à Dieu et dit comme Jésus: « Je viens, pour faire ô Dieu, ta volonté. »

Ceux qui croient que le baptême d'eau lave les péchés citent souvent à l'appui Actes 2: 38. Ce verset renferme les paroles de Pierre: « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés. » Ici, Pierre, à la Pentecôte, s'adressait à ceux qui avaient péché contre Jésus. Comment pouvaient-ils gagner leur pardon? Il leur fallait se repentir, accepter Jésus et son sang purificateur puis démontrer cette foi en étant baptisés au nom de Jésus. Ce n'est pas que l'eau baptismale laverait elle-même leurs péchés; s'il en avait été ainsi, ils auraient dû se faire baptiser après chaque nouveau péché. Mais comme Actes 22: 16, Da, l'explique: « Et maintenant, que tardes-tu? Lève-toi, et sois baptisé, et te lave de tes péchés, invoquant son nom. » Comment les péchés sont-ils lavés? Non par l'eau elle-même mais en « invoquant son nom. »

Ainsi le baptême d'eau pour les chrétiens est un symbole qu'ils se sont repentis de leurs péchés, ont accepté Jésus, qu'ils ont voué leur vie à faire fidèlement la volonté de Jéhovah, à l'instar de Jésus.

FOI ET CONNAISSANCE REQUISES

L'ordre donné par Jésus était le suivant: « Allez donc, de toutes les nations (de personnes de toutes les nations, NW) faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. » — Mat. 28: 19, 20, Jé.

Cette expression « personnes de toutes les nations » incluait-elle les bébés? Non évidemment, car cela aurait modifié le sens du baptême institué par Jésus! Les bébés ne peuvent se vouer personnellement à Dieu, ce don de leur personne étant fondé sur la foi et la connaissance. De plus, ce n'est pas le baptême qui ôte les péchés. L'apôtre écrit: « Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. » (Héb. 9: 22). C'est le sacrifice expiatoire du Christ puis la repentance du chrétien et son acceptation de cette rançon, démontrées par le changement opéré dans sa conduite, qui rendent possible un tel pardon. En outre, l'apôtre dit: « Car quiconque invoquera le nom de (Jéhovah) sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? » (Rom. 10: 13, 14). Non, les « personnes de toutes

les nations » qui devaient être baptisées ne comprenaient pas de bébés; ceux-ci devaient grandir en premier lieu afin de pouvoir saisir la valeur du sacrifice de rançon de Jésus et avoir confiance en ce sacrifice après avoir entendu parler du Messie.

L'une des raisons qui expliquent la conception erronée au sujet du baptême chrétien, c'est le fait de croire que l'«eau» dont Jésus parla dans Jean 3:5 est celle du baptême. Jésus dit: «Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.» Ceux qui lisent plus loin verront que l'eau dont il est question dans ce passage n'est pas celle du baptême. Dans Jean 4:14 et Apocalypse 22:1, 17, il est parlé de cette eau comme de l'«eau de la vie». Dans chacun de ces exemples, il n'est pas question de l'eau du baptême mais de quelque chose qu'il faut boire symboliquement. Il s'agit, non de l'eau du baptême mais de l'eau de la vérité, la connaissance rafraîchissante, vivifiante et purifiante de la Parole de Dieu. Cette eau de la vérité refait le caractère d'une personne et ouvre le chemin qui mène à la vie éternelle.

Cherchez aussi longtemps que vous voulez dans les saintes Ecritures, vous ne trouverez pas un seul exemple de baptême d'un enfant nouveau-né! Les partisans du baptême des bébés essaient de défendre cette doctrine en affirmant qu'aux jours des apôtres des familles entières acceptèrent le christianisme et furent baptisées. Mais si ces familles comprenaient de petits bébés, les apôtres ne l'ont pas rapporté, en dépit de l'excellente occasion qu'ils auraient eu là de souligner l'importance d'une telle doctrine.

ENFANTS SAINTS SANS BAPTEME

Mais qu'en est-il d'un bébé qui meurt avant d'avoir grandi et entendu parler de la voie de Dieu menant au salut? En réponse à cette question, les Ecritures indiquent d'une façon lumineuse et frappante pourquoi le baptême des bébés n'est pas nécessaire. Dieu considère comme «saint» le bébé dont les parents sont croyants, chrétiens. Et si l'un des parents est incroyant? L'apôtre Paul déclare: «Le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints.» (I Cor. 7:14). Les bébés deviennent donc «saints» aux yeux de Dieu non par la cérémonie de l'aspersion mais parce qu'ils ont un père ou une mère croyants.

Au lieu de se préoccuper du baptême de leur bébé, les parents chrétiens prendront garde au conseil des Ecritures

inspirées et élèveront leurs enfants «en les corrigeant et en les instruisant selon (Jéhovah)». (Eph. 6:4.) Enseignez à l'enfant la volonté et les commandements de Jéhovah Dieu. Suivez le conseil inspiré: «Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.» (Prov. 22:6). Si les parents s'appliquent à enseigner la vérité de Dieu à leurs enfants, alors ceux-ci, devenus grands, seront à même de prendre une décision personnelle et de vouer leur vie à Dieu. Après avoir pris cette décision, ils symboliseront ce vœu par l'immersion dans l'eau, comme Jésus. En restant fidèles à ce vœu, ils se montreront dignes de jouir de la vie éternelle sur la terre, sous le royaume des cieux.

Et si l'enfant meurt avant d'avoir atteint l'âge où il aurait pu se vouer personnellement à Dieu? Nous pouvons être sûrs que Dieu, considérant comme «saints» les enfants de parents croyants, tout enfant de ces parents fidèles qui meurt sera certain d'être ressuscité d'entre les morts. Les parents obéissants qui suivent l'exemple de Jésus ne font pas fausse route. Même le malfaiteur qui fut mis à mort sur le poteau de supplice auprès de Jésus reçut la promesse d'être ressuscité et d'avoir l'occasion d'obtenir la vie éternelle dans le juste monde nouveau. «Tu seras avec moi dans le paradis», a dit Jésus (Luc 23:43). Si ce malfaiteur, qui n'était pas baptisé, est présent dans le paradis restauré, à plus forte raison les enfants de parents croyants qui suivent l'exemple de Jésus au lieu de les faire baptiser quand ils sont tout petits, jouiront-ils du même bienfait.

Pour les véritables chrétiens, les paroles et l'exemple de Jésus-Christ revêtent une autorité bien plus forte que les traditions des hommes. Les vrais chrétiens suivent étroitement l'exemple du Christ. L'étude des saintes Ecritures leur donne la preuve écrasante que 1^o aucun bébé ne fut baptisé par les chrétiens du premier siècle; 2^o le baptême chrétien n'enlève pas les péchés mais il est un symbole du don de sa personne à Dieu, et 3^o les enfants de parents croyants sont considérés par Dieu comme «saints», sans baptême.

Les bébés n'ont donc pas besoin d'être baptisés, et ne devraient pas l'être. Le baptême est une cérémonie qui marque un engagement personnel, engagement que personne d'autre ne peut prendre à votre place et que certainement un bébé ne peut prendre pour lui. La doctrine biblique du baptême d'eau et par conséquent du seul baptême d'eau que Dieu accepte vraiment, reste la même aujourd'hui qu'au temps où Jésus l'inaugura.

Comment je poursuis...

(Suite de la page 63.)

furent bientôt arrêtés et emmenés au bureau de police principal «pour y subir l'interrogatoire». Avant de les relâcher on exigea qu'ils versent une somme à titre de caution. Bien qu'emprisonnés, nous passâmes d'heureux moments. Les responsables de la prison, la «Mère supérieure» y comprise, s'étonnaient de voir des gens se réjouissant vraiment d'être en prison. Et pourquoi en eût-il été autrement? Nous étions des témoins de Jéhovah et n'avions rien à craindre. L'accusation se trouva être une «conspiration séditeuse». Le jugement, qui dura quatre jours, fut animé et passionnant. Ce fut une merveilleuse expérience. Jéhovah nous donna la victoire.

Au début de 1933, lorsque la Société inaugura le service de pionnier spécial, je reçus une formule de demande. Tandis que je la contemplais, un frère mûr me conseilla d'accepter n'importe quelle invitation émanant de la Société. Ma demande fut agréée et, à ce jour, je ne cesse de remercier Jéhovah pour avoir formé ses adorateurs de telle sorte qu'ils montrent de la considération les uns pour les autres et s'incitent mutuellement aux bonnes œuvres.

Cette année-là, une autre charmante perspective se présenta: le mariage. Celui-ci porterait-il atteinte au service? En tant que couple marié, nous serait-il possible de poursuivre encore le but de notre vie? Mon futur mari était un pionnier spécial lui aussi. Nous arrivâmes à la conclusion que, puisque, célibataires, il nous était possible de travailler comme pionniers spéciaux, pourquoi, mariés, ne le pourrions-nous pas tout autant? Depuis vingt-deux ans, mon mari a été un compagnon aimant,

plein d'égards, toujours prêt à reconforter et à encourager.

Deux ans plus tard, en 1940, le gouvernement canadien interdit l'organisation des témoins de Jéhovah au Canada. Nous évoquâmes immédiatement les paroles d'un ancien président de la Société: «Nous ne nous terrerons pas et ne cacherons pas notre visage!» Nous étions donc déterminés à poursuivre notre prédication de cette bonne nouvelle du royaume établi et à soutenir le nom de Jéhovah, sans nous soucier de l'interdiction.

Le fait que l'organisation avait été déclarée «illégal» ne servit qu'à nous tenir en éveil quant à la possibilité d'être arrêtés et emprisonnés. Nous n'eûmes pas à attendre longtemps. Le lendemain matin, pleinement conscients des probables conséquences, à trois, nous nous mîmes en route pour passer la journée dans l'œuvre de témoignage. Mon mari fut arrêté, Marjorie Held et moi fûmes emmenées au poste de police, détenues pendant quelque temps puis ramenées sous escorte à la maison. Cela se passait à Kingston, Ontario.

Un jour nouveau se leva pour nous! Mon mari apporta à la maison une longue enveloppe. C'était une lettre du Bureau du président nous invitant à assister à la cinquième classe de l'École biblique de Galaad, à South Lansing, New York. C'était quelque chose que nous avions désiré et pour lequel nous avions prié. Cela voulait dire: nous préparer pour cinq mois d'étude soutenue; plier bagage et quitter le pays; être prêt à aller là où la Société nous enverrait. Il y avait tant de choses que nous ignorions, tant de choses encore à apprendre! Ces cinq mois se révélèrent comme les mois les plus bénis de notre vie! Regorgeant alors d'une solide nourriture spirituelle, nous étions im-

patients d'aller dans notre territoire « à l'étranger », dans l'île froide, accidentée et pourtant pittoresque de Terre-Neuve, juste au large de la côte orientale du Canada.

« PECHEURS D'HOMMES » A TERRE-NEUVE

Bien formés maintenant pour le travail, nous nous appliquâmes d'une manière pratique à trouver les « autres brebis » dans la seconde ville de Terre-Neuve, Corner Brook, située dans la Baie des Iles à l'embouchure de l'Humber River. La vallée de l'Humber est devenue célèbre pour la beauté de son site, ses collines majestueuses et la pêche du saumon. Nous nous préparions à y pêcher des hommes. — Mat. 4:19.

Quel bien je ressentis, un matin, alors que je rendais visite à une jeune femme très amicale qui me commanda une Bible et m'invita à revenir pendant le week-end, à un moment où son mari serait à la maison. Je revins et constatai que cet homme ne prenait aucun intérêt pour la religion puisqu'il n'avait pas été à l'église depuis son mariage. « Je crois », lui dis-je, « que vous êtes tout à fait l'homme que je recherche. » Ils m'invitèrent à revenir. Au cours des visites qui suivirent, il écouta avec une profonde attention les enregistrements bibliques. Finalement, une étude de la Bible fut entamée au milieu d'un véritable écran de fumée. Quand il assista aux réunions et s'aperçut que personne ne fumait, il cessa immédiatement de le faire. Sa femme et sa famille ne tardèrent pas à apprécier la vérité. La plupart de ses proches sont maintenant des témoins voués, recherchant la paix.

Dans le voisinage même, au sommet d'une colline escarpée, je rencontrais une famille d'adventistes du septième jour prête à accueillir la vérité. Ils prirent l'offre courante des publications et m'invitèrent à revenir. Des études hebdomadaires régulières eurent pour résultat que deux jeunes filles se vouèrent à Jéhovah et passèrent avec nous leurs vacances scolaires dans l'œuvre de

prédication. Plus tard, les parents furent baptisés. L'une des jeunes filles, diplômée de Galaad, fut envoyée comme missionnaire au Pérou; l'autre poursuivit le but de sa vie comme pionnier spécial à Carbonear, Terre-Neuve. Les parents servent fidèlement en union avec l'assemblée de Corner Brook.

ASSEMBLEE A CORNER BROOK

De nouvelles bénédictions nous étaient réservées en 1959! L'une d'elles fut l'assemblée de district des Ministres éveillés qui se tint dans les vastes Humber Gardens, à Corner Brook. Arrivés de St-John par le train, nous contemplâmes le quai de la gare grouillant littéralement de témoins de Jéhovah et, rangées à l'extérieur de la gare, une longue file d'autos portant en haut des pancartes attirantes annonçant le discours public que devait prononcer le président de la Société le dernier jour de l'assemblée. Quel privilège de goûter à une si étroite association avec les autres membres de l'heureuse famille du Dieu qui accomplit des prodiges, surtout que nous avions parmi nous frère Knorr et sa femme. Sans perte de temps, les voitures emmenaient aux Humber Gardens les témoins qui arrivaient.

Tandis que je considère les trente années écoulées pendant lesquelles j'ai poursuivi le but de ma vie, comme je me sens reconnaissante envers Jéhovah et Son organisation qui, par l'aide, la direction, la protection et les exhortations qu'ils m'ont fournies, m'ont amenée à comprendre clairement que « la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance. » (Luc 12:15). Je prie avec ferveur afin de continuer à aimer Jéhovah de tout mon cœur, de toute mon âme, de toute ma pensée et de toute ma force, et mon prochain comme moi-même. Le faire signifie aider son prochain à acquérir la connaissance du seul vrai Dieu et de Jésus-Christ, connaissance qui apporte la bénédiction. Et la bénédiction de Jéhovah — voilà ce qui enrichit!

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

La Bible se sert souvent du mot « montagnes » pour parler symboliquement de gouvernements, qu'ils soient autocratiques, démocratiques ou autres. « La montagne de la maison de Jéhovah » ou temple était le mont Morija. Cette « montagne » représente le lieu de l'adoration de Jéhovah. La Bible nous assure que dans ces derniers jours l'adoration de Jéhovah sera exaltée au-dessus de toute domination humaine. Toutes les personnes qui espèrent survivre à la destruction de l'inique « ordre de choses » actuel et vivre sous le royaume de Dieu, doivent dire: « Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne (temple, *Jé*) du Dieu de Jacob (de l'Israël spirituel). » Pendant le mois de décembre tous les témoins de Jéhovah diront « Venez! » à des centaines de milliers d'hommes à travers le monde, les invitant à connaître le chemin de la sécurité. On offrira à tout le monde le livre *Du paradis perdu au paradis reconquis* avec la brochure « *Quand Dieu annoncera la paix à toutes les nations* » (contribution volontaire 37 fr. 50 belges, 3 fr. 75 suisses, 75 cents canadiens). En décembre beaucoup de personnes diront pour la première fois « Venez! ». Pour participer à cette œuvre, veuillez vous adresser à la Salle du Royaume la plus proche de votre domicile.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

Construire pour l'avenir selon les exigences. — Ps. 37:37.

- 1 Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. — Rom. 12:2. wF 15/8/61 6
- 2 Ne t'irrite pas au sujet des méchants, ne t'indigne pas à propos de ceux qui font le mal. Car, comme l'herbe, ils seront vite coupés; comme la verdure du gazon, ils se dessècheront. — Ps. 37:1,2. wF 1/8/61 10
- 3 Voici, des fils sont un héritage de (Jéhovah), le fruit des entrailles est une récompense. — Ps. 127:3. wF 15/7/61 1
- 4 Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtiment dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. — I Cor. 3:10. wF 1/8/61 10,11
- 5 Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. — I Tim. 4:15. wF 1/10/61 11a


- 6 Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent. Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur. — Marc 10:42,43. wF 1/7/61 3,4
- 7 Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres... vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. — I Thes. 5:4,5. wF 15/6/61 16
- 8 Vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés... pour être un temple saint. — Eph. 2:19-21. wF 1/7/61 13
- 9 Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. — Prov. 22:6. wF 15/7/61 1,2,4
- 10 Quelconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. — Luc 9:62. wF 1/8/61 19
- 11 Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ. — I Pierre 4:11. wF 1/8/61 13
- 12 Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. — Mat. 6:10. wF 1/3/61 13b
- 13 L'Écclésiaste... a encore enseigné la science au peuple. — Eccl. 12:11. wF 1/10/61 8,10a
- 14 Celui qui fréquente les sages devient sage. — Prov. 13:20. wF 15/10/61 2,3
- 15 Tu te réjouiras devant l'Éternel, ton Dieu, en tout ce à quoi tu auras mis la main. — Deut. 12:18, Da. wF 1/9/61 1-8

RECTIFICATION

Dans « La Tour de Garde » du 15 juin 1961, page 186, paragraphe 12, colonne 2, 4^{me} ligne, il ne faut pas lire « ... malades spirituellement » mais « ... malades physiquement ». De même: Dans « La Tour de Garde » du 15 mai 1961, page 153, paragraphe 12, 4^{me} ligne, on doit lire: « ... d'une maladie curable » et non: « ... d'une maladie incurable ».

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

- 17 décembre: Soyez attentif aux « merveilles de Dieu ». Page 356.
24 décembre: Honorez Jéhovah. Page 358.



La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 DÉCEMBRE 1961 N° 24

Périodique bimensuel

GARDEZ VOTRE POSITION

ÉVITEZ LES PIÈGES

LES TOURS À ÉTAGES CHEZ LES
PAYENS DES TEMPS ANCIENS



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Kaurr, Président Grant Suter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Ignorez-vous les bénédictions que vous recevez?	371
Gardez votre position	372
Evitez les pièges	375
Comment je poursuis le but de ma vie	378
Les tours à étages chez les païens des temps anciens	380
Communications	381
Index des versets bibliques expliqués en 1961	382
Index des articles parus dans <i>La Tour de Garde</i> en 1961	384

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Cranpon 1905	LI - Version de Liénart
AS - American Standard Version	*LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Cranpon 1923 et 1939	Mo - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NO - Nouvelle Bible Cranpon 1952
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
GV - Claire & Vigouroux	Re - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 24
DECEMBER 15, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 62 langues suivantes:

Deux fois par mois	Une fois par mois
Afrikaans	Japonais
Allemand	KiBemba
Anglais	KiNyang'a
Arabe	Néerlandais
Bisaya Cebu	Norvégien
Chinois	Portugais
Coréen	SeSoutho
Danois	Slovène
Espagnol	Suédois
Finnois	Tagal
Français	Tchi
Grec	TchiChona
Iloco	Xhosa
Italien	Zoulou
	Ibanag
	Ibo
	Islandais
	Malayalam
	Marathe
	Motou
	Ourdou
	Pampanan
	Panasinan
	Paplemento
	Pidgin mélanésien
	Polonais
	Russe
	Samoan
	Siamois
	SiLozi
	Tamoul
	Tswana
	Turu
	Ukrainien
	Viti
	Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Vol. LXXXII

15 décembre 1961

N° 24

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

ETES-VOUS de ceux qui pensent que le monde est affreusement triste, sans aucun attrait et sans aucun sens, et qu'il vaudrait mieux être mort? Ce n'est peut-être pas le monde le fautif, mais vous-même. Il est étonnant de voir l'énorme différence qu'on constate en regardant les faits d'un meilleur œil!

Supposez que par un jour maussade une ménagère jette un coup d'œil par la fenêtre de sa cuisine: Le ciel lui apparaît alors gris, le paysage ne lui dit pas grand chose. Elle retourne alors à son travail en espérant que le temps s'éclaircira. A ce moment survient un laveur de vitres. Il se met aussitôt au travail et débarrasse les fenêtres de la couche de poussière et de fumée qui les recouvrait. Lorsque notre ménagère se retourne vers ses fenêtres maintenant lavées, à son étonnement, les choses lui semblent moins tristes. Les fleurs lui apparaissent maintenant riantes de couleurs, les enfants sont gais, la vue des arbres et des collines agréable — tout cela crée en elle une meilleure appréciation de ce qui l'entoure. Elle réalise que pourtant rien n'a changé au dehors. Elle a simplement fait nettoyer ses vitres et elle voit mieux les belles choses qui sont pourtant toujours présentes.

Nous avons peut-être besoin de nettoyer de temps à autre nos fenêtres mentales, afin de voir la vie d'une manière un peu moins triste et de nous réjouir davantage des bénédictions qui sont les nôtres.

« Je ne sors jamais nulle part », disait en se plaignant une ménagère. « Je ne vois jamais rien. Je suis confinée dans cet appartement et je n'en sors pas. » Sa plainte est légitime, mais est-ce suffisant pour s'agir? C'est une rare bénédiction que d'avoir un lieu pour y vivre. Des foules de personnes dans le monde donneraient beaucoup pour avoir un appartement. Le privilège de voir est aussi une belle bénédiction. Mettez-vous à la place de Ernest Ek. Pendant quarante-huit ans, il ne vit rien d'autre que des ténèbres et de vagues ombres durant la journée, l'obscurité complète pendant la nuit. Il était aveugle. Et pourtant il vivait avec une espérance et il trouvait que la vie valait la peine d'être vécue. On tenta un jour une opération pour lui donner la vue, et elle fut réussie. Les mots lui manquèrent alors pour décrire la bénédiction qu'était la vue! Il est possible que la vie dans un appartement ne soit pas tout ce qu'il y ait de meilleur, mais peut-être aussi qu'avec un petit nettoyage de vos fenêtres mentales vous apprendrez à apprécier les bénédictions d'un foyer, comme la présence des enfants, votre intérieur, un bon livre, la Bible. Il s'y trouve encore beaucoup de choses qui peuvent embellir votre vie.

Etes-vous handicapé de quelque manière ou paralysé? Votre infortune peut devenir une terrible contrainte si vous lui permettez d'assombrir vos fenêtres mentales et si vous ne laissez pas d'autres bénédictions briller devant elles. La vie devrait-elle vous être un fardeau parce que tout votre corps n'est pas en bonne santé? Ce serait un non-sens! Il y a des milliers de personnes dans votre cas qui sont cependant actives et qui vivent heureuses. Il vous faut conserver les fenêtres mentales de votre esprit suffisamment claires pour que vous puissiez vous réjouir des autres beautés qui vous donneront le goût de vivre. Utilisez ce qui est sain en vous pour aider les autres et vous verrez immédiatement que cette manière d'agir vaut la peine de vivre. Ce que nous faisons pour satisfaire nos désirs personnels perd

rapidement de son intérêt, tandis qu'il y a une satisfaction plus profonde et plus durable en allant au-devant des besoins des autres. Les chrétiens contraints de demeurer chez eux trouvent beaucoup de plaisir en écrivant des lettres ou en téléphonant pour confier à d'autres personnes leur espérance de vie, basée sur la Bible. C'est ce que nous donnons qui garde vivant notre intérêt pour la vie et qui nous fait regarder vers l'avenir. Le secret du bonheur est de donner. N'ignorez jamais cette bénédiction. — Actes 20: 35.

Vous pouvez aussi avoir comme conjoint un mari qui est alcoolique ou une femme qui gaspille dans des loteries l'argent que vous avez difficilement gagné. Ni l'une ni l'autre de ces conditions ne créent des conditions de vie heureuse. Mais est-ce une raison pour brouiller les fenêtres de votre esprit avec l'amertume, la haine et le dégoût de la vie? Un mari ivre n'est certes pas une occasion de se réjouir, mais il y en a d'autres. Concentrez votre esprit sur vos enfants, travaillez à embellir votre intérieur, cherchez à améliorer vos qualités culinaires, et vous serez alors étonnée des belles perspectives qui s'offriront à vous, même avec tous les problèmes de la vie.

Etes-vous sans travail, ou au contraire avez-vous deux occupations qui ne vous laissent finalement aucun loisir? Les deux cas rendent des hommes malheureux.

Ce n'est certainement pas agréable d'être sans travail, mais tout n'est quand même pas perdu. Regardez le bon côté; il y en a généralement un. Cette condition peut vous permettre de vivre davantage avec les vôtres,

d'entreprendre l'étude de divers sujets ou d'en profiter pour bricoler chez vous. Des hommes qui sont demeurés longtemps sans emploi se sont laissés aller à un tel sentiment d'aigreur que le jour où ils sollicitaient un nouvel emploi, leurs dispositions amères leur ont fait se fermer des portes. Préservez-vous de telles dispositions d'esprit en ayant conscience de vos bénédictions.

Les gens qui souhaitent avoir plus de temps sont souvent trop occupés parce qu'ils sont tout à leur argent. Le matérialisme les a pris dans son tourbillon. Ils sont aigris parce qu'ils ont concentré leur esprit sur ce qu'ils n'ont pas, au lieu d'apprécier ce qu'ils possèdent. Voici un bon conseil qui peut leur apporter beaucoup de bonheur si toutefois ils veulent bien y prêter attention: « Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent; contentez-vous de ce que vous avez. » C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement. » (Héb. 13: 5; 1 Tim. 6: 6). Le secret consiste donc à cultiver une appréciation de ce que nous possédons et à nous en réjouir au lieu de chercher à acquérir toujours quelque chose de nouveau ou de différent. Ne désirez pas tant, soyez moins ambitieux, plaignez-vous moins et les fenêtres de votre esprit s'éclairciront pour mieux apprécier les bénédictions qui vous entourent.

Ce sont généralement ceux qui recherchent la beauté qui la trouvent, ceux qui recherchent la vérité qui l'entendent et se réjouissent de sa puissance libératrice, ceux qui aiment qui sont aimés en retour, ceux qui aiment la vie qui trouvent plaisir en elle. Maintenez vos fenêtres mentales au propre et appréciez ce fait: « C'est la bénédiction de Jéhovah qui enrichit, elle n'y ajoute aucune peine. » Que les bénédictions de Dieu ne vous échappent jamais, car c'est elles qui donnent une valeur à la vie. — Prov. 10: 22, NW.





« Restez éveillés, donc, et faites en tout temps des supplications, afin que vous réussissiez à échapper à toutes les choses qui doivent arriver, et à garder votre position devant le Fils de l'homme. »
— Luc 21: 36, NW.

IL NE fait pas de doute que nous sommes à une époque de tension sans précédent, où rien ne semble tenir en place. L'histoire humaine, il est vrai, n'a jamais été autre chose qu'une suite d'iniquités, d'injustices, de troubles et de guerres, mais jamais on n'a vu un état de crise aussi prolongé, souvent marqué par des conflits sanglants, que celui qui existe depuis l'explosion de la Première Guerre mondiale en 1914. Et pourtant les hommes ont fait d'immenses efforts pour établir et consolider un ordre nouveau et meilleur, malgré l'agitation et la violence croissantes qui caractérisent notre temps, sans compter la marée croissante du crime qui déferle dans presque chaque pays. Ce serait fermer les yeux sur les faits et les chiffres et se bercer d'un faux optimisme que de dire que l'histoire ne fait que se répéter. Car tout se passe exactement comme Jésus l'a dit lorsqu'il fit sa grande prophétie sur le temps de la fin, et dans laquelle il annonça entre autres qu'il y aurait de « l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire... les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre ». — Luc 21:25, 26.

* Comme il ne fait absolument aucun doute que la Bible totale est « inspirée de Dieu et utile pour enseigner », enseignement qui comprend ce que Jésus a dit, ne serait-il pas sage d'apporter toute son attention aux choses qui, dans les Écritures, ont un rapport direct avec notre époque? Cela sera d'autant plus sage lorsqu'on aura constaté que notre étude a directement trait à une question qui intéresse chaque lecteur de *La Tour de Garde*. De fait, Jésus a dit que cela concernerait non seulement ses disciples mais « tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre ». Il n'y a pas d'exception. — II Tim. 3: 16; Luc 21: 35.

* Quelle est cette question d'intérêt personnel? Examinez la prophétie de Jésus et vous le constaterez. Après avoir annoncé en détail les nombreux éléments du signe multiple qui serait la preuve certaine de sa

1. En quel sens les conditions actuelles sont-elles uniques et comment Jésus les décrit-il?
2. Quel rapport la Parole de Dieu a-t-elle avec notre époque?
3. a) Devant quoi se trouve notre génération? b) Comment Jésus nous a-t-il mis en garde à ce sujet?

la prophétie consignée dans Luc, c'est-à-dire qu'il faut, par-dessus tout, faire attention à soi-même et rester éveillé et « faites en tout temps des supplications, afin que vous réussissiez à échapper à toutes ces choses qui doivent arriver, et à garder votre position devant le Fils de l'homme ». Jésus savait avec certitude qu'à l'arrivée de « ce jour » pour l'exécution finale des jugements divins sur le « ciel et la terre » d'à présent, il n'y aurait qu'une seule chose qui serait importante en ce qui nous concerne, c'est la question de savoir si l'on serait parmi ceux qui gardent une position de faveur devant le Fils de l'homme. Rien d'autre ne compterait. — Mat. 24: 3, 35; Luc 21: 34-36.

* Maintenant que nous avons porté notre attention sur l'important sujet de la position, cela nous sera d'une grande aide que d'examiner d'abord le point de vue biblique sur cette question en ce qui concerne d'autres personnes à la même époque. Quelle est la position de Jéhovah en ce jour et comment la garde-t-il? Quelle position Jéhovah donne-t-il à Jésus-Christ? Que dire de la position du « dieu de ce système de choses », Satan le Diable, et de tous ceux qui se trouvent sous sa domination? Les réponses exactes à toutes ces questions nous aideront à avoir un point de vue juste sur la dernière question et qui est: Quelle est la position du peuple de Dieu à notre époque et comment pouvez-vous, en tant qu'individus, « garder votre position devant le Fils de l'homme »? — II Cor. 4: 4; Luc 21: 36, NW.

LA POSITION DE JEHOVAH

* Jéhovah est le nom propre du vrai Dieu. L'homme n'inventa ni ne choisit ce nom mais Dieu se l'est donné lui-même et ce qu'il dit à ce sujet indique sa position. « Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre. » « Car ainsi parle le Très-Haut, qui siège sur un trône éternel, qui s'appelle le Saint: j'habite dans un lieu haut et saint. » (Es. 42: 8; 57: 15, AC). Jéhovah est Dieu le Créateur, mais cela ne dé-

4. En ce qui concerne la position, quelles questions se posent?
5. De quelle façon la Parole et le nom de Dieu nous aident-ils à comprendre sa position?

finir pas pleinement sa position unique. En fait, il est impossible à l'homme d'en faire une description exacte. Aussi nous reportons-nous de nouveau à la Parole de Dieu, qui nous offre de nombreux versets nous décrivant sa position comme Souverain de l'univers, lequel comprend notre minuscule planète et son habitant: l'homme. Par exemple, on lit dans la Bible: «Ainsi parle Jéhovah: Le ciel est mon trône et la terre mon marchepied.» Il est «le Roi d'éternité, incorruptible, invisible, le seul Dieu». Il est «Jéhovah des armées — il est le Roi glorieux». — Es. 66:1, AC; I Tim. 1:17, NW; Ps. 24:10, NW.

° Cependant il ne faut pas entendre par là que sa position légitime est reconnue par toutes les créatures au ciel et sur la terre. Dans la Parole de Dieu, il est question d'une trahison et d'une révolte, qui éclata d'abord au ciel puis sur la terre (Ezéch. 28:13-16). Mais cela n'a à aucun moment affaibli ou menacé la position de Jéhovah. Au contraire, Dieu a permis cet état de choses pour une période limitée et dans certains buts parfaitement sages. Quand cette période sera arrivée à son terme, comme cela est le cas, Jéhovah n'aura pas à changer sa position mais seulement à en démontrer le caractère légitime d'une manière incontestable et cela en exécutant son dessein. En effet, Jéhovah a un dessein bien déterminé ainsi qu'une position déterminée. Aussi convient-il d'examiner cette question pertinente: Quel est la position et le dessein particuliers de Jéhovah à notre époque et comment les garde-t-il?

7 D'abord, soulignons le fait que l'homme lui-même se trouve dans une position étonnante à notre époque. Ne tenant pas compte de Dieu dans une large mesure pour tous les desseins pratiques et rempli du sentiment de la réussite dans la conquête de l'espace, comme il se plaît à le penser, l'homme envisage la possibilité d'atteindre ce qu'il appelle la «position ultime», c'est-à-dire un endroit de l'espace qui donnera à son occupant la maîtrise totale de la terre. Mais n'avez aucune crainte. Comme cette publication l'a déjà expliqué, c'est Jéhovah seul qui occupe la «position ultime» comme le Souverain suprême de l'univers entier, une position absolument hors d'atteinte pour l'homme. Jean a été favorisé d'une vision symbolique de cette «position ultime» et de Celui qui l'occupe. Fait significatif, la première chose que Jean vit en vision et décrit, c'est un trône: «Et voici, un trône était à sa place au ciel, et il y avait quelqu'un assis sur le trône.» Cela nous pénètre de ce fait qu'il faut donner la première place à la souveraineté légitime de Jéhovah, le Très-Haut. Reconnaitre ce fait vous aidera plus que tout autre chose à «garder votre position» au jour du Jugement final. — Apoc. 4:2, NW; Ps. 47:3; voir *La Tour de Garde* de 1959, pages 13 à 14.

8 On peut encore apprendre de cette vision comment Jéhovah maintient sa position. Gardons-nous de toute fausse comparaison. Les chefs de ce monde cherchent à maintenir leur position surtout par la force, la force combattante. La prudence, la clairvoyance et la diplomatie jouent également leur rôle, mais c'est avant tout une question de puissance. «Jéhovah des armées», il est vrai, est tout-puissant, mais ne pensons pas qu'il maintient sa position uniquement par la force. Notez pour quelle raison les symboliques «créatures vivantes

rendent gloire, honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur le trône» dans un culte reconnaissant, ainsi que les «vingt-quatre personnes d'âge avancé», qui symbolisent l'assemblée chrétienne tout entière. D'un commun accord, toutes disent à Jéhovah: «Tu es digne.» Il n'y a en cela aucune contrainte. Ce n'est pas la crainte qui les pousse à dire ces mots. Il n'y a rien de terrifiant dans cette description noble et élevée de l'Occupant du trône, qui est comparé à des pierres précieuses magnifiques, admirables, à des diamants qui ravissent et attirent le regard et suscitent des émerveillements sans fin. Jéhovah est un Dieu qui a des qualités morales, un Dieu d'amour et c'est l'amour qui est la force unissant toutes les créatures qui vivront éternellement dans son univers et lui rendront gloire et honneur en raison de sa position sans pareille en tant que Centre créateur de toutes choses. De même, c'est l'amour, cet attachement indissoluble, qui fait que l'on prend plaisir à faire sa volonté de tout cœur et avec dévouement, et qui nous rangera parmi ceux qui sont dignes de garder leur position dans l'épreuve décisive. — Apoc. 4:3, 9-11, NW.

° Bien que la position de Jéhovah soit immuable, il y a de nombreux passages dans la Bible qui nous le montrent assumant le pouvoir royal à une certaine époque. Par exemple, les vingt-quatre personnes dont il vient d'être fait mention disent, comme Jean le rapporte après une autre vision: «Nous te rendons grâces, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, qui es et qui étais, parce que tu as saisi ta grande puissance et commencé à régner en roi.» Pour bien comprendre cela, il faut tenir compte de la position que Jéhovah donne à son Fils bien-aimé Jésus-Christ. — Apoc. 11:17, NW; voir aussi Ps. 93:1; 96:10; 97:1.

LA POSITION DONNÉE A JESUS-CHRIST

10 Comme élément du signe multiple dont il a été question plus haut, Jésus a annoncé ceci: «Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire.» Cela accomplirait la vision donnée au prophète Daniel, dans laquelle il vit venir «sur les nuées des cieus» un «fils de l'homme», qui reçoit «la domination, la gloire et le règne» de la part de Jéhovah, l'«ancien des jours» intronisé. Comme on l'a souvent démontré à l'aide des Ecritures dans cette publication, cela s'accomplit en 1914, au terme des «temps fixés des nations», quand le Christ se mit à régner en roi. C'est de cette façon et grâce au royaume du Christ que Jéhovah assume le pouvoir royal et c'est par ce moyen qu'il fera éclater son autorité de manière incontestable. Jésus a dit: «Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils.» Peu après sa résurrection il a déclaré: «Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.» Mais Jésus savait qu'il lui fallait d'abord s'asseoir à la droite du Père et attendre jusqu'au temps marqué pour recevoir le règne et le royaume et exercer ensuite ce pouvoir et ce jugement. — Luc 21:27; Dan. 7:13,14; Jean 5:22; Mat. 28:18; Ps. 110:1.

11 Quelle position honorable et pleine de responsabilité! Il n'est rien d'étonnant que Jésus s'exprimât avec tant de force et tant de préoccupation sur la nécessité de «garder votre position devant le Fils de l'homme»

6. La position de Jéhovah a-t-elle jamais été menacée par la révolte?
7. a) Pourquoi l'homme n'atteindra-t-il jamais la position de la domination ultime? b) Quelle vision fut donnée à Jean à ce sujet?
8. Sur quelle base Jéhovah garde-t-il sa position et de quelle fausse comparaison faut-il se garder?

9. La Bible dit-elle que Dieu assume le pouvoir royal et dans quel sens seul cela peut-il se comprendre?

10. Comment les Ecritures nous aident-elles à définir la position présente du Christ?

11. Sur quelle base Jésus est-il jugé comme digne d'une position aussi excellente?

en tant que juge et roi nommé par Dieu. Pourquoi reçut-il cette position? Ecoutez encore ceux qui servent près du trône de Jéhovah et qui voient l'Agneau prendre « le livre de la main droite de celui qui étoit assis sur le trône ». Jean les entend chanter un cantique nouveau, en disant: « Tu es digne. » Comment se montra-t-il digne? Parce que par un dévouement plein d'amour, il prit plaisir à faire la volonté de son Père et même à venir sur la terre pour offrir sa vie humaine parfaite en sacrifice comme porteur des péchés, devenant ainsi l'agneau qui a été immolé ». Aussi, entre autres choses, il fut mis à même, grâce au mérite de son sang répandu de racheter pour Dieu un peuple dont les membres sont « cohéritiers de Christ », et qui, avec le Christ, « régneront sur la terre ». — Apoc. 5:6-12; Rom. 8:17; voir aussi Esaïe 53:5-12.

¹² Il se peut qu'à la pensée des difficultés qu'implique la nécessité de garder votre position devant le Fils de l'homme, vous craigniez qu'il soit un juge quelque peu sévère. Cependant ce n'est pas un tel juge. Lisez par vous-même comment il a décrit les grands bienfaits et la glorieuse issue de son œuvre de jugement, comme cela est consigné dans Jean 5:24-29. Ce sera la victoire sur la mort et la vie éternelle. Puis notez l'excellent fondement sur lequel il garde sa position de juge, quand il dit: « Je ne puis rien faire de moi-même: selon que j'entends, je juge; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » (Jean 5:30). Non, la raison réelle des difficultés, c'est l'existence de quelqu'un d'autre, de Satan le Diable et de ceux qui agissent sous son influence et sa puissance. Voyons cet aspect de l'image.

LA POSITION PEU ENVIABLE DE SATAN

¹³ Quel triste spectacle! Le thème d'un cantique ironique! Il serait faux de dire que Satan est un usurpateur, en entendant par là quelqu'un qui s'empare d'une place sans en avoir le droit. Satan a plutôt trahi le dépôt sacré ayant rapport à la position que Dieu lui avait donnée à l'origine comme « chérubin protecteur », comme chérubin chargé de la surveillance des intérêts de Dieu ainsi que des intérêts de l'homme « en Eden, le jardin de Dieu ». Mais comme le dit le texte qui l'accuse: « Tu as péché... Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté. » Plus tard, en 607 av. J.-C., quand Jérusalem et son domaine furent totalement dévastés par Nebucadnetsar, roi de Babylone, quand le royaume typique de Dieu fut mis en ruines, c'est alors que Satan devint au sens plein du terme le « dieu de ce système de choses ». C'est alors qu'il pensa qu'il allait enfin pouvoir faire sa montée par-dessus toutes les autres positions, mais laissons à la Parole de Dieu le soin de décrire son ambition impie et démesurée: « Tu disais en ton cœur: Je monterai au ciel, j'éleverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu... Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. » — Ezéch. 28:13, 14, 16, 17; Es. 14:13, 14; II Cor. 4:4.

¹⁴ Satan allait-il réussir dans son entreprise? Jamais! Il pouvait s'aveugler lui-même comme il aveugle les incrédules, mais dans la même parole certaine des prophéties sa chute terrible de si haut à une position si basse est également décrite dans Esaïe 14:12, 15-20. L'accomplissement commença à avoir lieu

en 1914 quand Jésus-Christ, c'est-à-dire Michel à la tête des forces célestes, livra bataille à Satan le dragon, le faux dieu, et à ses forces et la conséquence fut que « le grand dragon... fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui ». Quand la signification de cette vision fut donnée aux serveurs de Dieu, c'est alors que ce cantique ironique ou « proverbe » commença à se chanter. — Apoc. 12:9; Es. 14:4.

QUESTION DE SOUVERAINETE ET DE CULTE

¹⁵ Ces positions respectives présentes à l'esprit, nous aurons une claire conception de la question impliquée dans la situation actuelle et la raison de la vigoureuse mise en garde que Jésus a faite à notre intention. Avez-vous remarqué que Satan avait pour ambition non seulement d'escalader des hauteurs interdites mais encore d'élever son trône? Là où se trouve un trône, il y a nécessairement un royaume avec des sujets gouvernés par l'occupant du trône. Et, bien qu'il n'en soit pas toujours ainsi, il ne fait pas de doute que dans ce cas le culte est impliqué, c'est-à-dire l'offrande d'hommages, d'actes de respect et d'adoration. Ne croyez pas que cela se limite à celui qui va dans un édifice du culte ou pratique une forme de service religieux. Si quelqu'un sert, fidèlement une personne ou une organisation, que ce soit volontairement ou par contrainte, et qu'il considère l'objet de son service comme occupant une position supérieure de souveraineté et d'autorité, on peut dire d'un tel homme, en langage biblique, que c'est un adorateur.

¹⁶ Sans nous arrêter à discuter les nombreux détails, rien ne ressort plus clairement que la question de souveraineté et d'adoration telle qu'elle est consignée dans l'Apocalypse, chapitres treize à quinze. Notez tout d'abord que la terre tout entière est amenée à adorer Satan le dragon et aussi la « bête », qui figure l'organisation dirigeante visible tout entière de Satan. Cette « bête » a pour politique de blasphémer Dieu, « son nom et son tabernacle ». Blasphémer, c'est tenir un langage impie et irrévérent contre Dieu et les choses sacrées. Le blasphème est le contraire de l'adoration (Apoc. 13:4-6). Observez maintenant « l'image de la bête », qui figure les ultimes efforts de l'homme pour tenir le présent système de choses en place, comme on le voit dans les Nations unies (anciennement La Société des Nations). Cette organisation aussi a pour politique de réclamer le culte par force, elle « met sous obligation toutes les personnes », leur rendant l'existence presque impossible à moins de se faire reconnaître ouvertement comme des adhérents et des adorateurs de l'organisation de Satan. — Apoc. 13:15-17.

¹⁷ Puis, par contraste, dans Apocalypse 14:1-5 est décrite l'organisation de Jéhovah avec Christ le roi intronisé en position comme l'Agneau se tenant sur la montagne de Sion, la cité de Dieu, et ayant à ses côtés la vraie Eglise, dont les membres sont des adorateurs de Jéhovah et ont « le nom de son Père écrits sur leurs fronts ». « Dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge (ou blasphème). » Puis vient l'« Evangile », qui fait partie de « cette bonne nouvelle du royaume » actuellement proclamée dans le monde entier par des témoins de Jéhovah, et qui annonce la bonne voie à suivre pour garder sa position: « Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue;

12. a) Est-il à craindre que le Fils de l'homme soit un juge sévère? b) Qui encore faut-il prendre en considération sur cette question?

13. Comment et pourquoi Satan perdit-il sa position originelle et quelle fut son ambition impie?

14. a) Quel abaissement est annoncé pour Satan? b) Comment et quand cela s'accomplira-t-il?

15. a) Quelle question fut soulevée par l'ambition de Satan? b) Comment le culte se définit-il scripturairement?

16. Quelle est la politique de Satan et des organisations sous sa puissance?

17. a) Quel contraste présente l'organisation de Jéhovah? b) Quelle est la signification des messages d'Apocalypse 14:6-12?

et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. » Aussitôt après, le jugement est annoncé, étant mentionné deux fois pour souligner le fait qu'il vient sur ceux qui adorent « la bête et son image », les habitants de la Babylone tombée, la ville ou organisation de Satan. Il n'y a pas de position de faveur pour eux! Et ils crient à leurs organisations chancelantes: « Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister? » — Apoc. 14:6-12; 6:16,17.

¹⁸ Comme scène de clôture, voici les paroles de ce grand cantique chanté par ceux qui ont « vaincu la bête, et son image »: « Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations! Qui ne te craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés. » Jéhovah est vraiment digne de garder la souveraineté et de recevoir le culte. — Apoc. 15:2-4.

18. Pourquoi Jéhovah est-il digne de la souveraineté et du culte?



EN REGARDANT de plus près les paroles consignées dans Luc 21:34-36, on constate qu'il y a certaines questions dont on aimerait connaître la réponse. Les paroles de Jésus s'appliquent-elles à tous de la même manière ou bien s'appliquent-elles à quelques-uns plus qu'à d'autres? Que faut-il entendre par « les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie »? Comment réussira-t-on « à échapper à toutes ces choses qui doivent arriver »? Qu'est-ce qui nous aidera à « prendre garde » et à « rester éveillé » et quel rôle jouent les « supplications » en ce domaine?

¹ En premier lieu, Jésus donna cette prophétie à un auditoire qui se limitait à quatre de ses disciples, mais cette prédiction s'adressait logiquement à tous les disciples du même genre, à ceux de la classe des « élus » qui vivraient sur la terre à l'époque de sa seconde présence (Marc 13:3,4; Mat. 24:22). Mais faut-il entendre par là que seuls ceux de la vraie Eglise, qui sont animés de l'espérance céleste, seraient à même de garder leur position devant le Fils de l'homme? Pour la réponse, reportons-nous une fois de plus à l'Apocalypse, cette fois au chapitre sept. Dans les huit premiers versets de ce chapitre il est question, en langage figuré, de la classe de l'Eglise ou assemblée, « l'Israël de Dieu », c'est-à-dire les élus qui composent l'Israël spirituel et qui obtiennent l'héritage que l'Israël selon la chair n'a pas obtenu. Ces Israélites spirituels sont tous marqués du sceau au front et correspondent au même groupe que celui qui est décrit dans Apocalypse 14:1. Mais sont-ce là les seuls qui seront sauvés? La chrétienté répondra par l'affirmative mais que dit la Bible? — Gal. 6:16; Rom. 11:7; Apoc. 7:3.

² Immédiatement « après cela », Jean voit « une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation », et qui garde sa position, car « ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau ». Qui sont-ils? Ils ne sont pas du « petit troupeau » de l'Israël spirituel et il n'est pas besoin qu'ils soient dans les cieus pour

connaître une position de faveur et se tenir devant le trône. Ces hommes s'identifient aux « autres brebis » du Seigneur, qui ont l'espérance de la vie sur la terre mais qui d'abord, en compagnie du reste du « petit troupeau » encore sur la terre, doivent garder leur position devant le Fils de l'homme. Et comment sont-ils dignes de faire ainsi? Ecoutez ce qu'ils crient d'une voix forte. Ils disent: « Le salut est à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » On n'est pas dans le doute, donc, quant à qui ils attribuent publiquement le salut ni quant à savoir de quel côté ils se rangent concernant la question de souveraineté et de culte. — Apoc. 7:9,10; Luc 12:32; Jean 10:16.

LES NATIONS UNIES

⁴ En prenant une telle position, les vrais adorateurs évitent ce piège immense, ce danger caché, dans lequel a donné la vaste majorité de la chrétienté. De quoi s'agit-il? Il s'agit du piège qui consiste à regarder cet ultime effort humain qu'est l'O.N.U. comme l'instrument de Dieu pour accomplir son dessein et pour accomplir la prophétie d'Esaié 2:4 inscrite sur un mur du siège de cet organisme à New-York. Ceux de la « grande foule » comprennent que l'instrument divin de salut n'est pas un instrument humain mais le royaume de Dieu et du Christ. Il est vrai que l'organe principal de l'O.N.U. est l'Assemblée Générale. Il est également vrai que près du Roi Jésus-Christ, à la « cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste », il y a des « myriades d'anges, en assemblée générale, et l'assemblée des premiers-nés qui ont été inscrits dans les cieus ». Mais ici la comparaison prend fin, car dans cette dernière assemblée générale il n'y a pas de politicien et personne ayant le droit de veto, dont il est fait si souvent usage dans un autre organe vital de l'O.N.U., le Conseil de Sécurité. Comment pourrait-il en être autrement quand Jésus souleva dans sa prière que ses vrais disciples, comme lui-même, se garderaient sanctifiés et ne feraient pas partie du monde et quand Jacques a dit que « l'amour du monde est inimitié contre Dieu », que c'est de l'adultère spiri-

1. Quelles questions se posent relativement aux paroles de Jésus dans Luc 21:34-36?

2. a) A qui fut donné principalement cette mise en garde? b) Faut-il comprendre par là que seuls ceux de la classe céleste seront sauvés?

3. A qui encore s'offre le salut et que proclament-ils?

4. a) Dans quel grand piège est tombée la chrétienté? b) Opposez l'Assemblée Générale de l'O.N.U. à celle de l'organisation de Dieu.

tuel aux yeux de Dieu? N'entendons pas par là qu'il faut se retirer du monde mais Jésus a dit à son Père: « Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. » Nous aussi, qui faisons en tout temps des supplications, nous devrions faire une requête semblable pour nous et pour toutes les brebis de Jéhovah. — Hébr. 12:22, 23, NW; Jean 17:15-17; Jacq. 4:4.

⁵ Le but de cet instrument construit par l'homme par l'intermédiaire de ses gouvernements et royaumes, c'est de conserver le présent ordre dans des conditions améliorées. A l'opposé, le but de l'instrument de Dieu, le royaume bâti par le « Dieu des cieux », c'est de briser et d'anéantir « tous ces royaumes (humains), et lui-même subsistera éternellement » et apportera les bienfaits promis de la vie éternelle dans un paradis rétabli. C'est le clergé de la chrétienté qui a fait que l'on considère l'O.N.U. comme on a considéré la Société des Nations, c'est-à-dire comme l'instrument de Dieu, comme « l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre ». On a dû oublier ce que le Psalmiste a écrit sous l'inspiration au Psaume 127:1: « Si l'Éternel (Jéhovah) ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain. » On a dû oublier cette puissante comparaison faite par Jésus sur l'homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc, qui garde sa place en temps de tempête. Quant à l'homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable, il a vu tomber sa maison quand vinrent la pluie et les vents. — Dan. 2:44; Mat. 7:24-27.

LES RELIGIONS DE LA CHRÉTIENNE

⁶ La religion organisée, comme on la voit dans la chrétienté, est le plus grand des pièges et aussi le plus fin. Lisez ce que Jésus a dit juste avant de faire mention de cette comparaison. Il parla des hommes qui diraient: « Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas... fait beaucoup de miracles par ton nom? » Cela leur donnerait-il le droit de garder leur position au jour du jugement final? Quelle stupéfaction et quelle honte quand ils entendront et éprouveront le jugement prononcé contre eux: « Retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité »! Voici donc la clé de la situation. La chrétienté est fort religieuse, mais elle est inique. Elle se dit chrétienne, cependant ses dirigeants et ses peuples préférèrent choisir et exercer leur religion à leur façon; d'où les nombreuses croyances et Eglises. Son clergé est le produit de l'apostasie annoncée par Jésus et les apôtres et constitue l'« homme du péché » décrit par l'apôtre Paul au chapitre deux de la seconde épître aux Thessaloniens. Notez que cet « homme du péché » a la même aspiration que le « dieu de ce système de choses ». Paul écrivit: « L'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. » — Mat. 7:22, 23; II Thes. 2:4; Es. 14:13, 14.

⁷ Il n'est pas étonnant que la question de la souveraineté et du culte soit si confuse et si obscure dans les esprits, qui subissent « toutes les séductions de l'iniquité ». Et comme Paul l'a dit avec justesse: « Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. » C'est pourquoi faisons sans relâche des supplications

afin d'être préservés de ces pièges et cherchons sincèrement en tout temps à faire la volonté de notre Père qui est aux cieux en discernant clairement quel est l'instrument de Dieu. Gardez votre position en choisissant le royaume de Dieu et du Christ et en servant ses intérêts. — II Thes. 2:10; II Cor. 11:14, 15; Mat. 7:21.

PIEGES PERSONNELS

⁸ A propos des « excès » du manger et du boire, et... les soucis de la vie », voyons ce que signifient ces pièges plus personnels mentionnés par Jésus et en quoi réside le danger. Jésus souligna les mêmes choses dans son sermon sur la montagne quand il montra que celui qui est pris par ces choses, soit en commettant des excès, soit en se souciant trop du lendemain, celui-là sera un esclave des Richesses mais non de Dieu. Voilà le danger. Un tel homme ne sera pas différent des autres, « car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent ». Mais Jésus donna le remède pour ce problème quand il dit: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » Si nous suivons fidèlement cette voie, cela nous aidera à prendre garde et à veiller de peur que nos cœurs ne s'appesantissent. — Mat. 6:24-33; Luc 21:34.

⁹ Tout en gardant cette bonne attitude et cette conduite, il faut encore faire de constantes supplications. Il ne faut jamais devenir trop sûr de soi, peu importe le nombre d'années depuis lesquelles nous sommes un enfant voué de Dieu et que nous possédons une bonne connaissance de la vérité et beaucoup de privilèges de service. La compétition n'est pas encore terminée et, comme le dit Paul: « Tout homme prenant part à une épreuve exerce la maîtrise de soi en toutes choses. » Pareil homme doit traiter durement son corps et le tenir assujéti, de peur d'être lui-même rejeté après avoir prêché aux autres. Paul cite le cas d'Israël et montre que la génération sortant d'Égypte ne garda pas sa position devant Dieu, même après que Dieu l'eut délivrée d'une main puissante des griffes de Pharaon. « Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert. » Et Paul conclut plus loin: « Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. » — Luc 21:36; I Cor. 9:25-27, NW; 10:5, 12, 13.

¹⁰ Notez la dernière expression. Dieu ne prépare pas toujours « le moyen d'en sortir » en nous retirant de la tentation mais par l'aide qu'il nous procure par sa Parole et son organisation, nous sommes à même de la supporter, de sorte qu'elle n'est pas trop lourde. Les paroles de Jésus semblent avoir une signification analogue. Il a dit: « ... afin que vous réussissiez à échapper à toutes ces choses qui doivent arriver. » Jésus n'entendait certainement pas par là qu'il faut demander à être retiré de la scène de l'action, pas plus que Noé et sa famille n'en furent retirés. Ils furent protégés lors du déluge, l'arche flottant sur les eaux. Quelle expérience! Les choses qui « doivent arriver » sont cel-

3. Contre quels pièges sommes-nous mis en garde dans Luc 21:34 et quel est le remède?

9. Comment les Écritures mettent-elles en garde contre l'excès d'assurance?

10. a) Echapperons-nous en étant retirés de la scène de l'action? b) Quelles sont les choses qui doivent arriver?

5. Comment les Écritures opposent-elles l'instrument de Dieu à celui qui a été fait par l'homme?

6. Montrez que la chrétienté est le plus grand des pièges.

7. Quelle est la cause de la confusion dans les esprits?

les qui sont annoncées dans les Ecritures et que nous avons discutées. Ce sont la mise à nu et la chute soudaine de la chrétienté, la mise à nu et la faillite de l'O.N.U., la « bête » qui va à « la perdition ». Ajoutez à cela la mise à nu et l'échec de toutes les parties du monde de Satan, comme Jésus l'a dit: « Le ciel et la terre passeront. » Finalement Satan sera saisi, lié et jeté dans l'abîme. — Luc 21: 36, 33; Apoc. 17: 3, 8, 11; 20: 2, 3.

GARDEZ VOTRE POSITION

11 Par la bonté non méritée de Dieu, manifestée par le Fils de l'homme, on peut échapper à toutes ces choses et garder sa position devant lui. Après avoir dit que le ciel et la terre passeront, Jésus a dit: « Mais mes paroles ne passeront point. » Nous aussi, si nous gardons ses paroles dans une obéissance fidèle, nous ne passerons point. La dissolution du ciel et de la terre de Satan ne nous laissera pas sans rien. « Le nouveau ciel et (la) nouvelle terre » de Jéhovah sont déjà établis, la nouvelle terre étant représentée par la société du monde nouveau, celle des témoins de Jéhovah. Outre le reste de l'Israël spirituel, une « grande foule » a obéi à cet ordre urgent: « Sortez du milieu d'elle (Babylone), mon peuple » et a fui vers Sion, la cité de Dieu. Ces hommes ne mettent pas leur confiance dans les projets des hommes ou dans leurs propres œuvres pour obtenir l'approbation de Dieu. S'ils se tiennent devant le trône de Dieu, c'est parce qu'ils proclament publiquement leur confiance en ce que Dieu a préparé pour eux. « Ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. » Ils continuent de maintenir leur position devant le trône de Dieu en le servant jour et nuit dans son temple, c'est-à-dire en étroite union avec le reste de l'Israël spirituel que Pierre compare à des « pierres vivantes » qui forment « une maison spirituelle » ou temple. — Luc 21: 33; Apoc. 21: 1; 18: 4; 7: 14, 15; I Pierre 2: 5.

12 Pour revenir à la question de savoir si les paroles de Jésus rapportées dans Luc 21: 34-36 s'appliquent à tous de la même manière ou bien si elles s'appliquent à quelques-uns plus qu'à d'autres, il est évident que d'après ce que Jésus a dit que tous les hommes de la terre sont impliqués, « tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre ». Il s'ensuit donc que ceux qui comprennent que ce « jour » du règlement final approche rapidement ont l'obligation de faire retentir l'avertissement en tous lieux. Comme Jésus l'a dit, cela doit se faire « pour servir de témoignage à toutes les nations », qu'elles acceptent le message ou non. Les Ecritures indiquent que les nations, aveuglées par le « dieu de ce système de choses » refuseront de prendre garde. Leur sang retombera sur leurs têtes. Mais comme cela est annoncé et prouvé par les faits, il y a beaucoup de brebis qui reconnaissent la voix du « vrai berger » dans le Message du Royaume annoncé dans le monde entier et qui viennent par milliers grossir les rangs de la société du monde nouveau. — Mat. 24: 14; II Cor. 4: 4; Jean 10: 14-16.

13 Le message du Royaume doit se proclamer sans relâche à tous les hommes et nous avons l'obligation particulière d'aider les nombreux nouveaux qui viennent à la connaissance de la vérité. Parmi ces nouveaux, très

peu connaissent la Bible. Face à l'opposition ou aux problèmes, ils n'ont pas suffisamment de connaissance ou d'expérience pour se guider ou pour avoir un point de vue équilibré. Ils ont besoin d'aide à tous égards pour arriver à garder leur position. Ceux qui, dans l'organisation de Jéhovah, occupent une place de responsabilité, la classe de l'« esclave fidèle et prudent » dont il est question dans Matthieu 24: 45-47, comprennent cela et on peut dire que l'organisation tout entière est axée sur l'aide à apporter à ces « agneaux » et « brebis ». Mais sont-ce là les seuls ayant besoin d'aide? — Jean 21: 15-17.

14 Quand Jésus dit: « Prenez garde à vous-mêmes », il pensait évidemment à tous ses disciples sur la terre à l'époque de l'accomplissement de ses paroles. De ce point de vue, ses paroles s'appliquent à tous de la même manière. Il y a parfois une tendance dans l'assemblée à considérer comme chose allant de soi la présence de ceux qui sont dans la vérité depuis des années, qui sont actifs et qu'on regarde comme mûrs. Ils possèdent certainement toutes ces qualités mais, comme le montre l'expérience, de façon surprenante parfois, c'est une erreur regrettable de conclure que ces frères et sœurs bien-aimés ont relativement peu de difficultés à garder leur position. Du fait de leurs longues années dans la vérité, ils sont moins disposés à parler de leurs difficultés pour ne pas décourager les nouveaux. Mais ils sont toujours dans la chair, toujours gênés par des impuissances et sollicités par des tendances qui sont à maîtriser et provoquent maints combats dans l'esprit, des luttes qui ne sont connues que d'eux-mêmes et que les autres ne soupçonnent même pas. Il faut donc s'intéresser et se préoccuper de tout le monde dans l'assemblée. Il faut faire des visites, surtout si pour quelque raison il y en a qui ne viennent pas aux réunions ou ne prennent pas part à l'activité comme ils le faisaient auparavant. N'oubliez pas que Satan est surtout furieux contre les « restes de sa postérité (celle de la femme),... ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus ». — Apoc. 12: 17.

15 Dans l'intérêt de tous ceux qui cherchent à garder leur position, rappelons quelques-unes des expressions utilisées par Paul dans sa lettre aux Hébreux, où il semble beaucoup penser à ce thème. Après avoir décrit la position supérieure que Jéhovah conféra au Christ, il nous dit d'apporter plus qu'une attention ordinaire « aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles ». Puis, après avoir montré comment toute une génération d'Israélites perdit sa position devant Dieu et contre laquelle « il fut irrité », Paul nous dit encore de prendre garde de peur d'avoir « un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant ». Plus tard, s'adressant à ceux qui avaient déjà soutenu « un grand combat au milieu des souffrances », l'apôtre dit: « N'abandonnez pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. » Puis tirant de nouveau la leçon des malheurs d'Israël, il montre ce qui arrivera « si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieux ». Finalement, après avoir montré pourquoi Jésus-Christ garde sa position, car il « est le même hier, et aujourd'hui, et éternellement », il dit: « Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce. » Ce sont là des paroles à bien garder présentes à l'esprit,

11. a) Qu'est-ce qui nous aidera à maintenir notre position? b) Comment ceux de la « grande foule » maintiennent-ils leur position?

12. Quelle est notre obligation vis-à-vis de tous les peuples et quels sont les résultats?

13. Pourquoi ceux qui viennent grossir nos rangs ont-ils besoin de beaucoup d'encouragements? Et comment est-il répondu à ce besoin?

14. Pourquoi ne faut-il pas considérer la présence d'aucun membre de l'assemblée comme une chose allant de soi?

15. En quels termes Paul parle-t-il des pièges à éviter?

car elles ont trait à des choses contre lesquelles il faut s'affermir. Ne vous laissez pas emporter peu à peu ou, par manque de foi, ne vous détourniez pas du Dieu vivant, ne refusez pas de l'écouter. Ne renoncez pas à votre assurance en ce qui concerne la vérité et ne vous laissez pas entraîner par des doctrines contraires à la vérité. — Héb. 2: 1; 3: 10-12; 10: 32, 35; 12: 25; 13: 8, 9.

¹⁸ Quant au côté positif et édificateur, Paul nous exhorte, nous qui sommes de la maison dont le chef est le Fils, Jésus-Christ, à retenir « jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions », à

16. Quelle exhortation positive nous est donnée pour nous aider à garder notre position?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Elmer C. Ihrig

EN 1926, quand ma mère se procura pour la première fois quelques brochures éditées par la Watch Tower Society, je ne pensais guère poursuivre le but de ma vie en qualité de ministre à plein temps. J'avais rejeté ces publications, les considérant comme « seulement une autre religion » à laquelle je ne m'intéressais pas. Et me voici, missionnaire des témoins de Jéhovah dans le Honduras britannique, trente-quatre années environ plus tard, ayant passé vingt-six d'entre elles dans le service de pionnier à plein temps.

Nous achetâmes notre premier poste de radio en 1928, et aujourd'hui encore, je pense que ce fut le meilleur de nos placements. Tout d'abord, nous nous intéressâmes aux émissions locales, mais plus tard, plus ou moins fortuitement, nous captâmes l'un des grands postes conjugués que la Société utilisait au cours d'une assemblée. Je commençai à me rendre compte que cette religion était vraiment différente.

Un peu plus tard, en visite chez mon frère, je le trouvai en possession de certaines des publications. Sans tarder, je lui demandai de me les prêter; comme elles ne l'intéressaient guère, il accepta avec non moins d'empressement. Je notai l'adresse de la Société et, ayant vu que je pouvais demander un catalogue, j'envoyai mon nom et mon adresse; il ne me fallut pas longtemps pour lire avec délectation la description de tous les livres et brochures catalogués. J'envoyai ma commande le plus tôt possible.

J'entrai en contact avec l'assemblée locale d'une manière plutôt peu banale. Généralement, le contact s'établit grâce aux visites faites chez les gens par les membres de l'assemblée, mais, dans mon cas, ce fut moi qui engageai la conversation avec un homme d'un certain âge que je connaissais depuis quelque temps. Pour se garantir de la pluie qui, subitement, s'était mise à tomber, il s'était réfugié dans une maison que mon frère et moi étions en train de construire. Il est difficile de dire qui fut le plus surpris. Il nous parla de l'as-

sembler « fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avons au commencement ». Après avoir parlé de la miséricorde manifestée par le don de Jésus-Christ, « le souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu », l'apôtre dit: « Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle. » Paul est certain que « nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme ». Finalement, après avoir rappelé que le royaume que nous servons est « inébranlable », l'apôtre résume l'attitude et la conduite qu'il faut avoir pour garder sa position devant le Fils de Dieu. Il dit: « Montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte. » — Héb. 3: 6, 14; 10: 21, 23, 39; 12: 28.

semblée locale qui, à cette époque-là, se tenait chez lui; de plus, nous apprîmes qu'un représentant itinérant de la Société viendrait sous peu et prononcerait un discours. Nous fûmes invités. S'il y avait eu des doutes dans notre esprit sur le fait que c'était la vérité, ce discours les dissipa complètement. C'est là que je rencontrai les premiers pionniers que j'eusse jamais vus. Quelques années plus tard, j'eus le privilège de travailler dans un groupe de pionniers dont ils faisaient partie. Je n'ai cessé d'être reconnaissant pour cette expérience. Elle m'a aidé considérablement à poursuivre le but de ma vie, particulièrement dans l'activité missionnaire.

Quand je me rappelle ma première expérience dans le ministère, je peux voir à quel point l'organisation a progressé depuis et combien il est toujours sage de marcher de pair avec elle en toutes choses. En ces jours-là, nous n'avions pas l'aide d'un compagnon qui nous fût associé dans un programme de formation. Je travaillai tout d'abord avec un autre frère pendant une heure environ; puis on me remit une poignée de brochures et deux feuilles de papier. Une pétition en faveur de la diffusion par radio du message du Royaume circulait alors. Ce travail me semblait d'une grande importance: n'était-ce pas grâce à la radio que je m'étais vraiment intéressé au message? Toutefois, la façon dont je me débrouillai seul est illustrée par le fait que je travaillai trois dimanches matin sans placer une seule brochure ni recueillir la moindre signature sur la feuille de pétition. Ces résultats étaient assez décourageants, mais je n'ai jamais cessé de me réjouir de n'avoir pas abandonné.

MON ENTREE DANS LE SERVICE DE PIONNIER

Je ne tardai pas à rencontrer un jeune frère qui devint plus tard mon premier associé dans le service de pionnier. Après avoir parlé avec lui et lu, en outre, de nombreuses et encourageantes expériences dans le champ rapportées dans les publications de la Société, je me sentis prêt à entrer dans ce service.

Juste avant de nous rendre dans notre premier territoire attribué dans le Missouri, nous eûmes le privilège d'assister à une grande assemblée, la première pour moi. Frère Rutherford et d'autres représentants de la Société s'y trouvaient. C'était précisément le stimulant qu'il nous fallait. Pour la première fois, j'allais vivre loin de la maison. Le fait d'en être à plus de 800 kilomètres, avec 9 dollars seulement en poche pour nous deux, ne procurait pas tout d'abord une agréable

impression. Mais, au fur et à mesure que nous travaillions et rencontrions des personnes montrant de l'intérêt, nous nous trouvâmes beaucoup mieux.

Non seulement nous commençâmes notre tâche dans ce territoire en assistant à une grande assemblée mais, en sorte de récompense pour l'avoir achevée, nous eûmes encore l'immense privilège d'assister à une autre assemblée. Cette fois, ce fut à Washington, D. C., en 1935. Pour nous ce fut presque un miracle de pouvoir y assister car, jusqu'à l'heure du départ, nous ignorions comment nous irions. Mais, grâce à un territoire particulièrement propice au placement des publications, grâce à l'aide de bons frères et de braves personnes de bonne volonté, il nous fut possible de payer notre place dans un autobus scolaire, loué en grande partie par des pionniers, au départ de Little Rock, Arkansas. Non seulement nous pûmes aller à l'assemblée mais il nous fut possible de nous rendre dans notre nouveau territoire, en Iowa.

Je poursuivis mon service de pionnier dans un territoire isolé pendant plusieurs années. Ce ne fut pas avant 1940 que j'acquis quelque peu d'expérience touchant une assemblée: dans un territoire que nous travaillions, nous avions trouvé un nombre considérable de personnes intéressées et, à notre avis, une assemblée devait être formée. Elle fut organisée lors du passage du serviteur de zone et celui-ci me recommanda comme surveillant. D'autres responsabilités plus grandes ne tardèrent pas à m'échoir. Peu de temps après, je reçus une lettre de la Société me demandant de suppléer à une vacance dans les rangs de serviteur de zone.

Une année environ après, l'œuvre de serviteur de zone cessa. Le service de pionnier spécial s'ouvrit alors devant nous. C'était précisément ce que je désirais. Dès lors, il me fut possible de travailler longtemps de porte en porte, de conduire de nombreuses études bibliques; c'était justement l'époque de la mise en route pour de bon des études bibliques à domicile. Après cela, une autre assemblée ne tarda pas à être organisée. Là, nous entendîmes parler d'une école destinée à préparer des missionnaires pour le champ à l'étranger. Naturellement, me dis-je, cette école est pour d'autres, elle ne sera jamais pour moi. Je me trompais. Peu de temps après, quelques membres de notre groupe furent envoyés dans une petite ville du sud de l'Illinois. J'étais du nombre. Je n'étais pas depuis longtemps dans ce territoire qu'une lettre me parvint, une lettre qui m'obligea vraiment à réfléchir et à prier. A votre avis, qu'est-ce que c'était? Une lettre émanant du bureau du président, accompagnée d'une formule à remplir pour aller à l'Ecole biblique de Galaad. J'eus ainsi le privilège d'assister à la toute première classe de Galaad.

J'hésitais à laisser mon compagnon dans ce territoire quelque peu difficile, mais il m'encouragea à partir. Dans cet endroit, avant notre arrivée, les gens avaient attaqué et battu des témoins de Jéhovah à plusieurs reprises. Après Galaad, un nouvel encouragement me fut donné car j'eus le privilège d'assister à une assemblée à Chicago et d'y rencontrer, entre autres, un couple d'un certain âge, originaire de la ville que j'avais quittée pour aller à Galaad, couple avec lequel j'avais étudié. Quelle ne fut pas ma joie de voir au moins deux personnes sortir d'un tel territoire et prendre position pour Jéhovah!

BENEDICTIONS DU SERVICE MISSIONNAIRE

Bien que la première classe se terminât en 1943, nous ne pûmes entrer au Honduras britannique avant 1945; il y a donc quinze ans que j'y suis. Aujourd'hui, quand je revois ce temps où nous étions seulement six ou sept à brandir le flambeau de la vérité à la vue de tous et que je constate l'accroissement, je me réjouis vraiment d'y avoir contribué un peu. A ce moment-là, il n'y avait qu'une seule petite assemblée et les districts extérieurs n'en comptaient aucune. J'avais l'habitude de me rendre dans ces derniers, d'y passer deux semaines à la fois; j'y répandais la semence en plaçant des livres, en recueillant des abonnements et en prononçant des discours. Aujourd'hui, quand nous allons dans ces endroits-là, nous y voyons, soit une assemblée, soit tout au moins un groupe isolé de frères, aidant d'autres à voir la lumière de la vérité.

Le fait de voir compris dans cet accroissement quelques-uns de ceux à qui on a rendu visite, que l'on a aidés à voir la vérité du Royaume, rend la vie digne d'être vécue. Voici un exemple: dans la partie occidentale de la colonie, il y a un groupe isolé et, quelques kilomètres plus loin, une petite assemblée de nos frères. Là travaillent deux jeunes pionniers, natifs du pays, assurant la surveillance sur ces deux groupes. L'un d'eux est un jeune homme auquel j'avais rendu visite il y a plusieurs années alors qu'il était encore enfant. Puis, en 1954, quand un nouveau home de missionnaires fut ouvert dans une autre partie de la colonie, je rencontrai de nouveau ce jeune homme. Cette fois, il était prêt à partir. La semence avait germé et, après avoir été arrosée et cultivée, elle était prête à produire du fruit.

Une autre petite assemblée des territoires ruraux a pour serviteur d'assemblée un homme à qui j'avais placé quelques publications et avec lequel j'avais commencé une étude quelques années auparavant. Le territoire étant situé à une très grande distance de Belize, je ne pus continuer l'étude et je pris des dispositions pour qu'un autre frère, habitant non loin de là, la poursuivît. Lorsque l'étude révéla qu'il fallait remplir les justes exigences concernant le mariage, cet homme s'empressa de s'y soumettre. Il goûte maintenant le privilège de servir ses frères et d'autres personnes de bonne volonté du voisinage. Cela me réjouit d'avoir pu l'aider un peu.

Peu de temps après l'ouverture du second home de missionnaires, une assemblée fut établie. Le noyau de cette assemblée se composait de quelques personnes chez qui j'étais allé des années auparavant alors que je travaillais ce territoire isolé; un home de missionnaires étant ouvert, il nous était possible dès lors d'être sur les lieux pour arroser la graine; celle-ci ne tarda pas à croître et à porter du fruit. Pas plus tard qu'en 1952, quand nous fîmes notre première assemblée en cet endroit, aucun indice ne révélait qu'une assemblée pourrait y être formée. Aujourd'hui, il y a là l'une des plus fortes assemblées de la colonie. Elle s'est développée au point d'être à même de se charger des arrangements locaux que nécessite l'organisation d'une assemblée. Son surveillant est un pionnier spécial, natif du pays, diplômé de l'Ecole de Galaad à l'assemblée internationale de la volonté divine à New York.

Après mon retour de l'assemblée de 1958, je reçus un nouveau privilège, celui d'être appelé à Belize pour y surveiller la construction de la maison et de la salle du Royaume de la nouvelle filiale.

S'il y en a qui sont encore dans l'incertitude pour ce qui est d'entrer dans le service à plein temps, qu'ils se rappellent: « Votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. » (Mat. 6:8). En considérant mes vingt-six années d'expériences personnelles dans le service à plein temps, je peux affirmer que cette vérité s'est avérée, que Dieu a pourvu à tout ce dont j'avais besoin, sur les plans matériel et spirituel. Les choses semblent parfois difficiles, mais en se confiant en Jéhovah et en travaillant dur pour accomplir l'œuvre, il y a toujours moyen d'en sortir. Permet-

tez à Jéhovah de vous prouver qu'il est bon. Mettez-le à l'épreuve en poursuivant dès maintenant le but de votre vie comme proclamateur à plein temps de la bonne nouvelle. Au fur et à mesure que le temps passera, il est indubitable que de nouveaux champs de service à plein temps s'ouvriront pour vous, l'œuvre de pionnier spécial peut-être; il vous sera alors possible d'aller là où nul frère ne travaille ou dans une assemblée faible nécessitant l'aide de frères mûrs. On ne sait jamais réellement ce que Jéhovah a en réserve pour ceux qui le croient sur parole. Mais nous savons que, quoi qu'il arrive, ce sera bon.

Les tours à étages chez les païens des temps anciens



DANS maintes localités, grandes ou petites, le lieu le plus élevé est occupé par un édifice religieux. Souvent celui-ci est le plus haut bâtiment érigé par cette communauté. Cette coutume de réserver une telle importance à la religion remonte au temps de Nimrod, le chasseur, qui vécut quelques générations après le déluge.

Ce Nimrod semble avoir réussi, par la violence et l'intimidation, à unir et à enrégimenter un grand nombre de familles d'entre les descendants de Noé. S'étant dirigées vers l'est, à travers ce qu'on appelle aujourd'hui le Croissant fertile, ces familles s'établirent dans une région de la Mésopotamie appelée Schinear. Là, elles construisirent les anciennes villes de Babel, Erec, Accad et Calné. Tel fut le commencement du premier empire babylonien qui s'étendit rapidement pour englober des villes comme Ninive, au nord. Nimrod fut l'auteur des tours à étages ou temples-tours. Il devint un faux dieu et, jusqu'à ce jour, d'incalculables millions d'humains l'ont honoré et l'honorent encore sciemment ou sans le savoir.

La vie et l'histoire de ce roi et de ces villes sont étroitement liées à des tours gigantesques ou temples à étages. Dans le récit biblique, la raison de la construction de la ville et de la tour de Babel est décrite de la façon suivante: « Puis ils dirent: Allons, bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet atteigne le ciel et faisons-nous un nom, de peur que nous ne soyons dispersés sur toute la surface de la terre. » L'examen attentif de ce récit nous apprend que la construction des villes et de leurs tours respectives devait répondre à trois buts principaux: 1° unir les hommes sous un maître ou roi visible au mépris du vrai Roi et Dieu, Jéhovah; 2° pouvoir à un lieu de refuge, devenu nécessaire par suite du manque de foi en la promesse faite par Dieu de ne plus jamais exterminer les méchants par les eaux d'un déluge; 3° pouvoir à une demeure pour leur dieu ou leurs dieux. — Gen. 11:4, *Bible du Centenaire*.

CONFUSION

Toutefois, leur projet de domination mondiale fut déjoué par la confusion des langues. Toute coopération devint impossible, dès l'instant qu'ils ne purent plus s'entendre les uns les autres. « Jéhovah descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et Jéhovah dit: « Ils sont un seul peuple et ils ont pour eux tous une même » langue; et cet ouvrage est le commencement de leurs en-

» treprises; maintenant rien ne les empêchera d'accomplir » leurs projets. Allons, descendons, et là même confondons » leur langage, de sorte qu'ils n'entendent plus le langage » les uns des autres. » C'est ainsi que Jéhovah les dispersa de là sur la face de toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi on lui donna le nom de Babel, car c'est là que Jéhovah confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que Jéhovah les a dispersés sur la face de toute la terre. » Aussi les travaux de construction de la ville et de sa tour furent-ils arrêtés. Quant aux prétendus bâtisseurs d'un empire, ils furent dispersés. Le récit biblique nous informe que « la terre fut divisée » aux jours de Péleg; ce qui permet de penser que la confusion des langues se produisit peut-être de son vivant, c'est-à-dire environ 150 ans après le déluge. — Gen. 11:5-9, AC; 10:25, Jé.

Les ethnologues et les philologues modernes ont beau se moquer de ce récit simple et succinct. C'est là un fait biblique, d'ailleurs confirmé par l'Histoire, l'archéologie et le folklore. Ainsi, l'historien juif Josèphe, qui vécut au premier siècle de notre ère, emprunte une citation à *La Sibylle* qui relate la confusion des langues en ces termes: « Alors que tous les hommes parlaient la même langue, quelques-uns édifièrent une tour extrêmement haute, pensant s'élever par là jusqu'au ciel. Mais les dieux envoyèrent des ouragans, renversèrent la tour et donnèrent un langage spécial à chacun; de là vient le nom de Babylone attribué à la ville. » Au nord du temple de Mardouk, à Babylone, se dressait autrefois une tour énorme. Dans cette région, l'archéologue George Smith découvrit une tablette d'argile portant un récit analogue. On y lit entre autres: « La construction de cette illustre tour offensa les dieux. En une nuit, ils jetèrent bas ce qu'ils [les hommes] avaient construit. Ils les dispersèrent au loin, et rendirent étrange leur langage. Ils empêchèrent leurs progrès. » Divers pays apportent, par leur folklore, des preuves supplémentaires attestant la confusion miraculeuse des langues: « Des versions [concernant la tour de Babel] ont été enregistrées chez les habitants de la Zambézie et aussi chez les Achantis; parmi certains peuples tibéto-birmans d'Assam, on trouve le récit d'une tour et de la confusion du langage. On rencontre des légendes analogues au Mexique. » (*L'Encyclopédie britannique*, tome II, page 839). Ces récits concernant des tours peuvent certes varier entre eux, mais il convient de retenir que tous mentionnent une tour et disent que le langage des hommes a été changé. C'est là un fait qui vient appuyer le récit authentique de la Bible.

Le projet de Nimrod ayant échoué, sa ville — au lieu d'être connue sous le nom de Babel (qui signifie « confusion ») — en vint à être abandonnée leur ville et leur projet de construire la tour, les bâtisseurs emportèrent toutefois l'idée originelle de Nimrod. Ainsi, dans toutes les principales villes du Croissant fertile, on rencontre de gigantesques tours à étages ou temples-tours, aussi appelées *ziggourats* ou *ziggouratou*, mot qui signifie littéralement « sommet d'une montagne ». En effet, la ziggourat occupait toujours l'endroit le plus haut de la ville. L'idée d'un lieu élevé, servant au culte, se retrouve plus tard dans les hauts-lieux mentionnés dans la Bible, qui étaient en somme des temples-tours modifiés.

LES TEMPLES-TOURS POSTERIEURS

On ne sait pas quel était l'aspect de la tour de Babel ou Babylone, quoique les découvertes faites lors des fouilles aient apporté des éclaircissements sur ce point. Quant aux temples-tours postérieurs auxquels la tour de Babel a sans doute servi de modèle, ils ressemblaient à une pyramide. Avant d'ériger une tour à étages, on élevait un tell ou monticule de pisé jusqu'à une hauteur considérable. Ensuite, pour former une esplanade, on nivelait ce monticule et on le revêtait de briques cuites, ou de pierres si possible. Là-dessus, on posait l'assise de la tour. Elle était haute de 60 ou de 90 cm et consolidée, tout autour, par de la terre battue, ce qui donnait à l'édifice une plus grande solidité. On dressait enfin, sur ce fondement, des étages de pisé et en briques cuites au soleil. A mesure que la tour s'élevait, les étages superposés diminuaient de longueur et de largeur. Ils étaient en général au nombre de quatre, de sept ou de huit, et sur le dernier étage reposait un sanctuaire dédié au dieu de la ville. La tour d'Our mesurait, à l'origine, 61 m de long, 46 m de large et 21 m de haut. Dans la ville de Borsippa (l'actuelle Birs-Nimroud), la tour comptait sept étages; l'assise ou base avait 83 m de côté; le premier et le deuxième étages mesuraient chacun 8 m de haut. Au dernier étage, on atteignait la hauteur totale de 47 m.

La récente découverte d'un manuscrit grec (Harpocraton) fournit une description vivante et détaillée d'une tour de six étages que l'on utilisait encore un siècle après la mort de Jésus. Chaque étage mesurait 8 m 50 de haut et, au sommet, se dressait un sanctuaire de 4 m 50 de haut. Pour accéder à ce sanctuaire, il fallait grimper un escalier de 365 marches, dont les 305 premières étaient en argent et les 60 dernières en or. Chaque étage était peint d'une couleur différente et dédié à un dieu astral en particulier. Quant à la tour à étages tout entière, elle était dédiée au dieu-patron de la ville; tels que Ea d'Eridou, Enlil de Nippour, Anou d'Erec et Sin d'Our. Au cours de ces dernières années, certains archéologues ont avancé la théorie selon laquelle chaque étage était planté d'arbres, d'arbustes et de buissons; ainsi, de loin, la tour avait l'aspect d'un monticule élevé ou d'une haute colline.

Quant au sanctuaire qui reposait sur le dernier étage de la tour, il n'était pas le vrai temple, car celui-ci se dressait sur une butte contiguë à la tour à étages, où se trouvaient aussi des autels et des chapelles dédiés à des divinités inférieures. C'est là que vivaient le « patési » ou roi-

prêtre de la ville, ainsi que les prêtres et les chefs de la ville. Les sacrifices s'offraient dans des chambres spéciales. La tour à étages et le temple formaient une cité à part, une forteresse séparée du reste de la ville par une enceinte. Dans la ville elle-même, construite à un niveau inférieur à celui du temple, s'élevaient encore d'autres temples en l'honneur d'autres dieux qui devaient apporter leur concours au dieu de la ville en prenant soin de toute la ville et de ses habitants.

BUT DES ZIGGOURATS ET DES TEMPLES

Le culte babylonien était mystique, fondé sur l'astrologie et la divination. Le sanctuaire, situé au sommet de la ziggourat, servait de résidence au dieu-patron de la ville et, de plus, d'observatoire aux études astronomiques et astrologiques. La zone où se dressait la ziggourat servait aussi, en quelque sorte, de banque; c'est là que se trouvaient toutes les richesses de la ville. Les prêtres étant considérés comme les représentants des dieux, on trouvait logique de leur confier l'argent. Hommes ambitieux, ils exploitaient le peuple en lui consentant des prêts à un taux s'élevant parfois à 20 ou 30 pour cent! Cette cupidité leur permit de devenir immensément riches et influents. Comme les gens voyaient en eux des médecins et des mages, doués d'un pouvoir surnaturel pour guérir et pour prédire l'avenir, la zone du temple ressemblait quelque peu à un hôpital primitif.

Originaire de Schinear, le culte de Nimrod-Sémiramis s'étendit à d'autres localités. Sémiramis finit par être adorée sous une quarantaine de noms et de titres différents. Le culte qu'on lui rendait était pervers, dégradant, dominé par l'instinct sexuel.

LES TEMPLES-TOURS DE NOS JOURS

Le temple monumental de Mardouk, situé à Babylone, qui fut reconstruit par Nebucadnetsar avec sa grande tour à étages au nord, nommée dans les temps anciens E-témén-an-ki, revêt un grand intérêt. Aujourd'hui, bien des personnes sont d'avis que cette tour marque l'emplacement de celle construite par Nimrod. Même si cette tour ne s'y trouve plus, on sait qu'elle couvrait autrefois un carré de près de 91,44 m de côté. Certains pensent que c'est dans la tour de Borsippa (en partie conservée), qui est située à environ 16 km du centre de Babylone, qu'il faudrait voir les vestiges de la tour de Babel.

De nos jours, les tours ne se construisent pas avec la même intention que celle de Nimrod et de sa mère-épouse Sémiramis; néanmoins, de telles tours continuent d'exister sous des formes modifiées. Dans son livre *Ancient Times, a History of the Early World* (Les temps anciens, Histoire des débuts du monde), l'éminent historien et auteur James Breasted compare le minaret musulman et la flèche de l'église « chrétienne » aux tours de Mésopotamie.

Les vrais chrétiens, eux, ne placent pas leur confiance dans des tours religieuses faites de main d'homme, ni ne voient en elles des lieux revêtant une sainteté particulière. C'est en Jéhovah Dieu qu'ils préfèrent se confier. « Le nom de Jéhovah est une tour forte; le juste s'y réfugie et il y est en sûreté. » — Prov. 18: 10. AC.

AUTHENTICITÉ

Les découvertes archéologiques modernes ont révélé « la nécessité de faire savoir officiellement que toute l'histoire de Joseph, même dans ses détails, est conforme à l'état réel des choses dans l'ancienne Egypte. » — *Cyclopedia of Religious Knowledge* de Schaaf et Herzog.

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Désirez-vous obtenir l'approbation et la faveur du Créateur afin de jouir de la vie sans fin dans son monde nouveau de justice maintenant si proche? Si oui, c'est le moment de lui prouver un «dévouement exclusif» car le temps approche rapidement où Jéhovah châtiara tous ceux qui le haïssent, tous ceux qui ne sont pas dévoués à lui de la façon qu'il a prescrite (Exode 20:5, NW). Dans le monde entier il est encore beaucoup de gens qui n'ont pas eu l'occasion d'entendre le message du royaume de Jéhovah et d'apprendre comment on peut faire preuve d'un dévouement exclusif à Jéhovah. Les témoins de Jéhovah ont conscience de ce fait plus que quiconque, aussi continueront-ils à faire tout leur possible pour faire connaître les exigences divines aux hommes au cœur droit. Au cours du mois de janvier ils offriront à ces personnes un abonnement annuel à *La Tour de Garde* qui est exclusivement consacrée à annoncer le royaume de Jéhovah, ainsi que trois brochures traitant de sujets bibliques instructifs (contribution 50 fr. en Belgique, 5 fr. en Suisse et \$ 1 au Canada et aux Etats-Unis. Chaque nouvel abonné recevra à titre gratuit trois brochures traitant de sujets bibliques. Joignez-vous aux rangs des heureux lecteurs de distributeurs de *La Tour de Garde* et aidez vous aussi à augmenter les louanges internationales au seul vrai Dieu.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

- 16 Venez, mes fils, écoutez-moi! Je vous enseignerai la crainte de (Jéhovah). — Ps. 34:12. wF 15/7/61 9
 17 Hâissez le mal et aimez le bien. — Amos 5:15. wF 15/8/61 13a
 18 Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. — I Cor. 3:8,9. wF 1/8/61 21

- 19 Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité (amour) et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. — Hébr. 10:24,25. wF 1/3/61 15
 20 Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. — I Cor. 10:31. wF 1/10/61 5,7,8
 21 Il a donné les uns... en vue de... l'édification du corps de Christ. — Eph. 4:11,12. wF 1/7/61 14,15
 22 Tu aimeras ton prochain comme toi-même. — Mat. 22:39. wF 1/6/61 13
 23 Vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigant et en les instruisant selon le Seigneur. — Eph. 6:4. wF 15/8/61 5,6
 24 La paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. Ce que vous avez appris... pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous. — Phil. 4:7,9. wF 15/8/61 17a
 25 Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah), à la maison du Dieu de Jacob. — Es. 2:3. wF 1/3/61 17,18
 26 Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ, afin que... j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit. — Phil. 1:27. wF 1/10/61 9,10
 27 La religion pure... consiste à... se préserver des souillures du monde. — Jacq. 1:27. wF 15/10/61 5,6
 28 Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu. — II Cor. 5:20. wF 1/3/61 11
 29 C'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil... La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. — Rom. 13:11,12. wF 15/5/61 8a
 30 La nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont les facultés exercées par la pratique sont aptes à discerner le bien du mal. — Hébr. 5:14. Goguel et Monnier. wF 15/8/61 7
 31 Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes œuvres. — I Cor. 15:33. wF 15/7/61 9,4a

ETUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

31 décembre 1961: Gardez votre position. Page 372.
 7 janvier 1962: Evitez les pièges. Page 375.

Index des versets bibliques expliqués en 1961

Genèse	40:20-22	192	6:4-9	212	II Samuel	14:4	94	72:18, 19	856	4:5, 6	215	25:15	295
1:26	84, 86	46:6	156	6:5-7	154, 275	23:1	35	73:27, 28	39	4:10-13	212	25:17	263
1:27	84, 183		156	7:3, 4	312	23:2	5	79:9	190	4:13	361	27:5	259
1:28	121, 123, 183	Exode	172	7:6	309			27:5	357	84:5, 7	327, 330	4:20-24	212
2:7	108	3:13-15	172	7:7	49	I Rois	170	32:6	357	92:5-7	327	5:3-14	104
2:7, 8	84	4:22, 23	156	8:3	328	10:5-8	15	33:2, 3	357	85:6, 7	20	5:15-23	103
2:16	183	5:2	361	9:10	5	18:34	15	37:5	359	86:10	45	6:9	150
2:17	87, 179, 183	8:15	5	12:7	260	21:19, 23	15	37:14	357	87:1	45	8:16	250
2:18	261	9:16	228, 361	12:18	260, 263	22:38	15	37:22-24	357	100:3	164	6:20-23	212
3:4, 5	87	14:17, 18	361	16:3	63			38:1, 3, 22, 23	359	102:19	60	7:22	102
3:15	86	15:1	252	16:16, 17	157	3:4, 5	347	38:4, 7	182	102:28	60	8:22-31	182
3:19	108, 179	15:14, 15, 17	279	18:11	127	3:14, 18	347			104:24	35	10:19	102
6:5	308	16:2, 3	234	18:15-19	8	9:34, 35	15			104:24	185	10:19	259
6:18	348	16:35	279	23:1	16	17:24	205	2:6-8	46	104:31	185	10:22	371
7:19, 20	117	17:2, 3	234	25:11, 12	16	17:25	205	2:7, 11, 12	53	106:5	261	12:18	294
8:22	216	18:21	208	28:9	809	23:5	365	8:2	187, 192	107:8	185	13:20	308
9:1	89	19:19	156	30:19	166, 179			8:3	5	110:1	46	14:1	68
9:11, 13	348	20:3-5	157	30:19, 20	358	I Chroniques		8:5	187	115:15,16	120	14:12	238
9:13-15	118	20:13	119	32:14	64	16:23, 24	800	9:8, 9	61	119:9	358	15:1	285
10:8, 9	960	23:20, 21	157	32:45-47	74	23:5	263	9:17	179	119:101	216	15:6	68
10:9, 10	153	31:18	4	32:46, 47	75	28:9	343	11:4, 5	61	119:106	254	15:22	248
10:25	380	32:16	4			28:9, 14, 18	261	16:11	308	133:1	38	16:23	294
11:4	980	34:1	4			28:11, 12	326	16:10	8	127:3	212	16:32	295
11:5-9	380	34:15	309			29:23	186	16:11	308	133:1	60, 265	17:10	213
11:28	354	34:16	206			1:7, 8	826	18:33, 40	166	136:2-6	356	17:22	263
11:31	254	34:29	4			6:26	15	25:9	190	145:3-5	359	17:25	213
11:32	264	35:30-33	329			15:19	164	26:1, 12	188	145:20	123	18:10	381
12:2	255					16:19	186	28:11, 12	324	146:3	324	18:19	291
12:2, 3	348					20:20	186	29:23	186	37:1-4	229	18:22	91
12:4	254	Levitique						37:22	37	37:7, 9	234	18:22	91
14:13-16	254	19:32	213, 294					37:25, 26	185	37:25, 26	61	19:14	21
14:14	279	21:20	16					37:26, 27	179	1:5	37, 248	20:1	218
15:7	254	26:5	896					37:28	179	2:2, 4, 5	186	22:4	291
15:18	346							37:29	179	2:10, 11	250	22:6	192, 212
15:19	255	Juges						8:10	188	2:10, 11	312	22:14	104
16:25	119	13:9-14	213					9:6, 7	326	2:16-13	312	22:15	104
19:9	309	13:25	319					9:32	326	2:16-19	313	22:15	214, 216
23:7, 12	293	14:3, 4	234					10:9	326	46:2-4	57, 349	23:13, 14	214
24:3, 4	312	16:31-33	96					11:5	313	50:5	190	23:24	213, 215
29:9-30	90	30:10-14, 16	87					11:5	206	51:5	327	23:25	214
29:18-21	90							59:12-14	327	3:13-18	324	24:3-6	249
36:31	279	Deutéronome						60:13	324	3:27	368	24:3-6	249
		80	2:30	I Samuel	359	1:11	22	61:4	304	4:1, 2	358	25:11	294

43:10	7, 168, 341	Aggée	25:23	346	6:63	185	3:6	289	1:17, 18	198	1:13, 14	40	5:2, 3	261
43:10-12	54	1:7, 8	200	25:29	153	6:66-68	232	3	276	2	2:1-3	227	2:1-3	202
43:12	56	2:7	169, 357	35:31-33	62	6:67-69	157	3:10, 11	69	1	1:14	122	3:13	159
45:18	120, 388	2: 7-9	200	35:31, 32	189	7:20	7:20	8:16, 17	49, 198	2, 19	2:15	234	2:15	294
46:10	140			35:32	301	8:12	203		309	3:19-21	198	2:22	217	1:1
47:15	826	Zacharie	25:34	346	8:46	244	5:6-8	63	2:19-22	48	2:23	299	1:4	24
50:4	39	4:6	330	25:40	62	10:1-11	187	5:11-18	138	3:10, 11	138	8:10, 11	138	2:4
51:11	260	9:4	285	25:41	179	10:10, 11	193	5:13	199	3:14-16	328, 338	3:28	295	1:12
51:16	86	13:8	185	35:41-45	165	10:16	37, 58	6:16	105	3:16-19	198	3:15	223	1:13
52:1	89	14:9	122	25:45	62, 233	11:11	222	6:19	200	3:20	323	2:25	342	1:16-19
52:5	159	14:12, 13	125	25:46	62, 801	11:26	15	6:19, 20	49	4:1, 2	362	3:1-3	74	1:20, 21
52:8-10	219			26:40-45	154	12:31	122	7:8-9	135	4:5	165	3:1-7	216	1:21
52:11	60			27:51	387	13:36	72	7:8, 9	105	4:8	362	3:2-6	228	2:5
54:1	86	1:12	284	27:51-54	96	14:2, 3	163	7:11	69	4:11-16	198, 392	3:15	233	1:13
54:2, 3	202	2:6	309	28:1	96	14:6	69, 810	7:12-16	136	4:14	198, 312	3:16, 17	165	2:9
54:5	122			28:15	373	14:19	192	7:12, 13	818	4:16	198	4:1, 2	40, 41	3:9, 10
54:5, 6	86			28:19	79	14:23, 24	318	7:14	387	4:17-24	198	4:3, 4	28	2:10
54:9, 10	117	2:1, 2, 7-9	127	28:19, 20	70, 151,	14:26	365	7:15	137	4:17, 18	362	4:5	341	2:12, 13
54:13	38	3:2	316		366	15:2	72	7:17-23	133	4:22-24	362			2:18
54:17	39	3:12	228			15:11, 12	282	7:24	133, 134	4:26	299			2:18
55:2, 3	150	4:4	328	Marc	1:4, 5	366	17:3	131, 149, 164	7:28	224	5:7-9	73	1:9	197
55:3, 4	68	4:19	247		4:12	83	17:15-17	376	7:32-35	219	5:33	294	3:10	199
55:4	8	5:2	40		4:24	85	17:16	17	309	7:38	219	6:4		3:3, 4
55:11	163	5:3	186		4:34	179	17:20-23	366	7:39	21, 106, 218	6:12	105, 212,		3:3, 4
57:15	37	5:5, 9	351		4:37	179	17:22	23	313	6:12	275, 367	7		2:18
60:1	148	8-10	346		4:46	97	17:22	23	313	6:12	141			3:7
60:4, 9-11	200	5:11, 12	187		10:11, 12	183	18:36	121	8:1	73, 276	6:17	77		119, 121,
60:22	169	5:14	200		10:29, 30	21	18:37	8, 131, 168,	9:16, 17	151	6:21, 22	266		141, 229
61:1	842	5:21, 22	250		10:42-44	196		183	9:20-23	277, 341				122
61:1, 2	151	5:23, 24	251		10:45-46	207		285	9:22, 23	257				229
61:5	202	5:27-32	188		11:29-31	301	21:7	338	9:25-27	376				26
61:6-11	202	5:27, 28	260		13:1, 2	287		10:5, 12, 13	376	1:18-20	264	3:4, 6		197
61:8	179	6:9, 10	123, 346		13:8	149		10:18	234	1:25, 26	264	3:6		378
65:13, 14	190	6:10	316		13:12	149	1:16	5	10:17	48	1:27, 28	293	3:12	378
65:17-19	180	6:24	140		13:19, 20	140	2:4	329	10:20	192	1:27, 28	296	3:14	185
65:19	261	6:25	318, 375		13:29, 30	143	2:1	341	10:23	342	2:78	2:4	4:12	185
66:8	111, 142	6:33	170, 185, 316,		13:33-37	149	2:38	366	10:24	262, 278	2:10	336	4:13	61
66:22	184		378		14:1	241		99	10:29	128	2:17, 18	364	5:9	95
		6:34	185		14:2	69, 197, 310	10:31	292, 353	3:19-23	266	5:11-14	297		198
		7:12	319		1:17	69	2:42	184	1:11	238, 278	2:25-30	266		1:3, 4
3:18	57	7:13, 14	231		2:46	237	3:19	191	1:3, 4	135	5:12-14	341		1:8
7:24-28	228	7:21	378		2:8	190	3:21	144	3:13	158	5:14	216, 245	1:9	362
7:27	170	7:21-23	21, 238, 303,		3:21, 23	966	3:22, 22	69	12:7-11	280	3:14, 15	298	6:1	362
8:9	87	7:22, 23	376		4:18, 19	151, 168	4:13	310	12:18, 28	197	3:15-17	249	6:1, 2	223, 247
9:13, 14, 16	309	7:24-27	376		5:4-11	247	5:42	169	13:1-3	380	4:1	263	6:18, 19	127
10:16	247	8:1	313		6:1	236	7:2	65	13:4	73	4:8	350	3:19	307
18:16	247	9:17	83		6:38	99	7:54-60	339	13:4-7	250, 255	4:7-9	350	9:22	366
25:31	125, 166	9:36	342		6:43, 44	29	8:1	151	13:4-8	218	1:3	80	9:27	61
27:9, 10	14	9:36-38	169		6:45	39, 75	8:4	151	13:7, 8	328	10:20	163	4:17, 18	362
30:7	351	9:37	344		8:15	232	10:34, 35	181, 309	13:8	280	10:33	378	4:18	72
31:31	349	9:37, 25	332		8:18, 15-3	83	15:3	72	13:13	304, 328	2:7	44	10:25, 26	185
31:34	349	10:1-5	329		9:54	295	15:31	11	14:2-4	281	2:8	223, 312	10:24, 25	37, 70
32:17	326	10:5, 6	306		9:62	230	16:9, 10	168, 343	14:13	281	2:18	302	10:26	187
48:14	327	10:7	316		10:2	293	16:9	94	14:16	281	2:20-22	223	10:26, 27	190
48:42, 46	347	10:8	328, 329		10:25-27	348	17:11	11, 29, 38	14:28-25	281	3:8, 9	71	10:35	378
51:6	332	10:17, 18	327		11:10-13	328	17:24-26	121	14:26	281	3:12	260	10:36	235
51:37	332	10:22, 34-39	323		11:20	339	17:26	110	14:33	188	4:2	260, 283	11:1	73, 264
		10:36, 37	30		12:15	110	17:26, 27	181	14:40	64, 198	4:5, 6	260, 283	11:6	73, 312
		11:11	163, 208		12:16-21	340	17:30	95	15:25, 26	15	4:11, 14	152	11:7	117
9:6	Ézéchiél	62	11:19	63	13:2	69, 163, 37	33, 34	168	15:33	21, 218, 311	4:12	186	11:10	158, 316
13:3, 6	117	11:26	246		14:28-30	68	18:4	299	15:42-45	187			11:36, 37	359
14:14, 18, 20	114	11:29	274		15:1	188	19:4	368	15:45	271			11:39, 40	379
18:1	108	12:28	74		15:18	138	19:8-10	398	15:45-47	84	2:5, 7	295	12:1	285, 312
18:20	108	12:35	75		16:22	264	20:18-24	341	15:53	223	2:8	342	12:1, 2	7, 183, 264
21:26	14	13:9-17	245		17:3, 4	291	20:20	169	15:58	231	2:13	132	12:11, 2	248
26:4, 12	286	13:15	339		17:15, 16	35	20:35	87, 262,		5:1-6	149	12:22, 23	376	4:3, 9-11
28:13, 14, 16, 17	309	13:18-23	348		17:23-23	348		355, 371		3:1, 2	158	12:26	376	4:10-12
38:31, 32	301	13:28	186, 344		17:26-30	119	22:16	302	3:2, 3	24	5:8	158	13:4	100
38:32	83	13:24-30	284		19:12-26	343	26:5	73	4:1, 2	302	5:8, 9	243	13:5	109, 111, 371
37:19, 22	57	13:36-43	284		19:26	75	28:1, 2	73	4:1, 2	382	5:8, 9	152	13:7	249
38:23	168	13:41	284		20:37, 38	183	28:16	11	6:20	70, 233	5:16-18	138	13:7, 17	197
		13:43	230		21:1	283	28:23	11	6:21	246	5:16-19	188	13:17	265
		13:44	316		21:19	380			6:27	280	5:18	35		7:9
		13:45, 46	316		21:25-28	359			6:3, 4	361				7:10
5:26, 31	382	14:6-10	192		21:27	373	1:20	191, 825	6:4-10	233			1:2, 3	235
7:6	285	14:16-20	75		21:28	284	1:31	204	6:6	292	1:8, 9	29	1:5	23
8:5, 21	285	15:7	109		21:31	377	2:4	73	6:12, 13	262	2:4	296	1:14, 15	25
8:21, 22	287	15:8	168		21:34, 35	155	2:7	232	6:14	21, 45, 313	2:10	376	1:21	300
9:25	15	15:8, 9	80		21:34, 35	859, 375	3:1, 2	352	6:15					

Index des articles parus dans « La Tour de Garde » en 1961

- Abraham, « père de tous ceux qui croient », 254
 Acquisition de la force pour avoir repoussé le combat, 43
 Adoration, choisissez la vraie forme d'.... 20
 la croix dans l'.... 44
 Adorateurs, les, éveillés au temps de la fin, 23
 Aider les ministres de Dieu à acquérir la connaissance exacte, 31
 Alexandre le Grand et les prophéties de la Bible, 285
 Alliances entre Dieu et l'homme, 348
 « Amour », l', dans les Ecritures grecques chrétiennes, 204
 Amour de l'argent, « ne vous livrez pas à l'.... », 109
 Amour, employons avec... ce que nous avons reçu, 280
 Amour, l', pour son prochain ne remplace pas l'amour pour Dieu, 307
 Anachronismes de la Bible, les prétendus..., 279
 Anniversaire, l', que les chrétiens doivent célébrer, 92
 Appliquez votre cœur, 74
 Apprécier la vie et le donateur de vie, 227
 A sa naissance l'Eglise possédait les saintes Ecritures, 51
 Assemblée, au temps de la fin, 199
 Assemblée, la place de l'... dans le vrai culte, 136
 Assistez à l'une des assemblées de 1961, 143
 Astrologie, l', est-elle pour les chrétiens? 125
 Augmentez vos privilèges de service, 343
 Avenir, l', construisez pour... 68
 comment peut-on connaître..., 14
 Bébé, votre... devrait-il être baptisé? 365
 Bénédiction, ignorez-vous les... que vous recevez?, 371
 Béthel de Brooklyn, dédicace du..., 188
 Bible, la, écrivain de l'Histoire, 278
 la, enseignez-t-elle ce que vous croyez?, 23
 la Sainte, le livre écrit par les témoins de Jéhovah, 4
 une nouvelle traduction de la... est achevée et publiée, 12
 la, pourquoi croyez-vous en..., 147
 la Sainte, et le problème de la survie, 116
 Caractère, gardez le... honorable du mariage, 100
 Ce que Jéhovah demande de ceux qui cherchent la vie, 164
 Chantez et faites entendre des sons joyeux, 252
 Chemin divin, quel est le..., conduisant au salut?, 83
 Chemin de Jéhovah, suivre le... en son nom, 127
 Chiffres, les, ne suffisent pas, 19
 Choisissez la vraie forme d'adoration, 20
 Chrétiens: les, spectateurs ou participants?, 317
 Ciel, le, est-il votre destinée?, 163
 Cœur, appliquez votre..., 74
 Comment le pourrais-je le but de ma vie, Olson, O., 27
 Simpkins, W.J., 54
 Manso, Fl., 155
 Tracy, R.N., 171
 DeCicca, C., 287
 Powers, J.D., 314
 Barney, E., 362
 Ihrig, E.C., 378
 Comment concevez-vous le royaume de Dieu?, 316
 Comment former le discernement, 247
 Comment peut-on connaître l'avenir? 14
 Comment trouver la joie de la vie éternelle, 150
 Compagnies du monde nouveau, réjouissez-vous des..., 260
 Compagnies pures, les, mènent à la vie, 308
 Complexes vendus, extraits de l'Annuaire 1961 des témoins de Jéhovah:
 Belgique, 174
 Canada, 175
 Suisse, 175
 Liechtenstein, 176
 République du Congo, 207
 Haïti, 207
 Conscients de notre responsabilité, 151
 Construisez pour l'avenir, 68
 « Convertis par le riz », les, ne sont pas des chrétiens, 51
 Création, la « de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre », 141
 Croix, la, dans l'adoration, 44
 Culte, le vrai, la place de l'assemblée dans..., 196
 Dédicace du Béthel de Brooklyn, 188
 De la gratitude en toutes choses, 35
 Désobligez-vous votre prochain sans nécessité? 269
 Destinée, la, quelle est... des méchants?, 179
 Dieu, ne pas oublier le nom de..., 172
 qui est votre...?, 115
 Dime, faut-il payer la..., 287
 Discernement, comment former le..., 247
 la valeur du..., 244
 Divorce, séparation et... dans l'intérêt de la paix, 137
 Donnez-vous à contre-cœur?, 67
 Edification mutuelle, recherchez ce qui contribue à l'..., 276
 Endurance, patience et..., 232
 Enfants, parents, instruisez-vous vos enfants?, 212
 Enfants, parents, protégez la vie de votre... par la connaissance exacte, 215
 Employons avec amour ce que nous avons reçu, 280
 Enseignez-vous le conseil de Dieu à vos enfants?, 275
 Entreprenre le service là où le besoin est grand, 268
 Espoir, l', de survivre résout le problème, 120
 Esprit de Jéhovah, soyez animés de l'..., 327
 Est-ce un signe de faiblesse que de s'excuser?, 291
 Est-il juste de haïr le mal? 3
 Etat d'Israël, l'établissement de l'ancien..., 156
 Evitez les pièges, 375
 Faisons preuve d'initiative et défendons-nous dans notre ministère, 63
 Faut-il payer la dime?, 287
 Faisaient-ils la réconciliation avec le gouvernement parfait, 43
 Fils de Dieu, que savez-vous du..., 131
 Fils de lumière, restez vigilants comme..., 148
 Fréquentations, veillez à vos... au temps de la fin, 311
 Fruits de l'esprit, manifestez les, ..., 71
 Gardez le caractère honorable du mariage, 100
 Garder votre joie!, 134
 Gardez votre position, 372
 Gratitude, de la, en toute chose, 35
 Haïr le mal, est-il juste de..., 3
 Harmaguédon, l'orage d'... se prépare, 124
 Honorez Jéhovah, 359
 Ignorez-vous les bénédictions que vous recevez?, 371
 Il y a un temps et une place pour toute chose, 823
 Ils mentent au sujet des morts, 221
 Index des versets bibliques expliqués en 1961, 382
 Intégrité, souveraineté et..., 158
 Jacob: homme de Dieu, doux et pacifique, 349
 Jéhovah, ce que... demande de ceux qui cherchent la vie, 164
 Jéhovah est devenu roi — 1914, 45
 Joie, garder votre..., 184
 Jugement, nous sommes dans un temps de... 61
 Juste appréciation de l'œuvre encore devant nous, 340
 « L'amour » dans les Ecritures grecques chrétiennes, 204
 L'astrologie est-elle pour les chrétiens?, 125
 L'avenir, comment peut-on connaître..., 14
 La Bible éclaire l'Histoire, 278
 La création « de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre », 141
 La grande moisson du blé, 284
 « La lumière de la vie », 208
 La place de l'assemblée dans le vrai culte, 196
 La recherche de la paix dans l'amour de la vie, 286
 La sincérité suffit-elle pour plaire à Dieu? 235
 La source de toute énergie dynamique et de toute force vigoureuse, 324
 La valeur du discernement, 244
 La ville qui se confiait en ses fortifications, 303
 L'Eglise, à sa naissance... possédait les saintes Ecritures, 9
 L'Espérance soutient l'esprit, 243
 L'établissement de l'ancien Etat d'Israël, 156
 L'homme-Dieu de la chrétienté, 270
 « L'homme méprisé », 261
 L'orage d'Harmaguédon se prépare, 124
 L'unité de tous les hommes de bonne volonté a été promise, 56
 Le but de notre ministère, 167
 Le ciel est-il votre destinée?, 163
 Le récit biblique de la création justifiée, 13
 Le trésor d'un cœur chrétien, 39
 Les « autres choses » dites par Jésus, 230
 Les chrétiens: spectateurs ou participants?, 317
 Les compagnies pures mènent à la vie, 308
 Les chiffres ne suffisent pas, 19
 Les « convertis par le riz » ne sont pas des chrétiens, 51
 Les croyants mariés sont appelés à la paix et au salut, 132
 Les prétendus anachronismes de la Bible, 279
 Les surveillants pour la joie du troupeau, 283
 Les tours à étages chez les païens des temps anciens, 330
 Manières chrétiennes, montrez vous bonnes..., 292
 « Manière dont vous écoutez », prenez garde à la..., 83
 Manifestation, une, d'unité dans un monde divisé, 52
 Manifestez les fruits de l'esprit, 71
 Mariage, le, au Paradis, 84
 en dehors du Paradis, 89
 Mariage, gardez le caractère honorable du..., 100
 Mariés, les croyants... sont appelés à la paix et au salut, 132
 Marier, se, dans l'honneur, 105
 Maturité, la, progressions vers..., 296
 « Merveilles de Dieu », soyez attentif aux..., 356
 Ministère, le but de notre..., 167
 Ministres de Dieu, aider les... à acquérir la connaissance exacte, 31
 Moisson du blé, la grande..., 284
 Monde nouveau, réjouissez-vous des compagnies du..., 260
 Montrez vos bonnes manières chrétiennes, 292
 Morts, ils mentent au sujet des..., 221
 Ne pas oublier le nom de Dieu, 172
 « Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent », 109
 « Nouveaux cieux et d'une nouvelle terre », la création de..., 141
 Paradis, le mariage au..., 84
 le mariage en dehors du..., 89
 Parents, instruisez-vous vos enfants?, 212
 protégez la vie de votre enfant par la connaissance exacte, 215
 Patience et endurance, 232
 Patient, soyez..., 228
 Pièges, évitez les..., 375
 Pourquoi célèbre-t-on le 25 décembre?, 364
 Position, gardez votre..., 372
 Pourquoi croyez-vous en la Bible?, 147
 Pourquoi croyez-vous à la Trinité?, 79
 « Prenez garde à la manière dont vous écoutez », 83
 Privilèges de service, augmentez vos..., 348
 Problème de la survie, le, la Sainte Bible et..., 116
 Progressions vers la maturité, 296
 Purgatoire, le, existe-t-il?, 108
 Quand vous donnez, faites-vous preuve de sensibilité?, 355
 Que signifient pour vous les festivités de la veille de la Toussaint?, 334
 Quelle est la destinée des méchants?, 179
 Que savez-vous du Fils de Dieu?, 131
 Qui est votre Dieu?, 115
 Rapport mondial des témoins de Jéhovah pour l'année de service 1960, 76
 Rassemblement de toutes les nations à la maison de Jéhovah, 38
 Recherchez ce qui contribue à l'édification mutuelle, 276
 Récoltes abondamment, semez abondamment et..., 89
 Réforme sociale ou la bonne nouvelle?, 238
 Réjouissez-vous des compagnies du monde nouveau, 260
 Religion, toute... est-elle bonne?, 195
 votre... est-elle assez bonne?, 501
 Repentance, la, qui compte pour Dieu, 189
 Responsabilité, conscients de notre..., 151
 Restez vigilants comme fils de lumière, 148
 Rien ne vaut un bon exemple, 240
 Roi, Jéhovah est devenu..., — 1914, 45
 Royaume de Dieu, comment concevez-vous le..., 316
 Saintes Ecritures, les, à sa naissance l'Eglise possédait..., 9
 Samaritains, les, — peuple qui disparaît, 205
 Se garder « pur du sang de tous les hommes », 140
 Semez abondamment et récoltes abondamment, 137
 Se marier dans l'honneur, 105
 Séparation et divorce dans l'intérêt de la paix, 137
 Servez-vous Dieu ou attendez-vous que Dieu vous serve?, 211
 Sincérité, la, suffit-elle pour plaire à Dieu?, 235
 « Sortez du milieu d'elle, mon peuple », 332
 Source, la, de toute énergie dynamique et de toute force vigoureuse, 324
 Souveraineté et intégrité, 158
 Soyez animés de l'esprit de Jéhovah, 327
 Soyez attentif aux « merveilles de Dieu », 356
 Soyez patient, 228
 Stèle, la, de Méshas, 347
 Suivre le chemin de Jéhovah en son nom, 127
 Surveillants, les, pour la joie du troupeau, 283
 Survivre, l'espoir de survivre résout le problème, 120
 Temple, le, au temps des apôtres, 236
 Temps de la fin, les adorateurs éveillés au..., 23
 l'assemblée au..., 159
 Temps de jugement, nous sommes dans un..., 61
 Toussaint, que signifient pour vous les festivités de la veille de la..., 334
 Trésor, le, d'un cœur chrétien, 39
 Trinité, pourquoi croyez-vous à la..., 79
 « Un bon témoignage des gens du dehors », 331
 Une invitation à louer Jéhovah, 300
 Une manifestation d'unité dans un monde divisé, 52
 Une nouvelle traduction de la Bible est achevée et publiée, 12
 Une réunion sur les témoins se révèle être une réunion des témoins, 221
 Unité, l', de tous les hommes de bonne volonté a été promise, 56
 Unité, une manifestation d'... dans un monde divisé, 52
 Veillez à vos fréquentations au temps de la fin, 311
 Vie éternelle, comment trouver la joie de la..., 180
 Vos oreilles sont-elles facilement agacées?, 339